

**RAPPORT GENERAL**

SUR LA

**SECURITE SOCIALE**

AU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

**2002**



MINISTERE DE LA SECURITE SOCIALE  
INSPECTION GENERALE DE LA SECURITE SOCIALE

RAPPORT GENERAL  
SUR LA  
SECURITE SOCIALE  
AU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

2002



LUXEMBOURG  
NOVEMBRE 2003



## SOMMAIRE

<b>APERCU GLOBAL SUR LA PROTECTION SOCIALE AU LUXEMBOURG</b>	<b>1</b>
<b>1. Les dépenses et les recettes au Luxembourg</b>	<b>3</b>
1.1. Le cadre statistique	3
1.2. Avertissement sur les signes monétaires dans les tableaux	4
1.3. La situation globale de 1985 à 2002	4
1.4. Les dépenses de protection sociale	5
1.5. Les sources de financement	8
<b>2. Comparaison internationale</b>	<b>9</b>
2.1. Caractéristiques générales	9
2.2. Structure et évolution des prestations sociales	13
2.3. Les sources de financement	14
<b>DONNEES FINANCIERES GLOBALES</b>	<b>17</b>
<b>Partie statistique</b>	<b>19</b>
<b>Section 1 - Protection sociale au Luxembourg</b>	<b>19</b>
1.1. Note méthodologique	19
1.2. Tableaux des recettes et des dépenses courantes	22
<b>Section 2 - Protection sociale dans l'Union Européenne</b>	<b>35</b>
2.1. Remarques préliminaires et sources statistiques	35
2.2. Tableaux concernant la protection sociale dans les Etats membres de l'Union Européenne	36
<b>Section 3 - Données statistiques générales</b>	<b>42</b>
<b>ASSURANCE MALADIE-MATERNITE</b>	<b>49</b>
<b>Introduction</b>	<b>51</b>
<b>1. Evolution démographique</b>	<b>53</b>
1.1. Evolution du nombre des personnes protégées	53
1.2. Evolution du nombre des assurés du régime des prestations en espèces	57
<b>2. Les prestataires de soins</b>	<b>58</b>
2.1. Les médecins	58
2.2. Les hôpitaux	64
2.3. Autres prestataires	67
<b>3. Les prestations</b>	<b>67</b>
3.1. Les prestations en nature	67
3.2. Les prestations en espèces	79
<b>4. Données financières</b>	<b>82</b>
4.1. Situation financière globale	82
4.2. La gestion prestations en nature: résultat de l'exercice	83
4.3. Les gestions des prestations en espèces: résultats de l'exercice	84
4.4. La gestion des prestations de maternité: résultat de l'exercice	85
4.5. Le système de financement	85
<b>Partie statistique</b>	<b>89</b>
<b>Section 1 - Evolution démographique</b>	<b>89</b>
1.1. La gestion des soins de santé	89
1.2. Les gestions des prestations en espèces de maladie	92
<b>Section 2 - Les prestataires de soins</b>	<b>94</b>
<b>Section 3 - Les prestations</b>	<b>97</b>
3.1. Les prestations en nature: données comptables	97
3.1.1. Aperçu global	98
3.1.2. Les honoraires médicaux	98
3.1.3. Les frais de voyage et de transport	99
3.1.4. Les médicaments (secteur extra hospitalier)	99
3.1.5. Soins des autres professions de santé	100
3.1.6. Les moyens curatifs et thérapeutiques	100
3.1.7. Soins hospitaliers	101
3.1.8. La médecine préventive	104

3.1.9. Les prestations de maternité	104
3.1.10. Les prestations à l'étranger	106
3.1.11. Les indemnités funéraires	109
3.2. Soins de santé: statistiques établies selon la date de la prestation	109
3.2.1. Consultations visites et actes médicaux	110
3.2.2. Actes chirurgicaux: Fréquence et répartition	113
3.2.3. Les interventions d'exploration à but diagnostique	116
3.2.4. Gynécologie et obstétrique	117
3.2.5. Médecins-dentistes: Actes techniques	117
3.2.6. Hospitalisations	118
3.3. Les prestations en espèces	127
3.3.1. Les indemnités pécuniaires de maladie	127
3.3.2. Les indemnités pécuniaires de maternité	133
<b>Section 4 - Données financières</b>	<b>135</b>
4.1. Les recettes et dépenses globales	135
4.2. Les cotisations de l'assurance maladie	136
4.3. La contribution de l'Etat au financement de l'assurance maladie-maternité	139
4.4. L'évolution financière des gestions	142
4.4.1. La gestion des prestations de soins de santé	142
4.4.2. La gestion des prestations en espèces (Art. 29.1c CAS)	143
4.4.3. La gestion des prestations en espèces (Art. 29. 1b CAS)	144
4.4.4. La gestion des prestations de maternité	144
4.5. Les comptes financiers	145
<b>ANNEXES</b>	<b>148</b>
Annexe 1: Relations entre l'Union des Caisses de Maladie et les prestataires de soins de santé	148
Annexe 2: Les programmes de médecine préventive	153
Annexe 3: Les statuts de l'Union des Caisses de Maladie	154
<b>ASSURANCE DEPENDANCE</b>	<b>155</b>
<b>Introduction</b>	<b>157</b>
<b>1. Evolution démographique</b>	<b>160</b>
1.1. Evolution du nombre de personnes protégées	160
1.2. Les demandes de prestations	160
1.3. Les décisions	162
<b>2. Les causes de la dépendance</b>	<b>165</b>
<b>3. Les bénéficiaires de prestations</b>	<b>171</b>
3.1. Les bénéficiaires de prestations forfaitaires en raison de dispositions particulières	171
3.2. Les bénéficiaires de prestations en raison des dispositions de la loi du 19 juin 1998	172
3.3. Les prestations accordées	174
<b>4. Les prestataires</b>	<b>187</b>
4.1. Les contrats d'aides et de soins	187
4.2. Le personnel	190
<b>5. Les aspects financiers</b>	<b>192</b>
5.1. Système de financement	192
5.2. L'évolution des recettes courantes de l'assurance dépendance	192
5.3. L'évolution des dépenses courantes de l'assurance dépendance	192
5.4. L'évolution financière de l'assurance dépendance à partir de 1999	193
5.5. Les valeurs monétaires	194
5.6. Les comptes financiers	195
<b>ASSURANCE PENSION</b>	<b>199</b>
<b>Introduction</b>	<b>201</b>
<b>1. Evolution démographique</b>	<b>201</b>
1.1. Les assurés	201
1.2. Le nombre de pensions	203
1.3. Le coefficient de charge	205
<b>2. Caractéristiques des revenus cotisables et des prestations</b>	<b>206</b>
2.1. Les revenus cotisables	206
2.2. Le niveau moyen des pensions	207
2.3. Les transferts à l'étranger	209

<b>3. Données financières</b>	<b>209</b>
3.1. Appréciation globale des opérations courantes	209
3.2. Les recettes courantes	211
3.3. Les dépenses courantes	214
3.4. Les autres dépenses	215
3.5. Les opérations sur réserves et sur reports	215
3.6. Appréciation globale de la situation du régime unique	216
<b>Partie statistique</b>	<b>217</b>
<b>Section 1 - Affiliation et revenus cotisables - régime général</b>	<b>217</b>
<b>Section 1a - Affiliation et revenus cotisables - régimes spéciaux</b>	<b>231</b>
<b>Section 2 - Pensions - régime général</b>	<b>236</b>
<b>Section 2b - Pensions - régimes spéciaux</b>	<b>273</b>
<b>Section 3 - Comptes financiers - régime général</b>	<b>281</b>
<b>ASSURANCE ACCIDENTS</b>	<b>297</b>
<b>Introduction</b>	<b>299</b>
<b>1. Les principales données statistiques</b>	<b>299</b>
1.1. L'affiliation des entreprises	299
1.2. Statistiques sur les accidents	300
1.3. Les rentes	300
<b>2. Les données financières</b>	<b>302</b>
2.1. L'appréciation globale des opérations courantes	302
2.2. Les dépenses courantes	302
2.3. Les recettes courantes	303
<b>Partie statistique</b>	<b>305</b>
<b>Section 1 - Association d'assurance contre les accidents - section industrielle (AAI)</b>	<b>305</b>
1.1. Le régime général	305
1.1.1. Affiliation	305
1.1.2. Accidents	306
1.1.3. Prestations	309
1.1.4. Données financières	312
1.2. Les régimes spéciaux	314
1.2.1. Accidents	314
1.2.2. Prestations	315
1.3. Comptes financiers	316
<b>Section 2 - Association d'assurance contre les accidents - section agricole et forestière (AAA)</b>	<b>321</b>
2.1. Accidents	321
2.2. Prestations	321
2.3. Comptes financiers	323
<b>PRESTATIONS FAMILIALES</b>	<b>331</b>
<b>Introduction</b>	<b>333</b>
<b>1. Situation démographique</b>	<b>334</b>
<b>2. Situation financière</b>	<b>336</b>
2.1. Dépenses courantes	336
2.2. Recettes courantes	340
2.3. Opérations sur réserve	343
2.4. Analyse du bilan	344
2.5. Conclusion	344

<b>Partie statistique</b>	<b>345</b>
<b>Section 1 - Données démographiques</b>	<b>345</b>
1.1. Allocations familiales	345
1.2. Allocation d'éducation	350
1.3. Congé parental	350
1.4. Allocations de naissance et de maternité	351
<b>Section 2 - Montants des prestations</b>	<b>353</b>
<b>Section 3 - Cotisations</b>	<b>355</b>
<b>Section 4 - Caisse nationale des prestations familiales</b>	<b>356</b>
<b>Section 5 - Données financières</b>	<b>361</b>
<b>PRESTATIONS MIXTES</b>	<b>369</b>
<b>Introduction</b>	<b>371</b>
<b>1. Evolution des bénéficiaires</b>	<b>372</b>
1.1. Le revenu minimum garanti	372
1.2. L'allocation compensatoire de vie chère	374
1.3. L'avance et le recouvrement de pensions alimentaires	374
1.4. L'allocation de chauffage	375
1.5. Le complément aux prix des prestations fournies dans le cadre de l'accueil gérontologique	375
<b>2. Niveau moyen et coût des prestations</b>	<b>375</b>
2.1. Le revenu minimum garanti	375
2.2. L'allocation compensatoire de vie chère	377
2.3. L'avance et le recouvrement de pensions alimentaires	377
2.4. L'allocation de chauffage	377
2.5. Le complément aux prix des prestations fournies dans le cadre de l'accueil gérontologique	377
<b>Partie statistique</b>	<b>379</b>
<b>Section 1 - Les bénéficiaires du revenu minimum garanti (RMG)</b>	<b>380</b>
<b>Section 2 - Les bénéficiaires de l'allocation compensatoire de vie chère (AVC)</b>	<b>386</b>
<b>Section 3 - Autres prestations du FNS</b>	<b>387</b>
<b>Section 4 - L'allocation de soins</b>	<b>387</b>
<b>Section 5 - Evolution des dépenses pour prestations</b>	<b>388</b>
<b>Section 6 - Comptes financiers du FNS</b>	<b>389</b>
<b>EMPLOI</b>	<b>391</b>
<b>1. Evolution de la population active au Luxembourg</b>	<b>393</b>
<b>2. L'activité salariée au Luxembourg</b>	<b>395</b>
2.1. Les classes socio-professionnelles	395
2.2. Les différentes branches d'activité	395
2.3. Le temps de travail	398
2.4. Résidence et nationalité de la population active au Luxembourg	399
2.5. La rémunération	401
2.6. Le salaire social minimum	403
<b>Partie statistique</b>	<b>405</b>
<b>Section 1 - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE</b>	<b>405</b>
<b>Section 2 - Salariés travaillant et résidant au Luxembourg selon nationalité</b>	<b>417</b>
<b>TRANSFERTS A L'ETRANGER</b>	<b>419</b>
<b>Introduction</b>	<b>421</b>
<b>1. Les conventions de sécurité sociale</b>	<b>421</b>
1.1. La sécurité sociale des travailleurs qui se déplacent en Europe	421
1.2. Les autres conventions multilatérales de sécurité sociale	421
1.3. Les conventions bilatérales	422
<b>2. Particularités des transferts à l'étranger</b>	<b>422</b>
<b>3. Evolution des montants exportés</b>	<b>423</b>



# NOTE GENERALE

## UNITES MONETAIRES :

Sauf indications contraires données dans les tableaux, les valeurs reproduites sont exprimés en €.

**TAUX DE CONVERSION € en LUF : 40,3399**

## SIGNES EMPLOYES : Voici la signification des signes conventionnels utilisés :

... = le renseignement n'est pas disponible

(.) = nombre inclus ailleurs

- = résultat rigoureusement nul

0 = Nombre inférieur à la moitié de l'unité employée.

Les chiffres décimaux sont précédés d'une virgule.

Les milliers et les millions sont espacés.

## DECIMALES :

Les nombres ont été arrondis au dernier chiffre le plus proche, ce qui peut entraîner le cas échéant une différence entre la somme des éléments constituant et le total indiqué.

## LISTE DES ABREVIATIONS UTILISEES :

AEV	Actes essentiels de la vie
AVC	Allocation compensatoire de vie chère
CAS	Code des assurances sociales
CEO	Cellule d'évaluation et d'orientation (dépendance)
Code CIM -10	Classification statistique internationale des maladies et problèmes de santé connexes 10e révision - organisation mondiale de la santé
DMS	Durée moyenne de séjour
MEVS	Médecins en voie de formation
NACE	Nomenclature générale des activités économiques dans les communautés européennes
RMG	Revenu minimum garanti
SSM	Salaire social minimum

### Organismes et établissements publics

OAS	Office des assurances sociales
CCSS	Centre commun de la sécurité sociale
CSAS	Conseil supérieur des assurances sociales
CAAS	Conseil arbitral des assurances sociales

### **Caisses de Maladie**

UCM	Union des caisses de maladie
CMO	Caisse de maladie des ouvriers
CMOA	Caisse de maladie des ouvriers de l'Arbed
CMEP	Caisse de maladie des employés privés
CMEA	Caisse de maladie des employés de l'Arbed
CMFEP	Caisse de maladie des fonctionnaires et employés publics
CMFEC	Caisse de maladie des fonctionnaires et employés communaux
EM-CFL	Entraide médicale des chemins de fer luxembourgeois
CMEP -TII	Les travailleurs intellectuels indépendants font partie de la caisse des employés privés
CMPI	Caisse de maladie des professions indépendantes
CMA	Caisse de maladie agricole

### **Caisses de Pension**

AVI	Etablissement d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité
CPEP	Caisse de pension des employés privés
CPACI	Caisse de pension des artisans, des commerçants et industriels
CPA	Caisse de pension agricole
CPFEC	Caisse de prévoyance des fonctionnaires et employés communaux

### **Assurance Accident**

AAA	Association d'assurance contre les accidents - section agricole et forestière
AAI	Association d'assurance contre les accidents - section industrielle
CNPF	Caisse nationale des prestations familiales
aloss	Association luxembourgeoise des organismes de la sécurité sociale
APE	Administration du Personnel de l'Etat
FOA	Fonds d'Orientation Agricole
SNAS	Service national d'action sociale

# APERCU GLOBAL SUR LA PROTECTION SOCIALE AU LUXEMBOURG

Aperçu global

## ASSURANCE MALADIE-MATERNITE

Assurance  
maladie-maternité

## ASSURANCE DEPENDANCE

Assurance  
dépendance

## ASSURANCE PENSION

Assurance  
pension

## ASSURANCE ACCIDENTS

Assurance  
accidents

## PRESTATIONS FAMILIALES

Prestations  
familiales

## PRESTATIONS MIXTES

Prestations mixtes

## EMPLOI

Emploi

## TRANSFERTS A L'ETRANGER

Transferts à  
l'étranger



# **APERCU GLOBAL SUR LA PROTECTION SOCIALE AU LUXEMBOURG**



# 1. Les dépenses et les recettes au Luxembourg

## 1.1. Le cadre statistique

"La protection sociale dans le monde est un facteur productif. Elle n'est pas un fardeau, ni une dépense malvenue... La protection sociale apporte des bienfaits considérables à nos sociétés et à nos économies" <sup>\*)</sup>.

Les interventions à caractère social menées par la collectivité pour atténuer les conséquences d'événements malheureux de l'existence et libérer la communauté humaine du besoin, semblent absorber annuellement une part accrue des richesses nationales. Les stratégies envisagées pour préparer l'avenir de la protection sociale sont appelées à concilier les aspirations de la collectivité pour étendre la protection de tous les individus contre les risques et éventualités avec les ressources de financement disponibles. A une époque marquée par des mutations profondes des structures sociales et économiques, accompagnées par une ouverture progressive des frontières nationales, l'expansion des dépenses de protection sociale provoque des discussions animées de la part des acteurs de la vie publique, des prestataires de soins, des employeurs et des assurés à propos de la situation actuelle et de l'orientation future du système et traduit une préoccupation réelle pour garantir la pérennité du système de protection mis en place sans qu'une part accrue de la richesse nationale ne soit consacrée à son financement.

L'évolution mérite d'être analysée tant au niveau national qu'international au moyen d'un cadre statistique commun aux pays concernés. Le besoin de mesurer cet effort social, de suivre son évolution et de le comparer dans le temps et dans l'espace, a amené les pays membres de l'Union Européenne à charger l'Office Statistique des Communautés Européennes (EUROSTAT) d'élaborer un système de statistiques de la protection sociale (SESPROS) qui se propose de donner un aperçu global de tous les transferts sociaux comprenant outre la sécurité sociale, l'assistance sociale et l'aide sociale. Le cadre imposé garantit une comparaison des systèmes de protection sociale appliqués dans les divers pays sans tenir compte de l'organisation, centralisée ou décentralisée pour la prise en charge des prestations, ni des sources de financement (impôts ou cotisations). La prestation de protection sociale est définie comme toute intervention d'organismes publics ou privés destinée à alléger la charge que représente la survenance de certains risques ou besoins pour les ménages et les particuliers à condition qu'elle n'ait pas de contrepartie et ne relève pas de dispositions personnelles. Les types de prestations s'inspirent de la convention 102 de l'Organisation Internationale du Travail qui se réfère à un faisceau d'événements contre lesquels les Etats signataires organisent une protection à l'intention de leur population. La liste énonce les risques et besoins suivants: la maladie, les soins de santé et de maternité, l'invalidité, la vieillesse, la survie, la famille, le chômage, le logement, l'exclusion sociale et divers. Les statistiques reproduites se réfèrent aux opérations courantes hors dépenses d'investissement ou dépenses en capital.

Les dépenses et les recettes courantes, qui n'incluent pas les prélèvements ni les dotations aux réserves, sont établies selon une double classification à savoir, d'une part, selon les fonctions de risque ou les sources de financement, et d'autre part, selon les types de régimes en cause.

Remarques concernant la présentation de l'assurance dépendance: La typologie des fonctions ne tient pas compte de l'affectation des prestations dépendance introduites comme une branche à part de la sécurité sociale dans un certain nombre de pays. Le classement préconisé pour les prestations dépendance ne fait pas l'unanimité. Le manuel SESPROS prévoit une répartition des différents types de prestations à travers les fonctions vieillesse, survie et invalidité suivant l'âge du bénéficiaire ou son statut et d'autres enceintes les assimilent à la maladie. Une unanimité large peut être rassemblée pour englober les prestations dépendance dans la fonction élargie de la santé (OCDE).

Pour suivre le développement des prestations de cette branche une rubrique dépendance est introduite dans les tableaux avec regroupement au niveau de la santé qui comprend les fonctions maladie, dépendance, assurance accidents et maladies professionnelles ainsi que l'invalidité. Le classement par régime de la branche dépendance a été modifié pour l'intégrer dans le régime général ceci afin de refléter l'identité avec l'assurance maladie quant au cercle des personnes protégées.

La mesure de l'effort social - le PIB (SEC95): Dans la comparaison des dépenses de protection sociale avec le produit intérieur brut (PIB), il faut attirer l'attention sur l'élaboration d'une nouvelle série PIB version SEC95 introduite par tous les pays de l'Union Européenne en 1999. Le nouveau Système Européen des Comptes (SEC95) constitue un pas important dans le processus d'harmonisation des cadres comptables, des concepts et des définitions. Entièrement cohérent avec la version révisée du Système de Comptabilité Nationale de 1993 des Nations Unis qui sert de référence au niveau mondial pour l'établissement des comptes nationaux, le SEC95 apporte des améliorations méthodologiques substantielles qui affectent l'ensemble des résultats des branches et des secteurs et augmentent sensiblement le PIB de l'ancienne version SEC79 en raison d'une nouvelle délimitation des investissements et de nouveaux principes d'évaluation de la production surtout pour les assurances et les administrations publiques.

<sup>\*)</sup> P. Flynn, Commissaire pour l'emploi et les affaires sociales à la Commission Européenne, Allocution d'ouverture in "Modernisation et amélioration de la protection sociale", Bulletin luxembourgeois des questions sociales, volume 4, 1997.

Une harmonisation sur le traitement des services d'intermédiation financière - ou production imputée des services bancaires qui posait problème dans l'ancien SEC79 - n'a cependant pu être réalisée au niveau des pays de l'Union Européenne, et un délai supplémentaire est laissé aux pays pour tester les différentes méthodes proposées pour la ventilation de ces services devant aboutir à une décision finale. A cause de ce remaniement en profondeur le prélèvement et la charge de la protection sociale exprimés par rapport à la richesse nationale sont différents des taux publiés dans les éditions antérieures.

Dans la suite les dépenses et recettes de protection sociale sont rapportées au PIB version SEC(95). Dans sa dernière mise à jour, le STATEC a recalculé le PIB version SEC95 rétroactivement jusqu'en 1985. L'ancienne version du PIB est encore utilisée pour établir les indicateurs pour les années historiques 1970 et postérieures. Une certaine prudence est recommandée quant aux conclusions à tirer lorsque l'effort social est mesuré par rapport à la production nationale pour des années antérieures à 1985.

## 1.2. Avertissement sur les signes monétaires dans les tableaux

A l'aube de l'introduction de l'euro à partir du 1.1.2002, le Rapport général sur la sécurité sociale 2002 est présenté en EUR. Les montants de la partie descriptive des chapitres sont inscrits en millions ou milliers EUR. Les montants des séries historiques dans la partie statistique ont été basculés vers l'euro.

## 1.3. La situation globale de 1985 à 2002

Les dépenses de protection sociale, hors opérations de transferts entre les institutions et gestions (voir tableau 1), atteignent 5 246 millions EUR en 2002 (212 milliards LUF) en progression de 9,9% par rapport à 2001 et représentent 23,5% du PIB (SEC95). Le prélèvement effectué pour couvrir ces dépenses s'élève à 5 810 millions EUR (234,4 milliards LUF). L'augmentation en 2002 est causée par l'adaptation des prestations du régime général de pension suite aux mesures décidées par la table ronde sur les pensions (Rentendesck) mises en vigueur par la loi 28 juin 2002, et par le relèvement du montant de l'allocation familiale par enfant; de plus l'augmentation des prestations reflète les efforts multiformes consacrés à la réalisation du plan national pour l'emploi.

L'année 2002 termine avec un solde global positif de 564 millions EUR (22,7 milliards LUF) dû à une progression encore soutenue du niveau de l'emploi. L'évolution des recettes est encore tributaire de mesures antérieures, et, notamment le train de mesures dans la branche assurance maladie et la contribution de l'Etat fixée avec effet au 1.1.2000 à 37 % des cotisations réservées au financement des soins de santé ; par ailleurs, en matière de prestations familiales, la loi du 23 décembre 1995 met à charge de l'État le déficit annuel qui est passé à 185.4 millions EUR en 2002 (7,5 milliards LUF) contre 122 millions EUR en 2001 (4,9 milliards LUF).

Tableau 1. - Dépenses et recettes courantes de la protection sociale (sans transferts entre gestions)

Année	Dépenses courantes		Recettes courantes		Solde
	en millions EUR	en % du PIB	en millions EUR	en % du PIB	en millions EUR
1985	1 356,40	23,2	1 502,66	25,7	146,26
1990	2 011,58	21,9	2 307,10	25,1	295,52
1995	3 197,80	24,2	3 451,60	26,1	253,80
2000	4 325,90	20,3	4 888,24	22,9	562,34
2001	4 754,10	21,5	5 517,30	25,0	763,20
2002	5 246,30	23,5	5 810,00	26,0	563,70

L'observation de la série des recettes et dépenses sur les trente dernières années permet de distinguer trois phases: une première période commençant en 1970 se caractérise par le relèvement des prestations et par l'élargissement du cercle des bénéficiaires suivie d'une période marquée par l'effort d'infléchir la tendance. Au cours des années 1990 et suivantes le rythme d'augmentation des dépenses s'est à nouveau accéléré pour culminer à 11% par an vers le milieu des années quatre - vingt - dix et revenir au taux moyen de 7,4% par an au cours des années 1995 à 2002. L'accroissement annuel moyen des prestations pour la période 1990 à 2002 se situe à 8,4% au regard d'une augmentation du PIB en valeur nominale de 7,7% par an (tableau 1 et graphique 1).

L'augmentation continue des prestations et le poids de celles-ci dans le produit intérieur brut semblent constituer la tendance fondamentale à long terme de la protection sociale même dans un environnement marqué par une croissance parfois exceptionnelle de la production nationale.

Quant aux recettes, elles ont accompagné l'expansion des dépenses de façon automatique, si les dispositions de financement prévoient une participation directe de l'Etat dans certaines prestations ou bien suivent le mouvement grâce à l'effet combiné de l'évolution dynamique de l'emploi, de la fixation des taux de cotisations et de la hausse des rémunérations. Elles se sont poursuivies sur un rythme d'expansion de 8% sur la période 1990 à 2002 attribuable pour 8,5 % aux cotisations et pour 9,1% à l'intervention des contributions publiques. Les placements principalement à



revenu fixe ont augmenté de 2,5% grâce au volume accru des capitaux placés mais ils ont été affectés par le recul du niveau des taux d'intérêt.

Bien que les recettes aient été plus élevées que les dépenses au départ de la période 1990 à 2002, l'équilibre est mis en cause par le rythme de progression des dépenses qui, avec 8,4% en moyenne annuelle dépasse de 0,4% celui des recettes.

**Graphique 1. - Evolution de la protection sociale et du budget de l'Etat (en % du PIB)**



#### 1.4. Les dépenses de protection sociale

Les dépenses courantes hors transferts entre gestions sont constituées à raison de 96,5% de prestations et de 2,4 % de frais de fonctionnement; les dépenses diverses, qui n'ont pas le caractère de frais administratifs ni ne sont reconnues comme prestations, se limitent en moyenne à 1,1%.

Au niveau de la répartition des prestations au cours des vingt dernières années, la fonction vieillesse a connu au début de la décennie quatre-vingt l'augmentation la plus vive due aux répercussions du coût du régime de préretraite créé en faveur du secteur de la sidérurgie que la crise a frappé de plein fouet, suivie de l'assurance maladie en conséquence de la réforme portant sur l'élargissement du cercle des bénéficiaires et sur le relèvement de la prise en charge des prestations.

Au cours des années récentes (tableau 2) l'augmentation des dépenses provient d'une hausse substantielle des prestations en faveur de la famille passant de 2,3% du PIB en 1990 à 4% en 2002 suite à l'introduction de nouvelles prestations et au relèvement du montant des prestations existantes.

Au cours de cette décennie encore, le montant unitaire des allocations familiales déjà augmenté en 1993 a été majoré successivement à partir du 1.1.1998 et du 1.1.1999 de 1 000 F à indice courant par enfant et par mois en contrepartie de la réduction de l'abattement pour charge d'enfants au barème de l'impôt sur les salaires et sur le revenu. Une nouvelle augmentation de plus de 4 euros (au nombre indice 100) supérieure à 10% est intervenue au 1er janvier 2002. L'augmentation des prestations vieillesse et survie est causée essentiellement par l'application de la loi du 28 juin 2002 adaptant le régime général et les régimes spéciaux des pensions avec effet au 1er mars 2002. Les préparations au projet de loi étaient précédées par une analyse menée par le Bureau International du Travail qui a dégagé les tendances fondamentales d'évolution de la situation financière. Le "Rentendesch" étant "d'avis que la situation économique favorable du pays et ses répercussions sur les finances des caisses de pension permettent actuellement, sans mettre en péril les assises financières de l'assurance pension", il a proposé des mesures avec pour objectif de réaliser une plus grande convergence des régimes de pension et une redistribution plus généreuse au profit des pensions à faible niveau. En conséquence, les différents éléments de pension, les majorations forfaitaires et proportionnelles ont été augmentées de respectivement 10,6% et 3,9% et les pensions minima de 7% à côté de l'introduction d'une allocation de fin d'année au montant forfaitaire par année d'assurance ou de mise en compte de périodes assimilées, et d'un forfait d'éducation.

Tableau 2. - Répartition fonctionnelle des prestations de protection sociale

Fonctions	En % du PIB				
	1985	1990	1995	2001	2002
Santé <sup>1)</sup>	9,0	8,4	8,8	8,3	9,0
Maladie	5,2	5,1	5,5	5,1	5,5
Dépendance				0,8	0,9
Invalidité, infirmité	3,0	2,6	2,6	1,8	1,9
Accidents de travail et maladies professionnelles	0,8	0,7	0,7	0,6	0,7
Vieillesse, survie	10,7	10,0	10,9	8,6	9,3
Maternité, famille	2,0	2,3	3,1	3,5	4,0
Chômage, placement	0,3	0,2	0,5	0,3	0,4
Logement, divers	0,2	0,3	0,0	0,1	0,1
<b>TOTAL</b>	<b>22,3</b>	<b>21,1</b>	<b>23,4</b>	<b>20,9</b>	<b>22,7</b>
Fonctions	En % du total des prestations				
	1985	1990	1995	2001	2002
Santé <sup>1)</sup>	40,7	39,4	37,8	40,0	39,2
Maladie	23,3	24,0	23,6	24,3	24,1
Dépendance				3,9	3,8
Invalidité, infirmité	13,6	12,3	11,3	8,8	8,4
Accidents de travail et maladies professionnelles	3,8	3,1	2,9	3,0	2,9
Vieillesse, survie	48,0	47,6	46,6	41,2	40,9
Maternité, famille	9,1	10,9	13,3	17,0	17,7
Chômage, placement	1,4	0,9	2,2	1,5	1,8
Logement, divers	0,8	1,3	0,1	0,4	0,4
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

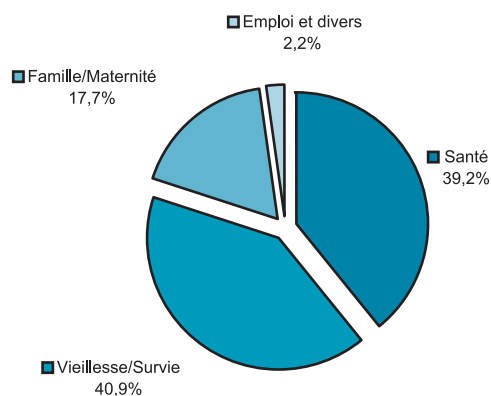
<sup>1)</sup> Santé: maladie, dépendance, invalidité/infirmité, accidents du travail et maladies professionnelles.

L'intensité des augmentations est confirmée par le tableau 2 qui présente les prestations en pour cent du total. En 2002 une part de 39% est consacrée aux soins de santé et à l'indemnisation de l'incapacité de travail; les fonctions relevant de la santé talonnent avec 8,9% du PIB les fonctions vieillesse/survie. Les prestations classées en infirmité absorbent 8,4% du total et sont en retrait depuis 1999, année d'introduction de l'assurance dépendance. A signaler accessoirement que les prestations d'invalidité occupent dans la méthodologie SESPROS une position intermédiaire entre les prestations de maladie et les prestations de vieillesse. Administrativement le risque invalidité est géré dans certains pays par des caisses autonomes et une affectation des prestations à la fonction invalidité est possible sans équivoque. Dans d'autres pays où le risque invalidité est géré avec respectivement l'assurance pension et l'assurance maladie, les prestations y classées sont évaluées statistiquement pour la répartition entre prestations de maladie, d'invalidité et de vieillesse. Conformément à la méthodologie, les pensions d'invalidité servies à des bénéficiaires âgés de plus de 65 ans sont classées dans tous les régimes dans la fonction vieillesse. Cette reconduction des pensions d'invalidité en pensions de vieillesse prévue par la législation n'est pas suivie ailleurs dans les analyses actuarielles quand il est important de garder la trace de la nature de la pension attribuée à l'origine du risque.

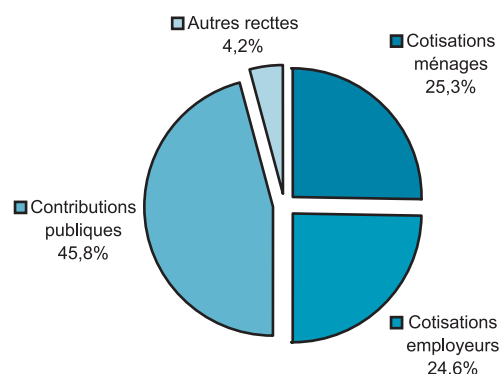
La dernière rubrique du tableau 2 regroupe les fonctions logement et divers. Le poste divers avait augmenté fortement en 1990 par suite des dispositions inscrites dans la loi de 1989 sur la coordination des régimes de pension et concernant le transfert de cotisations à un régime de pension international pour le compte de personnes affiliées au cours de leur carrière à un régime de pension luxembourgeois. Depuis, le poste renferme les prestations en faveur du logement locatif et reflète une partie des efforts des pouvoirs publics dans leur politique du logement, puisque la méthodologie de l'enquête écarte encore les dépenses et subventions accordées pour l'acquisition et la construction de logements ainsi que les bonifications d'intérêts.

**Graphique 2. - Répartition des prestations et des recettes de protection sociale (en % du total)**

Dépenses: Répartition des prestations de protection sociale en % du total des prestations



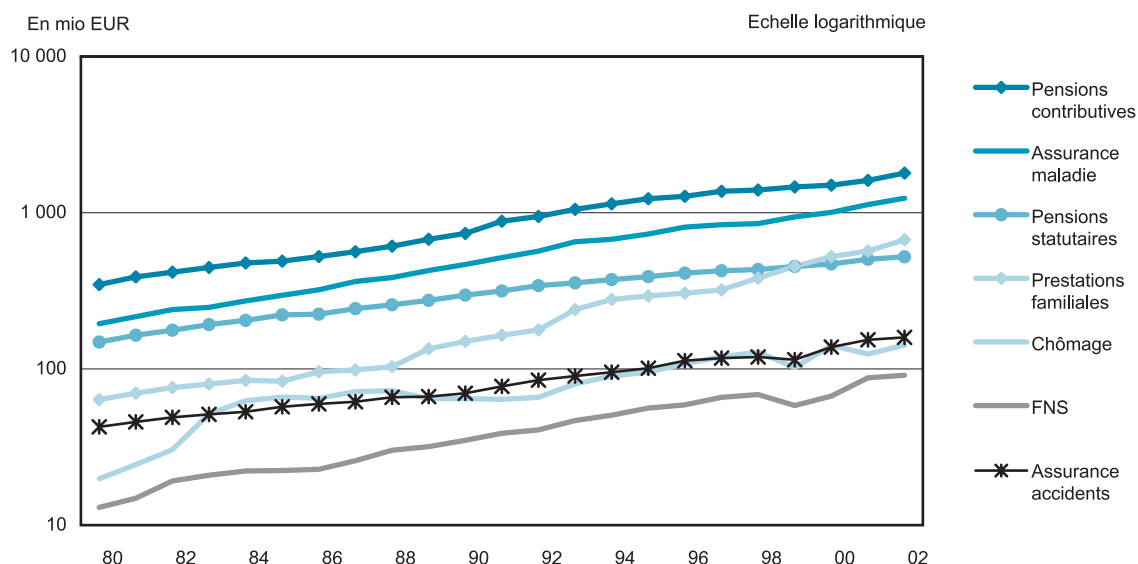
Recettes: Répartition des recettes en % du total des recettes



Emploi: chômage, placement.

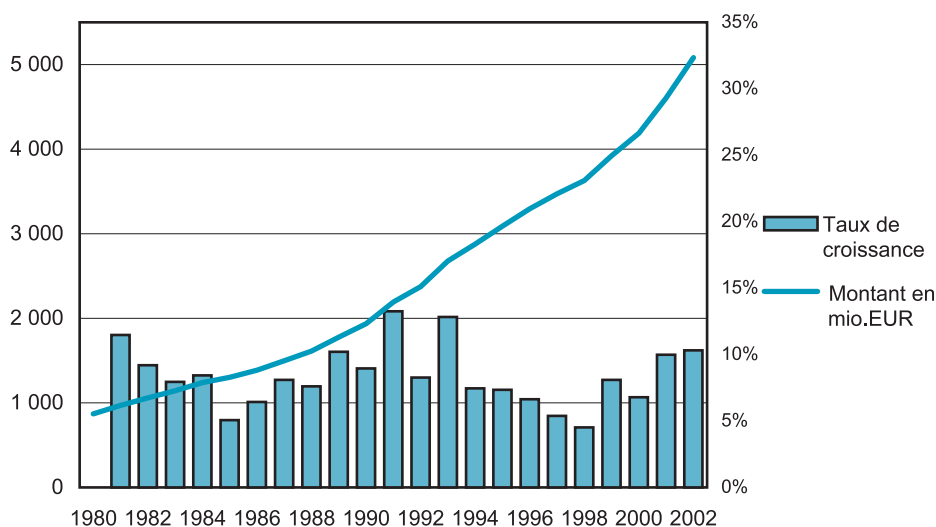
Santé: maladie, dépendance, invalidité/infirmité, accidents du travail et maladies professionnelles.

Les graphiques 3 et 4 représentent l'évolution des dépenses versées par les régimes de sécurité sociale depuis 1980 jusqu'en 2002. L'assurance pension occupe toujours une part prépondérante avec 1 794 millions EUR (72,3 milliards LUF) en progression de 11,3% par rapport à l'année précédente, et les régimes statutaires du secteur public voient leurs prestations passer à 522 millions EUR (21 milliards LUF). Les prestations familiales, qui ont enregistré une très vive augmentation avec 18% (soit 76% sur 4 ans) en raison notamment du relèvement du montant nominal des allocations familiales, de l'introduction d'un congé parental et de l'expansion des transferts vers l'étranger, atteignent 671 millions EUR (27 milliards LUF). Le rythme d'expansion s'est accéléré suite au relèvement des taux des prestations de plus de 10%.

**Graphique 3. - Evolution des prestations par branche**

Les prestations virées à l'étranger sont estimées à 800 millions EUR (32 milliards LUF) en 2002 en hausse de 11% et absorbent 19% des prestations de sécurité sociale. En termes de progression figurent en haut de la liste les prestations familiales avec une hausse de 215% sur 1998; à noter que les allocations familiales différentielles, pour des raisons techniques ne sont pas encore incluses dans la statistique des transferts à l'étranger.

Graphique 4. - Evolution des prestations et taux de croissance



### 1.5. Les sources de financement

Les recettes passent à 5 810 millions EUR (234,4 milliards LUF) en 2002 et accusent encore une progression de 5,3%

Les recettes globales de l'assurance maladie augmentent de seulement 4,4% suite à la diminution du taux de cotisation pour l'assurance maladie qui a été ramené à son niveau de 2000. Les cotisations effectives des employeurs et des assurés salariés et indépendants ont progressé de seulement 5,1% contre 15 % au cours de l'année 2001. Bien qu'un contexte économique défavorable ait freiné le rythme d'augmentation de l'emploi et tempéré l'augmentation des salaires, le fléchissement peut encore s'expliquer par la diminution du taux de cotisation pour l'assurance maladie et par l'absence d'une adaptation en termes réels du niveau du minimum cotisable.

A signaler la particularité que le SEC préconise que les cotisations prélevées pour financer le régime de pension statutaire d'entreprise soient classées parmi les cotisations fictives d'entreprise et comprennent toutes les cotisations prélevées tant la part fournie par les assurés que celle de l'employeur.

Les contributions publiques en progression de 6,3% dépassent en 2002 les 2 663 millions EUR (107,4 milliards LUF) contre 2 506 millions EUR en 2001.

Tableau 3. - La structure des recettes courantes (en % du total)

	1985	1990	1995	2000	2001	2002
Cotisations dont	54,9	51,5	48,8	49,5	49,8	49,9
- salariés et indépendants	20,1	19,4	19,9	21,9	22,4	22,3
- entreprises effectives	19,1	18,6	16,8	17,7	17,8	18,0
- adm. publiques effectives	3,4	2,9	3,0	2,7	2,7	2,7
Contributions publiques	38,6	40,6	46,1	46,0	45,4	45,8
Revenus des capitaux et autres	6,5	7,9	5,1	4,5	4,8	4,2
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Les cotisations des employeurs et des salariés participent toujours pour une part importante au financement de la protection sociale (voir tableau 3), mais elles ne représentent plus que 49,9 % des ressources en 2002 contre 54,9% en 1985. La part des cotisations effectives d'employeur revient dans cet intervalle de 19,1% à 18% du total des recettes. A cet effet plusieurs mesures ont été prises pour assurer à la fois l'équilibre des régimes et lutter contre l'augmentation des coûts accessoires des salaires. En premier lieu ont été abolies à partir de 1994 les cotisations aux allocations familiales à charge des employeurs du secteur privé puis en 1999 celles à charge des professions des non - salariés; le taux moyen de cotisation à l'assurance contre les accidents a été réduit en contrepartie des hausses successives des taux de cotisations à l'assurance maladie portées de 4,5% pour l'ouvrier et 2,6% pour l'employé en 1996 à respectivement 4,95% et 2,72% en 2001, puis ramené à respectivement 4,9% et 2,65% à partir de 2002. La part du prélèvement sur les salariés s'est amplifiée suite aux hausses successives des taux de cotisations à

l'assurance maladie et aux régimes de pension spéciaux statutaires afin de porter au 1.1.1999 le taux de contribution à charge des salariés à 8% et à l'introduction de la contribution dépendance à charge des ménages. Aussi, le trait marquant de l'évolution des sources de financement au cours des 15 dernières années a été la réduction continue de la part des cotisations, principalement au profit des entreprises privées, alors que les contributions publiques sont passées de 38,6% en 1985 à 45,8% en 2002.

Ces chiffres ne reflètent pas encore l'ampleur réelle des contributions publiques étant donné que le financement du régime de pension statutaire des fonctionnaires de l'Etat figure sous la rubrique "cotisations fictives" des administrations publiques. Cette évolution illustre la tendance rampante à la fiscalisation du financement de la protection sociale et est due à une réduction du taux de cotisation global face à la prise en charge croissante des prestations par les pouvoirs publics. Si l'on considère la contribution totale des pouvoirs publics au financement de la protection sociale, c'est-à-dire en y incluant le financement du régime de pension statutaire des fonctionnaires de l'Etat, cette contribution s'élève à plus de 2 856 millions EUR (115,2 milliards LUF) en 2002. L'ampleur de cette contribution publique est très élevée dans la mesure où elle représente 49,2% des recettes courantes de la protection sociale, 12,8% du PIB et même 55,5% des dépenses ordinaires du Budget de l'Etat.

**Tableau 4. - Les contributions publiques totales à la protection sociale**

Année	Contributions publiques			Contributions en %		
	Recettes courantes	Régimes statutaires de pensions	Total	Recettes courantes	PIB	Budget de l'Etat
1985	579,9	99,3	679,2	45,2	11,6	43,2
1990	937,2	129,2	1 066,4	46,2	11,6	45,5
1995	1 591,3	159,1	1 750,4	50,7	13,2	52,5
2001	2 506,4	185,1	2 691,5	48,8	12,2	56,2
2002	2 663,3	192,7	2 856,0	49,2	12,8	55,5

Cette contribution se répartit comme suit sur les différentes branches de la protection sociale:

Branches	Montants en millions EUR		En % des recettes courantes	
	1995	2002	1995	2002
Régime général de pension	467,5	762	32,4	32,0
Régimes de pensions statutaires	291,8	366	77,0	69,6
Assurance maladie	312,2	483,6	39,6	37,2
Assurance dépendance	0,0	84,1		39,2
Prestations familiales	260,0	614,2	90,8	94,4
Fonds de l'emploi	132,0	169,4	98,4	99,2
Fonds national de solidarité	54,3	89,2	96,2	96,2
Assurance accidents	20,7	17,1	16,8	9,5
Autres	211,8	270,4	88,1	87,2

En dehors de l'assurance accidents, toutes les branches de la protection sociale au Luxembourg sont financées pour plus du tiers par les contributions publiques.

## 2. Comparaison internationale

### 2.1. Caractéristiques générales

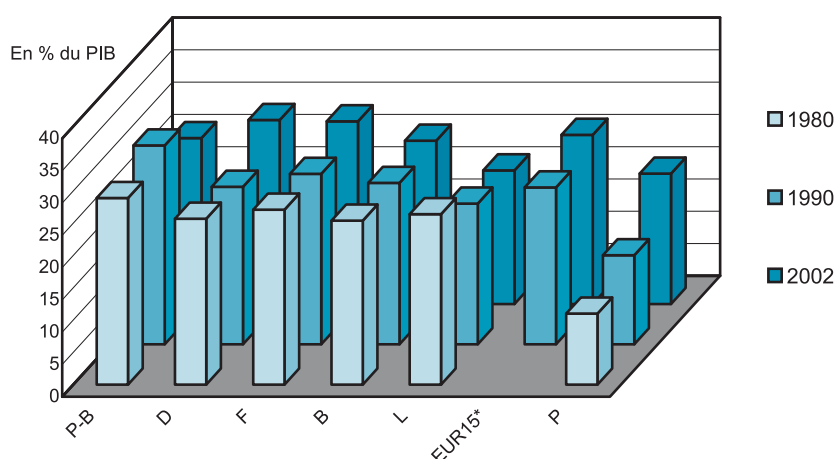
Les prestations de protection sociale continuent leur croissance sur un rythme soutenu au cours de ces dernières années du XXe siècle. En 2000 ces prestations sociales s'élèvent dans les 15 Etats membres de l'Europe à 2 240 milliards EUR et absorbent 27,9% du PIB contre 24,3% en 1990. Cette moyenne masque les écarts importants qui subsistent d'un Etat membre à l'autre. Par contre, les disparités entre Etats diminuent, alors que l'effort constant pour tisser un filet de protection sociale plus complet va de pair avec les initiatives multiformes de maîtrise et de freinage des prestations pour endiguer l'augmentation persistante des prélèvements.

La Commission Européenne estime dans son Rapport sur la protection sociale en Europe 2002, " que l'augmentation de 1,9 points en pourcentage du PIB reflète en partie le ralentissement de la croissance du PIB qui n'atteignait pas 1 % par an au cours de la période 1990 à 1993 ".

En dépit des variétés des conceptions qui ont présidé à la constitution et au développement des systèmes nationaux de protection sociale, il est possible de comparer l'ampleur des dépenses de protection sociale, leur évolution et leur financement au niveau des pays de l'Union Européenne à partir de la série statistique SESPROS recueillie par l'Office Statistique des Communautés Européennes - EUROSTAT - auprès des bureaux nationaux de statistiques.

Une nouvelle méthodologie a été élaborée par EUROSTAT et publiée en 1996. Tout en conservant la structure initiale du champ d'observation de la protection sociale, la nouvelle version est caractérisée à la fois par une souplesse accrue dans la nomenclature en combinant divers critères de regroupement des régimes compétents pour servir les prestations sociales, et par une plus grande précision dans la séparation des fonctions et des types de prestations. Les données de 1991 à 2000 qui viennent d'être publiées sur l'initiative d'EUROSTAT répondent aux exigences de la nouvelle méthodologie et couvrent les 15 pays membres de l'Union Economique Européenne et de l'Espace Economique Européen. En ce qui concerne les résultats de l'enquête des lacunes persistent, partiellement en raison de différences dans les législations nationales et des difficultés de recenser les prestations ce qui entache la valeur de la comparaison. Ainsi dans certains Etats les pensions complémentaires allouées aux retraités ont déjà reçu un cadre légal et les dépenses sont recensées dans la statistique; dans d'autres pays des estimations sont fournies quant aux indemnités versées par les employeurs à leurs salariés en cas de maladie. Avec la nouvelle loi sur les pensions complémentaires le Luxembourg disposera à l'avenir d'éléments suffisants pour incorporer ces données dans le cadre statistique.

Graphique 5. - Prestations de protection sociale en % du PIB



Source EUROSTAT

Plusieurs pays disposent de données conformes à la nouvelle méthodologie jusqu'en 1980, de sorte qu'un aperçu historique peut être joint à l'analyse sur l'époque plus récente 1991 à 2000. Aujourd'hui les disparités constatées dans le passé persistent, tant en ce qui concerne la part de la richesse nationale consacrée aux transferts sociaux, que la répartition des dépenses vers les fonctions santé, vieillesse, chômage et famille. (Pour les besoins d'une meilleure comparaison et d'un allègement des tableaux, les fonctions ont été rassemblées en 5 groupes: santé avec la maternité et l'invalidité, vieillesse-survie, chômage, famille et logement, exclusion sociale et divers.) Les tendances communes continuent aussi à s'affirmer et pour tous les pays les dépenses sont orientées vers la hausse sur la période historique tant en valeur absolue qu'en termes de comparaison avec le PIB, dès lors que les pays de l'Europe occidentale doivent affronter les mêmes défis de société tels le vieillissement de la population, la mutation des structures économiques et la marginalisation. La Commission Européenne constate encore dans son Rapport sur la protection sociale en Europe 2003, "que les indicateurs recueillis semblent confirmer que l'Union et ses Etats membres ont décidé de continuer à suivre une approche visant au maintien de la solidarité et de la cohésion sociale".

Tableau 5. - Prestations de protection sociale en% du PIB

Pays	1980	1990	1995	1999	2000*)
Belgique	25,4	25,0	26,7	25,9	25,3
Danemark	27,1	29,4	31,3	29,0	28,0
Allemagne	25,7	24,4	27,8	28,5	28,5
Grèce	-	21,8	21,5	25,7	25,5
Espagne	17,1	20,0	21,3	19,7	19,6
France	27,1	26,4	29,0	28,6	28,3
Irlande	20,1	18,3	18,1	14,1	13,4
Italie	18,2	23,9	23,9	24,4	24,3
Luxembourg	26,4	21,8	22,7	21,5	20,7
Pays-Bas	28,9	30,8	29,2	26,3	25,7
Portugal	11,0	13,8	18,5	19,7	20,2
Royaume-Uni	-	22,2	27,1	25,4	25,8
Autriche	25,4	25,9	28,7	28,0	27,9
Finlande	18,7	24,2	30,9	26,0	24,4
Suède	-	27,1	34,6	32,4	31,7
EUR 15	-	24,3	27,1	26,4	26,2

Source: EUROSTAT

\*) estimation

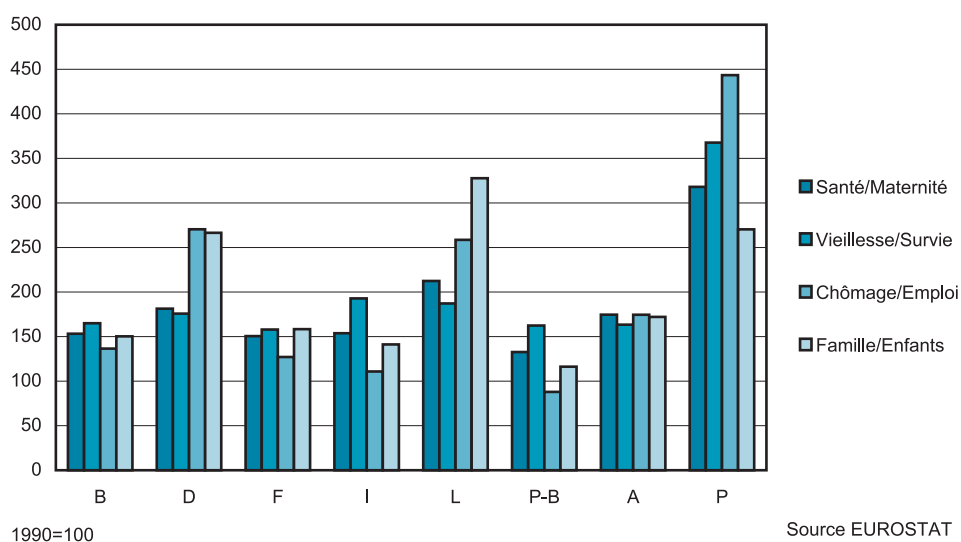
Au cours des années plus récentes de 1995 à 2000 les prestations ont légèrement régressé par rapport au PIB notamment dans les pays qui consacraient le plus de richesses au social.

Le rythme d'accroissement des dépenses a été plus vif durant la période 1990 à 1995 pour décélérer suite aux efforts multiformes entrepris dans de nombreux pays pour tenter de maîtriser les dépenses sociales. Les aspirations des pays pour faire partie de la zone euro et satisfaire les critères de Maastricht quant aux limites de déficit public, et donc de la sécurité sociale, ont contribué à modérer la progression des dépenses.

Les ratios entre les prestations sociales et le PIB (établi selon la version SEC95) demeurent très différents en 2000 (voir tableau 5 et graphique 5) et varient de 14% du PIB environ pour l'Irlande et 20% pour le Portugal et l'Espagne, à plus de 28% pour l'Allemagne, la France et le Danemark et dépassent les 31% pour la Suède. Le niveau de 20,7% du PIB pour le Luxembourg en 2000 n'est pas comparable avec d'autres sources, puisque l'examen ne porte pas sur les dépenses courantes mais sur les seules prestations, négligeant par-là les dépenses diverses et les frais d'administration.

Les prestations poursuivent leur augmentation en valeur absolue sur toute la période 1990 à 2000, mais leur rythme de progression s'est ralenti au cours des dernières années. L'augmentation moyenne sur base de l'ECU de 5,9% observée sur toute la période, revient à 4,7% au cours des années 1995 à 2000 et à 3,7% en 2000. En termes de prix constants, la progression moyenne globale calculée sur base de l'ECU affiche pour la période 1990 à 2000 un taux de 3% pour l'Europe des 15, mais seulement 1,5% pour la période quinquennale 1995 à 2000. Le ralentissement a touché la quasi-totalité des pays membres sauf quatre pays dont la Grèce avec 7,5%, et dans une moindre mesure, l'Irlande, le Portugal avec 6% et le Luxembourg (4,8%).

Graphique 6. - Prestations sociales - Evolution par fonction 1990-2000



L'amplification du volume des prestations sociales à travers le temps peut être observée pour chaque pays sur base de la valeur monétaire nationale ; le rythme d'accroissement en termes réels, c'est-à-dire rapporté à l'indice général du coût de la vie du pays, dépasse 8% par an pour le Portugal sur la période 2000/1990, se situe autour de 4,6% pour l'Allemagne et à plus de 5% pour l'Irlande, la Grèce Luxembourg. Par contre, le taux annuel de seulement 1,5% pour les Pays-Bas témoigne d'un réel effort pour stabiliser l'augmentation des dépenses à un rythme inférieur à l'expansion économique, et le taux de progression de 2,2% pour l'Italie pour la période observée contraste avec le rythme de 7,8% sur l'intervalle 2000/1980.

Tableau 6. - Prestations sociales - Evolution par fonction 1991-2000 (1990=100)

Prestations de protection sociale  
par habitant en SPA

Pays	Santé Maternité <sup>1)</sup>	Vieillesse Survie <sup>1)</sup>	Chômage Promotion emploi <sup>1)</sup>	Famille Enfants <sup>1)</sup>	1991	2000
Belgique	153,2	165,0	136,5	150,3	4 270,4	6 110,6
Danemark	168,5	163,4	108,1	174,5	4 937,0	7 535,2
Allemagne	181,3	175,8	270,4	266,5	4 164,6	6 773,7
Grèce	363,9	389,0	534,5	350,0	1 918,3	3 954,4
Espagne	201,7	211,7	134,3	315,1	2 553,8	3 615,6
France	150,5	157,9	127,1	158,3	4 516,8	6 411,4
Irlande	262,7	181,4	142,1	249,3	2 814,7	4 528,9
Italie	153,8	192,8	110,8	141,2	3 945,1	5 727,9
Luxembourg	212,4	187,2	258,6	327,7	5 434,0	8 880,7
Pays-Bas	132,7	162,4	87,9	116,2	4 801,9	6 586,0
Portugal	318,0	367,7	443,4	270,3	1 534,0	3 263,6
Royaume-Uni	214,3	211,7	107,7	158,8	3 715,4	5 816,7
Autriche	174,6	163,4	174,5	172,1	4 326,3	7 173,1
Finlande	128,9	159,2	257,4	139,7	4 290,6	5 743,8
Suède (1991-1998)	221,7	180,1	95,5	159,4	4 388,4	7 224,4
EUR 15 <sup>2)</sup>	194,2	180,0	151,4	188,0	3 931,7	5 909,7*)

<sup>1)</sup> Variation nominale - monnaie nationale.

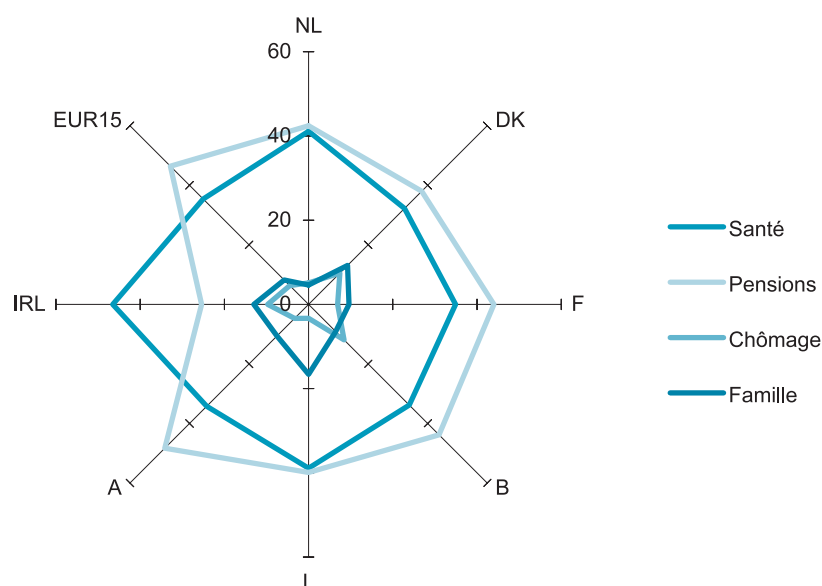
<sup>2)</sup> Base ECU ou EUR - Estimation.

\*) Estimation.

Source:EUROSTAT - base ECU.



Graphique 7. - Répartition des prestations en % du total de 2000

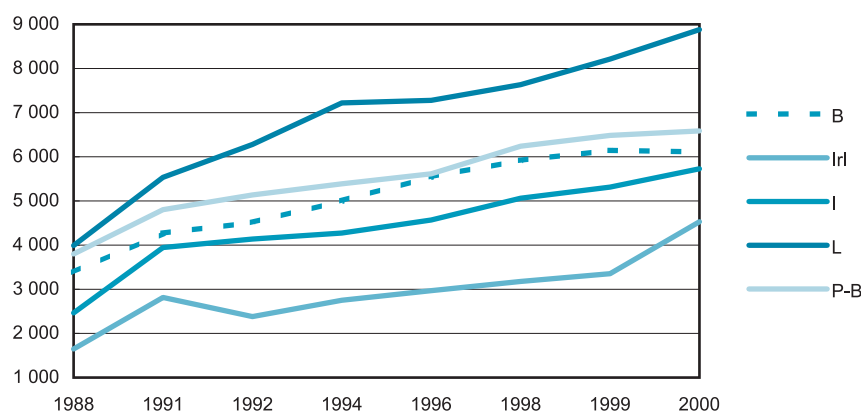


## 2.2. Structure et évolution des prestations sociales

En ce qui concerne la répartition des types de prestations dans l'Union européenne en 2000 (voir aussi les tableau 6 et graphique 6), la plus grande part est consacrée aux pensions de vieillesse et de survie avec 46% du total des transferts sociaux, soit 13% du PIB, avec une amplitude de 25,4% en Irlande à 63,4% en Italie.

A la rubrique des soins de santé et indemnités en cas de maladie et maternité, qui inclut aussi les prestations servies en cas d'accidents, de maladies professionnelles et d'invalidité, la dépense absorbe 35,4% du total dans l'UE ; l'écart entre les pays est plus serré avec 31,6% pour la Grèce, 32,2% pour le Danemark, 43,6% pour le Portugal et 46,5 pour l'Irlande, alors que les autres pays se situent autour de la moyenne communautaire; cette dispersion est illustrée par le graphique 7. Les prestations de chômage et de la promotion de l'emploi, qui comprennent d'après la nouvelle méthodologie les préretraites, ont connu la croissance la plus élevée au cours de la période passant de 7,5% du total des prestations en 1990 à 8,4% en 1995 pour revenir à 6,3% en 2000; ceci se traduit par une progression annuelle de 4,2% pour la période décennale avec une augmentation moyenne de 9,8% durant la 1ère période 1990 à 1995 et de moins 1% sur 1995 à 2000. Les montants cachent cependant beaucoup de mesures prises dans le cadre des plans pour l'emploi qui ne tombent pas sous la définition des prestations sociales. Au regard de cette forte expansion, les fonctions santé et vieillesse restent quelque peu en retrait.

Graphique 8. - Prestations par habitant en SPA



A l'encontre des autres pays où la hausse vive des prestations se concentre davantage sur une rubrique, le Luxembourg occupe dans la comparaison une place à part alors que chacune a augmenté de façon significative ; entre 1991 et 2000 les dépenses pour la vieillesse ont été multipliées par 1,9, par 2,1 et même par 3,2 pour respectivement

la santé et la famille, ce qui équivaut à une progression annuelle de 7,9% qui dépasse largement la moyenne communautaire (5,9%).

Une comparaison entre pays sur les prestations de protection sociale exprimées en SPA par habitant pour la période 1991 à 2000 confirme les tendances fondamentales déjà observées (voir graphique 8 et tableau 6). L'utilisation des taux des SPA (Standard de pouvoir d'achat) donne comme résultat des valeurs qui sont directement comparables en terme de pouvoir d'achat des ménages et offre une échelle de comparaison plus significative en atténuant l'effet défavorable d'un taux de change entre monnaies fixé sur les marchés financiers. La méthode de détermination a été revue à la lumière du basculement vers l'euro et les indices ont été recalculés rétroactivement jusqu'en 1991. Pour notre pays cependant, aucune comparaison sur un montant par habitant n'est appropriée car le nombre de personnes protégées par l'assurance maladie excède déjà le nombre des habitants et les nombreux bénéficiaires de pensions ou d'allocations familiales qui résident à l'étranger devraient aussi être pris en compte avec leurs membres de famille. Aussi la part des versements à l'étranger continue à s'amplifier tant au niveau de la fonction santé qu'au niveau de la fonction vieillesse/survie et de la famille, de sorte que la référence à la population résidente utilisée dans une comparaison internationale, tend à exagérer le niveau de la couverture sociale dans le pays où la population protégée dépasse la population résidente (voir les chapitres assurance maladie et emploi).

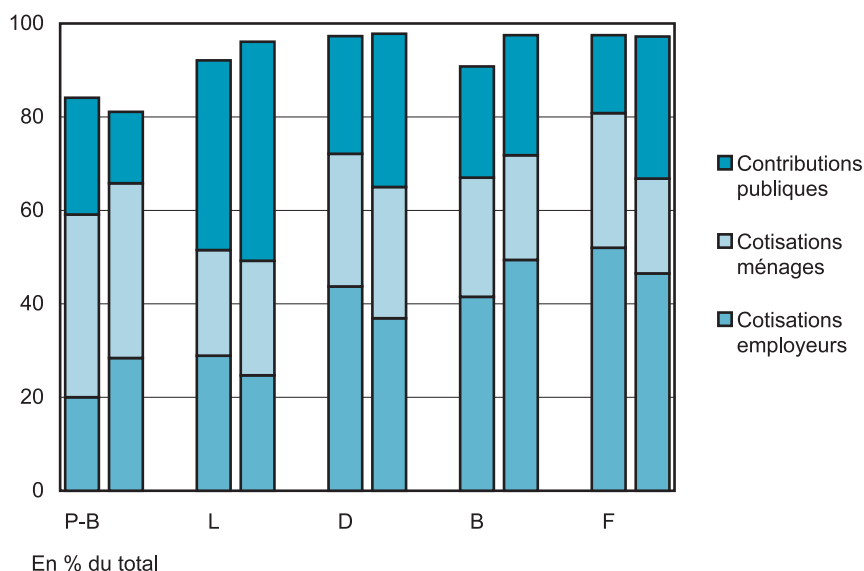
Même sur cette courte période de neuf ans l'accroissement des prestations sur base des SPA par habitant est remarquable alors qu'il atteint 154 % au Portugal, 87% en Grèce, 70% et plus en Irlande, Danemark et au Royaume-Uni, mais seulement 45% en Italie et 40% aux Pays-Bas qui ont concentré leurs efforts sur la réorganisation de l'assurance maladie et sur la réorientation des prestations en matière d'invalidité.

Le montant moyen des prestations exprimé en SPA par habitant de 5 909 en 2000 contre 3 932 en 1991 reflète encore une grande disparité des dépenses entre les pays. L'écart entre les dépenses extrêmes était encore de 1 à 3 en 1991, il s'est rétréci de 1 à 2,7 en 2000. Plusieurs groupes de pays se dégagent dans cette évolution. L'Allemagne, la France, le Benelux et le Danemark et les nouveaux pays membres (voir graphique 8) se situent nettement au-dessus de la moyenne communautaire. Dans ce groupe un certain tassement est aussi observé dans l'évolution des dépenses pour les années récentes.

### 2.3. Les sources de financement

Pour huit pays de l'Union Européenne les cotisations représentent plus de deux tiers des recettes de protection sociale alors que le financement est généralement mixte et comprend des cotisations sur les salaires à charge des employeurs et travailleurs, les subventions des pouvoirs publics et accessoirement les revenus du placement.

Graphique 9. - Répartition des recettes 2000 en % du PIB



La répartition des sources de financement reflète encore la diversité des mécanismes de prélèvement en vigueur dans les pays. La prépondérance des contributions publiques pour la couverture des pensions et des prestations de santé, comme au Danemark et en Irlande s'oppose à un prélèvement en majorité par cotisations opéré dans les autres pays (tableau 7 et graphique 9) mais le plus souvent le financement est mixte; l'Etat complète les ressources en cotisations dans la branche maladie en Belgique, Grèce, Irlande, Luxembourg, Autriche, Finlande et au Royaume-Uni. Il en est de même pour la branche vieillesse et les prestations de chômage, tandis que le financement des prestations familiales est à la charge exclusive des pouvoirs publics dans dix pays sauf en Belgique, Grèce, Espagne, Italie et au Portugal.

La Commission note que dans les pays l'attention s'est concentrée tant sur l'ampleur des fonds nécessaires pour financer la protection sociale que sur les méthodes permettant de les augmenter. Le souci de maintenir les cotisations d'employeur au niveau du passé ou même de les réduire, a incité les pays à rechercher d'autres formes de financement et à réévaluer l'équilibre entre cotisations sociales et taxation ou à déplacer le poids des cotisations vers les salariés qui ont bénéficié, en guise de compensation, d'une majoration des salaires.

Dans la plupart des pays la répartition des sources de financement est dès lors soumise à des changements parfois importants. Si le poids essentiel des cotisations continue à reposer sur les employeurs pour l'ensemble de l'Union Européenne, le fléchissement de la part des cotisations d'employeur reste le trait marquant de cette période 1990-2000: en termes relatifs, cette source de financement a augmenté seulement dans trois pays. Cette évolution va de pair avec une hausse significative des contributions publiques témoignant ainsi d'une fiscalisation rampante de la protection sociale dont la tendance s'est quelque peu infléchie en 2000.

**Tableau 7. - Répartition des recettes 2000 en % du total**

Pays	Cotisations		Contribution publique	Autres recettes	Total
	Employeur	Ménages			
Belgique	49,5	22,8	25,3	2,5	100,0
Danemark	9,1	20,3	63,9	6,7	100,0
Allemagne	36,9	28,2	32,5	2,4	100,0
Grèce	38,2	22,6	29,1	10,1	100,0
Espagne	52,7	16,4	26,9	4,0	100,0
France	45,9	20,6	30,6	2,9	100,0
Irlande	25,0	15,1	58,3	1,5	100,0
Italie	43,2	14,9	39,8	2,1	100,0
Luxembourg	24,6	23,8	47,1	4,5	100,0
Pays-Bas	29,1	38,8	14,2	17,9	100,0
Portugal	35,9	17,6	38,7	7,8	100,0
Royaume-Uni	30,2	21,4	47,1	1,3	100,0
Autriche	37,1	26,8	35,3	0,8	100,0
Finlande	37,7	12,1	43,1	7,1	100,0
Suède	39,7	9,4	46,7	4,3	100,0
EUR15	38,3	22,4	35,8	3,5	100,0

Source: EUROSTAT.

La moyenne européenne reflète d'ailleurs parfaitement la tendance observée mais masque cependant certaines particularités. Quelques pays comme le Danemark et les Pays-Bas ont par contre réussi à réduire la part des interventions des pouvoirs publics en faveur de l'augmentation de cotisations. La contribution de l'Etat (voir tableau 7 et graphique 9) varie de 14,8% pour les Pays-Bas à 59,8% pour l'Irlande et 65,2% pour le Danemark, mais elle régresse au Danemark de même qu'en Grèce où elle revient de 33% en 1990 à 29,1% en 2000 du total des ressources. Traditionnellement, les cotisations d'employeur l'emportent sur les cotisations des ménages dans tous les pays, excepté aux Pays-Bas. Les autres recettes formées essentiellement par des revenus des réserves placées sont parfois négligeables sauf au Portugal, en Grèce et aux Pays-Bas avec un taux se situant dans une fourchette de 10 % à 19% et dans une moindre mesure au Luxembourg avec 4,5% du total des recettes de 2000.

Au niveau de l'équilibre des opérations courantes des recettes et dépenses de protection sociale y compris les coûts administratifs, il est rare que les systèmes soient en déficit global en raison des réserves qu'entretiennent certains régimes pour faire face aux aléas conjoncturels. C'est particulièrement vrai pour les pays où le financement des retraites repose en partie sur un système de capitalisation comme aux Pays-Bas, les recettes étant alors davantage déterminées par rapport aux engagements futurs que par les dépenses présentes. Ces excédents ponctuels masquent d'une certaine manière tant les déficits actuariels de ces régimes que les déficits pouvant subsister au niveau des autres branches.



# **DONNEES FINANCIERES GLOBALES**



## Partie statistique

### Section 1 - Protection sociale au Luxembourg

#### 1.1. Note méthodologique

##### A. Objectifs poursuivis par les statistiques des recettes courantes et des dépenses courantes de la sécurité sociale

L'objectif des statistiques des recettes et des dépenses (opérations courantes) de la sécurité sociale est triple:

- établir une synthèse des opérations de recettes et de dépenses des organismes de sécurité sociale destinée à donner une vue d'ensemble des opérations de la sécurité sociale;
- permettre d'apprécier l'importance économique sociale des régimes de sécurité sociale, notamment par la comparaison des recettes et des dépenses (et de certains de leurs composants) au Produit Intérieur Brut (PIB);
- disposer d'informations détaillées et à jour sur l'organisation, l'état et l'évolution de la protection sociale dans les pays membres de l'Union Européenne et les pays tiers.

##### B. Méthodes utilisées pour atteindre les objectifs poursuivis

Les statistiques des recettes et des dépenses enregistrent:

- seulement les opérations courantes à l'exclusion des opérations en capital (p. ex. versement aux provisions et aux réserves légales ou mathématiques, dépenses en capital pour investissements);
- les recettes en cotisations par institution en provenance des entreprises, des administrations publiques et des ménages, ainsi que les taxes et subventions publiques et autres recettes;
- les dépenses, c'est-à-dire les prestations sociales (par fonctions, risques ou besoins, par types de prestations et par institution) ainsi que les frais administratifs effectifs ou estimés et les autres dépenses;
- le produit des transferts de fonds, en recettes et en dépenses, entre institutions ou gestions;
- les méthodes d'enregistrement sont actuellement alignées sur les principes du SEC 95 (Système européen des comptes nationaux) qui prévoit notamment que les prestations, cotisations et autres flux sont présentés sur la base des droits constatés au moment de la naissance d'une créance ou d'une obligation.

##### C. Le contenu

Le tableau des recettes et des dépenses est loin de couvrir l'ensemble des opérations à caractère social. La prestation de protection sociale est définie comme toute intervention d'organismes publics ou privés destinée à alléger la charge que représente la survenance de certains risques ou besoins pour les ménages et les particuliers à condition qu'elle n'ait pas de contrepartie et ne relève pas de dispositions personnelles.

D'après la nouvelle méthodologie les dépenses définies correspondent aux risques ou besoins suivants (cette répartition des prestations est encore désignée par répartition par fonctions):

- Santé : Maladie - soins de santé / invalidité-infirmité / accident du travail / maladie professionnelle / maternité
- vieillesse
- survie
- famille / enfants
- chômage y compris le placement, l'orientation et la mobilité
- logement
- exclusion sociale non classée ailleurs

et sont effectuées par les groupes d'institutions des régimes définis ci-dessous. Pour les besoins d'une observation des prestations nouvellement introduites une nouvelle rubrique dépendance est insérée dans la santé.

##### D. Typologie des régimes

Aux fins d'une comparaison des résultats entre les pays membres de l'Union Européenne, le régime a été redéfini et se caractérise par un corps de règles distinct permettant de regrouper les données d'après les principales caractéristiques des unités prestataires, facilitant la comparaison et l'analyse des modes selon lesquels les Etats organisent leur protection sociale. L'adhésion de nouveaux pays à l'Union européenne disposant de structures différentes des régimes avait rendu nécessaire une classification plus souple permettant de couvrir toutes les éventualités institutionnelles. La nouvelle méthodologie définit une série de caractéristiques qui peuvent être combinées au gré de l'analyse sur la base des 5 critères suivants:

- i) le type d'unité investie du pouvoir de décision (régimes publics ou privés)
- ii) le caractère obligatoire ou non
- iii) le mode de constitution des droits (régimes contributifs et non contributifs)
- iv) le champ d'application du régime (régimes universels généraux ou spéciaux)
- v) le niveau de protection (régimes de base ou complémentaires)

## Statistiques

La structure des régimes au Luxembourg n'a pas changé et il a semblé préférable de maintenir, dans un esprit de continuité pour la présentation de la protection sociale au Luxembourg, la classification traditionnelle en régimes de base, complémentaire, national ou général.

Selon le niveau auquel on se place, il existe des régimes destinés à assurer aux personnes couvertes une protection primaire (régimes de base) alors que d'autres (régimes complémentaires) sont spécialement destinés à accroître une protection de base jugée insuffisante. Comme critère de classification à l'intérieur de ces deux catégories de régimes on a retenu celui de l'extension du régime ou champ d'application personnel du régime où l'on tient compte du nombre et de l'importance des catégories des personnes protégées. A ce titre il existe des régimes couvrant toute la population (régimes nationaux) alors que d'autres ne sont destinés qu'à des sous-ensembles de celle-ci.

### 1. Régime de base

Régime de protection sociale qui, en application de prescriptions légales ou réglementaires, accorde contre un ou plusieurs risques une protection élémentaire faite pour garantir le maintien d'un minimum social mais non, dans chaque cas, le standard de vie individuel effectif.

#### 11. Régime de base national

Régime applicable à l'ensemble de la population et qui protège donc contre un ou plusieurs risques tous les résidents ou nationaux qu'il est susceptible de concerner.

Un régime de base national est un régime obligatoire. Le critère de l'obligation doit être rempli sous trois aspects:

- a) participation obligatoire de toutes les personnes appartenant aux groupes concernés;
- b) paiement obligé du droit de participation (par exemple: cotisation) s'il en est prévu un;
- c) droit inaliénable à la prestation en cas de réalisation du risque si les conditions prescrites sont remplies.

#### 12. Régime de base général

Régime obligatoire applicable à un ensemble important de la population, caractérisé du point de vue sociologique et dont les personnes qui en font partie ne se différencient pas du fait de leur activité mais se définissent plutôt par leur situation socio-économique dans le contexte du système de production nationale.

#### 13. Régime de base spécial

Régime obligatoire qui organise la protection (modalités d'affiliation, niveau de cotisation) et/ou accorde des prestations à des conditions spéciales par rapport au régime général correspondant; à l'évidence, il s'applique à des groupes de personnes le plus souvent restreints et, la plupart du temps, définis à partir de leur activité, qu'il s'agisse de leur profession ou de la branche de l'économie dont dépend leur occupation.

##### 131. Régime de base statutaire

Régime obligatoire spécial réservé aux fonctionnaires publics et aux personnes assimilées et, pour autant qu'ils bénéficient d'un statut de droit public, aux autres membres du personnel des administrations publiques et aux agents des entreprises publiques.

##### 132. Autre régime de base professionnel

Régime obligatoire spécial réservé à une catégorie professionnelle différente de celle de fonctionnaire ou assimilé et qui, d'une façon générale, relève plutôt d'une branche d'activité autre qu'une administration publique.

##### 133. Régime de base en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle

### 2. Régimes complémentaires ou supplémentaires

Un régime complémentaire est un régime qui présuppose, pour l'octroi de la prestation, qu'un régime de base accorde déjà, dans le cas donné, la prestation élémentaire. Le volume de la prestation complémentaire est, de plus, en rapport direct avec la prestation de base qui se trouve, de la sorte, complétée.

Un régime supplémentaire est un régime qui opère de façon totalement indépendante des régimes de base correspondants pour le même risque; ses prestations sont donc accordées concurremment à une prestation de base et (même si celle-ci n'est pas octroyée), en tout cas, sans référence juridique ou rapport de proportionnalité avec elle. Toutefois, en principe, la couverture du risque lui-même doit être prévue dans un régime de base; le non-octroi d'une prestation de base en cas de réalisation du risque résulte alors du fait que certaines conditions d'attribution ne sont pas remplies.



Les définitions relatives à ces régimes sont mutatis mutandis les mêmes que celles énoncées ci-dessus à propos des régimes de base correspondants et auxquelles le lecteur voudra bien se reporter.

### 3. Régimes d'autres actions sociales

Régime qui sur la base de prescriptions légales ou d'autres dispositions à caractère obligatoire ou non, couvre un ou plusieurs des risques envisagés et dont les conditions d'attribution des prestations incluent, en général, un contrôle du revenu ou des ressources des bénéficiaires.

Dans de nombreux pays, ces régimes sont désignés par aide sociale et y sont définis comme l'activité de caractère public, éventuellement complétée par la collaboration privée, qui tend à éliminer les états de besoin pouvant frapper l'individu dans sa personne physique, ses moyens de subsistance et son développement moral, intellectuel ou productif, spécialement quand n'interviennent pas, ou insuffisamment, les systèmes d'assurance ou de sécurité sociale ou tout autre système de couverture collective des risques considérés.

### E. Les tableaux joints

Les tableaux des recettes et des dépenses comportent une ventilation assez explicite suivant la nature des opérations et le type d'institutions. Ces données ont été établies dans le cadre du rapport du Luxembourg pour le groupe "Système Européen de Statistiques intégrées de la Protection Sociale (SESPROS)". Il est insisté sur le fait que seules les opérations courantes sont prises en considération.

Outre ces tableaux détaillés pour les années 2001 et 2002, l'inspection générale de la sécurité sociale a établi un tableau de synthèse pour les années de 1985 à 2002. A côté de l'impact de l'Etat et des institutions publiques dans la sécurité sociale (contributions diverses d'administrations publiques), le tableau de synthèse permet aussi la comparaison des opérations courantes de la sécurité sociale au produit intérieur brut (PIB) en vue de donner une idée sur l'impact macro-économique de la sécurité sociale.

### F. Remarque concernant l'interprétation des tableaux

La comparaison des opérations de la sécurité sociale avec les agrégats macro-économiques du Luxembourg soulève certaines réserves. Etant donné l'exiguïté du marché intérieur, le PIB dépend dans une très large mesure de son commerce extérieur et notamment des exportations de son industrie sidérurgique et de son secteur des services bancaires. Ainsi le PIB a été relativement élevé pendant la période de haute conjoncture dans l'industrie sidérurgique et, après un léger recul, a poursuivi son accroissement sous l'impulsion de l'exportation des services bancaires.

En ce qui concerne la méthodologie pour l'établissement des séries du PIB, plusieurs remarques sont à considérer. D'abord les séries ont été révisées suite à la directive du Conseil Européen relative à l'harmonisation des agrégats macro-économiques, et les séries de comptabilité nationale utilisées sont le fruit d'une grande révision entamée par le STATEC dès 1991 pour se conformer au nouveau Système Européen des Comptes (SEC95) introduit au courant de 1999 par tous les pays de l'Union Européenne. L'adoption du nouveau système des comptes nationaux constitue un pas important dans le processus d'harmonisation des cadres comptables, des concepts et des définitions.

Le SEC95 apporte par rapport à l'ancien SEC79 des améliorations méthodologiques substantielles qui affectent l'ensemble des résultats des branches d'activité et des secteurs institutionnels ainsi que les principaux concepts concernant la production, la consommation finale, la formation brute de capital, les exportations et les importations.

Le SEC95 est encore entièrement cohérent avec la version révisée du système de Comptabilité Nationale des Nations Unies qui sert de référence au niveau mondial pour l'établissement des comptes nationaux.

A présent une harmonisation sur le traitement des services d'intermédiation financière – ou production imputée des services bancaires qui posait problème dans l'ancien SEC79 - n'a pu être réalisée au niveau des pays de l'Union Européenne, et un délai supplémentaire est laissé aux pays pour tester les différentes méthodes proposées pour la ventilation de ces services. Comme la version nationale des comptes se distinguait de l'ancienne version SEC79 surtout par une répartition sommaire et partielle des services bancaires, le STATEC renoncera à poursuivre le calcul de sa version nationale. Il s'ensuit que les nouveaux indicateurs de recettes et dépenses de protection sociale exprimés en pour cent du PIB SEC95 sont inférieurs aux indicateurs obtenus à partir du PIB ancienne version SEC79. Il faudra en tenir compte pour interpréter ces indicateurs sur une série chronologique et en comparaison avec d'autres pays. La nouvelle série PIB SEC95 couvre la période 1985 à 2002, l'ancienne version du PIB a été utilisée pour établir les indicateurs pour les années historiques.

Par ailleurs, il convient de noter que certains avantages sociaux, tels que le maintien du salaire par l'employeur en cas de maladie, les avantages fiscaux et les pensions complémentaires du secteur privé n'ont pas encore pu être incorporés dans les statistiques de la protection sociale.

1.2. Tableaux des recettes et des dépenses courantes

1.2.1. -Tableaux des recettes et des dépenses courantes de la protection sociale pour les années 2001 et 2002

Tableau 1. - Statistiques de la protection sociale - Recettes courantes 2001  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Ménages			Cotisations				Total des cotisations	Contributions publiques courantes	Revenus des capitaux et autres recettes courantes	Total des recettes sans transferts entre gestions	Transferts entre gestions	Total des recettes courantes
	Salariés	Non-salariés	Non-actifs	Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)	Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. REGIMES DE BASE	1 090,56	126,71	152,00	983,47	36,22	149,66	180,41	2 719,03	2 185,03	243,76	5 147,82	71,21	5 219,03
11. Regimes nationaux	-	0,30	-	8,56	-	24,15	-	33,01	515,67	0,87	549,55	25,63	575,18
Caisse nationale des prestations familiales													
12. Régimes généraux	1 009,07	126,41	152,00	974,91	-	92,63	-	2 355,02	1 490,23	241,17	4 086,42	32,63	4 119,05
Caisse de maladie-UCM	298,89	28,89	116,52	262,43	-	41,42	-	748,15	463,70	17,40	1 229,25	6,87	1 236,12
Assurance dépendance	84,66	7,26	17,63	-	-	-	-	109,55	87,48	7,64	204,67	0,00	204,67
Caisse de pension-régime contributif	625,52	84,28	17,85	590,94	-	44,48	-	1 363,07	743,16	200,96	2 307,19	3,54	2 310,73
Assurance accidents-section industrielle	-	5,98	-	119,42	-	6,46	-	131,86	15,85	12,52	160,23	0,08	160,31
Assurance accidents-section agricole	-	-	-	2,12	-	0,27	-	2,39	3,44	0,18	6,01	-	6,01
Fonds pour l'emploi	-	-	-	-	-	-	-	0,00	176,60	2,47	179,07	22,14	201,21
13. Régimes spéciaux	81,49	-	-	-	36,22	32,88	180,41	331,00	179,13	1,72	511,85	12,95	524,80
Régimes statutaires	81,49	-	-	-	36,22	32,88	180,41	331,00	172,47	1,72	505,19	12,95	518,14
Administration Centrale-service des pensions	66,13	-	-	-	-	-	174,76	240,89	-	-	240,89	2,23	243,12
Caisse de prév.des fonct. et empl. communaux	12,51	-	-	-	-	32,88	-	45,39	30,50	1,72	77,61	10,10	87,71
Administration de sécurité sociale-pensions	2,85	-	-	-	-	-	5,65	8,50	6,30	-	14,80	0,62	15,42
Société nationale des chemins de fer-pensions	-	-	-	-	22,50	-	-	22,50	116,51	-	139,01	-	139,01
Postes et télécommunications	-	-	-	-	13,72	-	-	13,72	19,16	-	32,88	-	32,88
Régime en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle	-	-	-	-	-	-	-	-	6,66	-	6,66	-	6,66

Tableau 1. - Statistiques de la protection sociale - Recettes courantes 2001 (suite)  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Cotisations										Total des cotisations	Contributions publiques courantes	Revenus des capitaux et autres recettes courantes	Total des recettes sans transferts entre gestions		Transferts entre gestions	Total des recettes courantes
	Ménages		Non-actifs	Entreprises		Admin. publiques											
	Salariés	Non-salariés		Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)	Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13				
2. RÉGIMES COMPLÉMENTAIRES OU SUPPLÉMENTAIRES	16,25	1,10	6,58	0,07	-	-	4,67	28,67	0,09	2,50	31,27	-	31,27				
21. Régimes nationaux																	
22. Régimes généraux																	
23. Régimes spéciaux - statutaires	-	-	-	-	-	-	4,67	4,67	0,01	-	4,67	-	4,67	4,67			
Adm. centrale - suppléments de pension	-	-	-	-	-	-	2,12	2,12	-	-	2,12	-	2,12	2,12			
Adm. locales - suppléments de pension	-	-	-	-	-	-	2,54	2,54	-	-	2,54	-	2,54	2,54			
Adm. de séc. sociale - suppléments de pension	-	-	-	-	-	-	0,01	0,01	0,01	-	0,01	-	0,01	0,01			
24. Régimes volontaires	16,25	1,10	6,58	0,07	-	-	-	24,00	0,08	2,50	26,60	-	26,60	26,60			
Caisse médico-chirurgicale mutualiste	14,26	1,10	6,58	-	-	-	-	21,94	-	0,96	22,91	-	22,91	22,91			
Sociétés de secours mutuels	1,99	-	-	0,07	-	-	-	2,06	0,08	1,54	3,69	-	3,69	3,69			
TOTAL 1+2	1 106,81	127,81	158,58	983,54	36,22	149,66	185,08	2 747,70	2 185,12	246,26	5 179,09	71,21	5 250,30	5 250,30			
3. REGIMES D'AUTRES ACTIONS DE PROTECTION SOCIALE	-	-	-	-	-	-	-	-	321,24	16,99	338,23	3,39	343,89	343,89			
Aide sociale publique	-	-	-	-	-	-	-	-	310,09	5,02	315,11	-	317,38	317,38			
Fonds national de solidarité	-	-	-	-	-	-	-	-	84,84	2,76	87,60	2,24	89,84	89,84			
Adm. de l'emploi - plac. et rééd. des travailleurs handicapés	-	-	-	-	-	-	-	-	7,90	-	7,90	-	7,90	7,90			
Adm. centrale - aides et secours	-	-	-	-	-	-	-	-	198,20	-	198,20	-	198,20	198,20			
Communes - aides et secours	-	-	-	-	-	-	-	-	10,32	-	10,32	-	10,32	10,32			
Offices sociaux communaux	-	-	-	-	-	-	-	-	8,83	2,26	11,09	0,03	11,12	11,12			
Aide privée subventionnée	-	-	-	-	-	-	-	-	11,15	11,97	23,12	3,39	26,51	26,51			
TOTAL GENERAL	1 106,81	127,81	158,58	983,54	36,22	149,66	185,08	2 747,70	2 506,36	263,25	5 517,32	74,60	5 594,19	5 594,19			

Statistiques

Tableau 2. - Statistiques de la protection sociale - Prestations par fonction - Dépenses courantes 2001  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Santé						Accidents du travail - Maladies professionnelles						Vieillesse		Survie	Maternité		Famille	Chômage, promotion de l'emploi et divers	Autres dépenses			Total des dépenses courantes
	Maladie		Dépendance	Invalidité Infirmité	Espèces		Nature	Espèces	Nature	7	8	Espèces	9	10	11	12	13	14	15	16	Total des dépenses sans transferts entre gestions	Transfert entre gestions	
	1	2			5	6																	
1. REGIMES DE BASE	138,64	911,55	177,50	352,88	114,11	25,70	-	-	-	1 271,55	550,50	67,80	18,52	573,98	69,37	4 272,10	113,52	4 385,62	75,40	17	4 461,02		
11. Régimes nationaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12,64	0,00	555,95	-	568,59	6,57	575,16	-	575,16	-		
12. Régimes généraux	138,64	911,55	177,50	317,60	114,11	25,70	-	-	-	941,38	411,17	55,16	18,52	13,44	69,37	3 194,14	105,05	3 299,19	71,60	3 370,79	1 161,88		
Caisse de maladie-UCM	138,64	911,55	-	-	-	-	-	-	-	-	3,49	55,16	18,52	-	-	1 127,36	34,52	1 161,88	-	1 161,88	-		
Assurance dépendance	0,00	0,00	177,50	0,00	0,00	0,00	-	-	-	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	-	177,50	2,54	180,04	-	180,04	-		
Régime contributif des pensions	-	0,00	-	317,60	-	-	-	-	-	886,17	393,79	-	-	13,44	-	1 611,00	18,77	1 629,77	46,00	1 675,77	-		
Ass. accidents - sect. industrielle	-	-	-	-	109,72	24,93	-	-	-	-	13,46	-	-	-	-	148,11	6,72	154,83	-	154,83	-		
Ass. accidents - sect. agr. et forestière	-	-	-	-	4,39	0,77	-	-	-	-	0,43	-	-	-	-	5,59	0,34	5,93	-	5,93	-		
Fonds pour l'emploi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	55,21	0,00	-	-	-	69,37	124,58	42,16	166,74	25,60	192,34	-		
13. Régimes spéciaux	-	-	-	35,28	-	-	-	-	-	330,17	139,33	-	-	4,59	-	503,37	1,90	511,27	3,80	515,07	-		
Régimes statutaires	-	-	-	34,85	-	-	-	-	-	326,01	137,65	-	-	4,59	-	503,10	1,79	504,89	3,50	508,39	-		
Adm. centrale - service pensions	-	-	-	7,51	-	-	-	-	-	161,20	67,53	-	-	2,50	-	238,74	0,47	239,21	2,50	241,71	-		
Caisse de prév. fonct. et empl. communaux	-	-	-	7,78	-	-	-	-	-	48,26	21,02	-	-	0,78	-	77,84	0,53	78,37	1,00	79,37	-		
Adm. séc. soc. - pensions	-	-	-	0,50	-	-	-	-	-	10,93	3,99	-	-	0,00	-	15,42	0,00	15,42	0,00	15,42	-		
Soc. nat. des chemins de fer - pensions	-	-	-	18,07	-	-	-	-	-	82,60	36,56	-	-	0,98	-	138,21	0,79	139,00	0,00	139,00	-		
Postes et télécommunications	-	-	-	0,99	-	-	-	-	-	23,02	8,55	-	-	0,33	-	32,89	0,00	32,89	0,00	32,89	-		
Régime en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle	-	-	-	0,43	-	-	-	-	-	4,16	1,68	-	-	-	-	6,27	0,11	6,38	0,30	6,68	-		

Tableau 2. - Statistiques de la protection sociale - Prestations par fonction - Dépenses courantes 2001 (suite)  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Santé						Autres dépenses											
	Maladie		Dépen- dance	Invalidité Infirmité	Accidents du travail - Maladies professionnelles		Viellesse	Survie	Maternité		Famille	Chômage, promotion de l'emploi et divers	Total des prestations	Autres dépenses		Total des dépenses courantes		
	Espèces	Nature			Espèces	Nature			Espèces	Nature				Frais de fonction- nement et autres	Total des dépenses sans transferts entre gestions		Transfert entre gestions	
2. REGIMES COMPLEMENTAIRES OU SUPPLEMENTAIRES	0,01	17,62	0,00	0,06	0,00	0,00	3,74	1,81	0,01	0,00	0,00	0,00	23,25	2,88	26,13	0,00	26,13	17
21. Régimes nationaux																		
22. Régimes généraux																		
23. Régimes spéciaux statutaires	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3,74	0,93	0,00	0,00	0,00	0,00	4,67	0,00	4,67	0,00	4,67	4,67
Adm. centrale - suppl. de pension	-	-	-	0,00	-	-	1,70	0,42	-	-	-	-	2,12	-	2,12	-	-	2,12
Adm. locales - suppl. de pension	-	-	-	0,00	-	-	2,03	0,51	-	-	-	-	2,54	-	2,54	-	-	2,54
Adm. de séc. soc. - suppl. de pension	-	-	-	0,00	-	-	0,01	0,00	-	-	-	-	0,01	-	0,01	-	-	0,01
24. Régimes volontaires	0,01	17,62	0,00	0,06	0,00	0,00	0,00	0,88	0,01	0,00	0,00	0,00	18,58	2,88	21,46	0,00	21,46	21,46
Caisse médico-chirurgicale mutualiste	-	17,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	17,40	2,08	19,48	-	19,48	19,48
Sociétés de secours mutuels	0,01	0,22	-	0,06	-	-	-	0,88	0,01	-	-	-	1,18	0,80	1,98	-	1,98	1,98
TOTAL 1+2	138,65	929,17	177,50	352,94	114,11	25,70	1 275,29	552,31	67,81	18,52	573,98	69,37	4 295,35	116,40	4 411,75	75,40	4 487,15	4 487,15
3. REGIMES D'AUTRES ACTIONS DE PROTECTION SOCIALE	0,00	50,32	0,00	44,57	0,00	0,00	69,42	0,00	0,00	0,00	116,52	31,24	312,07	30,21	342,28	2,00	344,28	344,28
Aide sociale publique	0,00	35,12	0,00	43,88	0,00	0,00	69,30	0,00	0,00	0,00	111,01	31,24	290,55	26,57	317,12	0,00	317,12	317,12
Fonds national de solidarité	-	-	-	35,08	-	-	49,13	-	-	-	3,52	-	87,73	2,11	89,84	-	89,84	89,84
Adm. de l'emploi - placement et rééducation des travailleurs handicapés	-	-	-	7,81	-	-	-	-	-	-	-	-	7,81	0,00	7,81	-	7,81	7,81
Adm. centrale - aides et secours	0,00	33,96	-	0,99	0,00	-	13,68	-	-	-	104,36	22,98	175,97	22,09	198,06	0,00	198,06	198,06
Communes - aides et secours	0,00	0,46	-	0,00	0,00	0,00	1,49	0,00	0,00	0,00	0,00	8,26	10,21	0,11	10,32	0,00	10,32	10,32
Offices sociaux communaux	0,00	0,70	-	0,00	0,00	0,00	5,00	0,00	0,00	0,00	3,13	-	8,83	2,26	11,09	0,00	11,09	11,09
Aide privée subventionnée	-	15,20	-	0,69	-	-	0,12	-	-	-	5,51	0,00	21,52	3,64	25,16	2,00	27,16	27,16
TOTAL GENERAL	138,65	979,49	177,50	397,51	114,11	25,70	1 344,71	552,31	67,81	18,52	690,50	100,61	4 607,42	146,61	4 754,03	77,40	4 831,43	4 831,43

Statistiques

Tableau 3. - Statistiques de la protection sociale - Recettes courantes 2002 (Données provisoires)  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Cotisations										Total des cotisations	Contributions publiques courantes	Revenus des capitaux et autres recettes courantes	Total des recettes sans transferts entre gestions	Transferts entre gestions	Total des recettes courantes
	Ménages			Entreprises			Admin. publiques									
	Salariés	Non-salariés	Non-actifs	Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)	Fictives (Prestations d'employeurs)	Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)								
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13				
1. REGIMES DE BASE	1 150,50	130,60	163,10	1 044,60	36,80	158,10	188,10	2 871,80	2 314,50	227,00	5 413,30	62,00	5 475,30			
11. Regimes nationaux																
Caisse nationale des prestations familiales	0,00	0,40	0,00	9,90	-	25,30	0,00	35,60	614,20	0,80	650,60	17,50	668,10			
12. Régimes généraux	1 064,10	130,20	163,10	1 034,70	-	97,30	-	2 489,40	1 516,20	224,70	4 230,30	35,10	4 265,40			
Caisses de maladie-UCM	309,80	30,20	124,60	272,10	-	42,80	-	779,50	483,60	20,50	1 283,60	10,00	1 293,60			
Assurance dépendance	96,80	7,10	17,90	0,00	0,00	0,00	0,00	121,80	84,10	8,70	214,60	0,00	214,60			
Caisses de pension-régime contributif	657,50	86,50	20,60	623,40	-	46,90	-	1 434,90	762,00	183,90	2 380,80	2,40	2 383,20			
Assurance accidents-section industrielle	-	6,40	-	136,20	-	7,50	-	150,10	13,80	10,00	173,90	0,10	174,00			
Assurance accidents-section agricole	-	-	-	3,00	-	0,10	-	3,10	3,30	0,20	6,60	0,00	6,60			
Fonds pour l'emploi	0,00	-	-	0,00	-	-	-	0,00	169,40	1,40	170,80	22,60	193,40			
13. Regimes spéciaux	86,40	-	-	-	36,80	35,50	188,10	346,80	184,10	1,50	532,40	9,40	541,80			
Regimes statutaires	86,40	-	-	-	36,80	35,50	188,10	346,80	177,90	1,50	526,20	9,40	535,60			
Administration Centrale-service des pensions	70,10	-	0,00	-	-	-	180,80	250,90	-	-	250,90	2,20	253,10			
Caisse de prévedes fonct. et empl. communaux	13,50	-	0,00	-	-	35,50	-	49,00	32,20	1,50	82,70	7,00	89,70			
Administration de sécurité sociale-pensions	2,80	-	0,00	-	-	-	7,30	10,10	6,30	-	16,40	0,20	16,60			
Société nationale des chemins de fer-pensions					23,20	-	-	23,20	119,90	0,00	143,10	0,00	143,10			
Postes et télécommunications	-	-	-	-	13,60	-	-	13,60	19,50	0,00	33,10	0,00	33,10			
Regime en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle	-	-	-	-	-	-	-	0,00	6,20	-	6,20	-	6,20			

Tableau 3. - Statistiques de la protection sociale - Recettes courantes 2002 (suite) (Données provisoires)  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Cotisations										Total des cotisations	Contributions publiques courantes	Revenus des capitaux et autres recettes courantes	Total des recettes sans transferts entre gestions		Transferts entre gestions	Total des recettes courantes
	Ménages		Non-actifs	Entreprises		Admin. publiques		Fictives (Prestations d'employeurs)	Fictives (Prestations d'employeurs)								
	Salariés	Non-salariés		Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)	Effectives	Fictives (Prestations d'employeurs)										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13				
2. RÉGIMES COMPLÉMENTAIRES OU SUPPLÉMENTAIRES	16,10	0,90	7,70	0,10	-	-	4,60	29,40	0,10	2,50	32,00	-	32,00				
21. Régimes nationaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
22. Régimes généraux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
23. Régimes spéciaux - statutaires	-	-	-	-	-	-	4,60	4,60	0,00	-	4,60	-	4,60				
Adm. centrale - suppléments de pension	-	-	-	-	-	-	2,10	2,10	-	-	2,10	-	2,10				
Adm. locales - suppléments de pension	-	-	-	-	-	-	2,50	2,50	-	-	2,50	-	2,50				
Adm. de séc. sociale - suppléments de pension	-	-	-	-	-	-	0,00	0,00	0,00	-	0,00	-	0,00				
24. Régimes volontaires	16,10	0,90	7,70	0,10	-	-	-	24,80	0,10	2,50	27,40	-	27,40				
Caisse médico-chirurgicale mutualiste	14,00	0,90	7,70	-	-	-	-	22,60	0,00	0,90	23,50	-	23,50				
Sociétés de secours mutuels	2,10	-	-	0,10	-	-	-	2,20	0,10	1,60	3,90	-	3,90				
TOTAL 1+2	1 166,60	131,50	170,80	1 044,70	36,80	158,10	192,70	2 901,20	2 314,60	229,50	5 445,30	62,00	5 507,30				
3. REGIMES D'AUTRES ACTIONS DE PROTECTION SOCIALE	-	-	-	-	-	-	-	-	348,70	16,20	364,90	4,70	369,60				
Aide sociale publique	-	-	-	-	-	-	-	-	338,70	5,50	344,20	2,00	346,20				
Fonds national de solidarité	-	-	-	-	-	-	-	-	89,20	3,50	92,70	2,00	94,70				
Adm. de l'emploi - plac. et rééd. des travailleurs handicapés	-	-	-	-	-	-	-	-	8,30	-	8,30	-	8,30				
Adm. centrale - aides et secours	-	-	-	-	-	-	-	-	222,10	-	222,10	-	222,10				
Communes - aides et secours	-	-	-	-	-	-	-	-	10,10	-	10,10	-	10,10				
Offices sociaux communaux	-	-	-	-	-	-	-	-	9,00	2,00	11,00	0,00	11,00				
Aide privée subventionnée	-	-	-	-	-	-	-	-	10,00	10,70	20,70	2,70	23,40				
TOTAL GENERAL	1 166,60	131,50	170,80	1 044,70	36,80	158,10	192,70	2 901,20	2 663,30	245,70	5 810,20	66,70	5 876,90				

Statistiques

Tableau 4. - Statistiques de la protection sociale - Prestations par fonction - Dépenses courantes 2002 (Données provisoires)  
(en millions EUR)

Régimes, institutions et gestions	Santé								Autres dépenses								
	Maladie		Dépen- dance	Invalidité Infirmité	Accidents du travail - Maladies professionnelles		Vieillesse	Survie	Maternité		Famille	Chômage, promotion de l'emploi et divers	Total des prestations	Autres dépenses			
	Espèces	Nature			Espèces	Nature			Espèces	Nature				Frais de fonction- nement et autres	Total des dépenses sans transferts entre gestions	Transfert entre gestions	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
1. REGIMES DE BASE	162,10	989,80	191,50	371,20	117,50	28,20	1 421,50	574,10	73,10	21,80	679,40	92,60	4 722,80	129,90	4 852,70	55,60	4 908,30
11. Régimes nationaux	-	-	-	-	-	-	-	-	13,10	-	658,00	-	671,10	7,10	678,20	-	678,20
12. Régimes généraux	162,10	989,80	191,50	335,10	117,50	28,20	1 078,40	430,00	60,00	21,80	16,70	92,60	3 523,70	120,70	3 644,40	51,60	3 696,00
Caisse de maladie-UCM	162,10	989,80	-	-	-	-	-	3,60	60,00	21,80	-	-	1 237,30	38,70	1 276,00	-	1 276,00
Assurance dépendance	0,00	0,00	191,50	0,00	0,00	-	-	0,00	0,00	-	0,00	-	191,50	2,40	193,90	-	193,90
Régime contributif des pensions	-	0,00	-	335,10	-	-	1 028,90	412,90	-	-	16,70	-	1 793,60	19,70	1 813,30	34,10	1 847,40
Ass. accidents - sect. industrielle	-	-	-	-	112,70	27,40	-	13,00	-	-	-	-	153,10	6,90	160,00	-	160,00
Ass. accidents - sect. agr. et forestière	-	-	-	-	4,80	0,80	-	0,50	-	-	-	-	6,10	0,30	6,40	-	6,40
Fonds pour l'emploi	-	-	-	-	-	-	49,50	0,00	-	-	-	92,60	142,10	52,70	194,80	17,50	212,30
13. Régimes spéciaux	-	-	-	36,10	-	-	343,10	144,10	-	-	4,70	-	528,00	2,10	530,10	4,00	534,10
Régimes statutaires	-	-	-	35,70	-	-	339,10	142,50	-	-	4,70	-	522,00	2,00	524,00	3,60	527,60
Adm. centrale - service pensions	-	-	-	7,80	-	-	169,30	70,30	-	-	2,60	-	250,00	0,60	250,60	2,50	253,10
Caisse de prév. fonct. et empl. communaux	-	-	-	8,00	-	-	49,70	21,60	-	-	0,80	-	80,10	0,60	80,70	1,00	81,70
Adm. séc. soc. - pensions	-	-	-	0,60	-	-	11,60	4,30	-	-	0,00	-	16,50	0,00	16,50	0,10	16,60
Soc. nat. des chemins de fer - pensions	-	-	-	18,30	-	-	85,30	37,70	-	-	1,00	-	142,30	0,80	143,10	0,00	143,10
Postes et télécommunications	-	-	-	1,00	-	-	23,20	8,60	-	-	0,30	-	33,10	0,00	33,10	0,00	33,10
Régime en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle	-	-	-	0,40	-	-	4,00	1,60	-	-	-	-	6,00	0,10	6,10	0,40	6,50



Tableau 4. - Statistiques de la protection sociale - Prestations par fonction - Dépenses courantes 2002 (suite) (Données provisoires)  
(en millions EUR)

	Santé				Accidents du travail - Maladies professionnelles				Vieillesse		Survie		Maternité		Famille	Chômage, promotion de l'emploi et divers	Total des prestations	Autres dépenses				Total des dépenses courantes
	Maladie	Dépendance	Invalité Infirmité		Espèces	Nature			Espèces	Nature	Espèces	Nature	Espèces	Nature				Frais de fonctionnement et autres	Total des dépenses sans transferts entre gestions	Transfert entre gestions		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17					
<b>Régimes, institutions et gestions</b>	<b>Espèces</b>	<b>Nature</b>																				
<b>2. REGIMES COMPLEMENTAIRES OU SUPPLEMENTAIRES</b>	0,00	18,60	0,00	0,00	-	-	3,70	1,80	0,10	-	-	-	24,20	3,20	27,40	-	27,40					
<b>21. Régimes nationaux</b>																						
<b>22. Régimes généraux</b>																						
<b>23. Régimes spéciaux statutaires</b>	-	-	-	-	-	-	3,70	0,90	-	-	-	-	4,60	-	4,60	-	4,60					4,60
Adm. centrale - suppl. de pension	-	-	-	-	-	-	1,70	0,40	-	-	-	-	2,10	-	2,10	-	2,10					2,10
Adm. locales - suppl. de pension	-	-	-	-	-	-	2,00	0,50	-	-	-	-	2,50	-	2,50	-	2,50					2,50
Adm. de séc. soc. - suppl. de pension	-	-	-	-	-	-	0,00	0,00	-	-	-	-	0,00	-	0,00	-	0,00					0,00
<b>24. Régimes volontaires</b>	0,00	18,60	0,00	0,00	-	-	-	0,90	0,10	-	-	-	19,60	3,20	22,80	-	22,80					22,80
Caisse médico-chirurgicale mutualiste	-	18,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18,40	2,30	20,70	-	20,70					20,70
Sociétés de secours mutuels	0,00	0,20	-	0,00	-	-	-	0,90	0,10	-	-	-	1,20	0,90	2,10	-	2,10					2,10
<b>TOTAL 1+2</b>	162,10	1 008,40	191,50	371,20	117,50	28,20	1 425,20	575,90	73,20	21,80	679,40	92,60	4 747,00	133,10	4 880,10	55,60	4 935,70					4 935,70
<b>3. REGIMES D'AUTRES ACTIONS DE PROTECTION SOCIALE</b>	-	51,00	-	47,40	-	-	73,20	-	-	-	127,90	35,80	335,30	30,90	366,20	3,00	369,20					369,20
<i>Aide sociale publique</i>	-	37,30	-	46,40	-	-	73,20	-	-	-	124,50	35,80	317,20	27,80	345,00	-	345,00					345,00
Fonds national de solidarité	-	-	-	36,50	-	-	51,00	-	-	-	3,60	-	91,10	2,40	93,50	-	93,50					93,50
Adm. de l'emploi - placement et rééducation des travailleurs handicapés	-	-	-	8,30	-	-	-	-	-	-	-	-	8,30	0,00	8,30	-	8,30					8,30
Adm. centrale - aides et secours	-	35,80	-	1,60	-	-	15,70	-	-	-	117,90	25,80	196,80	25,30	222,10	-	222,10					222,10
Communes - aides et secours	-	0,50	-	0,00	-	-	1,50	-	-	-	0,00	8,00	10,00	0,10	10,10	-	10,10					10,10
Offices sociaux communaux	-	1,00	-	0,00	-	-	5,00	-	-	-	3,00	2,00	11,00	0,00	11,00	-	11,00					11,00
<i>Aide privée subventionnée</i>	-	13,70	-	1,00	-	-	0,00	-	-	-	3,40	0,00	18,10	3,10	21,20	3,00	24,20					24,20
<b>TOTAL GENERAL</b>	162,10	1 059,40	191,50	418,60	117,50	28,20	1 498,40	575,90	73,20	21,80	807,30	128,40	5 082,30	164,00	5 246,30	58,60	5 304,90					5 304,90

Tableau 5. - Tableau récapitulatif pour la période 1985 à 2002 des RECETTES COURANTES par régime de sécurité sociale en millions EUR et en pour cent du produit intérieur brut (PIB) \*)

REGIMES	Année	Cotisations							Revenus des capitaux et autres recettes courantes		Total des recettes sans transferts entre gestions		Transferts entre gestions	Total des recettes courantes	
		Ménages Cotisations des salariés, non-salariés et non-actifs	Entreprises Cotisations effectives et fictives	Cotisations effectives	Administrations publiques Cotisations fictives (prestations d'employeurs)	Sous-total	Total des cotisations	Contributions publiques courantes			En millions EUR	En % du PIB		En millions EUR	En % du PIB
1. Régimes de base	1985	3,37	35,52	8,28	-	8,28	47,17	38,42	2,18	88,31	87,78	1,5	-	87,78	1,5
	1990	2,62	47,67	13,67	-	13,67	63,95	75,20	5,42	163,80	144,57	1,6	-	144,57	1,6
	2001	0,30	8,56	24,15	-	24,15	33,01	515,67	0,87	224,70	549,55	2,5	25,63	575,18	2,6
	2002	0,40	9,90	25,30	-	25,30	35,60	614,20	0,80	224,70	650,60	2,9	17,50	668,10	3,0
	1985	334,87	250,83	30,50	1,56	32,07	617,76	382,79	88,31	1 088,86	1 088,86	18,6	2,78	1 091,64	18,7
	1990	487,88	381,08	34,07	1,71	35,78	904,75	607,48	163,80	1 676,03	1 676,03	18,3	12,37	1 688,40	18,4
	2001	1 287,48	974,91	92,63	-	92,63	2 355,02	1 490,23	241,17	4 086,42	4 086,42	18,5	32,63	4 119,05	18,7
	2002	1 357,40	1 034,70	97,30	-	97,30	2 489,40	1 516,20	224,70	4 230,30	4 230,30	18,9	35,10	4 265,40	19,1
	1985	13,46	28,48	12,77	94,97	107,73	149,68	73,03	0,57	223,28	223,28	3,8	4,51	227,79	3,9
	1990	20,61	41,21	19,29	123,25	142,54	204,37	99,40	1,11	304,88	304,88	3,3	23,15	328,04	3,6
2. Régimes complémentaires ou supplémentaires	1985	81,49	36,22	32,88	180,41	213,29	331,00	172,47	1,72	505,19	505,19	2,3	12,95	518,14	2,3
	1990	86,40	36,80	35,50	188,10	223,60	346,80	177,90	1,50	526,20	526,20	2,4	9,40	535,60	2,4
	2001	-	-	-	-	0,00	0,00	7,41	-	7,41	7,41	0,1	-	7,41	0,1
	2002	-	-	-	-	0,00	0,00	7,51	-	7,51	7,51	0,1	-	7,51	0,1
	1985	-	-	-	-	0,00	0,00	6,66	-	6,66	6,66	0,0	-	6,66	0,0
	1990	-	-	-	-	0,00	0,00	6,20	-	6,20	6,20	0,0	-	6,20	0,0
	2001	-	-	-	-	0,00	0,00	0,02	-	0,02	2,93	0,1	-	2,93	0,1
	2002	-	-	-	-	0,00	0,00	0,00	-	0,00	4,51	0,0	-	4,51	0,0
	1985	0,12	-	-	2,78	2,78	2,90	0,02	-	2,90	2,93	0,1	-	2,93	0,1
	1990	0,26	-	-	4,25	4,25	4,51	0,00	-	4,51	4,51	0,0	-	4,51	0,0
3. Régimes d'autres actions de protection sociale	2001	-	-	-	4,67	4,67	4,67	0,01	-	4,68	4,68	0,0	-	4,68	0,0
	2002	-	-	-	4,60	4,60	4,60	0,00	-	4,60	4,60	0,0	-	4,60	0,0
	1985	7,68	0,02	0,02	-	0,02	7,73	0,02	1,12	8,87	8,87	0,2	-	8,87	0,2
	1990	10,06	0,01	0,02	-	0,02	10,09	0,03	2,50	12,62	12,62	0,1	-	12,62	0,1
	2001	23,93	0,07	-	-	0,00	24,00	0,08	2,50	26,58	26,58	0,1	-	26,58	0,1
	2002	24,70	0,10	-	-	0,00	24,80	0,10	2,50	27,40	27,40	0,1	-	27,40	0,1
	1985	0,05	-	-	-	0,00	49,58	78,16	5,33	133,07	133,07	2,3	1,41	134,48	2,3
	1990	-	-	-	-	0,00	0,00	147,56	9,40	156,97	156,97	1,7	2,65	159,62	1,7
	2001	-	-	-	-	0,00	0,00	321,24	16,99	338,23	338,23	1,5	5,66	343,89	1,6
	2002	-	-	-	-	0,00	0,00	348,70	16,20	364,90	364,90	1,6	4,70	369,60	1,7
TOTAL GENERAL	1985	359,56	314,86	51,57	99,31	150,88	874,83	579,87	97,51	1 552,20	1 552,20	26,6	8,70	1 560,90	26,7
	1990	521,43	469,97	67,06	129,21	196,26	1 187,67	937,19	182,23	2 307,09	2 307,09	25,1	38,18	2 345,27	25,5
	2001	1 393,20	1 019,76	149,66	185,08	334,74	2 747,70	2 506,36	263,25	5 517,31	5 517,31	25,0	76,87	5 594,18	25,3
	2002	1 468,90	1 081,50	158,10	192,70	350,80	2 901,20	2 663,30	245,70	5 810,20	5 810,20	26,0	66,70	5 876,90	26,3

\*) PIB - voir "Données financières globales", section 1. F. "Remarque concernant l'interprétation des tableaux".

Tableau 6. - Tableau récapitulatif pour la période 1985 à 2002 des DEPENSES COURANTES par régime de sécurité sociale en millions EUR et en pour cent du produit intérieur brut (PIB) \*)

REGIMES	Année	Total des prestations		Frais de fonctionnement et autres dépenses		Total des dépenses sans transferts entre gestions		Transferts entre gestions	Total des dépenses courantes	
		En millions EUR	En % du PIB	En millions EUR	En % du PIB	En millions EUR	En % du PIB		En millions EUR	En % du PIB
1. Régimes de base Régimes nationaux	1985	83,47	1,4	2,13	1,5	85,61	1,5	-	85,61	1,5
	1990	149,99	1,6	2,74	1,7	152,72	1,7	-	152,72	1,7
	2001	568,59	2,6	6,57	2,6	575,16	2,6	-	575,16	2,6
	2002	671,10	3,0	7,10	3,0	678,20	3,0	-	678,20	3,0
	1985	909,44	15,6	38,15	16,2	947,59	16,2	9,32	956,91	16,4
Régimes généraux	1990	1 337,22	14,6	49,73	15,1	1 386,95	15,1	29,87	1 416,82	15,4
	2001	3 194,14	14,5	105,05	14,9	3 299,19	14,9	71,60	3 370,79	15,3
	2002	3 523,70	15,8	120,70	16,3	3 644,40	16,3	51,60	3 696,00	16,5
	1985	221,72	3,8	1,24	3,8	222,96	3,8	0,97	223,92	3,8
	1990	296,55	3,2	1,63	3,2	298,18	3,2	8,08	306,26	3,3
Régimes spéciaux (statutaires)	2001	503,10	2,3	1,79	2,3	504,89	2,3	3,50	508,39	2,3
	2002	522,00	2,3	2,00	2,3	524,00	2,3	3,60	527,60	2,4
Régime en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle	1985	7,24	0,1	0,20	0,1	7,44	0,1	0,99	8,43	0,1
	1990	6,72	0,1	0,19	0,1	6,91	0,1	0,59	7,50	0,1
	2001	6,27	0,0	0,11	0,0	6,38	0,0	0,30	6,68	0,0
	2002	6,00	0,0	0,10	0,0	6,10	0,0	0,40	6,50	0,0
	1985	2,93	0,1	-	0,1	2,93	0,1	-	2,93	0,1
2. Régimes complémentaires ou supplémentaires Régimes spéciaux (statutaires)	1990	4,51	0,0	-	0,0	4,51	0,0	-	4,51	0,0
	2001	4,67	0,0	-	0,0	4,67	0,0	-	4,67	0,0
	2002	4,60	0,0	-	0,0	4,60	0,0	-	4,60	0,0
	1985	5,97	0,1	1,61	0,1	7,59	0,1	-	7,59	0,1
	1990	8,80	0,1	1,62	0,1	10,41	0,1	-	10,41	0,1
Régimes volontaires	2001	18,58	0,1	2,88	0,1	21,46	0,1	-	21,46	0,1
	2002	19,60	0,1	3,20	0,1	22,80	0,1	-	22,80	0,1
3. Régimes d'autres actions de protection sociale	1985	71,59	1,2	10,71	1,4	82,30	1,4	1,59	83,89	1,4
	1990	132,31	1,4	19,58	1,7	151,88	1,7	6,32	158,21	1,7
	2001	312,07	1,4	30,21	1,6	342,28	1,6	2,00	344,28	1,6
	2002	335,30	1,5	30,90	1,6	366,20	1,6	3,00	369,20	1,7
	1985	1 302,36	22,3	54,04	23,2	1 356,40	23,2	12,87	1 369,26	23,4
TOTAL GENERAL	1990	1 936,09	21,1	75,48	21,9	2 011,57	21,9	44,87	2 056,44	22,4
	2001	4 607,42	20,9	146,61	21,5	4 754,03	21,5	77,40	4 831,43	21,9
	2002	5 082,30	22,7	164,00	23,5	5 246,30	23,5	58,60	5 304,90	23,7

\*) PIB - voir "Données financières globales", section 1. F. "Remarque concernant l'interprétation des tableaux".

Tableau 7. - Tableau récapitulatif pour la période 1985 à 2002 de la structure des statistiques de la protection sociale (opérations courantes)  
Répartition des différentes catégories de recettes en pour cent du total des recettes courantes

REGIMES	Année	Contributions							Revenus des capitaux et autres recettes courantes			Total des recettes sans transferts entre gestions			Transferts entre gestions		Total des recettes courantes	
		Ménages Cotisations des salariés, non-salariés et non-actifs	Entreprises Cotisations effectives et fictives	Cotisations Administrations publiques Cotisations effectives	Cotisations fictives (prestations d'employeurs)	Sous-total	Total des cotisations	7	8	9	10	11	12	13				
1. Régimes de base	1985	3,8	40,5	9,4	-	9,4	53,7	43,8	2,5	100,0	1,5	-	100,0	1,5				
	1990	1,8	33,0	9,5	-	9,5	44,2	52,0	3,8	100,0	1,6	-	100,0	1,6				
	2001	0,1	1,5	4,2	-	4,2	5,7	89,7	0,2	95,5	2,5	4,5	100,0	2,6				
	2002	0,1	1,5	3,8	-	3,8	5,3	91,9	0,1	97,4	2,9	2,6	100,0	3,0				
	1985	30,7	23,0	2,8	0,1	2,9	56,6	35,1	8,1	99,7	18,6	0,3	100,0	18,7				
	1990	28,9	22,6	2,0	0,1	2,1	53,6	36,0	9,7	99,3	18,3	0,7	100,0	18,4				
	2001	31,3	23,7	2,2	-	2,2	57,2	36,2	5,9	99,2	18,5	0,8	100,0	18,7				
	2002	31,8	24,3	2,3	-	2,3	58,4	35,5	5,3	99,2	18,9	0,8	100,0	19,1				
	1985	5,9	12,5	5,6	41,7	47,3	65,7	32,1	0,3	98,0	3,8	2,0	100,0	3,9				
	1990	6,3	12,6	5,9	37,6	43,5	62,3	30,3	0,3	92,9	3,3	7,1	100,0	3,6				
	2001	15,7	7,0	6,3	34,8	41,2	63,9	33,3	0,3	97,5	2,3	2,5	100,0	2,3				
	2002	16,1	6,9	6,6	35,1	41,7	64,7	33,2	0,3	98,2	2,4	1,8	100,0	2,4				
2. Régimes complémentaires ou supplémentaires	1985	-	-	-	-	-	-	100,0	-	100,0	0,1	-	100,0	0,1				
	1990	-	-	-	-	-	-	100,0	-	100,0	0,1	-	100,0	0,1				
	2001	-	-	-	-	-	-	100,0	-	100,0	0,0	-	100,0	0,0				
	2002	-	-	-	-	-	-	100,0	-	100,0	0,0	-	100,0	0,0				
3. Régimes d'autres actions de protection sociale	1985	4,2	-	-	94,9	94,9	99,2	0,8	-	100,0	0,1	-	100,0	0,1				
	1990	5,8	-	-	94,1	94,1	99,9	0,1	-	100,0	0,0	-	100,0	0,0				
	2001	-	-	-	99,8	99,8	99,8	0,2	-	100,0	0,0	-	100,0	0,0				
	2002	-	-	-	100,0	100,0	100,0	0,0	-	100,0	0,0	-	100,0	0,0				
TOTAL GENERAL	1985	86,6	0,3	0,3	-	0,3	87,2	0,3	12,6	100,0	0,2	-	100,0	0,2				
	1990	79,7	0,1	0,2	-	0,2	80,0	0,3	19,8	100,0	0,1	-	100,0	0,1				
	2001	90,0	0,3	-	-	-	90,3	0,3	9,4	100,0	0,1	-	100,0	0,1				
	2002	90,1	0,4	-	-	-	90,5	0,4	9,1	100,0	0,1	-	100,0	0,1				
TOTAL GENERAL	1985	0,0	-	-	-	-	36,9	58,1	4,0	98,9	2,3	1,1	100,0	2,3				
	1990	-	-	-	-	-	-	92,4	5,9	98,3	1,7	1,7	100,0	1,7				
	2001	-	-	-	-	-	-	93,4	4,9	98,4	1,5	1,6	100,0	1,6				
	2002	-	-	-	-	-	-	94,3	4,4	98,7	1,6	1,3	100,0	1,7				
TOTAL GENERAL	1985	23,0	20,2	3,3	6,4	9,7	56,0	37,1	6,2	99,4	26,6	0,6	100,0	26,7				
	1990	22,2	20,0	2,9	5,5	8,4	50,6	40,0	7,8	98,4	25,1	1,6	100,0	25,5				
	2001	24,9	18,2	2,7	3,3	6,0	49,1	44,8	4,7	98,6	25,0	1,4	100,0	25,3				
	2002	25,0	18,4	2,7	3,3	6,0	49,4	45,3	4,2	98,9	26,0	1,1	100,0	26,3				

\*) PIB - voir "Données financières globales", section 1. F. "Remarque concernant l'interprétation des tableaux".

Tableau 8.- Tableau récapitulatif pour la période 1985 à 2002 de la structure des statistiques de la protection sociale (opérations courantes)  
Répartition des différentes catégories de dépenses en pour cent du total des dépenses courantes

REGIMES	Année	Total des prestations		Frais de fonctionnement et autres dépenses	Total des dépenses sans transferts entre gestions				Transferts entre gestions	Total des dépenses courantes		
		1	2		3	4	5	6		7	8	
1. Régimes de base	1985	97,5	1,4	2,5		100,0	1,5	-		100,0	1,5	
	1990	98,2	1,6	1,8		100,0	1,7	-		100,0	1,7	
	2001	98,9	2,6	1,1		100,0	2,6	-		100,0	2,6	
	2002	99,0	3,0	1,0		100,0	3,0	-		100,0	3,0	
	1985	95,0	15,6	4,0		99,0	16,2	1,0		100,0	16,4	
	1990	94,4	14,6	3,5		97,9	15,1	2,1		100,0	15,4	
	2001	94,8	14,5	3,1		97,9	14,9	2,1		100,0	15,3	
	2002	95,3	15,8	3,3		98,6	16,3	1,4		100,0	16,5	
	1985	99,0	3,8	0,6		99,6	3,8	0,4		100,0	3,8	
	1990	96,8	3,2	0,5		97,4	3,2	2,6		100,0	3,3	
	2001	99,0	2,3	0,4		99,3	2,3	0,7		100,0	2,3	
	2002	98,9	2,3	0,4		99,3	2,3	0,7		100,0	2,4	
Régime en faveur de victimes d'événement politique ou de calamité naturelle	1985	85,9	0,1	2,4		88,2	0,1	11,8		100,0	0,1	
	1990	89,6	0,1	2,5		92,1	0,1	7,9		100,0	0,1	
	2001	93,9	0,0	1,6		95,5	0,0	4,5		100,0	0,0	
	2002	92,3	0,0	1,5		93,8	0,0	6,2		100,0	0,0	
	1985	100,0	0,1	-		100,0	0,1	-		100,0	0,1	
	1990	100,0	0,0	-		100,0	0,0	-		100,0	0,0	
2. Régimes complémentaires ou supplémentaires	2001	100,0	0,0	-		100,0	0,0	-		100,0	0,0	
	2002	100,0	0,0	-		100,0	0,0	-		100,0	0,0	
	1985	78,8	0,1	21,2		100,0	0,1	-		100,0	0,1	
	1990	84,5	0,1	15,5		100,0	0,1	-		100,0	0,1	
	2001	86,6	0,1	13,4		100,0	0,1	-		100,0	0,1	
	2002	86,0	0,1	14,0		100,0	0,1	-		100,0	0,1	
3. Régimes d'autres actions de protection sociale	1985	85,3	1,2	12,8		98,1	1,4	1,9		100,0	1,4	
	1990	83,6	1,4	12,4		96,0	1,7	4,0		100,0	1,7	
	2001	90,6	1,4	8,8		99,4	1,6	0,6		100,0	1,6	
	2002	90,8	1,5	8,4		99,2	1,6	0,8		100,0	1,7	
TOTAL GENERAL	1985	95,1	22,3	3,9		99,1	23,2	0,9		100,0	23,4	
	1990	94,1	21,1	3,7		97,8	21,9	2,2		100,0	22,4	
	2001	95,4	20,9	3,0		98,4	21,5	1,6		100,0	21,9	
	2002	95,8	22,7	3,1		98,9	23,5	1,1		100,0	23,7	

\*) PIB - voir "Données financières globales", section 1. F. "Remarque concernant l'interprétation des tableaux".

Statistiques

## Section 2 - Protection sociale dans l'Union Européenne

### 2.1. Remarques préliminaires et sources statistiques

Les tableaux statistiques de ce chapitre donnent un aperçu sur les statistiques de protection sociale au niveau de quinze Etats membres de l'Union Européenne; ils ont été repris des publications spécifiques de l'Office statistique des Communautés européennes (EUROSTAT) et du Service Central de la Statistique et des Etudes Economiques (STATEC), Luxembourg.

Il convient de relever que les données chiffrées qui suivent se rapportent aux années 1990, 1995, 1997, 1998, 1999 et 2000.

#### ***Les tableaux présentés ci-après se rapportent:***

- au compte général des recettes et des dépenses sociales, libellées en EUR (ECU pour les années antérieures), de 15 Etats membres de l'Union Européenne;
- à la répartition fonctionnelle des prestations sociales exprimées, d'une part, en montants absolus et en EUR (ECU pour les années antérieures) et, d'autre part, en pour cent du total.

Les lecteurs qui désirent juxtaposer les statistiques de la protection sociale à des agrégats macroéconomiques ou qui, en vue d'une comparaison internationale, veulent exprimer les dépenses sociales uniformément en francs luxembourgeois, trouveront les éléments nécessaires à de tels calculs dans un tableau récapitulatif.

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE ET SOURCES

Publications de la Commission Européenne

Série jaune EUROSTAT      Population et conditions sociales

Thème 3

Collection Méthodes

- Manuel SESPROS - Méthodologie, 1996

Collection Tableaux détaillés

- Dépenses et recettes de protection sociale 1991-2000; édition 2003

- Statistiques démographiques 2000; édition 2000

Collection Etudes et analyses

- Recueil statistique sur la protection en Europe; tomes 1 à 8

Collection Statistiques en bref

- La protection sociale : dépenses de prestations en espèces et en nature -2003/3

- La protection sociale : Les prestations familiales en espèces 2003/19

- Dépenses de pensions, 2003/11

- Enquêtes sur les forces de travail - résultats 2000; édition 10/200

Commission Européenne - La situation sociale dans l'UE ( 2002) - Luxembourg 2002

Rapport sur l'inclusion sociale - Luxembourg 2002

Emploi en Europe 2002 - Evolution récente et perspectives - Luxembourg 2002

2.2. Tableaux concernant la protection sociale dans les Etats membres de l'Union Européenne

Tableau 1. - Protection sociale dans les Etats membres de l'Union Européenne (en millions EUR/ECU)  
RECETTES COURANTES (sans transferts) \*\*)

RECETTES COURANTES	Année	Deutschland*)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg	United Kingdom	Ireland	Danemark	Espagne	Portugal	Autriche
1. Cotisations sociales d'employeurs	1990	139 780	137 078	111 923	16 462	18 365	633	56 218	1 663	2 612	43 283	3 326	12 727
	1995	222 232	169 534	107 033	23 506	30 206	914	64 348	2 200	4 951	49 016	5 266	19 532
	1997	213 235	177 576	135 884	23 488	31 857	946	87 643	2 762	4 385	54 937	7 089	19 774
	1998	216 269	183 210	121 393	34 335	34 581	1 001	95 966	2 973	4 616	57 309	7 655	20 353
	1999	223 776	192 665	125 106	36 498	35 447	1 062	106 386	3 341	4 995	62 043	8 379	21 365
	2000	227 573	198 698	130 990	39 602	36 383	1 184	130 238	3 885	5 115	71 033	9 209	21 989
2. Cotisations sociales de personne protégée	1990	90 795	75 919	31 705	32 210	11 286	496	53 761	1 060	1 752	13 405	1 806	8 382
	1995	158 838	98 576	36 883	47 865	13 648	772	58 922	1 380	6 674	16 744	3 160	13 704
	1997	164 146	100 798	45 227	49 784	14 373	830	84 284	1 661	9 049	18 388	3 574	14 213
	1998	166 220	80 214	40 233	42 226	15 401	890	89 093	1 684	9 531	19 081	3 791	14 691
	1999	169 937	84 433	42 449	48 072	15 933	1 053	90 683	2 043	10 990	20 307	4 157	15 347
	2000	173 729	88 875	45 129	52 797	16 722	1 142	92 545	2 350	11 363	22 145	4 505	15 874
3. Contributions publiques courantes	1990	80 755	44 029	61 245	20 656	10 510	891	84 652	4 007	26 674	20 822	3 046	12 017
	1995	157 806	77 087	63 678	19 095	16 076	1 662	127 821	6 185	33 864	29 423	6 595	18 955
	1997	169 798	91 101	78 403	18 750	16 756	1 784	161 326	7 535	33 413	29 691	7 619	18 347
	1998	179 909	122 791	103 625	18 996	16 855	1 854	162 915	7 582	34 257	31 303	8 124	18 807
	1999	197 621	126 342	112 205	18 923	18 237	2 020	177 797	8 253	35 228	33 919	9 001	20 093
	2000	200 131	132 503	120 672	19 347	18 565	2 264	203 152	9 054	35 748	36 265	9 916	20 955
4. Autres recettes courantes	1990	8 838	6 556	6 658	13 151	4 090	173	4 829	71	2 248	2 016	827	312
	1995	14 708	12 694	5 171	21 530	1 779	185	2 268	84	3 069	2 637	1 965	359
	1997	16 465	11 722	6 060	21 914	1 732	157	2 741	120	3 203	3 442	1 824	428
	1998	15 514	10 656	6 135	23 875	1 592	178	3 132	142	3 325	3 579	2 089	513
	1999	13 644	11 725	9 019	24 002	1 682	172	4 509	161	3 441	4 728	2 144	448
	2000	14 495	12 353	6 298	24 347	1 825	218	5 624	238	3 755	5 393	1 998	495
5. Total sans transferts	1990	320 168	263 582	211 531	82 479	44 251	2 193	199 460	6 801	33 286	79 526	9 005	33 438
	1995	553 584	357 891	212 765	111 996	61 709	3 533	253 359	9 849	48 558	97 820	16 986	52 550
	1997	563 644	381 197	265 574	113 936	64 718	3 717	335 994	12 078	50 050	106 458	20 106	52 762
	1998	577 912	396 871	271 386	119 432	68 429	3 923	351 106	12 381	51 729	111 272	21 659	54 364
	1999	604 978	415 165	288 779	127 495	71 299	4 307	379 375	13 798	54 054	120 997	23 681	57 253
	2000	615 928	432 429	303 089	136 093	73 495	4 808	431 559	15 527	55 981	134 836	25 628	59 293

Source: EUROSTAT.  
\*) A partir de 1991 données de l'Allemagne réunifiée.  
\*\*) Nouvelle méthodologie.



Tableau 2. - Protection sociale dans les États membres de l'Union Européenne (en millions EUR/ECU)  
DEPENSES COURANTES (sans transferts) \*\*)

DEPENSES COURANTES	Année	Deutschland*)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg	United Kingdom	Ireland	Danemark	Espagne	Portugal	Autriche
1. Prestations de protection sociale	1990	288 912	248 198	197 196	68 828	38 961	1 841	170 041	6 646	29 322	77 411	7 504	32 488
	1995	522 317	344 692	200 182	92 662	56 283	3 164	233 818	9 220	43 183	95 286	15 305	50 625
	1997	530 371	363 113	253 226	91 945	56 590	3 390	308 870	11 241	44 126	102 542	17 686	50 719
	1998	541 634	375 076	257 979	93 858	58 597	3 531	328 086	11 442	45 309	105 529	19 311	52 294
	1999	564 576	388 223	270 202	98 271	60 997	3 875	348 080	12 529	47 320	111 368	21 238	55 531
	2000	577 927	400 304	282 913	103 756	62 821	4 129	402 517	13 880	48 698	119 329	23 195	57 785
2. Frais de fonctionnement	1990	10 765	10 471	7 764	2 620	1 318	56	8 272	301	870	1 977	461	638
	1995	19 628	14 441	5 792	4 599	2 266	94	8 709	401	1 229	2 319	796	1 045
	1997	18 464	15 223	6 953	4 454	2 235	97	10 500	503	1 212	2 319	718	1 011
	1998	19 608	15 832	6 936	4 630	2 356	97	10 799	536	1 270	2 482	820	1 024
	1999	19 649	16 367	7 346	4 844	2 414	96	11 667	589	1 360	2 627	897	1 087
	2000	20 136	16 649	8 159	5 511	2 443	102	12 125	654	1 411	2 717	959	1 106
3. Autres dépenses courantes	1990	562	1 647	2 683	841	698	16	1 520	8	0	42	606	408
	1995	1 338	5 251	2 111	750	923	19	2 154	11	0	779	1 058	684
	1997	1 085	3 868	2 351	1 358	1 495	34	2 915	15	0	295	1 692	724
	1998	1 095	4 434	2 160	1 552	923	37	3 129	17	0	342	2 009	670
	1999	1 201	4 483	2 356	1 471	1 156	32	3 075	19	0	408	2 227	645
	2000	1 326	4 361	2 481	1 368	1 128	60	3 903	18	0	479	1 967	692
4. Total sans transferts	1990	300 239	260 316	207 643	72 289	40 977	1 913	179 833	6 955	30 192	79 430	8 571	33 534
	1995	543 283	364 384	208 085	98 011	59 472	3 277	244 681	9 632	44 412	98 384	17 159	52 354
	1997	549 920	382 204	262 530	97 757	60 320	3 521	322 285	11 759	45 338	105 156	20 096	52 454
	1998	562 337	395 342	267 075	100 040	61 876	3 665	342 014	11 995	46 579	108 353	22 140	53 988
	1999	585 426	409 073	279 904	104 586	64 567	4 003	362 822	13 137	48 680	114 403	24 362	57 263
	2000	598 389	421 314	293 553	110 635	66 392	4 291	418 545	14 552	50 109	122 525	26 121	59 583

Source: EUROSTAT.

\*) A partir de 1991 données de l'Allemagne réunifiée.

\*\*) Nouvelle méthodologie.

Tableau 3. - Répartition fonctionnelle des prestations de protection sociale exprimées en montants absolus (en millions EUR/ECU) dans les Etats membres de l'Union Européenne

Prestations de protection sociale	Année	Deutschland*)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg	United Kingdom	Ireland	Danemark	Espagne	Portugal	Autriche
1. Maladie / Soins de santé Invalidité / Maternité Accidents du travail / Maladies proessionnelles	1990	109 896	88 246	66 528	30 789	12 910	692	56 815	2 520	8 821	28 300	3 554	10 747
	1995	197 837	117 720	60 416	38 049	18 268	1 185	81 697	3 785	12 283	34 372	6 875	16 797
	1997	192 388	122 828	75 703	36 224	18 442	1 302	105 777	4 675	12 774	37 207	7 864	17 007
	1998	196 614	127 966	76 914	37 540	19 239	1 327	116 375	4 894	13 979	38 750	8 578	17 923
	1999	203 807	131 988	80 817	40 296	20 370	1 537	122 794	5 672	14 997	41 436	9 435	19 145
	2000	209 117	139 720	87 447	42 873	21 208	1 606	142 249	6 450	15 662	44 378	10 112	19 775
2. Vieillesse / Survie	1990	132 223	106 047	117 554	25 748	16 267	876	76 804	1 994	10 770	33 176	3 143	16 282
	1995	222 799	150 066	126 993	35 188	24 238	1 426	100 844	2 441	16 252	41 974	6 615	24 498
	1997	222 485	159 147	161 856	37 961	24 578	1 483	141 590	2 856	17 368	46 712	7 877	24 886
	1998	229 041	164 780	165 214	38 445	25 661	1 524	148 155	2 949	17 363	48 104	8 558	25 558
	1999	237 449	171 512	173 022	41 037	26 599	1 585	161 401	3 163	18 001	50 832	9 550	26 825
	2000	244 073	176 335	179 370	43 854	27 509	1 652	191 879	3 526	18 547	55 292	10 574	27 922
3. Famille / Enfants	1990	21 845	23 107	9 672	3 870	3 595	194	15 276	743	3 477	1 316	526	3 402
	1995	39 432	34 429	6 416	4 241	4 935	415	20 810	1 102	5 340	1 654	854	5 764
	1997	53 475	36 650	8 844	4 253	5 288	439	26 886	1 511	5 568	2 371	935	5 313
	1998	54 152	36 855	9 376	4 188	5 466	511	28 775	1 499	5 878	2 654	1 009	5 214
	1999	58 779	38 201	10 080	4 222	5 617	614	27 475	1 618	6 158	2 877	1 107	5 685
	2000	61 062	38 559	10 840	4 716	5 730	686	28 406	1 805	6 394	3 225	1 284	6 143
4. Placement / Chômage	1990	17 208	20 602	3 372	5 743	5 212	55	9 723	1 051	4 504	13 897	252	1 485
	1995	47 223	27 128	6 102	9 193	7 319	98	13 031	1 412	6 356	15 725	876	2 823
	1997	46 489	28 301	6 509	8 234	7 372	120	12 123	1 573	5 577	14 216	899	2 709
	1998	47 366	28 458	6 157	6 820	7 379	120	10 995	1 452	5 284	13 980	909	2 764
	1999	49 636	28 643	5 824	5 903	7 546	97	11 796	1 394	5 277	14 096	796	2 857
	2000	48 812	27 603	4 795	5 298	7 483	136	12 714	1 340	5 132	14 512	881	2 719
5. Logement / Exclusion sociale non classée ailleurs	1990	7 740	10 196	71	2 679	797	23	11 424	337	1 753	722	30	571
	1995	15 054	15 348	235	5 992	1 523	39	17 436	480	2 938	1 561	84	744
	1997	15 524	16 186	317	5 872	909	48	22 495	626	2 838	2 044	111	803
	1998	15 428	17 018	316	6 864	851	48	23 788	648	2 805	2 041	259	836
	1999	14 905	17 879	459	6 810	864	42	24 615	681	2 886	2 122	352	1 039
	2000	14 862	18 089	461	7 015	891	51	27 269	759	2 963	1 922	345	1 228
6. Total des prestations sociales	1990	288 912	248 198	197 197	68 829	38 781	1 840	170 042	6 645	29 325	77 411	7 505	32 487
	1995	522 345	344 691	200 162	92 663	56 283	3 163	233 818	9 220	43 169	95 286	15 304	50 626
	1997	530 361	363 112	253 229	91 944	56 589	3 392	308 871	11 241	44 125	102 550	17 686	50 718
	1998	541 601	375 077	257 977	93 857	58 596	3 530	328 088	11 442	45 309	105 529	19 313	52 295
	1999	564 576	388 223	270 202	98 268	60 996	3 875	348 081	12 528	47 319	111 363	21 240	55 531
	2000	577 926	400 306	282 913	103 756	62 821	4 131	402 517	13 880	48 698	119 329	23 196	57 787

Source: EUROSTAT.  
) A partir de 1991 données de l'Allemagne réunifiée.

Tableau 4. - Répartition fonctionnelle des prestations de protection sociale exprimées en pour cent du total dans les Etats membres de l'Union Européenne

Prestations de protection sociale	Année	Deutschland <sup>*)</sup>	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg	United Kingdom	Ireland	Danemark	Espagne	Portugal	Autriche
1. Maladie / Soins de santé Invalidité / Maternité Accidents du travail / Maladies professionnelles	1990	38,0%	35,6%	33,7%	44,7%	33,3%	37,6%	33,4%	37,9%	30,1%	36,6%	47,4%	33,1%
	1995	37,9%	34,2%	30,2%	41,1%	32,5%	37,5%	34,9%	41,1%	28,5%	36,1%	44,9%	33,2%
	1997	36,3%	33,8%	29,9%	39,4%	32,6%	38,4%	34,2%	41,6%	28,9%	36,3%	44,5%	33,5%
	1998	36,1%	34,1%	29,8%	40,0%	32,8%	37,6%	35,5%	42,8%	30,9%	36,7%	44,4%	34,3%
	1999	36,1%	34,0%	29,9%	41,0%	33,4%	39,7%	35,3%	45,3%	31,7%	37,2%	44,4%	34,5%
	2000	36,2%	34,9%	30,9%	41,3%	33,8%	38,9%	35,3%	46,5%	32,2%	37,2%	43,6%	34,2%
2. Vieillesse / Survie	1990	45,8%	42,7%	59,6%	37,4%	41,9%	47,6%	45,2%	30,0%	36,7%	42,9%	41,9%	50,1%
	1995	42,7%	43,5%	63,4%	38,0%	43,1%	45,1%	43,1%	26,5%	37,6%	44,1%	43,2%	48,4%
	1997	41,9%	43,8%	63,9%	40,6%	43,4%	43,7%	45,8%	25,4%	39,4%	45,6%	44,5%	49,1%
	1998	42,3%	43,9%	64,0%	41,0%	43,8%	43,2%	45,2%	25,8%	38,3%	45,6%	44,3%	48,9%
	1999	42,1%	44,2%	64,0%	41,8%	43,6%	40,9%	46,4%	25,2%	38,0%	45,6%	45,0%	48,3%
	2000	42,2%	44,1%	63,4%	42,3%	43,8%	40,0%	47,7%	25,4%	38,1%	46,3%	45,6%	48,3%
3. Famille / Enfants	1990	7,8%	9,3%	4,9%	5,6%	9,3%	10,5%	9,0%	11,2%	11,9%	1,7%	7,0%	10,5%
	1995	7,5%	10,0%	3,2%	4,6%	8,8%	13,1%	8,9%	12,0%	12,4%	1,7%	5,6%	11,4%
	1997	10,1%	10,1%	3,5%	4,6%	9,3%	12,9%	8,7%	13,4%	12,6%	2,3%	5,3%	10,5%
	1998	10,0%	9,8%	3,6%	4,5%	9,3%	14,5%	8,8%	13,1%	13,0%	2,5%	5,2%	10,0%
	1999	10,4%	9,8%	3,7%	4,3%	9,2%	15,8%	7,9%	12,9%	13,0%	2,6%	5,2%	10,2%
	2000	10,6%	9,6%	3,8%	4,5%	9,1%	16,6%	7,1%	13,0%	13,1%	2,7%	5,5%	10,6%
4. Placement / Chômage	1990	6,0%	8,3%	1,7%	8,3%	13,4%	3,0%	5,7%	15,8%	15,4%	18,0%	3,4%	4,6%
	1995	9,0%	7,9%	3,0%	9,9%	13,0%	3,1%	5,6%	15,3%	14,7%	16,5%	5,7%	5,6%
	1997	8,8%	7,8%	2,6%	9,0%	13,0%	3,5%	3,9%	14,0%	12,6%	13,9%	5,1%	5,3%
	1998	8,7%	7,6%	2,4%	7,3%	12,6%	3,4%	3,4%	12,7%	11,7%	13,2%	4,7%	5,3%
	1999	8,8%	7,4%	2,2%	6,0%	12,4%	2,5%	3,4%	11,1%	11,2%	12,7%	3,7%	5,1%
	2000	8,4%	6,9%	1,7%	5,1%	11,9%	3,3%	3,2%	9,7%	10,5%	12,2%	3,8%	4,7%
5. Logement / Exclusion sociale non classée ailleurs	1990	2,7%	4,1%	0,0%	3,9%	2,1%	1,3%	6,7%	5,1%	6,0%	0,9%	0,4%	1,8%
	1995	2,9%	4,5%	0,1%	6,5%	2,7%	1,2%	7,5%	5,2%	6,8%	1,6%	0,5%	1,5%
	1997	2,9%	4,5%	0,1%	6,4%	1,6%	1,4%	7,3%	5,6%	6,4%	2,0%	0,6%	1,6%
	1998	2,8%	4,5%	0,1%	7,3%	1,5%	1,4%	7,3%	5,7%	6,2%	1,9%	1,3%	1,6%
	1999	2,6%	4,6%	0,2%	6,9%	1,4%	1,1%	7,1%	5,4%	6,1%	1,9%	1,7%	1,9%
	2000	2,6%	4,5%	0,2%	6,8%	1,4%	1,2%	6,8%	5,5%	6,1%	1,6%	1,5%	2,1%
6. Total des prestations sociales	1990	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	1995	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	1997	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	1998	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	1999	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	2000	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source: EUROSTAT.

<sup>\*)</sup> A partir de 1991 données de l'Allemagne réunifiée.

Statistiques

Tableau 5. - Données économiques et démographiques

Année	Deutsch-land *)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg	United Kingdom	Ireland	Danemark	Espagne	Portugal	Auriche	EUR15 (Mrd ECU)
I. Agrégats de comptabilité nationale													
I.1. Produit intérieur brut (au prix du marché - en millions EUR)													
1990	1 182 261,2	957 587,2	867 836,2	231 772,1	155 310,6	9 179,5	780 694,8	37 247,8	105 047,9	401 685,8	54 417,4	57 000,0	5 197 905,6
1998	1 960 000,0	1 262 000,0	1 068 947,3	351 648,1	224 311,6	17 006,4	1 270 462,8	77 239,6	154 068,6	525 436,3	100 320,4	188 645,6	7 629 818,2
1999	1 978 600,0	1 355 102,0	1 108 497,4	374 070,0	235 538,0	18 387,4	1 369 987,9	89 029,1	163 215,9	565 483,0	107 741,0	196 657,6	8 028 401,2
2000	2 030 000,0	1 420 138,0	1 166 548,4	402 599,0	247 469,0	21 312,8	1 559 391,8	102 910,0	171 829,3	609 319,0	115 546,0	207 037,5	8 567 554,1
2001	2 071 200,0	1 475 584,0	1 220 146,6	429 172,0	254 283,0	22 082,3	1 596 985,9	114 479,1	177 839,5	651 641,0	122 977,9	211 857,0	8 859 870,9
I.2. Revenu national net disponible (en millions EUR)													
1990	-	820 362,3	743 392,7	193 869,7	133 384,3	-	673 503,0	31 343,7	83 741,1	-	50 534,2	108 605,4	-
1995	1 574 705,7	1 011 738,5	713 722,2	270 750,3	183 816,4	12 725,3	756 214,4	41 438,7	112 381,2	389 459,5	71 623,0	151 721,1	5 607 768,2
1999	1 654 830,0	1 174 874,0	952 162,3	316 086,0	204 378,0	15 396,6	1 212 633,3	68 474,8	131 521,4	486 049,0	91 970,3	164 166,7	6 874 602,4
2000	1 698 840,0	1 221 688,0	999 109,6	342 040,0	216 122,0	15 816,2	1 384 122,2	78 060,2	137 670,0	518 999,0	97 516,5	171 688,0	7 313 446,4
I.3. Consommation finale nationale (en millions EUR)													
1990	-	743 146,3	674 625,3	169 333,7	117 523,4	-	643 407,1	28 134,8	78 386,6	308 722,5	44 270,6	94 822,9	-
1995	1 442 100,6	943 181,3	642 615,6	231 889,3	160 103,4	9 133,1	725 008,6	36 037,3	105 055,5	347 935,5	67 703,5	137 753,9	5 142 246,7
2000	1 578 150,0	1 103 092,0	919 482,3	289 545,0	186 196,0	11 814,7	1 319 793,3	63 210,1	125 101,5	466 714,0	94 812,1	157 244,9	6 708 934,6
2001	1 625 670,0	1 150 275,0	962 340,5	309 461,0	193 560,0	12 847,9	1 366 243,0	70 431,9	130 090,0	494 717,0	100 373,8	162 124,2	6 969 653,3
II. Données démographiques													
II.1. Population totale (moyenne annuelle - en milliers)													
1970	77 711	50 772	53 822	13 039	9 638	339	55 632	2 950	4 929	33 779	8 880	7 467	340 201
1990	63 254	56 735	56 719	14 952	9 967	382	57 561	3 506	5 140	38 851	9 896	7 729	348 398
1995	81 661	58 139	57 301	15 459	10 137	410	58 500	3 601	5 228	39 210	9 916	8 047	371 998
1999	82 101	59 099	57 646	15 812	10 226	432	59 507	3 756	5 322	39 418	10 174	8 087	375 952
2000	82 212	58 893	57 762	15 926	10 251	439	59 743	3 801	5 340	39 927	10 231	8 112	377 238
II.2. Population âgée de moins de 15 ans (moyenne annuelle - en milliers)													
1970	18 041	12 605	13 072	3 558	2 277	75,2	13 406	919	1 148	9 357	2 531	1 822	84 030
1990	12 433	11 740	10 964	2 819	1 854	63,1	10 897	1 034	943	8 927	2 367	1 386	66 705
1995	12 764	11 400	9 387	2 727	1 806	66,3	10 925	955	876	7 715	2 020	1 347	66 448
1998	13 098	11 180	8 382	2 883	1 807	79,0	11 375	838	952	6 142	1 696	1 387	64 091
1999	12 938	11 078	8 337	2 931	1 805	82,0	11 369	828	974	5 940	1 652	1 370	63 506
2000	12 837	11 089	8 320	2 961	1 805	83,0	11 350	824	988	5 895	1 642	1 358	63 332
II.3. Population âgée de 60 ans et plus (moyenne annuelle - en milliers)													
1970	15 448	9 176	8 428	1 895	1 825	62,9	10 460	465	869	4 695	1 776	1 023	59 535
1990	15 482	10 041	10 611	2 429	1 933	66,8	11 742	523	1 039	6 535	1 687	1 503	68 982
1995	16 204	10 858	11 717	2 594	2 047	72,5	11 937	534	1 047	7 367	1 858	1 555	72 681
1998	17 927	11 953	13 300	2 806	2 206	80,8	12 069	561	1 040	8 397	2 030	1 595	79 280
1999	18 622	12 072	13 672	2 858	2 233	82,0	12 154	568	1 048	8 570	2 174	1 629	81 085
2000	19 147	12 150	13 912	2 896	2 244	84,0	12 197	574	1 055	8 641	2 210	1 676	82 224

Sources: Office Statistique des communautés européennes EUROSTAT et “STATEC”, Luxembourg.  
\*) Données de l'Allemagne réunifiée; agrégats de comptabilité nationale, à partir de 1991.  
\*\*) Taux de conversion fixe de l'euro pour les pays participants (BEF; LUF; DEM; ESP; FRF; IEP; ITL; NLG; ATS; PTE; FIN).

Tableau 5. - Données économiques et démographiques (suite)

Année	Deutsch-land *)	France	Italia	Nederland	Belgique België	Luxembourg	United Kingdom	Ireland	Danemark	Espagne	Portugal	Auriche	EUR15 (Mrd ECU)
	DEM	FRF	ITL	NLG	BEF	LUF	GBP	IEP	IEP	ESP	PTE	ATS	FIN
III. Taux de conversion en ECU; 1 ECU étant - (moyenne annuelle)													
1970	3,741	5,678	638,90	3,700	51,112	51,112	0,426	0,426	7,667	0	0	0	0
1985	2,226	6,759	1 447,99	2,511	44,914	44,914	0,589	0,715	8,019	129,135	130,252	15,640	0
1990	2,052	6,914	1 521,98	2,312	42,426	42,426	0,714	0,768	7,856	129,411	181,109	14,440	4,85496
1995	1,874	6,525	2 130,14	2,099	38,552	38,552	0,829	0,816	7,328	163,000	196,105	13,182	5,70855
1998	1,969	6,601	1 943,65	2,220	40,621	40,621	0,676	0,786	7,499	167,184	201,695	13,854	5,98251
1999 **)	1,95583	6,55957	1 936,27	2,20371	40,3399	40,3399	0,6587	0,787564	7,4355	166,386	200,482	13,7600	5,94573
2001 **)	1,95583	6,55957	1 936,27	2,20371	40,3399	40,3399	0,6219	0,787564	7,4521	166,386	200,482	13,7603	5,94573
2002 **)	1,95583	6,55957	1 936,27	2,20371	40,3399	40,3399	0,6288	0,787564	7,4305	166,386	200,482	13,7603	5,94573

Sources: Office Statistique des communautés européennes EUROSTAT et "STATEC", Luxembourg.

\*) Données de l'Allemagne réunifiée; agrégats de comptabilité nationale, à partir de 1991.

\*\*) Taux de conversion fixe de l'euro pour les pays participants (BEF; LUF; DEM; ESP; FRF; IEP; ITL; NLG; ATS; PTE; FIN).

## Statistiques

## Section 3 - Données statistiques générales

Plusieurs tableaux statistiques ont été présentés dans les chapitres précédents pour dégager l'évolution démographique des institutions de sécurité sociale, pour confronter les flux financiers essentiels de la sécurité sociale à quelques données macroéconomiques tel que le Produit Intérieur Brut ou encore l'échelle mobile des salaires. La présente annexe regroupe les données statistiques générales de nature démographique ou économique, qui permettent de comparer les évolutions démographiques des institutions de sécurité sociale à l'évolution démographique globale et de dégager l'impact de la sécurité sociale sur la vie économique de la nation.

## I. Population et main-d'œuvre

Tableau 1. - Evolution de la population totale par groupe d'âge et par sexe (Source: Statec)

Date de référence	Groupe d'âge	Hommes		Femmes		Total	
		Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
31.3.1981 <sup>1)</sup>	0-19	48 681	27,4%	46 765	25,0%	95 446	26,2%
	20-64	109 713	61,7%	109 897	58,9%	219 200	60,1%
	65 et plus	19 475	10,9%	30 071	16,1%	49 956	13,7%
	Total	177 869	100,0%	186 733	100,0%	364 602	100,0%
1.3.1991 <sup>1)</sup>	0-19	45 614	24,2%	43 344	22,1%	88 958	23,1%
	20-64	124 000	65,8%	120 744	61,6%	244 744	63,6%
	65 et plus	18 956	10,1%	31 976	16,3%	50 932	13,2%
	Total	188 570	100,0%	196 064	100,0%	384 634	100,0%
1.1.1995 <sup>2)</sup>	0-19	49 497	24,8%	47 194	22,8%	96 691	23,8%
	20-64	128 527	64,4%	124 773	60,3%	253 300	62,3%
	65 et plus	21 606	10,8%	35 003	16,9%	56 609	13,9%
	Total	199 630	100,0%	206 970	100,0%	406 600	100,0%
15.2.2001 <sup>1)</sup>	0-19	55 327	25,4%	52 603	23,4%	107 930	24,4%
	20-64	136 671	62,8%	133 868	59,6%	270 539	61,2%
	65 et plus	25 596	11,8%	38 198	17,0%	63 794	14,4%
	Total	217 594	100,0%	224 669	100,0%	442 263	100,0%
1.1.2002 <sup>3)</sup>	0-19	55 390	25,3%	52 822	23,5%	108 212	24,4%
	20-64	138 140	63,1%	135 263	60,1%	273 403	61,6%
	65 et plus	25 290	11,6%	37 145	16,5%	62 435	14,1%
	Total	218 820	100,0%	225 230	100,0%	444 050	100,0%
1.1.2003 <sup>3)</sup>	0-19	56 150	25,7%	53 468	23,7%	109 618	24,7%
	20-64	139 281	63,7%	136 512	60,6%	275 793	62,1%
	65 et plus	25 578	11,7%	37 311	16,6%	62 889	14,2%
	Total	221 009	100,0%	227 291	100,0%	448 300	100,0%

1) Population recensée.

2) Population calculée.

3) Estimation.

## II. Statistiques économiques

Tableau 2. - Evolution du Produit Intérieur Brut (version SEC 95)

- à prix courants et prix constants  
- montant absolu et variation en %

Année		Montant du PIB		Variations en %		Revenu national net
		Prix courants en millions EUR	Prix de 1995 en millions EUR	Prix courants	Prix constants Année de base 1995	
1985	SEC95	5 842,1	7 600,2	-	-	5 515,4
1986	SEC95	6 420,0	8 359,0	9,9	10,0	5 941,9
1987	SEC95	6 677,9	8 689,3	4,0	4,0	6 227,9
1988	SEC95	7 444,1	9 424,7	11,5	8,5	6 841,6
1989	SEC95	8 502,2	10 348,1	14,2	9,8	7 751,6
1990	SEC95	9 179,5	10 886,0	8,0	5,2	8 520,5
1991	SEC95	10 154,8	11 827,0	10,6	8,6	9 561,0
1992	SEC95	10 725,2	12 042,2	5,6	1,8	9 957,2
1993	SEC95	11 843,2	12 548,1	10,4	4,2	10 850,0
1994	SEC95	12 731,3	13 027,5	7,5	3,8	11 194,3
1995	SEC95	13 213,9	13 213,9	3,8	1,4	12 161,2
1996	SEC95	13 927,4	13 655,2	5,4	3,3	12 792,2
1997	SEC95	15 490,0	14 790,8	11,2	8,3	13 719,3
1998	SEC95	17 006,4	15 810,2	9,8	6,9	14 749,4
1999	SEC95	18 870,3	17 187,6	11,0	8,7	15 930,9
2000	SEC95	21 312,8	18 713,6	12,9	8,9	16 679,3
2001	SEC95	22 082,3	18 944,1	3,6	1,2	16 893,9
2002 <sup>1)</sup>	SEC95	22 340,5	19 161,0	1,2	1,1	

1) Provisoire

Tableau 3. - Evolution des indices généraux des prix à la consommation

Année et mois	Indices mensuels		Moyennes semestrielles de l'indice rattaché à la base 1948
	Base 1965	rattachés à la base 1948	
1.1.1970	113,78	166,40	163,55
1.1.1971	118,33	173,06	171,41
1.1.1972	124,66	182,32	180,19
1.1.1973	131,79	192,74	190,69
1.1.1974	140,71	205,79	201,75
1.1.1975	156,14	228,35	223,68
1.1.1976	174,58	255,32	248,56
1.1.1977	188,36	275,48	270,34
1.1.1978	195,45	285,85	284,19
1.1.1979	202,72	296,48	293,44
1.1.1980	214,25	313,34	309,22
1.1.1981	229,80	336,08	329,24
1.1.1982	249,77	365,29	357,72
1.1.1983	275,25	402,55	394,09
1.1.1984	295,64	432,37	426,00
<b>Base 1984</b>			
1.1.1985	101,80	441,04	440,02
1.1.1986	105,50	457,07	455,44
1.1.1987	104,35	452,09	451,26
1.1.1988	105,01	454,95	453,27
1.1.1989	107,62	466,25	462,36
1.1.1990	111,90	484,80	479,85
<b>Base 1990</b>			
1.1.1991	102,05	502,42	498,78
1.1.1992	105,03	517,09	513,26
1.1.1993	108,73	535,31	529,21
1.1.1994	111,60	549,44	547,37
1.1.1995	114,21	561,16	557,82
1.1.1996	115,50	567,51	565,73
<b>Base 1996</b>			
1.1.1997	100,74	577,01	574,77
1.1.1998	102,17	585,21	583,95
1.1.1999	100,79	577,30	585,57
1.1.2000	104,03	595,34	597,02
1.1.2001	107,05	612,62	616,96
1.2.2001	108,41	620,40	618,17
1.3.2001	108,71	622,12	619,13
1.4.2001	109,05	624,06	620,10
1.5.2001	109,66	627,56	621,35
1.6.2001	109,99	629,44	622,70
1.7.2001	108,91	623,26	624,47
1.8.2001	110,17	630,47	626,15
1.9.2001	110,30	631,22	627,67
1.10.2001	110,49	632,31	629,04
1.11.2001	110,65	633,22	629,99
1.12.2001	110,44	632,02	630,42
1.1.2002	109,53	626,81	631,01
1.2.2002	110,87	634,48	631,68
1.3.2002	110,96	635,00	632,31
1.4.2002	111,39	637,46	633,16
1.5.2002	111,72	639,34	634,18
1.6.2002	111,89	640,32	635,57
1.7.2002	111,10	635,80	637,06
1.8.2002	112,20	642,09	638,33
1.9.2002	112,53	643,98	639,83
1.10.2002	112,94	646,33	641,31
1.11.2002	113,04	646,90	642,57
1.12.2002	112,91	646,15	643,54
1.1.2003	112,06	641,29	644,46
1.2.2003	113,59	650,05	645,78
1.3.2003	113,91	651,88	647,10
1.4.2003	113,84	651,48	647,96
1.5.2003	113,88	651,71	648,76
1.6.2003	113,88	651,71	649,68
1.7.2003	112,90	646,10	650,48

Tableau 4. - Les variations annuelles de l'indice des prix à la consommation calculées en % sur la moyenne des 12 mois de l'année

Années	Variation en %
1971/70	4,7
1972/71	5,2
1973/72	6,1
1974/73	9,5
1975/74	10,7
1976/75	9,8
1977/76	6,7
1978/77	3,1
1979/78	4,5
1980/79	6,3
1981/80	8,1
1982/81	9,4
1983/82	8,7
1984/83	5,6
1985/84	4,1
1986/85	0,3
1987/86	-0,1
1988/87	1,4
1989/88	3,4
1990/89	3,7
1991/90	3,1
1992/91	3,2
1993/92	3,6
1994/93	2,2
1995/94	1,9
1996/95	1,4
1997/96	1,4
1998/97	1,0
1999/98	1,0
2000/99	3,2
2001/00	2,7
2002/01	2,1

Hausse moyenne annuelle en %		
Période	Variation	
1955/50	2,1	
1960/55	1,3	
1965/60	2,1	
1970/65	3,0	
1975/70	7,2	
1980/75	6,1	
1985/80	7,2	
1990/85	1,7	
1995/90	2,8	
2000/95	1,6	

Source: STATEC

## Statistiques

Tableau 5. - Les échéances de l'échelle mobile des salaires (nombre-indice du coût de la vie) et les variations annuelles y relatives

Année	Date d'échéance	Cote d'application <sup>1)</sup>		Moyenne annuelle de la cote d'application		Année	Date d'échéance	Cote d'application <sup>1)</sup>		Moyenne annuelle de la cote d'application	
		Indice	Variation en %	Indice moyen	Variation annuelle en %			Indice	Variation en %	Indice moyen	Variation annuelle en %
1948	1.1.	100	-	-	-	1976	1.3.	255,27	2,5	259,59	9,9
1949	1.7.	105	5,00	102,50	-	-	1.6.	261,65	2,5	-	-
1950	1.11.	110	4,76	105,83	3,3	-	1.10.	268,19	2,5	-	-
1951	1.4.	115	4,55	-	-	1977	1.2.	274,89	2,5	278,34	7,2
-	1.8.	120	4,35	115,83	9,5	-	1.6.	281,76	2,5	-	-
1952	-	-	-	120	3,6	1978	1.2.	288,80	2,5	289,42	-
1953-1956	-	-	-	120	0,0	-	1.11.	296,02	2,5	-	4,0
1957	1.1.	125	4,17	126,25	5,2	1979	1.6.	303,42	2,5	300,97	4,0
-	1.10.	130	4,00	-	-	-	1.12.	311,00	2,5	-	-
1958	-	-	-	130	3,0	1980	1.4.	318,77	2,5	319,48	6,2
1959-1962	-	-	-	130	0,0	-	1.9.	326,73	2,5	-	-
1963	1.1.	132,5	1,92	135,00	-	1981	1.2.	334,89	2,5	340,92	6,7
-	1.5.	135	1,89	-	3,8	-	1.5.	343,26	2,5	-	-
-	1.9.	137,5	1,85	-	-	-	1.9.	346,65 <sup>2)</sup>	1,0	-	-
1964	1.6.	140	1,82	-	-	-	-	(351,84) <sup>2)</sup>	(2,5) <sup>2)</sup>	-	-
-	1.12.	142,5	1,79	139,17	3,1	1982	1.2.	355,31	2,5	358,31	5,1
1965	1.7.	145	1,75	143,96	-	-	-	(360,63) <sup>2)</sup>	(2,5) <sup>2)</sup>	-	-
-	1.12.	147,5	1,72	-	3,4	-	1.9. <sup>3)</sup>	364,19	2,5	-	-
1966	1.9.	150	1,69	148,33	3,0	-	-	(369,64) <sup>2)</sup>	(2,5) <sup>2)</sup>	-	-
1967	1.8.	152,5	1,67	-	-	-	1.12. <sup>3)</sup>	373,29	2,5	-	-
-	1.11.	155	1,64	151,46	2,1	-	-	(378,88) <sup>2)</sup>	(2,5) <sup>2)</sup>	-	-
1968	1.5.	157,5	1,61	156,67	3,4	1983 <sup>4)</sup>	1.1.	373,29	-	383,51	7,0
1969	1.3.	160	1,59	159,79	2,0	-	1.5.	382,62	2,5	-	-
-	1.12.	162,5	1,56	-	-	-	1.9.	392,18	2,5	-	-
1970	1.3.	165	1,54	166,67	4,3	-	1.12.	401,98	2,5	-	-
-	1.6.	167,5	1,52	-	-	1984 <sup>5)</sup>	1.9.	412,02	2,5	405,33	5,7
-	1.10.	170	1,49	-	-	1985 <sup>6)</sup>	1.8.	422,32	2,5	416,31	2,7
1971	1.3.	172,5	1,47	174,38	4,6	1986 <sup>7)</sup>	1.7.	426,54	1,0	424,43	2,0
-	1.6.	175	1,45	-	-	1987 <sup>7)</sup>	1.1.	428,67	0,5	428,67	1,0
-	1.9.	177,5	1,43	-	-	1988	1.12.	439,38	2,5	429,56	0,2
1972	1.1.	180	1,41	184,26	5,7	1989	1.9.	450,36	2,5	443,04	3,1
-	1.5.	185,23	2,90	-	-	1990	1.5.	461,61	2,5	457,86	3,3
-	1.11.	189,86	2,50	-	-	1991	1.1.	473,15	2,5	475,12	3,8
1973	1.3.	194,60	2,5	196,24	6,5	-	1.11.	484,97	2,5	-	-
-	1.7.	199,46	2,5	-	-	1992	1.8.	497,09	2,5	490,02	3,1
1974	1.1.	204,44	2,5	213,11	8,6	1993	1.5.	509,51	2,5	505,37	3,1
-	1.4.	209,55	2,5	-	-	1994	1.2.	522,24	2,5	521,18	3,1
-	1.6.	214,78	2,5	-	-	1995	1.5	535,29	2,5	530,94	1,9
-	1.9.	220,14	2,5	-	-	1996	-	-	-	535,29	0,8
1975	1.1.	225,64	2,5	236,19	10,8	1997	1.2.	548,67	2,5	547,56	2,3
-	1.3.	231,28	2,5	-	-	1998	-	548,67	-	548,67	0,2
-	1.6.	237,06	2,5	-	-	1999	1.8.	562,38	2,5	554,38	1,0
-	1.9.	242,98	2,5	-	-	2000	1.7.	576,43	2,5	569,41	2,7
-	1.12.	249,05	2,5	-	-	2001	1.4.	590,84	2,5	587,24	3,1
						2002	1.6.	605,61	2,5	599,46	2,1
						2003	1.8.	620,75	2,5		

<sup>1)</sup> Nouvelle dénomination à partir du 1er septembre 1981: cote de l'indice moyen et cote spéciale (salaire social minimum).

<sup>2)</sup> A partir du 1er septembre 1981, la cote d'application applicable aux salaires et pensions est égale à la cote d'échéance, sauf pour le salaire social minimum où l'adaptation se fait au moyen d'une cote spéciale égale à la cote d'échéance augmentée de 1,5%. Par ailleurs, l'échéance est décalée de 1 mois.

<sup>3)</sup> Par la loi du 8 avril 1982, il a été alloué deux tranches indiciaires dont les échéances ont été fixées discrétionnairement au 1er septembre 1982 et au 1er décembre 1982.

<sup>4)</sup> La loi du 24 décembre 1982 a limité le nombre de tranches indiciaires à un maximum de trois pour l'année 1983, dont les tranches ont été fixées au plus tôt au 1er mai, au 1er septembre et au 1er décembre 1983. Par ailleurs, la cote spéciale applicable au salaire social minimum cesse de sortir ses effets au 1er janvier 1983.

<sup>5)</sup> La loi du 1er juillet 1983 a limité le nombre de tranches indiciaires à une seule tranche pour l'année 1984 échue au 1er septembre 1984.

<sup>6)</sup> La loi du 24 décembre 1984 a rétabli le fonctionnement normal du mécanisme de l'échelle mobile des salaires.

<sup>7)</sup> Conformément à la loi du 30 juin 1986, une tranche d'avance de 1% a été introduite à partir du 1er juillet 1986 qui a été suivie d'une autre adaptation indiciaire de 0,5% avec effet au 1er janvier 1987.



Tableau 6. - Evolution du salaire social minimum 1970-2003

Année	Date de refixation	Montant mensuel au n.i. 100	Moyenne annuelle de l'échelle mobile des salaires	Moyenne par an du salaire social minimum mensuel		Variation annuelle en %	
				nominale	à l'indice 100 du coût de la vie	nominale	à l'indice 100 du coût de la vie
1970	1.1.1970	4 250					
	1.11.1970	4 375	166,67	7 119	4 271	-	-
1971	-	4 375	174,38	7 629	4 375	7,2	2,4
1972	-	4 375	184,26	8 061	4 375	5,7	-
1973	1.3.1973	4 830	196,24	9 329	4 754	15,7	8,7
1974	-	4 830	213,11	10 293	4 830	10,3	1,6
1975	1.1.1975	5 550	236,19	13 109	5 550	27,4	14,9
1976	-	5 550	259,59	14 407	5 250	9,9	-
1977	1.1.1977	5 772	278,34	16 066	5 772	11,5	4,0
1978	1.1.1978	6 003	289,42	17 374	6 003	8,1	4,0
1979	-	6 003	300,97	18 067	6 003	4,0	-
1980	-	6 003	319,48	19 178	6 003	6,1	-
1981	1.4.1981	6 250	342,65 <sup>*)</sup>	21 204	6 188	10,6	3,1
1982	-	6 250	363,67 <sup>*)</sup>	22 729	6 250	7,2	1,0
1983 <sup>**)</sup>	1.1.1983	6 250 <sup>1)</sup>	383,51	23 969	6 250	5,5	-
		6 625 <sup>2)</sup>		25 408	6 625	11,8	6,0
		6 826 <sup>3)</sup>		26 178	6 826	15,2	9,2
1984 <sup>**)</sup>	-	6 250 <sup>1)</sup>	405,33	25 333	6 250	5,7	-
		6 625 <sup>2)</sup>		26 853	6 625	5,7	-
		6 826 <sup>3)</sup>		27 668	6 826	5,7	-
1985 <sup>**)</sup>	-	6 250 <sup>1)</sup>	416,31	26 019	6 250	2,7	-
		6 625 <sup>2)</sup>		27 581	6 625	2,7	-
		6 826 <sup>3)</sup>		28 417	6 826	2,7	-
1986 <sup>**)</sup>	1.4.1986	6 437 <sup>1)</sup>	424,43	27 123	6 390	4,2	2,2
		6 823 <sup>2)</sup>		28 750	6 774	4,2	2,2
		7 030 <sup>3)</sup>		29 622	6 979	4,2	2,2
1987 <sup>**)</sup>	-	6 437 <sup>1)</sup>	428,67	27 593	6 437	1,7	0,7
		6 823 <sup>2)</sup>		29 248	6 823	1,7	0,7
		7 030 <sup>3)</sup>		30 136	7 030	1,7	0,7
1988 <sup>**)</sup>	-	6 437 <sup>1)</sup>	429,56	27 651	6 437	0,2	-
		6 823 <sup>2)</sup>		29 309	6 823	0,2	-
		7 030 <sup>3)</sup>		30 198	7 030	0,2	-
1989 <sup>**)</sup>	1.1.1989	6 800 <sup>1)</sup>	443,04	30 127	6 800	9,0	5,6
		7 062 <sup>2)</sup>		31 287	7 062	6,8	3,5
		7 276 <sup>3)</sup>		32 236	7 276	6,8	3,5
1990 <sup>**)</sup>	-	6 800 <sup>1)</sup>	457,86	31 134	6 800	3,3	-
		7 062 <sup>2)</sup>		32 334	7 062	3,4	-
		7 276 <sup>3)</sup>		33 314	7 276	3,3	-
1991 <sup>**)</sup>	1.4.1991	7 310 <sup>1)</sup>	475,12	34 128	7 183	9,6	5,6
		7 592 <sup>2)</sup>		35 444	7 460	9,6	5,6
		7 822 <sup>3)</sup>		36 518	7 686	9,6	5,6
1992 <sup>**)</sup>	-	7 310 <sup>1)</sup>	490,02	35 820	7 310	5,0	1,8
		7 592 <sup>2)</sup>		37 202	7 592	5,0	1,8
		7 822 <sup>3)</sup>		38 329	7 822	5,0	1,8
1993 <sup>**)</sup>	1.2.1993	7 762 <sup>1)</sup>	505,37	39 039	7 724	9,0	5,7
		7 911 <sup>2)</sup>		39 848	7 884	7,1	3,8
		8 151 <sup>3)</sup>		41 056	8 124	7,1	3,9
1994 <sup>**)</sup>	-	7 762 <sup>1)</sup>	521,18	40 453	7 762	3,6	0,5
		7 911 <sup>2)</sup>		41 230	7 911	3,5	0,3
		8 151 <sup>3)</sup>		42 481	8 151	3,5	0,3
1995 <sup>***)</sup>	1.1.1995	8 172	530,94	43 388	8 172	2,1-7,3	0,3-5,3
1996	-	8 172	535,29	43 744	8 172	0,8	-
1997	1.1.1997	8 434	547,56	46 181	8 434	5,6	3,2
1998	-	8 434	548,67	46 275	8 434	0,2	-
1999	1.1.1999	8 544	554,38	47 366	8 544	2,4	1,3
2000	-	8 544	569,41	48 650	8 544	2,7	-
Contrevaleur en EUR				1 206,00			
2001	1.1.2001	218,37	587,24	1 282,35	218,37	6,3	3,1
2002	1.1.2002	218,37	599,46	1 309,04	218,37	2,1	-
2003	1.1.2003	226,01			226,01		3,5

<sup>\*)</sup> A partir du 1.9.1981, cote spéciale d'adaptation pour le salaire social minimum.

<sup>\*\*)</sup> La loi du 24 décembre 1982 a introduit une différenciation du salaire social minimum suivant que le travailleur a ou n'a pas de charge de famille. Par ailleurs, elle a introduit la notion de salaire social minimum de référence applicable pour autant que les législations de sécurité sociale ou à caractère social se réfèrent au salaire social minimum. Cette cote a cessé de sortir ses effets au 1er janvier 1983.

<sup>\*\*\*)</sup> La loi du 24 décembre 1994 a aboli la notion "charge de famille" et établi l'équivalence avec le salaire social minimum de référence.

<sup>1)</sup> Salaire social minimum de référence.

<sup>2)</sup> Salaire social minimum sans charge de famille.

<sup>3)</sup> Salaire social minimum avec charge de famille.

## Statistiques

Tableau 7 . - Variation des minimum et maximum cotisables en matière d'assurance maladie à partir du 1.4.1981  
(pour travailleurs âgés de 18 ans)

Echéance	Indice du coût de la vie (n.i.)	Salaire social minimum (n.i.100) <sup>1)</sup>	Minimum cotisable <sup>2)</sup>		Maximum cotisable <sup>3)</sup>	
			Salaire social minimum pour toutes les caisses		CMO	CME
			Assurés actifs	Bénéficiaires de pension		
1.4.81-31.3.86		6 250				
1.4.1981	334,89		20 931	27 210	83 724	
1.5.1981	343,26		21 454	27 890	85 816	
1.9.1981	346,65		21 666	28 166	86 664	
1.2.1982	355,31		22 207	28 869	88 828	
1.9.1982	364,19		22 762	29 591	91 048	
1.12.1982	373,29		23 331	30 330	93 324	
1.1.1983	373,29		23 331	30 330	116 655	
1.5.1983	382,62		23 914	31 088	119 570	
1.9.1983	392,18		24 511	31 864	122 555	
1.12.1983	401,98		25 124	32 661	125 620	
1.9.1984	412,02		25 751	33 476	128 755	
1.8.1985	422,32		26 395	34 314	131 975	
1.4.86-31.12.88		6 437				
1.4.1986	422,32		27 185	35 341	135 925	
1.7.1986	426,54		27 456	35 693	137 280	
1.1.1987	428,67		27 593	35 871	137 965	
1.12.1988	439,38		28 283	36 768	141 415	
1.1.89-31.3.91		6 800				
1.1.1989	439,38		29 878	38 841	149 390	
1.9.1989	450,36		30 624	39 812	153 122	
1.5.1990	461,61		31 389	40 806	156 947	
1.1.1991	473,15		32 174	41 826	160 871	
1.4.91-31.1.93		7 310				
1.4.1991	473,15		34 587	44 963	172 936	
1.11.1991	484,97		35 451	46 087	177 257	
1.8.1992	497,09		36 337	47 238	181 686	
1.2.93-31.12.94		7 762				
1.2.1993	497,09		38 584	50 159	192 921	
1.5.1993	509,51		39 548	51 413	197 741	
1.2.1994	522,24		40 536	52 697	202 681	
1.1.95-31.12.96		8 172				
1.1.1995	522,24		42 677	55 481	213 387	
1.5.1995	535,29		43 744	56 867	218 719	
1.1.97-31.12.98		8 434				
1.1.1997	535,29		45 146	58 690	225 732	
1.2.1997	548,67		46 275	60 157	231 374	
1.1.99-31.12.01		8 544				
1.1.1999	548,67		46 878	60 942	234 392	
1.8.1999	562,38		48 050	62 465	240 249	
1.7.2000	576,43		49 250	64 025	246 251	
Contrevaleur en EUR			1 220,88	1 587,14	6 104,40	
1.1.01-31.12.02		218,37				
1.1.2001	576,43		1 258,75	1 636,37	6 293,74	
1.4.2001	590,84		1 290,21	1 677,27	6 451,06	
1.6.2002	605,61	218,37	1 322,47	1 719,21	6 612,35	
1.1.2003	605,61	226,01	1 368,74	1 779,36	6 843,70	
1.8.2003	620,75	226,01	1 402,96	1 823,84	7 014,79	

1) A partir du 1.1.1983 salaire social minimum de référence.

2) A l'exception du régime agricole où les cotisations sont fixées par classes, le minimum cotisable pour les assurés actifs est constitué par le salaire social minimum; le minimum cotisable pour les assurés bénéficiaires de pension est égal au salaire social minimum majoré de 30%.

3) Le maximum cotisable a évolué comme suit:

- jusqu'au 31.8.1978:

caisses régies par le code des assurances sociales: 4 x salaire social minimum;

caisses régies par la loi modifiée du 29.8.1951 : 2,75 x salaire social minimum;

assurés bénéficiaires de pension: 2,75 x salaire social minimum;

- du 1.9.1978 au 31.12.1982 le maximum cotisable s'élève à 4 x salaire social minimum;

- à partir de l'exercice 1983 le maximum cotisable est porté au quintuple du salaire social minimum.

Tableau 8. - Evolution du plafond cotisable en matière d'assurance pension 1970-2003  
(voir remarques en bas du tableau)

Année	Date de refixation	Montant mensuel au n.i.100	Moyenne annuelle de l'échelle mobile des salaires	Plafond cotisable annuel		Variation annuelle en %	
				Montant nominal	à l'indice 100 du coût de la vie	Montant nominal	à l'indice 100 du coût de la vie
1970	1.8.1969	17 000	166,67	340 400	204 236	-	-
1971	-	17 000	174,38	356 200	204 267	4,6	-
1972	1.4.1972	18 000	184,26	393 000	213 386	10,3	4,5
1973	-	18 000	196,24	424 800	216 470	8,1	1,4
1974	1.1.1974	19 000	213,11	486 800	228 427	14,6	5,5
1975	1.1.1975	20 000	236,19	567 500	240 273	16,6	5,2
1976	1.1.1976	23 000	259,59	716 900	276 166	26,3	14,9
1977	-	23 000	278,34	769 200	276 353	7,3	0,1
1978	-	23 000	289,42	799 600	276 277	4,0	-
1979	1.4.1979	24 012	300,97	858 272	285 169	7,3	3,2
1980	-	24 012	319,48	920 562	288 144	7,3	1,0
1981	1.4.1981	25 000	340,92	1 012 917	297 113	10,0	3,1
1982	-	25 000	358,31	1 074 926	299 999	6,1	1,0
1983	-	25 000	383,51	1 150 542	300 003	7,0	-
1984	-	25 000	405,33	1 215 980	299 998	5,7	-
1985	-	25 000	416,31	1 248 935	300 001	2,7	-
1986	1.4.1986	25 748	424,43	1 301 913	306 744	4,2	2,2
1987	-	25 748	428,67	1 324 488	308 976	1,7	0,7
1988	-	25 748	429,56	1 327 246	308 978	0,2	-
1989	1.1.1989	27 200	443,04	1 446 080	326 399	9,0	5,6
1990	-	27 200	457,86	1 494 456	326 400	3,3	-
1991	1.4.1991	29 240	475,12	1 638 144	344 760	9,6	5,6
1992	1.1.1992	36 550	490,02	2 149 229	438 600	31,2	27,2
1993	1.2.1993	38 810	505,37	2 342 377	463 460	9,0	5,7
1994	-	38 810	521,18	2 427 232	465 719	3,6	0,5
1995	1.1.1995	40 860	530,94	2 603 300	490 319	7,3	5,3
1996	-	40 860	535,29	2 624 628	490 319	0,8	-
1997	1.1.1997	42 170	547,56	2 770 846	506 035	5,6	3,2
1998	-	42 170	548,67	2 776 488	506 040	0,2	-
Contrevaieur en EUR							
1999	1.1.1999	1 059,00	554,38	70 451,07	12 708,09	2,4	1,3
2000	-	1 059,00	569,41	72 360,12	12 707,91	2,7	-
2001	1.1.2001	1 091,85	587,24	76 941,75	13 102,20	6,3	3,1
2002	-	1 091,85	599,46	78 541,90	13 102,20	2,1	-
2003	1.1.2003	1 130,05					3,5

## Remarques:

- Jusqu'au 31 décembre 1976, seule l'assurance pension des employés privés prévoyait un plafond cotisable. La loi du 23 décembre 1976 portant fusion des régimes de pension des artisans et des commerçants et industriels rendait ce plafond applicable à la CPACI avec effet au 1er janvier 1977. La refixation du plafond cotisable au nombre indice 100 du coût de la vie se faisait par règlement grand-ducal. Lors des adaptations aux variations du nombre-indice le montant maximum mensuel était arrondi à la centaine immédiatement supérieure.
- La loi du 29 mars 1979 ayant pour objet de porter ajustement des pensions au niveau moyen des salaires de 1977 a refixé ce plafond au quadruple du salaire social minimum prévu pour un travailleur non qualifié âgé de dix-huit ans au moins et a rendu ce plafond applicable également à l'assurance pension des ouvriers avec effet au 1er avril 1979. De même la loi du 29 mars 1979 portant réforme de la loi modifiée du 3 septembre 1956 ayant pour objet la création d'une caisse de pension agricole a étendu ce plafond à l'assurance pension du régime agricole.
- La loi du 24 avril 1991 ayant pour objet l'amélioration des pensions du régime contributif a porté le plafond au quintuple du salaire social minimum prévu pour un travailleur non qualifié âgé de dix-huit ans au moins à partir du 1er janvier 1992.

Statistiques

# ASSURANCE MALADIE-MATERNITE



## Les objectifs de l'assurance maladie maternité

L'assurance maladie maternité est offerte à ses affiliés et, le cas échéant, à leurs ayants droit une protection financière en cas de maladie ou de maternité. Cette protection comporte deux volets bien distincts :

1. Le système des prestations en nature, c'est à dire le remboursement total ou partiel des dépenses pour soins de santé.
2. Le système des prestations en espèces qui assure le remplacement du revenu professionnel perdu par suite d'un congé de maladie ou de maternité.

## L'organisation de l'assurance maladie maternité

L'assurance maladie maternité est organisée en fonction des modalités de financement des différents risques assurés. Elle compte quatre gestions :

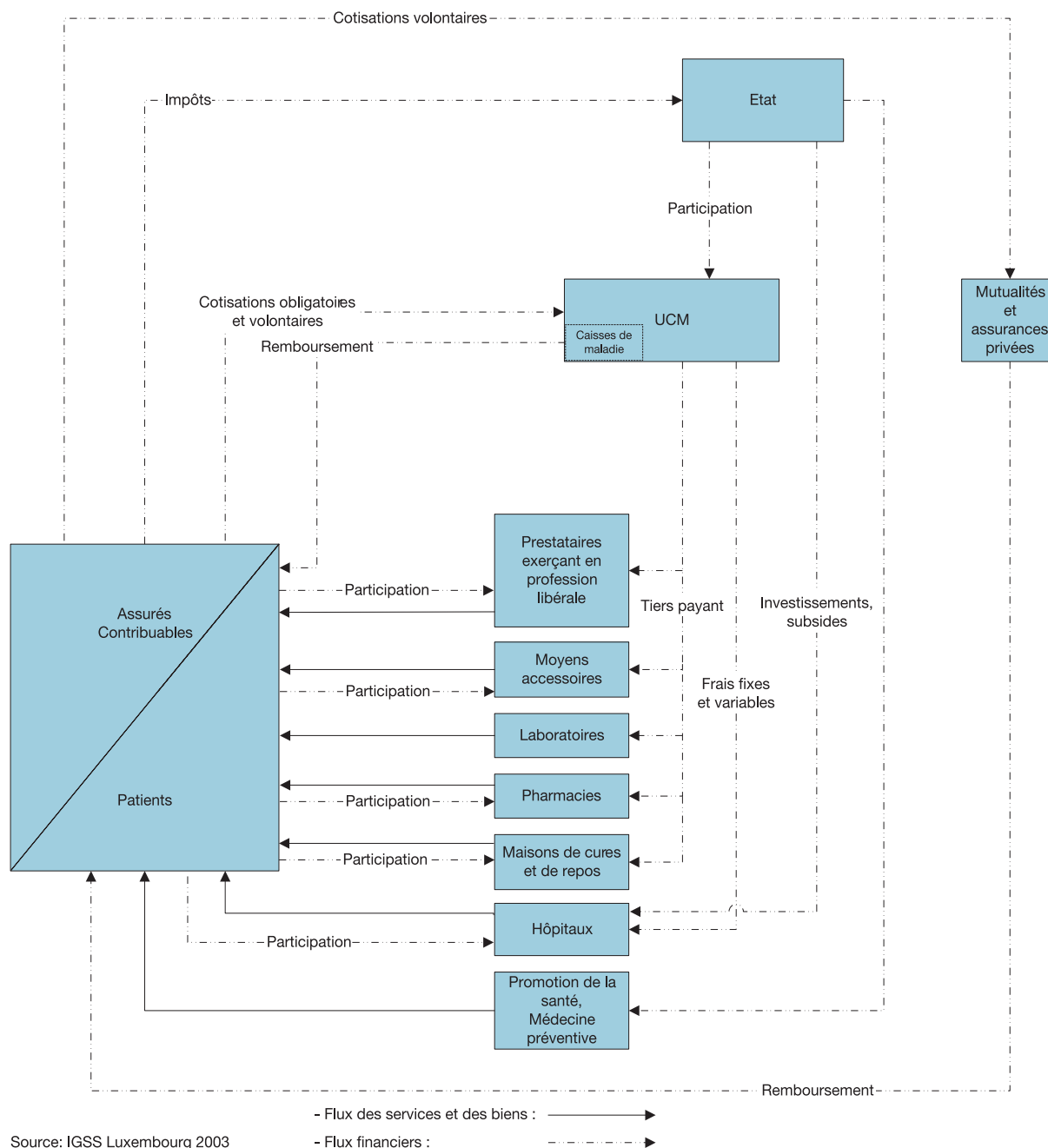
- La gestion des prestations en nature prend en charge toutes les prestations de soins de santé concernant le risque maladie. C'est non seulement la gestion la plus importante du point de vue financier mais aussi la plus complexe en raison de la multiplicité des acteurs en jeu : les caisses de maladie en tant que bailleurs de fonds, les bénéficiaires de soins, et les prestataires de soins (médecins, hôpitaux, pharmaciens, autres professions de santé non-médecins etc...).
- La gestion des prestations en espèces (Art. 29.1b CAS) gère les indemnités pécuniaires de maladie des non-salariés ainsi que des salariés, employés pour la plupart, qui bénéficient de la continuation légale ou conventionnelle de leur rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents au début de la maladie. Elle n'intervient donc en principe qu'après le troisième mois de la maladie.
- La gestion des prestations en espèces (Art. 29.1c CAS) prend en charge les indemnités pécuniaires des salariés ne bénéficiant pas de la conservation de la rémunération en cas de maladie. Cette gestion, qui concerne principalement les ouvriers, intervient dès le premier jour de la maladie.
- La quatrième gestion concerne les prestations de maternité en nature et en espèces.

Les trois premières gestions sont financées sur base de cotisations prélevées auprès des assurés et d'une participation financière de l'Etat qui s'élève à 37% des cotisations en ce qui concerne les prestations en nature et à 10% pour les indemnités pécuniaires de maladie. Le financement des prestations de maternité incombe entièrement à l'Etat. L'équilibre financier de l'assurance maladie maternité est déterminé à partir du budget consolidé comportant l'ensemble des quatre gestions.

Du côté administratif l'Union des Caisses de Maladie (UCM), joue un rôle centralisateur et coordinateur en ce qui concerne les négociations avec les prestataires, la liquidation des prestations en nature et la comptabilité générale de l'assurance maladie maternité. La tâche des neuf autres caisses de maladie, organisées selon des critères socio-professionnels, consiste à assurer le contact direct avec les assurés, à gérer l'affiliation des membres de famille, ainsi que le remboursement des prestations en espèces et des prestations en nature qui ne relèvent pas du système du tiers payant.

Graphique 1. - Organigramme des soins de santé au Luxembourg en 2003

## Organisation et financement des soins de santé au Luxembourg





# 1. Evolution démographique

La section 1 analyse l'évolution:

- du nombre des personnes protégées ayant droit aux prestations en nature en cas de maladie ou de maternité;
- du nombre des assurés du système des indemnités pécuniaires de maladie.

Dans le contexte des statistiques de cette section le "nombre" exprime toujours la moyenne annuelle de personnes recensées au dernier du mois. L'année correspond à l'année du calendrier.

Par "personnes protégées" on entend toutes les personnes qui reçoivent de la part de l'assurance maladie des prestations en nature en cas de maladie ou de maternité. Ce sont les assurés cotisants ou des personnes qui profitent de droits dérivés (généralement de la part du conjoint ou des parents).

A noter que les prestations en espèces en cas de maladie ou de maternité sont réservées aux assurés actifs, relevant d'une des deux gestions concernant les prestations en espèces.

## 1.1. Evolution du nombre des personnes protégées

Les tableaux qui suivent montrent que le nombre de personnes protégées s'est accru de manière très soutenue jusqu'en 2000. A partir de 2001, la croissance a été freinée par le ralentissement de l'activité économique dont le Luxembourg continue de souffrir. L'écart observé entre les taux de croissance de la population protégée globale et la population protégée résidente, témoigne de l'impact socio-économique des travailleurs frontaliers.

Tableau 1. - Personnes protégées résidentes depuis 1998 (moyenne annuelle)

	1998	1999	2000	2001	2002
Hommes	199 056	202 780	206 900	210 000	212 400
Femmes	204 940	207 928	211 300	214 000	216 000
<b>TOTAL</b>	<b>403 996</b>	<b>410 708</b>	<b>418 200</b>	<b>424 000</b>	<b>428 400</b>
Taux de croissance	1,4%	1,7%	1,8%	1,4%	1,0%

Tableau 2. - Evolution de la population protégée globale depuis 1998 (moyenne annuelle)

	1998	1999	2000	2001	2002
Actifs et volontaires	399 500	415 700	434 800	453 000	464 900
Pensionnés	100 500	100 600	100 600	100 700	101 500
<b>TOTAL</b>	<b>500 000</b>	<b>516 300</b>	<b>535 400</b>	<b>553 700</b>	<b>566 400</b>
Taux de croissance	2,8%	3,3%	3,7%	3,4%	2,3%

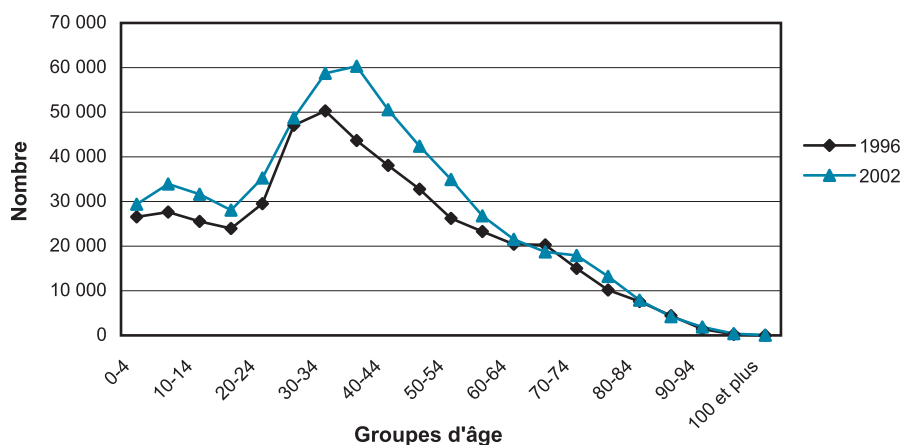
La répartition des personnes protégées par régime socio-professionnel a été la suivante.

**Tableau 3. - Répartition des personnes protégées par catégories socio-professionnelles (moyenne annuelle)**

	1999	2000	2001	2002
Ouvriers	224 100	229 900	234 600	237 800
Employés	181 100	193 300	206 100	215 200
Fonctionnaires et assimilés	67 200	68 600	69 400	70 000
Indépendants	40 400	40 100	40 000	39 700
Pensionnés résidant à l'étranger	3 500	3 500	3 600	3 700
<b>TOTAL</b>	<b>516 300</b>	<b>535 400</b>	<b>553 700</b>	<b>566 400</b>

L'évolution par groupes d'âge du nombre de personnes protégées, fait état d'une croissance située avant tout dans la fourchette d'âge comprise entre 25 et 55 ans.

**Graphique 2. - Nombre de personnes protégées en 1996 et 2002: ventilation par groupes d'âge**



Contrairement à la plupart des autres pays européens, le Luxembourg n'a pas à faire face pour l'instant à un vieillissement de la population assurée.

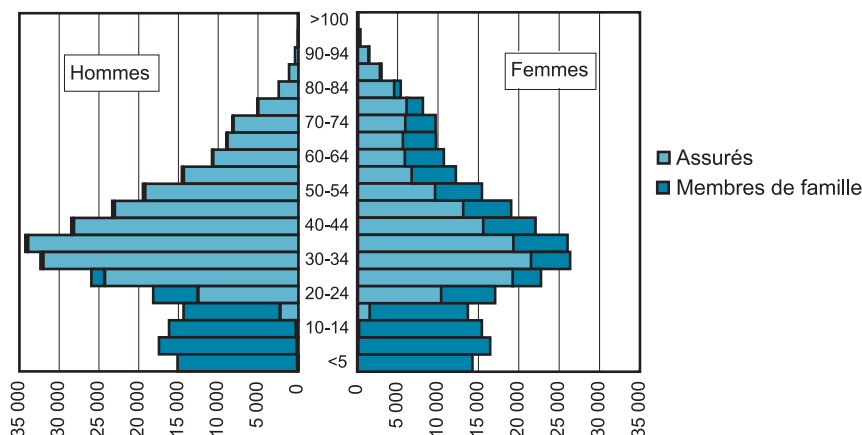
En 2002, 66,7% des personnes protégées sont des assurés directs, le restant étant des membres de familles bénéficiant de droits dérivés. L'ensemble des membres de famille se compose d'une part des enfants et des adolescents qui ne sont pas encore entrés dans la vie active, et d'autre part des conjoints (féminins pour la plupart) qui ne sont pas assurés de manière autonome. Le taux des assurés cotisants a augmenté en moyenne annuelle de 3,4% depuis 1995.

**Tableau 4. - Les assurés directs et leurs membres de famille en 2002 (moyenne annuelle)**

	Assurés directs	Membres de famille	Personnes protégées
Actifs et volontaires	300 700	164 200	464 900
Pensionnés	77 300	24 200	101 500
<b>TOTAL</b>	<b>378 000</b>	<b>188 400</b>	<b>566 400</b>

Le graphique suivant donne la pyramide des âges des assurés et de leurs membres de famille en 2002.

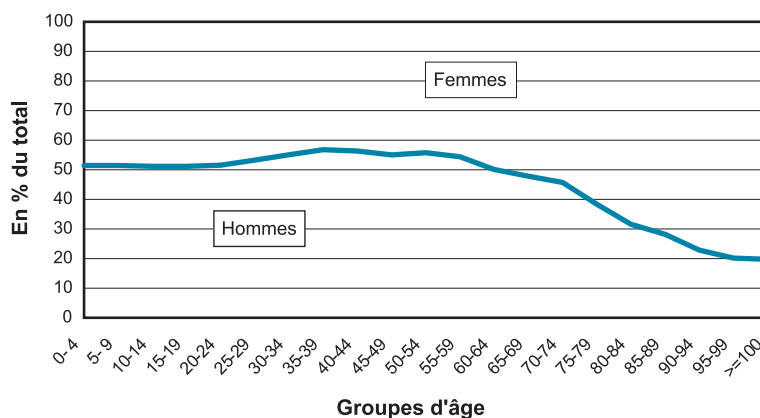
Graphique 3. - Population protégée en 2002 (moyenne annuelle)



Sur la pyramide des âges on constate plusieurs choses:

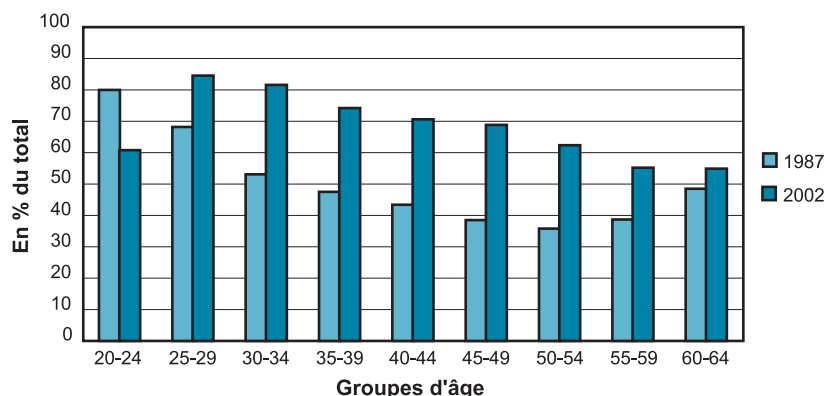
- La proportion des personnes actives est à son maximum dans les tranches d'âge de 30-39 ans pour les hommes et de 30-34 ans pour les femmes.
- Si les hommes sont déjà largement majoritaires parmi la population active, ils sont également en surnombre d'une manière absolue dans les classes d'âge de la population protégée se situant en dessous de 60 ans.
- Ce n'est qu'au-delà de 60 ans que le rapport numérique hommes/femmes parmi la population protégée commence à changer. Cette dernière constatation est illustrée par le graphique suivant qui opère une distribution par âge et par sexe.

Graphique 4. - Population protégée en 2002 (moyenne annuelle)



Si on compare l'affiliation des femmes actives en 2002 à celle de 1987 on constate des glissements importants.

Graphique 5. - Pourcentage des femmes "assurées directes" par rapport au nombre total des femmes protégées par l'assurance maladie



- D'une part il y a une entrée plus tardive dans la vie active, probablement en raison d'un prolongement des études.
- D'autre part la progression de femmes actives dans les tranches d'âge allant de 30 à 59 ans se confirme de plus en plus.

#### Les assurés cotisants de la gestion "soins de santé"

L'ensemble des personnes protégées, les assurés et leurs membres de famille, consomme des soins de santé et détermine donc, par ses caractéristiques démographiques et épidémiologiques, les dépenses des prestations de soins de santé. Par contre les rentrées en cotisations ne dépendent que des seuls assurés.

Le tableau qui suit donne l'évolution à partir de 2000, des différentes catégories d'assurés.

Tableau 5. - Evolution des différentes catégories d'assurés 2000 à 2002

	2000	2001	2002	Variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Actifs salariés	246 183	260 924	269 647	6,0%	3,3%
Actifs non-salariés	17 471	17 720	17 698	1,4%	-0,1%
Chômeurs indemnisés	2 134	2 223	2 914	4,2%	31,1%
Préretraités	1 335	1 351	1 203	1,2%	-11,0%
Congé parental	1 295	1 404	1 572	8,5%	11,9%
Assurés volontaires	5 000	4 790	4 522	-4,2%	-5,6%
Bénéficiaires RMG	3 007	2 944	3 124	-2,1%	6,1%
Pensionnés	76 211	76 528	77 351	0,4%	1,1%
<b>TOTAL</b>	<b>352 636</b>	<b>367 885</b>	<b>378 031</b>	<b>4,3%</b>	<b>2,8%</b>

## 1.2. Evolution du nombre des assurés du régime des prestations en espèces

Les statistiques ci-après concernent les assurés des deux gestions des prestations en espèces.

La gestion 29.1c CAS, dont fait partie la majorité des ouvriers, intervient dès le premier jour de maladie. L'employeur peut cependant opter pour une affiliation de ses salariés ouvriers auprès de la gestion 29.1b, qui a un taux de cotisation beaucoup plus avantageux. En cas de maladie d'un ouvrier, l'employeur devra alors continuer à payer le salaire pendant le mois en cours et les trois mois subséquents.

La gestion 29.1b CAS concerne les salariés bénéficiant de la conservation de la rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents, ainsi que les travailleurs indépendants.

Le tableau 6 ci-après donne l'évolution du nombre des assurés par gestion et par régime socio-professionnel.

**Tableau 6. - Gestions prestations en espèces: Evolution du nombre des assurés à partir de 2001 (moyenne annuelle)**

Gestion/régime	2001			2002		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<b>Gestion 29.1c</b>	<b>79 177</b>	<b>29 118</b>	<b>108 294</b>	<b>81 545</b>	<b>29 896</b>	<b>111 440</b>
Ouvriers *)	79 177	29 118	108 294	81 545	29 896	111 440
<b>Gestion 29.1b</b>	<b>74 625</b>	<b>61 760</b>	<b>136 385</b>	<b>76 983</b>	<b>64 346</b>	<b>141 330</b>
Ouvriers **)	353	1 358	1 711	286	1 352	1 638
Employés **)	63 010	53 944	116 954	65 500	56 495	121 995
Indépendants ***)	11 262	6 458	17 719	11 198	6 499	17 697
<b>TOTAL</b>	<b>153 802</b>	<b>90 878</b>	<b>244 679</b>	<b>158 528</b>	<b>94 242</b>	<b>252 770</b>

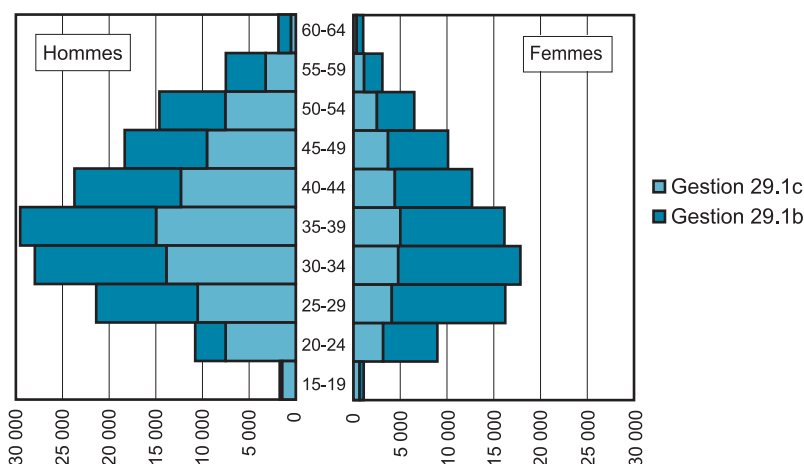
\*) Sans continuation de la rémunération en cas de maladie.

\*\*) Avec continuation de la rémunération pour le mois en cours et les trois mois subséquents.

\*\*\*) L'indemnisation reste suspendue jusqu'au premier jour du quatrième mois qui suit la déclaration de maladie.

Le graphique 6 représente la répartition des assurés par gestion et par groupes d'âge en 2002.

**Graphique 6. - Gestions prestations en espèces: répartition des assurés par groupe d'âge en 2002 (moyenne annuelle)**



## 2. Les prestataires de soins

### 2.1. Les médecins

Les statistiques concernant les médecins ont été dressées par l'IGSS sur base des fichiers de l'UCM. Leur objet est d'analyser l'évolution de la démographie et de l'activité médicale au niveau national dans le contexte du système d'assurance maladie maternité obligatoire. Elles ne comprennent ni les prestations médicales servies aux résidents non affiliés au régime national, ni les soins médicaux administrés à l'étranger aux assurés résidents. Ainsi ces données ne sont pas exhaustives ni par rapport à l'activité médicale globale au niveau national ni par rapport à la consommation médicale globale des assurés sociaux résidents.

Les médecins fonctionnaires ou médecins salariés qui n'exercent pas d'activité médicale prise en charge par la sécurité sociale, ne sont pas intégrés dans les statistiques.

Les statistiques sont basées sur une méthodologie appliquée à partir de l'exercice 1994. Un raccord automatique avec la série publiée antérieurement n'est pas possible.

La présente section présente l'activité médicale récente. Une série chronologique datant à partir de 1997 est publiée dans la partie statistique (section 2) de ce rapport.

#### *Données démographiques:*

Les statistiques concernent les médecins résidents, conventionnés, classés par spécialité. La spécialité du médecin est en principe celle pour laquelle il a obtenu en dernier lieu une autorisation d'exercer.

Les statistiques concernant la démographie médicale comprennent médecins libéraux et salariés. A noter que l'assurance maladie ne fait pas de distinction entre médecins libéraux et médecins salariés en ce qui concerne le mode d'indemnisation. La rémunération du médecin se fait toujours à l'acte. Dans le cas des médecins salariés, c'est l'hôpital qui les emploie, qui perçoit les honoraires.

Le comptage des médecins est fait mensuellement. Pour le besoin des statistiques démographiques ci-après on retient le nombre de médecins en activité au mois de décembre.

Pour les médecins libéraux on ne retient que ceux ayant une activité significative. On considère comme mois d'activité insignifiante ceux, où le niveau des honoraires est inférieur au salaire social minimum (SSM) ou encore les mois d'activité isolés, précédés et suivis de mois d'inactivité.

En ce qui concerne les médecins salariés, employés au CHL pour la plupart, la constatation de leur activité se base sur les relevés fournis par l'hôpital-employeur. Les médecins salariés comprennent également un sous-groupe : les médecins en voie de formation (MEVS) ou boursiers. Ceux-ci sont classés dans la spécialité où ils effectuent leur stage.

#### *Honoraires médicaux:*

- Les statistiques concernant les honoraires médicaux englobent tous les médecins exerçant dans le régime libéral à condition que leur activité s'étende sur toute l'année et que le niveau des honoraires dépasse le SSM par mois et 4 957 EUR (200 000 LUF) à l'indice 100 par an.
- Les personnes considérées sont âgées entre 25 et 70 ans.
- Les actes médicaux sont recensés par rapport à l'année de leur prestation. Ils sont attribués aux médecins en fonction de leur spécialité et non pas en fonction du classement des actes dans la nomenclature. La spécialité du médecin est en principe celle pour laquelle il a obtenu en dernier lieu une autorisation d'exercer.
- Les chiffres concernant le dernier exercice sont à considérer comme données provisoires.

Tableau 7. - Répartition des médecins selon la spécialité et le sexe en 2002

	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Hommes et Femmes	En % du total
<i>Médecine générale</i>	206	21,6%	92	26,8%	298	23,0%
Anesthésie-réanimation	42	4,4%	17	5,0%	59	4,6%
Cardiologie	31	3,3%	2	0,6%	33	2,5%
Chirurgie générale	56	5,9%	10	2,9%	66	5,1%
Dermatologie	9	0,9%	11	3,2%	20	1,5%
Electroradiologie	42	4,4%	5	1,5%	47	3,6%
Médecine nucléaire	3	0,3%	1	0,3%	4	0,3%
Radiothérapie	2	0,2%	2	0,6%	4	0,3%
Endocrinologie	2	0,2%	2	0,6%	4	0,3%
Gastro-entérologie	16	1,7%	2	0,6%	18	1,4%
Gynécologie-obstétrique	40	4,2%	16	4,7%	56	4,3%
Hématologie	2	0,2%	1	0,3%	3	0,2%
Médecine interne	68	7,1%	15	4,4%	83	6,4%
Néphrologie	5	0,5%	2	0,6%	7	0,5%
Neuro-chirurgie	8	0,8%	-	-	8	0,6%
Neuro-psychiatrie	18	1,9%	4	1,2%	22	1,7%
Neurologie	16	1,7%	6	1,7%	22	1,7%
Psychiatrie	24	2,5%	13	3,8%	37	2,9%
Psychiatrie infantile	2	0,2%	2	0,6%	4	0,3%
Rééducation et réadaptation	1	0,1%	2	0,6%	3	0,2%
Ophtalmologie	29	3,0%	14	4,1%	43	3,3%
Orthopédie	28	2,9%	1	0,3%	29	2,2%
Oto-rhino-laryngologie	32	3,4%	2	0,6%	34	2,6%
Pédiatrie	24	2,5%	33	9,6%	57	4,4%
Pneumo-phtisiologie	13	1,4%	3	0,9%	16	1,2%
Rhumatologie	8	0,8%	3	0,9%	11	0,8%
Urologie	19	2,0%	-	-	19	1,5%
<i>Médecins-spécialistes: total</i>	540	56,7%	169	49,3%	709	54,7%
Médecins-dentistes	201	21,1%	81	23,6%	282	21,8%
Stomatologie	5	0,5%	1	0,3%	6	0,5%
<b>TOTAL MEDECINS:</b>	<b>952</b>	<b>100,0%</b>	<b>343</b>	<b>100,0%</b>	<b>1 295</b>	<b>100,0%</b>

Tableau 8. - Evolution du nombre des médecins depuis 1998 \*)

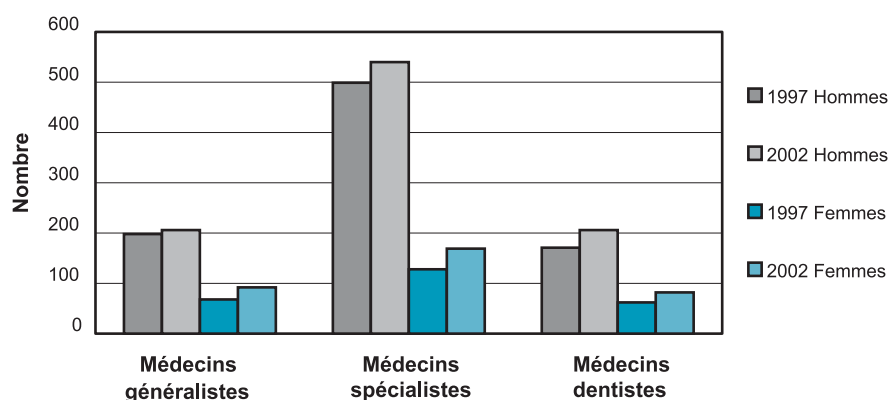
	1998	1999	2000	2001	2002
Médecins généralistes	279	282	279	288	298
<i>Variation en %</i>		1,1%	-1,1%	3,2%	3,5%
Médecins spécialistes	644	661	659	688	709
<i>Variation en %</i>		2,6%	-0,3%	4,4%	3,1%
Dentistes et stomatologues	239	247	260	275	288
<i>Variation en %</i>		3,3%	5,3%	5,8%	4,7%
<b>TOTAL</b>	<b>1 162</b>	<b>1 190</b>	<b>1 198</b>	<b>1 251</b>	<b>1 295</b>
<i>Variation en %</i>		2,4%	0,7%	4,4%	3,5%

\*) Situation au 31 décembre.

Tableau 9. - Evolution des trois principales catégories de médecins, exprimée en % du total

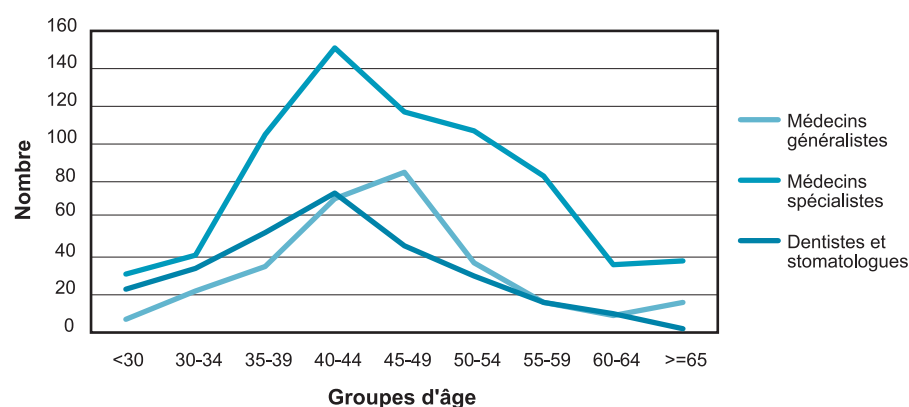
	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Médecins généralistes	23,6%	24,0%	23,7%	23,3%	23,0%	23,0%
Médecins spécialistes	55,7%	55,4%	55,5%	55,0%	55,0%	54,7%
Dentistes et stomatologues	20,7%	20,6%	20,8%	21,7%	22,0%	22,2%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Graphique 7. - Evolution du nombre des médecins par sexe à partir de 1997



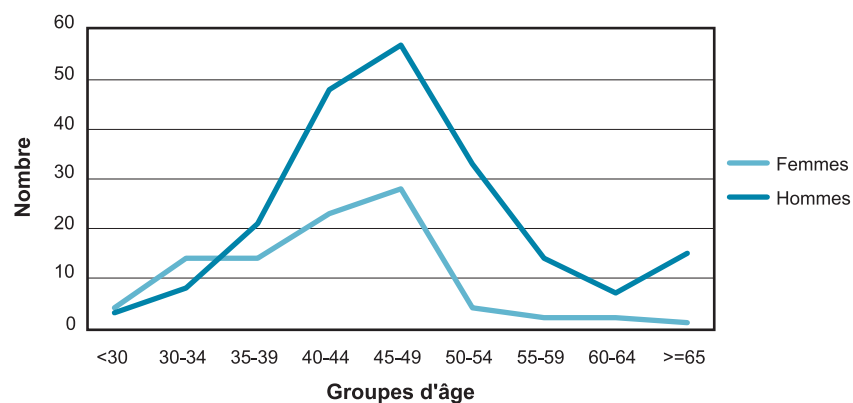
Les graphiques ci-après indiquent la répartition par groupes d'âge et par sexe des médecins généralistes, des médecins spécialistes et des médecins dentistes

Graphique 8. - Répartition des médecins par groupes d'âge en 2002

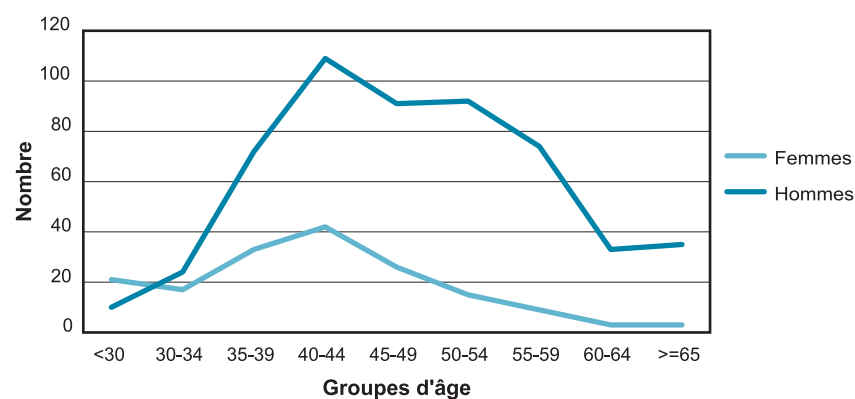




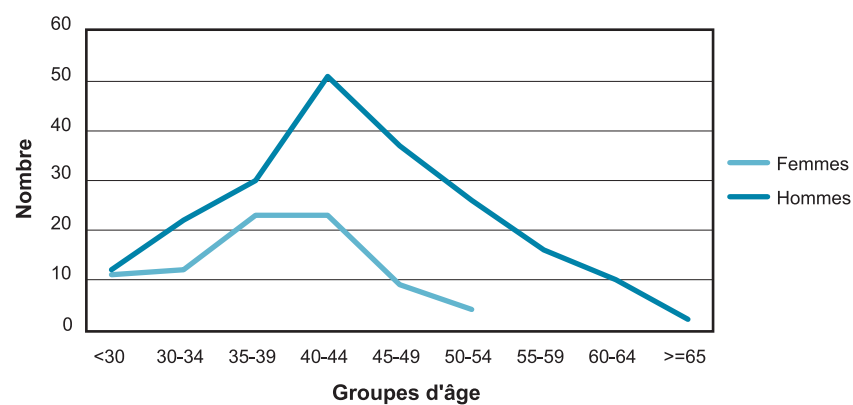
Graphique 9. - Répartition par groupes d'âge et par sexe en 2002: généralistes



Graphique 10. - Répartition par groupes d'âge et par sexe en 2002: spécialistes



Graphique 11. - Répartition par groupes d'âge et par sexe en 2002: dentistes et stomatologues



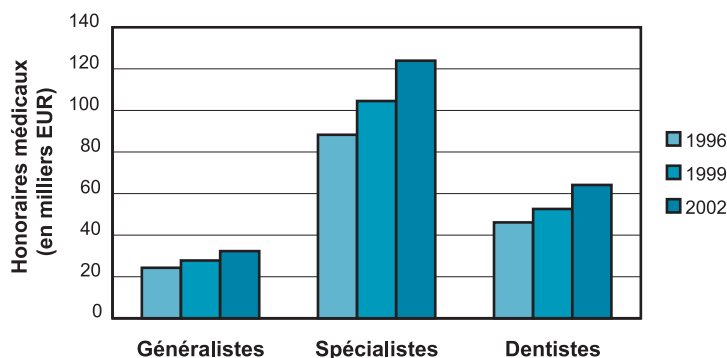
L'évolution annuelle de la masse des honoraires bruts entre 2001 et 2002 (données provisoires) a été la suivante:

Généralistes:	+8,7%
Spécialistes:	+8,4%
Dentistes et stomatologues:	+7,1%
Total des médecins:	+8,1%

Selon les données provisoires de 2002, la répartition de la masse des honoraires entre les différentes catégories de médecins est quasiment constante par rapport à l'année précédente et a donné le résultat suivant:

Généralistes:	15%
Spécialistes:	56%
Dentistes et stomatologues:	29%
Total des médecins:	100%

Graphique 12. - Evolution de la masse des honoraires médicaux (en millions EUR)

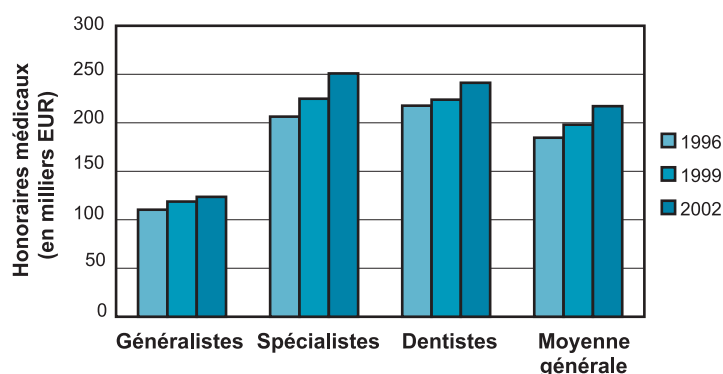


L'évolution des honoraires médicaux moyens a marqué une hausse très nette en 2002. Voici la répartition par catégorie:

Généralistes:	+5,7%
Spécialistes:	+5,6%
Dentistes et stomatologues:	+2,6%
Total des médecins:	+5,4%

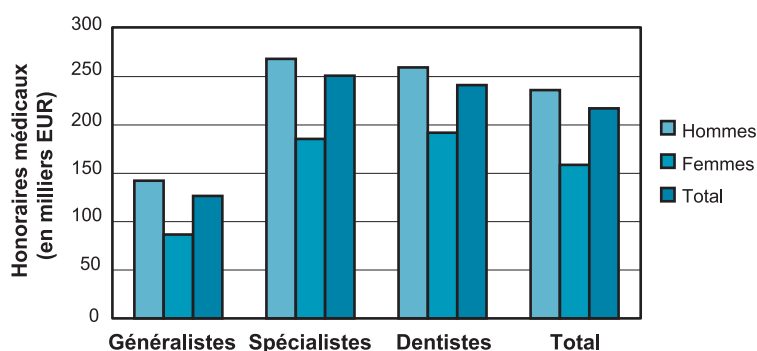
Pour le total des médecins l'augmentation en 2002 a dépassé celle de 2001 de 0,6 points. Les généralistes ont doublé leur progression par rapport à 2001, tandis que les spécialistes ont bénéficié en moyenne d'une très légère progression. Du côté des dentistes et stomatologues on constate un ralentissement du taux de progression des honoraires moyens par rapport à 2001.

Graphique 13. - Honoraires médicaux: moyenne par catégorie de médecins (en milliers EUR)



Le graphique suivant indique la répartition des honoraires médicaux moyens par catégorie et par sexe.

Graphique 14. - Répartition des honoraires médicaux moyens selon le sexe en 2001 (en milliers EUR)



#### La répartition des honoraires médicaux moyens par spécialité

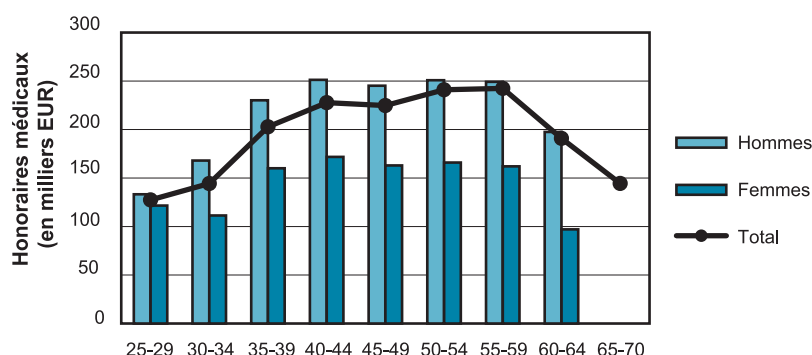
Cette répartition est très inégale et comprise pour l'année 2002 dans une fourchette allant de 1 à 5. La moyenne se situe autour de 217 000 €. En règle générale les moyennes d'honoraires les plus faibles se rencontrent auprès des spécialités médicales conservatrices et les moyennes plus élevées sont associées aux spécialités médicales interventionnistes. Les spécialités médicales les plus marquantes dans le premier groupe sont les généralistes, les pédiatres et les psychiatres. Pour le deuxième groupe des spécialités interventionnistes on peut citer avant tout les orthopédistes, les cardiologues et les radiologues.

Les moyennes d'honoraires par catégorie donnent une première indication sur la répartition des montants d'honoraires que les médecins ont perçus pendant l'année sous revue. Si l'on observe la distribution des honoraires toutes spécialités confondues, on constate cependant qu'elle est loin d'être homogène. Néanmoins certaines tendances observées au niveau de l'analyse des moyennes d'honoraires sont corroborées au niveau de l'analyse de la distribution par tranches de montant.

En 2002, 10% des médecins ont disposé d'honoraires en dessous de 74 734 Euros. Dans cette tranche 53% étaient des généralistes, suivis des dentistes (19%) et des spécialistes pour maladies internes (6%).

Parmi les 5% de médecins ayant perçu les montants d'honoraires les plus élevés - c'est à dire plus de 467 310 Euros par an - 46% sont des dentistes, et 10% sont des ophtalmologues et des radiologues. Derrière et au même rang se situent la cardiologie et l'orthopédie (8%).

Graphique 15. - Répartition des honoraires médicaux moyens selon le sexe et l'âge en 2002 (en milliers EUR)



La distribution par âge des honoraires moyens a une allure très symétrique en ce qui concerne le total des médecins et la partie masculine de cette profession. En effet pour les hommes la moyenne des honoraires est remarquablement stable entre 40 et 60 ans.

Si les femmes démarrent presque à pied d'égalité avec les hommes, elles sont en perte de vitesse dans la tranche d'âge 30 à 34 ans. Elles augmentent leur activité à partir de 35 ans mais gardent une nette distance par rapport à leurs collègues masculins. Pour l'ensemble des catégories d'âge, la moyenne des honoraires perçue par une femme médecin s'élève à deux tiers de celle d'un homme. A l'approche de l'âge de la retraite elles réduisent ou arrêtent leur activité plus tôt que leurs confrères.

## 2.2. Les hôpitaux

Les frais hospitaliers représentent près de la moitié des dépenses pour soins de santé au Luxembourg. Les hôpitaux occupent donc le premier rang en tant que prestataire. Leurs besoins en investissements lourds et à long terme ainsi que leur organisation complexe requièrent au niveau national un effort de recensement et de planification des moyens. Ces efforts se concrétisent entre autres par l'élaboration, sous la responsabilité du Ministère de la Santé, d'une carte sanitaire annuelle et d'un plan hospitalier national pluriannuel.

La carte sanitaire est un ensemble de documents d'information et de prospective qui informe sur l'agencement général des hôpitaux, leurs services, leurs ressources humaines, ainsi que le niveau d'équipement technique des différents sites. Il peut être consulté sur Internet sous: [www.etat.lu/MS/MIN\\_SANT/Indexes/Cartesanitaire.htm](http://www.etat.lu/MS/MIN_SANT/Indexes/Cartesanitaire.htm).

Le plan hospitalier, dont la dernière version date du 18 avril 2001, édite les critères de classement des établissements hospitaliers, leurs besoins en services et en lits, ainsi que les besoins en équipements lourds.

Ainsi le plan hospitalier distingue, dans le domaine des soins aigus et subaigus, trois régions hospitalières et trois types d'établissements hospitaliers:

**Tableau 10. - Le classement des hôpitaux et des établissements hospitaliers spécialisés**

	Région hospitalière du Nord	Région hospitalière du Centre	Région hospitalière du Sud
Hôpital général	Clinique St. Louis Ettelbruck	Centre Hospitalier de Luxembourg  Clinique Ste Thérèse Luxembourg	Hôpital de la Ville Esch-sur-Azette  Hôpital Princesse Marie- Astrid Differdange
Hôpital de proximité	Clinique St. Joseph Wiltz	*) Hôpital du Kirchberg Luxembourg  Clinique d'Eich Fondation N. Metz Luxembourg	Clinique Ste Marie Esch-sur-Alzette  Hôpital de la Ville Dudelange
Etablissement hospitalier spécialisé	Centre hospitalier Neuropsychiatrique et ses annexes	Clinique Dr Bohler Luxembourg  Centre de Rééducation Gériatrique à Steinfort  Centre National de Rééducation Fonctionnelle et de Réadaptation Hamm  Institut national de chirurgie cardiaque et de cardiologie interventionnelle à Luxembourg	Centre national de radiothérapie à Esch-sur-Alzette

\*) L'Hôpital du Kirchberg, nouvellement construit, remplace à partir de juillet 2003, les anciennes cliniques St. Elisabeth et Sacré-Coeur.

Dans le domaine de l'offre de soins subaigus il faut ajouter les centres de cures thermales ou de convalescence, de réhabilitation et de rééducation fonctionnelle.

Pour autant que leur activité soit opposable à l'assurance maladie maternité, les établissements hospitaliers sont financés par des budgets annuels négociés. Les soins prodigués dans les établissements de cures thermales ou de centres de convalescence sont rémunérés sur base forfaitaire ou tarifaire. Le centre national de rééducation fonctionnelle et de réadaptation est budgétisé à partir de 2003.

Les hôpitaux constituent une source importante d'emploi salarié. Au 31 mars 2003 près de 6 650 personnes travaillaient directement au service des hôpitaux ou établissements hospitaliers spécialisés. Ce nombre est en augmentation de 1,4% par rapport à la même date de l'année précédente.

Pour apprécier correctement les statistiques concernant l'emploi dans le secteur hospitalier il faut savoir que:

- Les statistiques reproduites ci-après sont établies à partir de fichiers recensant l'emploi salarié selon la classification NACE. Elles concernent donc des personnes physiques et non des Equivalents Temps Plein (ETP) et ne sont pas directement comparables avec les informations sur l'emploi dans le secteur hospitalier fournies par la carte sanitaire.
- La presque totalité des établissements hospitaliers a recours à des travaux de sous-traitance en ce qui concerne des tâches telles que la buanderie, la restauration ou certains travaux d'entretien. Le personnel travaillant en sous-traitance et relevant donc d'une autre catégorie NACE, n'est pas recensé dans ces statistiques.
- Certains établissements (notamment des hôpitaux de proximité ou certains établissements spécialisés) peuvent avoir des patients relevant les uns de l'assurance maladie et les autres de l'assurance dépendance. Dans le contexte de cette statistique il est cependant impossible de départager l'affectation du personnel selon les secteurs.

Voici un aperçu sur la situation de l'emploi salarié dans les hôpitaux au 31 mars 2002 et 2003:

**Tableau 11. - Salariés du secteur hospitalier <sup>1)</sup> : répartition selon le pays de résidence**

	Luxembourg	France	Belgique	Allemagne	Total
<b>Situation au 31.3.2002</b>					
Hôpitaux généraux	2 753	656	344	170	3 923
Hôpitaux de proximité	1 151	285	157	153	1 746
Etablissements hospitaliers spécialisés	571	109	111	88	879
<b>TOTAL</b>	<b>4 475</b>	<b>1 050</b>	<b>612</b>	<b>411</b>	<b>6 548</b>
<b>Situation au 31.3.2003</b>					
Hôpitaux généraux	2 816	690	361	166	4 033
Hôpitaux de proximité	1 078	300	158	165	1 701
Etablissements hospitaliers spécialisés	591	110	112	93	906
<b>TOTAL</b>	<b>4 485</b>	<b>1 100</b>	<b>631</b>	<b>424</b>	<b>6 640</b>

<sup>1)</sup> Classement des établissements hospitaliers conformément aux dispositions du nouveau plan hospitalier (avril 2001).

**Tableau 12. - Salariés du secteur hospitalier <sup>1)</sup> : répartition par sexe**

	Hommes	Femmes	Total
<b>Situation au 31.3.2002</b>			
Hôpitaux généraux	915	3 008	3 923
Hôpitaux de proximité	312	1 434	1 746
Etablissements hospitaliers spécialisés	267	612	879
<b>TOTAL</b>	<b>1 494</b>	<b>5 054</b>	<b>6 548</b>
Hommes / Femmes par rapport au total	22,8%	77,2%	100,0%
<b>Situation au 31.3.2003</b>			
Hôpitaux généraux	950	3 083	4033
Hôpitaux de proximité	329	1 372	1701
Etablissements hospitaliers spécialisés	274	632	906
<b>TOTAL</b>	<b>1 553</b>	<b>5 087</b>	<b>6 640</b>
Hommes / Femmes par rapport au total	23,4%	76,6%	100,0%

<sup>1)</sup> Classement des établissements hospitaliers conformément aux dispositions du nouveau plan hospitalier (avril 2001).

L'analyse de l'emploi salarié dans le secteur hospitalier révèle deux faits marquants : la très large prépondérance de la main d'œuvre féminine et l'ampleur de la main d'œuvre outre frontalière. Le rapport entre emploi masculin et féminin est en train d'évoluer vers une plus large participation masculine. Ainsi le nombre d'emplois hommes a augmenté de 1,2% en deux ans par rapport à l'emploi total dans ce secteur.

## 2.3. Autres prestataires

Le tableau 13 donne l'évolution du montant net des honoraires ou prestations des professions de santé non-médecins, exerçant en profession libérale. Les chiffres sont tirés de fichiers basés sur l'année de prestation. Les données sont donc soumises à des fluctuations plus ou moins importantes qui seront d'autant plus sensibles que l'exercice est récent.

**Tableau 13. - Evolution des honoraires et frais des autres professions de santé (en milliers EUR)**

	2000	2001	2002 *)	Variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Frais pharmaceutiques (secteur extra-hospitalier)	94 258	101 429	114 395	7,6%	12,8%
Analyses de laboratoires	22 737	26 415	27 539	16,2%	4,3%
Massages, kinésithérapie	12 952	15 183	16 566	17,2%	9,1%
Opticiens	7 093	7 457	7 573	5,1%	1,6%
Soins infirmiers	10 668	14 328	13 435	34,3%	-6,2%
Psychomotriciens	239	286	332	19,7%	16,0%
Orthophonie	224	289	295	28,7%	2,3%

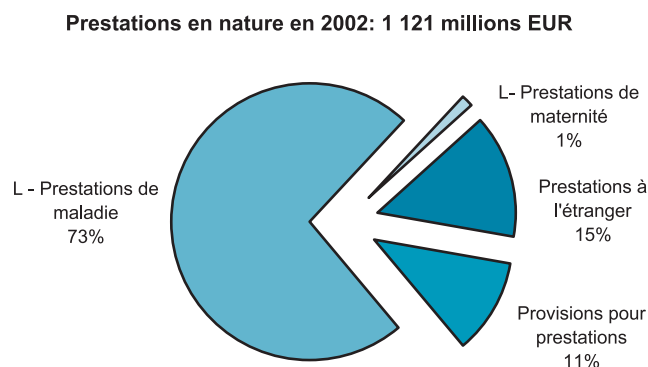
\*) Données provisoires.

## 3. Les prestations

### 3.1. Les prestations en nature

Pendant l'année 2002, l'assurance maladie maternité a liquidé des prestations en nature pour un montant total de 1 121 millions €, y compris le montant de 123 millions € de dotation aux provisions pour prestations à liquider.

**Graphique 16. - Ventilation des prestations en nature en 2002**



La sous-section 3.1.1. ci-après analyse les différents types de prestations sur base des montants liquidés en 2002. Ce sont des chiffres comptables qui ne tiennent pas compte de l'année de prestation mais de l'année de liquidation des frais.

Les statistiques des sous-sections 3.2. et 3.3. ci-après sont basées par contre sur l'année de prestation des soins qui ne coïncide pas forcément avec l'année de la liquidation des frais. Pour observer l'évolution quantitative des soins de santé, les statistiques basées sur la date "prestation" fournissent des résultats plus concluants que les chiffres sortant de la comptabilité qui peuvent présenter des fluctuations très importantes d'un exercice à un autre.

### 3.1.1. Les prestations de soins de santé et de maternité en 2002: point de vue comptable

**Remarque préliminaire:** L'UCM a été obligé d'inscrire dans ses décomptes - et ce à partir de l'exercice 1998 et pour diverses raisons - des sommes importantes de provisions pour prestations échues, mais non encore liquidées. Cela veut dire que ces prestations, bien que comprises dans le total des dépenses, n'apparaissent dans le détail des prestations qu'à la fin de l'exercice suivant, faussant ainsi le calcul du taux d'évolution annuel. Il est donc important de prendre en compte le jeu des dotations et prélèvements aux provisions pour déterminer la croissance réelle des prestations comptabilisées.

Pour mieux visualiser cette problématique, les tableaux 14 à 20 ci-après indiqueront, entre parenthèses, au-dessous du montant figurant au décompte, le montant ajusté en fonction des provisions.

Le tableau 14 qui suit donne un aperçu global des prestations de soins de santé pris en charge par les caisses de maladie y compris les soins en cas de maternité.

Tableau 14. - Les prestations en nature en 2002 (en millions EUR)

	Montant	En % du total
<b>Prestations au Luxembourg</b>	<b>834,7</b> <b>(852,0)*</b>	<b>83,6%</b> <b>(83,9%)*</b>
Soins hospitaliers	391,5 (409,4)*	39,2% (40,3%)*
Soins médicaux	162,7 (163,1)*	16,3% (16,1%)*
Médicaments (secteur extra-hospitalier)	115,6	11,6%
Moyens curatifs et adjuvants	49,7	5,0%
Soins médico-dentaires, orthodontie, prothèses	38,8	3,9%
Soins des autres professions de santé	35,1 (34,1)*	3,5% (3,4%)*
Prestations de maternité	15,7	1,6%
Autres prestations	25,63	2,6%
<b>Prestations à l'étranger</b>	<b>163,2</b>	<b>16,4%</b>
Prestations servies en vertu de conventions internationales	152,1	15,2%
Prestations étrangères suivant législation luxembourgeoise	1,9	0,2%
Autres prestations à l'étranger	2,9	0,3%
Prestations de maternité	6,1	0,6%
Frais de séjour à l'étranger	0,2	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>998,0</b> <b>(1 015,2)*</b>	<b>100,0%</b> <b>(100,0%)*</b>

\*) Données ajustées en tenant compte des dotations et prélèvements aux provisions pour prestations.

L'analyse plus détaillée des différents types de soins porte uniquement sur les soins dispensés au Luxembourg par des prestataires résidents. Or, les prestations à l'étranger représentent 16,4% du total des frais pour soins de santé liquidés en 2002. Cependant une ventilation de ces prestations à l'instar de celle appliquée aux prestations au niveau national est impossible, étant donné que l'organisation des soins de santé ainsi que le système de tarification varient fortement d'un pays à un autre.



Le tableau suivant indique l'évolution des prestations en nature en 2000-2001 et 2001-2002. Les différents postes de frais apparaissent en ordre de grandeur décroissant.

**Tableau 15. - Evolution des prestations de soins de santé et de maternité au Luxembourg (en millions EUR)**

	2000	2001	2002	Variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>Prestations au Luxembourg</b>	<b>669,6</b> <b>(694,8)*</b>	<b>731,3</b> <b>(789,2)*</b>	<b>834,7</b> <b>(852,0)*</b>	<b>9,2%</b> <b>(13,6%)*</b>	<b>14,1%</b> <b>(8,0%)*</b>
Soins hospitaliers	309,8 (332,6)*	333,0 (389,9)*	391,5 (409,4)*	7,5% (17,2%)*	17,6% (17,2%)*
Soins médicaux	138,1 (138,2)*	147,4 (147,9)*	162,7 (163,1)*	6,7% (7,0%)*	10,4% (10,3%)*
Médicaments (secteur extra-hospitalier)	95,1	105,4	115,6	10,8%	9,7%
Moyens curatifs et adjuvants	41,2	45,5	49,7	10,5%	9,2%
Soins médico-dentaires, orthodontie, prothèses	30,2	32,7	38,8	8,2%	18,6%
Soins des autres professions de santé	19,7 (21,9)*	30,0 (30,5)*	35,1 (34,1)*	52,5% (39,2%)*	17,0% (11,8%)*
Prestations de maternité, dont:	15,3	14,7	15,7	- 4,1%	7,0%
- Soins médicaux	1,3	1,3	1,4	- 6,1%	7,8%
- Forfaits d'accouchement à l'hôpital	13,3	12,8	13,6	- 3,7%	6,5%
Rééducation et cures	10,8	12,3	13,6	14,1%	10,1%
Autres prestations	9,5	10,4	12,0	9,2%	16,1%

\*) Données ajustées en tenant compte des dotations et prélèvements aux provisions pour prestations.

Le tableau 16 montre l'évolution des différents postes de frais, groupés en ordre de grandeur décroissant, en indiquant leur pondération par rapport au total des prestations.

**Tableau 16. - Evolution des différents postes de frais par rapport au total des prestations (prestations au Luxembourg)**

	1998	1999	2000	2001	2002
<b>Total des prestations au Luxembourg</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>
Soins hospitaliers	47,2%*)	47,4%*)	47,9%*)	49,4%*)	48,1%*)
Soins médicaux	21,1%*)	20,6%*)	19,9%*)	18,7%*)	19,1%*)
Médicaments (secteur extra-hospitalier)	13,5%	13,5%	13,7%	13,4%	13,6%
Moyens curatifs et adjuvants	6,0%	5,9%	5,9%	5,8%	5,8%
Soins médico-dentaires, orthodontie, prothèses	4,7%	4,5%	4,3%	4,1%	4,5%
Soins des autres professions de santé	2,7%	3,1%	3,2%*)	3,9%*)	4,0%*)
Prestations de maternité	1,8%	2,1%	2,2%	1,9%	1,8%
Rééducation et cures	1,5%	1,5%	1,6%	1,6%	1,6%
Autres prestations	1,6%	1,5%	1,4%	1,3%	1,4%

\*) Données ajustées en tenant compte des dotations et prélèvements aux provisions pour prestations.

Les parts relatives des postes de frais "soins hospitaliers" et "soins des autres professions de santé" sont en augmentation constante depuis plusieurs ans. Ces glissements s'expliquent entre autres par la création de nouveaux services ainsi que de réaménagements structurels dans le domaine des soins aigus.

Les frais pour soins médicaux et médico-dentaires ont représenté 23,6% du montant total des soins liquidés au Luxembourg en 2002.

Les tableaux 17 et 18 indiquent pour 2002 la répartition des soins médicaux, respectivement des soins médico-dentaires.

**Tableau 17. - Les soins médicaux au Luxembourg en 2002 (en millions EUR)**

	Montant 2002	En % du total
Consultations	53,1	32,6%
Visites	7,7	4,7%
Autres actes généraux	16,8	10,3%
Actes techniques ambulatoires	49,7	30,5%
Actes techniques stationnaires	35,4	21,7%
<i>Dotation aux provisions</i>	2,3	1,4%
<i>Prélèvement aux provisions (exercice n-1)</i>	-1,9	-1,2%
<b>TOTAL</b>	<b>163,1</b>	<b>100,0%</b>

Les frais comptabilisés pour soins médicaux ont augmenté de 10,4% en 2002. En 2001 cette croissance était de 6,7%. A noter que le taux de croissance de la population protégée résidente se situe à +1,0% pour la période 2001-2002.

**Tableau 18. - Les soins médico-dentaires au Luxembourg en 2002 (en millions EUR)**

	Montant 2002	En % du total
Consultations	4,8	12,4%
Visites *)	0,0	0,1%
Autres actes généraux **)	0,0	0,0%
Actes techniques	19,4	50,2%
Soins dentaires : prothèses	11,8	30,3%
Soins dentaires : orthodontie	2,7	6,9%
<b>TOTAL</b>	<b>38,8</b>	<b>100,0%</b>

\*) Valeur < 39 000 €.

\*\*) Valeur < 8 000 €.

En 2002 les dépenses pour soins médico-dentaires ont connu une croissance de 18,6%, contre une augmentation de 8,2% l'année précédente. Cette forte croissance est à mettre en relation avec l'accroissement du nombre de dentistes dont le taux moyen annuel était de 5,3% sur les quatre dernières années.

### Les dépenses en médicaments (en dehors des hôpitaux)

Avec 115,6 millions € en 2002, soit 13,6% des frais pour soins de santé, les dépenses en pharmacie du secteur extra-hospitalier occupent le 3e rang des prestations en nature après les soins hospitaliers et les soins médicaux. Le taux de croissance des dépenses en médicaments a atteint 9,7% en 2002.

Le tableau suivant donne la répartition des médicaments selon le taux de prise en charge.

**Tableau 19. - Médicaments remboursés en 2002 en milieu extra-hospitalier au Luxembourg (en milliers EUR)**

	Montant 2002	En % du total
Médicaments remboursés:		
- au taux normal (80%) *)	68,4	59,2%
- au taux réduit (40%)	5,1	4,4%
- au taux préférentiel (100%)	42,1	36,4%
<b>TOTAL</b>	<b>115,6</b>	<b>100,0%</b>

\*) Augmentation du tau de 78% à 80% à partir du 01.01.2002.

En 2002 les parts relatives des remboursements au taux normal et au taux réduit ont augmenté légèrement au détriment du remboursement préférentiel dont la part a diminué de 0,6 points. L'augmentation du poste remboursement normal s'explique par le relèvement du taux de remboursement de 78% à 80% à partir du 1.1.2002.

### Les soins hospitaliers

Les budgets des hôpitaux se composent de deux volets distincts: les frais fixes non liés à l'activité et les frais variables directement proportionnels à l'activité. Les frais médicaux facturés à l'acte ne sont pas inclus dans les budgets hospitaliers.

Les frais fixes s'obtiennent à partir des montants négociés avec les dix-sept hôpitaux budgétisés. En 2002, ils représentent 79,5% du total des frais hospitaliers.

Avec 80% des frais fixes négociés, les frais de personnel devancent de loin tous les autres postes de frais. Le budget négocié pour l'exercice 2002 tient compte d'une augmentation du nombre du personnel (Equivalent Temps Plein) de 1,6%.

Le deuxième poste d'importance est celui des frais d'immeubles et d'équipements (+11,6%), suivi en troisième position par les frais d'amortissement des actifs immobilisés (+5,0%).

**Tableau 20. - Evolution du coût du secteur hospitalier<sup>1)</sup> au Luxembourg (en millions EUR)**

	Variation en %				
	2000	2001	2002	2001/2000	2002/2001
Frais fixes	243,8 (263,1)*	267,7 (311,3)*	311,3 (325,5)*	9,8% (18,3%)*	16,3% (4,6%)*
Frais variables	65,9 (69,5)*	65,2 (78,6)*	80,2 (83,9)*	- 1,0% (13,1%)*	22,9% (6,7%)*
<b>TOTAL</b>	<b>309,8</b> <b>(332,6)*</b>	<b>333,0</b> <b>(389,9)*</b>	<b>391,5</b> <b>(409,4)*</b>	<b>7,5%</b> <b>(17,2%)*</b>	<b>17,6%</b> <b>(5,0%)*</b>

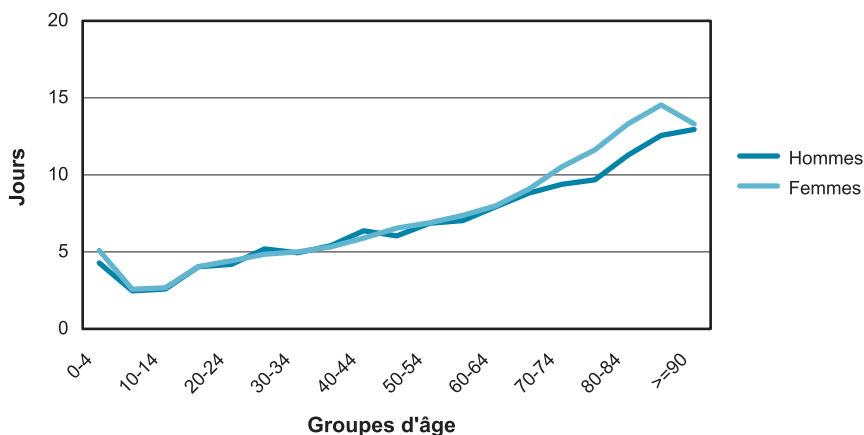
\*) Données ajustées en tenant compte des dotations et prélèvements aux provisions pour prestations.

<sup>1)</sup> Sans les honoraires médicaux.

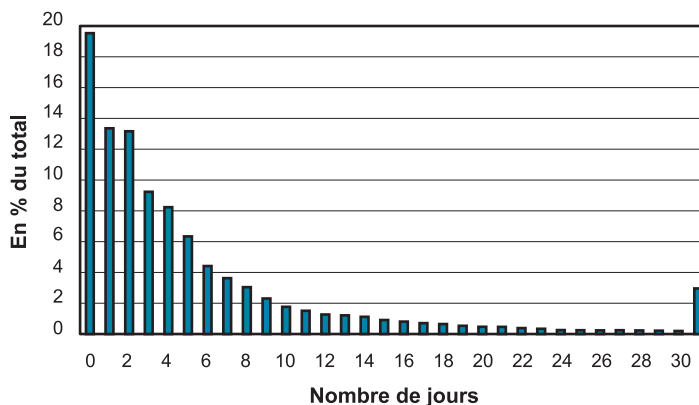
Le tableau ci-dessus renseigne sur les frais hospitaliers inscrits au décompte de l'UCM en 2002. Cependant, ces chiffres ne rendent pas compte des dépenses hospitalières réellement engagées pendant cet exercice. En effet, en raison de la possibilité d'une rectification individuelle des budgets des hôpitaux, les dépenses réelles ne peuvent être constatées qu'avec un certain décalage.

Pour évaluer la durée moyenne de séjour (DMS) il faut distinguer entre une *hospitalisation normale*, qui comprend au moins un jour et une nuit à l'hôpital, et une *hospitalisation de jour* dont la durée se limite à la seule journée, voire une fraction de journée. L'hospitalisation de jour est mentionnée à part et elle n'est pas prise en compte pour le calcul de la DMS. Un passage en policlinique n'est pas considéré comme hospitalisation.

Graphique 17. - Durée moyenne d'hospitalisation par groupe d'âge en 2002 (hôpitaux aigus)

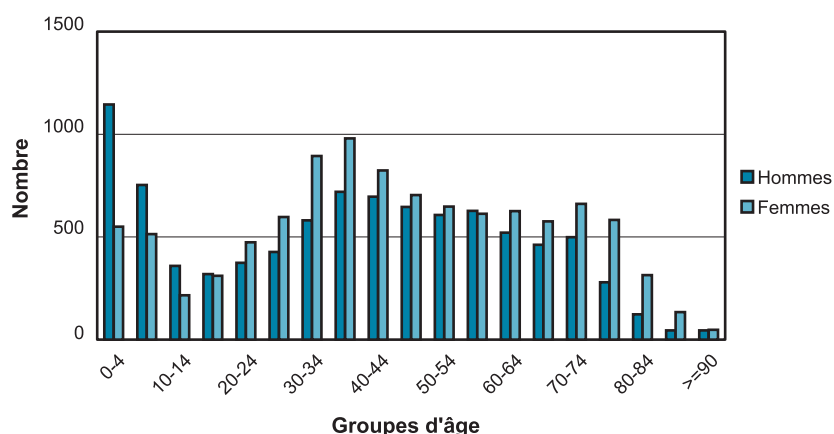


Graphique 18. - Répartition des cas d'hospitalisation selon la durée en 2002 (hôpitaux aigus)



En fonction des pathologies traitées et de l'âge des patients admis, la durée moyenne de séjour peut varier considérablement d'un hôpital à un autre, avec des écarts allant du simple au double. Ainsi, la DMS la plus basse se situe à 4,67 et la plus élevée à 9,23 jours.

Graphique 19. - Nombre de cas d'hospitalisations de jour en 2002 par groupes d'âge (hôpitaux aigus)



En 2002 la durée moyenne de séjour a légèrement augmenté (0,4%) par rapport à l'année précédente. Pendant cette même période le nombre d'hospitalisations de jour a progressé de 8,5%. La part des hospitalisations de jour par rapport au total des admissions à l'hôpital s'élevait à 19,6%.

Tableau 21. - Evolution de la durée de séjour dans les hôpitaux aigus \*)

	1999	2000	2001	2002
Durée moyenne de séjour **)	7,78	7,51	7,47	7,50
Evolution annuelle en %		-3,4%	-0,6%	0,4%
Nombre de cas d'hospitalisation de jour (HDJ)	15 477	16 165	17 963	19 494
Evolution annuelle en %		4,4%	11,1%	8,5%
Rapport nombre HDJ/N. total d'hospitalisations	n.d.	16,4%	18,4%	19,6%

\*) A l'exclusion des centres de rééducation psychiatrique et gériatrique.

\*\*) Concerne uniquement les hospitalisations comportant au moins une nuit à l'hôpital.

### Les soins des autres professions de santé

Tableau 22. - Les soins des autres professions de santé: prestations en 2002 (en millions EUR)

	Montant 2002	En % du total
Soins infirmiers (frais effectivement liquidés en 2002)	18,2	53,4%
Dotation aux provisions pour soins infirmiers <sup>1)</sup>	4,4	13,0%
Prélèvement aux provisions (exercice n-1) <sup>1)</sup>	-5,5	-16,0%
Total des frais pour soins infirmiers <sup>2)</sup>	17,2	50,4%
Massages-kinésithérapie	16,2	47,5%
Orthophonie	0,3	0,8%
Psychomotriciens	0,3	1,0%
Sages-femmes	0,1	0,3%
<b>TOTAL <sup>2)</sup></b>	<b>34,1</b>	<b>100,0%</b>

<sup>1)</sup> Les dotations respectivement prélèvements aux provisions sont dus à des retards de facturation des prestations infirmières de la part des établissements et réseaux d'aides et de soins travaillant dans le domaine de l'assurance dépendance.

<sup>2)</sup> Frais ajustés en fonction des dotations et prélèvements aux provisions pour prestations.

En 2002 les frais relatifs aux soins des autres professions de santé ont augmenté de 11,8% par rapport à 2001. L'évaluation du coût des soins infirmiers demeure difficile en raison des retards de facturation chroniques des établissements et des réseaux d'aides et de soins.

Il faut rappeler que suite à l'introduction de l'assurance dépendance en 1999 l'assurance maladie prend en charge le forfait soins infirmiers pour personnes dépendantes. Cette mesure a engendré une augmentation substantielle des frais infirmiers à charge de l'assurance maladie. Entre 1998 et 2001 le coût imputable aux frais infirmiers a ainsi augmenté de 4,3 millions € en 1998 à 14,3 millions en 2001, soit une progression annuelle moyenne de 49%.

#### *Les moyens curatifs et adjuvants*

Ces prestations ont augmenté de 9% par rapport à 2001. La progression des frais la plus importante a été recensée au niveau des prothèses et autres moyens accessoires (+21%).

**Tableau 23. - Les moyens curatifs et adjuvants en 2002 (en millions EUR)**

	Montant	En % du total
Prothèses et autres moyens accessoires	12,1	24,4%
Opticiens	8,1	16,3%
Analyses de laboratoires (extra-hospitalier)	27,9	56,3%
Poduits sanguins	1,5	3,0%
<b>TOTAL</b>	<b>49,7</b>	<b>100,0%</b>

#### *Les rééducations et cures*

**Tableau 24. - Les rééducations et cures en 2002 (en millions EUR)**

	Montant	En % du total
Centre de rééducation et de réadaptation	5,2	38,5%
Frais de cures	7,1	52,0%
Cures de convalescence	0,3	2,2%
Réadaptation en foyer de psychiatrie	1,0	7,3%
<b>TOTAL</b>	<b>13,6</b>	<b>100,0%</b>

#### *Autres prestations*

**Tableau 25. - Autres prestations en 2002 (en millions EUR)**

	Montant	En % du total
Médecine préventive dont: <sup>1)</sup>	2,6	21,5%
programme mère- enfant	0,9	7,4%
programmes de dépistage et de vaccinations	1,3	10,8%
autres	0,4	3,3%
Frais de voyage et de transport	5,8	48,4%
Indemnités funéraires	3,6	30,1%
<b>TOTAL</b>	<b>12,1</b>	<b>100,0%</b>

1) Pour plus de détails voir partie statistique: section 3, tableau 3.1.8.

Les chiffres concernant les prestations de médecine préventive sont en fait incomplètes étant donné que seulement une partie des prestations médicales dans ce domaine est identifiable à partir de la nomenclature des médecins. Néanmoins on peut constater une très forte croissance des dépenses pour vaccinations due à l'introduction du programme de vaccination contre la grippe.

En 2002 le taux de vaccination contre la grippe pour les personnes âgées de 65 ans et plus se situait autour de 46%.

### Les prestations en nature de maternité

Le nombre d'accouchements pris en charge par l'assurance maladie maternité a baissé d'environ 3% en 2002. L'augmentation des frais résulte essentiellement d'une adaptation des forfaits hospitaliers (+6,5%) en fonction des coûts dégagés par les budgets hospitaliers ainsi que de l'augmentation des honoraires médicaux (+7,8%).

Tableau 26. - Les prestations en nature de maternité en 2002 au Luxembourg (en millions EUR)

	Montant	En % du total
<b>Prestations au Luxembourg</b>		
- Honoraires médicaux	1,4	8,7%
- Honoraires pour sages-femmes *)	0,1	0,4%
- Forfaits d'accouchement	13,6	86,8%
- Produits diététiques	0,7	4,2%
<b>TOTAL</b>	<b>15,7</b>	<b>100,0%</b>

\*) Travaillant en profession libérale.

Voici l'évolution des prestations en nature de maternité à partir de 1997:

Tableau 27. - Evolution des prestations en nature de maternité à partir de 1997

	Variation en %					Taux moyen de variation 2002/1997
	1998/1997	1999/1998	2000/1999	2001/2000	2002/2001	
<b>Prestations au Luxembourg</b>						
- Honoraires médicaux	- 4,5%	77,1%	15,5%	- 6,1%	7,8%	14,6%
- Honoraires pour sages-femmes *)	41,8%	17,9%	27,0%	-14,4%	10,2%	14,9%
- Forfaits d'accouchement	- 13,5%	23,2%	8,1%	- 3,7%	6,5%	3,4%
- Produits diététiques	75,4%	31,3%	10,3%	- 7,5%	18,2%	22,7%
<b>TOTAL</b>	<b>- 11,2%</b>	<b>26,7%</b>	<b>8,9%</b>	<b>- 4,1%</b>	<b>7,0%</b>	<b>4,7%</b>
<b>Variation du nombre annuel d'accouchements **)</b>	<b>- 3,0%</b>	<b>3,0%</b>	<b>3,6%</b>	<b>- 3,3%</b>	<b>-3,1%</b>	<b>-0,6%</b>

\*) Travaillant en profession libérale.

\*\*) Accouchements dont les frais sont pris en charge par la sécurité sociale.

### 3.1.2. Les soins de santé de la population résidente: point de vue statistique

#### Remarque méthodologique

Les données statistiques ci-après concernent uniquement la population résidente ainsi que les prestataires de soins installés au Luxembourg. Cette limitation du champ d'observation est conditionnée par les différences structurelles entre les différents systèmes nationaux d'assurance maladie. En effet les différences entre les nomenclatures, les tarifs et les modes de remboursement respectifs ne permettent pas d'établir des statistiques valables incluant les prestations à l'étranger.

Les données ont été tirées de fichiers basés sur la date de la prestation des soins, sans tenir compte de la date du remboursement, qui joue un rôle primordial uniquement lors de la comptabilisation des prestations. Sachant que ces fichiers subissent des mises à jour continues et que le recul par rapport à l'année sous revue est assez petit comparé au délai accordé aux assurés pour la demande de remboursement (2 ans), les chiffres concernant l'année 2002 sont à considérer comme données provisoires.

### 3.1.2.1. La consommation moyenne de soins de santé par personne protégée

En 2002, les caisses de maladie ont remboursé en moyenne annuelle et par personne, un montant de 1 885 € pour les prestations en nature.

La consommation médicale de la population est très inégale. Ainsi à peu près 13% des personnes protégées n'ont pas profité d'un remboursement de frais par leur caisse de maladie.

En ce qui concerne les personnes ayant profité d'une indemnisation, les écarts entre les différents montants sont considérables:

Ainsi la moitié des personnes ont bénéficié d'un remboursement inférieur à 615 €.

Près de trois quarts des personnes (78%) ont touché un montant inférieur à la moyenne annuelle de 1 885 €.

2% des patients (soit 8 300 personnes) ont eu des remboursements supérieurs à 13 515 €.

Le remboursement le plus élevé pour une seule personne en 2002 était de 350 000 €.

En analysant le niveau des remboursements individuels on a pu constater que la distribution des soins est inégale. On arrivera à la même conclusion en examinant la part dans la consommation totale annuelle, d'un pourcentage donné de patients.

Pourcentage de patients	Part de la consommation totale
50% bénéficient de	7%
75% bénéficient de	21%
98% bénéficient de	70%

Si on fait la différence avec les 2% de patients restants on voit qu'une grande partie des moyens, soit 32% de la consommation totale, est consacrée à une très petite minorité de patients.

Partant de cette constatation, il est intéressant de comparer la répartition des soins de santé de l'ensemble de tous les patients avec celle des 2% de patients qui ont eu la consommation de soins la plus élevée.

**Tableau 28. - Répartition des soins de santé pour l'ensemble des patients et pour les 2% de malades ayant eu la consommation la plus élevée en 2002 (en % du total)**

	Ensemble des patients	Les 2% de patients les plus coûteux
Soins médicaux	20%	12%
Soins médico-dentaires	5%	0%
Pharmacie (extra-hospitalière)	15%	6%
Hôpitaux	47%	73%
Autres soins	13%	9%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Dans cette répartition par catégorie de soins on peut surtout constater dans le cas des derniers 2% de patients, l'importance des frais d'hospitalisation et la diminution de la part des soins médicaux de ce groupe par rapport à l'ensemble des patients.



### 3.1.2.2. La répartition des soins de santé selon l'âge et le sexe des bénéficiaires

La série qui suit a pour but d'illustrer comment le montant remboursé par patient dépend:

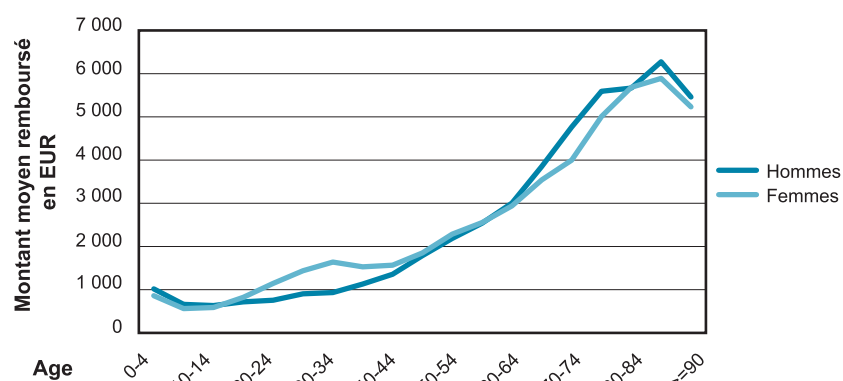
- du type de prestation,
- d'une éventuelle hospitalisation du patient,
- de l'âge du patient, ou encore
- du sexe du patient.

Les graphiques 20 à 24 illustrent les types de soins suivants:

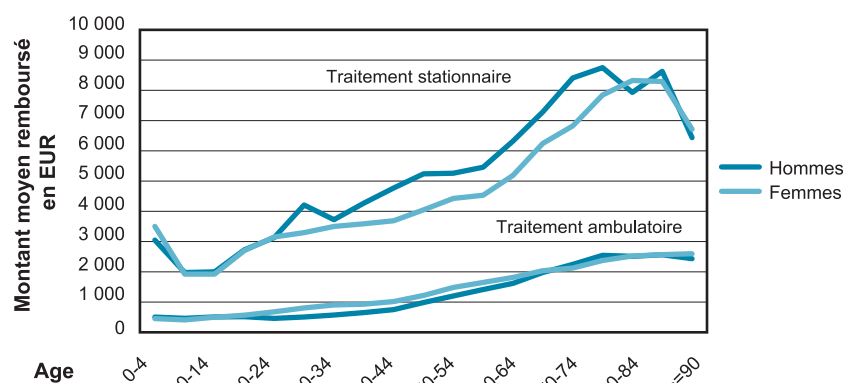
- total des prestations en nature,
- total des prestations en nature, ventilé en traitement stationnaire et traitement ambulatoire,
- les soins médicaux,
- les frais pharmaceutiques extra-hospitaliers,
- les soins médico-dentaires.

Les montants moyens par personne sont exprimés en EUR.

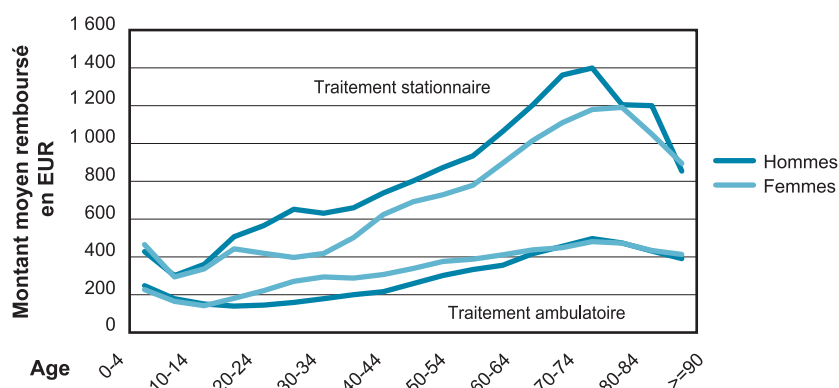
Graphique 20. - Prestations en nature 2002: Montant moyen remboursé par patient



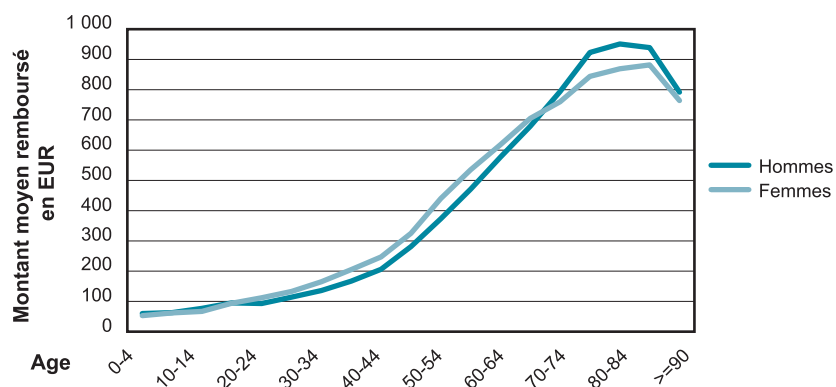
Graphique 21. - Prestations en nature 2002: Traitement ambulatoire et stationnaire - Montant moyen remboursé par patient



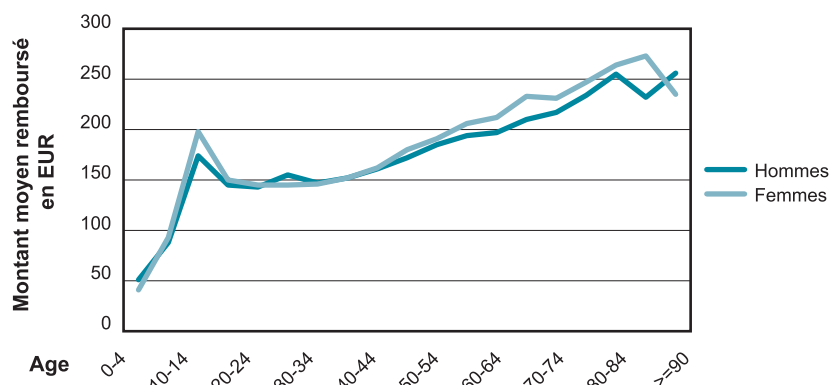
Graphique 22. - Soins médicaux en 2002: Traitement ambulatoire et stationnaire - Montant moyen remboursé par patient



Graphique 23. - Frais pharmaceutiques extra-hospitaliers en 2002: Montant moyen remboursé par patient



Graphique 24. - Soins médico-dentaires (y compris prothèses et orthodontie) en 2002: Montant moyen remboursé par patient



### 3.1.3. Les prestations de soins de santé à l'étranger

Les prestations de soins de santé à l'étranger constituent 16,4% des prestations en nature liquidées en 2002. C'est un pourcentage très élevé imputable pour une large partie au grand nombre d'assurés non-résidents qui représentent plus de 24% de l'ensemble de la population protégée. Pour avoir un aperçu plus détaillé de ces prestations il y a lieu de se reporter à la sous-section 3.1.10. de la partie statistique de ce rapport.

Tableau 29. - Les prestations en nature servies à l'étranger (en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>Prestations de soins de santé, dont:</b>	<b>129,3</b>	<b>140,4</b>	<b>157,0</b>	<b>8,6%</b>	<b>11,8%</b>
<i>Conventions internationales (tiers payant)</i>	<i>124,9</i>	<i>135,4</i>	<i>152,1</i>	<i>8,4%</i>	<i>12,4%</i>
<i>Autres prestations à l'étranger (remboursement de prestations)</i>	<i>4,4</i>	<i>5,0</i>	<i>4,9</i>	<i>15,8%</i>	<i>-2,8%</i>
Prestations de maternité	4,0	3,8	6,1	-4,7%	60,1%
Indemnités funéraires	0,1	0,1	0,1	25,0%	-13,1%
<b>TOTAL DES PRESTATIONS</b>	<b>133,4</b>	<b>144,3</b>	<b>163,2</b>	<b>8,2%</b>	<b>13,1%</b>

## 3.2. Les prestations en espèces

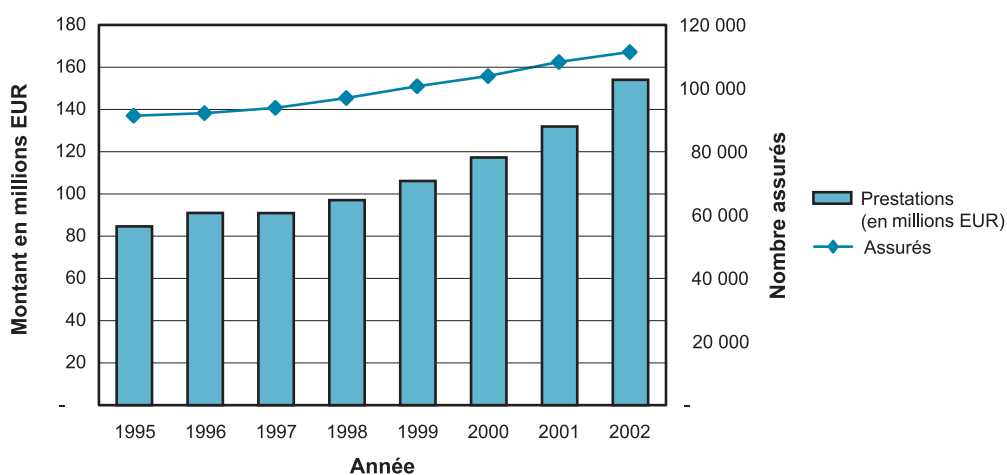
### 3.2.1. Les prestations en espèces de maladie

*La gestion 29.1c CAS*

Elle concerne les salariés ne bénéficiant pas de la conservation de la rémunération en cas de maladie, c'est-à-dire presque tous les salariés ouvriers. Puisque pour ces assurés la caisse de maladie compétente doit intervenir dès le premier jour de maladie, cette gestion est la plus importante du point de vue financier.

Le graphique ci-après montre l'évolution du niveau des prestations comparée à celle du nombre des affiliés.

Graphique 25. - Gestion 29.1c: Evolution des prestations et du nombre des assurés



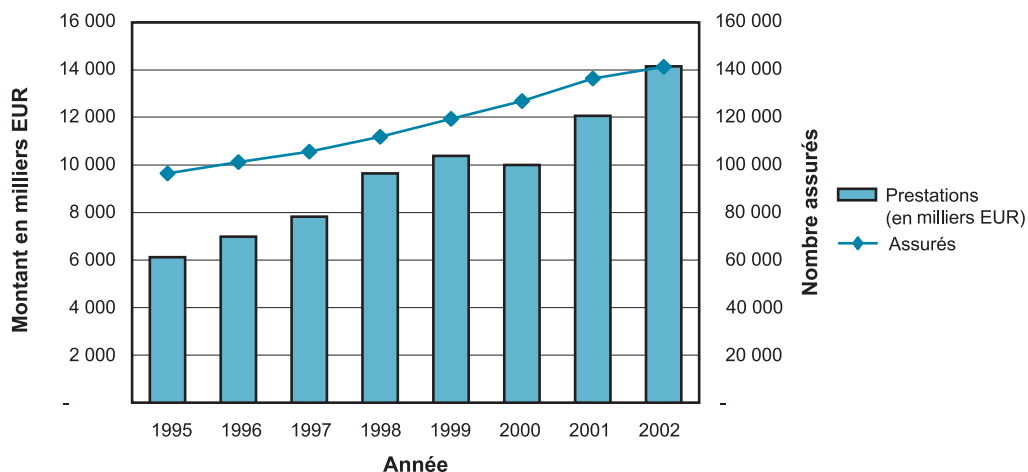
Jusqu'en 1998 on pouvait constater un certain parallélisme entre le niveau des prestations et l'évolution du nombre des assurés. Depuis, la situation a évolué défavorablement de sorte que l'équilibre entre niveau des prestations et nombre d'assurés n'est plus maintenu et l'équilibre financier de cette gestion gravement compromis.

Ainsi pendant la période 1998-2002, le niveau des prestations a augmenté de 12,2% en moyenne annuelle, tandis que le taux de croissance correspondant concernant les assurés n'était que de 3,5%. En 2002 l'augmentation au niveau des prestations par rapport à 2001 a atteint 16,8% et contre une augmentation de seulement 2,9% du nombre d'assurés.

Elle concerne les assurés salariés (principalement des employés), bénéficiant, en cas de maladie, de la continuation légale ou conventionnelle de la rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents, ainsi que les non-salariés.

Voici pour la gestion 29.1b CAS l'évolution du niveau des prestations comparée à celle du nombre des affiliés.

Graphique 26. - Gestion 29.1b: Evolution des prestations et du nombre des assurés



On constate une évolution discontinue du niveau des prestations. Après une légère baisse en 2000, on observe des croissances très marquées en 2001 ainsi qu'en 2002.

Ainsi pendant la période 1997-2002, le niveau des prestations a augmenté de 12,6% en moyenne annuelle, tandis que le taux de croissance correspondant concernant les assurés n'était que de 6,0%. L'augmentation en 2002 des prestations a atteint 17,3% contre une croissance de seulement 3,6% du nombre d'assurés.

### 3.2.2. Les indemnités pécuniaires de maternité

Les prestations en espèces de maternité sont servies à toutes les femmes actives, assurées à titre obligatoire et ne profitant pas de la conservation de leur rémunération en cas de maladie ou de maternité en vertu de dispositions statutaires ou conventionnelles. La catégorie des indemnités pécuniaires de maternité comprend aussi d'autres éléments de prestations financées également par l'Etat. Ce sont le congé d'accueil, la dispense de travail pour femmes enceintes et le congé pour raisons familiales. Le détail de ces prestations est repris à la section 3.3.2. de la partie statistique de ce rapport.

En 2002 le montant des prestations en espèces de maternité et prestations assimilées a atteint 62,4 millions € soit 9,1% de plus qu'en l'an 2001.

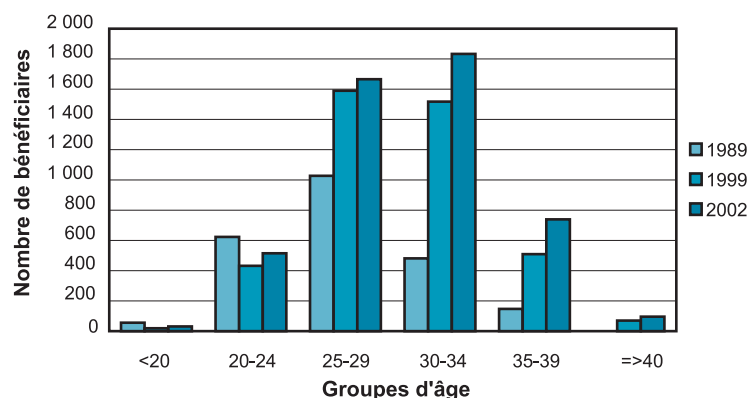
Le tableau suivant montre la répartition par âge des bénéficiaires d'indemnités pécuniaires de maternité en 2001 et 2002 ainsi que les variations annuelles par groupe d'âge.

Tableau 30. - Nombre et âge des bénéficiaires d'indemnités pécuniaires de maternité

Groupes d'âge	1991		2001		2002		Variation annuelle moyenne en %
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	
<20 ans	50	1,7%	32	0,7%	31	0,6%	-4,3%
20-24	722	25,2%	508	10,4%	515	10,6%	-3,0%
25-29	1 296	45,2%	1 732	35,6%	1 666	34,1%	2,3%
30-34	631	22,0%	1 856	38,1%	1 833	37,6%	10,2%
35-39	171	6,0%	649	13,3%	739	15,1%	14,2%
=>40 ans	(.)	(.)	94	1,9%	96	2,0%	p.m.
<b>TOTAL</b>	<b>2 870</b>	<b>100,0%</b>	<b>4 871</b>	<b>100,0%</b>	<b>4 880</b>	<b>100,0%</b>	<b>4,9%</b>

Le graphique 27 ci-après permet de mieux visualiser sur une plus longue période l'augmentation du nombre des bénéficiaires et aussi les glissements dans la répartition par âge. Si en 1989 73% des bénéficiaires étaient âgées de moins de 30 ans on en comptait seulement 45% en 2002. On constate que désormais la majorité des bénéficiaires est âgée de plus de trente ans. Aujourd'hui le plus important groupe de bénéficiaires se situe dans la tranche d'âge de 30 à 34 ans. En 1989 ce groupe avait entre 25 et 29 ans.

Graphique 27. - Evolution du nombre de bénéficiaires d'indemnités pécuniaires de maternité par groupes d'âge depuis 1989

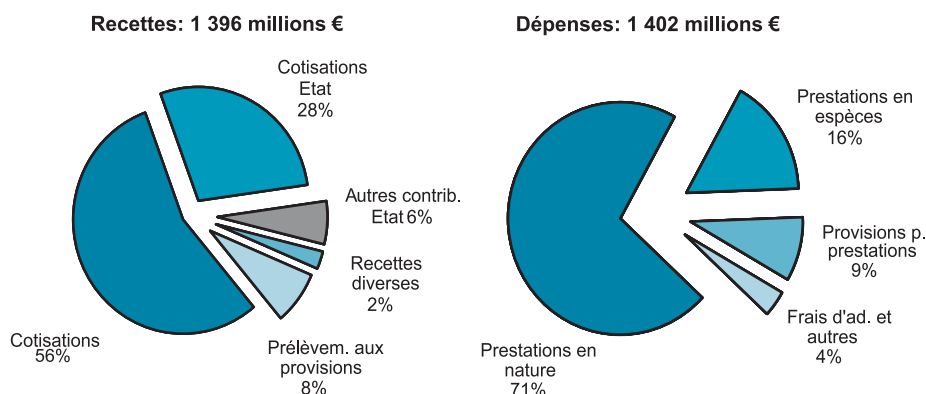


## 4. Données financières

### 4.1. Situation financière globale

Le graphique 28 donne un aperçu sur les catégories les plus importantes des recettes et des dépenses courantes de l'assurance maladie maternité en 2002.

Graphique 28. - Recettes et dépenses de l'assurance maladie-maternité (en % du total)



En 2002 les dépenses courantes de l'assurance maladie maternité se sont élevées à 1 402 millions €, dont 1 352 millions € de prestations proprement dites.

Tableau 31. - Assurance maladie maternité: Evolution des recettes et dépenses courantes \*) (en millions EUR)

	2001	2002	Variation en%
<b>Recettes</b>			
Cotisations	752,4	777,2	3,3%
Cotisations forfaitaires Etat	380,1	392,7	3,3%
Autres contributions de l'Etat	81,9	87,8	7,2%
Autres recettes, dont:	72,7	137,8	89,5%
Prélèvements aux provisions	48,0	105,9	120,7%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>1 287,2</b>	<b>1 395,5</b>	<b>8,4%</b>
<b>Dépenses</b>			
Frais d'administration	41,8	44,5	6,3%
Prestations, dont:	1 182,8	1 351,8	14,3%
Provisions pour prestations non liquidées	105,9	123,2	16,3%
Autres dépenses	1,2	5,6	351,7%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>1 225,9</b>	<b>1 401,9</b>	<b>14,4%</b>

\*) Pour le détail il faut se rapporter à la section 1 de la partie statistique.

Les cotisations ont augmenté de seulement 3,3% en 2002 contre 12% en 2001. Cette évolution reflète le ralentissement économique et la dégradation du marché de l'emploi qui en résulte.

Globalement les dépenses ont évolué beaucoup vite que les recettes. Il est cependant difficile de juger la progression des prestations en raison d'un montant très important de provisions pour prestations à liquider inscrit du côté des dépenses. Ces provisions s'expliquent par des retards de facturation de certains hôpitaux. On constate qu'en 2002 le niveau des provisions a augmenté de 16% par rapport à l'année précédente et il représente 11% du total des prestations en nature.

Donc, pour mieux apprécier cette évolution des dépenses et plus particulièrement des prestations proprement dites, le tableau suivant permet d'en mesurer la croissance réelle en neutralisant l'effet des dotations et des prélèvements aux provisions.

Tableau 32. - Evolution du total des prestations des caisses de maladie (en millions EUR)					
	1998	1999	2000	2001	2002
<b>Total des prestations</b>	<b>832</b>	<b>957</b>	<b>980</b>	<b>1 077</b>	<b>1 229</b>
<i>Evolution en %</i>	<i>-1,4%</i>	<i>15,0%</i>	<i>2,5%</i>	<i>9,8%</i>	<i>14,1%</i>
Provisions : exercice antérieur (-)	-	-31	-23	-48	-106
Provisions : même exercice (+)	31	23	48	106	123
<b>Prestations : Montant apuré</b>	<b>863</b>	<b>948</b>	<b>1 006</b>	<b>1 135</b>	<b>1 246</b>
<i>Evolution en %</i>	<i>2,3%</i>	<i>9,9%</i>	<i>6,1%</i>	<i>12,9%</i>	<i>9,8%</i>

Le niveau réel des prestations a donc augmenté de 9,8% en 2002 marquant un écart considérable avec l'évolution des cotisations (3,3%) pendant cette même période.

## 4.2. La gestion prestations en nature: résultat de l'exercice

Tableau 33. - Gestion des prestations en nature: résumé du décompte financier (en millions EUR)			
	2001	2002	Variation en % 2002/2001
<b>PERSONNES PROTEGEES <sup>1)</sup></b>	<b>553 700</b>	<b>566 400</b>	<b>2,3%</b>
<b>RECETTES:</b>			
Cotisations <sup>2)</sup>	990,7	1 021,8	3,1%
Participation de tiers	4,2	4,7	12,5%
Prélèvements aux provisions pour prestations à liquider	48,0	105,9	p.m.
Autres recettes	14,5	17,4	22,8%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>1 057,5</b>	<b>1 149,9</b>	<b>8,7%</b>
<b>DEPENSES:</b>			
Prestations	857,1	976,1	13,9%
Dotation aux provisions pour prestations à liquider	105,9	123,3	16,4%
Frais d'administration	34,0	36,2	6,5%
Autres dépenses	1,0	5,3	401,1%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>998,1</b>	<b>1 140,8</b>	<b>14,3%</b>
Taux de cotisation	5,20%	5,10%	-1,9%
Nombre-indice du coût de la vie (moyenne annuelle)	587,24	599,46	2,1%

<sup>1)</sup> Moyenne annuelle.

<sup>2)</sup> Y compris cotisations Etat

En 2002 les recettes sont toujours excédentaires par rapport aux dépenses mais l'écart est devenu insignifiant (+0,8%). Cette évolution défavorable est le résultat d'un manque à gagner dû à une réduction de 0,1 point du taux de cotisation, et d'un accroissement simultané des dépenses.

### 4.3. Les gestions des prestations en espèces: résultats de l'exercice

Le tableau 34 marque le résultat d'exploitation des deux gestions en 2002.

Tableau 34. - Prestations en espèces: décomptes 2002 <sup>1)</sup> (en millions EUR)		
	Gestion 29.1c <sup>3)</sup>	Gestion 29.1b <sup>4)</sup>
<b>Situation démographique: cotisants <sup>2)</sup></b>	<b>111 440</b>	<b>141 330</b>
<b>RECETTES</b>		
Cotisations	122,7	10,6
Etat: cotisations forfaitaires	13,6	1,2
Autres recettes	6,8	2,4
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>143,1</b>	<b>14,2</b>
<b>DEPENSES</b>		
Prestations	154,1	14,2
Frais d'administration	5,0	0,5
Autres dépenses	0,1	0,1
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>159,1</b>	<b>14,7</b>
<i>Solde des opérations courantes</i>	<i>-16,0</i>	<i>-0,5</i>
Taux de cotisation applicable en 2002	4,70%	0,20%

<sup>1)</sup> Sans les prestations en espèces de maternité.  
<sup>2)</sup> Moyenne annuelle.  
<sup>3)</sup> Indemnisation par l'assurance maladie dès le premier jour de maladie.  
<sup>4)</sup> Indemnisation par l'assurance maladie à partir du quatrième mois.

Par rapport à l'exercice 2001, les recettes et dépenses courantes des deux gestions ont évolué de la manière suivante:

Tableau 35. - Evolution des recettes et des dépenses courantes entre 2001 et 2002		
	Gestion 29.1c	Gestion 29.1b
Recettes courantes	5,6%	-2,9%
Dépenses courantes	16,5%	17,4%

A l'instar de 2001 les dépenses des deux gestions ont connu en 2002 une croissance très importante.

La gestion des ouvriers affiche au niveau des opérations courantes un déficit record de 16 millions €.



#### 4.4. La gestion des prestations de maternité: résultat de l'exercice

Cette gestion englobe à la fois les prestations en nature et les indemnités pécuniaires de maternité, ainsi que certaines prestations assimilées à ces dernières.

Le financement des prestations de maternité est entièrement à charge du budget de l'Etat. L'équilibre financier est donc assuré automatiquement.

Voici les principales données financières pour les exercices 2001 et 2002:

**Tableau 36. - Prestations de maternité: résumé du décompte financier (en millions EUR)**

	2001	2002	Variation en % 2002/2001
<b>RECETTES</b>			
Participation de l'Etat:	78,6	87,3	11,0%
- frais d'administration et autres frais non ventilés	2,9	3,0	4,8%
- prestations	75,8	84,3	11,3%
Autres recettes	1,0	1,0	1,9%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>79,6</b>	<b>88,3</b>	<b>10,9%</b>
<b>DEPENSES</b>			
Prestations en nature <sup>1)</sup>	18,5	21,9	18,0%
Prestations en espèces <sup>2)</sup>	57,2	62,4	9,1%
Frais d'administration	2,8	2,9	2,4%
Autres dépenses	0,0	0,0	12,3%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>78,6</b>	<b>87,2</b>	<b>10,9%</b>
Nombre-indice du coût de la vie (moyenne annuelle)	587,24	599,5	2,1%
<sup>1)</sup> Sans les prestations de médecine préventive pour femmes enceintes et enfants en bas âge. <sup>2)</sup> Y compris cotisations sur prestations.			

L'augmentation du coût des prestations en nature n'est pas dû au nombre de naissances qui, en fait, était en légère régression mais à l'augmentation du forfait d'accouchement. Le taux de croissance pour les indemnités pécuniaires de maternité était de 9,1% contre 14,3% en 2001.

#### 4.5. Le système de financement

Pour faire face aux charges qui incombent à l'assurance maladie maternité, l'Union des Caisses de Maladie applique le système de la répartition des charges, avec constitution d'une réserve qui ne peut être inférieure à dix pour cent ni supérieure à vingt pour cent du montant annuel des dépenses (Art. 28 CAS, 1er alinéa).

Le financement de la gestion "prestations de maternité" est entièrement assuré par l'Etat.

Les ressources nécessaires pour la gestion des prestations en nature et les deux gestions de prestations en espèces sont constituées par des cotisations. Cependant l'Etat prend à sa charge 37% des cotisations pour prestations en nature et 10% des cotisations pour prestations en espèces.

La participation financière de l'Etat pour l'ensemble des gestions, calculée par rapport au total des recettes courantes, a atteint 37,4% en 2002 contre 37,2% en 2001.

Afin de prévenir des dérapages en matière de financement, la loi du 27 juillet 1992 a introduit plusieurs indicateurs situés à différents niveaux, destinés à déclencher en cas de déséquilibre budgétaire ou de problèmes de financement, des mécanismes pour redresser la situation.

Le premier de ces indicateurs concerne le niveau de la réserve qui doit évoluer, selon les dispositions de l'article 28.1 CAS, entre 10% et 20% du montant annuel des dépenses. Dès que le budget fait apparaître que le montant de la réserve se situe en dehors de ces limites, les taux de cotisation doivent obligatoirement être adaptés (Art. 30 CAS).

Le deuxième indicateur défini par l'article 80.3 du CAS prévoit que: "Si la croissance des dépenses entraîne un relèvement important du taux de cotisation, le comité quadripartite doit se concerter pour proposer des économies à réaliser au niveau des prestataires de soins et une augmentation des participations des assurés."

Le troisième indicateur analyse l'équilibre entre l'offre de soins et les besoins de la population: "Par ailleurs, si l'évolution du volume des actes et services des médecins et médecin-dentistes diffère considérablement des besoins réels de la population protégée et des exigences d'une médecine de qualité, le comité quadripartite recommande l'introduction des mécanismes régulateurs, c'est à dire une renégociation de la valeur de la lettre-clé adaptant les tarifs médicaux".

Le comité quadripartite est appelé à donner son avis sur l'évolution financière de l'assurance maladie maternité. Mais il est invité également à faire des propositions concernant toute mesure appropriée à améliorer l'efficacité du système de santé.

Les recettes globales de l'assurance maladie maternité ont atteint 1 395 millions € en 2002.

Le tableau ci-après montre la répartition des recettes courantes sur les différentes gestions.

**Tableau 37. - Les recettes globales des différentes gestions en 2002 (en millions EUR)**

Gestion	Montant	En % du total
Prestations en nature	1 149,9	82,4%
Prestations en espèces 29.1c CAS	143,1	10,3%
Prestations en espèces 29.1b CAS	14,2	1,0%
Prestations de maternité	88,3	6,3%
<b>TOTAL</b>	<b>1 395,5</b>	<b>100,0%</b>

Le résultat des différentes gestions se présentait en 2002 comme suit:

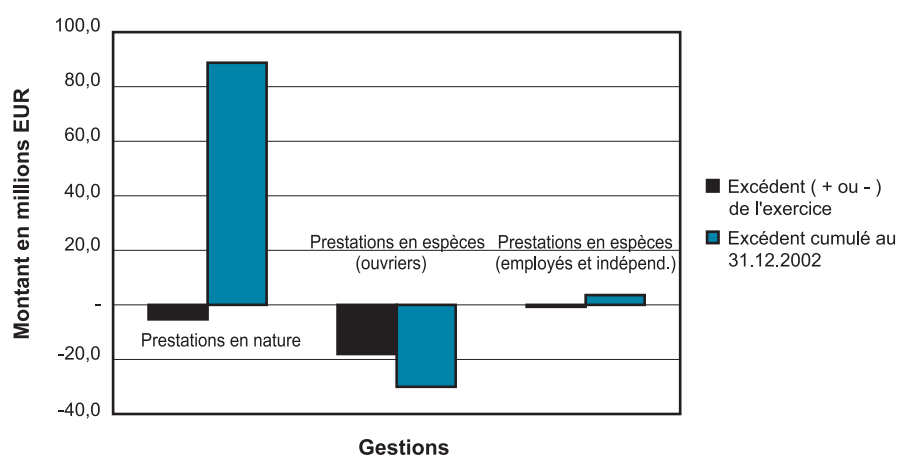
**Tableau 38. - Solde des opérations courantes en 2002: en millions EUR**

Prestations en nature	Prestations en espèces 29.1c	Prestations en espèces 29.1b
9,1	- 16,0	- 0,5

Remarque: L'assurance maternité financée entièrement par l'Etat ne peut pas dégager d'excédent ou de déficit, puisque les recettes égalent les dépenses.

Le solde de l'exercice 2002 s'élève à -6,4 millions € en 2002 contre un excédent de recettes de 61,4 millions € en 2001. L'excédent cumulé de l'UCM a ainsi baissé de 86,3 millions fin 2001 à 62,3 millions fin 2002.

Graphique 29. - Solde de l'exercice et excédent cumulé au 31.12.2002



Le tableau suivant indique le niveau de la réserve par rapport au minimum légal de la réserve qui est fixé à 10% du montant annuel des dépenses.

Tableau 39. - Le niveau de la réserve au 31.12.2002

Réserve au 31.12.2002	202,5 millions €
Minimum légal (10% des dépenses courantes)	140,2 millions €
Rapport réserve / dépenses courantes	14,4%



## Partie statistique

## Section 1 - Evolution démographique

## 1.1. La gestion des soins de santé

Le tableau 1.1.1. reflète l'évolution de la population protégée pendant les 3 dernières années. La population protégée se compose, d'une part, d'assurés cotisants actifs, volontaires ou pensionnés, et, d'autre part, de leurs ayants droit, c'est-à-dire de leurs membres de famille ou personnes assimilées profitant de droits dérivés. Plus d'un quart de la population protégée ne réside pas au Luxembourg.

Tableau 1.1.1. - Evolution de la population protégée de 2000 à 2002  
(moyenne annuelle)

	En nombre absolus			Variation en %	
	2000	2001	2002	2001/2000	2002/2001
<b>Actifs et volontaires</b>					
Assurés salariés	258 764	273 459	282 792	5,7%	3,4%
Assurés non-salariés *)	17 661	17 898	17 889	1,3%	-0,1%
Membres de famille salariés *)	148 547	151 977	154 800	2,3%	1,9%
Membres de famille: non-salariés	9 828	9 643	9 423	-1,9%	-2,3%
<b>TOTAL</b>	<b>434 799</b>	<b>452 977</b>	<b>464 904</b>	<b>4,2%</b>	<b>2,6%</b>
<b>Pensionnés</b>					
Assurés régimes salariés *)	62 257	62 634	63 425	0,6%	1,3%
Assurés régimes non-salariés	10 892	10 764	10 675	-1,2%	-0,8%
Pensionnés résidant à l'étranger **)	3 062	3 129	3 251	2,2%	3,9%
Membres de famille: régimes salariés	22 250	22 003	22 017	-1,1%	0,1%
Membres de famille: régimes non-salariés	1 725	1 712	1 692	-0,8%	-1,2%
Membres de famille: pensionnés résidant à l'étranger **)	438	439	442	0,3%	0,7%
<b>TOTAL</b>	<b>100 625</b>	<b>100 682</b>	<b>101 502</b>	<b>0,1%</b>	<b>0,8%</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>535 424</b>	<b>553 660</b>	<b>566 406</b>	<b>3,4%</b>	<b>2,3%</b>

\*) Y compris les Travailleurs intellectuels Indépendants (TII).

\*\*) Sans distinction de catégorie socio-professionnelle.

Remarque: les bénéficiaires du RMG sont comptés parmi les assurés actifs dans ce tableau.

Tableau 1.1.2. - Personnes protégées en 2002: répartition selon les régimes  
(moyenne annuelle)

	Assurés actifs et volontaires				Assurés pensionnés				Total
	Assurés principaux		Membres de famille		Assurés principaux		Membres de famille		
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Ouvriers	89 262	38 065	26 629	38 836	18 557	15 592	1 251	9 605	237 797
Employés *)	67 373	58 762	26 947	38 625	9 140	8 141	539	5 688	215 215
Fonctionnaires **)	18 916	10 415	9 285	14 478	6 960	5 033	314	4 621	70 022
Indépendants	11 296	6 593	3 900	5 523	4 452	6 224	207	1 486	39 679
Pensionnés résidant à l'étranger	-	-	-	-	1 794	1 457	52	390	3 693
TOTAL	186 846	113 835	66 761	97 462	40 903	36 447	2 363	21 789	566 406

\*) Y compris les Travailleurs intellectuels Indépendants (TII).

\*\*) Y compris les employés publics et communaux.

Tableau 1.1.3. - Personnes protégées en 2002: répartition par groupes d'âge  
(moyenne annuelle)

Groupes d'âge	Personnes protégées			dont résidents		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
En nombres absolus						
< 15	48 749	46 188	94 938	40 801	38 748	79 549
15-29	58 487	53 552	112 040	39 582	38 752	78 334
30-44	95 087	74 501	169 588	55 772	52 877	108 650
45-64	68 155	57 475	125 631	51 021	48 923	99 944
65-79	22 202	27 612	49 814	21 186	26 745	47 930
>= 80	4 191	10 204	14 395	4 086	9 964	14 051
<b>TOTAL</b>	<b>296 873</b>	<b>269 533</b>	<b>566 406</b>	<b>212 448</b>	<b>216 009</b>	<b>428 457</b>
En % du total						
< 15	16,4%	17,1%	16,8%	19,2%	17,9%	18,6%
15-29	19,7%	19,9%	19,8%	18,6%	17,9%	18,3%
30-44	32,0%	27,6%	29,9%	26,3%	24,5%	25,4%
45-64	23,0%	21,3%	22,2%	24,0%	22,6%	23,3%
65-79	7,5%	10,2%	8,8%	10,0%	12,4%	11,2%
>= 80	1,4%	3,8%	2,5%	1,9%	4,6%	3,3%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Tableau 1.1.4. - Assurés actifs et volontaires en 2002 - Résidents et non-résidents: répartition par groupes d'âge  
(moyenne annuelle)

Groupes d'âge	Résidents		Non-résidents		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
En nombres absolus						
< 15	59	55	-	-	59	55
15-29	22 431	19 045	16 107	11 463	38 537	30 508
30-44	54 458	37 562	39 040	17 971	93 498	55 533
45-64	37 338	21 565	15 973	5 068	53 311	26 633
65-79	1 249	916	91	28	1 340	943
>= 80	97	164	3	-	99	164
<b>TOTAL</b>	<b>115 632</b>	<b>79 306</b>	<b>71 214</b>	<b>34 529</b>	<b>186 846</b>	<b>113 835</b>
En % du total						
< 15	0,1%	0,1%	-	-	0,0%	0,0%
15-29	19,4%	24,0%	22,6%	33,2%	20,6%	26,8%
30-44	47,1%	47,4%	54,8%	52,0%	50,0%	48,8%
45-64	32,3%	27,2%	22,4%	14,7%	28,5%	23,4%
65-79	1,1%	1,2%	0,1%	0,1%	0,7%	0,8%
>= 80	0,1%	0,2%	0,0%	-	0,1%	0,1%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Tableau 1.1.5. - **Assurés frontaliers actifs et volontaires en 2002: répartition par groupes d'âge**  
(moyenne annuelle)

Groupes d'âge	Belgique		Allemagne		France		Total général	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
En nombres absolus								
< 15	-	-	-	-	-	-	-	-
15-29	5 081	2 973	2 284	1 736	8 742	6 754	16 107	11 463
30-44	10 982	4 285	8 872	3 492	19 186	10 193	39 040	17 971
45-64	4 846	953	3 492	869	7 635	3 245	15 973	5 068
65-79	34	2	33	12	24	14	91	28
>= 80	2	-	1	-	-	-	3	-
<b>TOTAL</b>	<b>20 945</b>	<b>8 214</b>	<b>14 682</b>	<b>6 109</b>	<b>35 587</b>	<b>20 206</b>	<b>71 214</b>	<b>34 529</b>
En % du total								
< 15	-	-	-	-	-	-	-	-
15-29	24,3%	36,2%	15,6%	28,4%	24,6%	33,4%	22,6%	33,2%
30-44	52,4%	52,2%	60,4%	57,2%	53,9%	50,4%	54,8%	52,0%
45-64	23,1%	11,6%	23,8%	14,2%	21,5%	16,1%	22,4%	14,7%
65-79	0,2%	0,0%	0,2%	0,2%	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%
>= 80	-	-	0,0%	-	-	-	0,0%	-
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Tableau 1.1.6. - **Evolution des nombres moyens des différentes catégories d'assurés**  
(moyenne annuelle des nombres à la fin de chaque mois)

Année	Caisses de maladie des								UCM	Total	
	Ouvriers (CMO)		Fonctionnaires et employés (CME) <sup>1)</sup>		Indépendants (CMPI)		Exploitants agricoles (CMA)		Bénéf. de pension <sup>2)</sup>	Actifs et volont.	Bénéf. de pension
	Actifs et volont.	Bénéf. de pension	Actifs et volont.	Bénéf. de pension	Actifs et volont.	Bénéf. de pension	Actifs et volont.	Bénéf. de pension			
1960	66 666	20 030	30 000	11 612						96 666	31 642
1965	71 000	21 722	35 533	12 397	11 470	2 795	8 973	3 601		126 976	40 515
1970	71 846	25 338	42 539	14 092	9 949	4 331	7 039	4 846		131 373	48 607
1975	81 940	28 092	54 076	16 161	8 931	5 554	5 361	6 990		150 308	56 797
1980	80 095	31 423	61 586	19 140	8 378	6 235	4 583	7 312		154 642	64 110
1985	79 440	29 477	69 494	20 261	8 407	6 314	3 940	6 061		161 281	62 113
1990	90 655	34 473	89 291	22 721	8 581	6 061	3 531	5 562		192 058	68 817
1991	93 817	35 339	93 814	23 309	8 723	6 146	3 386	5 560		199 740	70 354
1992	95 603	36 344	96 047	23 934	8 898	6 326	3 218	5 627		203 766	72 231
1992 <sup>3)</sup>	95 856	36 344	97 115	23 934	9 431	6 326	3 218	5 627		205 620	72 231
1993 <sup>4)</sup>	100 462	34 748	100 497	24 575	9 796	6 562	3 042	5 657		213 797	71 542
1994	101 815	35 433	104 205	25 167	9 879	6 607	4 219	5 547		220 118	72 754
1995	103 078	34 338	108 284	25 164	9 983	6 086	4 093	5 339	2 509	225 438	73 436
1996	104 845	34 465	112 422	25 678	9 957	6 123	3 976	5 233	2 656	231 200	74 155
1997	107 090	34 831	117 502	26 364	9 994	6 121	3 800	5 163	2 816	238 386	75 295
1998	110 369	34 629	124 640	26 916	9 967	6 109	3 688	5 069	2 927	248 664	75 650
1999	114 898	34 404	133 292	27 500	9 930	6 088	3 603	4 932	3 044	261 723	75 968
2000	119 684	34 163	143 355	28 094	9 857	6 092	3 529	4 800	3 062	276 425	76 211
2001	124 313	34 082	153 913	28 553	9 683	6 079	3 449	4 685	3 129	291 358	76 528
2002	127 327	34 149	160 390	29 275	9 591	6 111	3 372	4 565	3 251	300 681	77 351

<sup>1)</sup> Y compris les Travailleurs Intellectuels Indépendants.<sup>2)</sup> A partir de 1995 les pensionnés résidant à l'étranger sont regroupés sous la dénomination UCM international sans distinction de catégorie socio-professionnelle.<sup>3)</sup> Nouvelle série.<sup>4)</sup> Les bénéficiaires du RMG sont comptés parmi les assurés actifs à partir de 1993.

## 1.2. Les gestions des prestations en espèces de maladie

Cette série statistique indique l'évolution du nombre des affiliés du *système des indemnités pécuniaires de maladie* qui comprend uniquement des assurés actifs cotisants.

Le tableau 1.2.1. indique l'évolution du nombre des assurés à partir de 2000 pour les deux gestions.

Tableau 1.2.1. - **Gestions des prestations en espèces: évolution du nombre des assurés à partir de 2000**  
(moyenne annuelle)

GESTION /REGIME	2000			2001			2002		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<b>Gestion 29.1c</b>	<b>75 990</b>	<b>27 864</b>	<b>103 854</b>	<b>79 177</b>	<b>29 118</b>	<b>108 294</b>	<b>81 545</b>	<b>29 896</b>	<b>111 440</b>
Ouvriers *)	75 990	27 864	103 854	79 177	29 118	108 294	81 545	29 896	111 440
<b>Gestion 29.1b</b>	<b>69 545</b>	<b>57 361</b>	<b>126 906</b>	<b>74 625</b>	<b>61 760</b>	<b>136 385</b>	<b>76 983</b>	<b>64 346</b>	<b>141 330</b>
Ouvriers **)	324	1 298	1 622	353	1 358	1 711	286	1 352	1 638
Employés **)	57 967	49 847	107 814	63 010	53 944	116 954	65 500	56 495	121 995
Indépendants ***)	11 254	6 216	17 470	11 262	6 458	17 719	11 198	6 499	17 697
<b>TOTAL</b>	<b>145 535</b>	<b>85 225</b>	<b>230 760</b>	<b>153 802</b>	<b>90 878</b>	<b>244 679</b>	<b>158 528</b>	<b>94 242</b>	<b>252 770</b>

\*) Sans continuation de la rémunération en cas de maladie.

\*\*) Avec continuation de la rémunération pour le mois en cours et les trois mois subséquents.

\*\*\*) L'indemnisation reste suspendue jusqu'au premier jour du quatrième mois qui suit la déclaration de maladie.

La grande majorité des salariés-ouvriers fait partie de la gestion 29.1c CAS. L'assurance maladie intervient dès le premier jour de maladie. L'employeur peut cependant opter pour l'autre gestion (29.1b CAS) qui offre l'avantage d'un taux de cotisation plus avantageux. En cas de maladie d'un ouvrier, l'employeur devra alors continuer à payer le salaire pendant le mois en cours et les trois mois subséquents.

Les salariés-employés ainsi que les travailleurs indépendants sont affiliés d'office à la gestion 29.1b CAS.

Les tableaux 1.2.2. à 1.2.3. ci-après donnent la répartition des affiliés selon la gestion, l'âge et le sexe.

Tableau 1.2.2. - **Gestion des prestations en espèces selon Art. 29.1c \*) CAS: répartition par âge des assurés en 2002**  
(moyenne annuelle)

Groupes d'âge	Résidents			Non-résidents		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<b>En nombres absolus</b>						
<=19	1 159	517	1 675	310	136	446
20-29	9 559	4 706	14 265	8 457	2 559	11 016
30-39	14 184	6 567	20 751	14 637	3 218	17 855
40-49	11 386	5 552	16 938	10 433	2 566	12 999
50-59	6 014	2 555	8 569	4 754	1 080	5 834
>=60	389	338	727	263	102	365
<b>TOTAL</b>	<b>42 690</b>	<b>20 235</b>	<b>62 925</b>	<b>38 854</b>	<b>9 661</b>	<b>48 515</b>
<b>En % du total</b>						
<=19	2,7%	2,6%	2,7%	0,8%	1,4%	0,9%
20-29	22,4%	23,3%	22,7%	21,8%	26,5%	22,7%
30-39	33,2%	32,5%	33,0%	37,7%	33,3%	36,8%
40-49	26,7%	27,4%	26,9%	26,9%	26,6%	26,8%
50-59	14,1%	12,6%	13,6%	12,2%	11,2%	12,0%
>=60	0,9%	1,7%	1,2%	0,7%	1,1%	0,8%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

\*) Indemnisation par l'assurance maladie dès le premier jour de maladie.



Tableau 1.2.3. - **Gestion prestations en espèce 29.1b\*) CAS: répartition par âge des assurés en 2002**  
(moyenne annuelle)

Groupes d'âge	Résidents			Non-résidents		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<b>STATUT OUVRIERS</b>						
<= 19	16	12	28	-	-	-
20-29	73	148	222	3	18	21
30-39	68	437	505	12	64	76
40-49	60	386	447	14	46	60
50-59	31	202	233	5	13	18
>=60	3	23	27	0	1	1
<b>TOTAL</b>	<b>252</b>	<b>1 209</b>	<b>1 461</b>	<b>34</b>	<b>143</b>	<b>176</b>
<b>STATUT EMPLOYES</b>						
<= 19	216	397	613	20	34	54
20-29	6 320	8 996	15 316	7 099	8 299	15 397
30-39	12 444	11 765	24 209	13 384	10 132	23 516
40-49	9 703	8 322	18 025	6 635	3 710	10 345
50-59	5 816	3 387	9 203	2 797	975	3 773
>=60	782	414	1 197	284	65	349
<b>TOTAL</b>	<b>35 281</b>	<b>33 281</b>	<b>68 562</b>	<b>30 218</b>	<b>23 214</b>	<b>53 433</b>
<b>STATUT INDEPENDANTS</b>						
<= 19	3	3	7	-	-	-
20-29	586	415	1 001	69	77	147
30-39	2 492	1 675	4 166	284	151	435
40-49	3 538	2 107	5 645	291	114	405
50-59	2 537	1 330	3 867	149	56	205
>=60	1 208	559	1 767	40	12	52
<b>TOTAL</b>	<b>10 364</b>	<b>6 089</b>	<b>16 453</b>	<b>834</b>	<b>411</b>	<b>1 244</b>
<b>TOTAL</b>						
<= 19	235	413	648	20	34	54
20-29	6 979	9 559	16 538	7 171	8 394	15 565
30-39	15 005	13 876	28 881	13 679	10 347	24 027
40-49	13 302	10 815	24 117	6 940	3 870	10 810
50-59	8 384	4 920	13 304	2 952	1 045	3 996
>=60	1 993	997	2 990	324	78	402
<b>TOTAL</b>	<b>45 898</b>	<b>40 579</b>	<b>86 476</b>	<b>31 086</b>	<b>23 768</b>	<b>54 853</b>
<b>Répartition par groupes d'âge en % du total</b>						
<= 19	0,5%	1,0%	0,7%	0,1%	0,1%	0,1%
20-29	15,2%	23,6%	19,1%	23,1%	35,3%	28,4%
30-39	32,7%	34,2%	33,4%	44,0%	43,5%	43,8%
40-49	29,0%	26,7%	27,9%	22,3%	16,3%	19,7%
50-59	18,3%	12,1%	15,4%	9,5%	4,4%	7,3%
>=60	4,3%	2,5%	3,5%	1,0%	0,3%	0,7%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

\*) L'indemnisation reste suspendue jusqu'au premier jour du quatrième mois qui suit la déclaration de maladie.

Plus de 40% des affiliés du système des indemnités pécuniaires de maladie résident dans les pays limitrophes.

Le tableau 1.2.4. indique la répartition des assurés selon le pays de résidence.

Tableau 1.2.4. - **Gestion prestations en espèces: nombre des assurés frontaliers en 2002**  
(moyenne annuelle)

GESTION / REGIME	Belgique			Allemagne			France			Total général		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<b>Gestion 29.1c</b>	<b>9 359</b>	<b>1 420</b>	<b>10 779</b>	<b>7 951</b>	<b>1 240</b>	<b>9 191</b>	<b>21 544</b>	<b>7 001</b>	<b>28 545</b>	<b>38 854</b>	<b>9 661</b>	<b>48 515</b>
Ouvriers	9 359	1 420	10 779	7 951	1 240	9 191	21 544	7 001	28 545	38 854	9 661	48 515
<b>Gestion 29.1b</b>	<b>11 215</b>	<b>6 523</b>	<b>17 738</b>	<b>6 612</b>	<b>4 604</b>	<b>11 216</b>	<b>13 259</b>	<b>12 641</b>	<b>25 899</b>	<b>31 086</b>	<b>23 768</b>	<b>54 853</b>
Ouvriers	2	21	23	22	11	32	10	111	122	34	143	176
Employés	10 934	6 385	17 319	6 337	4 486	10 822	12 948	12 344	25 292	30 218	23 214	53 433
Indépendants	279	117	397	254	108	361	301	186	486	834	411	1 244
<b>TOTAL</b>	<b>20 574</b>	<b>7 943</b>	<b>28 517</b>	<b>14 563</b>	<b>5 844</b>	<b>20 407</b>	<b>34 803</b>	<b>19 642</b>	<b>54 445</b>	<b>69 940</b>	<b>33 429</b>	<b>103 368</b>

## Section 2 - Les prestataires de soins

La présente section est consacrée aux séries chronologiques notamment démographiques concernant les prestataires de soins de santé à savoir les médecins, les professions de santé paramédicales et les pharmaciens.

Sources de données:

Professions médicales:

Les données concernant les médecins en activité travaillant dans le cadre du système de sécurité sociale, proviennent des fichiers de la sécurité sociale. La méthodologie est exposée en partie 1 de ce rapport, au début du chapitre 2.

Les statistiques sur les médecins reflètent l'activité médicale au Luxembourg qui se situe dans le contexte des relations conventionnelles entre la sécurité sociale et le corps médical. Elles ne sont donc pas exhaustives étant donné qu'elles n'incluent ni les médecins fonctionnaires (M.S., CMSS, CEO) ni ceux travaillant dans d'autres services (p.ex médecine du travail, laboratoires privés etc.).

Autres professions de santé:

En ce qui concerne les autres professions de santé non-médicales ainsi que les pharmaciens, les statistiques se basent exclusivement sur les fichiers du Ministère de la Santé. Elles concernent des personnes physiques en activité de service, salariées ou indépendantes et sont établies en règle générale au 31 décembre.

D'autres informations en relation avec l'activité spécifique dans les hôpitaux sont disponibles au site Internet du Ministère de la Santé à l'adresse suivante: [www.etat.lu/MS/MIN\\_SANT/Indexes/Cartesanitaire.htm](http://www.etat.lu/MS/MIN_SANT/Indexes/Cartesanitaire.htm)

Tableau 2.1. - **Evolution du nombre de médecins par spécialité et par sexe**  
(au 31 décembre)

FEMMES	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Taux de variation annuel moyen 2002/1997
Médecine générale	68	80	81	81	89	92	6,2%
Anesthésie-réanimation	12	12	14	12	15	17	7,2%
Cardiologie-angiologie	3	2	3	1	1	2	-7,8%
Chirurgie générale	2	4	8	8	7	10	38,0%
Dermato-vénéréologie	10	10	11	10	10	11	1,9%
Electroradiologie	4	4	4	4	5	5	4,6%
Médecine nucléaire	-	1	1	1	1	1	0,0%
Radiothérapie	-	-	-	1	2	2	41,4%
Endocrinologie	2	2	2	2	2	2	0,0%
Gastro-entérologie	3	2	2	2	2	2	-7,8%
Gynécologie-obstétrique	14	15	15	14	15	16	2,7%
Hématologie	3	2	1	1	1	1	-19,7%
Médecine interne	7	11	12	10	12	15	16,5%
Néphrologie	3	3	3	2	2	2	-7,8%
Neuro-chirurgie	0	1	-	-	-	-	-
Neuro-psychiatrie	2	2	3	5	4	4	14,9%
Neurologie	5	5	4	4	4	6	3,7%
Psychiatrie	9	11	8	11	14	13	7,6%
Psychiatrie infantile	-	-	3	1	2	2	-12,6%
Rééducation et réadaptation <sup>1)</sup>	1	1	1	1	2	2	14,9%
Ophthalmologie	12	13	12	13	14	14	3,1%
Orthopédie	-	-	1	2	1	1	0,0%
Oto-rhino-laryngologie	5	4	2	3	4	2	-16,7%
Pédiatrie	27	25	26	28	32	33	4,1%
Pneumo-phtisiologie	1	1	2	2	4	3	24,6%
Rhumatologie	3	3	3	3	3	3	0,0%
Dentiste	61	62	67	67	74	81	5,8%
Stomatologie	1	1	1	1	1	1	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>258</b>	<b>277</b>	<b>290</b>	<b>290</b>	<b>323</b>	<b>343</b>	<b>5,9%</b>

<sup>1)</sup> Changement de statut des médecins du Centre national de Rééducation fonctionnelle et de Réadaptation de Hamm à partir de 2003.

Tableau 2.1. - Evolution du nombre de médecins par spécialité et par sexe (suite)  
(au 31 décembre)

HOMMES	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Taux de variation annuel moyen 2002/1997
Médecine générale	198	199	201	198	199	206	0,8%
Anesthésie - réanimation	38	40	39	40	42	42	2,0%
Cardiologie-angiologie	29	32	30	32	30	31	1,3%
Chirurgie générale	54	59	53	54	57	56	0,7%
Dermato-vénéréologie	9	8	8	8	8	9	0,0%
Electroradiologie	38	37	40	39	40	42	2,0%
Médecine nucléaire	2	3	3	3	4	3	8,4%
Radiothérapie	-	-	1	1	2	2	26,0%
Endocrinologie	2	2	2	2	2	2	0,0%
Gastro-entérologie	13	13	14	14	15	16	4,2%
Gynécologie-obstétrique	39	40	43	39	41	40	0,5%
Hématologie	4	3	2	2	2	2	-12,9%
Médecine interne	65	68	72	70	71	68	0,9%
Néphrologie	4	4	4	4	5	5	4,6%
Neuro-chirurgie	6	5	6	6	5	8	5,9%
Neuro-psychiatrie	13	13	21	19	19	18	6,7%
Neurologie	13	15	14	15	15	16	4,2%
Psychiatrie	20	18	20	23	21	24	3,7%
Psychiatrie infantile	-	-	1	1	1	2	26,0%
Rééducation et réadaptation <sup>1)</sup>	-	-	1	1	1	1	0,0%
Ophtalmologie	33	32	31	28	28	29	-2,6%
Orthopédie	27	27	25	27	27	28	0,7%
Oto-rhino-laryngologie	29	28	28	28	29	32	2,0%
Pédiatrie	23	24	24	23	25	24	0,9%
Pneumo-phtisiologie	13	13	13	13	13	13	0,0%
Rhumatologie	8	8	8	8	8	8	0,0%
Urologie	17	18	17	18	18	19	2,2%
Dentiste	168	173	175	188	195	201	3,7%
Stomatologie	3	3	4	4	5	5	10,8%
<b>TOTAL</b>	<b>868</b>	<b>885</b>	<b>900</b>	<b>908</b>	<b>928</b>	<b>952</b>	<b>1,9%</b>
<b>FEMMES ET HOMMES</b>							
Médecine générale	266	279	282	279	288	298	2,3%
Anesthésie - réanimation	50	52	53	52	57	59	3,4%
Cardiologie-angiologie	32	34	33	33	31	33	0,6%
Chirurgie générale	56	63	61	62	64	66	3,3%
Dermato-vénéréologie	19	18	19	18	18	20	1,0%
Electroradiologie	42	41	44	43	45	47	2,3%
Médecine nucléaire	2	4	4	4	5	4	14,9%
Radiothérapie	-	-	1	2	4	4	58,7%
Endocrinologie	4	4	4	4	4	4	0,0%
Gastro-entérologie	16	15	16	16	17	18	2,4%
Gynécologie-obstétrique	53	55	58	53	56	56	1,1%
Hématologie	7	5	3	3	3	3	-15,6%
Médecine interne	72	79	84	80	83	83	2,9%
Néphrologie	7	7	7	6	7	7	0,0%
Neuro-chirurgie	6	6	6	6	5	8	5,9%
Neuro-psychiatrie	15	15	24	24	23	22	8,0%
Neurologie	18	20	18	19	19	22	4,1%
Psychiatrie	29	29	28	34	35	37	5,0%
Psychiatrie infantile	-	-	4	2	3	4	0,0%
Rééducation et réadaptation <sup>1)</sup>	1	1	2	2	3	3	24,6%
Ophtalmologie	45	45	43	41	42	43	-0,9%
Orthopédie	27	27	26	29	28	29	1,4%
Oto-rhino-laryngologie	34	32	30	31	33	34	0,0%
Pédiatrie	50	49	50	51	57	57	2,7%
Pneumo-phtisiologie	14	14	15	15	17	16	2,7%
Rhumatologie	11	11	11	11	11	11	0,0%
Urologie	17	18	17	18	18	19	2,2%
Dentiste	229	235	242	255	269	282	4,3%
Stomatologie	4	4	5	5	6	6	8,4%
<b>TOTAL</b>	<b>1 126</b>	<b>1 162</b>	<b>1 190</b>	<b>1 198</b>	<b>1 251</b>	<b>1 295</b>	<b>2,8%</b>

<sup>1)</sup> Changement de statut des médecins du Centre National de Rééducation Fonctionnelle et de Réadaptation de Hamm à partir de 2003.

Tableau 2.2. - Professions de santé <sup>1) 2)</sup>

Spécification	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
<b>TOTAL DES PROFESSIONNELS EN ACTIVITE</b>	<b>5 321</b>	<b>5 521</b>	<b>5 541</b>	<b>5 637</b>	<b>5 740</b>	<b>5 970</b>	<b>6300</b>
Aide-soignant(e)s	1 106	1 154	1 159	1 197	1 198	1 309	1 379
Assistant(e)s d'hygiène sociale	125	126	122	118	117	120	122
Assistant(e)s senior	18	21	19	17	17	14	16
Assistante(s) sociales(aux)	128	135	133	133	129	150	171
Assistante(s) techniques méd. de chirurgie	78	82	85	93	100	95	107
Assistante(s) techniques méd. de laboratoire	178	171	159	153	153	162	165
Assistante(s) techniques méd. de radiologie	124	129	128	128	140	142	146
Diététicien(ne)s	20	19	18	24	23	22	23
Ergothérapeutes	56	67	73	71	79	93	109
Infirmières (iers) en anesthésie et réanimation	212	219	221	218	231	221	229
Infirmières (ers) gradué(e)s	130	126	126	138	128	124	126
Infirmières (iers)	2 252	2 358	2 377	2 425	2 497	2 598	2 725
Infirmières(iers) en pédiatrie	142	144	142	141	143	141	151
Infirmières(iers) en psychiatrie	153	141	128	132	121	117	126
Laborantin(e)s	166	172	174	176	186	185	191
Masseurs-kinésithérapeutes	271	278	278	273	273	274	294
Masseurs	24	27	26	28	28	32	32
Orthophonistes	21	24	34	34	32	33	8
Orthoptistes	7	7	7	7	7	8	8
Pédagogues curatifs(ves)	17	17	23	25	23	21	22
Rééducateurs(trices) en psychomotricité	11	11	12	11	11	13	16
Sages-femmes	80	82	85	93	97	95	103
Non-spécifié	2	11	12	2	7	1	4

Source: Direction de la santé

<sup>1)</sup> Le tableau reprend le nombre de professionnels en exercice appartenant aux professions de santé régies par la loi du 26 mars 1992.<sup>2)</sup> Situation au 31 décembre de l'année.Tableau 2.3. - Concessions de pharmacie et pharmaciens <sup>1)</sup>

Spécification	1993	1994	1995	1996	1997	1998	2000	2001	2002
<b>Concessions de pharmacies:</b>									
ouvertes au public	76	76	76	77	78	79	79	79	80
hospitalières	7	7	8	8	8	8	10	10	10
<b>Pharmaciens en activité:</b>	<b>255</b>	<b>263</b>	<b>269</b>	<b>286</b>	<b>284</b>	<b>300</b>	<b>325</b>	<b>342</b>	<b>359</b>
Officines	223	231	235	252	248	262	280	295	310
Pharmacies d'hôpitaux	8	9	10	10	10	10	14	16	18
Laboratoires d'analyses médicales	6	6	6	6	6	8	9	9	9
Distribution en gros	14	13	13	12	13	13	14	14	14
Fonctionnaires autres que hôpitaux ou contrôle médical	4	4	4	4	4	4	5	5	5
Autres secteurs	-	-	1	2	3	3	3	3	3

Source: Direction de la santé

<sup>1)</sup> Situation au 31 décembre de l'année.

### Section 3 - Les prestations

La section 3 analyse en détail l'évolution des principaux groupes de prestations. On distingue d'abord *les prestations en nature* qui englobent les soins de santé en cas de maladie, les prestations de maternité et les indemnités funéraires. Les *prestations en espèces* concernent les revenus de remplacement servis aux seuls assurés actifs en cas de maladie ou de maternité.

Pour l'analyse des prestations en nature on retient deux approches différentes:

- L'approche comptable recense toutes les prestations par rapport à l'année de liquidation des frais (sans considérer la date de leur genèse) et permet surtout d'apprécier l'évolution financière de l'assurance maladie.
- L'approche statistique se réfère uniquement à la date de la prestation des soins. C'est une méthode plus adaptée pour mesurer l'évolution réelle des prestations dans le temps. Les fichiers établis sur base de la date de la prestation sont des fichiers ouverts, complétés en permanence. Contrairement à l'analyse des données comptables, figées dès la clôture de l'exercice, l'analyse de ces fichiers évolutifs nécessite un certain recul dans le temps pour obtenir des résultats statistiques probants.

#### 3.1. Les prestations en nature: données comptables

L'appréciation de l'évolution réelle annuelle des frais de prestation doit être abordée prudemment en raison du niveau élevé des dotations aux prestations échues mais non encore liquidées au moment de la clôture des comptes. En 2002, les dotations aux provisions pour prestations dues à des retards de facturation de certains prestataires, ont progressé de 16% par rapport à 2001. Ils s'élèvent en 2002 à 123,2 millions € soit 12,3% du montant des prestations en nature. La ventilation de ces provisions sur les différents postes de frais est la suivante:

Frais d'hospitalisation: 116,4 millions €.

Frais médicaux (CHL et CHNP): 2,3 millions €.

Soins infirmiers (réseaux soins à domicile, établissements d'aides et de soins): 4,4 millions €.

Pour visualiser l'évolution réelle des différents postes de frais, les chiffres entre parenthèses indiquent pour mémoire le montant des prestations liquidées en tenant compte des prestations provisionnées. Cette double présentation sera maintenue tout au long de cette sous-section 3.1 pour autant que cette différenciation s'impose.

## 3.1.1. Aperçu global

Tableau 3.1.1. - Evolution des prestations en nature à partir de 2000  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>Prestations de soins de santé au Luxembourg *)</b> <b>(Prestations de soins de santé au Luxembourg) **)</b>	<b>650,9</b> <b>(676,1)</b>	<b>713,2</b> <b>(771,2)</b>	<b>815,4</b> <b>(832,7)</b>	<b>9,6%</b> <b>(14,1%)</b>	<b>14,3%</b> <b>(8,0%)</b>
Soins médicaux *) (Soins médicaux) **)	138,1 (138,2)	147,4 (147,9)	162,7 (163,1)	6,7% (7,0%)	10,4% (10,3%)
Soins médico-dentaires, prothèses, traitement orthodontique	30,2	32,7	38,8	8,2%	18,6%
Frais de voyage et de transport	4,6	5,2	5,8	13,3%	11,5%
Médicaments (secteur extra-hospitalier)	95,1	105,4	115,6	10,8%	9,7%
Soins des autres professions de santé *) (Soins des autres professions de santé) **)	19,7 (21,9)	30,0 (30,5)	35,1 (34,1)	52,5% (39,2%)	17,0% (11,8%)
Moyens curatifs et adjuvants	41,2	45,5	49,7	10,5%	9,2%
Rééducation et cures	10,8	12,3	13,6	14,1%	10,1%
Soins hospitaliers *) (Soins hospitaliers) **)	309,8 (332,6)	333,0 (389,9)	391,5 (409,4)	7,5% (17,2%)	17,6% (5,0%)
Médecine préventive	1,4	1,7	2,6	17,2%	54,0%
Prestations diverses	0,0	0,1	0,1	178,6%	-6,3%
<b>Prestations de soins de santé à l'étranger</b>	<b>129,3</b>	<b>140,4</b>	<b>157,0</b>	<b>8,6%</b>	<b>11,8%</b>
Prestations servies en vertu de conventions internationales	124,9	135,4	152,1	8,4%	12,4%
Autres prestations à l'étranger	4,2	4,9	4,7	16,4%	-3,9%
Frais de séjour à l'étranger	0,1	0,1	0,2	- 4,8%	40,4%
<b>Maternité</b>	<b>19,3</b>	<b>18,5</b>	<b>21,9</b>	<b>- 4,2%</b>	<b>18,0%</b>
Prestations au Luxembourg	15,3	14,7	15,7	- 4,1%	7,0%
Prestations à l'étranger	4,0	3,8	6,1	- 4,7%	60,1%
<b>Indemnités funéraires</b>	<b>3,5</b>	<b>3,5</b>	<b>3,6</b>	<b>- 0,5%</b>	<b>4,4%</b>
<b>TOTAL* )</b> <b>(TOTAL) **)</b>	<b>803,0</b> <b>(828,2)</b>	<b>875,6</b> <b>(933,6)</b>	<b>997,9</b> <b>(1 015,2)</b>	<b>9,0%</b> <b>(12,7%)</b>	<b>14,0%</b> <b>(8,7%)</b>

\*) Données comptables.

\*\*) Données ajustées en fonction des provisions.

## 3.1.2. Les honoraires médicaux

Les tableaux ci-après indiquent l'évolution à partir de 2000 des soins médicaux et médico-dentaires ventilés par catégorie. Ces chiffres concernent aussi bien les soins médicaux au cabinet que ceux à l'hôpital ou encore en policlinique.

Tableau 3.1.2.1. - Les soins médicaux  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Consultations	44,9	48,4	53,1	7,7%	9,9%
Visites	7,3	7,4	7,7	1,2%	3,7%
Autres actes généraux	14,3	15,0	16,8	5,0%	11,9%
Actes techniques ambulatoires <sup>1)</sup>	40,2	43,7	49,7	8,8%	13,8%
Actes techniques stationnaires	31,4	32,9	35,4	4,8%	7,5%
<b>TOTAL *)</b>	<b>138,1</b>	<b>147,4</b>	<b>162,7</b>	<b>6,7%</b>	<b>10,4%</b>
(Dotations aux provisions pour prestations) **)	(1,4)	(1,9)	(2,3)		
(Prélèvements aux provisions pour prestations) **)	- (1,2)	- (1,4)	-(1,9)		
<b>(TOTAL CORRIGE) **)</b>	<b>(138,2)</b>	<b>(147,9)</b>	<b>(163,1)</b>	<b>(7,0%)</b>	<b>(10,3%)</b>

<sup>1)</sup> Y compris actes posés en policlinique.

\*) Données comptables.

\*\*) Données ajustées en fonction des provisions.

Tableau 3.1.2.2. - Les soins médico-dentaires  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Consultations	3,7	4,0	4,8	9,0%	20,2%
Visites *)	0,0	0,0	0,0	- 5,6%	17,8%
Autres actes généraux *)	0,0	0,0	0,0	166,0%	61,7%
Actes techniques	14,7	15,9	19,4	7,9%	22,5%
Soins dentaires: prothèses	10,0	10,8	11,8	8,1%	9,2%
Soins dentaires: orthodontie	1,8	2,0	2,7	9,2%	35,1%
<b>TOTAL</b>	<b>30,2</b>	<b>32,7</b>	<b>38,8</b>	<b>8,2%</b>	<b>18,6%</b>

\*) Montants insignifiants: 32 574 € pour les visites en 2001 et 38 380 € pour les visites en 2002 et 4 702 € respectivement 7 604 € concernant les autres actes généraux en 2001 et 2002.

### 3.1.3. Les frais de voyage et de transport

Tableau 3.1.3. - Les frais de voyage et de transport  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Frais de transport dont:	4,4	4,7	5,2	7,9%	9,8%
frais de voyage	0,6	0,7	0,7	13,7%	3,7%
frais de transport en taxi	2,1	2,3	2,5	7,0%	10,5%
frais de transport en ambulance	1,7	1,8	2,0	6,9%	11,2%
Frais de transport par air	0,3	0,5	0,7	104,5%	26,4%
<b>TOTAL</b>	<b>4,6 <sup>1)</sup></b>	<b>5,2</b>	<b>5,8</b>	<b>13,3%</b>	<b>11,5%</b>

<sup>1)</sup> Cette diminution des frais en 2000 résulte essentiellement de l'ouverture du Centre national de radiothérapie dans cette même année et d'une diminution des transports à l'étranger, suite à la possibilité de traitement au pays.

### 3.1.4. Les médicaments (secteur extra hospitalier)

Le tableau ci-après indique pour le secteur extra hospitalier, le montant des produits pharmaceutiques remboursés par l'assurance maladie maternité.

Tableau 3.1.4. - Les frais pharmaceutiques en milieu extra-hospitalier <sup>1)</sup>  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Médicaments remboursés:					
Taux normal 78% / 80% pour l'exercice 2002	56,4	61,4	68,4	8,8%	11,4%
Taux préférentiel 100%	33,8	39,0	42,1	15,2%	8,0%
Taux réduit 40%	4,8	5,0	5,1	3,4%	2,4%
En cas d'hébergement	0,0	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>95,1</b>	<b>105,4</b>	<b>115,6</b>	<b>10,8%</b>	<b>9,7%</b>

<sup>1)</sup> Y compris les médicaments prescrits en policlinique.

### 3.1.5. Soins des autres professions de santé

Ce groupe de prestations comprend en général tous les soins et fournitures prestés en secteur extra hospitalier par des professionnels de santé non-médecins.

Jusqu'en 1998 cette rubrique concernait essentiellement des professionnels de santé en exercice libéral. A partir du 1.1.1999, date de la mise en application de la loi sur l'assurance dépendance, l'assurance maladie doit prendre en charge également, sous forme de forfait journalier, les soins infirmiers prestés dans les établissements d'aide et de soins. Les soins à domicile sont tarifés à l'acte.

C'est donc au niveau des soins infirmiers qu'on a pu constater la plus forte croissance au cours des dernières années. Entre 1999 et 2002 leur taux de croissance moyen annuel a atteint 24,3% . La hausse très importante en 2001 (+133%) est imputable en grande partie à une majoration de la valeur de la lettre-clé. En 2002 la progression du coût des soins infirmiers s'est élevée à 26 %.

Les provisions comptabilisées constituent 26,3% du total des frais des autres professions de santé. Elles sont dues à des retards de facturation importants des établissements et réseaux d'aides et de soins concernés. Leur montant a légèrement diminué par rapport à 2001.

Tableau 3.1.5. - Soins des professions de santé non-médecins  
(en millions EUR)

	1999	2000	2001	2002	Taux de variation en %		
					2000/1999	2001/2000	2002/2001
Soins infirmiers *)	5,8	6,2	14,5	18,2	6,7%	133,3%	25,8%
dont forfaits journaliers dans établissements	3,7	4,1	5,0	...	10,3%	21,7%	p.m.
Soins de sages-femmes	0,0	0,1	0,1	0,1	61,3%	5,6%	8,3%
Massages, kinésithérapie	11,8	12,9	14,9	16,2	9,7%	15,3%	8,5%
Orthophonie	0,2	0,2	0,3	0,3	- 2,5%	21,9%	7,1%
Psychomotriciens	0,2	0,2	0,3	0,3	6,7%	13,6%	26,5%
<b>TOTAL *)</b>	<b>18,1</b>	<b>19,7</b>	<b>30,0</b>	<b>35,1</b>	<b>8,6%</b>	<b>52,5%</b>	<b>17,0%</b>
(Dotations aux provisions pour prestations **)	(2,7)	(5,0)	(5,5)	(4,4)			
(Prélèvements aux provisions **)	-	- (2,7)	- (5,0)	- (5,5)			
<b>(TOTAL CORRIGE) **)</b>	<b>(20,8)</b>	<b>(21,9)</b>	<b>(30,5)</b>	<b>(34,1)</b>	<b>(5,1%)</b>	<b>(39,2%)</b>	<b>(11,8%)</b>

\*) Données comptables.

\*\*) Données ajustées en fonction des provisions.

### 3.1.6. Les moyens curatifs et thérapeutiques

Tableau 3.1.6.1. - Moyens curatifs et adjuvants  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Petits moyens accessoires	3,8	4,5	6,2	19,5%	39,2%
Appareils et autres accessoires	2,2	2,0	1,3	- 9,1%	-34,6%
Prothèses auditives et vocales	1,3	1,7	2,3	30,7%	34,5%
Orthèses, prothèses, épithèses	1,5	1,4	1,8	- 6,2%	29,8%
Fournitures patrons bottiers	0,4	0,4	0,5	- 5,6%	13,1%
Fournitures opticiens	7,0	7,4	8,1	5,4%	9,0%
Produits sanguins	2,0	1,4	1,5	- 29,2%	9,1%
Analyses de laboratoire (en dehors de l'hôpital)	23,0	26,7	27,9	16,1%	4,6%
<b>TOTAL</b>	<b>41,2</b>	<b>45,5</b>	<b>49,7</b>	<b>10,5%</b>	<b>9,2%</b>



Tableau 3.1.6.2. - **Rééducation et cures au Luxembourg**  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Centre de rééducation et de réadaptation (Hamm)	4,3	5,0	5,2	17,8%	4,0%
Frais de cures	3,5	4,2	4,7	21,2%	10,5%
Frais de séjour	2,1	2,2	2,4	4,9%	10,6%
Cures de convalescence	0,3	0,2	0,3	- 33,6%	46,2%
Réadaptation en foyer de psychiatrie <sup>1)</sup>	0,7	0,7	1,0	4,8%	38,5%
<b>TOTAL</b>	<b>10,8</b>	<b>12,3</b>	<b>13,6</b>	<b>14,1%</b>	<b>10,1%</b>

<sup>1)</sup> Prestation prise en charge par l'assurance maladie à partir du 1.1.2000.

### 3.1.7. Soins hospitaliers

Une description plus détaillée du paysage hospitalier est présentée dans la première partie de ce rapport sous 2.2. A noter qu'en 2002 le nombre d'établissements hospitaliers budgétisés s'élevait à 17 unités.

L'analyse des frais du secteur hospitalier est difficile en raison de l'ampleur des retards de facturation de plusieurs hôpitaux. Le volume des prestations provisionnées a encore progressé en 2002, même si cette progression a été moins spectaculaire qu'en 2001.

Tableau 3.1.7.1. - **Les dépenses du secteur hospitalier au Luxembourg**  
(en millions EUR)

	2000	2001 <sup>1)</sup>	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Frais fixes	243,8	267,7	311,3	9,8%	16,3%
Frais variables	65,9	65,2	80,2	- 1,0%	22,9%
Frais hospitaliers selon anciens tarifs	0,0	0,0	0,0	17,9%	-100,0%
Hôpital neuropsychiatrique	0,0	-	-	p.m.	p.m.
<b>TOTAL <sup>2)</sup></b>	<b>309,8</b>	<b>333,0</b>	<b>391,5</b>	<b>7,5%</b>	<b>17,6%</b>
<i>(Dotations aux provisions pour prestations)</i>	<i>(41,7)</i>	<i>(98,6)</i>	<b>(116,4)</b>		
<i>(Prélèvements aux provisions pour prestations)</i>	<i>- (18,8)</i>	<i>- (41,7)</i>	<i>- (98,6)</i>		
<b>(TOTAL CORRIGE <sup>3)</sup>)</b>	<b>(332,6)</b>	<b>(389,9)</b>	<b>(409,3)</b>	<b>(17,2%)</b>	<b>(5,0%)</b>

<sup>1)</sup> En 2001 le nombre d'établissements budgétisés a été porté à 17 avec l'ouverture de l'Institut National de Chirurgie Cardiaque et de Cardiologie Interventionnelle (INCCI).

<sup>2)</sup> Données comptables.

<sup>3)</sup> Données ajustées en fonction des provisions.

Tableau 3.1.7.2. - **Frais fixes opposables comptabilisés en 2001 et 2002**  
(en millions EUR)

	2001	2002	Variation en % 2002/2001
Consommation fixe	6,0	6,1	2,0%
Frais de personnel	262,8	279,7	6,4%
Immeubles et équipement	27,5	30,7	11,6%
Frais de gestion	6,0	6,8	13,3%
Frais financiers	1,7	1,9	11,6%
Amortissement	22,8	23,9	5,0%
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>326,7</b>	<b>349,0</b>	<b>6,8%</b>
A déduire:			
recettes déductibles	- 7,6	- 9,0	17,7%
charges non opposables	- 22,2	- 21,2	-4,8%
<b>FRAIS FIXES OPPOSABLES (HORS HPMA) <sup>1)</sup></b>	<b>296,9</b>	<b>318,9</b>	<b>7,4%</b>
HPMA frais fixes opposables <sup>1)</sup>	25,1	provisionné	
<b>FRAIS FIXES OPPOSABLES (Y COMPRIS HPMA) <sup>1)</sup></b>	<b>322,0</b>	<b>318,9</b>	<b>- 1,0%</b>
Autres postes de frais:			
pension complémentaire pour personnel hospitalier des congrégations	1,5	1,3	- 11,5%
permanence médicale	0,5	0,5	0,0%
prime de qualité	10,0	1,0	p.m.
provision pour prime 2001	0,0	5,1	p.m.
prélèvement provision prime 2000	- 4,5	-	p.m.
provision HPMA budget 2002 <sup>1)</sup>	-	24,4	p.m.
décomptes exercices antérieurs	- 1,8	- 1,0	p.m.
<b>TOTAL FRAIS FIXES</b>	<b>327,6</b>	<b>350,1</b>	<b>6,9%</b>
dont :			
<b>à charge de l'assurance maladie</b>	<b>267,7</b>	<b>311,3</b>	
<b>provisions pour prestations échues</b>	<b>80,1</b>	<b>94,3</b>	
<b>prélèvement aux provisions</b>	<b>- 36,6</b>	<b>- 80,1</b>	
à charge de l'assurance maternité	12,8	13,6	
à charge d'organismes de protection sociale à l'étranger	4,3	5,3	
à charge de l'assurance accident	6,1	7,3	
à charge du dommage de guerre	0,0	0,1	
régularisations	- 6,9	-1,7	

<sup>1)</sup> Les frais fixes imputables à l'HPMA de Differdange ont dû être entièrement provisionnés pour 2002 et ne se répercutent donc pas dans le détail des frais. Pour assurer la comparabilité des deux exercices présentés, on a déduit également les montants du HPMA de la ventilation 2001. Si la présentation des frais fixes pour 2001 se trouve ainsi modifiée par rapport à la publication de l'année dernière, le niveau global reste inchangé.

Tableau 3.1.7.3. - **Frais variables comptabilisés en 2001 et 2002**  
(en millions EUR)

	2001	2002	Variation en % 2002/2001
Hospitalisation - soins normaux	14,0	16,9	
Hospitalisation - soins intensifs	5,7	6,9	
Salles d'opération	13,5	14,9	
Salles d'accouchement	0,2	0,3	
Laboratoires	10,6	11,8	
Imagerie médicale	4,7	5,4	
IRM	0,7	0,9	
Lithotritie extra-corporelle	0,0	0,0	
Oxygénothérapie hyperbare	0,0	0,0	
Hémodialyse	3,4	3,8	
Physiothérapie	0,1	0,1	
Policlinique, unités médico-techniques	5,1	6,5	
Chimiothérapie	5,4	7,3	
Chirurgie cardiaque	0,4	3,1	
Cardiologie interventionnelle	1,1	6,0	
Radiothérapie	0,5	0,4	
Hôpital de jour psychiatrique	0,0	0,1	
Dotation aux provisions	18,4	22,1	
Prélèvement aux provisions	- 5,1	- 18,4	
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>78,8</b>	<b>88,1</b>	<b>11,8%</b>
Décomptes exercices antérieurs	2,3	- 1,2	
<b>TOTAL FRAIS VARIABLES</b>	<b>81,2</b>	<b>87,0</b>	<b>7,1%</b>
dont:			
<b>à charge de de l'assurance maladie</b>	<b>65,2</b>	<b>80,2</b>	
<b>dotation aux provisions</b>	<b>18,4</b>	<b>22,1</b>	
<b>prélèvement aux provisions</b>	<b>- 5,1</b>	<b>-18,4</b>	
à charge d'organismes de protection sociale à l'étranger	1,0	1,4	
à charge de l'assurance accident	1,5	1,7	
dommage de guerre	0,0	0,0	

Une appréciation correcte de l'évolution des frais variables par entité fonctionnelle sur base de chiffres comptables est difficile en raison de distorsions comme les reports d'exercices antérieurs ou les retards de facturation.

Pour cette raison les tableaux statistiques ci-après établis par l'UCM sur base de la date de la prestation, reflètent mieux l'évolution dans le temps des prestations à l'hôpital.

Les variations importantes du nombre d'unités d'œuvre que l'on peut observer peuvent être liées à des changements intervenues dans le paysage hospitalier. Dans la mesure du possible ces facteurs sont indiqués dans une note en bas du tableau ci-après.

Tableau 3.1.7.4. - Evolution du nombre d'unités d'oeuvre opposables<sup>1)</sup> prestés

	1998	1999	2000	2001	Variation moyenne 2001/1998 en %
Hospitalisation - soins normaux	621 234	715 265 <sup>2)</sup>	710 712	699 616	4,0%
Hospitalisation - soins intensifs	39 476	40 221	39 774	40 231	0,6%
Salles d'opération	47 271	47 973	48 847	49 185	1,3%
Salles d'accouchement	4 958	5 262	5 525	5 317	2,4%
Laboratoires	850 637	839 795	854 631	897 095	1,8%
Imagerie médicale	370 832	379 729	384 165	399 040	2,5%
IRM	6 248	6 374	6 511	9 288 <sup>3)</sup>	14,1%
Lithotritie extra-corporelle	241	247	252	249	1,1%
Oxygénothérapie hyperbare	251	218	383	899 <sup>4)</sup>	53,0%
Hémodialyse	26 426	27 150	28 153	31 022	5,5%
Physiothérapie	152 589	148 584	151 081	167 493	3,2%
Policlinique, unités médico-techniques	549 758	592 384	608 515	652 060	5,9%
Chimiothérapie	12 133	11 669	12 805	13 145	2,7%
Chirurgie cardiaque	-	199	223	349	p.m.
Cardiologie interventionnelle	-	1 890	1 715	2 088	p.m.
Radiothérapie	-	-	12 998	16 239	p.m.
Hôpital de jour psychiatrique	-	-	2 148	3 448 <sup>5)</sup>	p.m.

<sup>1)</sup> Opposables à l'ensemble des institutions de sécurité sociale.

<sup>2)</sup> L'augmentation des journées d'hospitalisation soins normaux en 1999 est imputable à l'intégration du CHNP dans le système de budgétisation à partir de cette même année.

<sup>3)</sup> L'augmentation du nombre de passages IRM en 2001 est la conséquence de l'ouverture d'une deuxième installation dans l'Hôpital de la Ville d'Esch.

<sup>4)</sup> Hausse du nombre de séances en raison de la mise en exploitation d'un caisson à places multiples.

<sup>5)</sup> La forte augmentation (+60,5 % de 2000 à 2001) des séances en hôpital de jour psychiatrique s'explique par la budgétisation de cette entité fonctionnelle dans deux établissements supplémentaires (Centre Hospitalier de Luxembourg et Clinique St. Louis Ettelbruck).

Tableau 3.1.7.5. - Evolution à partir de 1998 des frais variables opposables<sup>1)</sup>

	1998	1999	2000	2001	Variations en %		
					1999/1998	2000/1999	2001/2000
Hospitalisation - soins normaux	12,25	14,84	14,35	15,22	21,1%	-3,3%	6,1%
Hospitalisation - soins intensifs	5,66	6,10	6,12	6,92	7,8%	0,3%	13,1%
Salles d'opération	16,10	15,59	16,06	16,22	-3,2%	3,0%	1,0%
Salles d'accouchement	0,18	0,19	0,21	0,23	5,6%	10,5%	9,5%
Laboratoires	10,55	11,09	11,27	12,18	5,1%	1,6%	8,1%
Imagerie médicale	5,61	5,66	5,87	6,01	0,9%	3,7%	2,4%
IRM	0,65	0,64	0,67	0,72	-1,5%	4,7%	7,5%
Lithotritie extra-corporelle	0,01	0,01	0,00	0,01	0,0%	-	-
Oxygénothérapie hyperbare	0,00	0,00	0,00	0,00	-	-	-
Hémodialyse	3,21	3,50	3,70	4,05	9,0%	5,7%	9,5%
Physiothérapie	0,08	0,08	0,08	0,11	0,0%	0,0%	37,5%
Policlinique, unités médico-techniques	5,71	4,21	4,50	6,22	-26,3%	6,9%	38,2%
Chimiothérapie	5,04	4,72	5,85	6,63	-6,3%	23,9%	13,3%
Chirurgie cardiaque	0,00	0,91	0,94	1,40	-	3,3%	48,9%
Cardiologie interventionnelle	0,00	2,35	2,13	3,07	-	-9,4%	44,1%
Hôpital de jour psychiatrique	0,00	0,00	0,01	0,00	-	-	-
Radiothérapie	0,00	0,00	0,32	0,53	-	-	65,6%
Décompte	2,49	0,21	0,56				
<b>TOTAL</b>	<b>67,54</b>	<b>70,1</b>	<b>72,64</b>	<b>79,52</b>	<b>3,8%</b>	<b>3,6%</b>	<b>9,5%</b>

<sup>1)</sup> Date prestations.

## 3.1.8. La médecine préventive

Les activités de médecine préventive pris en charge par l'assurance maladie comprennent d'une part le suivi médical de la femme enceinte et du bébé et d'autre part des programmes établis en collaboration avec le Ministère de la Santé.

Ces programmes de médecine préventive sont actuellement au nombre de quatre:

1. Le dépistage précoce du cancer du sein par mammographie pour les femmes âgées entre 50 et 69 ans. Ce programme a débuté en 1992.
2. Le programme de vaccination contre l'hépatite B a commencé en 1996 et il concerne essentiellement les nourrissons et les jeunes entre 12 et 18 ans.
3. La prise en charge par l'assurance maladie des frais de vaccination de la population âgée ( $\geq 65$  ans) et des personnes à risque a débuté en 2001.
4. Le programme de vaccination contre la méningite à méningococque C, lancé en 2001 a pour cible les enfants et jeunes entre 1 et 18 ans.

Tableau 3.1.8. - La médecine préventive  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Examen de la femme enceinte, dont:	0,5	0,6	0,6	5,9%	10,3%
examen médical de la femme enceinte	0,4	0,4	0,5	8,4%	10,8%
examen dentaire de la femme enceinte	0,1	0,1	0,2	- 0,8%	8,7%
Examen des enfants en bas âge	0,2	0,3	0,3	52,2%	26,5%
Programmes de médecine préventive *)	0,7	0,8	1,6	17,4%	92,1%
<b>TOTAL</b>	<b>1,4</b>	<b>1,7</b>	<b>2,6</b>	<b>17,2%</b>	<b>54,0%</b>

\*) Contient une partie des dépenses pour vaccins ainsi que les frais et actes médicaux identifiables en tant que gestes de médecine préventive.

## 3.1.9. Les prestations de maternité

Les prestations en nature de maternité lors d'un accouchement à l'hôpital sont prises en charge forfaitairement par l'Etat. Ce forfait, qui est fixé annuellement par règlement grand-ducal, prévoit lors de l'accouchement les soins d'une sage-femme, l'assistance médicale, le séjour dans l'hôpital ainsi que les fournitures pharmaceutiques ou produits diététiques pour nourrissons.

Tableau 3.1.9.1. - Le détail des prestations en nature de maternité  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>Prestations au Luxembourg</b>	<b>15,3</b>	<b>14,7</b>	<b>15,7</b>	<b>- 4,1%</b>	<b>7,0%</b>
Honoraires médicaux	1,3	1,3	1,4	- 6,1%	7,8%
Soins de sages-femmes	0,1	0,1	0,1	- 14,4%	10,2%
Forfaits d'accouchement	13,3	12,8	13,6	- 3,7%	6,5%
Produits diététiques	0,6	0,6	0,7	- 7,5%	18,2%
<b>Prestations à l'étranger</b>	<b>4,0</b>	<b>3,8</b>	<b>6,1</b>	<b>- 4,7%</b>	<b>60,1%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>19,3</b>	<b>18,5</b>	<b>21,9</b>	<b>- 4,2%</b>	<b>18,0%</b>

Remarque: La forte progression des prestations à l'étranger en 2002 (+60,1%), s'explique par la régularisation d'importants frais de prestations d'exercices antérieurs concernant la France, la Belgique et l'Allemagne.

Tableau 3.1.9.2. - Evolution des prestations en nature de maternité  
(en millions EUR)

Exercice	Montant en valeur nominale	Variation en %	Montant au nombre indice 100	Variation en %
1990	6,2	- 48,9%	1,4	- 49,8%
1991	6,2	- 0,3%	1,3	- 4,0%
1992	6,7	9,3%	1,4	5,9%
1993	7,2	7,5%	1,4	4,2%
1994 <sup>1)</sup>	5,4	- 26,2%	1,0	- 28,4%
1995	14,6	172,0%	2,7	167,0%
1996	13,5	- 7,5%	2,5	- 8,2%
1997	15,5	15,3%	2,8	12,8%
1998	14,2	- 8,2%	2,6	- 8,4%
1999	17,6	23,5%	3,2	22,3%
2000	19,3	9,9%	3,4	7,0%
2001	18,5	- 4,2%	3,2	- 7,2%
2002	21,9	18,0%	3,6	15,6%
Variation moyenne annuelle 1990-2002		11,1%		8,6%
Variation moyenne annuelle 1995-2002		6,0%		4,2%

<sup>1)</sup> A partir de 1994 les prestations de médecine préventive pour femmes enceintes et enfants en bas âge (+/-6% des prestations liées à la fonction maternité) ne sont plus comptabilisées dans la gestion maternité mais dans la gestion prestations en nature.

Le forfait d'accouchement en milieu hospitalier a subi une hausse importante en 1995, date de l'introduction de la budgétisation et de la comptabilité analytique dans les hôpitaux. En effet l'introduction conjointe de ces mesures a permis d'apprécier plus correctement le coût réel des prestations de maternité en milieu hospitalier

Les variations annuelles souvent très importantes s'expliquent en majeure partie par des retards de facturation de la part des hôpitaux ce qui reporte la liquidation des factures par l'UCM à l'exercice suivant.

Le tableau suivant indique le nombre d'accouchements pris en charge au Luxembourg par l'assurance-maladie à partir de 1999.

Tableau 3.1.9.3. - Nombre d'accouchements au Luxembourg pris en charge par les caisses de maladie  
Répartition par groupes d'âge

Groupes d'âge	1999	En % du total	2000	En % du total	2001	En % du total	2002 <sup>1)</sup>	En % du total
15 - 19	82	1,6%	96	1,7%	111	2,1%	115	2,3%
20 - 24	667	12,7%	759	13,7%	693	13,1%	682	13,4%
25 - 29	1 709	32,5%	1 731	31,3%	1 605	30,4%	1 446	28,3%
30 - 34	1 926	36,6%	1 965	35,6%	1 918	36,4%	1 835	35,9%
35 - 39	759	14,4%	836	15,1%	804	15,3%	874	17,1%
40 - 44	118	2,2%	133	2,4%	136	2,6%	152	3,0%
>=45	5	0,1%	5	0,1%	4	0,1%	2	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>5 266</b>	<b>100,0%</b>	<b>5 525</b>	<b>100,0%</b>	<b>5 271</b>	<b>100,0%</b>	<b>5 106</b>	<b>100,0%</b>
Variation annuelle en %	3,1%		4,9%		-4,6%		-3,1%	

<sup>1)</sup> Données provisoires.

## 3.1.10. Les prestations à l'étranger

En 2002, les soins à l'étranger se chiffraient à 163,2 millions €, soit 16,1% du coût total des prestations en nature de l'UCM. Les frais exposés en cas de maladie représentaient 96,2% du total des dépenses pour soins à l'étranger, les prestations en nature de maternité 3,7% et les indemnités funéraires transférés à l'étranger 0,1%.

Tableau 3.1.10.1. - Prestations de soins de santé en cas de maladie à l'étranger  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>Conventions internationales (tiers payant):</b>	<b>124,9</b>	<b>135,4</b>	<b>152,1</b>	<b>8,4%</b>	<b>12,4%</b>
Séjour temporaire	3,9	5,2	5,0	33,1%	-3,9%
Frontaliers	84,6	89,5	103,3	5,9%	15,4%
Traitement E 112 *)	21,1	25,3	29,9	19,9%	18,3%
Forfaits (pensionnés et membres de famille)	8,7	7,7	7,7	- 11,5%	-0,6%
Divers	6,6	7,6	6,2	14,9%	-18,9%
<b>Autres prestations à l'étranger (remboursement de prestations):</b>	<b>4,4</b>	<b>5,0</b>	<b>4,9</b>	<b>15,8%</b>	<b>-2,8%</b>
<i>Prestations à l'étranger en dehors E 125 **)</i>	3,1	3,6	2,8	13,1%	-20,4%
- Traitements à l'étranger: soins médicaux	1,0	1,2	1,0	14,8%	-14,5%
- Traitements à l'étranger: soins médico-dentaires	0,0	0,0	0,0	28,2%	-7,1%
- Traitements à l'étranger: frais pharmaceutiques	0,2	0,2	0,3	5,7%	72,2%
- Traitements à l'étranger: frais d'hospitalisations	1,3	1,4	0,9	8,9%	-36,4%
- Traitements à l'étranger: autres prestations	0,6	0,8	0,6	20,3%	-25,5%
<i>Frais de séjour à l'étranger</i>	0,1	0,1	0,2	- 4,8%	40,4%
<i>Prestations à l'étranger suivant législation luxembourgeoise ***)</i>	1,1	1,4	1,9	26,2%	39,2%
<b>TOTAL</b>	<b>129,3</b>	<b>140,4</b>	<b>157,0</b>	<b>8,6%</b>	<b>11,8%</b>

\*) Transfert à l'étranger après autorisation du contrôle médical de la sécurité sociale.

\*\*) Remboursement, selon les tarifs étrangers, de frais avancés par l'assuré pour prestations reçues à l'étranger.

\*\*\*) Remboursement, selon les tarifs luxembourgeois de frais avancés par l'assuré pour:

a) Prestations urgentes servies à l'étranger où l'assuré demande le remboursement de ses frais directement à la caisse compétente sans passer par l'institution étrangère.

b) Prestations non-urgentes des assurés usant de leur droits reconnus en fonction de la jurisprudence Decker-Kohl.

Il n'est pas possible de départager ces deux catégories de prestations.

Tableau 3.1.10.2. - Total des prestations en nature servies à l'étranger  
(en millions EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
Prestations de soins de santé	129,3	140,4	157,0	8,6%	11,8%
Prestations de maternité	4,0	3,8	6,1	- 4,7%	60,1%
Indemnités funéraires	0,1	0,1	0,1	25,0%	- 13,1%
<b>TOTAL DES PRESTATIONS</b>	<b>133,4</b>	<b>144,3</b>	<b>163,2</b>	<b>8,2%</b>	<b>13,1%</b>

Le tableau 3.1.10.3. ci-après opère une ventilation des prestations en nature, selon le pays de résidence du bénéficiaire et du prestataire.

En comparant les résultats obtenus on constate que la ventilation des prestations est largement tributaire de l'organisation socio-sanitaire des différents pays.

Ainsi pour certains pays, le poste "hospitalisation" inclut également les frais médicaux, ou une partie de ces frais.

L'interprétation de ces chiffres devra donc se faire avec prudence.

Tableau 3.1.10.3. - Ventilation des prestations en nature à l'étranger en 2002 selon le pays de résidence des assurés \*)  
et des prestataires  
(en milliers EUR)

		Résidence prestataires					Total
		Luxembourg	Belgique	Allemagne	France	Autres pays	
Résidence assurés: LUXEMBOURG							
Actifs et membres de famille	Total des prestations, dont		9 313 822	14 324 201	7 252 412	1 716 951	32 607 386
	- soins médicaux	0	3 514 522	803 665	805 958	353 180	5 477 324
	- soins dentaires	0	161 733	149 477	88 579	43 130	442 919
	- médicaments	0	1 089 172	781 068	310 896	122 838	2 303 975
	- hospitalisation	0	3 098 818	11 052 017	5 375 218	860 011	20 386 064
	- autres	0	1 449 577	1 537 974	671 761	337 791	3 997 104
Pensionnés et membres de famille	Total des prestations, dont		1 411 228	1 707 643	1 692 339	1 109 950	5 921 160
	- soins médicaux	0	563 263	210 408	205 422	276 760	1 255 853
	- soins dentaires	0	16 913	30 956	14 211	19 072	81 152
	- médicaments	0	216 815	58 869	222 476	84 875	583 035
	- hospitalisation	0	397 745	1 095 386	1 128 929	540 170	3 162 231
	- autres	0	216 491	312 023	121 302	189 073	838 889
Résidence assurés: BELGIQUE							
Actifs et membres de famille	Total des prestations, dont	3 306 621	29 050 438	100 971	340 636	34 405	32 833 070
	- soins médicaux	1 065 385	10 571 385	6 678	40 953	11 525	11 695 925
	- soins dentaires	533 872	1 465 376	1 797	5 269	1 393	2 007 707
	- médicaments	503 056	4 371 478	1 590	15 220	2 756	4 894 101
	- hospitalisation	554 535	4 496 524	66 399	105 788	-501 918	4 721 328
	- autres	649 773	8 145 675	24 506	173 406	520 649	9 514 009
Pensionnés et membres de famille	Total des prestations, dont						2 797 975
	- soins médicaux	134 273	9 167	15	455	1 296	145 206
	- soins dentaires	32 074	700	15	77	0	32 867
	- médicaments	147 614	3 121	0	574	84	151 393
	- hospitalisation	93 049	15 771	0	0	3 055	111 875
	- autres	61 440	2 292 498	0	536	2 160	2 356 634
Résidence assurés: ALLEMAGNE							
Actifs et membres de famille	Total des prestations, dont	713 989	69 326	23 430 111	64 899	43 247	24 321 572
	- soins médicaux	226 073	11 065	5 719 890	10 596	14 109	5 981 734
	- soins dentaires	68 018	350	2 106 597	1 275	1 049	2 177 290
	- médicaments	118 036	2 766	2 876 704	3 990	2 848	3 004 344
	- hospitalisation	119 703	47 648	7 312 016	42 997	-584 843	6 937 521
	- autres	182 159	7 498	5 414 904	6 040	610 083	6 220 684
Pensionnés et membres de famille	Total des prestations, dont	45 312	2	42 613	0	0	87 927
	- soins médicaux	11 398	0	2 037	0	0	13 436
	- soins dentaires	540	0	0	0	0	540
	- médicaments	6 662	3	1 940	0	0	8 605
	- hospitalisation	12 138	0	33 657	0	0	45 795
	- autres	14 575	-1	4 978	0	0	19 551
Résidence assurés: FRANCE							
Actifs et membres de famille	Total des prestations, dont	2 418 936	207 201	39 521	61 362 976	50 799	64 079 434
	- soins médicaux	774 551	83 225	6 865	15 111 781	12 869	15 989 292
	- soins dentaires	262 334	9 758	2 388	2 183 529	1 804	2 459 814
	- médicaments	333 896	39 287	1 858	11 529 446	3 901	11 908 388
	- hospitalisation	352 000	48 799	21 171	16 254 865	25 797	16 702 631
	- autres	696 155	26 131	7 239	16 283 355	6 427	17 019 309
Pensionnés et membres de famille	Total des prestations, dont	35 458	712	0	11 321	0	47 491
	- soins médicaux	9 748	233	0	2 040	0	12 020
	- soins dentaires	658	108	0	46	0	812
	- médicaments	5 884	60	0	1 448	0	7 392
	- hospitalisation	13 933	0	0	4 289	0	18 222
	- autres	5 235	312	0	3 498	0	9 045

\*) Personnes assurées auprès de l'assurance maladie luxembourgeoise.

Tableau 3.1.10.3. - Ventilation des prestations en nature à l'étranger en 2002 selon le pays de résidence des assurés \*)  
et des prestataires (suite)  
(en milliers EUR)

		Résidence prestataires					Total
		Luxembourg	Belgique	Allemagne	France	Autres pays	
Résidence assurés: PAYS NON LIMITROPHES							
Actifs et membres de famille	Total des prestations, dont	174 170	30 300	35 060	46 289	406 474	692 293
	- soins médicaux	48 436	12 186	8 683	9 569	50 505	129 379
	- soins dentaires	17 293	1 930	3 424	895	22 599	46 141
	- médicaments	31 902	2 265	1 093	3 284	52 372	90 916
	- hospitalisation	43 452	4 343	15 679	21 050	136 314	220 837
	- autres	33 087	9 576	6 181	11 491	144 684	205 019
Pensionnés et membres de famille	Total des prestations, dont	55 631	13 422	34	2 151	-216 345	-145 108
	- soins médicaux	12 339	2 179	16	1 540	4 642	20 716
	- soins dentaires	1 688	0	18	125	377	2 209
	- médicaments	10 904	464	0	15	3 882	15 265
	- hospitalisation	18 996	10 446	0	0	6 233	35 676
	- autres	11 703	333	0	471	-231 479	-218 973
TOTAL DES PRESTATIONS A L'ETRANGER							
Actifs et membres de famille	Total des prestations, dont	6 613 717	38 671 087	37 929 864	69 067 210	2 251 876	154 533 754
	- soins médicaux	2 114 445	14 192 383	6 545 782	15 978 857	442 188	39 273 654
	- soins dentaires	881 517	1 639 147	2 263 684	2 279 546	69 976	7 133 870
	- médicaments	986 890	5 504 968	3 662 313	11 862 836	184 716	22 201 724
	- hospitalisation	1 069 690	7 696 131	18 467 281	21 799 917	-64 639	48 968 380
	- autres	1 561 174	9 638 457	6 990 805	17 146 054	1 619 635	36 956 125
Pensionnés et membres de famille	Total des prestations, dont	604 851	3 746 620	1 750 320	1 707 453	900 200	8 709 445
	- soins médicaux	167 758	574 841	212 477	209 457	282 698	1 447 230
	- soins dentaires	34 960	17 721	30 990	14 460	19 449	117 580
	- médicaments	171 064	220 462	60 809	224 513	88 841	765 690
	- hospitalisation	138 116	423 963	1 129 044	1 133 218	549 458	3 373 799
	- autres	92 953	2 509 633	317 001	125 806	-40 247	3 005 147

\*) Personnes assurées auprès de l'assurance maladie luxembourgeoise.



## 3.1.11. Les indemnités funéraires

Tableau 3.1.11. - Indemnités funéraires: évolution chronologique  
(en millions EUR)

Exercice	Montant en valeur nominale	Variation en %	Montant au nombre indice 100	Variation en %
1975	1,6		0,7	
1980	2,1	5,4%	0,7	- 0,8%
1985	2,8	6,1%	0,7	0,6%
1990	3,0	1,3%	0,7	- 0,6%
1991	3,0	1,5%	0,6	- 2,2%
1992	3,2	5,5%	0,7	2,3%
1993	3,5	10,4%	0,7	7,1%
1994	3,2	-7,9%	0,6	- 10,7%
1995	3,3	2,1%	0,6	0,3%
1996	3,5	4,9%	0,6	4,0%
1997	3,5	0,7%	0,6	- 1,5%
1998	3,5	0,9%	0,6	0,7%
1999	3,5	- 2,2%	0,6	- 3,2%
2000	3,5	1,3%	0,6	- 1,4%
2001	3,5	- 0,5%	0,6	- 3,5%
2002	3,6	4,4%	0,6	2,3%
Variation moyenne annuelle 1990-2002		1,7%		- 0,6%

## 3.2. Soins de santé: statistiques établies selon la date de la prestation

Les statistiques sur les soins de santé sont basées sur la date de la prestation sans tenir compte de la date de leur liquidation par l'assurance maladie. Elles ne sont ni ventilées par gestion, ni par organisme, de sorte qu'elles couvrent aussi bien les prestations de la gestion maladie que celles de la gestion maternité ou encore les soins de santé servis dans le cadre de l'assurance accident. A noter que la prise en charge des soins de santé, médicaux ou autres, dispensés aux personnes dépendantes, est assurée par l'assurance maladie. En effet l'assurance dépendance est compétente essentiellement pour assurer l'aide et l'assistance pour les actes essentiels de la vie dans les domaines de l'hygiène, de la nutrition et de la mobilité.

Pour les statistiques publiées ci-après ont été pris en compte:

- les *prestataires* exerçant au Luxembourg,
- les *patients* résidant au Luxembourg et affiliés au régime d'assurance national,
- une *période de prestations* s'étalant du 1<sup>er</sup> au 31 décembre.

*Les définitions utilisées:*

*Personnes protégées:* moyenne annuelle des personnes protégées résidentes à la fin du mois.

*Nombre des consultations et visites:* total annuel.

*Durée de séjour à l'hôpital:* journées d'hospitalisation comportant au moins une nuit à l'hôpital. Les séjours ne suffisant pas à cette définition sont considérés comme hospitalisation de jour et ne sont pas pris en compte pour le calcul de la durée moyenne de séjour. (Remarque: Cette dernière définition a été modifiée à partir de 2001 entraînant une rupture de série.)

## 3.2.1. Consultations visites et actes médicaux

Tableau 3.2.1.1. - Evolution des tarifs des consultations et visites  
(en EUR)

Date mise en vigueur	Consultation non-urgente			Visite non-urgente (milieu hospitalier ou extra-hospitalier) <sup>1)</sup>				Tarifs spéciaux <sup>4)</sup>	
	Généraliste	Spécialiste	Dentiste	Généraliste	Spécialiste	Pédiatre	Dentiste	Tous les médecins sauf dentistes	Dentiste
01.01.1995	18,22	15,25-24,29 <sup>2)</sup>	16,11	32,35	32,35	37,80	34,21	7,93	8,43
01.01.1996	18,34	15,37-24,54 <sup>2)</sup>	16,36	32,72	32,72	38,18	34,71	8,06	8,55
01.01.1997	18,96	15,87-25,29 <sup>2)</sup>	16,98	33,71	33,71	39,42	35,94	8,30	8,80
01.01.1998	18,96	15,87-25,29 <sup>2)</sup>	16,98	33,71	33,71	39,42	35,94	8,30	8,80
01.07.1998	18,96	15,87-25,29 <sup>2)</sup>	17,48	33,71	33,71	39,42	37,18	8,30	9,17
01.01.1999	19,96	16,11-25,78 <sup>2)</sup>	17,72	34,33	34,33	40,03	37,68	8,43	9,30
01.01.2000	19,96	16,11-25,78 <sup>2)</sup>	17,72	34,33	34,33	40,03	37,68	8,43	9,30
01.01.2001	20,58	16,73-26,52 <sup>2)</sup>	18,22	35,45	35,45	41,27	38,67	8,68	9,54
01.01.2001	20,70	16,86-26,77 <sup>2)</sup>	18,72	35,70	35,70	41,65	39,66	8,80	9,79
01.01.2002	22,20	17,60-28,00 <sup>2)</sup>	19,40	37,40	37,40	43,60	41,30	9,20	10,10
01.08.2003 <sup>3)</sup>	22,70	18,00-28,70 <sup>2)</sup>	19,90	38,30	38,30	44,70	42,30	9,40	10,40
01.09.2003	24,20	19,20-30,50 <sup>2)</sup>	21,00	40,70	40,70	47,50	44,60	10,00	11,00
Date mise en vigueur	Consultations majorées						Consultations urgentes <sup>6)</sup>		
	Généraliste	Spécialiste <sup>5)</sup>	Spécialiste en neurologie ou neuropsych.	Spécialiste en rhumatologie	Spécialiste en radiothérapie, médecine interne, hématologie, néphrologie, endocrinologie	Professeur d'université non-résident	Tous les médecins sauf pédiatres et dentistes	Pédiatre	Dentiste
01.01.1995	-	36,44	39,04	36,44	36,44	54,54	21,94	30,37	23,18
01.01.1996	36,81	36,81	39,54	36,81	40,16	55,16	22,19	30,61	23,55
01.01.1997	37,93	37,93	40,78	37,93	41,52	57,02	22,93	31,61	24,42
01.01.1998	37,93	37,93	40,78	37,93	41,52	57,02	22,93	31,61	24,42
01.07.1998	37,93	37,93	40,78	37,93	41,52	57,02	22,93	31,61	25,29
01.01.1999	38,67	38,67	41,52	38,67	42,27	58,01	23,30	32,23	25,66
01.01.2000	38,67	38,67	41,52	38,67	42,27	58,01	23,30	32,23	25,66
01.01.2001	39,91	39,91	42,76	39,91	43,51	59,74	24,05	33,22	26,28
01.09.2001	40,16	40,16	43,13	40,16	43,88	60,24	24,17	33,47	27,02
01.01.2002	42,00	42,00	45,10	42,40	45,90	63,00	25,40	35,00	28,00
01.08.2003 <sup>3)</sup>	43,10	43,10	46,30	43,50	47,10	64,60	26,00	35,90	28,70
01.09.2003	45,80	45,80	49,20	46,20	50,00	68,70	27,70	38,20	30,30

Remarque: Les montants en EUR, concernant les exercices antérieurs à 2002, sont publiés à titre purement indicatif. Ils ont été calculés par conversion mathématique stricte.

- <sup>1)</sup> Les tarifs des visites peuvent être majorés en fonction de critères tels que l'urgence invoquée par le patient ou encore l'horaire (tarif de nuit ou de dimanche).
- <sup>2)</sup> Les tarifs varient selon les spécialités médicales.
- <sup>3)</sup> A partir de 2003 la valeur lettre-clé des prestataires de soins est adaptée aux variations de l'échelle mobile des salaires. (Loi du 22 juillet 2003 modifiant le chapitre V "Relations avec les prestataires de soins" du livre 1er du CAS, Mém. A 2003 N° 103, p. 2257).
- <sup>4)</sup> Renouvellement d'ordonnance ou injections et pansements en série.
- <sup>5)</sup> A l'exception des spécialités citées ci-après.
- <sup>6)</sup> Majoration du tarif en cas de consultation urgente de nuit et de fin de semaine.

Tableau 3.2.1.2. - Nombre moyen des consultations et visites en 2001  
(Répartition par sexe et par groupe d'âge des personnes protégées)

HOMMES	Groupes d'âges								En % du total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus	Total	
Médecin généraliste									
Consultation normale	1,37	1,39	1,66	1,84	2,35	2,88	2,62	1,92	76,8
Consultation majorée *)	0,01	0,02	0,04	0,06	0,08	0,10	0,09	0,05	2,2
Tarifs spéciaux **)	0,05	0,08	0,10	0,17	0,35	0,47	0,78	0,21	8,3
Consultation spéciale ***)	0,10	0,07	0,10	0,09	0,06	0,05	0,07	0,08	3,2
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,29	0,19	0,11	0,13	0,17	0,60	2,07	0,24	9,4
Visite (hôpital)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,0
<b>TOTAL</b>	<b>1,82</b>	<b>1,75</b>	<b>2,00</b>	<b>2,29</b>	<b>3,01</b>	<b>4,10</b>	<b>5,64</b>	<b>2,50</b>	<b>100,0</b>
Médecin spécialiste									
Consultation normale	6,50	2,02	1,05	1,37	2,32	3,37	3,17	2,10	73,4
Consultation majorée *)	0,03	0,06	0,07	0,16	0,27	0,30	0,22	0,15	5,3
Tarifs spéciaux **)	0,12	0,08	0,04	0,07	0,14	0,20	0,24	0,10	3,4
Consultation spéciale ***)	1,24	0,32	0,27	0,23	0,19	0,19	0,20	0,30	10,5
Examens préparatoires à l'anesthésie	0,13	0,06	0,06	0,07	0,10	0,15	0,13	0,08	3,0
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,13	0,03	0,01	0,01	0,01	0,03	0,12	0,02	0,9
Visite (hôpital)	0,23	0,08	0,10	0,09	0,08	0,12	0,20	0,10	3,5
<b>TOTAL</b>	<b>8,36</b>	<b>2,66</b>	<b>1,60</b>	<b>1,98</b>	<b>3,11</b>	<b>4,35</b>	<b>4,28</b>	<b>2,85</b>	<b>100,0</b>
Médecin-dentiste									
Consultation normale	0,18	0,60	0,39	0,47	0,47	0,37	0,18	0,44	88,2
Tarifs spéciaux **)	0,00	0,00	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,9
Consultation spéciale ***)	0,02	0,04	0,07	0,06	0,05	0,04	0,03	0,05	10,7
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	0,00	0,1
Visite (hôpital)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,00	0,2
<b>TOTAL</b>	<b>0,20</b>	<b>0,64</b>	<b>0,47</b>	<b>0,53</b>	<b>0,52</b>	<b>0,42</b>	<b>0,23</b>	<b>0,50</b>	<b>100,0</b>
FEMMES	Groupes d'âges								En % du total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus	Total	
Médecin généraliste									
Consultation normale	1,28	1,44	2,10	2,27	2,90	3,40	3,19	2,36	71,7
Consultation majorée *)	0,01	0,02	0,05	0,07	0,10	0,11	0,09	0,07	2,0
Tarifs spéciaux **)	0,05	0,08	0,15	0,28	0,46	0,59	1,19	0,33	9,9
Consultation spéciale ***)	0,09	0,07	0,11	0,09	0,06	0,06	0,08	0,08	2,6
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,28	0,18	0,17	0,20	0,29	1,12	3,06	0,45	13,8
Visite (hôpital)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,0
<b>TOTAL</b>	<b>1,72</b>	<b>1,78</b>	<b>2,58</b>	<b>2,91</b>	<b>3,81</b>	<b>5,28</b>	<b>7,61</b>	<b>3,29</b>	<b>100,0</b>
Médecin spécialiste									
Consultation normale	5,98	2,04	2,05	2,34	3,18	3,84	2,99	2,80	74,5
Consultation majorée *)	0,02	0,04	0,11	0,23	0,40	0,40	0,22	0,22	5,9
Tarifs spéciaux **)	0,11	0,07	0,16	0,17	0,27	0,22	0,24	0,18	4,7
Consultation spéciale ***)	1,06	0,31	0,35	0,27	0,23	0,23	0,20	0,32	8,4
Examens préparatoires à l'anesthésie	0,07	0,05	0,08	0,10	0,12	0,15	0,12	0,10	2,6
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,12	0,03	0,01	0,01	0,01	0,07	0,22	0,04	1,0
Visite (hôpital)	0,18	0,07	0,14	0,09	0,08	0,11	0,16	0,11	2,9
<b>TOTAL</b>	<b>7,56</b>	<b>2,61</b>	<b>2,90</b>	<b>3,22</b>	<b>4,29</b>	<b>5,01</b>	<b>4,15</b>	<b>3,76</b>	<b>100,0</b>
Médecin-dentiste									
Consultation normale	0,17	0,65	0,55	0,61	0,57	0,39	0,14	0,53	88,6
Tarifs spéciaux **)	0,00	0,00	0,01	0,01	0,01	0,00	0,00	0,00	0,8
Consultation spéciale ***)	0,02	0,04	0,09	0,07	0,06	0,04	0,02	0,06	10,1
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	0,00	0,3
Visite (hôpital)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,1
<b>TOTAL</b>	<b>0,19</b>	<b>0,69</b>	<b>0,65</b>	<b>0,69</b>	<b>0,63</b>	<b>0,44</b>	<b>0,18</b>	<b>0,59</b>	<b>100,0</b>

\*) Durée sensiblement supérieure à une consultation normale.

\*\*) Renouvellement d'ordonnance ou injections et pansements en série.

\*\*\*) Consultation urgente, de nuit ou le dimanche.

Tableau 3.2.1.2. - **Nombre moyen des consultations et visites en 2001** (suite)  
(Répartition par sexe et par groupe d'âge des personnes protégées)

HOMMES ET FEMMES	Groupes d'âge							Total	En % du total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus		
Médecin généraliste									
Consultation normale	1,33	1,42	1,87	2,05	2,62	3,18	3,02	2,14	73,9
Consultation majorée *)	0,01	0,02	0,04	0,06	0,09	0,11	0,09	0,06	2,1
Tarifs spéciaux **)	0,05	0,08	0,12	0,22	0,40	0,53	1,07	0,27	9,2
Consultation spéciale ***)	0,10	0,07	0,11	0,09	0,06	0,06	0,07	0,08	2,8
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,29	0,18	0,14	0,17	0,23	0,89	2,77	0,35	11,9
Visite (hôpital)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,0
<b>TOTAL</b>	<b>1,77</b>	<b>1,77</b>	<b>2,29</b>	<b>2,59</b>	<b>3,40</b>	<b>4,77</b>	<b>7,03</b>	<b>2,90</b>	<b>100,0</b>
Médecin spécialiste									
Consultation normale	6,25	2,03	1,54	1,84	2,74	3,64	3,04	2,45	74,0
Consultation majorée *)	0,02	0,05	0,09	0,19	0,34	0,35	0,22	0,19	5,6
Tarifs spéciaux **)	0,11	0,08	0,10	0,12	0,21	0,21	0,24	0,14	4,2
Consultation spéciale ***)	1,15	0,31	0,31	0,25	0,21	0,21	0,20	0,31	9,3
Examens préparatoires à l'anesthésie	0,10	0,05	0,07	0,09	0,11	0,15	0,12	0,09	2,8
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,12	0,03	0,01	0,01	0,01	0,05	0,19	0,03	0,9
Visite (hôpital)	0,21	0,08	0,12	0,09	0,08	0,11	0,17	0,10	3,1
<b>TOTAL</b>	<b>7,97</b>	<b>2,64</b>	<b>2,24</b>	<b>2,58</b>	<b>3,69</b>	<b>4,72</b>	<b>4,19</b>	<b>3,31</b>	<b>100,0</b>
Médecin-dentiste									
Consultation normale	0,18	0,62	0,47	0,54	0,52	0,38	0,15	0,48	88,4
Tarifs spéciaux **)	0,00	0,00	0,01	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	0,8
Consultation spéciale ***)	0,02	0,04	0,08	0,07	0,05	0,04	0,02	0,06	10,4
Visite (milieu extra-hospitalier)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	0,00	0,2
Visite (hôpital)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,2
<b>TOTAL</b>	<b>0,20</b>	<b>0,67</b>	<b>0,56</b>	<b>0,61</b>	<b>0,58</b>	<b>0,43</b>	<b>0,20</b>	<b>0,54</b>	<b>100,0</b>

\*) Durée sensiblement supérieure à une consultation normale.

\*\*) Renouvellement d'ordonnance ou injections et pansements en série.

\*\*\*) Consultation urgente, de nuit ou le dimanche.

Tableau 3.2.1.3. - **Evolution du nombre moyen des consultations et visites à partir de 1996 (patients: hommes et femmes)**  
Indicateurs de variation (1996=100)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Médecin généraliste						
Consultation normale	100,0	100,3	99,8	101,2	98,6	102,7
Consultation majorée *)	100,0	113,2	137,4	129,7	131,1	143,5
Tarifs spéciaux **)	100,0	107,3	107,0	114,4	114,2	123,4
Consultation spéciale ***)	100,0	108,0	115,3	138,7	136,9	150,8
Visite (milieu extra-hospitalier)	100,0	81,9	79,2	80,7	71,5	67,8
Visite (hôpital)	100,0	98,1	37,5	29,0	23,5	16,8
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>97,9</b>	<b>97,4</b>	<b>99,6</b>	<b>96,1</b>	<b>99,5</b>
Médecin spécialiste						
Consultation normale	100,0	103,2	100,9	100,2	97,7	97,9
Consultation majorée *)	100,0	79,7	107,9	107,9	109,5	112,2
Tarifs spéciaux **)	100,0	101,6	103,0	108,0	109,5	123,3
Consultation spéciale ***)	100,0	106,4	118,6	128,2	132,2	140,4
Examens préparatoires à l'anesthésie	100,0	106,1	105,0	103,7	102,9	100,9
Visite (milieu extra-hospitalier)	100,0	97,3	90,3	87,6	79,5	75,4
Visite (hôpital)	100,0	109,1	115,0	119,7	120,0	123,8
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>102,3</b>	<b>102,9</b>	<b>103,2</b>	<b>101,6</b>	<b>102,9</b>
Médecin-dentiste						
Consultation normale	100,0	108,2	113,5	117,4	120,1	124,5
Tarifs spéciaux **)	100,0	85,7	85,3	88,5	84,1	83,8
Consultation spéciale ***)	100,0	101,5	113,8	124,1	130,0	135,3
Visite (milieu extra-hospitalier)	100,0	103,3	87,2	111,2	134,2	115,9
Visite (hôpital)	100,0	85,0	73,1	92,8	87,9	86,9
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>107,2</b>	<b>113,0</b>	<b>117,6</b>	<b>120,6</b>	<b>124,9</b>

\*) Durée sensiblement supérieure à une consultation normale.

\*\*) Renouvellement d'ordonnance ou injections et pansements en série.

\*\*\*) Consultation urgente, de nuit ou le dimanche.

### 3.2.2. Actes chirurgicaux: Fréquence et répartition

Les actes chirurgicaux ont été recensés sur base de la nomenclature des actes et services des médecins et médecins-dentistes. Ont été sélectionnés les actes techniques effectués dans un environnement chirurgical, ou nécessitant la mise en oeuvre d'instruments de chirurgie. Cette sélection large comprend donc aussi bien des interventions mineures comme par exemple quelques points de suture appliqués à une plaie superficielle que des interventions nécessitant un plateau technique important telle que la chirurgie cardiaque. Le classement a été opéré selon la spécialité du médecin prestataire.

Les interventions se rapportant à des explorations à visée diagnostique seront mentionnées à part.

Tableau 3.2.2.1. - Répartition des actes chirurgicaux par spécialité médicale et par sexe des patients en 2001

FEMMES	Nombre	En % du total	HOMMES	Nombre	En % du total
Gynécologie-obstétrique *)	13 126	26,1%	Chirurgie générale	12 495	28,8%
Chirurgie générale	10 841	21,6%	Oto-rhino-laryngologie	7 954	18,3%
Oto-rhino-laryngologie	6 281	12,5%	Orthopédie	4 668	10,7%
Orthopédie	5 201	10,4%	Urologie	4 130	9,5%
Ophtalmologie	3 657	7,3%	Chirurgie cardiovasculaire	4 121	9,5%
Chirurgie cardiovasculaire	3 047	6,1%	Ophtalmologie	2 755	6,3%
Chirurgie plastique	1 828	3,6%	Omnipraticien	2 003	4,6%
Dentiste	1 634	3,3%	Chirurgie plastique	1 602	3,7%
Omnipraticien	1 436	2,9%	Dentiste	1 208	2,8%
Urologie	929	1,8%	Dermato-vénéréologie	578	1,3%
Dermato-vénéréologie	794	1,6%	Neuro-chirurgie	558	1,3%
Neuro-chirurgie	444	0,9%	Chirurgie infantile	555	1,3%
Stomatologie	314	0,6%	Médecine interne	279	0,6%
Chirurgie infantile	301	0,6%	Stomatologie	274	0,6%
Médecine interne	145	0,3%	Pédiatrie	99	0,2%
Electroradiologie	91	0,2%	Divers	165	0,4%
Pédiatrie	61	0,1%	<b>TOTAL</b>	<b>43 444</b>	<b>100,0%</b>
Divers	116	0,2%			
<b>TOTAL</b>	<b>50 246</b>	<b>100,0%</b>			

\*) Y non compris l'assistance à un accouchement.

Tableau 3.2.2.2. - Actes chirurgicaux par spécialité: traitement ambulatoire et traitement stationnaire en 2001

Traitement ambulatoire	Nombre	En % du total	Traitement stationnaire *)	Nombre	En % du total
Chirurgie générale	9 103	24,6%	Chirurgie générale	14 233	25,1%
Oto-rhino-laryngologie	5 402	14,6%	Gynécologie-obstétrique *)	11 823	20,9%
Ophtalmologie	3 406	9,2%	Oto-rhino-laryngologie	8 833	15,6%
Omnipraticien	3 370	9,1%	Orthopédie	7 016	12,4%
Chirurgie cardiovasculaire	3 249	8,8%	Urologie	4 167	7,4%
Orthopédie	2 853	7,7%	Chirurgie cardiovasculaire	3 919	6,9%
Dentiste	2 838	7,7%	Ophtalmologie	3 006	5,3%
Chirurgie plastique	2 130	5,7%	Chirurgie plastique	1 300	2,3%
Dermato-vénéréologie	1 364	3,7%	Neuro-chirurgie	1 001	1,8%
Gynécologie-obstétrique *)	1 352	3,6%	Chirurgie infantile	771	1,4%
Urologie	892	2,4%	Stomatologie	146	0,3%
Stomatologie	442	1,2%	Médecine interne	142	0,3%
Médecine interne	282	0,8%	Divers	280	0,5%
Pédiatrie	99	0,3%	<b>TOTAL</b>	<b>56 637</b>	<b>100,0%</b>
Chirurgie infantile	85	0,2%			
Gastro-entérologie	80	0,2%			
Divers	106	0,3%			
<b>TOTAL</b>	<b>37 053</b>	<b>100,0%</b>			

\*) Y compris hospitalisation de jour.

\*\*) Y non compris l'assistance à un accouchement.

## Statistiques

Les tableaux 3.2.2.3. et 3.2.2.4. ci-après montrent les groupements d'actes chirurgicaux les plus fréquemment effectués.

Les codes, en marge des tableaux 3.2.2.3. et 3.2.2.5., indiquent les positions tarifaires de la nomenclature des médecins.

Tableau 3.2.2.3. - Interventions les plus fréquentes par sexe en 2000 et 2001

FEMMES	2000			2001			Taux de variation 2001/2000 en %		
	Traitement ambulatoire	Traitement stationnaire	Total	Traitement ambulatoire	Traitement stationnaire	Total	Traitement ambulatoire	Traitement stationnaire	Total
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire (4G51 - 4G64)	681	1499	2180	719	1 600	2 319	5,6%	6,7%	6,4%
Chirurgie osseuse (2L41-2L44, 2K11-2K36)	291	1781	2072	287	1 939	2 226	-1,4%	8,9%	7,4%
Adénotomie et amygdaléctomie (3L41-3L43)	93	1492	1585	85	1 264	1 349	-8,6%	-15,3%	-14,9%
Extirpation de varices (membres inférieurs) (2F61 - 2F64)	45	893	938	44	918	962	-2,2%	2,8%	2,6%
Hernies (2A11,2A21-2A24)	3	357	360	0	322	322	-100,0%	-9,8%	-10,6%
Appendicéctomie (2D71 - 2D72)	0	455	455	0	427	427	p.m.	-6,2%	-6,2%
HOMMES	2000			2001			Taux de variation 2001/2000 en %		
	Traitement ambulatoire	Traitement stationnaire	Total	Traitement ambulatoire	Traitement stationnaire	Total	Traitement ambulatoire	Traitement stationnaire	Total
Chirurgie osseuse (2L41-2L44, 2K11-2K36)	210	1768	1978	212	1 800	2 012	1,0%	1,8%	1,7%
Adénotomie et amygdaléctomie (3L41-3L43)	119	1578	1697	109	1 393	1 502	-8,4%	-11,7%	-11,5%
Hernies (2A11,2A21-2A24)	8	1270	1278	2	1 210	1 212	-75,0%	-4,7%	-5,2%
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire (4G51 - 4G64)	347	891	1238	318	900	1 218	-8,4%	1,0%	-1,6%
Appendicéctomie (2D71 - 2D72)	1	377	378	0	327	327	-100,0%	-13,3%	-13,5%
Extirpation de varices (membres inférieurs) (2F61 - 2F64)	9	232	241	5	224	229	-44,4%	-3,4%	-5,0%

Tableau 3.2.2.4. - Nombre d'actes pour mille personnes protégées \*) en 2001

	FEMMES	HOMMES
Adénotomie et amygdaléctomie	6,3	7,2
Appendicéctomie	2,0	1,6
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	10,8	5,8
Chirurgie osseuse	10,4	9,6
Hernies	1,5	5,8
Varices (membres inférieurs)	4,5	1,1

\*) Personnes protégées résidentes.

Tableau 3.2.2.5. - Interventions les plus fréquentes, en pourcent, par sexe et par groupe d'âge en 2001

FEMMES	Groupes d'âges							Total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus	
<b>Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire</b> (4G51 - 4G64)	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>0,3%</b>	<b>1,6%</b>	<b>11,5%</b>	<b>57,7%</b>	<b>28,9%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,1%	0,6%	3,9%	16,9%	9,5%	31,0%
Traitement stationnaire	0,0%	0,0%	0,2%	1,0%	7,6%	40,7%	19,4%	69,0%
<b>Chirurgie osseuse</b> (2L41 - 2L44; 2K11 - 2K36)	<b>1,3%</b>	<b>5,8%</b>	<b>8,5%</b>	<b>21,1%</b>	<b>23,9%</b>	<b>27,2%</b>	<b>12,3%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,1%	0,4%	0,8%	2,3%	4,2%	4,2%	0,8%	12,9%
Traitement stationnaire	1,1%	5,4%	7,7%	18,8%	19,7%	23,0%	11,5%	87,1%
<b>Adénotomie et amygdalectomie</b> (3L41 - 3L43)	<b>40,0%</b>	<b>32,6%</b>	<b>17,7%</b>	<b>8,6%</b>	<b>1,0%</b>	<b>0,1%</b>	<b>0,0%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	4,6%	1,6%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	6,3%
Traitement stationnaire	35,4%	31,0%	17,7%	8,6%	0,9%	0,1%	0,0%	93,7%
<b>Varices (membres inférieurs)</b> (2F61 - 2F64)	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>5,9%</b>	<b>45,8%</b>	<b>35,1%</b>	<b>12,7%</b>	<b>0,4%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,1%	1,9%	1,8%	0,8%	0,0%	4,6%
Traitement stationnaire	0,0%	0,0%	5,8%	44,0%	33,4%	11,9%	0,4%	95,4%
<b>Hernies</b> (2A11,2A21 - 2A24)	<b>12,7%</b>	<b>8,4%</b>	<b>12,1%</b>	<b>28,9%</b>	<b>15,2%</b>	<b>18,3%</b>	<b>4,3%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Traitement stationnaire	12,7%	8,4%	12,1%	28,9%	15,2%	18,3%	4,3%	100,0%
<b>Appendicectomie</b> (2D71 - 2D72)	<b>3,0%</b>	<b>37,9%</b>	<b>39,8%</b>	<b>13,8%</b>	<b>3,3%</b>	<b>1,2%</b>	<b>0,9%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Traitement stationnaire	3,0%	37,9%	39,8%	13,8%	3,3%	1,2%	0,9%	100,0%
HOMMES	Groupes d'âges							Total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus	
<b>Chirurgie osseuse</b> (2L41 - 2L44; 2K11 - 2K36)	<b>1,5%</b>	<b>10,3%</b>	<b>26,7%</b>	<b>34,9%</b>	<b>15,9%</b>	<b>8,5%</b>	<b>2,2%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,1%	1,1%	3,0%	3,3%	2,1%	0,8%	0,0%	10,5%
Traitement stationnaire	1,4%	9,2%	23,7%	31,6%	13,8%	7,7%	2,2%	89,5%
<b>Adénotomie et amygdalectomie</b> (3L41 - 3L43)	<b>50,9%</b>	<b>31,2%</b>	<b>9,2%</b>	<b>7,5%</b>	<b>1,1%</b>	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	5,4%	1,6%	0,0%	0,3%	0,0%	0,0%	0,0%	7,3%
Traitement stationnaire	45,5%	29,6%	9,2%	7,3%	1,1%	0,0%	0,0%	92,7%
<b>Hernies</b> (2A11,2A21 - 2A24)	<b>10,1%</b>	<b>4,2%</b>	<b>8,8%</b>	<b>28,1%</b>	<b>25,2%</b>	<b>20,7%</b>	<b>2,8%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	0,2%
Traitement stationnaire	10,1%	4,2%	8,8%	28,1%	25,1%	20,7%	2,8%	99,8%
<b>Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire</b> (4G51 - 4G64)	<b>0,0%</b>	<b>0,1%</b>	<b>0,3%</b>	<b>4,7%</b>	<b>18,9%</b>	<b>54,4%</b>	<b>21,7%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,1%	1,6%	4,4%	12,8%	7,2%	26,1%
Traitement stationnaire	0,0%	0,1%	0,2%	3,1%	14,4%	41,5%	14,4%	73,9%
<b>Appendicectomie</b> (2D71 - 2D72)	<b>6,1%</b>	<b>41,0%</b>	<b>26,6%</b>	<b>20,8%</b>	<b>2,8%</b>	<b>2,8%</b>	<b>0,0%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Traitement stationnaire	6,1%	41,0%	26,6%	20,8%	2,8%	2,8%	0,0%	100,0%
<b>Varices (membres inférieurs)</b> (2F61 - 2F64)	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>5,2%</b>	<b>52,0%</b>	<b>31,0%</b>	<b>11,4%</b>	<b>0,4%</b>	<b>100,0%</b>
Traitement ambulatoire	0,0%	0,0%	0,0%	1,7%	0,4%	0,0%	0,0%	2,2%
Traitement stationnaire	0,0%	0,0%	5,2%	50,2%	30,6%	11,4%	0,4%	97,8%

## 3.2.3. Les interventions d'exploration à but diagnostique

Tableau 3.2.3.1. - Actes d'exploration: répartition par spécialité médicale et par sexe des patients en 2001

FEMMES	Nombre	En % du total	HOMMES	Nombre	En % du total
Gastro-entérologie	7 465	44,1%	Cardiologie-angiologie	7 993	39,6%
Médecine interne	4 961	29,3%	Gastro-entérologie	6 599	32,7%
Cardiologie-angiologie	3 881	22,9%	Médecine interne	4 528	22,4%
Pneumo-phtisiologie	301	1,8%	Pneumo-phtisiologie	673	3,3%
Pédiatrie	103	0,6%	Pédiatrie	134	0,7%
Chirurgie générale	83	0,5%	Chirurgie générale	84	0,4%
Néphrologie	59	0,3%	Néphrologie	45	0,2%
Anesthésie-réanimation	27	0,2%	Anesthésie-réanimation	44	0,2%
Chirurgie cardiovasculaire	18	0,1%	Oto-rhino-laryngologie	27	0,1%
Oto-rhino-laryngologie	10	0,1%	Chirurgie cardiovasculaire	20	0,1%
Divers	26	0,2%	Electroradiologie	15	0,1%
<b>TOTAL</b>	<b>16 934</b>	<b>100,0%</b>	Médecine nucléaire	12	0,1%
			Divers	11	0,1%
			<b>TOTAL</b>	<b>20 185</b>	<b>100,0%</b>

Tableau 3.2.3.2. - Actes d'exploration: traitement ambulatoire et stationnaire en 2001

Traitement ambulatoire	Nombre	En % du total	Traitement stationnaire *)	Nombre	En % du total
Cardiologie-angiologie	9 235	36,5%	Gastro-entérologie	4 870	41,1%
Gastro-entérologie	9 194	36,4%	Médecine interne	3 199	27,0%
Médecine interne	6 290	24,9%	Cardiologie-angiologie	2 639	22,3%
Pneumo-phtisiologie	354	1,4%	Pneumo-phtisiologie	620	5,2%
Chirurgie générale	80	0,3%	Pédiatrie	226	1,9%
Anesthésie-réanimation	55	0,2%	Chirurgie générale	87	0,7%
Néphrologie	28	0,1%	Néphrologie	76	0,6%
Pédiatrie	11	0,0%	Chirurgie cardiovasculaire	38	0,3%
Omnipraticien	10	0,0%	Oto-rhino-laryngologie	33	0,3%
Divers	16	0,1%	Dermato-vénéréologie	18	0,2%
<b>TOTAL</b>	<b>25 273</b>	<b>100,0%</b>	Anesthésie-réanimation	16	0,1%
			Divers	24	0,2%
			<b>TOTAL</b>	<b>11 846</b>	<b>100,0%</b>

\*) Y compris hospitalisation de jour.



## 3.2.4. Gynécologie et obstétrique

Tableau 3.2.4. - Les interventions d'obstétrique et de gynécologie: répartition par groupe d'âge des patientes en 2001

	Groupes d'âges									Total	En % du total
	0-4	5-14	15-19	20-29	30-39	40-49	50-64	65-79	80 et plus		
<b>Obstétrique</b>	-	1	909	16 504	18 736	1 058	-	-	-	37 208	22,0%
- Accouchements :	-	-	107	2 182	2 553	133	-	-	-	4 975	2,9%
Assistance à un accouchement	-	-	95	1 683	1 907	88	-	-	-	3 773	2,2%
Césarienne	-	-	12	499	646	45	-	-	-	1 202	0,7%
- Actes non cumulables avec le forfait d'accouchement	-	-	0	4	8	2	-	-	-	14	0,0%
- Actes cumulables avec le forfait d'accouchement	-	-	754	13 681	14 948	725	-	-	-	30 108	17,8%
- Actes en relation avec la grossesse, dont:			15	303	614	91	-	-	-	1 023	0,6%
Amniocentèses			6	60	437	88	-	-	-	591	0,3%
Cerclages du col utérin			0	5	5	0	-	-	-	10	0,0%
- Interruptions de grossesse	-	1	33	259	398	65	-	-	-	756	0,4%
- Traitements de la stérilité	-	-	0	75	215	42	-	-	-	332	0,2%
<b>Gynécologie, actes non liés à la gestation ou à l'accouchement, dont:</b>	<b>7</b>	<b>150</b>	<b>3 923</b>	<b>28 946</b>	<b>41 856</b>	<b>25 119</b>	<b>23 568</b>	<b>7 907</b>	<b>798</b>	<b>132 274</b>	<b>78,0%</b>
- Curetages	-	-	5	84	195	233	283	111	15	926	0,5%
- Hystérectomies	-	-	0	3	125	368	231	97	20	844	0,5%
<b>TOTAL</b>	<b>7</b>	<b>151</b>	<b>4 832</b>	<b>45 450</b>	<b>60 592</b>	<b>26 177</b>	<b>23 568</b>	<b>7 907</b>	<b>798</b>	<b>169 482</b>	<b>100,0%</b>

Le taux de césariennes calculé par rapport au nombre total d'accouchements pour 2001 était de 24,2%, ce qui marque une progression de presque 2,5 points par rapport à 2000 (21,7%).

Le nombre de césariennes a augmenté en 2001 de 6,1%, tandis que le nombre d'accouchements normaux a régressé de 7,8%.

## 3.2.5. Médecins-dentistes: Actes techniques

Tableau 3.2.5. - Médecins-dentistes: répartition des actes techniques par groupes d'âge des patients en 2001

FEMMES	Groupes d'âges							Total	En % du total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus		
<b>Actes *)</b>									
Soins gingivaux et dentaires	2 608	38 503	88 098	135 627	47 788	24 247	3 140	340 011	54,0%
Prothèse dentaire adjointe	6	31	1 693	19 504	31 859	37 777	8 628	99 498	15,8%
Radiodiagnostic	178	8 723	27 787	44 167	16 835	7 706	952	106 348	16,9%
Extractions dentaires	364	5 109	6 292	10 399	6 096	4 550	933	33 743	5,4%
Prothèse conjointe	0	25	2 135	13 874	10 031	5 002	598	31 665	5,0%
Extractions chirurgicales	23	740	3 044	3 584	1 782	1 369	278	10 820	1,7%
Orthodontie	5	6 598	476	123	13	2	0	7 217	1,1%
Prestations assurance accident	0	39	17	8	1	0	0	65	0,0%
Traitement non terminé pour prothèse adjointe	0	2	9	20	17	8	9	65	0,0%
Traitement non terminé pour prothèse conjointe	0	0	3	2	9	0	0	14	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>3 184</b>	<b>59 770</b>	<b>129 554</b>	<b>227 308</b>	<b>114 431</b>	<b>80 661</b>	<b>14 538</b>	<b>629 446</b>	<b>100,0%</b>
HOMMES	Groupes d'âges							Total	En % du total
	0-4	5-14	15-29	30-49	50-64	65-79	80 et plus		
<b>Actes *)</b>									
Soins gingivaux et dentaires	3 103	39 099	75 148	120 437	49 863	21 957	2 199	311 806	56,6%
Radiodiagnostic	215	7 765	22 820	39 153	16 055	6 471	700	93 179	16,9%
Prothèse dentaire adjointe	0	27	1 243	15 385	24 997	23 319	4 323	69 294	12,6%
Extractions dentaires	331	5 314	5 400	10 524	7 586	4 365	648	34 168	6,2%
Prothèse conjointe	0	24	1 695	10 989	8 419	3 889	409	25 425	4,6%
Extractions chirurgicales	26	638	2 373	3 646	2 316	1 325	208	10 532	1,9%
Orthodontie	9	5 530	374	54	10	2	0	5 979	1,1%
Prestations assurance accident	1	87	27	24	1	2	0	142	0,0%
Traitement non terminé pour prothèse adjointe	0	0	9	22	4	20	0	55	0,0%
Traitement non terminé pour prothèse conjointe	0	0	2	1	2	0	2	7	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>3 685</b>	<b>58 484</b>	<b>109 091</b>	<b>200 235</b>	<b>109 253</b>	<b>61 350</b>	<b>8 489</b>	<b>550 587</b>	<b>100,0%</b>

\*) Les actes sont regroupés par chapitres conformément au classement de la nomenclature des médecins-dentistes.

## 3.2.6. Hospitalisations

Tableau 3.2.6.1. - Diagnostics de sortie en 2002 <sup>1)</sup>

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hommes			Hospitalisation <sup>2)</sup> Femmes			TOTAL			Hospitalisation de jour			TOTAL
	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Hommes	Femmes	Nbre Patients	
Maladies intestinales infectieuses (A00-A09)	354	958	362	1 165	2 123	716	23	20	43				
Tuberculose (A15-A19)	13	293	12	139	432	25			0				
Certaines anthroponoses bactériennes (A20-A28)	9	98	8	44	142	17			1				1
Autres maladies bactériennes (A30-A49)	136	1 282	113	1 630	2 912	249	6	3	9				
Infections dont le mode de transmission est essentiellement sexuel (A50-A64)	3	33	8	28	61	11	5	3	8				
Autres maladies à spirochètes (A65-A69)	6	19	8	25	44	14	23	2	25				
Rickettsioses A75-A79													
Infections virales du système nerveux central (A80-A89)	7	57	8	70	127	15							
Fièvres virales transmises par des arthropodes et fièvres virales hémorragiques (A90-A99)	1	4			4	1							
CHAPITRE I: Certaines maladies infectieuses et parasitaires													
Infections virales caractérisées par des lésions cutanéo-muqueuses (B00-B09)	19	105	29	224	329	48	7	16	23				
Hépatite virale (B15-B19)	42	282	28	149	431	70	37	38	75				
Maladies dues au virus de l'immunodéficience humaine [VIH] (B20-B24)	32	313	12	63	376	44	29		29				
Autres maladies virales (B25-B34)	41	137	41	191	328	82			3				3
Mycoses (B35-B49)	7	195	3	31	226	10							
Maladies dues à des protozoaires (B50-B64)	2	5	1	8	13	3							
Helminthiases (B65-B83)	3	56	4	29	85	7							
Pédiculose, acariase et autres infestations (B85-B89)	2	32	4	24	56	6							
Séquelles de maladies infectieuses et parasitaires (B90-B94)			1	5	5	1							
Agents d'infections bactériennes, virales et autres (B95-B97)	15	479	14	288	767	29			2				2
Autres maladies infectieuses (B99)	7	57	8	75	132	15	1	2	3				
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>699</b>	<b>4 405</b>	<b>665</b>	<b>4 191</b>	<b>8 596</b>	<b>1 364</b>	<b>131</b>	<b>90</b>	<b>221</b>				
CHAPITRE II: Tumeurs													
Tumeurs malignes (C00-C97)	3 101	31 900	2 773	28 076	59 976	5 874	603	548	1 151				
Tumeurs in situ (D00-D09)	4	18	48	237	255	52	4	35	39				
Tumeurs bénignes (D10-D36)	281	1 376	1 387	6 885	8 261	1 668	267	437	704				
Tumeurs à évolution imprévisible ou inconnue (D37-D48)	43	339	70	416	755	113	36	33	69				
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>3 429</b>	<b>33 633</b>	<b>4 278</b>	<b>35 614</b>	<b>69 247</b>	<b>7 707</b>	<b>910</b>	<b>1 053</b>	<b>1 963</b>				
CHAPITRE III: Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire													
Anémies nutritionnelles (D50-D53)	45	403	140	1 358	1 761	185	42	166	208				
Anémies hémolytiques (D55-D59)	21	104	20	334	438	41	14	16	30				
Aplasies médullaires et autres anémies (D60-D64)	43	279	58	590	869	101	44	52	96				
Anomalies de la coagulation, purpura et autres affections hémorragiques (D65-D69)	21	114	24	80	194	45	16	6	22				
Autres maladies du sang et des organes hématopoïétiques (D70-D77)	25	226	21	159	385	46	42	14	56				
Certaines anomalies du système immunitaire (D80-D89)	270	307	26	125	432	296	82	44	126				
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>425</b>	<b>1 433</b>	<b>289</b>	<b>2 646</b>	<b>4 079</b>	<b>714</b>	<b>240</b>	<b>298</b>	<b>538</b>				

<sup>1)</sup> Hôpitaux aigus.<sup>2)</sup> Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.1. - **Diagnostics de sortie en 2002** <sup>1)</sup> (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hommes				Hospitalisation <sup>2)</sup> Femmes				Hospitalisation de jour			
	Nbre Patients		Jours		Nbre Patients		Jours		Nbre Patients		Nbre Patients	
												TOTAL
<b>CHAPITRE IV: Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques</b>	Affections de la glande thyroïde (E00-E07)	32	151	766	132	766	164	917	1	2	3	
	Diabète sucré (E10-E14)	363	3 458	4 583	442	4 583	805	8 041	18	48	66	
	Autres anomalies de la régulation du glucose et de la sécrétion pancréatique interne (E15-E16)	29	75	66	12	66	41	141	5	5	10	
	Maladies des autres glandes endocrines (E20-E35)	17	91	262	31	262	48	353	16	27	43	
	Malnutrition (E40-E46)	7	115	221	11	221	18	336				
	Autres carences nutritionnelles (E50-E64)	1	7	20	2	20	3	27	1	4	5	
	Obésité et autres excès d'apport (E65-E68)	27	204	1 159	159	1 159	186	1 363	8	16	24	
	Anomalies du métabolisme (E70-E90)	42	301	539	54	539	96	840	35	2	37	
	<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>518</b>	<b>4 402</b>	<b>7 616</b>	<b>843</b>	<b>7 616</b>	<b>1 361</b>	<b>12 018</b>	<b>84</b>	<b>104</b>	<b>188</b>	
	Troubles mentaux organiques, y compris les troubles symptomatiques (F00-F09)	175	3 179	5 326	257	5 326	432	8 505	6	11	17	
<b>CHAPITRE V: Troubles mentaux et du comportement</b>	Troubles mentaux et du comportement liés à l'utilisation de substances psycho-actives (F10-F19)	1 104	12 500	6 569	515	6 569	1 619	19 069	115	46	161	
	Schizophrénie, trouble schizotypique et troubles délirants (F20-F29)	169	2 679	5 519	229	5 519	398	8 198	11	8	19	
	Troubles de l'humeur [affectifs] (F30-F39)	489	6 466	15 758	1 023	15 758	1 512	22 224	20	32	52	
	Troubles névrotiques, troubles liés à des facteurs de stress et troubles somatoformes (F40-F48)	89	753	1 440	167	1 440	256	2 193	10	25	35	
	Syndromes comportementaux associés à des perturbations physiologiques et à des facteurs physiques (F50-F59)	25	228	293	22	293	47	521	4	4	8	
	Troubles de la personnalité et du comportement chez l'adulte (F60-F69)	31	444	762	33	762	64	1 206	2		2	
	Retard mental (F70-F79)	7	92	122	9	122	16	214	1	1	2	
	Troubles du développement psychologique (F80-F89)	4	13	17	2	17	6	30	1		1	
	Troubles du comportement et troubles émotionnels apparaissant habituellement durant l'enfance et l'adolescence (F90-F98)	7	24	132	11	132	18	156	1		1	
	Trouble mental, sans précision (F99)	0	0	30	4	30	4	30		1	1	
	<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>2 100</b>	<b>26 378</b>	<b>35 968</b>	<b>2 272</b>	<b>35 968</b>	<b>4 372</b>	<b>62 346</b>	<b>171</b>	<b>128</b>	<b>299</b>	

<sup>1)</sup> Hôpitaux aigus.<sup>2)</sup> Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.1. - Diagnostics de sortie en 2002 <sup>1)</sup> (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hommes		Hospitalisation <sup>2)</sup> Femmes		TOTAL		Hospitalisation de jour		TOTAL
	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Femmes	
<b>CHAPITRE VI: Maladies du système nerveux</b>  Maladies inflammatoires du système nerveux central (G00-G09) Affections dégénératives systémiques affectant principalement le système nerveux central (G10-G13) Syndromes extrapyramidaux et troubles de la motricité (G20-G26) Autres affections dégénératives du système nerveux (G30-G32) Maladies démyélinisantes du système nerveux central (G35-G37) Affections épisodiques et paroxystiques (G40-G47) Affections des nerfs et des racines et plexus nerveux (G50-G59) Polynévrites et autres affections du système nerveux périphérique (G60-G64) Affections musculaires et neuro-musculaires (G70-G73) Paralysies cérébrales et autres syndromes paralytiques (G80-G83) Autres affections du système nerveux (G90-G99) <b>SOUS-TOTAL</b>	20	172	19	173	39	345	1	15	16
	5	68	15	128	20	196	3		3
	115	1 603	108	2 127	223	3 730	1	2	3
	47	696	80	1 573	127	2 269	1	1	2
	49	308	126	901	175	1 209	23	89	112
	901	5 964	808	8 438	1 709	14 402	116	70	186
	101	523	130	726	231	1 249	125	238	363
	44	364	40	210	84	574	58	142	200
	10	102	8	84	18	186	1	1	2
	99	2 611	72	1 535	171	4 146	9	7	16
	130	2 124	149	1 985	279	4 109	18	10	28
	<b>1 521</b>	<b>14 535</b>	<b>1 555</b>	<b>17 880</b>	<b>3 076</b>	<b>32 415</b>	<b>356</b>	<b>575</b>	<b>931</b>
<b>CHAPITRE VII: Maladies de l'œil et de ses annexes</b>  Affections de la paupière, de l'appareil lacrymal et de l'orbite (H00-H06) Affections de la conjonctive (H10-H13) Affections de la sclérotique, de la cornée, de l'iris et du corps ciliaire (H15-H22) Affections du cristallin (H25-H28) Affections de la choroïde et de la rétine (H30-H36) Glaucome (H40-H42) Affections du corps vitré et du globe oculaire (H43-H45) Affections du nerf et des voies optiques (H46-H48) Affections des muscles oculaires, des mouvements binoculaires, de l'accommodation et de la réfraction (H49-H52) Troubles de la vision et cécité (H53-H54) Autres affections de l'œil et des ses annexes (H55-H59) <b>SOUS-TOTAL</b>	18	41	29	49	47	90	66	93	159
	1	2	2	5	3	7	2	3	5
	10	22	12	24	22	46	7	8	15
	870	1 773	1 466	3 376	2 336	5 149	48	74	122
	16	70	11	39	27	109	3	3	6
	4	15	6	37	10	52	2	1	3
	2	5	2	10	4	15			0
			6	20	6	20	3	6	9
	13	40	15	39	28	79	3	5	8
	2	19	6	26	8	45	3	1	4
	4	5	14	39	18	44	1	1	2
	<b>940</b>	<b>1 992</b>	<b>1 569</b>	<b>3 664</b>	<b>2 509</b>	<b>5 656</b>	<b>138</b>	<b>195</b>	<b>333</b>
<b>CHAPITRE VIII: Maladies de l'oreille et de l'apophyse mastoïde</b>  Maladies de l'oreille externe (H60-H62) Maladies de l'oreille moyenne et de l'apophyse mastoïde (H65-H75) Maladies de l'oreille interne (H80-H83) Autres affections de l'oreille (H90-H95) <b>SOUS-TOTAL</b>	23	58	25	76	48	134	22	13	35
	119	355	99	318	218	673	187	155	342
	79	327	128	598	207	925	88	51	139
	106	323	102	345	208	668	304	217	521
	<b>327</b>	<b>1 063</b>	<b>354</b>	<b>1 337</b>	<b>681</b>	<b>2 400</b>	<b>601</b>	<b>436</b>	<b>1 037</b>

<sup>1)</sup> Hôpitaux aigus.<sup>2)</sup> Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.1. - Diagnostics de sortie en 2002 <sup>1)</sup> (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hommes			Femmes			TOTAL			Hospitalisation de jour			TOTAL
	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Hommes	Femmes	Nbre Patients	
Rhumatisme articulaire aigu (I00-I02)	0	0	2	2	3	3	2	3	1	1	1	1	1
Cardiopathies rhumatismales chroniques (I05-I09)	18	98	34	34	300	398	52	398	1	1	1	1	2
Maladies hypertensives (I10-I15)	187	1 376	338	338	2 759	4 135	525	4 135	13	24	24	37	37
Cardiopathies ischémiques (I20-I25)	2 757	13 476	1 291	1 291	8 811	22 287	4 048	22 287	164	62	62	226	226
Affections cardiopulmonaires et maladies de la circulation pulmonaire (I26-I28)	68	805	115	115	1 584	2 389	183	2 389	5	5	5	10	10
<b>CHAPITRE IX: Maladies de l'appareil circulatoire</b>													
Autres formes de cardiopathies (I30-I52)	1 302	11 783	1 304	1 304	14 997	26 780	2 606	26 780	96	61	61	157	157
Maladies cérébrovasculaires (I60-I69)	383	5 382	348	348	5 503	10 885	731	10 885	14	21	21	35	35
Maladies des artères, artérioles et capillaires (I70-I79)	792	8 913	407	407	5 561	14 474	1 199	14 474	291	111	111	402	402
Maladies des veines, des vaisseaux et des ganglions lymphatiques, non classées ailleurs (I80-I89)	496	2 268	931	931	4 721	6 989	1 427	6 989	121	278	278	399	399
Troubles autres et non précisés de l'appareil circulatoire (I95-I99)	48	188	61	61	354	542	109	542	11	11	11	22	22
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>6 051</b>	<b>44 289</b>	<b>4 831</b>	<b>4 831</b>	<b>44 593</b>	<b>88 882</b>	<b>10 882</b>	<b>88 882</b>	<b>717</b>	<b>574</b>	<b>574</b>	<b>1 291</b>	<b>1 291</b>
Affections aiguës des voies respiratoires supérieures (J00-J06)	113	240	86	86	243	483	199	483	18	24	24	42	42
Grippe et pneumopathie (J10-J18)	486	5 146	436	436	4 590	9 736	922	9 736	11	16	16	27	27
Autres affections aiguës des voies respiratoires inférieures (J20-J22)	296	1 644	307	307	1 981	3 625	603	3 625	12	8	8	20	20
Autres maladies des voies respiratoires supérieures (J30-J39)	1 724	5 463	1 564	1 564	5 126	10 589	3 288	10 589	806	582	582	1 388	1 388
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures (J40-J47)	670	7 787	488	488	6 146	13 933	1 158	13 933	15	23	23	38	38
<b>CHAPITRE X: Maladies de l'appareil respiratoire</b>													
Maladies du poumon dues à des agents externes (J60-J70)	12	158	6	6	144	302	18	302	3	1	1	4	4
Autres maladies respiratoires touchant principalement le tissu interstitiel (J80-J84)	86	1 003	95	95	1 059	2 062	181	2 062	16	9	9	25	25
Maladies suppurées et nécrotiques des voies respiratoires inférieures (J85-J86)	10	151	8	8	145	296	18	296				1	1
Autres affections de la plèvre (J90-J94)	80	692	35	35	359	1 051	115	1 051	5	5	5	10	10
Autres maladies de l'appareil respiratoire (J95-J99)	536	2 276	202	202	1 554	3 830	738	3 830	42	15	15	57	57
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>4 013</b>	<b>24 560</b>	<b>3 227</b>	<b>3 227</b>	<b>21 347</b>	<b>45 907</b>	<b>7 240</b>	<b>45 907</b>	<b>928</b>	<b>684</b>	<b>684</b>	<b>1 612</b>	<b>1 612</b>
Maladies de la cavité buccale, des glandes salivaires et des maxillaires (K00-K14)	122	291	106	106	262	553	228	553	207	269	269	476	476
Maladies de l'oesophage, de l'estomac et du duodénum (K20-K31)	477	2 800	517	517	3 824	6 624	994	6 624	177	218	218	395	395
Maladies de l'appendice (K35-K38)	363	1 418	395	395	1 527	2 945	758	2 945	6	1	1	7	7
Hernies (K40-K46)	1 201	5 112	518	518	3 653	8 765	1 719	8 765	176	59	59	235	235
Entérites et colites non infectieuses (K50-K52)	148	874	172	172	1 415	2 289	320	2 289	64	60	60	124	124
<b>CHAPITRE XI: Maladies de l'appareil digestif</b>													
Autres maladies de l'intestin (K55-K63)	668	4 203	815	815	5 907	10 110	1 483	10 110	242	400	400	642	642
Maladies du péritoine (K65-K67)	64	812	69	69	1 371	2 183	133	2 183	1	1	1	2	2
Maladies du foie (K70-K77)	431	4 681	212	212	2 313	6 994	643	6 994	103	53	53	156	156
Maladies de la vésicule biliaire, des voies biliaires et du pancréas (K80-K87)	413	3 430	689	689	4 870	8 300	1 102	8 300	15	22	22	37	37
Autres maladies de l'appareil digestif (K90-K93)	98	331	75	75	374	705	173	705	16	9	9	25	25
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>3 985</b>	<b>23 952</b>	<b>3 568</b>	<b>3 568</b>	<b>25 516</b>	<b>49 468</b>	<b>7 553</b>	<b>49 468</b>	<b>1 007</b>	<b>1 092</b>	<b>1 092</b>	<b>2 099</b>	<b>2 099</b>

1) Hôpitaux aigus.

2) Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.1. - Diagnostics de sortie en 2002 <sup>1)</sup> (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hommes				Hospitalisation <sup>2)</sup> Femmes				Hospitalisation de jour			
	Nbre Patients		Jours		Nbre Patients		Jours		Nbre Patients		Jours	
	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	TOTAL
Infections de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané (L00-L08)  Dermatoses bulleuses (L10-L14) Dermatoses et eczémas (L20-L30) Lésions papulo-squameuses (L40-L45) Urticaire et érythème (L50-L54) Affections de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané liées à une irradiation (L55-L59) Maladies des phanères et des annexes de la peau (L60-L75) Autres affections de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané (L80-L99)  <b>SOUS-TOTAL</b>	241	1 468	131	1 229	131	1 229	372	2 697	52	43	95	
	2	27	1	64	1	64	3	91				
	7	74	12	78	12	78	19	152		2	2	
	3	13	2	18	2	18	5	31				
	24	117	34	162	34	162	58	279	5	10	15	
	2	6					2	6	1		1	
	13	29	11	37	11	37	24	66	14	12	26	
	92	1 320	96	1 773	96	1 773	188	3 093	22	28	50	
	384	3 054	287	3 361	287	3 361	671	6 415	94	95	189	
Arthropathies (M00-M25) Affections disséminées du tissu conjonctif (M30-M36) Dorsopathies (M40-M54) Affections des tissus mous (M60-M79) Ostéopathies et chondropathies (M80-M94) Autres maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif (M95-M99)  <b>SOUS-TOTAL</b>	2 209	13 144	2 593	24 027	2 593	24 027	4 802	37 171	560	595	1 155	
	32	242	58	448	58	448	90	690	6	20	26	
	1 123	6 399	1 105	7 285	1 105	7 285	2 228	13 684	298	363	661	
	356	1 181	335	1 269	335	1 269	691	2 450	229	300	529	
	92	706	177	1 498	177	1 498	269	2 204	227	858	1 085	
	111	633	102	700	102	700	213	1 333	28	27	55	
	3 923	22 305	4 370	35 227	4 370	35 227	8 293	57 532	1 348	2 163	3 511	
Glomérulopathies (N00-N08) Maladies rénales tubulo-interstitielles (N10-N16) Insuffisance rénale (N17-N19) Lithiases urinaires (N20-N23) Autres affections du rein et de l'uretère (N25-N29) Autres maladies de l'appareil urinaire (N30-N39) Maladies des organes génitaux de l'homme (N40-N51) Affections du sein (N60-N64) Affections inflammatoires des organes pelviens de la femme (N70-N77) Affections non inflammatoires de l'appareil génital de la femme (N80-N89) Autres affections de l'appareil génito-urinaire (N99)  <b>SOUS-TOTAL</b>	31	248	30	216	30	216	61	464	3	5	8	
	71	488	175	1 051	175	1 051	246	1 539	12	7	19	
	298	3 508	329	4 085	329	4 085	627	7 593	44	60	104	
	535	1 941	287	1 116	287	1 116	822	3 057	67	40	107	
	29	177	43	298	43	298	72	475	5	3	8	
	243	1 364	406	2 178	406	2 178	649	3 542	37	67	104	
	1 382	6 998					1 382	6 998	739		739	
			299	1 228	299	1 228	299	1 228		32	32	
			118	412	118	412	118	412		50	50	
			1 125	4 288	1 125	4 288	1 125	4 288		430	430	
Hôpitaux aigus. Comportant au moins une nuit à l'hôpital.	2	17	10	45	10	45	12	62	2	21	23	
	2 591	14 741	2 822	14 917	2 822	14 917	5 413	29 658	909	715	1 624	

1) Hôpitaux aigus.  
2) Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.1. - **Diagnostics de sortie en 2002<sup>1)</sup>** (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)										Hospitalisation 2)				Hospitalisation de jour							
										Hommes		Femmes		TOTAL		Hommes		Femmes		TOTAL	
										Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours
CHAPITRE XV: Grossesse, accouchement et puerpéralité	Grossesse se terminant par un avortement (O00-O08)												403	784	403	784			574	574	
	Oedème, protéinurie et hypertension au cours de la grossesse, de l'accouchement et de la puerpéralité (O10-O16)												26	124	26	124			6	6	
	Autres affections maternelles liées principalement à la grossesse (O20-O29)												300	1 099	300	1 099			63	63	
	Soins maternels liés au fœtus et à la cavité amniotique, et problèmes possibles posés par l'accouchement (O30-O48)																				
	Complications du travail et de l'accouchement (O60-O75)												121	618	121	618			11	11	
	Accouchement (O80-O84)												4 607	23 305	4 607	23 305			26	26	
	Complications principalement liées à la puerpéralité (O85-O92)												33	146	33	146			6	6	
	Autres problèmes obstétricaux, non classés ailleurs (O95-O99)												42	153	42	153			6	6	
	SOUS-TOTAL												5 874	28 122	5 874	28 122			735	735	
	CHAPITRE XVI: Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	Fœtus et nouveau-né affectés par des troubles maternels et par des complications de la grossesse, du travail et de l'accouchement (P00-P04)										2	55	2	43	4	98	1	1		
Anomalies liées à la durée de la gestation et à la croissance du fœtus (P05-P08)										100	2 521	85	2 116	185	4 637	7	6		13		
Affections respiratoires et cardio-vasculaires spécifiques de la période périnatale (P20-P29)										77	446	64	485	141	931	14	10		24		
Infections spécifiques de la période périnatale (P35-P39)										45	326	30	220	75	546		2		2		
Affections hémorragiques et hématologiques du fœtus et du nouveau-né (P50-P61)										76	164	38	99	114	263	3	3		6		
Anomalies endocriniennes et métaboliques transitoires spécifiques du fœtus et du nouveau-né (P70-P74)										1	4	3	3	4	7	1			1		
Affections de l'appareil digestif du fœtus et du nouveau-né (P75-P78)										5	50	5	22	10	72	1			1		
Affections intéressant les téguments et la régulation thermique du fœtus et du nouveau-né (P80-P83)										1	1	3	7	4	8		0				
Autres affections dont l'origine se situe dans la période périnatale (P90-P96)										20	155	18	178	38	333		0				
SOUS-TOTAL										327	3 722	248	3 173	575	6 895	26	22		48		

1) Hôpitaux aigus.

2) Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.1. - Diagnostics de sortie en 2002 <sup>1)</sup> (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hospitalisation <sup>2)</sup>				TOTAL		Hospitalisation de jour			
	Hommes		Femmes		Nbre Patients	Jours	Hommes	Femmes	TOTAL	
	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Jours						
CHAPITRE XVII: Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	Malformations congénitales du système nerveux (Q00-Q07)	5	26	1	2	6	28	3		3
	Malformations congénitales de l'oeil, de l'oreille, de la face et du cou (Q10-Q18)	15	29	15	44	30	73	15	22	37
	Malformations congénitales de l'appareil circulatoire (Q20-Q28)	8	35	10	38	18	73	6		6
	Malformations congénitales de l'appareil respiratoire (Q30-Q34)	16	107	13	55	29	162	4	1	5
	Fente labiale et fente palatine (Q35-Q37)	8	37	3	55	11	92	1	1	2
	Autres malformations congénitales de l'appareil digestif (Q38-Q45)	7	52	9	53	16	105	4	2	6
	Malformations congénitales des organes génitaux (Q50-Q56)	55	125	3	12	58	137	42		42
	Malformations congénitales de l'appareil urinaire (Q60-Q64)	16	99	27	145	43	244	41	26	67
	Malformations congénitales du système ostéo-articulaire et des muscles (Q65-Q79)	27	146	211	542	238	688	23	44	67
	Autres malformations congénitales (Q80-Q89)	6	118	0	0	6	118		3	3
	Anomalies chromosomiques, non classées ailleurs (Q90-Q99)	4	16	3	71	7	87	3		3
	<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>167</b>	<b>790</b>	<b>295</b>	<b>1 017</b>	<b>462</b>	<b>1 807</b>	<b>142</b>	<b>99</b>	<b>241</b>
CHAPITRE XVIII: Symptômes, signes et résultats anormaux d'examen cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs	Symptômes et signes relatifs aux appareils circulatoire et respiratoire (R00-R09)	177	629	109	527	286	1 156	26	13	39
	Symptômes et signes relatifs à l'appareil digestif et à l'abdomen (R10-R19)	309	1 344	441	2 491	750	3 835	49	60	109
	Symptômes et signes relatifs à la peau et au tissu cellulaire sous-cutané (R20-R23)	27	161	28	169	55	330	11	6	17
	Symptômes et signes relatifs aux systèmes nerveux et ostéo-musculaire (R25-R29)	8	37	15	89	23	126			
	Symptômes et signes relatifs à l'appareil urinaire (R30-R39)	82	564	128	805	210	1 369	13	2	15
	Symptômes et signes relatifs à la connaissance, la perception, l'humeur et le comportement (R40-R46)	101	535	95	529	196	1 064	25	16	41
	Symptômes et signes relatifs au langage et à la voix (R47-R49)	5	31	9	18	14	49	0	0	0
	Symptômes et signes généraux (R50-R69)	485	1 766	596	3 072	1 081	4 838	74	77	151
	Résultats anormaux de l'examen du sang, sans diagnostic (R70-R79)	13	88	21	104	34	192	1	5	6
	Résultats anormaux de l'examen des urines, sans diagnostic (R80-R82)	2	9	3	12	5	21			
	Résultats anormaux de l'examen d'autres liquides, substances et tissus, sans diagnostic (R83-R89)	1	26	6	22	7	48			
	Résultats anormaux d'imagerie diagnostic et d'épreuves fonctionnelles, sans diagnostic (R90-R94)	4	21	4	29	8	50	23	14	37
Causes de mortalité mal définies et inconnues (R95-R99)	1	4	0	0	1	4	0	0	0	
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>1 215</b>	<b>5 215</b>	<b>1 455</b>	<b>7 867</b>	<b>2 670</b>	<b>13 082</b>	<b>222</b>	<b>193</b>	<b>415</b>	

<sup>1)</sup> Hôpitaux aigus.  
<sup>2)</sup> Comportant au moins une nuit à l'hôpital.



Tableau 3.2.6.1. - Diagnostics de sortie en 2002 <sup>1)</sup> (suite)

Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD 10)	Hospitalisation <sup>2)</sup>						Hospitalisation de jour					
	Hommes			Femmes			Hommes			Femmes		
	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients	Nbre Patients	Jours	Nbre Patients
CHAPITRE XIX: Lésions traumatiques, empoisonnements et certaines autres conséquences de causes externes	Lésions traumatiques de la tête (S00-S09)	547	3 169	376	2 349	923	5 518	137	65	202		
	Lésions traumatiques du cou (S10-S19)	36	363	21	147	57	510	6	2	8		
	Lésions traumatiques du thorax (S20-S29)	143	1 112	101	1 161	244	2 273	8	4	12		
	Lésions traumatiques de l'abdomen, des lombes, du rachis lombaire et du bassin (S30-S39)	165	1 857	201	2 559	366	4 416	12	10	22		
	Lésions traumatiques de l'épaule et du bras (S40-S49)	308	1 554	267	2 369	575	3 923	71	29	100		
	Lésions traumatiques du coude et de l'avant-bras (S50-S59)	180	796	142	735	322	1 531	77	60	137		
	Lésions traumatiques du poignet et de la main (S60-S69)	293	987	227	1 300	520	2 287	193	101	294		
	Lésions traumatiques de la hanche et de la cuisse (S70-S79)	212	3 907	484	11 563	696	15 470	17	6	23		
	Lésions traumatiques du genou et de la jambe (S80-S89)	475	3 389	390	3 966	865	7 355	83	39	122		
	Lésions traumatiques de la cheville et du pied (S90-S99)	159	1 164	84	535	243	1 699	20	23	43		
	Lésions traumatiques de plusieurs parties du corps (T00-T07)	102	824	90	690	192	1 514	17	6	23		
	Lésions traumatiques de siège non précisé du tronc, membre ou autre région du corps (T08-T14)	59	296	46	595	105	891	13	5	18		
	Effets dus à un corps étranger ayant pénétré dans un orifice naturel (T15-T19)	8	24	8	13	16	37	5	7	12		
	Brûlures et corrosions (T20-T32)	27	200	21	304	48	504	5	2	7		
	Gelures (T33-T35)	3	49			3	49			0		
	Intoxications par des médicaments et des substances biologiques (T36-T50)	50	177	58	272	108	449	9	16	25		
	Effets toxiques de substances d'origine essentiellement non médicale (T51-T65)	125	363	59	234	184	597	65	25	90		
	Effets de causes externes, autres et non précisés (T66-T78)	10	40	11	61	21	101	5	4	9		
	Complications de soins chirurgicaux et médicaux, non classées ailleurs (T80-T88)	35	357	65	1 435	100	1 792	6	2	8		
	Séquelles de lésions traumatiques, d'empoisonnements et d'autres conséquences de causes externes (T90-T98)	194	905	127	736	321	1 641	188	141	329		
	SOUS-TOTAL	3 131	21 533	2 778	31 024	5 909	52 557	937	547	1 484		
CHAPITRE XXI: Facteurs influant sur l'état de santé et motifs de recours aux services de santé	Sujets en contact avec les services de santé pour des examens divers (Z00-Z13)	57	164	45	150	102	314	21	49	70		
	Sujets pouvant courir un risque lié à des maladies transmissibles (Z20-Z29)			1	61	1	61					
	Sujets ayant recours aux services de santé pour des motifs liés à la reproduction (Z30-Z39)			242	1 426	242	1 426			101		
	Sujets ayant recours aux services de santé pour des actes médicaux et des soins spécifiques (Z40-Z54)	30	262	29	160	59	422	10	13	23		
	Sujets dont la santé peut être menacée par des conditions socio-économiques et psycho-sociales (Z55-Z65)	9	21	11	77	20	98	1	1	2		
	Sujets ayant recours aux services de santé pour d'autres motifs (Z70-Z76)	3	19	2	12	5	31	1	1	2		
	Sujets dont la santé peut être menacée en raison d'antécédents personnels et familiaux et de certaines affections (Z80-Z99)	46	273	28	189	74	462	8	19	27		
	SOUS-TOTAL	145	739	358	2 075	503	2 814	41	184	225		
	Hospitalisations dont le diagnostic de sortie n'est pas connu	1 137	10 066	1 668	14 129	2 805	24 195	271	311	582		
	TOTAL	37 028	262 807	43 606	341 284	80 634	604 091	9 273	10 293	19 566		

<sup>1)</sup> Hôpitaux aigus.<sup>2)</sup> Comportant au moins une nuit à l'hôpital.

## Statistiques

Tableau 3.2.6.2. - **Rapport des hospitalisations \*) et des hospitalisations de jour pour les interventions les plus fréquentes en 2001**

FEMMES	Hospitalisations *) en %	Hospitalisations de jour en %
Appendicectomie	99,8%	0,2%
Hernies	88,7%	11,3%
Extirpation de varices	73,5%	26,5%
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	98,5%	1,5%
Adénotomie et amygdalectomie	68,5%	31,5%
Chirurgie osseuse	84,1%	15,9%
HOMMES		
Appendicectomie	100,0%	0,0%
Hernies	87,7%	12,3%
Extirpation de varices	80,7%	19,3%
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	97,3%	2,7%
Adénotomie et amygdalectomie	58,7%	41,3%
Chirurgie osseuse	73,3%	26,7%

\*) Hospitalisation comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.3. - **Durée d'hospitalisation \*) pour certaines interventions en 2001**

Type d'intervention	FEMMES	HOMMES	FEMMES ET HOMMES
Appendicectomie	3,9	3,8	3,9
Hernies	7,0	5,0	5,5
Extirpation de varices	3,0	3,6	3,1
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	2,6	2,4	2,5
Adénotomie et amygdalectomie	3,1	2,9	3,0
Chirurgie osseuse	12,5	8,9	10,9

\*) Hospitalisation comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.4. - **Durée d'hospitalisation \*) pour certaines interventions - ventilation par groupe d'âge et par sexe en 2001**

FEMMES	Groupes d'âge						
	0-4	5-14	15-29	30-44	45-59	60-74	75 et plus
Appendicectomie	3,0	3,0	3,7	5,3	5,8	5,6	14,3
Hernies	1,0	1,7	3,5	4,5	6,2	8,7	13,0
Extirpation de varices	-	-	2,4	2,5	3,0	3,2	7,0
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	-	-	5,0	2,3	2,2	2,5	2,7
Adénotomie et amygdalectomie	2,4	2,7	3,6	3,9	5,0	4,6	-
Chirurgie osseuse	2,8	3,9	6,0	5,5	7,4	11,2	25,8
HOMMES	Groupes d'âge						
	0-4	5-14	15-29	30-44	45-59	60-74	75 et plus
Appendicectomie	5,9	2,9	4,0	4,0	5,9	9,4	8,7
Hernies	3,6	2,5	3,3	3,9	4,6	5,8	8,2
Extirpation de varices	-	-	2,7	3,0	2,9	4,3	21,7
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	-	1,0	2,0	2,1	2,3	2,2	2,5
Adénotomie et amygdalectomie	2,2	2,6	3,7	3,7	4,5	5,5	-
Chirurgie osseuse	2,8	2,9	5,9	7,5	8,8	12,8	26,0

\*) Hospitalisation comportant au moins une nuit à l'hôpital.

Tableau 3.2.6.5. - Cas d'hospitalisations de jour pour certaines interventions - ventilation par groupe d'âge et par sexe en 2001

FEMMES	Groupes d'âge						
	0-4	5-14	15-29	30-44	45-59	60-74	75 et plus
Appendicectomie	-	-	-	1	-	-	-
Hernies	19	18	5	7	2	3	-
Extirpation de varices	-	-	18	89	90	33	2
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	-	-	-	1	-	10	11
Adénotomie et amygdaléctomie	202	209	3	-	1	-	-
Chirurgie osseuse	8	66	29	50	55	47	24
HOMMES	Groupes d'âge						
	0-4	5-14	15-29	30-44	45-59	60-74	75 et plus
Appendicectomie	-	-	-	-	-	-	-
Hernies	72	36	11	19	18	8	2
Extirpation de varices	-	-	1	17	17	6	-
Chirurgie de la cataracte, iris, corps ciliaire	-	-	-	3	5	9	6
Adénotomie et amygdaléctomie	358	252	1	-	-	-	-
Chirurgie osseuse	8	81	132	119	78	29	4

### 3.3. Les prestations en espèces

#### 3.3.1. Les indemnités pécuniaires de maladie

La gestion 29.1c CAS concerne les salariés ne bénéficiant pas de la conservation de la rémunération en cas de maladie, c. à d. la grande majorité des salariés ouvriers. Etant donné que la caisse de maladie compétente doit intervenir dès le premier jour de maladie, cette gestion joue le rôle le plus important du point de vue financier.

La gestion 29.1b CAS concerne les salariés (principalement employés) bénéficiant, en cas de maladie, de la continuation légale ou conventionnelle de la rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents, ainsi que les non-salariés.

Les tableaux 3.3.1.1. et 3.3.1.2. indiquent l'évolution des indemnités pécuniaires de maladie par gestion et par caisse.

Tableau 3.3.1.1. - Evolution du montant des indemnités pécuniaires de maladie<sup>1)</sup> gestion Art. 29.1c CAS  
(montants en millions EUR)

Exercice	CMO	CMOA	Total	
			Montant	Variation annuelle en %
1994	63,16	8,24	71,41	
1995	67,20	8,04	75,24	5,4%
1996	72,97	7,93	80,90	7,5%
1997	74,27	6,50	80,77	-0,2%
1998	80,21	5,67	85,88	6,3%
1999	88,77	5,39	94,16	9,6%
2000	98,37	5,45	103,82	10,3%
2001	110,83	5,97	116,80	12,5%
2002	129,81	6,64	136,45	16,8%
Variation moyenne annuelle 1994-2002	9,4%	-2,7%		8,4%

<sup>1)</sup> Sans la part patronale dans les cotisations.

Tableau 3.3.1.2. - **Evolution du montant des indemnités pécuniaires de maladie<sup>1)</sup> gestion Art. 29.1b CAS**  
(montants en millions EUR)

Exercice	CMO	CMEP (salariés)	CMEA	CMEP (TII)	CMPI	CMA	Total	
							Montant	Variation annuelle en %
1994	0,01	3,75 <sup>2)</sup>	0,38	( . )	0,83	0,05	5,02	
1995	0,04	4,19 <sup>2)</sup>	0,31	( . )	1,07	0,04	5,64	12,4%
1996	0,08	4,81	0,42	0,10	0,88	0,13	6,42	13,8%
1997	0,26	5,60	0,40	0,13	0,73	0,04	7,17	11,6%
1998	0,30	7,05	0,34	0,16	0,94	0,04	8,83	23,2%
1999	0,21	7,67	0,32	0,22	0,95	0,14	9,51	7,7%
2000	0,27	7,35	0,30	0,17	0,93	0,13	9,16	-3,7%
2001	0,30	9,10	0,49	0,10	0,94	0,07	11,01	20,2%
2002	0,42	10,52	0,53	0,18	1,17	0,12	12,94	17,5%
Variation moyenne annuelle 1994-2002 <sup>3)</sup>	51,8%	13,8%	4,4%	10,4%	4,5%	11,0%		12,6%

1) Sans la part patronale dans les cotisations.

2) Y compris CMEP-TII (Travailleurs Intellectuels Indépendants).

3) Pour la CMEP-TII cette variation concerne la période 1996-2002.

Les tableaux ci-après indiquent la durée moyenne des cas de maladie clôturés au cours des exercices 1996 à 2000. Les écarts considérables entre les deux gestions s'expliquent par le fait que pour la gestion 29.1c (gestion des ouvriers) la caisse intervient dès le premier jour de maladie, tandis qu'auprès de la gestion 29.1b (gestion des employés et des indépendants), les indemnités ne débutent qu'à partir du premier jour du quatrième mois après le début de la maladie. La gestion 29.1c compte donc un grand nombre de cas d'incapacité de courte durée, ce qui fait baisser la durée moyenne. La gestion 29.1b par contre ne traite que des cas de longue durée beaucoup plus rares. Etant donné que les périodes indemnisées par les régimes respectifs diffèrent de manière très importante, des comparaisons éventuelles du taux de morbidité des populations relevant de régimes différents ne donneraient aucun sens.

En ce qui concerne la gestion 29.1c on constate une augmentation de la durée moyenne d'incapacité pendant les mois d'août et de septembre. C'est dû au fait que pendant les congés collectifs le nombre de cas de très courte durée diminue, ce qui entraîne une augmentation de la durée moyenne.

Tableau 3.3.1.3. - **Durée moyenne des cas de maladie à partir de 1998: CMO et CMEP-salariés \*)**  
(jours civils)

Mois / année	Durée moyenne				Variation en % **)			
	Gestion 29.1b CAS		Gestion 29.1c CAS		Gestion 29.1b CAS		Gestion 29.1c CAS	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<b>1998</b>								
1	258,05	236,33	12,03	12,10	65,6%	39,8%	15,6%	18,3%
2	209,63	177,20	8,98	9,69	26,4%	14,9%	- 5,3%	- 8,7%
3	226,27	192,26	8,94	10,00	21,9%	- 4,3%	- 16,8%	- 14,0%
4	178,42	190,25	8,48	10,57	- 4,4%	5,3%	- 12,1%	- 4,7%
5	178,24	199,67	10,35	11,45	- 9,4%	6,2%	- 5,6%	9,8%
6	215,18	179,10	9,87	11,38	2,3%	21,1%	2,1%	6,9%
7	210,10	189,35	9,05	9,34	67,0%	6,7%	- 1,8%	- 1,6%
8	196,79	210,50	12,41	14,52	14,8%	30,6%	- 12,6%	9,1%
9	201,17	177,19	10,49	12,84	- 4,0%	- 8,6%	- 14,5%	- 3,4%
10	197,00	186,67	9,32	10,11	- 17,3%	10,4%	1,7%	1,8%
11	178,61	188,86	9,96	11,28	- 2,7%	- 8,5%	- 2,3%	- 4,3%
12	170,60	194,11	7,57	9,30	- 29,9%	- 2,8%	- 15,1%	- 6,3%
<b>1999</b>								
1	272,92	217,40	10,82	10,52	5,8%	- 8,0%	- 10,0%	- 13,1%
2	235,95	186,89	7,82	8,97	12,6%	5,5%	- 12,9%	- 7,4%
3	202,71	217,00	9,79	10,49	- 10,4%	12,9%	9,6%	4,9%
4	206,08	218,13	9,34	11,57	15,5%	14,7%	10,1%	9,4%
5	250,79	231,72	10,48	11,12	40,7%	16,1%	1,3%	- 2,9%
6	279,82	225,14	9,34	9,55	30,0%	25,7%	- 5,4%	- 16,1%
7	236,79	213,46	9,50	11,51	12,7%	12,7%	4,9%	23,2%
8	246,53	217,64	14,42	15,64	25,3%	3,4%	16,2%	7,7%
9	199,71	211,76	12,42	14,02	- 0,7%	19,5%	18,4%	9,2%
10	235,30	205,87	10,05	10,11	19,4%	10,3%	7,8%	0,0%
11	192,13	198,75	9,63	11,08	7,6%	5,2%	- 3,3%	- 1,8%
12	175,57	164,39	7,84	9,94	2,9%	- 15,3%	3,6%	6,8%

Tableau 3.3.1.3. - **Durée moyenne des cas de maladie à partir de 1998: CMO et CMEP-salariés \*)** (suite)  
(jours civils)

Mois / année	Durée moyenne				Variation en % **)			
	Gestion 29.1b CAS		Gestion 29.1c CAS		Gestion 29.1b CAS		Gestion 29.1c CAS	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<b>2000</b>								
1	203,27	191,00	9,96	10,73	- 25,5%	- 12,1%	- 7,9%	2,0%
2	220,75	219,97	8,66	10,75	- 6,4%	17,7%	10,8%	19,9%
3	177,28	167,70	9,58	11,94	- 12,5%	- 22,7%	- 2,2%	13,8%
4	203,91	194,89	9,04	10,96	- 1,1%	- 10,7%	- 3,2%	- 5,3%
5	194,42	161,00	9,98	11,71	- 22,5%	- 30,5	- 4,8%	5,3%
6	165,56	204,41	9,66	11,14	- 40,8%	- 9,2%	3,5%	16,7%
7	216,13	197,68	8,97	9,93	- 8,7%	- 7,4%	- 5,5%	- 13,7%
8	202,26	169,81	13,89	15,84	- 18,0%	- 22,0%	- 3,7%	1,3%
9	162,60	192,36	11,84	14,19	- 18,6%	- 9,2%	- 4,7%	1,2%
10	214,41	186,64	10,03	11,31	- 8,9%	- 9,3%	- 0,2%	11,8%
11	205,04	185,83	10,19	12,68	6,7%	- 6,5%	5,8%	14,5%
12	183,89	190,48	8,74	10,33	4,7%	15,9%	11,4%	4,0%
<b>2001</b>								
1	220,93	190,14	10,39	10,31	8,7%	- 0,4%	4,3%	- 3,9%
2	200,58	192,00	9,45	9,94	- 9,1%	- 12,7%	9,0%	- 7,6%
3	230,16	220,51	9,09	10,58	29,8%	31,5%	- 5,1%	- 11,4%
4	231,59	181,43	9,36	11,19	13,6%	- 6,9%	3,6%	2,1%
5	224,63	194,55	10,32	10,84	15,5%	20,8%	3,4%	- 7,4%
6	208,17	226,22	9,12	10,48	25,7%	10,7%	- 5,6%	- 5,9%
7	162,62	186,80	8,97	10,98	- 24,8%	- 5,5%	0,0%	10,5%
8	173,96	184,04	12,43	13,38	- 14,0%	8,4%	- 10,5%	- 15,5%
9	138,29	146,38	10,48	12,05	- 14,9%	- 23,9%	- 11,5%	- 15,1%
10	149,50	145,11	9,52	10,44	- 30,3%	- 22,3%	- 5,1%	- 7,6%
11	147,14	161,37	9,32	10,06	- 28,2%	- 13,2%	- 8,5%	- 20,7%
12	156,60	134,26	8,12	8,92	- 14,8%	- 29,5%	- 7,1%	- 13,7%
<b>2002</b>								
1	222,00	193,45	11,64	11,20	0,5%	1,7%	12,0%	8,6%
2	240,66	196,17	10,45	11,44	20,0%	2,2%	10,6%	15,1%
3	215,28	205,39	10,86	11,81	-6,5%	-6,9%	19,5%	11,6%
4	172,97	192,04	11,23	12,13	-25,3%	5,8%	20,0%	8,4%
5	195,06	183,00	11,51	11,74	-13,2%	-5,9%	11,5%	8,3%
6	183,07	196,29	10,94	10,58	-12,1%	-13,2%	20,0%	1,0%
7	176,58	181,64	9,78	11,25	8,6%	-2,8%	9,0%	2,5%
8	143,24	171,91	14,02	14,62	-17,7%	-6,6%	12,8%	9,3%
9	153,54	155,69	10,85	12,88	11,0%	6,4%	3,5%	6,9%
10	148,80	151,71	9,25	10,37	-0,5%	4,5%	-2,8%	-0,7%
11	148,45	144,83	9,68	10,09	0,9%	-10,2%	3,9%	0,3%
12	123,78	133,35	8,39	8,47	-21,0%	-0,7%	3,3%	-5,0%

\*) Sans les prestations de maternité.

\*\*) Par rapport au mois correspondant de l'année précédente.

Remarque: Le mois de référence renvoie au début de l'incapacité, la durée maximum d'indemnisation est de 52 semaines.

Tableau 3.3.1.4. - Cas de maladie en relation avec l'âge, le sexe et le nombre d'assurés - CMO<sup>1)</sup>

Groupes d'âge	Femmes			Hommes			Femmes et Hommes		
	Cas de maladie	Nombre d'assurées	Nbre de cas de maladie/ 100 assurées	Cas de maladie	Nombre d'assurés	Nbre de cas de maladie/ 100 assurés	Cas de maladie	Nombre d'assurés	Nbre de cas de maladie/ 100 assurés
<b>1998</b>									
15-19	1 224	683	179	2 524	1 317	192	3 748	2 000	187
20-24	6 118	3 469	176	10 763	6 453	167	16 881	9 922	170
25-29	8 188	4 733	173	17 654	11 905	148	25 842	16 638	155
30-34	7 169	4 637	155	18 911	13 368	141	26 080	18 005	145
35-39	5 910	3 959	149	15 599	11 673	134	21 509	15 632	138
40-44	4 842	3 573	136	10 882	8 855	123	15 724	12 428	127
45-49	4 160	2 942	141	7 663	6 700	114	11 823	9 642	123
50-54	2 699	1 776	152	5 713	4 412	129	8 412	6 188	136
55-59	1 076	768	140	2 365	1 714	138	3 441	2 482	139
>=60	365	433	84	375	477	79	740	910	81
<b>TOTAL</b>	<b>41 751</b>	<b>26 973</b>	<b>155</b>	<b>92 449</b>	<b>66 874</b>	<b>138</b>	<b>134 200</b>	<b>93 847</b>	<b>143</b>
<b>1999</b>									
15-19	1 241	704	176	3 196	1 490	214	4 437	2 194	202
20-24	6 311	3 309	191	12 461	6 619	188	18 772	9 928	189
25-29	8 746	4 689	187	18 770	11 646	161	27 516	16 335	168
30-34	7 722	4 707	164	20 427	13 456	152	28 149	18 163	155
35-39	6 948	4 378	159	17 765	12 494	142	24 713	16 872	146
40-44	5 781	3 826	151	12 441	9 541	130	18 222	13 367	136
45-49	4 637	3 067	151	8 959	7 165	125	13 596	10 232	133
50-54	3 161	2 000	158	6 980	5 030	139	10 141	7 030	144
55-59	1 267	830	153	2 688	1 858	145	3 955	2 688	147
>=60	378	437	86	365	481	76	743	918	81
<b>TOTAL</b>	<b>46 192</b>	<b>27 947</b>	<b>165</b>	<b>104 052</b>	<b>69 780</b>	<b>149</b>	<b>150 244</b>	<b>97 727</b>	<b>154</b>
<b>2000</b>									
15-19	1 503	746	201	3 218	1 542	209	4 721	2 288	206
20-24	6 506	3 286	198	13 459	7 017	192	19 965	10 303	194
25-29	8 241	4 581	180	17 947	11 239	160	26 188	15 820	166
30-34	7 926	4 792	165	20 373	13 492	151	28 299	18 284	155
35-39	7 384	4 734	156	18 719	13 447	139	26 103	18 181	144
40-44	6 081	4 027	151	13 227	10 347	128	19 308	14 374	134
45-49	4 856	3 350	145	9 381	7 633	123	14 237	10 983	130
50-54	3 506	2 244	156	7 358	5 585	132	10 864	7 829	139
55-59	1 407	928	152	2 923	2 055	142	4 330	2 983	145
>=60	453	466	97	382	517	74	835	983	85
<b>TOTAL</b>	<b>47 863</b>	<b>29 154</b>	<b>164</b>	<b>106 987</b>	<b>72 874</b>	<b>147</b>	<b>154 850</b>	<b>102 028</b>	<b>152</b>
<b>2001</b>									
15-19	1 465	704	208	3 325	1 513	220	4 790	2 217	216
20-24	6 590	3 277	201	14 632	7 338	199	21 222	10 615	200
25-29	8 615	4 445	194	18 212	10 826	168	26 827	15 271	176
30-34	8 679	4 997	174	21 051	13 729	153	29 730	18 726	159
35-39	8 466	5 052	168	20 206	14 228	142	28 672	19 280	149
40-44	6 928	4 372	158	14 794	11 282	131	21 722	15 654	139
45-49	5 526	3 645	152	10 159	8 206	124	15 685	11 851	132
50-54	4 039	2 502	161	8 020	6 074	132	12 059	8 576	141
55-59	1 608	1 023	157	3 627	2 393	152	5 235	3 416	153
>=60	429	452	95	529	615	86	958	1 067	90
<b>TOTAL</b>	<b>52 345</b>	<b>30 469</b>	<b>172</b>	<b>114 555</b>	<b>76 204</b>	<b>150</b>	<b>166 900</b>	<b>106 673</b>	<b>156</b>
<b>2002</b>									
15-19	1 417	665	213	3 584	1 443	248	5 001	2 108	237
20-24	6 706	3 231	208	15 218	7 435	205	21 924	10 666	206
25-29	8 331	4 200	198	18 825	10 435	180	27 156	14 635	186
30-34	9 320	5 009	186	22 368	13 723	163	31 688	18 732	169
35-39	9 186	5 274	174	21 903	14 684	149	31 089	19 958	156
40-44	7 900	4 642	170	16 598	12 088	137	24 498	16 730	146
45-49	6 051	3 904	155	11 738	8 894	132	17 789	12 798	139
50-54	4 318	2 648	163	8 908	6 481	137	13 226	9 129	145
55-59	1 933	1 202	161	4 376	2 778	158	6 309	3 980	159
>=60	451	464	97	520	656	79	971	1 120	87
<b>TOTAL</b>	<b>55 613</b>	<b>31 239</b>	<b>178</b>	<b>124 038</b>	<b>78 617</b>	<b>158</b>	<b>179 651</b>	<b>109 856</b>	<b>164</b>

<sup>1)</sup> Indemnisation à partir du premier jour de maladie.

Tableau 3.3.1.5. - Cas de maladie en relation avec l'âge, le sexe et le nombre d'assurés - CMEP - salariés<sup>1)</sup>

Groupes d'âge	Femmes			Hommes			Femmes et Hommes		
	Cas de maladie	Nombre d'assurées	Nbre de cas de maladie/100 assurées	Cas de maladie	Nombre d'assurés	Nbre de cas de maladie/100 assurés	Cas de maladie	Nombre d'assurés	Nbre de cas de maladie/100 assurés
<b>1998</b>									
15-19	0	437	-	0	158	-	0	595	-
20-24	28	4 640	0,6	10	2 269	0,4	38	6 909	0,6
25-29	88	10 634	0,8	19	8 178	0,2	107	18 812	0,6
30-34	68	9 593	0,7	31	10 378	0,3	99	19 971	0,5
35-39	60	6 387	0,9	47	8 599	0,5	107	14 986	0,7
40-44	57	4 823	1,2	57	6 339	0,9	114	11 162	1,0
45-49	42	3 250	1,3	55	4 878	1,1	97	8 128	1,2
50-54	42	1 861	2,3	86	3 637	2,4	128	5 498	2,3
55-59	24	866	2,8	68	1 989	3,4	92	2 855	3,2
>=60	10	360	2,8	7	706	1,0	17	1 066	1,6
<b>TOTAL</b>	<b>419</b>	<b>42 851</b>	<b>1,0</b>	<b>380</b>	<b>47 131</b>	<b>0,8</b>	<b>799</b>	<b>89 982</b>	<b>0,9</b>
<b>1999</b>									
15-19	0	461	-	0	174	-	0	635	-
20-24	39	5 038	0,8	3	2 616	0,1	42	7 654	0,5
25-29	71	10 851	0,7	19	8 850	0,2	90	19 701	0,5
30-34	93	10 271	0,9	24	11 007	0,2	117	21 278	0,5
35-39	68	7 112	1,0	38	9 553	0,4	106	16 665	0,6
40-44	53	5 160	1,0	48	6 940	0,7	101	12 100	0,8
45-49	48	3 639	1,3	56	5 234	1,1	104	8 873	1,2
50-54	51	2 079	2,5	60	3 993	1,5	111	6 072	1,8
55-59	29	926	3,1	57	2 177	2,6	86	3 103	2,8
>=60	9	342	2,6	9	762	1,2	18	1 104	1,6
<b>TOTAL</b>	<b>461</b>	<b>45 879</b>	<b>1,0</b>	<b>314</b>	<b>51 306</b>	<b>0,6</b>	<b>775</b>	<b>97 185</b>	<b>0,8</b>
<b>2000</b>									
15-19	1	474	0,2	0	202	-	1	676	0,1
20-24	38	5 503	0,7	7	2 969	0,2	45	8 472	0,5
25-29	97	11 220	0,9	11	9 654	0,1	108	20 874	0,5
30-34	109	10 897	1,0	28	11 649	0,2	137	22 546	0,6
35-39	79	7 999	1,0	45	10 688	0,4	124	18 687	0,7
40-44	46	5 718	0,8	57	7 591	0,8	103	13 309	0,8
45-49	63	3 985	1,6	77	5 657	1,4	140	9 642	1,5
50-54	56	2 375	2,4	67	4 356	1,5	123	6 731	1,8
55-59	24	1 008	2,4	52	2 366	2,2	76	3 374	2,3
>=60	6	406	1,5	9	835	1,1	15	1 241	1,2
<b>TOTAL</b>	<b>519</b>	<b>49 585</b>	<b>1,0</b>	<b>353</b>	<b>55 967</b>	<b>0,6</b>	<b>872</b>	<b>105 552</b>	<b>0,8</b>
<b>2001</b>									
15-19	3	468	0,6	2	205	1,0	5	673	0,7
20-24	38	5 948	0,6	8	3 337	0,2	46	9 285	0,5
25-29	110	11 527	1,0	23	10 322	0,2	133	21 849	0,6
30-34	98	11 701	0,8	32	12 582	0,3	130	24 283	0,5
35-39	89	8 911	1,0	50	11 753	0,4	139	20 664	0,7
40-44	63	6 313	1,0	59	8 466	0,7	122	14 779	0,8
45-49	74	4 530	1,6	40	6 149	0,7	114	10 679	1,1
50-54	61	2 669	2,3	69	4 696	1,5	130	7 365	1,8
55-59	29	1 160	2,5	36	2 590	1,4	65	3 750	1,7
>=60	14	447	3,1	11	941	1,2	25	1 388	1,8
<b>TOTAL</b>	<b>579</b>	<b>53 674</b>	<b>1,1</b>	<b>330</b>	<b>61 041</b>	<b>0,5</b>	<b>909</b>	<b>114 715</b>	<b>0,8</b>
<b>2002</b>									
15-19	3	431	0,7	0	236	-	3	667	0,4
20-24	34	5 649	0,6	8	3 062	0,3	42	8 711	0,5
25-29	101	11 582	0,9	23	10 217	0,2	124	21 799	0,6
30-34	124	12 034	1,0	27	12 857	0,2	151	24 891	0,6
35-39	76	9 753	0,8	46	12 567	0,4	122	22 320	0,5
40-44	50	6 900	0,7	51	9 085	0,6	101	15 985	0,6
45-49	61	5 040	1,2	50	6 607	0,8	111	11 647	1,0
50-54	55	2 990	1,8	54	4 940	1,1	109	7 930	1,4
55-59	29	1 332	2,2	44	2 864	1,5	73	4 196	1,7
>=60	16	479	3,3	11	1 048	1,0	27	1 527	1,8
<b>TOTAL</b>	<b>549</b>	<b>56 190</b>	<b>1,0</b>	<b>314</b>	<b>63 483</b>	<b>0,5</b>	<b>863</b>	<b>119 673</b>	<b>0,7</b>

<sup>1)</sup> Indemnisation à partir du 4e mois suivant le début d'incapacité de travail.

Tableau 3.3.1.6. - Evolution du nombre total de journées de maladie indemnisées par la CMO<sup>1)</sup>

Exercice	Hommes		Femmes		Hommes et Femmes	
	Journées de maladie indemnisées	Indicateur de variation (1998=100)	Journées de maladie indemnisées	Indicateur de variation (1998=100)	Journées de maladie indemnisées	Indicateur de variation (1998=100)
1998	973 744	100,0	451 633	100,0	1 425 377	100,0
1999	1 117 338	114,7	500 666	110,9	1 618 004	113,5
2000	1 158 807	119,0	545 823	120,9	1 704 630	119,6
2001	1 257 595	129,2	582 756	129,0	1 840 351	129,1
2002	1 303 412	133,9	573 421	127,0	1 876 833	131,7

<sup>1)</sup> Indemnisation à partir du premier jour de maladie.

Tableau 3.3.1.7. - Evolution du rapport: journées de maladie indemnisées / nombre assurés - CMO<sup>1)</sup>

Exercice	Hommes		Femmes		Hommes et Femmes	
	Jours indemnisés / nombre assurés	Indicateur de variation (1998=100)	Jours indemnisés / nombre assurés	Indicateur de variation (1998=100)	Jours indemnisés / nombre assurés	Indicateur de variation (1998=100)
1998	14,6	100,0	16,7	100,0	15,2	100,0
1999	16,0	110,0	17,9	107,0	16,6	109,0
2000	15,9	109,2	18,7	111,8	16,7	110,0
2001	16,4	112,8	19,1	114,2	17,2	113,2
2002	16,6	113,9	18,4	109,6	17,1	112,5

<sup>1)</sup> Indemnisation à partir du premier jour de maladie.

Tableau 3.3.1.8. - Evolution du nombre total de journées de maladie indemnisées par la CMEP (salariés)<sup>1)</sup>

Exercice	Hommes		Femmes		Hommes et Femmes	
	Journées de maladie indemnisées	Indicateur de variation (1998=100)	Journées de maladie indemnisées	Indicateur de variation (1998=100)	Journée de maladie indemnisées	Indicateur de variation (1998=100)
1998	83 385	100,0	92 194	100,0	175 579	100,0
1999	71 490	85,7	98 569	106,9	170 059	96,9
2000	72 942	87,5	102 467	111,1	175 409	99,9
2001	69 193	83,0	113 966	123,6	183 159	104,3
2002	56 547	67,8	99 413	107,8	155 960	88,8

<sup>1)</sup> Indemnisation à partir du 4e mois suivant le début d'incapacité de travail.

Tableau 3.3.1.9. - Evolution du rapport: journées de maladie indemnisées / nombre assurés - CMEP (salariés)<sup>1)</sup>

Exercice	Hommes		Femmes		Hommes et Femmes	
	Jours indemnisés / nombre assurés	Indicateur de variation (1998=100)	Jours indemnisés / nombre assurés	Indicateur de variation (1998=100)	Jours indemnisés / nombre assurés	Indicateur de variation (1998=100)
1998	1,77	100,0	2,15	100,0	1,95	100,0
1999	1,39	78,8	2,15	99,9	1,75	89,7
2000	1,30	73,7	2,07	96,0	1,66	85,2
2001	1,13	64,1	2,12	98,7	1,60	81,8
2002	0,89	50,3	1,77	82,2	1,30	66,8

<sup>1)</sup> Indemnisation à partir du 4e mois suivant le début d'incapacité de travail.



### 3.3.2. Les indemnités pécuniaires de maternité

Les prestations pécuniaires de maternité sont réservées aux femmes actives assurées à titre obligatoire. Elles sont égales à l'indemnité pécuniaire de maladie et elles sont servies pendant la durée légale du congé de maternité à toutes les assurées ne profitant pas de la conservation conventionnelle ou statutaire de leur rémunération en cas de maladie ou de maternité.

La rubrique des prestations en espèces de maternité comprend également l'indemnisation de la dispense de travail pour femmes enceintes, le congé d'accueil et le congé pour raisons familiales, destiné aux parents d'enfants malades. Le détail de ces prestations est repris au tableau 3.3.2.2. ci-après.

Les allocations de naissance, les allocations prénatales, les allocations postnatales et les allocations de maternité relèvent de la Caisse nationale des prestations familiales et sont traitées au chapitre 5.

Le financement des prestations de maternité et du congé pour raisons familiales est entièrement à charge de l'Etat.

Jusqu'en 1993 les caisses de maladie des ouvriers, des employés ainsi que l'Entraide médicale des CFL étaient les seules à liquider des indemnités pécuniaires de maternité. A partir de 1994 les assurées du régime des non-salariés peuvent également bénéficier d'indemnités pécuniaires de maternité. Les femmes fonctionnaires, employées publiques ou employées au service de l'Etat ou des communes relevant des CMFEP ou CMFEC, profitent de la continuation de leur rémunération pendant leur congé de maternité.

Le tableau suivant indique l'évolution à partir de 1980 du total des indemnités de maternité payées aux assurées salariées; s'y ajoutent à partir de 1994 les indemnités servies aux assurées non-salariées.

Tableau 3.3.2.1. - Indemnités pécuniaires de maternité <sup>1)</sup> : évolution à partir de 1980  
(en millions EUR)

Exercice	Montant en valeur nominale	Variation en %	Montant au nombre indice 100	Variation en %
1980	4,3		1,3	
1985	7,5	12,0%	1,8	6,2%
1990	14,4	13,9%	3,1	11,7%
1991	17,1	18,9%	3,6	15,0%
1992	19,8	15,6%	4,0	11,6%
1993	22,8	15,0%	4,5	11,7%
1994	24,0	5,4%	4,6	2,2%
1995	26,0	8,3%	4,9	6,5%
1996	28,3	8,9%	5,3	7,6%
1997	30,6	8,2%	5,6	6,1%
1998	31,2	1,7%	5,7	1,4%
1999	38,2	22,5%	6,9	21,3%
2000	45,2	18,4%	7,9	15,3%
2001	51,7	14,2%	8,8	10,8%
2002	56,4	9,1%	9,4	6,9%
Hausse moyenne annuelle 1980-2002		12,5%		9,3%
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		11,7%		9,7%

<sup>1)</sup> Sans part patronale dans les cotisations.

Tableau 3.3.2.2. - Prestations en espèces de maternité: ventilation par genre de prestation  
(en millions EUR)

Genre de prestation	Montants en millions EUR *)			Variation en %	
	2000	2001	2002	2001/2000	2002/2001
Congé légal <sup>1)</sup>	40,4	45,4	49,3	12,5%	8,4%
Congé d'accueil <sup>2)</sup>	0,2	0,3	0,2	84,1%	-30,4%
Dispense de travail pour femmes enceintes <sup>3)</sup>	4,2	5,3	6,0	26,0%	13,8%
Congé pour raisons familiales <sup>4)</sup>	0,5	0,6	0,9	38,3%	37,1%
<b>TOTAL</b>	<b>45,2</b>	<b>51,7</b>	<b>56,4</b>	<b>14,3%</b>	<b>9,1%</b>

\*) Sans la part patronale dans les cotisations.

1) La période d'indemnisation est de 8 semaines avant et de 8 semaines après l'accouchement. Le congé postnatal est porté à 12 semaines en cas d'accouchement prématuré ou multiple ainsi que pour les mères allaitantes.

2) Congé de huit semaines accordé en cas d'adoption d'un jeune enfant (Loi du 14 mars 1988 portant création d'un congé d'accueil pour les salariés du secteur privé).

3) "Loi du 1er août 2001 concernant la protection des travailleuses enceintes, accouchées et allaitantes" remplaçant la loi modifiée du 3 juillet 1975 concernant la protection de la maternité de la femme au travail. Cette mesure a été introduite en août 1998.

4) Congé, destiné aux parents d'enfants malades, introduit par la loi du 12 février 1999 concernant la mise en oeuvre du plan d'action national en faveur de l'emploi. Cette prestation relève en fait du domaine des prestations familiales mais, pour des raisons techniques, elle est servie par les caisses de maladie.

Tableau 3.3.2.3. - Nombre et âge des bénéficiaires d'indemnités pécuniaires de maternité

	<20 ans		20-24 ans		25-29 ans		30-34 ans		35-39 ans *)		>=40 ans (à partir de 1999)		Total	Variation annuelle en %
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %		
1988	68	3,2%	584	27,7%	905	43,0%	438	20,8%	110	5,2%	n.d.		2 105	
1989	56	2,4%	623	26,7%	1 027	44,0%	481	20,6%	147	6,3%	n.d.		2 334	10,9%
1990	50	2,0%	686	27,1%	1 187	46,9%	464	18,3%	146	5,8%	n.d.		2 533	8,5%
1991	50	1,7%	722	25,2%	1 296	45,2%	631	22,0%	171	6,0%	n.d.		2 870	13,3%
1992	48	1,6%	702	23,2%	1 396	46,1%	689	22,7%	195	6,4%	n.d.		3 030	5,6%
1993	37	1,1%	727	22,1%	1 538	46,8%	780	23,7%	206	6,3%	n.d.		3 288	8,5%
1994**)	41	1,2%	683	19,7%	1 522	43,9%	943	27,2%	275	7,9%	n.d.		3 464	5,4%
1995	27	0,7%	494	13,6%	1 622	44,6%	1 104	30,4%	388	10,7%	n.d.		3 634	4,9%
1996	27	0,7%	485	12,7%	1 625	42,6%	1 260	33,0%	419	11,0%	n.d.		3 816	5,0%
1997	18	0,4%	501	12,4%	1 732	43,0%	1 370	34,0%	411	10,2%	n.d.		4 032	5,7%
1998	23	0,6%	453	11,1%	1 585	39,0%	1 452	35,7%	552	13,6%	n.d.		4 065	0,8%
1999	18	0,4%	420	9,6%	1 675	38,4%	1 629	37,4%	543	12,5%	73	1,7%	4 358	7,2%
2000	29	0,6%	495	10,6%	1 689	36,3%	1 749	37,6%	611	13,1%	81	1,7%	4 654	6,8%
2001	32	0,7%	508	10,4%	1 732	35,6%	1 856	38,1%	649	13,3%	94	1,9%	4 871	4,7%
2002	31	0,6%	515	10,6%	1 666	34,1%	1 833	37,6%	739	15,1%	96	2,0%	4 880	0,2%

\*) Jusqu'en 1998 cette rubrique regroupait tous les âges >=35.

\*\*) Redressement de série à partir de 1994.

Remarque: rupture de série en 1998.

## Section 4 - Données financières

## 4.1. Les recettes et dépenses globales

La comptabilité de l'UCM comprend quatre gestions qui sont:

- les prestations de soins de santé
- les prestations en espèces (Art. 29.1b CAS); cette gestion concerne les salariés bénéficiant en cas de maladie de la continuation légale ou conventionnelle de la rémunération pendant le mois en cours et les 3 mois subséquents, ainsi que les non-salariés;
- les prestations en espèces (Art. 29.1c CAS); cette gestion concerne les salariés ne bénéficiant pas de cette conservation de la rémunération en cas de maladie;
- les prestations de maternité.

La gestion "maternité" est la seule gestion qui n'est pas financée par des cotisations, mais dont les frais sont entièrement pris en charge par l'Etat.

Le financement des trois autres gestions est assuré par des cotisations à charge des assurés et de l'Etat.

Tableau 4.1.1. - Décompte 2002 - Recettes et dépenses globales  
(en millions EUR)

	Soins de santé	Prestations en espèces		Prestations de maternité	Total	
		Art. 29.1c	Art. 29.1b		Montant	En % du total
RECETTES						
I. Cotisations	643,9	122,7	10,6	-	777,2	55,7%
II. Cotisations forfaitaires Etat	377,9	13,6	1,2	-	392,7	28,1%
III. Participation de tiers	4,7	0,6	0,1	87,6	93,0	6,7%
IV. Transferts	0,4	4,2	2,1	0,0	6,8	0,5%
V. Autres recettes	17,1	1,9	0,2	0,6	19,8	1,4%
VI. Prélèvements aux provisions	105,9	0,0	-	-	106,0	7,6%
TOTAL DES RECETTES COURANTES	1 149,9	143,1	14,2	88,3	1 395,5	100,0%
Découvert (-) / Excédent (+) de l'exercice	5,3	18,0	0,7	-	24,0	-
TOTAL DES RECETTES	1 155,1	161,1	14,9	88,3	1 419,5	-
DEPENSES						
I. Frais d'administration	36,2	5,0	0,5	2,9	44,5	3,2%
II. Prestations en nature	976,1	-	-	21,9	997,9	71,2%
II. Prestations en espèces	-	136,5	12,9	56,4	205,8	14,7%
IV. Dotations aux provisions <sup>1)</sup>	123,3	0,0	0,0	0,0	123,3	8,8%
V. Autres dépenses	5,3	17,7	1,3	6,1	30,4	2,2%
TOTAL DES DEPENSES COURANTES	1 140,8	159,1	14,7	87,2	1 401,9	100,0%
Dotations à la réserve	14,3	2,0	0,2	1,1	17,6	-
Découvert (-) / Excédent (+) de l'exercice	-	-	-	-	0,0	-
TOTAL DES DEPENSES	1 155,1	161,1	14,9	88,3	1 419,5	-

<sup>1)</sup> Dont 123,2 millions EUR de provisions pour prestations à liquider.

Tableau 4.1.2. - **Le résultat des quatre gestions en 2002**  
(en millions EUR)

	Soins de santé	Prestations en espèces		Prestations de maternité
		Art. 29.1c	Art. 29.1b	
Recettes courantes	1 149,9	143,1	14,2	88,3
Dépenses courantes	1 140,8	159,1	14,7	87,2
<b>SOLDE DES OPERATIONS COURANTES</b>	<b>9,1</b>	<b>-16,0</b>	<b>-0,5</b>	<b>1,1</b>
Dotations à la réserve	14,3	2,0	0,2	1,1
Excédent de l'exercice (+ / -)	-5,3	-18,0	-0,7	-
Excédent cumulé au 31.12.2001 (+ / -)	94,1	-12,1	4,3	-
<b>EXCEDENT CUMULE (+ / -)</b>	<b>88,8</b>	<b>-30,0</b>	<b>3,6</b>	<b>-</b>

## 4.2. Les cotisations de l'assurance maladie

Les séries statistiques concernant l'évolution du montant des cotisations de l'assurance maladie ont été remaniées à partir de 1980, afin de tenir compte de la restructuration des différentes gestions de l'Union des Caisses de Maladie à partir de 1994.

Néanmoins cette réorganisation des différentes gestions ainsi que certaines modifications dans le financement de l'assurance maladie maternité ont conduit à une rupture de série à partir de 1994.

Afin de maintenir la cohérence des séries statistiques concernant l'évolution des cotisations pour prestations en nature et en espèces, on a fait le choix de ne pas y intégrer la participation de l'Etat. Cette participation au niveau des cotisations a remplacé, à partir de 1994, l'intervention de l'Etat au niveau du financement direct de certaines prestations.

L'évolution de la contribution de l'Etat est reproduite à la sous-section 4.3.: "La contribution de l'Etat au financement de l'assurance maladie".

Tableau 4.2.1. - **Cotisations pour prestations en nature <sup>1)</sup>**  
(en milliers EUR)

Exercice	Assurés actifs et volontaires	Assurés pensionnés	Total	Total au n.i. 100	Indice de variation 1980 = 100	Evolution du taux de cotisation <sup>2)</sup>
1980	79 126	23 729	102 855	32 194	100	4,30%
1981	88 063	27 161	115 224	33 798	105	4,40%
1982	96 473	29 992	126 466	35 295	110	4,50%
1983	110 747	34 069	144 817	37 761	117	4,60%
1984	119 803	35 902	155 704	38 414	119	4,70%
1985	128 713	36 945	165 657	39 792	124	4,70%
1986	137 441	39 235	176 676	41 627	129	4,70%
1987	146 829	41 718	188 547	43 984	137	4,70%
1988	154 564	44 015	198 579	46 229	144	4,70%
1989	172 447	48 209	220 656	49 805	155	4,70%
1990	188 886	51 169	240 055	52 430	163	4,70%
1991	210 038	58 348	268 386	56 488	175	4,70%
1992	232 848	65 093	297 941	60 802	189	4,825%
1993	260 925	73 546	334 472	66 184	206	5,00%
1994 <sup>3)</sup>	292 220	77 494	369 714	70 939	220	5,00%
1995	312 211	82 057	394 268	74 259	231	5,00%
1996	323 025	83 929	406 954	76 025	236	5,00%
1997	347 101	89 509	436 610	79 737	248	5,00%
1998	374 829	92 207	467 036	85 122	264	5,10%
1999	407 876	96 394	504 270	90 961	283	5,14%
2000	453 686	101 393	555 079	97 483	303	5,20%
2001	515 566	109 207	624 773	106 391	330	5,20%
2002	529 923	113 982	643 905	107 414	334	5,10%

<sup>1)</sup> Sans la participation de l'Etat.

<sup>2)</sup> Taux moyen de l'exercice.

<sup>3)</sup> Modification de l'assiette des cotisations pour prestations en nature.

Remarque: rupture de série à partir de 1994.

Tableau 4.2.2. - Cotisations <sup>1)</sup> pour prestations en espèces - Art. 29.1c CAS <sup>2)</sup> (ouvriers)  
(en milliers EUR)

Exercice	Cotisations: montant nominal	Cotisations: montant réel	Indice de variation 198 = 100	Evolution du taux de cotisation <sup>3)</sup>
1980	29 600	9 265	100	3,70%
1981	30 150	8 844	95	3,60%
1982	31 068	8 671	94	3,50%
1983	32 337	8 432	91	3,55%
1984	35 065	8 651	93	3,60%
1985	37 559	9 022	97	3,60%
1986	38 895	9 164	99	3,60%
1987	41 608	9 706	105	3,65%
1988	46 065	10 724	116	3,85%
1989	51 619	11 651	126	4,00%
1990	56 384	12 315	133	4,00%
1991	61 865	13 021	141	4,00%
1992	66 265	13 523	146	4,00%
1993	69 216	13 696	148	4,00%
1994	69 906	13 413	145	4,00%
1995	71 936	13 549	146	4,00%
1996	72 942	13 627	147	4,00%
1997	79 593	14 536	157	4,20%
1998	99 013	18 049	195	5,00%
1999	88 037	15 880	171	4,20%
2000	106 487	18 701	202	4,70%
2001	115 788	101 393	1 094	4,70%
2002	122 725	113 982	1 230	4,70%

<sup>1)</sup> Sans la participation de l'Etat.

<sup>2)</sup> Concerne les salariés ne bénéficiant pas de conservation de la rémunération en cas de maladie (c. à d. la majorité des ouvriers).

<sup>3)</sup> Taux moyen de l'exercice.

Remarque: rupture de série à partir de 1994.

Tableau 4.2.3. - Cotisations <sup>1)</sup> pour prestations en espèces - Art. 29.1b CAS (employés et indépendants) <sup>2)</sup>  
(en milliers EUR)

Exercice	Cotisations: montant nominal				Total montant réel	Indice de variation: 1980 = 100	Evolution du taux de cotisation <sup>4)</sup>
	Employés (CME)	Indépendants (CMPI)	Prof. Agric. (CMA)	Total			
1980	1 193	186		1 379	432	100	
1981	645	99		744	218	51	
1982	0	0		0	0	0	
1983	440	61		501	131	30	
1984	924	131		1 055	260	60	
1985	1 019	130		1 149	276	64	
1986	1 122	142		1 265	298	69	
1987	1 213	146		1 389	324	75	
1988	1 631	224		1 886	439	102	
1989	2 270	328		2 631	594	138	
1990	2 563	343	33	2 939	642	149	
1991	2 891	367	35	3 294	693	161	
1992	3 172	347	35	3 554	725	168	
1993 <sup>3)</sup>	3 471	328	36	3 835	759	176	0,15%
1994				4 016	771	179	0,15%
1995				4 325	815	189	0,15%
1996				6 127	1 145	265	0,15%
1997				6 624	1 210	280	0,20%
1998				10 651	1 942	450	0,30%
1999				9 305	1 678	389	0,24%
2000				10 309	1 810	420	0,24%
2001				11 862	2 020	468	0,24%
2002				10 577	1 764	409	0,20%

<sup>1)</sup> Sans la participation de l'Etat.

<sup>2)</sup> Concerne les salariés bénéficiant en cas de maladie de la conservation légale ou conventionnelle de la rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents (c. à d. surtout des employés ainsi que des non-salariés).

<sup>3)</sup> Avant 1993 les taux de cotisation n'étaient pas uniformes pour toutes les caisses.

<sup>4)</sup> Taux moyen de l'exercice.

Remarque: rupture de série à partir de 1994.

Tableau 4.2.4. - Evolution du taux de cotisation pour prestations en nature

Date de mise en vigueur	Taux	Taux moyen par exercice	
1.7.1980	4,30%	1980	4,30%
1.7.1981	4,50%	1981	4,40%
		1982	4,50%
1.1.1983	4,70%	1983	4,60%
		1988	4,70%
		1989	4,70%
		1990	4,70%
		1991	4,70%
1.8.1992	5,00%	1992	4,825%
		1993	5,00%
		1994	5,00%
		1995	5,00%
		1996	5,00%
		1997	5,00%
1.1.1998	5,10%	1998	5,10%
1.1.1999	5,14%	1999	5,14%
1.1.2000	5,20%	2000	5,20%
1.1.2001	5,20%	2001	5,20%
1.1.2002	5,10%	2002	5,10%
1.1.2003	5,10%	2003	5,10%

Remarque: à partir du 1.1.1979 tous les assurés actifs ou pensionnés de toutes les caisses de maladie sont soumis au même taux de cotisation pour prestations en nature à l'exception des assurés actifs de la caisse de maladie agricole qui maintiennent leur régime de cotisation selon classes jusqu'au 1.1.1994.

Tableau 4.2.5. - Evolution des taux de cotisation pour prestations en espèces

Date de mise en vigueur <sup>1)</sup>	Ouvriers		Employés et indépendants				Art. 29.1b CAS *)	Art. 29.1c CAS **)
	CMO	CMOA	CMEP	CMEA	CMPI	CMA <sup>2)</sup>		
1.7.1979	3,70%	3,70%	0,20%	0,20%	0,20%	-		
1.7.1981	3,50%	3,50%	0,00%	0,00%	0,00%	-		
1.7.1983	3,60%	3,60%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1.7.1987	3,70%	3,70%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1.7.1988	4,00%	4,00%	0,15%	0,15%	0,20%	-		
1.8.1992	4,00%	4,00%	0,15%	0,15%	0,15%	-		
1.1.1994							0,15%	4,00%
1.1.1996							0,20%	4,00%
1.1.1997							0,20%	4,20%
1.1.1998							0,30%	5,00%
1.1.1999							0,24%	4,20%
1.1.2000							0,24%	4,70%
1.1.2001							0,24%	4,70%
1.1.2002							0,20%	4,70%
1.1.2003							0,20%	4,70%
<b>Taux moyen par exercice <sup>1)</sup></b>								
1980	3,70%	3,70%	0,20%	0,20%	0,20%	-		
1981	3,60%	3,60%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1982	3,50%	3,50%	0,00%	0,00%	0,00%	-		
1983	3,55%	3,55%	0,05%	0,05%	0,05%	-		
1984	3,60%	3,60%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1985	3,60%	3,60%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1986	3,60%	3,60%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1987	3,65%	3,65%	0,10%	0,10%	0,10%	-		
1988	3,85%	3,85%	0,13%	0,13%	0,15%	-		
1989	4,00%	4,00%	0,15%	0,15%	0,20%	-		
1990	4,00%	4,00%	0,15%	0,15%	0,20%	-		
1991	4,00%	4,00%	0,15%	0,15%	0,20%	-		
1992	4,00%	4,00%	0,15%	0,15%	0,17%	-		
1993						-	0,15%	4,00%
1994							0,15%	4,00%
1995							0,15%	4,00%
1996							0,15%	4,00%
1997							0,20%	4,20%
1998							0,30%	5,00%
1999							0,24%	4,20%
2000							0,24%	4,70%
2001							0,24%	4,70%
2002							0,20%	4,70%
2003							0,20%	4,70%

<sup>1)</sup> A partir de 1994 la date de la mise en vigueur du taux de cotisation a été fixée d'office au 1er janvier.

<sup>2)</sup> Les assurés actifs de la caisse de maladie agricole qui bénéficient des prestations en espèces à partir de 1987 cotisent selon un système de classes de cotisation valable jusqu'au 1.1.1994.

\*) Concerne les salariés bénéficiant en cas de maladie de la conservation légale ou conventionnelle de la rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents (c. à d. surtout des employés ainsi que des non-salariés).

\*\*) Concerne les salariés ne bénéficiant pas de cette conservation de la rémunération en cas de maladie (c. à d. la majorité des ouvriers).

### 4.3. La contribution de l'Etat au financement de l'assurance maladie-maternité

Les subventions allouées par l'Etat à l'assurance maladie-maternité, conformément aux articles 29, 31 et 40 du CAS, se situent à partir de 1994 principalement au niveau des cotisations.

Exception faite pour l'assurance maternité, dont l'Etat supporte entièrement les frais sur base de décomptes détaillés de l'Union des Caisses de Maladie, les autres gestions sont subventionnées par l'Etat par une participation aux cotisations qui s'élève à 37% pour les prestations en nature et 10% pour les prestations en espèces.

Tableau 4.3.1. - Total des contributions de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maladie-maternité  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>1)</sup>
1985	100 535		24 149		32,0%
1990	180 767	12,5%	39 481	10,3%	36,6%
1991	192 588	6,5%	40 535	2,7%	35,7%
1992 <sup>2)</sup>	218 106	13,2%	44 510	9,8%	36,2%
1993	242 700	11,3%	48 024	7,9%	36,2%
1994	266 244	9,7%	51 085	6,4%	36,4%
1995 <sup>3)</sup>	310 920	16,8%	58 560	14,6%	38,6%
1996	298 292	- 4,1%	55 725	- 4,8%	37,0%
1997 <sup>4)</sup>	336 700	12,9%	61 491	10,3%	38,2%
1998	331 594	- 1,5%	60 436	- 1,7%	35,7%
1999	355 878	7,3%	64 194	6,2%	36,4%
2000	412 865	16,0%	72 508	13,0%	37,3%
2001	461 187	11,7%	78 535	8,3%	37,2%
2002 <sup>5)</sup>	482 743	4,7%	80 530	2,5%	37,4%
Hausse moyenne annuelle 1990-2002		8,5%		6,1%	
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		6,5%		4,7%	

<sup>1)</sup> Total des recettes courantes y compris produits financiers, sans les prélèvements aux provisions pour prestations à liquider.

<sup>2)</sup> Y non compris le montant de 35,796 millions EUR (1 444 millions LUF) versé par l'Etat.

<sup>3)</sup> Y compris solde anciens articles 67 et 68 du CAS (19 335 695 EUR [780 000 000 LUF]).

<sup>4)</sup> Y compris la participation de l'Etat à l'apurement des dettes du secteur hospitalier de 1993 à supporter par l'UCM.

<sup>5)</sup> Ralentissement de la croissance de la participation de l'Etat en raison d'une baisse de certains taux de cotisation.

Tableau 4.3.2. - Contribution de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maladie - Prestations pour soins de santé <sup>1) 2)</sup>  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>3)</sup>
1985	82 796		19 888		32,7%
1990	152 686	13,0%	33 348	10,9%	38,2%
1991	162 258	6,3%	34 151	2,4%	37,0%
1992	183 636	13,2%	37 475	9,7%	37,5%
1993	200 368	9,1%	39 648	5,8%	36,8%
1994	224 952	12,3%	43 162	8,9%	37,1%
1995 <sup>4)</sup>	257 958	14,7%	48 585	12,6%	38,8%
1996	244 230	- 5,3%	45 626	- 6,1%	36,9%
1997 <sup>5)</sup>	277 041	13,4%	50 595	10,9%	38,2%
1998	270 103	- 2,5%	49 229	- 2,7%	36,0%
1999	283 892	5,1%	51 209	4,0%	35,4%
2000	328 138	15,6%	57 628	12,5%	36,6%
2001	368 255	12,2%	62 709	8,8%	36,5%
2002 <sup>6)</sup>	380 530	3,3%	63 479	1,2%	36,5%
Hausse moyenne annuelle 1990-2002		7,9%		5,5%	
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		5,7%		3,9%	

<sup>1)</sup> Sans les prestations de maternité.

<sup>2)</sup> Y compris intervention du Fonds d'Orientation Agricole (FOA).

<sup>3)</sup> Recettes courantes pour prestations en nature y compris produits financiers calculés au prorata, sans les prélèvements aux provisions pour prestations à liquider.

<sup>4)</sup> Y compris solde anciens articles 67 et 68 du CAS (19 335 695 EUR [780 000 000 LUF]).

<sup>5)</sup> Y compris participation de l'Etat à l'apurement des dettes du secteur hospitalier de 1993 à supporter par l'UCM.

<sup>6)</sup> Baisse du taux de cotisation pour prestations en nature en cas de maladie.

Tableau 4.3.3. - **Contributions de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maladie**  
**Prestations de maladie en espèces: Art. 29.1c <sup>1)</sup>**  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>2)</sup>
1985	5 908		1 419		12,5%
1990	6 957	3,3%	1 519	1,4%	10,1%
1991	5 928	- 14,8%	1 248	- 17,9	8,1%
1992	6 405	8,0%	1 307	4,8%	8,0%
1993	9 591	49,7%	1 898	45,2%	11,1%
1994	6 991	- 27,1%	1 341	- 29,3	8,1%
1995	7 207	3,1%	1 357	1,2%	8,2%
1996	7 305	1,4%	1 365	0,5%	8,1%
1997	7 970	9,1%	1 456	6,7%	8,3%
1998	9 913	24,4%	1 807	24,1%	8,6%
1999	8 815	- 11,1%	1 590	- 12,0%	8,6%
2000	11 842	34,3%	2 080	30,8%	9,5%
2001	12 875	8,7%	2 193	5,4%	9,5%
2002	13 646	6,0%	2 276	3,8%	9,5%
Hausse moyenne annuelle 1990-2002		5,8%		3,4%	
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		9,5%		7,7%	

<sup>1)</sup> Sans les prestations de maternité.

<sup>2)</sup> Recettes courantes pour prestations en espèces (gestion des ouvriers) y compris les produits financiers calculés au prorata des différentes gestions.

Tableau 4.3.4. - **Contributions de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maladie**  
**Prestations de maladie en espèces: Art. 29.1b <sup>1) 2)</sup>**  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>3)</sup>
1985	1 312		315		45,5%
1990	2 004	8,8%	438	6,8%	35,9%
1991	1 708	- 14,8%	360	- 17,9%	29,4%
1992	1 942	13,7%	396	10,3%	31,0%
1993	2 278	17,3%	451	13,7%	32,0%
1994	458	- 79,9%	88	- 80,5%	8,8%
1995	490	7,1%	92	5,2%	8,7%
1996	688	40,3%	128	39,1%	9,1%
1997	737	7,2%	135	4,8%	9,1%
1998	1 175	59,3%	214	59,0%	9,3%
1999	1 018	- 13,4%	184	- 14,3%	9,1%
2000	1 233	21,2%	217	18,0%	9,6%
2001	1 409	14,3%	240	10,8%	9,6%
2002 <sup>4)</sup>	1 252	14,3%	209	10,8%	8,8%
Hausse moyenne annuelle 1990-2002		-3,8%		-6,0%	
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		14,3%		12,4%	

<sup>1)</sup> Sans les prestations de maternité.

<sup>2)</sup> Y compris intervention du Fonds d'Orientation Agricole (FOA).

<sup>3)</sup> Recettes courantes pour prestations en espèces (employés et professions indépendantes) y compris les produits financiers calculés au prorata des différentes gestions.

<sup>4)</sup> Baisse du taux de cotisation.



Tableau 4.3.5. - **Contributions de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maternité**  
**Prestations de maternité (nature et espèces)**  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>1)</sup>
1985	10 518		2 526		99,2%
1990	19 120	12,7%	4 176	10,6%	99,3%
1991	22 694	18,7%	4 776	14,4%	99,3%
1992	26 122	15,1%	5 331	11,6%	99,3%
1993	30 463	16,6%	6 028	13,1%	99,3%
1994	33 844	11,1%	6 494	7,7%	98,4%
1995	45 265	33,7%	8 525	31,3%	99,0%
1996	46 069	1,8%	8 606	0,9%	99,2%
1997	50 952	10,6%	9 305	8,1%	99,2%
1998	50 402	- 1,1%	9 186	- 1,3%	99,0%
1999	62 154	23,3%	11 211	22,0%	99,0%
2000	71 652	15,3%	12 584	12,2%	98,9%
2001	78 648	9,8%	13 393	6,4%	98,8%
2002	87 316	11,0%	14 566	8,8%	98,9%
Hausse moyenne annuelle 1990-2002		13,5%		11,0%	
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		9,8%		8,0%	

<sup>1)</sup> Recettes courantes pour prestations de maternité y compris produits financiers calculés au prorata des différentes gestions.

Tableau 4.3.6. - **Contributions de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maternité**  
**Prestations en espèces de maternité**  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>1)</sup>
1994	28 179		5 407		98,4%
1995	30 057	6,7%	5 661	4,7%	99,0%
1996	32 213	7,2%	6 018	6,3%	99,2%
1997	34 945	8,5%	6 382	6,1%	99,2%
1998	35 672	2,1%	6 501	1,9%	99,0%
1999	43 879	23,0%	7 915	21,7%	99,0%
2000	51 691	17,8%	9 078	14,7%	98,9%
2001	59 420	15,0%	10 119	11,5%	98,8%
2002	64 667	8,8%	10 788	6,6%	98,9%
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		11,6%		9,6%	

<sup>1)</sup> Recettes courantes pour prestations en espèces de maternité calculés au prorata des prestations de maternité.

Tableau 4.3.7. - **Contributions de l'Etat aux recettes courantes de l'assurance maternité**  
**Prestations pour soins de santé de maternité**  
(montants en milliers EUR)

Exercice	En valeur nominale	Variation annuelle en %	En valeur n.i. 100	Variation annuelle en %	En % des recettes courantes <sup>1)</sup>
1994	5 664		1 087		98,4%
1995	15 201	168,4%	2 863	163,4%	99,0%
1996	13 856	- 8,8%	2 589	- 9,6%	99,2%
1997	16 007	15,5%	2 923	12,9%	99,2%
1998	14 731	- 8,0%	2 685	- 8,2%	99,0%
1999	18 275	24,1%	3 296	22,8%	99,0%
2000	19 961	9,2%	3 506	6,3%	98,9%
2001	19 229	- 3,7%	3 274	- 6,6%	98,8%
2002	22 649	17,8%	3 778	15,4%	98,9%
Hausse moyenne annuelle 1995-2002		5,9%		4,0%	

<sup>1)</sup> Recettes courantes pour prestations en nature de maternité calculés au prorata des prestations de maternité.

## 4.4. L'évolution financière des gestions

## 4.4.1. La gestion des prestations de soins de santé

Le financement des prestations de soins de santé est assuré essentiellement par deux moyens:

- 1) les cotisations payées par les assurés actifs, volontaires ou pensionnés
- 2) la participation financière de l'Etat qui intervient au niveau des cotisations à raison de 37% (Art. 29 et 31 du CAS).

L'assiette de cotisation pour soins de santé comprend également des allocations et indemnités purement occasionnelles ainsi que les gratifications.

Conformément à l'article 32 CAS, l'Etat supporte la charge des cotisations de certaines catégories d'assurés. L'intervention de l'Etat dans le financement des prestations de maternité est traitée sous 4.3..

Tableau 4.4.1.1. - Evolution financière des prestations de soins de santé de 2000 à 2002 <sup>1)</sup>  
(en milliers EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>PERSONNES PROTEGEES <sup>2)</sup></b>					
Assurés (actifs et pensionnés)	352 600	367 900	378 000	4,3%	2,7%
Membres de famille	182 800	185 800	188 400	1,6%	1,4%
<b>TOTAL</b>	<b>535 400</b>	<b>553 700</b>	<b>566 400</b>	<b>3,4%</b>	<b>2,3%</b>
<b>RECETTES:</b>					
Cotisations des assurés	555 079	624 773	643 905	12,6%	3,1%
Cotisations forfaitaires Etat	325 997	365 953	377 867	12,3%	3,3%
Participation de tiers	4 363	4 213	4 742	- 3,4%	12,6%
Prélèvements aux provisions pour prestations à liquider	22 806	47 992	105 925	110,4%	120,7%
Autres recettes	11 837	14 539	17 435	22,8%	19,9%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>920 081</b>	<b>1 057 470</b>	<b>1 149 874</b>	<b>14,9%</b>	<b>8,7%</b>
<b>DEPENSES:</b>					
Prestations	783 651	857 100	976 085	9,4%	13,9%
Dotation aux provisions pour prestations à liquider	47 992	105 925	123 288	120,7%	16,4%
Frais d'administration	32 369	33 989	36 195	5,0%	6,5%
Autres dépenses	988	1 049	5 254	6,2%	401,0%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>865 000</b>	<b>998 062</b>	<b>1 140 823</b>	<b>15,4%</b>	<b>14,3%</b>
Taux de cotisation	5,20%	5,20%	5,10%	0,0%	-1,9%
Nombre-indice du coût de la vie (moyenne annuelle)	569,41	587,24	599,46	3,1%	2,1%

<sup>1)</sup> Sans les prestations de maternité mais y compris les prestations de médecine préventive pour femmes enceintes et enfants en bas âge.

<sup>2)</sup> Moyenne annuelle.

Le tableau ci-dessus rend compte des prestations comptabilisées pendant un exercice donné. Cependant, pour mieux apprécier toutes les dépenses engagées pendant l'exercice comptable, il faut considérer non seulement les montants des prestations liquidés, mais également les dépenses en prestations comptabilisées sous forme de provisions. Ces provisions sont des prestations qui, pour des raisons techniques (p. ex. retards de facturation de certains prestataires), n'ont pu être liquidées et ventilées pendant l'exercice auquel ils se rapportent. Leur liquidation est remise à l'exercice suivant, ce qui a comme conséquence une amplification du niveau des prestations, contrebalancée du côté des recettes par un prélèvement aux provisions.

Le tableau suivant présente donc sous une forme apurée, en immunisant l'effet des provisions, l'évolution des prestations de soins de santé à partir de 1996.

Tableau 4.4.1.2. - Evolution des prestations de soins de santé à partir de 1996  
(en millions EUR)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
<b>Prestations pour soins de santé</b>	<b>702</b>	<b>696</b>	<b>676</b>	<b>780</b>	<b>784</b>	<b>857</b>	<b>977</b>
Variation en %	2,8%	- 0,9%	- 2,8%	15,4%	0,4%	9,4%	14,0%
Provisions: exercice antérieur (-)	-30	0	0	- 31	- 23	- 48	-106
Provisions: dernier exercice (+)	0	0	31	23	48	106	123
<b>Montant apuré</b>	<b>672</b>	<b>696</b>	<b>707</b>	<b>772</b>	<b>809</b>	<b>915</b>	<b>994</b>
Variation en %	11,4%	3,4%	1,7%	9,1%	4,8%	13,1%	8,7%
Taux de progression moyen 1996-2002	6,7%						

#### 4.4.2. La gestion des prestations en espèces (Art. 29.1c CAS)

La gestion 29.1c CAS (tableau 4.4.2.) concerne les salariés ne bénéficiant pas de la conservation de la rémunération en cas de maladie, c. à d. la grande majorité des salariés ouvriers. Etant donné que la caisse de maladie compétente doit intervenir dès le premier jour de maladie, cette gestion joue le rôle le plus important du point de vue financier.

Le financement est assuré essentiellement par des cotisations où l'Etat participe à raison de 10%.

Tableau 4.4.2. - Evolution des prestations en espèces <sup>1)</sup> de 2000 à 2002: gestion Art. 29.1c CAS  
(montants en milliers EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>SITUATION DEMOGRAPHIQUE (moyenne annuelle)</b>					
Cotisants	104 880	109 320	111 440	4,2%	1,9%
<b>RECETTES:</b>					
Cotisations	106 487	115 778	122 725	8,7%	6,0%
Etat (participation frais d'administration)	10	10	10	4,1%	-1,1%
Etat (cotisations forfaitaires)	11 832	12 865	13 636	8,7%	6,0%
Autres recettes	6 018	6 877	6 757	14,3%	-1,7%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>124 347</b>	<b>135 530</b>	<b>143 128</b>	<b>9,0%</b>	<b>5,6%</b>
<b>DEPENSES:</b>					
Prestations <sup>2)</sup>	117 249	131 921	154 053	12,5%	16,8%
Frais d'administration	4 288	4 632	4 972	8,0%	7,3%
Autres dépenses	318	122	111	- 61,6%	-8,9%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>121 855</b>	<b>136 675</b>	<b>159 136</b>	<b>12,2%</b>	<b>16,4%</b>
Nombre-indice du coût de la vie (moyenne annuelle)	569,41	587,24	599,46	3,1%	2,1%
Taux de cotisation:	4,70%	4,70%	4,70%		

<sup>1)</sup> Sans les prestations de maternité.

<sup>2)</sup> Y compris les cotisations sur prestations.

#### 4.4.3. La gestion des prestations en espèces (Art. 29. 1b CAS)

La gestion 29.1b CAS (tableau 4.4.3.) concerne les salariés (principalement employés) bénéficiant, en cas de maladie, de la continuation légale ou conventionnelle de la rémunération pendant le mois en cours et les trois mois subséquents, ainsi que les non-salariés.

Le financement est le même que pour la gestion 29.1c CAS.

Tableau 4.4.3. - Evolution des prestations en espèces <sup>1)</sup> de 2000 à 2002: gestion Art. 29.1b CAS  
(en milliers EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>SITUATION DEMOGRAPHIQUE (moyenne annuelle)</b>					
Cotisants	128 410	138 010	141 330	7,5%	2,4%
<b>RECETTES:</b>					
Cotisations	10 309	11 862	10 577	15,1%	-10,8%
Etat (participation frais d'administration)	1	1	1	11,2%	-0,5%
Etat (cotisations forfaitaires)	1 145	1 317	1 175	15,0%	-10,8%
Autres recettes	1 443	1 437	2 442	- 0,5%	70,0%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>12 899</b>	<b>14 617</b>	<b>14 195</b>	<b>13,3%</b>	<b>-2,9%</b>
<b>DEPENSES:</b>					
Prestations <sup>2)</sup>	10 004	12 071	14 154	20,7%	17,3%
Frais d'administration	378	437	471	15,4%	7,9%
Autres dépenses	24	43	113	76,2%	163,2%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>10 406</b>	<b>12 551</b>	<b>14 739</b>	<b>20,6%</b>	<b>17,4%</b>
Nombre-indice du coût de la vie (moyenne annuelle)	569,41	587,24	599,46	3,1%	2,1%
Taux de cotisation:	0,24%	0,24%	0,20%		

<sup>1)</sup> Sans les prestations de maternité.

<sup>2)</sup> Y compris les cotisations sur prestations.

#### 4.4.4. La gestion des prestations de maternité

La gestion "Maternité" regroupe des prestations en nature et des prestations en espèces.

Le financement des prestations de maternité et des prestations assimilées (congé d'accueil, dispense de travail pour femmes enceintes, congé pour raisons familiales) est entièrement à charge de l'Etat.

Le tableau suivant retrace l'évolution des prestations de maternité de 2000 à 2002.

Tableau 4.4.4. - Evolution des prestations de maternité de 2000 à 2002  
(en milliers EUR)

	2000	2001	2002	Taux de variation en %	
				2001/2000	2002/2001
<b>RECETTES:</b>					
Participation de l'Etat:	71 652	78 648	87 316	9,8%	11,0%
- frais d'administration et autres frais non ventilés	2 216	2 884	3 023	30,2%	4,8%
- prestations	69 436	75 764	84 293	9,1%	11,3%
Autres recettes	825	955	973	15,8%	1,8%
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>72 477</b>	<b>79 604</b>	<b>88 289</b>	<b>9,8%</b>	<b>10,9%</b>
<b>DEPENSES:</b>					
Prestations en nature <sup>1)</sup>	19 344	18 523	21 865	- 4,2%	18,0%
Prestations en espèces <sup>2)</sup>	50 092	57 241	62 428	14,3%	9,1%
Frais d'administration	2 667	2 783	2 850	4,4%	2,4%
Autres dépenses	29	16	18	- 44,5%	10,2%
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>72 132</b>	<b>78 563</b>	<b>87 161</b>	<b>8,9%</b>	<b>10,9%</b>
Nombre-indice du coût de la vie (moyenne annuelle)	569,41	587,24	599,46	3,1%	2,1%

<sup>1)</sup> Sans les prestations de médecine préventive pour femmes enceintes et enfants en bas âge.

<sup>2)</sup> Y compris cotisations sur prestations.

## 4.5. Les comptes financiers

Tableau 4.5.1. - Assurance maladie maternité: Bilans 2001 et 2002

ACTIF	Bilan de fin d'exercice au 31.12. 2001	Bilan de fin d'exercice au 31.12. 2002
<b>1. Capitaux permanents</b>	<b>12 052 096,14</b>	<b>30 027 666,98</b>
<i>Report à nouveau</i>	12 052 096,14	30 027 666,98
Déficit (-) / excédent cumulé prestations en nature	0,00	0,00
Déficit (-) / excédent cumulé prestations en espèces (art. 29.1c CAS)	12 052 096,14	30 027 666,98
Déficit (-) / excédent cumulé prestations en espèces (art. 29.1b CAS)	0,00	0,00
<b>2. Valeurs immobilisées</b>	<b>3 954 649,71</b>	<b>3 946 348,04</b>
Immobilisations	3 954 649,71	3 946 348,04
Prêts à plus d'un an et placements à moyen / long terme	0,00	0,00
<b>3. Tiers</b>	<b>338 609 807,04</b>	<b>438 814 958,50</b>
<i>Tiers - débiteurs</i>	151 296 447,49	207 625 105,35
Débiteurs-bénéficiaires de prestations	1 038 065,39	41 346 863,56
Débiteurs-cotisations, intérêts et amendes	135 171 017,08	137 651 799,47
Débiteurs divers	15 087 365,02	28 626 442,32
<i>Organes et personnel</i>	1 270,11	2 013,37
<i>Etat et collectivités publiques</i>	57 338 117,60	47 656 295,97
<i>Organismes de sécurité sociale</i>	41 117 964,92	47 516 363,42
<i>Comptes de régularisation</i>	88 856 006,93	136 015 180,39
<b>4. Comptes financiers</b>	<b>137 884 586,25</b>	<b>116 452 604,92</b>
Placements à moins d'un an	133 465 873,74	102 980 000,00
Banques et chèques postaux	2 449 198,46	7 950 624,90
Caisses	1 969 514,05	2 021 980,02
Chèques et virements internes	0,00	3 500 000,00
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>492 501 139,15</b>	<b>589 241 578,44</b>

PASSIF	Bilan de fin d'exercice au 31.12. 2001	Bilan de fin d'exercice au 31.12. 2002
<b>1. Capitaux permanents</b>	<b>331 766 418,31</b>	<b>360 643 298,14</b>
<i>Réserve légale</i>	122 585 016,22	140 185 913,72
<i>Report à nouveau</i>	98 371 360,41	92 372 245,88
Excédent de financement - prestations en nature	94 051 992,99	88 782 985,78
Excédent de financement - prestations espèces (art. 29.1c CAS)	0,00	0,00
Excédent de financement - prestations espèces (art. 29.1b CAS)	4 319 367,43	3 589 260,10
<i>Provisions pour pertes et charges</i>	105 924 903,14	123 200 000,00
<i>Emprunts et avances à plus d'un an</i>	4 883 502,44	4 883 502,44
<i>Dépôts et cautionnements</i>	1 636,10	1 636,10
<b>2. Tiers</b>	<b>160 734 720,83</b>	<b>228 598 280,30</b>
<i>Tiers - créditeurs</i>	66 681 292,10	136 421 375,92
Créditeurs - frais d'administration	1 441 755,51	767 094,13
Bénéficiaires de prestations en espèces	12 536 061,24	15 117 834,25
Bénéficiaires de prestations en nature	8 378 286,06	10 360 783,18
Fournisseurs de prestations en nature	44 324 891,81	48 219 757,06
Créditeurs - cotisations	0,00	61 121 507,93
Créditeurs divers	297,47	834 399,37
<i>Organes et personnel</i>	16 239,18	24 628,63
<i>Etat et collectivités publiques</i>	2 537 980,76	2 061 880,58
<i>Organismes de sécurité sociale</i>	84 882 445,02	84 928 724,18
<i>Comptes de régularisation</i>	6 616 763,77	5 161 670,99
<b>3. Comptes financiers</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>492 501 139,15</b>	<b>589 241 578,44</b>

Tableau 4.5.2. - Assurance maladie maternité: Comptes d'exploitation 2001 et 2002

RECETTES	2001	2002	Variation en % 2002/2001
<b>I. Cotisations</b>	<b>752 423 523,16</b>	<b>777 206 706,34</b>	<b>3,3%</b>
<i>Prestations en espèces</i>	<i>127 650 620,20</i>	<i>133 302 030,80</i>	<i>4,4%</i>
Cotisations PE (art. 29.1c CAS)	115 788 214,13	122 724 599,08	6,0%
Cotisations PE (art. 29.1b CAS)	11 862 406,08	10 577 431,72	-10,8%
dont cotisations FOA *)	90 626,20	75 666,92	-16,5%
<i>Soins de santé</i>	<i>624 772 902,96</i>	<i>643 904 675,54</i>	<i>3,1%</i>
Cotisations assurés actifs et autres	515 566 390,52	529 922 680,84	2,8%
dont participation Etat	215 298,10	255 944,18	18,9%
dont cotisations FOA *)	1 914 409,78	1 893 612,39	-1,1%
Cotisations assurés pensionnés	109 206 512,44	113 981 994,70	4,4%
<b>II. Cotisations forfaitaires Etat</b>	<b>380 135 350,86</b>	<b>392 677 493,50</b>	<b>3,3%</b>
<i>Prestations en espèces</i>	<i>14 182 329,95</i>	<i>14 810 598,02</i>	<i>4,4%</i>
PE (art. 29.1c CAS)	12 865 068,46	13 635 588,50	6,0%
PE (art. 29.1b CAS)	1 317 261,50	1 175 009,52	-10,8%
<i>Soins de santé</i>	<i>365 953 020,90</i>	<i>377 866 895,48</i>	<i>3,3%</i>
<b>III. Participation de tiers</b>	<b>83 809 494,10</b>	<b>93 038 246,70</b>	<b>11,0%</b>
<i>Frais d'administration</i>	<i>7 961 807,39</i>	<i>8 306 485,26</i>	<i>4,3%</i>
Frais d'administration: charge Etat	93 340,86	91 631,88	-1,8%
Etat (frais non ventilés): maternité	2 878 226,74	3 017 089,25	4,8%
Employeurs caisses d'entreprises et organismes	4 990 239,79	5 197 764,13	4,2%
<i>Participation dans prestations (Etat)</i>	<i>75 847 686,71</i>	<i>84 731 761,44</i>	<i>11,7%</i>
Prestations en espèces - maternité	57 240 704,22	62 428 353,81	9,1%
Prestations en nature - maternité	18 523 340,56	21 864 633,14	18,0%
Autres soins de santé	83 641,93	438 774,49	424,6%
<b>IV. Transferts</b>	<b>6 207 150,09</b>	<b>6 755 258,16</b>	<b>8,8%</b>
Cotisations du régime contributif	35 374,38	439 022,52	1 141,1%
Forfaits optants belges	683 014,76	0,00	-100,0%
Pensions cédées	4 616 676,09	4 547 519,04	-1,5%
Restitution de cotisations	872 084,86	1 768 716,60	102,8%
<b>V. Revenus sur immobilisations</b>	<b>385 261,09</b>	<b>375 321,00</b>	<b>-2,6%</b>
<b>VI. Produits divers, dont :</b>	<b>9 631 069,19</b>	<b>12 944 530,06</b>	<b>34,4%</b>
- abattement sur produits pharmaceutiques	2 037 929,52	2 193 534,95	7,6%
<b>VII. Produits financiers</b>	<b>6 424 895,90</b>	<b>6 321 122,01</b>	<b>-1,6%</b>
<b>VIII. Prélèvement aux provisions pour prestations à liquider</b>	<b>47 992 186,40</b>	<b>105 924 903,14</b>	<b>120,7%</b>
<b>IX. Recettes diverses</b>	<b>212 054,62</b>	<b>241 768,41</b>	<b>14,0%</b>
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>1 287 220 985,40</b>	<b>1 395 485 349,32</b>	<b>8,4%</b>
<i>Prélèvement à la réserve</i>	<i>2 877 088,56</i>	<i>23 974 685,38</i>	<i>p.m.</i>
- prestations en nature	0,00	5 269 007,21	p.m.
- prestations en espèces (art. 29.1b CAS)	0,00	730 107,32	p.m.
- prestations en espèces (art. 29.1c CAS)	2 877 088,56	17 975 570,85	p.m.
- maternité	0,00	0,00	p.m.
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>1 290 098 073,97</b>	<b>1 419 460 034,70</b>	<b>10,0%</b>

\*) Fonds d'orientation pour l'agriculture.

Tableau 4.5.2. - Assurance maladie maternité: Comptes d'exploitation 2001 et 2002 (suite)

DEPENSES	2001	2002	Variation en % 2002/2001
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>41 840 116,86</b>	<b>44 488 666,86</b>	<b>6,3%</b>
Frais de personnel	25 007 360,85	26 817 734,24	7,2%
Achats de services	5 288 090,77	5 306 583,04	0,3%
Dépenses diverses et frais d'élections	1 593 508,54	1 798 526,88	12,9%
Frais du Centre Commun	9 951 156,70	10 565 822,70	6,2%
<b>II. Prestations en espèces</b>	<b>179 468 142,81</b>	<b>205 751 155,48</b>	<b>14,6%</b>
<i>Assurance maladie</i>	<i>127 812 710,39</i>	<i>149 386 692,82</i>	<i>16,9%</i>
Indemnités pécuniaires brutes (art. 29.1c CAS)	116 802 878,84	136 453 102,21	16,8%
Indemnités pécuniaires brutes (art. 29.1b CAS)	11 009 831,56	12 933 590,61	17,5%
<i>Assurance maternité</i>	<i>51 655 432,41</i>	<i>56 364 462,66</i>	<i>9,1%</i>
<b>III. Prestations en nature</b>	<b>875 622 865,85</b>	<b>997 950 105,40</b>	<b>14,0%</b>
<i>Prestations assurance maladie</i>	<i>853 614 557,30</i>	<i>972 446 480,94</i>	<i>13,9%</i>
Prestations de soins de santé au Luxembourg	713 221 673,08	815 449 066,21	14,3%
Prestations de soins de santé à l'étranger	140 392 884,22	156 997 414,73	11,8%
<i>Indemnités funéraires</i>	<i>3 484 967,98</i>	<i>3 638 991,32</i>	<i>4,4%</i>
<i>Prestations de maternité</i>	<i>18 523 340,56</i>	<i>21 864 633,14</i>	<i>18,0%</i>
Prestations de maternité au Luxembourg	14 681 699,73	15 715 660,91	7,0%
Prestations de maternité à l'étranger	3 841 640,83	6 148 972,23	60,1%
<b>IV. Transferts de cotisations (cotis.sur indemnités pecuniaires)</b>	<b>21 764 356,01</b>	<b>24 884 628,05</b>	<b>14,3%</b>
Cotisations assurance maladie	7 620 329,25	8 668 077,33	13,7%
Cotisations assurance pension	14 144 026,76	16 216 550,72	14,7%
<b>V. Décharges et restitution de cotisations</b>	<b>977 732,17</b>	<b>5 230 622,37</b>	<b>435,0%</b>
<b>VI. Frais de gestion du patrimoine</b>	<b>130 344,80</b>	<b>144 371,68</b>	<b>10,8%</b>
<b>VII. Dotation aux provisions et amortissement</b>	<b>106 032 423,51</b>	<b>123 308 775,72</b>	<b>16,3%</b>
dont provisions pour prestations à liquider	105 924 903,14	123 200 000,00	16,3%
<b>VIII. Quote-part Etat dans récupération</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>p.m.</b>
<b>IX. Dépenses diverses</b>	<b>14 180,28</b>	<b>100 811,65</b>	<b>610,9%</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>1 225 850 162,27</b>	<b>1 401 859 137,21</b>	<b>14,4%</b>
<i>Dotation à la réserve</i>	<i>15 645 729,89</i>	<i>17 600 897,49</i>	<i>p.m.</i>
<i>Excédent de l'exercice</i>	<i>48 602 181,81</i>	<i>0,00</i>	<i>p.m.</i>
- prestations en nature	46 698 673,40	0,00	p.m.
- prestations en espèces (art. 29.1c CAS)	1 903 508,41	0,00	p.m.
- prestations en espèces (art. 29.1b CAS)	0,00	0,00	p.m.
- maternité	0,00	0,00	p.m.
<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>1 290 098 073,97</b>	<b>1 419 460 034,70</b>	<b>10,0%</b>

## ANNEXES

## Annexe 1: Relations entre l'Union des Caisses de Maladie et les prestataires de soins de santé

Les relations entre l'Union des Caisses de Maladie (UCM) et les prestataires de soins de santé du secteur hospitalier et extra-hospitalier sont régies par le chapitre V du Code des Assurances Sociales (CAS). Certaines dispositions du chapitre V viennent d'être modifiées par la loi du 22 juillet 2003 (Mém. A 2003 N° 103, page 2257).

A) Les articles 61 et suivants du CAS déterminent les relations entre l'UCM et le secteur extra-hospitalier et prévoient la conclusion d'une convention avec les groupements professionnels, ou représentants d'organismes suivants:

- 1) les médecins;
- 2) les médecins-dentistes;
- 3) les infirmiers;
- 4) les kinésithérapeutes;
- 5) les psychomotriciens;
- 6) les sages-femmes;
- 7) les orthophonistes;
- 8) les laboratoires d'analyses médicales et de biologie clinique;
- 9) les établissements de cures thérapeutiques;
- 10) les établissements de rééducation et de réadaptation fonctionnelles;
- 11) les structures complémentaires et extra-complémentaires en psychiatrie;
- 12) les fournisseurs de prothèses orthopédiques, d'orthèses et d'épithèses;
- 13) les pharmaciens;
- 14) les opticiens;
- 15) la Croix Rouge Luxembourgeoise pour la transfusion sanguine, le conditionnement et la fourniture de sang humain et de ses dérivés;
- 16) les personnes s'occupant particulièrement du transport des malades ou accidentés

Tableau 1a. - Relations entre l'UCM et les prestataires de soins de santé

	MEMORIAL	Entrée en vigueur
<b>1 MEDECINS</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association des Médecins et Médecins-dentistes - Convention pour les médecins	Mém. A 1993 N° 100, p. 2065	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1995 N° 88, p. 2056	01.06.1995
Amendement à la convention	Mém. A 1998 N° 58, p. 1004	01.08.1998
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3734	01.01.2002
Amendement à la convention	Mém. A 2002 N° 98, p. 1972	01.01.2002
<b>2 MEDECINS-DENTISTES</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association des Médecins et Médecins-dentistes - Convention pour les médecins-dentistes	Mém. A 1993 N° 100, p. 2048	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1995 N° 48, p. 1278	01.06.1995
Amendement à la convention	Mém. A 1998 N° 58, p. 1007	01.08.1998
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3734	01.01.2002
Amendement à la convention	Mém. A 2002 N° 98, p. 1972	01.01.2002
<b>3 INFIRMIERS</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association Nationale des Infirmiers Luxembourgeois	Mém. A 1993 N° 100, p. 2026	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1994 N° 54, p. 1048	01.07.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1998 N° 58, p. 1002	01.08.1998
Amendement à la convention entre l'UCM, l'Association Nationale des Infirmiers Luxembourgeois, et la Confédération Luxembourgeoise des Prestataires et Ententes dans le Domaine de Prévention, Aide et de Soins aux Personnes Dépendantes	Mém. A 1998 N° 117, p. 3060	01.01.1999
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 31, p. 820	01.01.2001
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3758	01.01.2002



Tableau 1a. - Relations entre l'UCM et les prestataires de soins de santé (suite)

	MEMORIAL	Entrée en vigueur
<b>4 KINESITHERAPEUTES</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association des Kinésithérapeutes Diplômés	Mém. A 1993 N° 100, p. 2033	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1994 N° 35, p. 650	01.04.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1994 N° 76, p. 1399	28.07.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1998 N° 11, p. 174	01.03.1998
Amendement à la convention	Mém. A 1998 N° 117, p. 3063	01.01.1999
Amendement à la convention	Mém. A 2000 N° 116, p. 2687	01.09.2000
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3737	01.01.2002
<b>5 PSYCHOMOTRICIENS</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association Luxembourgeoise des Psychomotriciens diplômés	Mém. A 1993 N° 100, p. 2109	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3764	01.01.2002
<b>6 SAGES-FEMMES</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association Luxembourgeoise des Sages-femmes	Mém. A 1993 N° 100, p. 2115	01.01.1994
Amendement de la convention	Mém. A 2001 N° 170, p. 3790	01.01.2002
<b>7 ORTHOPHONISTES</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association Luxembourgeoise des Orthophonistes	Mém. A 1993 N° 100, p. 2089	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 2000 N° 116, p. 2684	01.09.2000
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3748	01.01.2002
<b>8 LABORATOIRES</b>		
Convention entre l'UCM et la Société Luxembourgeoise de Biologie Clinique	Mém. A 1993 N° 100, p. 2039	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1996 N° 58, p. 1806	01.09.1996
<b>9 CENTRE THERMAL</b>		
Convention entre l'UCM et le Centre Thermal et de Santé de Mondorf-les-Bains	Mém. A 1994 N° 61, p. 1134	30.04.1994
Amendement à la convention	Mém. A 1998 N° 79, p. 1581	01.01.1997
<b>10 CENTRE DE REEDUCATION/HAMM</b>		
Convention entre l'UCM et le Centre de Rééducation et de Réadaptation fonctionnelles de Hamm	Mém. A 1994 N° 31 p. 591	01.02.1994
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3775	01.01.2002
<b>11 EGSP</b>		
Convention entre l'UCM et l'Entente des Gestionnaires des Structures Complémentaires et Extra-Hospitalières en Psychiatrie a.s.b.l.	Mém. A 2000 N° 27, p. 673	01.01.2000
<b>12 ORTHOPEDISTES</b>		
Convention entre l'UCM et l'Association des Maîtres Orthopédistes-Bandagistes et la Fédération des Patrons Bottiers - Orthopédistes du Grand-Duché de Luxembourg	Mém. A 1993 N° 100, p. 2094	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 31, p. 818	13.12.2000
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3774	01.01.2002
Amendement à la convention	Mém. A 2002 N° 94, p. 1915	01.09.2002
<b>13 PHARMACIENS</b>		
Convention entre l'UCM et les Syndicat des Pharmaciens Luxembourgeois	Mém. A 1993 N° 100, p. 2100	01.01.1994
Amendement de la Convention	Mém. A 2002 N° 20, p. 298	01.01.2002
<b>14 OPTICIENS</b>		
Convention entre l'UCM et la Fédération des Patrons Opticiens du Grand-Duché de Luxembourg	Mém. A 1993 N° 100, p. 2085	01.01.1994
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3776	01.01.2002
<b>15 CROIX ROUGE</b>		
Convention entre l'UCM et la Croix Rouge Luxembourgeoise	Mém. A 1994 N° 31, p. 587	01.02.1994
<b>16 AIR RESCUE</b>		
Convention entre l'UCM et l'a.s.b.l "Luxembourg Air Rescue" concernant le transport de malades par hélicoptère sanitaire.	Mém. A 2001 N° 58, p. 1154	21.03.2001
Amendement à la convention	Mém. A 2001 N° 169, p. 3760	01.01.2002

B) Les articles 74 et suivants du CAS déterminent les relations entre l'UCM et le secteur hospitalier.

L'article 75 du CAS prévoit la conclusion d'une convention avec le ou les groupements des hôpitaux.

Tableau 1b. - Relations entre l'UCM et les groupements des hôpitaux

	MEMORIAL	Entrée en vigueur
<b>ENTENTE DES HÔPITAUX LUXEMBOURGEOIS</b>		
Convention entre l'UCM et l'Entente des Hôpitaux Luxembourgeois	Mém. A 1996 N° 17, p. 759	01.01.1995

Tableau 2. - Protocoles d'accord concernant la fixation de la valeur de la lettre-clé <sup>1)</sup>

	MEMORIAL	Entrée en vigueur	Valeur de la lettre-clé
<b>MEDECINS</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 68 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association des Médecins et Médecins-dentistes du Grand-Duché de Luxembourg et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 71	01.02.1994	105,48
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1995 N° 48, p. 1283	01.06.1995	108,75
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1996	Mém. A 1995 N° 103, p. 2599	01.01.1996	109,94
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 45	01.01.1997	113,46
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1998			113,46
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1999	Mém. A 1998 N° 117, p. 3075	01.01.1999	115,44
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			115,44
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2001	Mém. A 2000 N° 144, p. 3374	01.01.2001	117,24
rectificatif	Mém. A 2001 N° 19, p. 708		
fixation de la valeur de la lettre-clé pour la période du 1 septembre au 31 décembre 2001 (en application de la sentence arbitrale du CSAS du 27 juin 2001)	Mém. A 2001 N° 104, p. 2044	01.09.2001	118,05
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 163, p. 3470	01.01.2002	2,9933
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 121, p. 2508	01.09.2003	3,2610
<b>MEDECINS-DENTISTES</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 68 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association des Médecins et Médecins-dentistes du Grand-Duché de Luxembourg et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 72	01.02.1994	109,26
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1995 N° 48, p. 1278	01.06.1995	114,88
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1996	Mém. A 1996 N° 103, p. 2640	01.01.1996	116,86
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 40	01.01.1997	120,95
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 58, p. 996	01.07.1998	124,98
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1999	Mém. A 1998 N° 117, p. 3124	01.01.1999	126,74
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			126,74
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2001	Mém. A 2000 N° 144, p. 3426	01.01.2001	130,14
rectificatif	Mém. A 2001 N° 19, p. 710		
fixation de la valeur de la lettre-clé pour la période du 1 septembre au 31 décembre 2001 (en application de la sentence arbitrale du CSAS du 27 juin 2001)	Mém. A 2001 N° 104, p. 2100	01.09.2001	133,50
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 164, p. 3562	01.01.2002	3,4400
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 121, p. 25604	01.09.2003	3,7174
<b>INFIRMIERS</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 31 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association Nationale des Infirmiers Luxembourgeois et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 73	01.02.1994	64,67
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1994 N° 121, p. 2852	01.01.1995	66,42
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1996			66,42
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 89	01.01.1997	67,66
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1998			67,66
Protocole d'accord signé en exécution de l'article 31 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'union des caisses de maladie, l'association nationale des infirmiers luxembourgeois et la confédération luxembourgeoise des prestataires et ententes dans le domaine d'aide et de soins aux personnes dépendantes, portant fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1999	Mém. A 1998 N° 117, p. 3066	01.01.1999	69,83
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			69,83
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2001	Mém. A 2000 N° 143, p. 3366	01.01.2001	166,07
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 164, p. 3555	01.01.2002	4,1168
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 5, p. 77	01.01.2003	4,1168
<b>CONFEDERATION LUXEMBOURGEOISE DES PRESTATAIRES ET ENTENTES DANS LE DOMAINE DE LA PREVENTION, D'AIDE ET DE SOINS AUX PERSONNES DEPENDANTES</b>			
Protocole d'accord signé entre l'UCM et la Confédération luxembourgeoise des prestataires et ententes dans le domaine de la prévention, d'aide et de soins aux personnes dépendantes			
fixation de la valeur monétaire pour l'exercice 2001	Mém. A 2001 N°7, p. 512	01.01.2001	1 360
fixation de la valeur monétaire pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N°170, p. 3811	01.01.2002	34,50

<sup>1)</sup> Remarque: A partir de 2003 la valeur lettre-clé est adaptée aux variations de l'échelle mobile des salaires. (Loi du 22 juillet 2003 modifiant le chapitre V "Relations avec les prestataires de soins" du livre I<sup>er</sup> du CAS, Mém. A 2003 N° 103, page 2257)

Tableau 2. - **Protocoles d'accord concernant la fixation de la valeur de la lettre-clé <sup>1)</sup>** (suite)

	MEMORIAL	Entrée en vigueur	Valeur de la lettre-clé
<b>KINESITHERAPEUTES</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 32 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association Luxembourgeoise des Kinésithérapeutes et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 74	01.02.1994	99,92
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1994 N° 121, p. 2846	01.01.1995	102,63
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1996	Mém. A 1995 N° 103, p. 2648	01.01.1996	105,54
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 111	01.01.1997	108,55
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 11, p. 175	01.01.1998	108,55
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1999	Mém. A 1999 N° 117, p. 3069	01.01.1999	110,29
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			110,29
portant fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2001	Mém. B 2000 N° 57, p.1030	01.01.2001	113,98
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 164, p. 3559	01.01.2002	2,9244
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 5, p. 80	01.01.2003	3,0501
<b>PSYCHOMOTRICIENS</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 32 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association Luxembourgeoise des Psychomotriciens Diplômés et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 75	01.02.1994	78,27
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1994 N° 121, p. 2842	01.01.1995	80,39
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1996	Mém. A 1995 N° 103, p. 2646	01.01.1996	81,87
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 115	01.01.1997	85,02
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 11, p. 176	01.01.1998	85,02
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1999	Mém. A 1998 N° 117, p. 3071	01.01.1999	86,38
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			86,38
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2001	Mém. B 2000 N° 57, p. 1033	01.01.2000	88,74
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 164, p. 3558	01.01.2002	2,2769
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 5, p. 83	01.01.2003	2,3907
<b>SAGES-FEMMES</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 27 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association Luxembourgeoise des Sages-femmes et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 76	01.02.1994	100
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1994 N° 121, p. 2850	01.01.1995	103
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1996			103
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 116	01.01.1997	104,93
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 11, p.177	01.01.1998	104,93
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1999	Mém. A 1998 N° 117, p. 3073	01.01.1999	108,30
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			108,30
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2001	Mém. B. 2000 N° 57, p.1028	01.01.2001	112,56
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N°164, p. 3532	01.01.2002	2,9006
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2002 N°164, p. 3852	01.01.2003	3,0456
<b>ORTHOPHONISTES</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 26 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre l'Association Luxembourgeoise des Orthophonistes et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 75	01.02.1994	261,56
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1995	Mém. A 1994 N° 121, p. 2844	01.01.1995	268,05
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1996	Mém. A 1995 N° 103, p. 2647	01.01.1996	272,98
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 113	01.01.1997	283,49
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 11, p. 176	01.01.1998	283,49
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			288,03
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2001			288,03
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 164, p. 3530	01.01.2002	7,4222
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 5, p.76	01.01.2003	7,7933

<sup>1)</sup> Remarque: A partir de 2003 la valeur lettre-clé est adaptée aux variations de l'échelle mobile des salaires. (Loi du 22 juillet 2003 modifiant le chapitre V "Relations avec les prestataires de soins" du livre I<sup>er</sup> du CAS, Mém. A 2003 N° 103, page 2257)

Tableau 2. - **Protocoles d'accord concernant la fixation de la valeur de la lettre-clé** <sup>1)</sup> (suite)

	MEMORIAL	Entrée en vigueur	Valeur de la lettre-clé
<b>LABORATOIRES</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 31 de la convention du 13 décembre 1993, conclue entre la Société Luxembourgeoise de Biologie Clinique et l'UCM, portant			
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 73	01.02.1994	4,8849
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1995			4,8849
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1996			4,8849
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 90	01.01.1997	4,9762
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 11, p. 175	01.01.1998	4,9762
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1999			4,9762
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			4,9762
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2001			4,9762
fixation de la valeur de la lettre-clé pour l'exercice 2002	Mém. A 2001 N° 164, p. 3533	01.01.02	0,1110
<b>ORTHOPEDISTES</b>			
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 33 de la convention du 13 décembre 1993 conclue entre l'Association des Maîtres Orthopédistes-Bandagistes établis au Luxembourg et la Fédération des Patrons Bottiers du Grand-Duché de Luxembourg d'une part, et l'UCM d'autre part, portant			
fixation des tarifs pour les prothèses, orthèses et épithèses pour l'exercice 1995	Mém. A 1994 N° 121, p. 2855	01.01.1995	45,21
fixation des tarifs pour les prothèses, orthèses et épithèses pour l'exercice 1996	Mém. A 1995 N° 103, p. 2651	01.01.1996	44,81
fixation des tarifs pour les prothèses, orthèses et épithèses pour l'exercice 1997	Mém. A 1997 N° 4, p. 117	01.01.1997	45,93
fixation des tarifs pour les prothèses, orthèses et épithèses pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 11, p. 177	01.01.1998	45,93
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 1999			45,93
la valeur de la lettre-clé est restée inchangée pour l'exercice 2000			45,93
fixation des tarifs pour les prothèses, orthèses et épithèses pour l'exercice 2001	Mém. A 2000 N° 145, p. 3434	01.01.2001	46,86
fixation des tarifs pour les prothèses, orthèses et épithèses pour l'exercice 2002	Mém. A 2002 N° 25, p. 388	01.01.2002	1,1616
fixation de certains tarifs au 01.09.2002	Mém. A 2002 N° 94, p. 1916	01.09.2002	

<sup>1)</sup> Remarque: A partir de 2003 la valeur lettre-clé est adaptée aux variations de l'échelle mobile des salaires. (Loi du 22 juillet 2003 modifiant le chapitre V "Relations avec les prestataires de soins" du livre I<sup>er</sup> du CAS, Mém. A 2003 N° 103, page 2257)

Tableau 3. - **Protocoles d'accord concernant la fixation des tarifs**

	MEMORIAL	Entrée en vigueur
<b>CENTRE THERMAL</b>		
Protocoles d'accord signés entre l'UCM et le Centre Thermal et de Santé de Mondorf-les-Bains, portant		
fixation des tarifs pour les exercices 1995, 1996 et 1997	Mém. A 1997 N° 51, p. 651	01.01.1995 01.01.1996 01.01.1997
fixation des tarifs pour l'exercice 1998	Mém. A 1998 N° 79, p. 1579	01.01.1998
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1999		
adaptation des tarifs pour l'exercice 2000	Mém. A 2000 N° 26, p. 659	01.01.2000
adaptation des tarifs pour l'exercice 2001	Mém. A 2001 N° 76, p. 1562	01.01.2001
adaptation des tarifs pour l'exercice 2002	Mém. A 2002 N° 19, p. 292	01.01.2002
adaptation des tarifs pour l'exercice 2003	Mém. A 2003 N° 37, p. 607	01.01.2003
<b>CENTRE DE REEDUCATION/HAMM</b>		
Protocoles d'accord signés en exécution de la convention conclue entre le Centre de Rééducation et de Réadaptation fonctionnelles de Hamm et l'UCM, portant		
fixation des tarifs des actes et services pour l'exercice 1995	Mém. A 1995 N° 33, p. 947	01.01.1995
adaptation des tarifs des actes et services pour l'exercice 1995	Mém. A 1995 N° 91, p. 2172	01.07.1995
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1996		
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1997		
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1998		
adaptation des tarifs des actes et services pour l'exercice 1999	Mém. A 1999 N° 52, p. 1292	01.02.1999
adaptation des tarifs des actes et services	Mém. A 2000 N° 27, p. 680	01.11.1999
adaptation des tarifs et actes et services pour l'exercice 2001	Mém. A 2001 N° 58, p. 1157	01.01.2001
adaptation des tarifs et actes et services pour l'exercice 2002	Mém. A 2002 N° 24, p. 380	01.01.2001

Tableau 3. - **Protocoles d'accord concernant la fixation des tarifs** (suite)

	MEMORIAL	Entrée en vigueur
<b>EGSP</b>		
Protocole d'accord signé en exécution de l'article 12 de la convention du 4 février 2000, conclue entre l'Entente des gestionnaires des structures complémentaires et extra-hospitalières en psychiatrie a.s.b.l. et l'UCM, portant		
fixation des tarifs pour l'exercice 2000	Mém. A 2000 N° 27, p. 673	01.01.2000
les tarifs sont restés inchangés pour l'exercice 2001		
fixation des tarifs pour l'exercice 2002	Mém. A 2002 N° 24, p. 383	01.01.2002
<b>CROIX ROUGE</b>		
Protocoles d'accord signés en exécution de l'article 14 de la convention du 1er février 1994, conclue entre la Croix-Rouge Luxembourgeoise et l'UCM, portant		
fixation des tarifs pour l'exercice 1994	Mém. A 1994 N° 79, p. 589	01.01.1994
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1995		
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1996		
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1997		
les tarifs restent inchangés pour l'exercice 1998		
adaptation des tarifs pour l'exercice 1999	Mém. A 1999 N° 21, p. 589	01.01.1999
adaptation des tarifs pour l'exercice 2000	Mém. A 2000 N° 27, p. 671	01.01.2000
les tarifs sont restés inchangés pour l'exercice 2001		
adaptation des tarifs pour l'exercice 2002	Mém. A 2002 N° 24, p. 381	01.01.2002
<b>LUXEMBOURG AIR RESCUE</b>		
Fixation des tarifs concernant le transport des malades par hélicoptère de secours	Mém. A 1993 N° 100, p. 2046	01.01.1994
adaptation des tarifs	Mém. A 1994 N° 92, p. 1751	01.08.1994
les tarifs restent inchangés à partir de 1994		
nouvelle fixation des tarifs à partir de 2001	Mém. A 2001 N° 58, p.1154	01.01.2001

## Annexe 2: Les programmes de médecine préventive

Les programmes de médecine préventive sont élaborés par la direction de la santé en collaboration avec l'UCM.

Pour autant qu'il s'agit d'une organisation commune, les modalités de réalisation et de financement du programme font l'objet d'une convention entre le ministre ayant dans ses attributions la santé et l'UCM (Art. 17. § 3 du Code des Assurances sociales).

Les programmes de vaccination	MEMORIAL	Entrée en vigueur
Convention conclue entre l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg et l'Union des Caisses de Maladie portant institution d'un programme de vaccination contre l'hépatite B	Mém. A 2001 N° 170, p. 3799	01.01.1996
Convention conclue entre l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg et l'Union des Caisses de Maladie portant institution d'un programme de vaccination contre la méningite à Méningocoque C	Mém. A 2001 N° 170, p. 3802	26.09.2001
Convention conclue entre l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg et l'Union des Caisses de Maladie portant institution d'un programme de vaccination de certaines personnes à risque contre la grippe	Mém. A 2001 N° 170, p. 3804	01.04.2001

Les programmes de mammographie	MEMORIAL	Entrée en vigueur
Début du programme de mammographie		01.05.1992
Convention conclue entre le Ministère de la Santé et l'UCM		01.09.1996
Convention conclue entre l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg et l'Union des Caisses de Maladie portant institution d'un programme permanent de dépistage précoce du cancer du sein par mammographie	Mém. A 2001 N° 170, p. 3806	01.02.2001

## Annexe 3: Les statuts de l'Union des Caisses de Maladie

Les statuts règlent les relations de l'assurance maladie avec les personnes bénéficiant de l'assurance maladie maternité et fixent notamment les modalités, conditions et taux de prise en charge des actes, services et fournitures.

Ils sont établis et modifiés par l'assemblée générale de l'Union des caisses de maladie sur proposition du conseil d'administration et approuvés par le Ministre de la Sécurité sociale sur avis de l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale. Normalement les statuts sont modifiés deux fois par année, lors de l'assemblée générale qui se tient en été pour approuver le décompte annuel et lors de l'assemblée générale qui se tient en fin d'année et qui arrête le budget pour l'exercice suivant.

STATUTS	MEMORIAL
Statuts de l'UCM approuvés par arrêté ministériel du 19 janvier 1994	Mém. A 1994 N° 4, p. 42
Modification des statuts de l'UCM, telle que adoptée par l'assemblée générale de l'UCM en sa séance du 13 juillet 1994 et approuvée par arrêté ministériel du 11 août 1994	Mém. A 1994 N° 77, p. 1402
<i>Texte coordonné des statuts de l'UCM</i>	<i>Mém. A 1994 N° 79, p. 1420</i>
Modifications des statuts de l'UCM approuvées par arrêté ministériel du 22 décembre 1994	Mém. A 1994 N° 123, p. 2950
<i>Texte coordonné des statuts de l'UCM</i>	<i>Mém. A 1994 N° 123, p. 2989</i>
Modifications adoptées par l'assemblée générale du 12 juillet 1995	Mém. A 1995 N° 71, p. 1780
Modifications des statuts votées à l'assemblée générale du 16 novembre	Mém. A 1995 N° 103, p. 2718
<i>Refixation du taux de cotisation</i>	<i>Mém. A 1995 N° 103, p. 2720</i>
Modification des statuts décidée en date du 10 juillet 1996 par l'assemblée générale de l'UCM et approuvée par arrêté ministériel du 2 août 1996	Mém. A 1996 N° 58, p. 1790
<i>Refixation du taux de cotisation</i>	<i>Mém. A 1996 N° 96, p. 2934</i>
Modification des statuts adoptée par l'assemblée générale de l'UCM en date du 15 novembre 1996 et approuvée par arrêté ministériel du 27 décembre 1996	Mém. A 1996 N° 96, p. 2934
<i>Décision en date du 15 novembre 1996 par l'assemblée générale de compléter l'alinéa 1 de l'article 39 des statuts de l'UCM en relation avec les actes médico-dentaires</i>	<i>Mém. A 1997 N° 12, p. 659</i>
Modifications des statuts de l'UCM adoptées par l'assemblée générale en date du 9 juillet 1997 et approuvées par arrêté ministériel du 24 juillet 1997	Mém. A 1997 N° 64, p. 1986
<i>Statuts de l'UCM - Réctificatif</i>	<i>Mém. A 1997 N° 72, p. 2334</i>
<i>Statuts de l'UCM - Réctificatif</i>	<i>Mém. A 1997 N° 82, p. 2530</i>
Modifications des statuts de l'UCM adoptées par l'assemblée générale de l'UCM en date du 12 novembre 1997	Mém. A 1997 N° 100, p. 3240
Modifications des statuts adoptées par l'assemblée générale de l'UCM en date du 8 juillet 1998	Mém. A 1998 N° 85, p. 1856
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale du 10 novembre 1998 et approuvées par arrêté ministériel du 10 décembre 1998	Mém. A 1998 N° 117, p. 3048
<i>Entérinement des décisions provisoires du conseil d'administration</i>	<i>Mém. A 1999 N° 121, p. 2190</i>
<i>Refixation du taux de cotisation</i>	<i>Mém. A 1999 N° 146, p. 2643</i>
Modifications des statuts de l'UCM, décidées par l'assemblée générale du 10 novembre 1999 et approuvées par arrêté ministériel du 8 décembre 1999	Mém. A 1999 N° 153, p. 2977
Modification des statuts de l'UCM décidée par le conseil d'administration de l'UCM en date du 5 avril 2000	Mém. A 2000 N° 38, p. 926
Modification des statuts de l'UCM décidée par l'assemblée générale de l'UCM en date du 12 juillet 2000 et approuvée par arrêté ministériel du 8 août 2000	Mém. A 2000 N° 82, p. 1933
<i>Décision en relation avec les vaccins (ATC J07) et les immunoglobulines spécifiques contre l'hépatite A, prise par le conseil d'administration de l'UCM en date du 11 octobre 2000</i>	<i>Mém. B 2000 N°47, p. 903</i>
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale du 15 novembre 2000	Mém. B 2000 N° 56, p. 1021
<i>Décision en relation avec la liste N°1 de l'annexe D des statuts, prise par le conseil d'administration de l'UCM en date du 14 février 2001</i>	<i>Mém. B 2001 N°21, p. 498</i>
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale du 12 juillet 2001	Mém. A 2001 N°104, p. 2107
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale du 15 novembre 2001	Mém. A 2001 N°168, p. 3622
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale de l'UCM en date du 10 juillet 2002 et approuvées par arrêté ministériel du 6 août 2002	Mém. A 2002 N°103, p. 2294
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale en date du 15 novembre 2002 et approuvées par arrêté ministériel du 19 décembre 2002.	Mém. A 2002 N°163, p. 3808
<i>Décision en relation avec le fichier B2 de l'annexe A des statuts, prise par le conseil d'administration de l'UCM en date du 1er juillet 2003.</i>	<i>Mém. B 2003 N°36, p. 474</i>
Modifications des statuts de l'UCM décidées par l'assemblée générale de l'UCM en date du 11 juillet 2003 et approuvées par arrêté ministériel du 18 août 2003.	Mém. A 2003 N°123, p. 2584

# ASSURANCE DEPENDANCE





# Introduction

## Le droit aux prestations

La loi du 19 juin 1998 portant introduction d'une assurance dépendance a reconnu la dépendance comme un nouveau risque de la sécurité sociale au même titre que la maladie, l'accident de travail, l'invalidité et la vieillesse. L'assurance dépendance a pour objet de compenser les frais générés par le besoin d'assistance d'une tierce personne pour effectuer les actes essentiels de la vie.

## Les personnes protégées

Le législateur n'a pas défini de champ d'application personnel spécifique pour l'assurance dépendance mais a calqué le bénéfice de l'assurance dépendance sur celui de l'assurance maladie.

Les cotisations sont dues non seulement sur les revenus professionnels mais également sur ceux du patrimoine.

Les cotisations sont perçues par le Centre commun de la sécurité sociale et par l'administration des contributions directes.

Le prélèvement de la contribution dépendance par l'administration des contributions directes concerne :

- les revenus du patrimoine ;
- les revenus nets résultant de pensions ou de rentes au sens de l'article 96 de la loi concernant l'impôt sur le revenu à l'exception des pensions personnelles ou de survie servies en vertu du Livre III du Code des assurances sociales ou de la législation et de la réglementation sur les pensions d'un régime statutaire.

## La définition du risque

L'assurance dépendance couvre le risque de dépendance. La dépendance est définie comme *l'état d'une personne qui par suite de maladie physique, mentale ou psychique ou d'une déficience de même nature a un besoin important et régulier d'assistance d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie.*

*Les actes essentiels de la vie comprennent :*

- 1) *dans le domaine de l'hygiène corporelle : se laver, assurer son hygiène buccale, soigner sa peau et ses téguments, éliminer ;*
- 2) *dans le domaine de la nutrition : la préparation en vue de l'absorption d'une alimentation adaptée et l'assistance pour l'absorption de cette alimentation ;*
- 3) *dans le domaine de la mobilité : exécuter le transfert et les changements de position, s'habiller et se déshabiller, se déplacer, se tenir dans une posture adaptée, monter et descendre les escaliers, sortir du logement et y rentrer.*

*L'assistance d'une tierce personne consiste à soutenir et à motiver la personne dépendante, à effectuer en tout ou en partie à sa place les actes essentiels de la vie ou à surveiller ou à instruire la personne dépendante en vue de permettre l'exécution autonome de ces actes (article 348 du CAS)*

Pour être couvert par l'assurance dépendance, le besoin d'aide et de soins doit être important et régulier.

Il doit représenter au moins *trois heures et demie par semaine.*

En outre, *l'état de dépendance doit suivant toute probabilité dépasser six mois ou être irréversible (article 349).*

## L'organisation de l'assurance dépendance

L'organisation de l'assurance dépendance s'articule autour de deux organes: l'union des caisses de maladie et la cellule d'évaluation et d'orientation.

### L'union des caisses de maladie

En matière d'assurance dépendance, les attributions de l'union des caisses de maladie sont nombreuses :

- A l'égard des bénéficiaires, l'UCM prend les décisions individuelles concernant l'existence de l'état de dépendance, l'attribution, la réduction, la suppression des différentes prestations ainsi que leur liquidation ;

- A l'égard des prestataires (établissements et réseaux d'aides et de soins), l'UCM est chargée de la prise en charge des prestations en nature, de la conclusion des contrats d'aides et de soins ainsi que de la négociation de la valeur monétaire ;
- A l'égard des fournisseurs d'appareils, l'UCM est chargée de la conclusion des contrats de prestations de service pour la mise à disposition d'appareils ;
- L'UCM assure la gestion financière et comptable de l'assurance dépendance et administre le patrimoine.

## La cellule d'évaluation

La cellule d'évaluation et d'orientation est *un service public placé sous l'autorité du ministre ayant dans ses attributions la sécurité sociale et rattaché à l'inspection générale de la sécurité sociale* (article 386 al.1 du CAS).

Les missions de la cellule d'évaluation sont définies à l'article 385 du CAS.

La cellule d'évaluation et d'orientation a pour mission :

1. *de constater l'état de dépendance tel qu'il est défini aux articles 348 et 349 et de déterminer les aides et soins conformément à l'article 350;*
2. *d'émettre les avis concernant l'attribution des prestations au sens des articles 353, 354 et 359, des fournitures prévues à l'article 356 et des mesures prévues à l'article 367;*
3. *de proposer, le cas échéant, les mesures de rééducation et de réadaptation;*
4. *de proposer le maintien à domicile ou l'admission en établissement d'aides et de soins;*
5. *de déterminer un plan de prise en charge à l'attention du réseau assurant la coordination des aides et des soins autour de la personne dans le cadre du maintien à domicile ou à l'attention de l'établissement d'aides et de soins;*
6. *de classer les personnes dépendantes pour l'entrée en établissement suivant les critères d'urgence faisant référence à la fois à l'état de la personne dépendante et aux possibilités de prise en charge de l'entourage;*
7. *de centraliser les données sur l'offre en établissement ou en centre de jour ou de nuit;*
8. *de conseiller l'organisme chargé de la gestion de l'assurance dépendance et les ministères chargés du financement des infrastructures et de l'agrément des services et établissements d'aides et de soins à la mise en place d'une infrastructure adaptée aux besoins de la population dépendante, de qualité et économiquement efficace. A cet effet, elle établit tous les ans un rapport;*
9. *d'informer et de conseiller les personnes protégées, les médecins et les professionnels des aides et des soins en matière de prévention de la dépendance et de prise en charge des personnes dépendantes.*

## La compétence liée

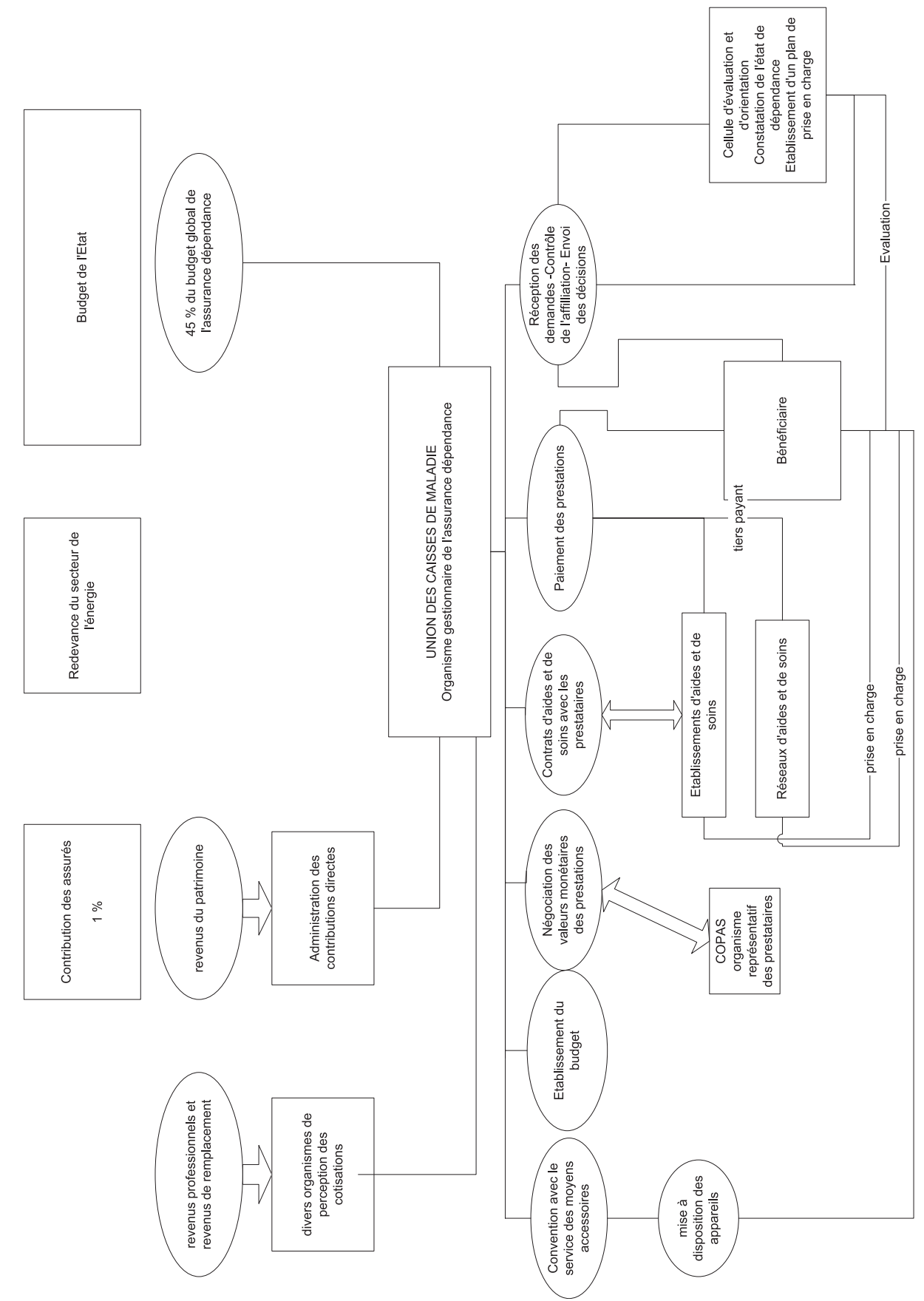
Les décisions sont prises par l'UCM, sur avis motivé de la CEO.

L'article 385, alinéa 2 du CAS dispose : *les avis de cellule d'évaluation et d'orientation à portée individuelle pris dans le cadre des attributions prévues aux numéros 1) et 2) (du premier alinéa de l'article 385) s'imposent à l'égard de l'organisme chargé de la gestion de l'assurance dépendance.*

L'UCM a une compétence liée avec la CEO. La décision notifiée par l'UCM ne peut donc pas s'écarter, dans son contenu, de l'avis émis par la CEO. L'UCM est ainsi tenue à la transcription fidèle des prestations fixées dans le plan de prise en charge.

L'organisation de l'assurance dépendance est présentée dans le schéma suivant :

Graphique 1. - Organigramme des prestations de l'assurance dépendance au Grand-Duché de Luxembourg - situation en juin 2003



Assurance  
dépendance

# 1. Evolution démographique

## 1.1. Evolution du nombre de personnes protégées

Le bénéfice des prestations de l'assurance dépendance est ouvert aux personnes protégées dans le cadre de l'assurance maladie. On se référera utilement au chapitre de l'assurance maladie pour la consultation des données portant sur l'évolution du nombre de personnes protégées.

## 1.2. Les demandes de prestations

### 1.2.1. Les demandes en provenance de résidents au Grand-Duché de Luxembourg

On peut classer les demandes de prestations en trois groupes :

- le premier groupe comprend celles qui émanent de personnes demandant les prestations **pour la première fois**. Dans ce groupe, on trouve aussi les demandes en provenance de personnes qui ont reçu une première décision négative ;
- dans le second groupe, on trouve les bénéficiaires de prestations qui, en raison d'un changement dans l'état de dépendance demandent **une nouvelle évaluation** de leur situation ;
- le dernier groupe est celui des bénéficiaires de prestations qui demandent une modification de la répartition entre prestations en nature et prestations en espèces.

Le tableau ci-dessous ne reprend pas l'évolution des demandes en matière d'appareils. Les appareils font l'objet d'un paragraphe spécifique.

Dans l'évolution de l'entrée des demandes, on peut constater les tendances attendues : une certaine stabilisation de l'entrée des premières demandes, que ce soit à domicile ou en établissement, une progression des demandes de réévaluation et de changement dans le partage nature/espèces.

On notera cependant que dans l'ensemble, la proportion de dossiers ouverts augmente progressivement d'année en année. On ne peut donc pas encore tirer de conclusion quant au nombre de dossiers à traiter en vitesse de croisière. Sur les cinq années de fonctionnement, on enregistre une entrée moyenne de 461 dossiers par mois. Pour l'année 2001, l'entrée moyenne correspond à 393 dossiers, pour 2002, elle s'élève à 475 dossiers. Pour le premier semestre 2003, elle s'élève à 575 dossiers, ce qui est nettement supérieur aux deux années précédentes. Il faut toutefois signaler que nous ne considérons ici que le premier semestre.

A l'examen de ce tableau, après cinq années de fonctionnement de l'assurance dépendance, on peut relever quelques éléments intéressants : sur les cinq années, le nombre de demandes présentées par des personnes à domicile représentent près de trois fois le nombre de demandes formulées par des personnes en établissement. En 2002, le nombre de demandes formulées par des personnes à domicile a représenté près de six fois le nombre de demandes présentées par des personnes en établissement.

Il semble intéressant aussi de noter que, sur les cinq années, le taux de demandes de réévaluation de personnes en établissement par rapport au nombre de premières demandes est de 39%. Dans le cadre du maintien à domicile, ce taux représente 11%.

Lorsqu'on examine le même taux pour le premier semestre 2003, on constate qu'il est de 84% en établissement et de 26% dans le cadre du maintien à domicile.

Tout en restant prudent quant aux conclusions que l'on peut tirer de cette comparaison, on peut toutefois dire que

- en établissement, premières demandes et demandes de réévaluation ont progressivement tendance à s'équilibrer.
- Dans le cadre du maintien à domicile bien que l'on constate une augmentation progressive au fil des années, les demandes de réévaluation restent beaucoup moins nombreuses.

En ce qui concerne l'âge et le sexe du demandeur (tableau 2.) on notera que 84% des demandes sont présentées par des demandeurs de 70 ans et plus dont une majorité (71%) sont formulées par des femmes.

Tableau 1. - Les demandes de prestations reçues par l'assurance dépendance depuis le vote de la loi

Type de demande	2000 et avant		2001		2002		2003 (1er semestre)		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Première demande pour l'ensemble des prestations (établissement)	3 850	27,8	403	8,6	502	8,8	497	14,4	5 252	19,0
Première demande pour l'ensemble des prestations (domicile)	7 901	57,1	2 753	58,5	2 954	51,8	1 507	43,7	15 115	54,6
Demande de réévaluation dans le cadre d'un établissement	789	5,7	339	7,2	518	9,1	422	12,2	2 068	7,5
Demande de réévaluation dans le cadre du maintien à domicile	178	1,3	344	7,3	682	12,0	392	11,4	1 596	5,8
Réévaluation suite à un transfert du domicile en établissement	1 010	7,3	658	14,0	563	9,9	293	8,5	2 524	9,1
Réévaluation suite à un retour à domicile après un séjour en établissement	31	0,2	15	0,3	46	0,8	89	2,6	181	0,7
Changement dans le partage des prestations nature / espèces	76	0,5	195	4,1	438	7,7	251	7,3	960	3,5
<b>TOTAL</b>	<b>13 835</b>	<b>100,0</b>	<b>4 707</b>	<b>100,0</b>	<b>5 703</b>	<b>100,0</b>	<b>3 451</b>	<b>100,0</b>	<b>27 696</b>	<b>100,0</b>

Assurance  
dépendance

Tableau 2. - Les demandeurs de prestations par classes d'âge et par sexe (situation au 30 juin 2003)

Classes d' âge	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre de demandes	En % du total	Nombre de demandes	En % du total	Nombre de demandes	En % du total
100-109	199	1,1	40	0,4	239	0,9
90-99	4 463	23,8	1 245	13,9	5 708	20,6
80-89	7 736	41,3	2 896	32,3	10 632	38,4
70-79	3 870	20,7	2 365	26,4	6 235	22,5
60-69	1 019	5,4	926	10,3	1 945	7,0
50-59	504	2,7	427	4,8	931	3,4
40-49	331	1,8	319	3,6	650	2,3
30-39	200	1,1	224	2,5	424	1,5
20-29	133	0,7	143	1,6	276	1,0
19-10	135	0,7	177	2,0	312	1,1
0-9	143	0,8	201	2,2	344	1,2
<b>TOTAL</b>	<b>18 733</b>	<b>100,0</b>	<b>8 963</b>	<b>100,0</b>	<b>27 696</b>	<b>100,0</b>

### 1.2.2. Les demandes en provenance de l'étranger

Il convient de rappeler que toutes les personnes assurées dans le cadre de l'assurance maladie au Grand-Duché de Luxembourg sont également assurées à l'assurance dépendance.

Depuis le 01 juillet 1998, 559 personnes affiliées à la sécurité sociale luxembourgeoise et résidant à l'étranger ont introduit une demande de prestations.

Comme le montre le tableau 3, il s'agit essentiellement de personnes résidant en Allemagne (55,5%). Les demandes émanant de résidents en Belgique arrivent en seconde position (29,7%)

La majorité des demandes (57%) a été présentée par des personnes prises en charge à domicile. Les demandes en provenance de la Belgique font toutefois exception. Ici, les demandes en provenance de personnes en établissement dépassent le nombre de demandes en provenance du domicile.

Pour les demandes en provenance de l'Allemagne, l'évaluation de la dépendance est réalisée par les différentes caisses de maladie. Un accord avec les instances locales compétentes a été trouvé pour l'évaluation des demandes en provenance de la Belgique, de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie. Le plan de prise en charge est établi par la cellule d'évaluation et d'orientation sur base des évaluations communiquées par les instances locales.

Les personnes qui le souhaitent peuvent être évaluées au Grand-Duché de Luxembourg dans l'une des antennes de la cellule d'évaluation.

On notera que dans le contexte international, les prestations en nature sont servies par le pays de résidence du demandeur, à charge du pays où la personne est affiliée. Les prestations en espèces sont payées directement à la personne par le pays dans lequel elle est affiliée. Il n'y a pas de prestation mixte (nature/ espèces).

Tableau 3. - Les demandes en provenance de l'étranger par pays de résidence du demandeur et par type d'hébergement

Pays de résidence du demandeur	Maintien à domicile		Etablissement		Total	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
Allemagne	175	55,0	135	56,0	310	55,5
Belgique	73	23,0	93	38,6	166	29,7
France	47	7,2	13	5,4	60	10,7
Espagne	8	2,5	-	-	8	1,4
Italie	6	1,9	-	-	6	1,1
Portugal	6	1,9	-	-	6	1,1
Autriche	3	0,0	-	-	3	0,5
<b>TOTAL</b>	<b>318</b>	<b>100,0</b>	<b>241</b>	<b>100,0</b>	<b>559</b>	<b>100,0</b>

### 1.3. Les décisions

Au 30 juin 2003, 22 185 décisions avaient été prises en ce qui concerne l'ensemble des prestations. Ce chiffre n'intègre pas les décisions pour appareils dont il sera question ultérieurement. Entre le 30 juin 2002 et le 30 juin 2003, le nombre de décisions prises se chiffre à 6 626.

64,5% des décisions concernent des personnes en maintien à domicile, 35,5% des décisions concernent des personnes en établissement. On constate ainsi que les décisions pour le maintien à domicile augmentent progressivement au fil des années, répondant ainsi aux tendances que l'on constate dans la formulation des demandes.

Pour l'ensemble des cinq années, 73,8% des décisions portent sur des premières demandes. Dans le cadre du maintien à domicile, les décisions pour une première demande représentent plus de la moitié des décisions (54,9%).

Si l'on avait pu constater une augmentation très importante dans les décisions suite à une demande de réévaluation entre 2001 et 2002 (de 14% en 2001 à 30% en 2002), on note une certaine stabilisation voire un recul en 2003 (26%).

Sur les cinq années, les décisions d'octroi de prestations représentent 80,8%. Les décisions de refus représentent 19,2%. Pour les décisions prises entre le 30 juin 2002 et le 30 juin 2003, le taux de refus représente 22,8%.

Les refus de prestations concernent majoritairement des personnes présentant un besoin d'aide insuffisant pour les actes essentiels de la vie, à savoir inférieur au seuil de 3,5 heures par semaine. Peu de refus ont été motivés exclusivement par une absence de cause ou par une dépendance temporaire. Même si ces deux dernières motivations restent extrêmement marginales, il faut toutefois noter qu'elles ont été rencontrées à plusieurs reprises.

Sur les cinq années, on peut constater que le taux de refus dans le cadre du maintien à domicile (21,5%) est beaucoup plus élevé que dans le cadre des établissements (14,9%).

Cette différence se marque encore plus nettement si l'on considère les seules décisions prises entre 2002 et 2003 où le taux de refus pour les établissements est de 15,4%. Pour le maintien à domicile, il s'élève à 25,9%.

L'augmentation progressive du taux de refus sur les cinq années s'expliquerait donc par l'augmentation des évaluations et des décisions dans le cadre du maintien à domicile. Il semble probable que dans le cadre du maintien à domicile, les personnes restent moins bien informées sur les objectifs de l'assurance dépendance que dans le cadre des établissements. On constate, en effet, qu'un certain nombre de demandes d'aide continuent à être motivées par une incapacité à prendre en charge les tâches domestiques alors que la personne continue d'être autonome pour les actes essentiels de la vie.

**Tableau 4. - Les décisions prises au 30 juin 2003 selon le type de demande**

Type de prestation	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
Première demande pour l'ensemble des prestations (établissement)	769	18,1	3 430	19,1	4 199	18,9
Première demande pour l'ensemble des prestations (domicile)	2 845	66,9	9 327	52,0	12 172	54,9
Demande de réévaluation dans le cadre d'un établissement	100	2,4	1 370	7,6	1 470	6,6
Demande de réévaluation dans le cadre du maintien à domicile	106	2,5	893	5,0	999	4,5
Réévaluation suite à un transfert du domicile en établissement	303	7,1	1 905	10,6	2 208	10,0
Réévaluation suite à un retour à domicile après un séjour en établissement	16	0,4	164	0,9	180	0,8
Changement dans le partage des prestations nature / espèces	113	2,7	844	4,7	957	4,3
<b>TOTAL</b>	<b>4 252</b>	<b>100,0</b>	<b>17 933</b>	<b>100,0</b>	<b>22 185</b>	<b>100,0</b>

**Tableau 5. - Les décisions prises entre le 30 juin 2002 et le 30 juin 2003 selon le type de demande**

Type de prestation	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
Première demande pour l'ensemble des prestations (établissement)	127	8,4	492	9,6	619	9,3
Première demande pour l'ensemble des prestations (domicile)	1 008	66,5	2 290	44,8	3 298	49,8
Demande de réévaluation dans le cadre d'un établissement	62	4,1	553	10,8	615	9,3
Demande de réévaluation dans le cadre du maintien à domicile	81	5,3	530	10,4	611	9,2
Réévaluation suite à un transfert du domicile en établissement	111	7,3	606	11,8	717	10,8
Réévaluation suite à un retour à domicile après un séjour en établissement	9	0,6	127	2,5	136	2,1
Changement dans le partage des prestations nature / espèces	113	7,5	517	10,1	630	9,5
<b>TOTAL</b>	<b>1 511</b>	<b>100,0</b>	<b>5 115</b>	<b>100,0</b>	<b>6 626</b>	<b>100,0</b>

Tableau 6. - Les décisions prises au 30 juin 2003 selon l'âge du demandeur

Age du demandeur	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
100-109	16	0,4	169	0,9	185	0,8
90-99	657	15,5	3 963	22,1	4 620	20,8
80-89	1 561	36,7	6 891	38,4	8 452	38,1
70-79	1 058	24,9	3 914	21,8	4 972	22,4
60-69	321	7,5	1 230	6,9	1 551	7,0
50-59	190	4,5	575	3,2	765	3,4
40-49	153	3,6	371	2,1	524	2,4
30-39	133	3,1	215	1,2	348	1,6
20-29	75	1,8	163	0,9	238	1,1
19-10	38	0,9	232	1,3	270	1,2
0-9	50	1,2	210	1,2	260	1,2
<b>TOTAL</b>	<b>4 252</b>	<b>100,0</b>	<b>17 933</b>	<b>100,0</b>	<b>22 185</b>	<b>100,0</b>

Tableau 7. - Les décisions prises entre le 30 juin 2002 et le 30 juin 2003 selon l'âge du demandeur

Age du demandeur	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
100-109	15	1,0	143	2,8	158	2,4
90-99	421	27,9	2 014	39,4	2 435	36,7
80-89	482	31,9	1 668	32,6	2 150	32,4
70-79	245	16,2	718	14,0	963	14,5
60-69	64	4,2	150	2,9	214	3,2
50-59	79	5,2	114	2,2	193	2,9
40-49	65	4,3	105	2,0	170	2,6
30-39	61	4,0	46	0,9	107	1,6
20-29	50	3,3	45	0,9	95	1,4
19-10	20	1,3	83	1,6	103	1,6
0-9	9	0,6	29	0,6	38	0,6
<b>TOTAL</b>	<b>1 511</b>	<b>100,0</b>	<b>5 115</b>	<b>100,0</b>	<b>6 626</b>	<b>100,0</b>

L'âge pris en considération pour l'établissement de ce tableau est l'âge du demandeur à la date de la décision.

Un peu plus de 80% des décisions prises concernent des demandeurs âgés de 70 ans et plus. Entre juin 2002 et juin 2003, cette proportion est de 86%.

Dans les classes d'âge très élevé (au-delà de 80 ans) et dans les classes d'âge très jeune (20 ans et moins) les décisions d'octroi de prestations sont sur-représentées. Cette sur- représentation est par ailleurs plus évidente pour les décisions concernant des personnes de 80 ans et plus. Bien que l'âge ne soit pas un critère de dépendance au sens de la loi, on peut toutefois conclure de ces chiffres qu'il existe une corrélation certaine entre le grand âge et la dépendance.

Enfin, on constate que le nombre de décisions concernant une femme sont 2,2 fois plus nombreuses que celles qui concernent un homme.

En ce qui concerne toutefois les décisions d'octroi de prestations, on constate une sur- représentation des hommes.

Tableau 8. - Les décisions prises au 30 juin 2003 selon le sexe du demandeur

Sexe	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Femmes	3 054	71,8	12 107	67,5	15 161	68,3
Hommes	1 198	28,2	5 826	32,5	7 024	31,7
<b>TOTAL</b>	<b>4 252</b>	<b>100,0</b>	<b>17 933</b>	<b>100,0</b>	<b>22 185</b>	<b>100,0</b>



Tableau 9. - Les décisions prises entre le 30 juin 2002 et le 30 juin 2003 selon le sexe du demandeur

Sexe	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Femmes	1 026	67,9	3 388	66,2	4 414	66,6
Hommes	485	32,1	1 727	33,8	2 212	33,4
<b>TOTAL</b>	<b>1 511</b>	<b>100,0</b>	<b>5 115</b>	<b>100,0</b>	<b>6 626</b>	<b>100,0</b>

Tableau 10. - Les décisions prises au 30 juin 2003 selon le type d'hébergement du demandeur

Type d'hébergement	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Etablissement	1 172	27,6	6 705	37,4	7 877	35,5
Maintien à domicile	3 080	72,4	11 228	62,6	14 308	64,5
<b>TOTAL</b>	<b>4 252</b>	<b>100,0</b>	<b>17 933</b>	<b>100,0</b>	<b>22 185</b>	<b>100,0</b>

Tableau 11. - Les décisions prises selon le type d'hébergement du demandeur: évolution entre le 30 juin 2002 et le 30 juin 2003

Type d'hébergement	Prestations refusées		Prestations accordées		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Etablissement	300	19,9	1 651	32,3	1 951	29,4
Maintien à domicile	1 211	80,1	3 464	67,7	4 675	70,6
<b>TOTAL</b>	<b>1 511</b>	<b>100,0</b>	<b>5 115</b>	<b>100,0</b>	<b>6 626</b>	<b>100,0</b>

Les décisions prises pour des personnes à domicile représentent 1,8 fois les décisions prises pour des personnes en établissement.

Si l'on regarde le rapport entre les prestations accordées et les prestations refusées, on constate que les refus de prestations sont nettement sur-représentés dans le cadre du maintien à domicile, ainsi que cela a déjà été relevé précédemment.

## 2. Les causes de la dépendance

Dans la loi du 19 juin 1998, le législateur a pris l'option de définir la dépendance en liant le besoin d'aide d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie à une cause médicale : une maladie physique, psychique ou mentale ou une déficience de même nature.

Pour l'assurance dépendance, il n'y a pas de dépendance sans cause médicale. Le grand âge ne peut à lui seul être retenu comme cause de la dépendance.

La cause de la dépendance est établie lors de l'évaluation médicale. Il est rare que la dépendance soit liée à un seul diagnostic. Le protocole de l'évaluation médicale prévoit de retenir cinq diagnostics<sup>1)</sup> à la base de la dépendance.

Ces diagnostics sont ordonnés selon leur incidence sur le besoin d'aide d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie. Le médecin-conseil peut en outre retenir cinq autres diagnostics qui n'ont pas nécessairement un lien direct avec la dépendance. Dans le cadre de l'évaluation médicale, l'état de santé du demandeur peut ainsi être décrit par dix diagnostics.

Les données reprises ici font référence au diagnostic retenu pour être la cause principale de la dépendance.

1) Tous les diagnostics établis par les évaluations médicales sont codés selon le code ICD10- classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes - organisation mondiale de la santé, Genève, 1997, 10e révision.

On a choisi de présenter les données sous deux formes de classification. Dans les tableaux 12 et 13, les diagnostics sont regroupés selon les chapitres de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes établie par l'organisation mondiale de la santé. Ces tableaux permettent d'avoir une vision relativement détaillée des différentes causes de la dépendance.

Les tableaux 14, 15 et 16 font appel à une classification conçue par les médecins de la cellule d'évaluation et d'orientation qui permet de mettre davantage en évidence les diagnostics pertinents pour le domaine de la dépendance.

On notera que les tableaux repris ici portent sur les bénéficiaires de l'assurance dépendance en vie au 30 juin 2003.

**Tableau 12. - Causes de la dépendance - répartition des bénéficiaires par âge selon la cause principale de la dépendance- regroupement par chapitre de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD10) (chiffres en %)**

Chapitre de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD10)	Classes d'âge							TOTAL	
	0-18	19-39	40-59	60-69	70-79	80-89	90-109	Nombre	En %
	En % N=331	En % N=298	En % N= 556	En % N=581	En % N=1573	En % N=2341	En % N=1023		
<b>Chapitre I.</b> Certaines maladies infectieuses et parasitaires	1,2	0,7	1,1	1,2	0,5	0,2	-	31	0,5
<b>Chapitre II.</b> Tumeurs	0,9	0,7	2,2	2,9	1,9	1,0	0,2	89	1,3
<b>Chapitre III.</b> Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire	-	-	-	0,2	-	-	-	1	0,0
<b>Chapitre IV.</b> Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	-	0,7	0,9	3,3	2,0	0,6	0,4	75	1,1
<b>Chapitre V.</b> Troubles mentaux et du comportement	19,6	17,1	26,1	23,2	24,9	33,7	38,2	1 966	29,3
<b>Chapitre VI.</b> Maladies du système nerveux	32,9	32,6	33,5	27,4	23,6	13,3	6,3	1 298	19,4
<b>Chapitre VII.</b> Maladies de l'oeil et de ses annexes	0,9	3,0	2,3	2,2	3,1	3,7	4,6	220	3,3
<b>Chapitre VIII.</b> Maladies de l'oreille et de l'apophyse mastoïde	3,3	11,7	3,8	1,9	0,8	0,6	1,1	116	1,7
<b>Chapitre IX.</b> Maladies de l'appareil circulatoire	-	-	3,6	6,7	6,0	5,0	4,2	314	4,7
<b>Chapitre X.</b> Maladies de l'appareil respiratoire	-	-	0,5	0,9	1,9	0,7	0,4	58	0,9
<b>Chapitre XI.</b> Maladies de l'appareil digestif	0,3	-	1,3	2,1	1,0	0,4	0,4	49	0,7
<b>Chapitre XIII.</b> Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	0,6	0,7	4,3	10,3	13,9	17,9	19,0	919	13,7
<b>Chapitre XIV.</b> Maladies de l'appareil génito-urinaire	0,3		0,2	0,5	0,3	0,2	-	14	0,2
<b>Chapitre XVI.</b> Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	0,9	1,7	0,2	-	-	-	-	9	0,1

**Tableau 12. - Causes de la dépendance - répartition des bénéficiaires par âge selon la cause principale de la dépendance- regroupement par chapitre de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD10) (chiffres en %) (suite)**

Chapitre de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD10)	Classes d'âge							TOTAL	
	0-18	19-39	40-59	60-69	70-79	80-89	90-109	Nombre	En %
	En % N=331	En % N=298	En % N= 556	En % N=581	En % N=1573	En % N=2341	En % N=1023		
<b>Chapitre XVII.</b> Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	22,7	14,4	4,5	0,7	0,1	0,2	-	153	2,3
<b>Chapitre XVIII.</b> Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs	0,6	1,0	1,4	6,7	10,3	13,3	15,4	684	10,2
<b>Chapitre XIX.</b> Lésions traumatiques, empoisonnements et certaines autres conséquences de causes externes	2,1	6,4	5,8	2,1	4,1	4,4	5,2	291	4,3
<b>Chapitre XXI.</b> Facteurs influant sur l'état de santé et motifs de recours aux services de santé	-	1,0	4,1	2,9	2,3	2,0	1,6	141	2,1
Absence de codification	13,6	8,4	4,3	4,8	3,3	2,9	3,1	275	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

**Tableau 13. - Causes de la dépendance - répartition des bénéficiaires de prestations par sexe et diagnostic principal recodé par chapitre de la classification internationale des maladies et de problèmes de santé connexes (ICD10)**

Chapitre de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD10)	Sexe					
	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
<b>Chapitre I.</b> Certaines maladies infectieuses et parasitaires	22	0,5	9	0,4	31	0,5
<b>Chapitre II.</b> Tumeurs	50	1,1	39	1,9	89	1,3
<b>Chapitre III.</b> Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire	1	0,0	-	-	1	0,0
<b>Chapitre IV.</b> Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	59	1,3	16	0,8	75	1,1
<b>Chapitre V.</b> Troubles mentaux et du comportement	1 448	31,2	518	25,1	1 966	29,3
<b>Chapitre VI.</b> Maladies du système nerveux	741	16,0	557	27,0	1 298	19,4
<b>Chapitre VII.</b> Maladies de l'oeil et de ses annexes	162	3,5	58	2,8	220	3,3
<b>Chapitre VIII.</b> Maladies de l'oreille et de l'apophyse mastoïde	75	1,6	41	2,0	116	1,7
<b>Chapitre IX.</b> Maladies de l'appareil circulatoire	210	4,5	104	5,0	314	4,7
<b>Chapitre X.</b> Maladies de l'appareil respiratoire	32	0,7	26	1,3	58	0,9
<b>Chapitre XI.</b> Maladies de l'appareil digestif	24	0,5	25	1,2	49	0,7

Tableau 13. - Causes de la dépendance - répartition des bénéficiaires de prestations par sexe et diagnostic principal recodé par chapitre de la classification internationale des maladies et de problèmes de santé connexes (ICD10) (suite)

Chapitre de la classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (ICD10)	Femmes		Sexe Hommes		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
<b>Chapitre XIII.</b> Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	793	17,1	126	6,1	919	13,7
<b>Chapitre XIV.</b> Maladies de l'appareil génito-urinaire	11	0,2	3	0,1	14	0,2
<b>Chapitre XVI.</b> Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	3	0,1	6	0,3	9	0,1
<b>Chapitre XVII.</b> Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	69	1,5	84	4,1	153	2,3
<b>Chapitre XVIII.</b> Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs	502	10,8	182	8,8	684	10,2
<b>Chapitre XIX.</b> Lésions traumatiques, empoisonnements et certaines autres conséquences de causes externes	202	4,4	89	4,3	291	4,3
<b>Chapitre XXI.</b> Facteurs influant sur l'état de santé et motifs de recours aux services de santé	68	1,5	73	3,5	141	2,1
Absence de codification	171	3,7	104	5,0	275	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>4 643</b>	<b>100,0</b>	<b>2 060</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

Le tableau 14 présente la répartition des bénéficiaires de l'assurance dépendance par âge et par groupe de pathologie.

Le lien entre l'âge et le type de pathologie est évident. On attirera l'attention sur quelques grandes tendances : les bénéficiaires de moins de 60 ans se retrouvent pour près de deux tiers (64%) dans le groupe de personnes atteintes de maladies du système nerveux ou dans celui des personnes atteintes de malformations congénitales ou de troubles mentaux et comportementaux de l'enfant ou de l'adolescent.

Au fur et à mesure que l'on avance en âge, les effectifs de ces groupes diminuent. En revanche, au-delà de 70 ans et à mesure que l'on avance dans les classes d'âge, les troubles ostéo-articulaires et surtout les démences sont de plus en plus souvent à l'origine de la dépendance. Ajoutées, ces deux classes regroupent respectivement 46% des cas chez les 70-79 ans, 66% des cas chez les 80-89 ans et 73% des cas chez les plus de 90 ans. Pour l'ensemble des personnes de 70 ans et plus, ces deux classes représentent 60% des bénéficiaires. Si ces tendances existaient déjà au cours des années précédentes, on peut relever qu'elles se renforcent au fil des années.

Aux âges très élevés (plus de 80 ans), les cas non liés à un processus démentiel ou à des troubles ostéo-articulaires sont donc minoritaires. Prises individuellement, les autres pathologies à l'origine de la dépendance ne concernent jamais plus de 11% d'une classe d'âge.

On notera une fois encore que ces résultats portent uniquement sur le diagnostic principal. Des analyses plus poussées portant sur l'ensemble des diagnostics retenus et sur la combinaison de ces diagnostics ajouteraient à leur intérêt.

**Tableau 14. - Causes de la dépendance - répartition des bénéficiaires par âge et diagnostic principal recodé - (classification établie par les médecins de la CEO) (calcul en % du total)**

Causes de la dépendance	Classes d'âge							Total	
	0-18	19-39	40-59	60-69	70-79	80-89	90-109		
	En %	En %	En %	En %	En %	En %	En %	Nombre	En %
	N=331	N=298	N= 556	N=581	N=1573	N=2341	N=1023		
<b>Groupe 1.</b> Démences et troubles des fonctions cognitives	-	1,0	2,9	9,0	21,9	35,4	41,4	1 669	24,9
<b>Groupe 2.</b> Troubles psychiatriques	0,3	2,0	5,6	10,8	6,3	2,9	2,0	287	4,3
<b>Groupe 3.</b> Maladies du système cardio-vasculaire	0,3	-	1,8	3,8	5,0	4,2	3,4	244	3,6
<b>Groupe 4.</b> Maladies du système nerveux	32,9	32,6	34,5	27,2	20,9	11,1	5,7	1 201	17,9
<b>Groupe 5.</b> Troubles mentaux et/ou moteurs chez l'enfant et l'adolescent- malformations congénitales	43,2	30,2	22,5	6,4	2,3	0,7	0,1	448	6,7
<b>Groupe 6.</b> Maladies du système ostéo-articulaire	1,8	2,0	11,0	18,2	24,3	30,5	32,0	1 601	23,9
<b>Groupe 7.</b> Troubles sensoriels	4,2	14,8	6,1	4,1	3,9	4,3	5,7	336	5,0
<b>Groupe 8.</b> Tumeurs malignes	0,9	0,7	2,2	2,9	1,9	1,0	0,2	89	1,3
<b>Groupe 9.</b> Autres	2,7	8,4	9,2	12,7	10,3	7,1	6,5	553	8,3
<b>Groupe 10.</b> Absence de codification	13,6	8,4	4,3	4,8	3,3	2,9	3,1	275	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

En ce qui concerne la répartition entre les différents types d'hébergement selon la pathologie à la base de la dépendance, on constate que la dépendance d'origine psychique constituée des démences et des troubles psychiatriques est majoritairement prise en charge en établissement, probablement parce que ce type de pathologie nécessite une surveillance continue y compris durant la nuit. Il en va de même pour les personnes atteintes de troubles psychiatriques.

Pour le reste des bénéficiaires, le domicile est privilégié dans une fourchette allant de 70 à 80% des cas selon la pathologie à l'origine de la dépendance.

**Tableau 15. - Cause de la dépendance - Répartition des bénéficiaires par type d'hébergement (établissement/domicile) et par diagnostic recodé (classification établie par les médecins de la CEO)**

Cause de la dépendance	Etablissement		Domicile		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
<b>Groupe 1.</b> Démence et troubles des fonctions cognitives	1 109	41,9	560	13,8	1 669	24,9
<b>Groupe 2.</b> Troubles psychiatriques	155	5,9	132	3,3	287	4,3
<b>Groupe 3.</b> Maladies du système cardio-vasculaire	57	2,2	187	4,6	244	3,6
<b>Groupe 4.</b> Maladies du système nerveux	338	12,8	863	21,3	1 201	17,9
<b>Groupe 5.</b> Troubles mentaux et/ou moteurs chez l'enfant et l'adolescent- malformations congénitales	114	4,3	334	8,2	448	6,7
<b>Groupe 6.</b> Maladies du système ostéo-articulaire	526	19,9	1 075	26,5	1 601	23,9
<b>Groupe 7.</b> Troubles sensoriels	72	2,7	264	6,5	336	5,0
<b>Groupe 8.</b> Tumeurs malignes	17	0,6	72	1,8	89	1,3
<b>Groupe 9.</b> Autres	171	6,5	382	9,4	553	8,3
<b>Groupe 10.</b> Absence de codification	90	3,4	185	4,6	275	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>2 649</b>	<b>100,0</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100</b>

**Tableau 16. - Les personnes dépendantes par sexe selon la cause principale de la dépendance - diagnostics ICD10 recodés (classification établie par les médecins de la CEO)**

Cause de la dépendance	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	En % I	Nombre	En % I	Nombre	En %
<b>Groupe 1.</b> Démences et troubles des fonctions cognitives	1 343	28,9	326	15,8	1 669	24,9
<b>Groupe 2.</b> Troubles psychiatriques	185	4,0	102	5,0	287	4,3
<b>Groupe 3.</b> Maladies du système cardio-vasculaire	168	3,6	76	3,7	244	3,6
<b>Groupe 4.</b> Maladies du système nerveux	650	14,0	551	26,7	1 201	17,9
<b>Groupe 5.</b> Troubles et/ou moteurs chez l'enfant et l'adolescent- malformations congénitales	216	4,7	232	11,3	448	6,7
<b>Groupe 6.</b> Maladies du système ostéo-articulaire	1 280	27,6	321	15,6	1 601	23,9
<b>Groupe 7.</b> Troubles sensoriels	237	5,1	99	4,8	336	5,0
<b>Groupe 8.</b> Tumeurs malignes	50	1,1	39	1,9	89	1,3
<b>Groupe 9.</b> Autres	343	7,4	210	10,2	553	8,3
<b>Groupe 10.</b> Absence de codification	171	3,7	104	5,0	275	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>4 643</b>	<b>100,0</b>	<b>2 060</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

A l'analyse de la répartition par sexe des différents types de pathologies à l'origine de la dépendance, on retrouve une présence importante de femmes dans le groupe des personnes atteintes de démence et dans celui des personnes atteintes de maladies ostéo-articulaires. Cette constatation est à rapprocher de la répartition par âge des bénéficiaires de l'assurance dépendance. En effet, la population féminine est sur-représentée dans les classes d'âge élevé.

Chez les bénéficiaires féminins, plus d'un cas de dépendance sur deux (56%) a pour origine la détérioration des fonctions cognitives ou les maladies ostéo-articulaires alors que cette proportion est de l'ordre de un sur trois chez les hommes.

En revanche, les bénéficiaires masculins sont largement sur-représentés dans les groupes de personnes atteintes de maladies du système nerveux.

### 3. Les bénéficiaires de prestations

Les données de ce chapitre se rapportent aux bénéficiaires de prestations en vie au 30 juin 2003. Il s'agit donc de personnes dépendantes au sens de la loi du 19 juin 1998. Elles présentent un besoin d'assistance d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie représentant un minimum de 3,5 heures par semaine.

Il est important de préciser que ces chiffres rendent compte d'une situation instantanée et non d'une situation dynamique. Ils concernent les personnes qui, à la date de la rédaction du présent texte, détiennent une décision de l'Union des Caisses de Maladie. Chaque personne s'y retrouve une seule fois avec sa dernière décision.

Par ailleurs, ces données ne concernent pas les personnes pour qui une décision a été prise, et qui sont décédées avant le 30 juin 2003. Celles-ci représentent une proportion de 62,6% par rapport à l'ensemble des décisions prises depuis la mise en vigueur de la loi.

Ceci explique la grande différence que l'on peut relever entre le nombre de décisions et le nombre de bénéficiaires présenté dans les tableaux suivants.

Toutefois, avant d'aborder la présentation de ces chiffres, il y a lieu d'évoquer brièvement le groupe des bénéficiaires de prestations forfaitaires, qui fait exception à l'exigence d'un besoin minimum d'aides et de soins pour les actes essentiels de la vie.

#### 3.1. Les bénéficiaires de prestations forfaitaires en raison de dispositions particulières

Le règlement grand-ducal du 18 décembre 1998 fixant les modalités de la dépendance prévoit l'octroi de prestations forfaitaires pour les personnes atteintes de cécité complète, de réduction grave de la capacité auditive, de troubles graves de la communication et les personnes atteintes de certaines formes de spina bifida.

Ce règlement grand-ducal fait exception au principe du besoin minimum d'aide d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie.

Après qu'un médecin spécialiste de la matière concernée a établi que le demandeur de prestations répond aux conditions définies par le règlement grand-ducal, on présume qu'il relève au minimum du seuil d'entrée. Il a alors droit à une prestation en espèces forfaitaire correspondant à six heures d'aides et de soins.

**Tableau 17. - Bénéficiaires de prestations en raison de dispositions particulières prises par le règlement grand-ducal du 18 décembre 1998 fixant les modalités de la détermination de la dépendance**

Bénéficiaires de prestations forfaitaires en raison de:	Nombre	En %
Réduction de la capacité auditive	148	46,7
Cécité complète	149	47,0
Spina Bífida	20	6,3
<b>TOTAL</b>	<b>317</b>	<b>100,0</b>

On rappellera que les bénéficiaires d'une allocation pour personne gravement handicapée peuvent continuer à bénéficier de cette prestation aussi longtemps qu'elles ne bénéficient pas de prestations dans le cadre de l'assurance dépendance. Il est probable que ce choix a été fait par un grand nombre de personnes atteintes de ces pathologies.

Ceci explique que les chiffres donnés ci-dessus sont largement inférieurs aux chiffres de la population atteinte des différentes pathologies citées.

### 3.2. Les bénéficiaires de prestations en raison des dispositions de la loi du 19 juin 1998

Les chiffres qui suivent portent sur 6 703 personnes présentant un besoin d'aide d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie. Parmi elles, 4 054 (60,5%) vivent à domicile et 2 649 (39,5%) dans un établissement d'aides et de soins. En comparant avec les chiffres des années précédentes, on peut relever que la proportion de personnes bénéficiaires de prestations à domicile augmente légèrement d'année en année. Au 30 juin 2001, la proportion de bénéficiaires vivant dans un domicile privé s'élevait à 53%. Au 30 juin 2002, elle était de 59,3%.

Il s'agit en majorité de femmes (69,3%). Si les années précédentes, on avait pu constater une légère baisse dans la proportion de femmes bénéficiaires de prestations (73% en 2000, 70% en 2001), on note une stabilisation de juin 2002 à juin 2003.

**Tableau 18. - Les bénéficiaires de prestations au 30 juin 2003 par âge et par sexe**

	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
90-109	867	18,7	156	7,6	1 023	15,3
80-89	1 874	40,4	467	22,7	2 341	34,9
70-79	1 018	21,9	555	26,9	1 573	23,5
60-69	329	7,1	252	12,2	581	8,7
40-59	285	6,1	271	13,2	556	8,3
19-39	134	2,9	164	8,0	298	4,4
0-18	136	2,9	195	9,5	331	4,9
<b>TOTAL</b>	<b>4 643</b>	<b>100,0</b>	<b>2 060</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

**Tableau 19. - Comparaison de la population des personnes dépendantes âgées de 70 ans et plus avec la population générale âgée de 70 ans et plus par sexe (chiffres du Statec - janvier 2003 - dernière mise à jour 25 avril 2003)**

	70 ans et plus				80 ans et plus			
	Population générale		Population dépendante		Population générale		Population dépendante	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Femmes	27 674	62,1	1 178	76,1	9 813	71,2	2 741	81,5
Hommes	16 890	37,9	3 759	23,9	3 972	28,8	623	18,5
<b>TOTAL</b>	<b>44 544</b>	<b>100,0</b>	<b>4 937</b>	<b>100,0</b>	<b>13 785</b>	<b>100,0</b>	<b>3 364</b>	<b>100,0</b>

De l'examen de la population des bénéficiaires de l'assurance dépendance sous l'angle de l'âge et du sexe, on relèvera certains points marquants.

La proportion de bénéficiaires de 70 ans et plus représente 73,4% de la population totale des bénéficiaires. La population d'octogénaires et au-delà représente 50,2%.

On remarque aussi que les femmes sont largement sureprésentées dans les classes très élevées et que la proportion d'hommes devient de plus en plus importante au fur et à mesure que l'on approche des classes de personnes jeunes.



La comparaison de la population des bénéficiaires de l'assurance dépendance avec la population générale au niveau des classes d'âges autorise un certain nombre d'observations.

Tout d'abord, on remarquera que la proportion de personnes dépendantes dans les classes d'âge de 70 ans et plus représente 11,1% de la population générale des mêmes classes d'âge. Elle s'élève à 24,2% pour les classes d'âge de 80 ans et plus.

Sous l'angle de la répartition hommes/ femmes, cette comparaison devient encore plus intéressante.

Dans la population des personnes dépendantes de 70 ans et plus, on retrouve 76,1% de femmes et 23,9% d'hommes. Au-delà de 79 ans, la population des personnes dépendantes se compose de 81,5% de femmes et 18,5% d'hommes.

Si l'on compare avec la population générale (tableau 19) on remarque que la population âgée de 70 ans et plus est composée de 62,1% de femmes et 37,9% d'hommes. On peut en conclure que si davantage de femmes atteignent des âges très élevés, elles sont aussi davantage exposées à la dépendance que les hommes. Cette conclusion se confirme lorsqu'on examine la population des octogénaires et au-delà où l'on trouve dans la population générale, 71,2% de femmes et 28,8% d'hommes. Dans la population dépendante, la proportion de femmes de 80 ans et plus représente 81,5%, celles des hommes représente 18,5%.

Ainsi l'on pourrait dire que moins d'hommes atteignent des âges très élevés mais que ceux qui atteignent ces âges très élevés risquent moins que les femmes de devenir dépendants.

Alors que le nombre de décisions positives pour les classes d'âge de 80 ans et plus représente 61,4%, on compte seulement 50,2% des bénéficiaires dans ces mêmes classes d'âge. La différence sensible est évidemment étroitement liée à la proportion de décès qui est plus élevée dans les classes d'âge élevé.

**Tableau 20. - Les bénéficiaires de prestations au 30 juin 2003 par sexe et par type d'hébergement**

Sexe	Maintien à domicile		Etablissement		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Femmes	2 541	62,7	2 102	79,4	4 643	69,3
Hommes	1 513	37,3	547	20,6	2 060	30,7
<b>TOTAL</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>	<b>2 649</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

**Tableau 21. - Les bénéficiaires de prestations au 30 juin 2003 par âge et par type d'hébergement**

Age du demandeur	Maintien à domicile		Etablissement		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
90-109	359	8,9	664	25,1	1 023	15,3
80-89	1 152	28,4	1 189	44,9	2 341	34,9
70-79	1 044	25,8	529	20,0	1 573	23,5
60-69	426	10,5	155	5,9	581	8,7
40-59	456	11,2	100	3,8	556	8,3
19-39	286	7,1	12	0,5	298	4,4
0-18	331	8,2	-	-	331	4,9
<b>TOTAL</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>	<b>2 649</b>	<b>100,0</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

Les hommes sont également largement sur-représentés parmi les bénéficiaires de prestations vivant à domicile. Les femmes sont par ailleurs largement sureprésentées parmi les bénéficiaires en établissement. Cette observation est à rapprocher de celles que l'on peut faire lorsqu'on examine le tableau de la répartition par classes d'âge. Pour les classes d'âge au-delà de 79 ans, on note une très forte sur-représentation des personnes hébergées en établissement. Or, comme on l'a vu précédemment ces classes d'âge sont constituées d'une majorité de femmes.

On notera aussi la très faible proportion de personnes en établissement parmi les bénéficiaires de moins de 60 ans. Ils représentent 4,3% de l'ensemble des bénéficiaires en établissement. Cette proportion a par ailleurs diminué par rapport à 2002 où elle représentait 6%.

### 3.3. Les prestations accordées

Les prestations accordées par l'assurance dépendance peuvent être classées en sept groupes :

- les aides et soins pour les actes essentiels de la vie, dans les trois domaines de l'hygiène corporelle, de la nutrition et de la mobilité ;
- l'aide pour les tâches domestiques ;
- les activités de soutien ;
- les produits nécessaires aux aides et soins ;
- les conseils ;
- les appareils ;
- les adaptations du logement.

#### 3.3.1. Le temps total requis

Le tableau 22 présente le temps total effectif d'aides et de soins pour les trois domaines des actes essentiels de la vie, les tâches domestiques et les activités de soutien qui a été retenu pour l'ensemble des bénéficiaires de prestations au 30 juin 2003. Il présente le temps total effectif c'est-à-dire le temps réel auquel le bénéficiaire peut prétendre. Les différents plafonds fixés dans la loi tiennent compte de pondérations. En parlant du temps total effectif, on ne tient pas compte de ces pondérations. De cette façon, il devient possible de mesurer le temps réel passé par un soignant auprès des bénéficiaires de l'assurance dépendance.

Ceci s'applique tout particulièrement aux activités de soutien et plus directement au centre de jour spécialisé. Le coefficient de pondération appliqué à la durée de l'activité centre de jour spécialisé est de 0,25 puisqu'il s'agit d'une activité de groupe (on admet que le groupe correspond à quatre personnes). Le temps effectif peut donc atteindre 48 heures en centre de jour spécialisé.

De ce temps total requis, les activités de conseil sont exclues car elles constituent une prestation non récurrente, requise pour une durée déterminée.

Tableau 22. - Répartition des bénéficiaires selon le temps total effectif requis

Temps total effectif requis	Nombre de bénéficiaires	En % du total	En % cumulés
De 3,5 à 13,99 h	2 583	38,5	38,5
De 14 à 23,99 h	1 775	26,5	65,0
De 24 à 33,99 h	1 393	20,8	85,8
De 34 à 43,99 h	499	7,4	93,2
De 44 à 63,99 h	311	4,6	97,9
De 64 à 83,5 h	142	2,1	100,0
<b>TOTAL</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>	

65% des bénéficiaires au 30 juin 2003 présentent des temps d'aides et de soins inférieurs à 24 heures par semaine. Par rapport aux années précédentes, on constate que la représentation de ce groupe dans l'ensemble diminue progressivement (70% de l'ensemble en 2001, 67% en 2002). En 2003, 35% bénéficiaient d'un temps effectif d'aides et de soins supérieur à 24 heures parmi lesquels 14,1% se situaient au-delà de 34 heures.

Le temps moyen total pour l'ensemble des bénéficiaires au 30 juin 2003 correspond à 1 272 minutes, soit 21,2 heures.

A l'exception d'une légère baisse en 2001, on constate ainsi que d'année en année depuis 1999, le temps moyen augmente progressivement. En 2003, cette augmentation représente une augmentation de 43 minutes soit près de 3/4 d'heure. Par rapport à 2001, cette augmentation représente 112 minutes soit près de deux heures.

Tableau 23. - Temps total moyen requis par classes d'âge

Classe d'âge	Temps total moyen requis en minutes par semaine	Temps total moyen requis en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
90-109	1 368	22,8	1 023
80-89	1 303	21,7	2 341
70-79	1 263	21,1	1 573
60-69	1 096	18,3	581
40-59	1 179	19,7	556
19-39	1 522	25,4	298
0-18	1 036	17,3	331
<b>TOTAL</b>	<b>1 272</b>	<b>21,2</b>	<b>6 703</b>

Le temps total moyen le plus élevé concerne les bénéficiaires entre 19 et 40 ans (25,4 heures/semaine). Dans ce groupe d'âge, on retrouve des personnes atteintes de handicaps très lourds nécessitant des aides et soins intensifs pour les actes essentiels de la vie. Les personnes très âgées, 90 ans et plus, arrivent en seconde position avec un temps moyen de 1 368 minutes (22,8 heures).

Une remarque s'impose en ce qui concerne les jeunes bénéficiaires. Pour ceux-ci, l'article 350 alinéa 6 de la loi du 19 juin 1998 dispose que "la détermination de l'état de dépendance se fait en fonction du besoin supplémentaire d'assistance pour les actes essentiels de la vie par rapport à un enfant sain de corps et d'esprit". Il en résulte que pour les jeunes enfants, les temps moyens requis sont nécessairement inférieurs à ceux des adultes. Ceci pourrait expliquer qu'ils ont le temps moyen requis le moins élevé. On verra plus loin, en examinant le détail des prestations par type qu'une autre explication peut aussi être avancée. Ceci concerne les jeunes enfants de 8 ans et moins. Ils sont au nombre de 131.

Tableau 24. - Temps total moyen requis selon le sexe du bénéficiaire

Sexe	Temps total moyen requis en minutes par semaine	Temps total moyen requis en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
Femmes	1 282	21,4	4 643
Hommes	1 250	20,8	2 060
<b>TOTAL</b>	<b>1 272</b>	<b>21,2</b>	<b>6 703</b>

En ce qui concerne le temps total moyen requis, on constate que les femmes ont un temps moyen requis un peu plus élevé que les hommes. Cette différence est cependant peu significative compte tenu de l'importante différence entre le nombre de sujets dans l'un et l'autre groupe.

En revanche, la différence entre les bénéficiaires en établissement et les bénéficiaires à domicile est tout à fait significative. Le temps moyen requis pour les bénéficiaires en établissement dépasse de 191 minutes (3,2 heures) celui des bénéficiaires à domicile.

Tableau 25. - Temps total moyen requis selon le type d'hébergement

Type d'hébergement	Temps total moyen requis en minutes par semaine	Temps total moyen requis en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
Etablissement	1 387	23,1	2 649
Maintien à domicile	1 196	19,9	4 054
<b>TOTAL</b>	<b>1 272</b>	<b>21,2</b>	<b>6 703</b>

L'examen des temps requis dans chacune des rubriques des aides et soins notamment les actes essentiels de la vie et les activités de soutien permet d'apporter nuances et justifications à ces premières observations.

### 3.3.2. Les différentes prestations de l'assurance dépendance

#### 3.3.2.1. Les prestations pour les actes essentiels de la vie

Les prestations pour les actes essentiels de la vie sont celles que la loi définit comme les aides et soins pour les actes relevant des domaines de l'hygiène corporelle, de la nutrition et de la mobilité.

La loi a fixé le temps d'aide maximal à 24,5 heures par semaine. Pour les personnes en établissement, ce temps peut être majoré de 25% en cas de nécessité.

La loi prévoit aussi la possibilité, lors de l'établissement du plan de prise en charge, de substituer des aides et soins dans un domaine à ceux prévus dans un autre domaine. Cette possibilité de substitution permet de déroger, lorsque le besoin de la personne l'impose, aux plafonds prévus pour les différentes rubriques du relevé type des aides et soins.

En ce qui concerne les actes essentiels de la vie pour les personnes à domicile, cette possibilité a été peu utilisée sinon pour les personnes polyhandicapées prises en charge par un réseau pour personnes handicapées et nécessitant des soins très intenses. Des aides sous forme d'activités de soutien ont alors été remplacées par des soins pour les actes essentiels de la vie.

Tableau 26. - Répartition des bénéficiaires selon le temps requis pour les actes essentiels de la vie

	Nombre de bénéficiaires	En % du total	En % cumulés
De 3,5 à 6,99 h	2 087	31,1	31,1
De 7 à 10,49 h	1 128	16,8	48,0
De 10,5 à 13,99 h	916	13,7	61,6
De 14 à 17,49 h	917	13,7	75,3
De 17,5 à 20,99 h	690	10,3	85,6
De 21 à 24,5 h	448	6,7	92,3
Plus de 24,5 h	517	7,7	100,0
<b>TOTAL</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>	

62% des bénéficiaires présentent un temps d'aides et de soins requis entre 3,5 et 14 heures par semaine, 28% se situent au-delà de 14 heures par semaine. Parmi ceux-ci, 7,7% ont un temps requis supérieur à 24,5 heures par semaine.

Pour ce qui est de l'âge, on notera ici encore l'importance du temps requis pour les bénéficiaires entre 19 et 39 ans. Cette classe d'âge avait déjà été remarquée en ce qui concerne le temps total moyen requis. Toutefois, alors que pour le temps total requis, elle dépassait le groupe des personnes très âgées, on constate ici que ce n'est plus le cas. Il est rejoint par le groupe des personnes de 90 à 109 ans qui présente un besoin d'aide à peu près équivalent pour les actes essentiels de la vie. La différence que l'on constatait pour le temps total requis tiendrait donc au temps requis pour les activités de soutien qui serait plus important dans le groupe des 19-39 ans.

On notera aussi la moyenne plutôt élevée requise pour les très jeunes bénéficiaires (768 minutes). Précédemment, on avait tenté d'expliquer le temps requis total moyen peu élevé pour le groupe des moins de 19 ans par la disposition légale sur le besoin d'aide supplémentaire de l'enfant par rapport à un enfant sain de corps et d'esprit. Au vu des chiffres du tableau 27, cette explication ne peut être retenue. Il y a donc tout lieu de penser que le temps total effectif moyen moins élevé que l'on avait constaté pour le groupe des jeunes de moins de 19 ans tient davantage à une différence du temps requis pour les activités de soutien.

Tableau 27. - Temps moyen requis pour les actes essentiels de la vie par classe d'âge

Classe d'âge	Temps moyen requis pour les AEV en minutes par semaine	Temps moyen requis pour les AEV en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
90-109	867	14,4	1 023
80-89	752	12,5	2 341
70-79	698	11,6	1 573
60-69	636	10,6	581
40-59	679	11,3	556
19-39	868	14,5	298
0-18	782	13,0	331
<b>TOTAL</b>	<b>747</b>	<b>12,5</b>	<b>6 703</b>

La différence constatée en matière de temps total requis entre le domicile et l'établissement se montre encore plus évidente en ce qui concerne le temps requis pour les actes essentiels de la vie. Alors que la différence moyenne était de 3,2 heures pour le temps total, elle correspond à 4,7 heures pour les actes essentiels de la vie. Le besoin d'aide au niveau des actes essentiels de la vie s'avère donc considérablement plus important pour les bénéficiaires en établissement que pour les bénéficiaires à domicile.

En revanche, on ne remarque que très peu de différence dans le temps requis pour les hommes et les femmes.

**Tableau 28. - Temps moyen requis pour les actes essentiels de la vie selon le sexe du bénéficiaire**

Sexe	Temps moyen requis pour les AEV en minutes par semaine	Temps moyen requis pour les AEV en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
Femmes	751	12,5	4 643
Hommes	739	12,3	2 060
<b>TOTAL</b>	<b>747</b>	<b>12,5</b>	<b>6 703</b>

**Tableau 29. - Temps moyen requis pour les actes essentiels de la vie selon le type d'hébergement**

Type d'hébergement	Temps moyen requis pour les AEV en minutes par semaine	Temps moyen requis pour les AEV en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
Etablissement	917	15,3	2 649
Maintien à domicile	636	10,6	4 054
<b>TOTAL</b>	<b>747</b>	<b>12,5</b>	<b>6 703</b>

### 3.3.2.2. Les tâches domestiques

En ce qui concerne les tâches domestiques, le relevé des aides et soins prévoit deux forfaits correspondant respectivement à 150 minutes et 90 minutes.

Le forfait de 150 minutes est destiné à couvrir la prise en charge des tâches domestiques directement liées aux soins de base et nécessaires à l'exécution des actes essentiels de la vie.

Le supplément est destiné à couvrir des tâches domestiques plus exceptionnelles telles qu'un entretien du linge plus important lorsque l'état de la personne l'impose.

Il est à noter que les tâches domestiques, même si elles sont octroyées sous une forme forfaitaire ne constituent pas automatiquement une aide requise.

En comparant avec les années précédentes, on peut constater que les avis de la cellule d'évaluation et d'orientation limitent de plus en plus l'octroi du forfait de 4 heures à des situations très graves.

**Tableau 30. - Le temps requis pour les tâches domestiques**

Tâches domestiques	Nombre de bénéficiaires	En %
0 h	334	5,0
2,5 h	5 481	81,8
4 h	888	13,2
<b>TOTAL</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

### 3.3.2.3. Les activités de soutien

On rappellera tout d'abord la place des activités de soutien dans l'ensemble des prestations de l'assurance dépendance et leur lien à la définition de la dépendance dans le cadre de la loi du 19 juin 1998.

Le concept central de la loi est le besoin d'aide d'une tierce personne pour les actes essentiels de la vie. On ne peut dès lors pas dissocier les prestations de soutien de ce besoin d'aide. Leur définition et leur contenu ne trouvent leur sens que dans ce lien.

Les activités de soutien sont principalement destinées à stimuler l'autonomie de la personne dépendante et à prévenir une aggravation de l'état de dépendance. Elles répondent à un besoin spécifique et identifié de la personne.

Le besoin de la personne déterminera s'il est préférable de les accorder sous forme d'activités individuelles ou d'activités collectives.

Certaines activités de soutien peuvent être utilisées pour apporter un répit planifié à la personne de l'entourage apportant les aides et soins dans le cadre du maintien à domicile (aidant naturel).

Les activités de soutien sont limitées à 12 heures par semaine. En ce qui concerne le centre de jour spécialisé, le temps effectif peut correspondre à 48 heures par semaine.

Les analyses présentées ici ne dissocient pas les activités de soutien individuel et les activités de groupe. Dans une analyse plus poussée, il y aura certainement lieu de considérer cet aspect. Au tableau 35, on pourra cependant trouver les fréquences pour la fréquentation d'un centre de jour spécialisé.

Tableau 31. - Les activités de soutien dans l'ensemble du fichier

Activités de soutien	Nombre de bénéficiaires	En % du total	En % cumulés
0 h	2 999	44,7	44,7
1 h	127	1,9	46,6
2 h	317	4,7	51,4
3 h	199	3,0	54,3
4 h	953	14,2	68,6
De 5 à 8 h	877	13,1	81,6
De 9 à 15 h	606	9,0	90,7
De 16 à 23 h	121	1,8	92,5
De 24 à 31 h	42	0,6	93,1
De 32 à 39 h	176	2,6	95,7
De 40 à 48 h	285	4,3	100,0
Plus de 48 h	1	0,0	100,0
<b>TOTAL</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>	

55,3% des personnes dépendantes bénéficient d'une ou plusieurs prestation de soutien. 44,7% n'en bénéficient pas.

Il ne faut cependant pas conclure d'emblée que ces personnes ne présentent aucun besoin dans ce domaine. Cette proportion doit être analysée en tenant compte de la possibilité donnée aux personnes dépendantes à domicile de renoncer aux prestations en nature pour ne retenir qu'une prestation en espèces. Ce groupe représente 32,5% (1 974 sujets) de l'ensemble des bénéficiaires au 30 juin 2003.

Au 30 juin 2001, on avait ainsi remarqué une forte augmentation de la proportion de personnes dépendantes sans activité de soutien. Cette augmentation était de toute évidence liée à la progression du travail d'évaluation dans le cadre du maintien à domicile. Depuis 2001, on peut constater une stabilisation de la proportion de personnes dépendantes sans activité de soutien.

En revanche, ce qui augmente progressivement depuis 2001 est le temps moyen requis pour les activités de soutien. Au 30 juin 2001, il représentait 237 minutes, au 30 juin 2002, il représente 327 minutes, soit une différence de 1 heure et demie, en 2003, il représente 370 minutes, soit une augmentation de 43 minutes.

Des différences significatives se remarquent aussi à l'examen des moyennes dans les différentes classes d'âge. Ainsi si l'on compare la moyenne requise pour les jeunes enfants et celles des personnes de plus de 70 ans, on constate que le temps moyen requis pour les personnes de 70 ans et plus est quatre fois plus élevé que pour les jeunes enfants.

On notera également le temps moyen requis très élevé pour la classe d'âge des personnes de 19 à 39 ans. On rappellera que cette classe d'âge regroupe une proportion très importante de personnes atteintes de maladies du système nerveux et maintenues à domicile.

En ce qui concerne le temps moyen requis selon le type d'hébergement, on constate que le temps requis dans le cadre du maintien à domicile dépasse largement celui des établissements. La différence représente près de deux heures par semaine.

**Tableau 32. - Temps moyen requis pour les activités de soutien par classe d'âge**

Classes d'âge	Temps moyen requis pour les activités de soutien en minutes par semaine	Temps moyen requis pour les activités de soutien en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
90-109	338	5,6	1 023
80-89	396	6,6	2 341
70-79	412	6,9	1 573
60-69	310	5,2	581
40-59	349	5,8	556
19-39	513	8,6	298
0-18	102	1,7	331
<b>TOTAL</b>	<b>370</b>	<b>6,2</b>	<b>6 703</b>

**Tableau 33. - Temps moyen requis pour les activités de soutien selon le sexe du bénéficiaire**

Sexe	Temps moyen requis pour les activités de soutien en minutes par semaine	Temps moyen requis pour les activités de soutien en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
Femmes	375	6,3	4 643
Hommes	356	6,0	2 060
<b>TOTAL</b>	<b>370</b>	<b>6,2</b>	<b>6 703</b>

**Tableau 34. - Temps moyen requis pour les activités de soutien selon le type d'hébergement du bénéficiaire**

Type d'hébergement	Temps moyen requis pour les activités de soutien en minutes par semaine	Temps moyen requis pour les activités de soutien en heures par semaine	Nombre de bénéficiaires
Etablissement	304	5,1	2 649
Maintien à domicile	414	6,9	4 054
<b>TOTAL</b>	<b>370</b>	<b>6,2</b>	<b>6 703</b>

**Tableau 35. - L'activité de soutien fréquentation d'un centre de jour spécialisé**

Activités de soutien: fréquentation du centre de jour spécialisé	Nombre de bénéficiaires	En % du total	En % cumulés
Non requis	6 073	90,6	90,6
De 1 à 8 heures	5	0,1	90,7
De 9 à 16 heures	148	2,2	92,9
De 17 à 32 heures	192	2,9	95,7
De 33 à 48 heures	285	4,3	100,0
<b>TOTAL</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>	

Au total, 630 personnes bénéficient d'une prestation fréquentation centre de jour spécialisé, ce qui représente 15,5% des bénéficiaires à domicile. Le temps moyen hebdomadaire requis pour les bénéficiaires de cette prestation est de 2 093 minutes, soit 35 heures par semaine.

### 3.3.2.4. Temps moyen requis et causes de la dépendance

Tableau 36. - Temps moyen requis (en heures par semaine) par type de prestation et par groupe de pathologies - code ICD10 recodé (classification établie par les médecins de la CEO)

Pathologies à la base de la dépendance	ACTES ESSENTIELS DE LA VIE	TACHES DOMESTIQUES	SOUTIEN	TEMPS TOTAL REQUIS
	Heures par semaine	Heures par semaine	Heures par semaine	heures par semaine
<b>Groupe 1.</b> Démences et troubles des fonctions cognitives	15,8	2,8	11,4	29,9
<b>Groupe 2.</b> Troubles psychiatriques	9,9	2,7	7,8	20,3
<b>Groupe 3.</b> Maladies du système cardio-vasculaire	8,9	2,5	3,3	14,8
<b>Groupe 4.</b> Maladies du système nerveux	14,1	2,7	5,1	21,8
<b>Groupe 5.</b> Troubles et/ou moteurs chez l'enfant et l'adolescent - malformations congénitales	12,6	2,7	7,3	22,5
<b>Groupe 6.</b> Maladies du système ostéo-articulaire	9,9	2,5	3,7	16,2
<b>Groupe 7.</b> Troubles sensoriels	7,9	1,2	1,7	10,8
<b>Groupe 8.</b> Tumeurs malignes	10,5	2,1	2,9	15,5
<b>Groupe 9.</b> Autres	12,3	2,6	3,8	18,7
<b>Groupe10.</b> Absence de codification	12,3	2,8	3,6	18,6
<b>TOTAL</b>	<b>12,5</b>	<b>2,6</b>	<b>6,2</b>	<b>21,2</b>

Les personnes démentes bénéficient du temps moyen requis le plus élevé, que ce soit au total, pour les actes essentiels de la vie ou pour les activités de soutien. Cette constatation n'est pas neuve au regard des années précédentes.

Un aspect intéressant concerne les temps requis par les personnes atteintes de maladies du système ostéo-articulaire. Celles-ci présentent des temps moyens peu élevés, tant pour les actes essentiels de la vie que pour les activités de soutien. Ces personnes, souvent très handicapées en ce qui concerne le domaine de la mobilité présentent toutefois moins de limitations que d'autres en ce qui concerne les domaines de l'hygiène corporelle et de la nutrition.

Enfin, une petite remarque s'impose en ce qui concerne les personnes atteintes de troubles sensoriels. On relève ici des temps requis peu élevés. On rappellera toutefois que la loi sur l'assurance dépendance a prévu des dispositions particulières pour les personnes atteintes de cécité, de surdité et de certains problèmes de la communication et leur accorde un forfait en espèces correspondant à six heures d'aides et de soins. Il est évident que le groupe des personnes bénéficiant de ces dispositions particulières influencent les temps moyens requis notamment pour ce qui concerne les tâches domestiques et les activités de soutien.



### 3.3.2.5. Les produits nécessaires aux aides et soins

Tableau 37. - Les produits nécessaires aux aides et soins

Produits nécessaires aux aides et soins	Nombre de bénéficiaires	En % du total
Prestation refusée	3 991	59,5
Prestation accordée	2 712	40,5
<b>TOTAL</b>	<b>6 703</b>	<b>100,0</b>

Les produits nécessaires aux aides et soins sont principalement des produits de soins d'incontinence et des produits de prévention d'escarres.

Un montant forfaitaire de 300 francs par mois correspondant au nombre 100 de l'indice pondéré du coût de la vie au 1er janvier 1948 est accordé, sur avis de la cellule d'évaluation et d'orientation. Au 30 juin 2003, il s'élève à 43,95 EUR (1 773 LUF).

Le forfait a été accordé à 59,5% des bénéficiaires. Ce sont l'incontinence du bénéficiaire ou une mobilisation réduite qui justifient, dans la majorité des situations, l'octroi du forfait.

Le forfait pour produits nécessaires aux aides et soins est aux termes de la loi une prestation du maintien à domicile. L'article 359 alinéa 3 précise néanmoins qu'un règlement grand-ducal peut définir les conditions et modalités suivant lesquelles le forfait peut être exceptionnellement pris en charge dans le cadre d'un établissement. L'article 9 du règlement grand-ducal du 23 décembre 1998 définit ces conditions et modalités. Cet article précise notamment que le forfait est payé à l'établissement. Celui-ci se charge d'acheter les produits. L'établissement peut facturer au bénéficiaire les produits nécessaires aux aides et soins dont le montant dépasse le forfait.

Dans le cadre du maintien à domicile, le forfait a été octroyé à 1 824 bénéficiaires, soit 46,8% de l'ensemble des bénéficiaires de produits nécessaires aux aides et soins et 45% de l'ensemble des personnes maintenues à domicile. Dans le cadre des établissements, il a été octroyé à 2 070 bénéficiaires, soit 53,2% de l'ensemble. Les bénéficiaires de produits nécessaires aux aides et soins représentent 78% des personnes hébergées. On peut dès lors conclure que les bénéficiaires du forfait pour produits nécessaires aux aides et soins sont largement sur-représentés dans le cadre des établissements.

### 3.3.2.6. Les appareils

En cas de maintien à domicile, la personne a droit à la prise en charge des appareils qui lui permettront de maintenir ou d'accroître son autonomie de vie. La liste des appareils pris en charge a été déterminée par le règlement grand-ducal du 23 décembre 1998.

Le même règlement grand-ducal détermine la liste des appareils pris en charge par l'assurance dépendance lorsque le demandeur est hébergé en établissement.

Le besoin en matière d'appareils peut être constaté au cours de l'évaluation médicale ou de l'évaluation de base. Les personnes peuvent aussi introduire une demande pour l'obtention d'un appareil, sans solliciter pour autant, d'autres prestations de l'assurance dépendance.

Les appareils sont la seule prestation de l'assurance qui puisse être octroyée sans que la personne atteigne le seuil de 3,5 heures pour les actes essentiels de la vie. Toutefois, leur octroi est toujours subordonné à un avis motivé de la cellule d'évaluation et d'orientation. L'avis de la cellule d'évaluation s'appuie sur une expertise.

A la date du 31 mars 2003, 19 662 appareils ont été accordés. Les appareils accordés le plus fréquemment sont les aides pour la mobilité personnelle et principalement les fauteuils roulants et en second lieu, les aménagements et adaptations des maisons et immeubles où les lits de soins occupent la première place. Parmi les aides pour le traitement et l'entraînement, on notera la place importante du matériel destiné à prévenir les escarres.

Tableau 38. - Les appareils requis par classes et sous-classes de la norme internationale ISO - évolution depuis le vote de la loi

ISO_D EF_NI V2_ID	ISO_DEF_NIV2_libelle	1998 (= <)	1999	2000	2001	2002	2003
<b>0003</b>	<b>Aides pour les traitement et l'entraînement</b>	<b>144</b>	<b>237</b>	<b>573</b>	<b>682</b>	<b>768</b>	<b>154</b>
0318	Aides pour doser les médicaments		1		1	1	
0333	Aides pour la prévention des pressions douloureuses (matériels antiescarres)	113	211	537	652	738	151
0348	Equipements pour l'apprentissage du mouvement, de la force et de l'équilibre	31	25	36	29	29	3
0349							
<b>0009</b>	<b>Aides pour les soins personnels et la protection</b>	<b>32</b>	<b>128</b>	<b>408</b>	<b>492</b>	<b>1051</b>	<b>362</b>
0903	Vêtements et chaussures			5	2	7	3
0906	Aides de protection portées sur le corps		10	26	50	44	13
0909	Aides pour s'habiller et se déshabiller			7	2	8	1
0912	Aides pour l'hygiène	24	60	188	232	556	188
0927	Collecteurs d'urine		3	1	1	7	
0933	Aides pour se laver, se baigner, se doucher	8	53	180	203	424	156
0936	Aides pour manucure et pédicure		1			1	
0939	Aides pour les soins des cheveux		1			2	1
0942	Aides pour les soins des dents			1	2	2	
<b>0012</b>	<b>Aides pour la mobilité personnelle</b>	<b>755</b>	<b>953</b>	<b>2318</b>	<b>2677</b>	<b>3139</b>	<b>566</b>
1203	Aides de marche manipulées par un bras	11	25	51	74	81	35
1206	Aides à la marche manipulées par les deux bras (déambulateurs)	119	174	468	662	875	124
1207	Accessoires pour aides de marche					3	
1212	Adaptations pour voitures automobiles		7	43	42	39	7
1215	Cyclomoteurs		1			8	
1218	Cycles	4	3	12	19	17	3
1221	Fauteuils roulants	553	624	1387	1518	1654	281
1224	Accessoires de fauteuils roulants	9	53	182	184	131	32
1227	Véhicules	22	9	30	16	19	8
1230	Aides pour le transfert	10	16	64	84	213	61
1233	Aides pour tourner		3	1			2
1236	Aides pour lever	27	38	79	78	99	12
1239	Aides pour s'orienter			1			1
<b>0015</b>	<b>Aides pour les activités domestiques</b>		<b>13</b>	<b>46</b>	<b>8</b>	<b>43</b>	<b>30</b>
1503	Aides pour préparer la nourriture et les boissons			2		12	6
1509	Aides pour manger et boire		13	44	8	30	24
1515	Aides pour la confection et l'entretien du linge					1	
<b>0018</b>	<b>Aménagements et adaptations des maisons et autres immeubles</b>	<b>324</b>	<b>278</b>	<b>842</b>	<b>996</b>	<b>1114</b>	<b>176</b>
1803	Tables	12	14	38	27	25	4
1806	Equipements d'éclairage			2			
1809	Mobilier d'assise	2	16	42	46	46	15
1812	Lits	306	219	651	774	805	105
1815	Aides pour régler la hauteur du mobilier				2	1	1
1818	Dispositifs de soutien			25	15	39	17
1821	Dispositifs d'ouverture et de fermeture de portes, de fenêtres et de rideaux				1	1	
1827	Echelles et escabeaux			2	3		1
1830	Dispositifs de changement de niveau	4	27	82	128	197	33

Tableau 38. - Les appareils requis par classes et sous-classes de la norme internationale ISO - évolution depuis le vote de la loi (suite)

<b>0021 Aides pour la communication, l'information et la signalisation</b>	<b>16</b>	<b>34</b>	<b>33</b>	<b>116</b>
2103 Aides optiques		2	3	5
2106 Aides électro-optiques			1	21
2109 Dispositifs d'entrée et de sortie et accessoires pour ordinateurs, machines à écrire et calculatrices	1	4	8	33
2112 Ordinateurs			1	8
2115 Machines à écrire et de traitements de textes				4
2124 Aides pour dessiner et écrire				2
2127 Aides de lecture non optiques	2	5	2	
2130 Magnétophones et récepteurs radio				1
2136 Téléphones et aides pour téléphoner	2	2	6	7
2139 Systèmes de transmission de son		1	1	
2142 Aides pour la communication face-à-face	11	17	9	12
2145 Aides auditives				14
2148 Aides de signalisation et d'indication		1	2	8
2151 Systèmes d'alarmes		2		1
<b>0024 Aides pour manipuler les produits et les biens</b>	<b>5</b>	<b>28</b>	<b>20</b>	<b>42</b>
2404 Matériels et outils de marquage				3
2406 Aides pour manipuler les récipients				1
2409 Manettes et dispositifs de commande	1	5	4	2
2412 Systèmes de contrôle de l'environnement		3	8	3
2418 Aides pour compenser et/ou pour remplacer la fonction du bras, de la main et/ou des doigts	1	8	1	5
2421 Aides pour saisir à distance	3	3	6	24
2427 Aides pour fixer		9	1	3
2436 Aides pour porter et transporter (à roulettes)				1
<b>TOTAL</b>	<b>1 255</b>	<b>1 628</b>	<b>4 249</b>	<b>4 908</b>
			<b>6 273</b>	

Assurance  
dépendance

### 3.3.3. Les prestations spécifiques au maintien à domicile

Le paragraphe suivant est consacré à trois aspects spécifiques des prestations dans le cadre du maintien à domicile.

Il s'agit des prestations sous forme d'activités de conseil, des adaptations du logement et de la possibilité de convertir les prestations en nature en prestations en espèces.

#### 3.3.3.1. Les activités de conseil

Tout comme les activités de soutien, les activités de conseil sont étroitement liées aux trois domaines des actes essentiels de la vie.

Toutefois, les activités de conseil sont requises temporairement, pour une durée limitée.

Leur objectif est d'apporter à la personne dépendante, les apprentissages nécessaires pour réaliser certains actes de la vie quotidienne de façon autonome ou permettre une utilisation efficace d'un appareil ou d'une aide technique. Il peut être aussi d'apporter à l'aidant informel un apprentissage pour une prise en charge adaptée.

Tableau 39. - Répartition des bénéficiaires selon le temps requis pour les activités de conseil

Conseil	Nombre de bénéficiaires	En % du total	En % cumulés
0 h	2 406	59,3	59,3
1 h	1 491	36,8	96,1
2 h	16	0,4	96,5
3 h	11	0,3	96,8
4 h	5	0,1	96,9
Plus de 4 h	125	3,1	100,0
<b>TOTAL</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>	

### 3.3.3.2. Les adaptations du logement

En cas de maintien à domicile, des adaptations du logement de la personne dépendante peuvent être prises en charge dans le cadre de l'assurance, dans la mesure où elles permettent, à l'instar des appareils, de maintenir et d'accroître son autonomie de vie.

Les modalités de la prise en charge des adaptations du logement ont été déterminées par le règlement grand-ducal du 05 novembre 1999.

On notera que les adaptations du logement ne peuvent être réalisées que pour des personnes présentant un besoin minimum d'aides et de soins pour les actes essentiels de la vie correspondant à 3,5 heures par semaine.

Le besoin d'une adaptation du logement est constaté dans l'évaluation de base, sa nécessité est décidée lors de la détermination des services requis, les modalités de la réalisation sont fixées par une expertise. Le besoin est estimé à 8 dossiers par mois en moyenne.

### 3.3.3.3. Les prestations en espèces

Conformément à l'article 354 du CAS, les prestations en nature pour les actes essentiels de la vie et les tâches domestiques peuvent être remplacées par une prestation en espèces.

On rappellera que les prestations de l'assurance dépendance sont un droit de la personne dépendante et que les prestations en espèces sont versées à la personne dépendante afin de lui permettre de se procurer les aides et soins auprès de son entourage.

Ce remplacement est cependant limité et ne peut s'effectuer que jusqu'à concurrence de sept heures par semaine. Si le droit aux prestations est supérieur à sept heures par semaine, le remplacement peut porter en outre, sur la moitié des prestations en nature se situant entre sept et quatorze heures par semaine. Dans la procédure d'établissement du plan de prise en charge, la phase de négociation du remplacement des prestations en nature par les prestations en espèces s'appelle le partage.

Dans la pratique, cette possibilité de remplacement entraîne que l'on se trouve devant trois formes d'octroi des prestations :

- uniquement des prestations en nature;
- uniquement des prestations en espèces ;
- une combinaison de prestations en nature et de prestations en espèces.

Tableau 40. - Répartition des bénéficiaires à domicile selon le type de partage "prestations en nature" / "prestations en espèces"

Type prestation	Nombre de bénéficiaires au 30 juin 2003	En % du total au 30 juin 2003	En % du total au 30 juin 2002 (N=4.444)
Prestations en nature uniquement	383	9,4	10,3
Prestations en espèces uniquement	1 974	48,7	48,5
Prestations combinées	1 697	41,9	41,2
<b>TOTAL</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

En regardant le tableau 40, on relève la faible part des personnes demandant exclusivement des prestations en nature. Elles ne représentent que 9,4% des bénéficiaires de prestations à domicile contre 48,7% qui demandent exclusivement des prestations en espèces. En comparant avec les données des années précédentes, on constate d'ailleurs une certaine stabilité dans la répartition entre les trois types de partage.

En comparant la répartition des types de partage selon le sexe du bénéficiaire, on remarquera la nette sur-représentation des femmes choisissant uniquement une prestation en espèces alors que l'on constate que les hommes sont nettement sur-représentés parmi les personnes choisissant uniquement une prestation en nature.

Il serait intéressant de pouvoir rapprocher ces données de statistiques portant sur la composition des ménages dans lesquels vivent les bénéficiaires de l'assurance dépendance.

Il convient aussi de remarquer la part très élevée de bénéficiaires des seules prestations en nature parmi les personnes de 20 à 60 ans.

Cette disproportion au regard des statistiques portant sur l'ensemble des bénéficiaires, pourrait s'expliquer par le fait que les personnes dépendantes de cet âge, souvent des personnes gravement handicapées, fréquentent des structures spécialisées ou nécessitent des aides et soins demandant beaucoup de compétences pour lesquelles l'entourage ne peut bien souvent pas se substituer aux professionnels.

De plus, on peut imaginer que pour les personnes de 20 à 39 ans, les personnes assumant le rôle d'aidant informel sont encore en âge d'exercer une activité professionnelle et sont donc obligées de faire appel à un réseau pour pallier leur manque de disponibilité.

**Tableau 41. - Répartition des bénéficiaires par sexe selon le type de partage**

Sexe	Prestations en nature		Prestations combinées		Prestations en espèces		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
Femmes	219	57,2	1 167	68,8	1 155	58,5	2 541	62,7
Hommes	164	42,8	530	31,2	819	41,5	1 513	37,3
<b>TOTAL</b>	<b>383</b>	<b>100,0</b>	<b>1 697</b>	<b>100,0</b>	<b>1 974</b>	<b>100,0</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>

**Tableau 42. - Répartition des bénéficiaires selon le type de partage par classes d'âge**

Classes d'âge	Prestations en nature		Prestations combinées		Prestations en espèces		Total	
	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %	Nombre	En %
90-109	21	5,5	140	7,1	198	11,7	359	8,9
80-89	42	11,0	527	26,7	583	34,4	1 152	28,4
70-79	60	15,7	464	23,5	520	30,6	1 044	25,8
60-69	38	9,9	234	11,9	154	9,1	426	10,5
40-59	110	28,7	236	12,0	110	6,5	456	11,2
19-39	100	26,1	135	6,8	51	3,0	286	7,1
0-18	12	3,1	238	12,1	81	4,8	331	8,2
<b>TOTAL</b>	<b>383</b>	<b>100,0</b>	<b>1 974</b>	<b>100,0</b>	<b>1 697</b>	<b>100,0</b>	<b>4 054</b>	<b>100,0</b>

#### 3.3.3.4. Les mesures à l'égard de l'aidant informel

Dans l'ensemble des prestations en cas de maintien à domicile, la loi du 19 juin 1998 prévoit deux mesures destinées à la personne qui assure, à domicile, les aides et soins à la personne dépendante en dehors d'un réseau d'aides et de soins. Le texte de la loi n'utilise pas de terme spécifique pour désigner cette personne mais il est devenu d'usage de la désigner par le terme d'aidant informel.

##### 3.3.3.4.1. La couverture en matière d'assurance pension

La loi crée un droit en matière d'assurance pension pour l'aidant informel. A cette fin, l'assurance dépendance prend en charge les cotisations à l'assurance pension de l'aidant informel jusqu'à concurrence d'une cotisation calculée sur base du salaire social minimum mensuel prévu pour un travailleur non qualifié âgé de dix-huit ans au moins.

Depuis le 01 janvier 1999 jusqu'au 31 décembre 2002, le centre commun de perception et d'affiliation à la sécurité sociale a affilié 464 personnes. Au chiffre donné en 2002 se sont donc ajoutées 173 personnes, ce qui représente une augmentation de 62%. Parmi les personnes affiliées, on compte 437 femmes (94,2%) et 27 hommes (5,8%). La moyenne d'âge est de 45 ans. L'âge donné dans le tableau est l'âge au moment de l'affiliation.

Par rapport au nombre de bénéficiaires à domicile, la proportion de personnes pour lesquelles l'assurance dépendance prend en charge la cotisation à l'assurance pension reste peu élevé. Il représente 11% de l'ensemble.

Tableau 43. - Aidants informels affiliés au CCSS entre le 01.01.1999 et le 31.12.2002

Groupe d'âge	Date début de l'affiliation				Total
	1999	2000	2001	2002	
15-19	1	-	-	-	1
20-24	1	3	1	-	5
25-29	15	3	5	3	26
30-34	24	12	10	10	56
35-39	37	23	9	13	82
40-44	36	14	16	13	79
45-49	37	12	11	11	71
50-54	36	18	12	14	80
55-59	17	11	10	5	43
60-64	12	2	5	2	21
<b>TOTAL</b>	<b>216</b>	<b>98</b>	<b>79</b>	<b>71</b>	<b>464</b>

Tableau 44. - Aidants informels de sexe féminin affiliés au CCSS entre le 01.01.1999 et le 31.12.2002

Groupe d'âge	Date début de l'affiliation				Total
	1999	2000	2001	2002	
15-19	1	-	-	-	1
20-24	1	3	1	-	5
25-29	15	3	4	3	25
30-34	21	12	10	10	53
35-39	36	23	9	12	80
40-44	34	11	15	11	71
45-49	34	11	11	11	67
50-54	32	18	12	12	74
55-59	15	11	10	4	40
60-64	12	2	5	2	21
<b>TOTAL</b>	<b>201</b>	<b>94</b>	<b>77</b>	<b>65</b>	<b>437</b>

Tableau 45. - Aidants informels de sexe masculin affiliés au CCSS entre le 01.01.1999 et le 31.12.2002

Groupe d'âge	Date début de l'affiliation				Total
	1999	2000	2001	2002	
25-29		-	1	-	1
30-34	3	-	-	-	3
35-39	1	-	-	1	2
40-44	2	3	1	2	8
45-49	3	1	-	-	4
50-54	4	-	-	2	6
55-59	2	-	-	1	3
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>27</b>

#### 3.3.3.4.2. Le remplacement de l'aidant informel

Afin d'assurer le remplacement de l'aidant informel, "l'assurance dépendance prend en charge annuellement pendant trois semaines le double de la prestation en espèces et, en cas de séjour temporaire dans un établissement stationnaire, en outre, les aides et soins requis."

Le double de la prestation en espèces calculé forfaitairement sur l'ensemble de l'année est versé à tous les bénéficiaires avec les prestations du mois de décembre.

En ce qui concerne la possibilité de prise en charge des aides et soins requis en cas de séjour temporaire dans un établissement, il n'est pas encore possible actuellement de donner de chiffres quant à la fréquence d'utilisation de cette mesure.

On peut cependant constater à la lecture du tableau 46 sur la capacité d'hébergement des différents établissements d'aides et de soins que le nombre de lits proposés pour l'accueil temporaire est limité. On dénombre actuellement 26 lits de vacances, ce qui permettrait l'hébergement de 450 bénéficiaires au cours d'une année.

## 4. Les prestataires

Pour pouvoir opérer dans le cadre de l'assurance dépendance, les prestataires doivent exercer leur activité soit en vertu d'un agrément délivré par le ministère de tutelle, soit en vertu d'une autre disposition légale et avoir conclu un contrat d'aides et de soins avec l'union des caisses de maladie.

### 4.1. Les contrats d'aides et de soins

La loi sur l'assurance dépendance distingue deux types de contrats :

- le contrat d'aides et de soins en tant qu'établissement d'aides et de soins (article 389 du CAS) ;
- le contrat d'aides et de soins en tant que réseau d'aides et de soins (article 390 du CAS).

#### 4.1.1. Les établissements d'aides et de soins

Actuellement, 50 établissements ont conclu un contrat d'aides et de soins avec l'union des caisses de maladie et travaillent complètement ou partiellement dans le cadre de l'assurance dépendance.

Parmi ces 50 établissements, 36 exercent leur activité sur base d'un agrément en tant que centre intégré et 14 en tant que maison de soins.

Le nombre total de lits de long séjour à la date du 30 juin 2003 est de 4 531 lits, ce qui représente en rapport avec la population des personnes âgées de 65 ans et plus une capacité de lits de long séjour équivalant à 7,2%. Le nombre de lits disponibles a augmenté de 203 lits depuis juin 2002. Deux nouveaux établissements se sont ajoutés par rapport à 2002, le centre intégré du Howald et la maison de soins de la fondation Elysis au Kirchberg. Les trois établissements Maredoc de Heisdorf ont fusionné en un seul centre intégré.

Plusieurs projets sont en voie de réalisation et ajouteront à terme environ 600 lits à la capacité actuelle. Il s'agit soit de nouveaux établissements en construction, soit d'ajouts à des établissements existants.

11 avant-projets pour l'ajout de 531 lits sont déposés. Ceci portera le nombre de lits de long séjour à 5 667.

En ce qui concerne le Foyer Sainte Elisabeth de Remich, on notera qu'il est la seule structure destinée aux personnes handicapées qui a fait le choix d'un contrat d'aides et de soins en tant qu'établissement.

Toutes les autres structures s'adressant à des personnes handicapées, même lorsqu'elles fonctionnent totalement ou partiellement comme service d'hébergement, ont fait le choix de fonctionner en tant que réseau d'aides et de soins.

Par ailleurs, le foyer Sainte Elisabeth héberge certes des personnes de plus 65 ans mais héberge également des personnes plus jeunes. En raison de cette situation particulière, le nombre de logements du foyer Sainte Elisabeth n'est pas comptabilisé dans le nombre total de lits de long séjour.

**Tableau 46. - Les établissements d'aides et de soins - situation au 30 juin 2003**  
(source : Ministère de la famille, de la solidarité sociale et de la jeunesse)

Etablissement d'aides et de soins	Nombre de logements au 30 juin 2003	Nombre de lits de vacances
<b>Etablissements titulaires d'un agrément en tant que centre intégré pour personnes âgées</b>		
1. CIPA Berbourg Hauptmann's Schloss	55	1
2. CIPA Berschbach Blanneheem	91	0
3. CIPA Bettembourg Foyer Sainte Elisabeth	139	1
4. CIPA Bofferdange Servior - Bofferdange	117	1
5. CIPA Clervaux Home pour personnes âgées Saint François	74	0
6. CIPA Clervaux - Résidence des Ardennes	75	0
7. CIPA Consdorf - Maison de retraite Saint Joseph	39	0
8. CIPA Diekirch - Résidence du Parc	86	0
9. CIPA Differdange Servior - Niederkorn	96	1
10. CIPA Dudelange Servior - Prince Jean	93	1
11. CIPA Echternach - Hospice Civil et clinique	58	0
12. CIPA Echternach Servior - Bellevue	73	0
13. CIPA Esch/Alzette Servior - Op der Leier	163	1
14. CIPA Grevenmacher - Home pour personnes âgées	63	1
15. CIPA Hamm - Maison de gériatrie et de retraite	210	0
16. CIPA Heisdorf Maredoc	100	0
17. CIPA Junglinster - Maison de retraite	30	0
18. CIPA Luxembourg Servior - Howald	119	1
19. CIPA Luxembourg - St Jean la Croix	83	1
20. CIPA Luxembourg - Fondation Pescatore	356	0
21. CIPA Luxembourg Home pour personnes âgées Saint Antoine	33	0
22. CIPA Luxembourg - Hospice civil du Pfaffenthal	66	0
23. CIPA Luxembourg Servior - Dällchen	28	0
24. CIPA Luxembourg Servior - Centre du Rham	152	1
25. CIPA Mersch - Home pour personnes âgées Saint Joseph	86	0
26. CIPA Mertzig Servior - Mertzig	41	1
27. CIPA Mondorf-les-bains Résidence Monplaisir	150	1
28. CIPA Niederaanven - Grengewald	159	1
29. CIPA Redange/Attert Home pour personnes âgées Saint François	69	0
30. CIPA Remich - Maison de retraite Saint Joseph	127	1
31. CIPA Rumelange Servior - Rumelange	71	1
32. CIPA Soleuvre - Résidence dickskopp	81	3
33. CIPA Vianden Servior - Veinen	48	1
34. CIPA Wiltz Servior - Château de Wiltz	38	1
<b>Etablissements titulaires d'un agrément en tant que maison de soins</b>		
1. MS Bertrange - Les parcs du troisième âge	135	1
2. MS Bettembourg - An de Wisen	144	1
3. MS Diekirch Sacré - Coeur	72	2
4. MS Differdange Servior - Differdange	87	0
5. MS Echternach - Schleeschen	61	0
6. MS Esch/Alzette Servior - Esch/Alzette	36	0
7. MS Ettelbruck - Etablissement d'aides et de soins spécialisés	156	0
8. MS Luxembourg - Clinique Saint François	37	0
9. MS Luxembourg - Fondation Elysis	92	0
10. MS Pétange - Saint Joseph	76	0
11. MS Schiffange - Am Schmëttbësch	100	1
12. MS Steinfort - Hôpital intercommunal	52	1
13. MS Vianden Servior - Vianden	93	0
14. MS Wasserbillig - Op Lamp	81	1
15. MS Wiltz - Maison de soins de la clinique Saint Joseph	40	0
<b>Etablissement titulaire d'un agrément en tant que centre intégré pour personnes âgées et fonctionnant exclusivement pour la prise en charge de personnes handicapées</b>		
16. CIPA Remich - Sainte Elisabeth	65	0



#### 4.1.2. Les réseaux du maintien à domicile

Dans le cadre de l'assurance dépendance, le réseau d'aides et de soins se définit comme un ensemble organisé d'une ou de plusieurs personnes physiques ou morales, dispersé dans une zone territorialement donnée, de compétences différentes et complémentaires pour assurer la prise en charge globale de la personne dépendante.

Dans le contrat d'aides et de soins, le réseau s'oblige à dispenser tous les aides et soins relatifs aux actes essentiels de la vie, aux tâches domestiques, aux activités de soutien et de conseil tels que définis au relevé type ainsi que les actes et services des infirmiers. Dans la mesure où le réseau n'est pas en mesure de délivrer tous les aides ou soins du relevé type par ses propres ressources, il peut s'assurer le concours d'autres prestataires.

Le règlement grand-ducal pris sur base de la loi du 24 septembre 1998 réglant les relations entre l'Etat et les organismes sociaux, familiaux et thérapeutiques ne prévoit pas d'agrément pour l'activité en tant que réseau. Les agréments requis pour pouvoir conclure un contrat d'aides et de soins en tant que réseau seront donc les agréments nécessaires pour les différentes activités exercées par le réseau.

Actuellement, 14 réseaux ont conclu un contrat d'aides et de soins. On y compte 2 réseaux qui prennent en charge l'ensemble de la population dépendante sans distinction de pathologie à travers tout le pays, 2 réseaux spécialisés respectivement dans la prise en charge de personnes atteintes de troubles psychogériatriques et la prise en charge de personnes psychotiques stabilisées. Ce dernier, bien que titulaire d'un contrat d'aides et de soins, ne fonctionne pas effectivement dans le cadre de l'assurance dépendance

10 réseaux s'attachent exclusivement à la prise en charge des personnes handicapées. Seuls quatre fonctionnent effectivement dans le cadre de l'assurance dépendance.

Comme on l'a dit plus haut, le concept de réseau pour personnes handicapées offre des services différents des réseaux généralistes. Ainsi, les réseaux pour personnes handicapées regroupent des services d'accueil de jour, services d'hébergement et centres d'accueil spécialisés.

La fonction spécifique d'aide et de soin de la personne à domicile n'a jusqu'ici pas été organisée au sein des réseaux pour personnes handicapées. Cette fonction a été assumée par contrat de sous-traitance avec les réseaux généralistes.

Pour la prise en charge de l'acte fréquentation d'un centre de jour spécialisé, les réseaux généralistes font également appel à la possibilité du contrat de sous-traitance.

Au total, 19 centres psycho-gériatriques ont un contrat de sous-traitance avec un ou plusieurs réseaux pour fonctionner en tant que centre de jour spécialisé, dans le cadre de l'assurance dépendance.

## 4.2. Le personnel

Tableau 47. - Le personnel des établissements d'aides et de soins (en équivalents temps plein)

	1999	2000	2001	2002
<b>Personnel d'assistance et de soins</b>				
Médecin directeur / Médecin	3,6	4,2	3,2	2,52
Licencié en sciences hospitalières	1,0	1,0	0,4	
Infirmier hospitalier gradué	25,7	26,7	23,6	31,10
Assistant social	7,4	8,7	9,6	9,13
Ergothérapeute	19,0	23,8	26,0	26,98
Kinésithérapeute	7,0	9,1	15,2	15,69
Psychomotricien	0,0	0,3	0,7	1,25
Pédagogue curatif	0,0	0,0	0,8	1,0
Infirmier anesthésiste / Masseur	2,0	1,0	2,0	2,0
Infirmier psychiatrique	20,2	18,4	17,4	12,61
Infirmier	401,9	419,0	481,2	533,03
Aide soignant	517,1	566,1	692,4	749,83
Aide socio-familial diplômé	88,0	57,2	104,0	132,8
Aspirant aide socio-familial (en formation)	90,0	191,8	202,1	169,7
Autres	4,3	12,5	-	15,61
<b>Personnel socio-éducatif</b>				
Psychologue	4,3	3,0	2,8	2,36
Educateur gradué	0,0	2,0	2,0	1,82
Autre éducateur	24,7	22,5	46,1	31,02
<b>Personnel administratif</b>	113,1	123,2	143,1	160,3
<b>Personnel technique et logistique</b>	<b>1 057,0</b>	<b>1 054,8</b>	<b>1 109,0</b>	<b>1 176,38</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2 386,2</b>	<b>2 545,0</b>	<b>2 881,3</b>	<b>3 075,85</b>
<b>Nombre d'équivalents temps plein au lit du patient</b>	<b>1 216,1 (51,0%)</b>	<b>1 367,0 (53,7%)</b>	<b>1 629,2 (56,5%)</b>	<b>1 739,2 (56,5%)</b>

Tableau 48. - Le personnel des réseaux d'aides et de soins (sans les réseaux spécialisés dans le handicap) (en équivalents temps plein)

	1999	2000	2001	2002
<b>Personnel d'assistance et de soins</b>				
Médecin directeur / Médecin	0	0	0	0
Licencié en sciences hospitalières	0	0	0	0
Infirmier hospitalier gradué	2,56	7,08	5,40	8,97
Assistant social	2,15	0	2,11	1,70
Ergothérapeute	0	0	1,00	1,58
Kinésithérapeute	0	0	0,00	0,0
Psychomotricien	0	0	0,00	0,0
Pédagogue curatif	0	0	0,17	1,93
Infirmier anesthésiste / Masseur	0	0	0,25	7,27
Infirmier psychiatrique	0	0,50	2,29	6,49
Infirmier	101,03	127,84	176,6	228,16
Aide soignant	22,12	52,99	98,14	130,43
Aide socio-familial diplômé	12,31	15,60	8,13	31,71
Aspirant aide socio-familial (en formation)	6,01	15,18	28,44	64,66
Aide ménagère	-	-	203,31	188,93
Autres	0	6,44	-	-
<b>Personnel socio-éducatif</b>				
Psychologue	1,4	2,05	3,63	4,85
Educateur gradué	0	1,43	1,00	0,9
Autre éducateur	0	0,21	0,17	0,54
<b>Personnel administratif</b>	<b>20</b>	<b>36,37</b>	<b>61,52</b>	<b>73,38</b>
<b>Personnel technique et logistique</b>	<b>105,73</b>	<b>171,94</b>	<b>20,33</b>	<b>16,22</b>
<b>TOTAL</b>	<b>273,31</b>	<b>437,63</b>	<b>612,56</b>	<b>767,81</b>
<b>Nombre d'équivalents temps plein au lit du patient</b>	<b>147,58 (54,0%)</b>	<b>229,32 (52,4%)</b>	<b>521,67 (85,2%)</b>	<b>661,17 (86,1%)</b>

Tableau 49. - Le personnel des réseaux d'aides et de soins spécialisés dans la prise en charge des personnes handicapées

	1999	2001	2002
<b>Personnel d'assistance et de soins</b>			
Médecin directeur / Médecin	0,5	0,5	0,5
Licencié en sciences hospitalières	-	1,0	0,0
Infirmier hospitalier gradué	-	0,3	1,09
Assistant social	3,42	4,5	6,6
Ergothérapeute	9,3	10,7	12,15
Kinésithérapeute	14,88	14,6	13,91
Psychomotricien	-	0,0	0,0
Pédagogue curatif	-	0,0	0,18
Infirmier anesthésiste / Masseur	-	0,3	0,0
Infirmier psychiatrique	0,75	0,0	0,0
Infirmier	46,31	48,5	52,22
Aide soignant	52,93	53,3	53,52
Aide socio-familial diplômé	-	0,0	0,0
Aspirant aide socio-familial (en formation)	22,08	21,2	16,47
Aide ménagère	0,24	0,0	5,20
Autres	-	-	-
<b>Personnel socio-éducatif</b>			
Psychologue	11,24	11,1	11,84
Educateur gradué	70,22	67,6	67,01
Autre éducateur	165,46	161,1	163,53
<b>Personnel administratif</b>	23,22	24,0	24,70
<b>Personnel technique et logistique</b>	<b>84,76</b>	<b>83,9</b>	<b>82,22</b>
<b>TOTAL</b>	<b>505,29</b>	<b>502,6</b>	<b>511,14</b>
<b>Nombre d'équivalents temps plein au lit du patient</b>	<b>397,31 (78,6%)</b>	<b>394,7 (78,5%)</b>	<b>404,22 (79,1%)</b>

Tableau 50. - Le personnel des centres de jour spécialisés

	1999	2001	2002
<b>Personnel d'assistance et de soins</b>			
Médecin directeur / Médecin	0,00	0,00	0,0
Licencié en sciences hospitalières	0,00	0,0	0,0
Infirmier hospitalier gradué	0,00	0,0	0,0
Assistant social	1,43	0,8	1,97
Ergothérapeute	0,00	0,8	0,01
Kinésithérapeute	0,00	5,1	6,2
Psychomotricien	0,50	0,5	0,0
Pédagogue curatif	0,00	0,0	0,0
Infirmier anesthésiste / Masseur	0,00	0,0	0,07
Infirmier psychiatrique	0,00	0,0	0,01
Infirmier	0,00	2,0	2,01
Aide soignant	8,13	11,7	17,11
Aide socio-familial diplômé	12,04	16,4	20,44
Aspirant aide socio-familial (en formation)	2,18	8,0	7,11
Aide ménagère	10,03	10,4	13,06
Autres	0,00	0,0	-
<b>Personnel socio-éducatif</b>			
Psychologue	0,12	1,3	2,66
Educateur gradué	0,89	2,8	1,58
Autre éducateur	6,07	5,8	8,44
<b>Personnel administratif</b>	<b>3,29</b>	<b>6,5</b>	<b>9,0</b>
<b>Personnel technique et logistique</b>	<b>20,42</b>	<b>26,9</b>	<b>35,13</b>
<b>TOTAL</b>	<b>65,10</b>	<b>99,0</b>	<b>124,62</b>
<b>Nombre d'équivalents temps plein au lit du patient</b>	<b>41,39 (63,6%)</b>	<b>65,6 (66,3%)</b>	<b>80,49 (64,6%)</b>

## 5. Les aspects financiers

### 5.1. Système de financement

Pour faire face aux charges qui lui incombent, l'assurance dépendance applique le système de la répartition des charges avec constitution d'une réserve qui ne peut être inférieure à dix pour cent, ni supérieure à vingt pour cent du montant annuel des dépenses courantes (Art. 375 alinéa 1 du CAS).

Le financement est assuré essentiellement par:

1. une contribution de l'Etat équivalente à 45% des dépenses totales;
2. une redevance assurance dépendance du secteur de l'énergie;
3. une contribution dépendance dont l'assiette est constituée par les revenus professionnels, les revenus de remplacement et les revenus du patrimoine des ménages.

Le taux de la contribution dépendance est fixé à un pour cent. Les modalités du calcul et de la perception de la contribution dépendance sont déterminées par les articles 376 à 378 du CAS.

### 5.2. L'évolution des recettes courantes de l'assurance dépendance

Tableau 51. - Les recettes courantes de l'assurance dépendance (en millions EUR)

	Montant			Variation en %	
	2000	2001	2002	2001/2000	2002/2001
Contributions des ménages	99,8	112,7	122,1	13,0%	8,3%
Contribution de l'Etat	64,2	84,3	83,5	31,3%	-0,9%
Redevance AD du secteur de l'énergie	2,4	2,8	4,2	17,0%	49,3%
Recettes diverses	3,1	5,0	4,9	61,6%	-1,4%
Prélèvement aux provisions pour prestations	88,6	115,8	110,7	p.m.	p.m.
<b>TOTAL</b>	<b>258,1</b>	<b>320,6</b>	<b>325,4</b>	<b>24,2%</b>	<b>1,5%</b>

A l'instar des autres régimes de sécurité sociale, les recettes de l'assurance dépendance ont subi les conséquences du ralentissement économique. Le taux de progression des cotisations a chuté de 13% en 2001 à 8,3% en 2002. En immunisant l'effet des prélèvements aux provisions, destinés à contrebalancer du côté des recettes les dotations aux provisions pour prestations comptabilisées en 2001 et liquidées en 2002, le taux de croissance net s'élève à 4,8%.

### 5.3. L'évolution des dépenses courantes de l'assurance dépendance

Tableau 52. - Les dépenses courantes de l'assurance dépendance (en millions EUR)

	Montant			Variation en %	
	2000	2001	2002	2001/2000	2002/2001
Frais d'administration	2,6	2,5	2,4	-6,7%	-2,5%
Prestations en espèces	19,1	13,1	12,1	-31,3%	-7,9%
Prestations en nature	84,9	168,5	219,3	98,6%	30,1%
Transfert de cotisations	0,6	1,0	1,0	56,5%	1,5%
Dotations aux provisions pour prestations à liquider, dont:	115,8	110,7	69,9	-4,4%	-36,9%
- Prestations à domicile	48,5	65,9	45,3	35,7%	-31,2%
- Prestations en milieu stationnaire	67,3	44,7	24,4	-33,5%	-45,5%
- Prestations à l'étranger	-	0,1	0,2	-	51,3%
Dépenses diverses	0,0	0,1	1,7	p.m.	p.m.
<b>TOTAL</b>	<b>223,1</b>	<b>295,9</b>	<b>306,3</b>	<b>32,6%</b>	<b>3,5%</b>

Les dépenses courantes ont augmenté de 3,5% en 2002. Toutefois en ne tenant compte que des seules prestations échues dans l'année, on aboutit à un taux de progression de 8,7% entre 2001 et 2002.

En 2002, 39% des prestations effectives ont été provisionnées. Ce taux considérable est dû d'une part, à la complexité des procédures d'évaluation et, d'autre part aux retards pris par les prestataires dans la présentation de leurs factures. Néanmoins des efforts importants de part et d'autre ont été faits, comme en témoigne ce tableau :

**Tableau 53. - L'évolution des prestations nettes**

Année	Montant liquidé	Dotation aux provisions	Prélèvement aux provisions	Prestations effectives	Evolution des prestations (Variation en %)
1999	20,7	88,6		109,3	
2000	84,9	115,8	-88,6	112,1	2,6%
2001	168,5	110,7	-115,8	163,4	45,8%
2002	219,3	69,9	-110,7	178,5	9,2%

La part de provisions dans le total des prestations a donc significativement baissé. Néanmoins, en présence de retards persistants dans la liquidation des factures, une évaluation réaliste des prestations est difficile. Pour cette raison il convient de considérer une ventilation des prestations en nature suivant la date d'échéance de la prestation.

**Tableau 54. - L'évolution des prestations dépendance d'après la date prestation**

Année	Montant	Variation en %
1999	108,9	-
2000	123,8	13,7%
2001	152,7	23,3%
2002	177,9	16,5%

#### 5.4. L'évolution financière de l'assurance dépendance à partir de 1999

**Tableau 55. - L'évolution financière de l'assurance dépendance**

	1999	2000	2001	2002
Recettes courantes	163,3	258,1	320,6	325,4
Dépenses courantes	140,2	223,1	295,9	306,3
Solde des opérations courantes	23,1	35,1	24,8	19,0
Dotation au fonds de roulement	14,0	8,3	7,3	-
Prélèvement au fonds de roulement	-	-	-	10,0
Excédent / découvert de l'exercice	9,1	26,8	17,5	29,1
Excédent / découvert cumulé	9,1	35,8	53,3	82,4
<i>Fonds de roulement : niveau minimum</i>	<i>14,0</i>	<i>22,3</i>	<i>29,6</i>	<i>30,6</i>

L'évolution financière de la gestion est saine. Le tableau ci-dessus montre que les recettes couvrent largement les dépenses. Au 31 décembre 2002, le solde des opérations courantes s'élevait à 19 millions € et l'excédent cumulé à 82,4 millions €.

## 5.5. Les valeurs monétaires

Le montant des prestations en nature est déterminé en multipliant la durée hebdomadaire des aides et soins requis au plan de prise en charge par des valeurs monétaires négociées entre l'union des caisses de maladie et la COPAS, organisme représentatif des prestataires.

**Tableau 56. - Valeurs monétaires des prestations depuis l'introduction de la loi sur l'assurance dépendance**

Année	Etablissements		Maintien à domicile	
	LUF	EUR	LUF	EUR
1999	1 420	35,20	1 500	37,18
2000	1 420	35,20	1 520	37,68
2001	1 360	33,71	1 800	44,62
2002	-	34,50	-	45,30
2003	-	35,80	-	47,70

**Tableau 57. - Forfait infirmier dans les établissements d'aides et de soins**

	2002	2003 (janvier - juillet)	2003 (à partir de août)
Maisons de soins	7,90	7,90	8,10
Centres intégrés d'aides et de soins	3,95	3,95	4,05

## 5.6. Les comptes financiers

Bilans de fin d'exercice 2001 et 2002

ACTIF	Bilan de fin d'exercice au 31.12.2001	Bilan de fin d'exercice au 31.12.2002
<b>1. Capitaux permanents</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<i>Report à nouveau</i>	0	0
<i>Déficit cumulé</i>	0	0
<b>2. Valeurs immobilisées</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>3. Tiers</b>	<b>114 635 843</b>	<b>111 571 139</b>
<i>Tiers - débiteurs</i>	93 311 485	76 459 076
Débiteurs-bénéficiaires de prestations	971 056	905 575
Débiteurs prestataires	73 162 768	52 394 904
Débiteurs-cotisations, intérêts et amendes	17 059 366	18 396 584
Débiteurs divers	2 118 296	4 762 013
<i>Etat et collectivités publiques</i>	20 124 102	22 901 922
Participation Etat	17 326 367	18 724 994
Autres collectivités	2 797 735	4 176 928
<i>Organismes de sécurité sociale</i>	286 841	395 496
<i>Comptes de régularisation</i>	913 416	11 814 645
<b>4. Comptes financiers</b>	<b>99 262 789</b>	<b>89 200 514</b>
Placements à moins d'un an	97 400 000	60 700 000
Banques et chèques postaux	1 862 789	28 500 514
Chèques émis et virements internes	0	0
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>213 898 633</b>	<b>200 771 653</b>

PASSIF	Bilan de fin d'exercice au 31.12.2001	Bilan de fin d'exercice au 31.12.2002
<b>1. Capitaux permanents</b>	<b>193 585 486</b>	<b>171 811 606</b>
<i>Fonds de roulement légal</i>	29 585 879	19 563 503
<i>Report à nouveau</i>		
Excédent de financement	53 315 148	82 378 103
<i>Provisions pour pertes et charges</i>	110 684 459	69 870 000
<b>2. Tiers</b>	<b>20 313 147</b>	<b>28 960 047</b>
<i>Tiers - créditeurs</i>	16 624 372	24 814 196
Bénéficiaires de prestations en espèces	307 358	204 805
Bénéficiaires de prestations en nature	16 316 868	13 652 068
Prestations en nature - prestataires	0	0
Créditeurs - cotisations	147	10 957 323
Créditeurs divers	0	0
<i>Etat et collectivités publiques</i>	0	0
<i>Organismes de sécurité sociale</i>	3 080 839	3 616 143
<i>Comptes de régularisation</i>	607 936	529 708
<b>3. Comptes financiers</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>213 898 633</b>	<b>200 771 653</b>

Assurance  
dépendance

## Comptes d'exploitation en 2001 et 2002

RECETTES	2001	2002	Variation en % 2002/2001
<b>I. Cotisations</b>	<b>112 749 972</b>	<b>122 070 388</b>	<b>8,3%</b>
Cotisations actifs et autres	94 727 923	101 891 118	7,6%
Cotisations assurés pensionnés	15 690 643	16 931 417	7,9%
Cotisations sur patrimoine - article 378 CAS	2 331 406	3 247 853	39,3%
<b>II. Participation de tiers</b>	<b>87 092 696</b>	<b>87 854 069</b>	<b>0,9%</b>
Contribution forfaitaire Etat - (45% des dépenses totales)	84 294 961	83 525 695	-0,9%
Redevance AD du secteur de l'énergie - art 375 CAS sub 2	2 797 735	4 176 928	49,3%
Participation Etat - régimes de séc. soc. d'outre-mer	-	151 447	-
<b>III. Produits divers, dont :</b>	<b>128 767</b>	<b>174 440</b>	<b>35,5%</b>
<b>IV. Produits financiers</b>	<b>4 635 542</b>	<b>3 547 073</b>	<b>-23,5%</b>
<b>V. Prélèvement aux provisions</b>	<b>115 815 855</b>	<b>110 684 459</b>	<b>-</b>
<b>VI. Recettes diverses</b>	<b>207 316</b>	<b>1 029 640</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>320 630 149</b>	<b>325 360 069</b>	<b>1,5%</b>
<i>Prélèvement au fonds de roulement</i>	<i>0</i>	<i>10 022 376</i>	<i>-</i>
<i>Découvert de l'exercice</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>-</i>
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>320 630 149</b>	<b>335 382 445</b>	<b>4,6%</b>



## Comptes d'exploitation en 2001 et 2002

DEPENSES	2001	2002	Variation en % 2000/2001
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>2 464 678</b>	<b>2 403 567</b>	<b>-2,5%</b>
<b>II. Prestations en espèces</b>	<b>13 082 512</b>	<b>12 052 149</b>	<b>-7,9%</b>
Allocations spéciales pour personnes gravement handicapées	10 260 765	9 791 372	-4,6%
Allocations de soins	2 821 746	2 260 777	-19,9%
<b>III. Prestations en nature</b>	<b>168 544 631</b>	<b>219 252 336</b>	<b>30,1%</b>
<i>Prestations au Luxembourg</i>	<i>163 884 164</i>	<i>216 387 073</i>	<i>32,0%</i>
Prestations à domicile	60 679 669	95 055 616	56,7%
- Aides et soins	41 706 825	59 094 840	41,7%
- Prestations en espèces subsidiaires	18 332 637	26 564 463	44,9%
- Forfaits pour produits d'aides et de soins	640 206	844 431	31,9%
- Appareils	p.m.	8 164 259	
Location		4 526 774	
Acquisition		3 637 485	
- Adaptation logement		387 623	
Prestations en milieu stationnaire	103 204 495	121 331 458	17,6%
- Aides et soins	102 000 422	119 955 928	17,6%
- Forfaits pour produits d'aides et de soins	1 204 073	1 375 530	14,2%
Actions expérimentales	p.m.	p.m.	
<i>Prestations à l'étranger</i>	<i>4 660 468</i>	<i>2 865 263</i>	<i>-38,5%</i>
Prestations en espèces transférées à l'étranger	679 512	1 018 767	49,9%
Conventions internationales	3 980 956	1 846 496	-53,6%
- Frontaliers	107 230	529 077	393,4%
- Traitement pris en charge selon E112	246 287		-100,0%
- Pensionnés	344 561	466 380	35,4%
- Excédent des dépenses: inscriptions pensionnés	3 282 878	851 039	-74,1%
<b>IV. Transferts de cotisations</b>	<b>1 010 589</b>	<b>1 026 517</b>	<b>1,6%</b>
Cotisations assurance pension	1 010 589	1 026 517	1,6%
<b>V. Décharges et extournes</b>	<b>71 870</b>	<b>1 695 555</b>	<b>p.m.</b>
<b>VI. Frais de gestion du patrimoine</b>	<b>50</b>	<b>2 135</b>	<b>p.m.</b>
<b>VII. Dotation aux provisions et amortissement :</b>	<b>110 684 459</b>	<b>69 870 000</b>	<b>-36,9%</b>
dont provisions pour prestations à liquider	110 684 459	69 870 000	-36,9%
<b>VIII. Dépenses diverses</b>	<b>0</b>	<b>17 231</b>	<b>p.m.</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>295 858 789</b>	<b>306 319 490</b>	<b>3,5%</b>
<i>Dotation au fonds de roulement</i>	<i>7 279 203</i>	<i>0</i>	<i>-</i>
<i>Excédent de l'exercice</i>	<i>17 492 158</i>	<i>29 062 955</i>	<i>-</i>
<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>320 630 149</b>	<b>335 382 445</b>	<b>4,6%</b>

Assurance  
dépendance



# ASSURANCE PENSION



# Introduction

Le régime général d'assurance pension concerne au Grand-Duché de Luxembourg près de 90% de la population exerçant une activité professionnelle. Les assurés se répartissent sur quatre caisses de pension suivant leur statut socio-professionnel, à savoir:

- l'établissement d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité (AVI) pour les ouvriers,
- la caisse de pension des employés privés (CPEP) pour les employés privés et les travailleurs intellectuels indépendants,
- la caisse de pension des artisans, des commerçants et industriels (CPACI) pour les professions indépendantes,
- la caisse de pension agricole (CPA) pour les agriculteurs, les viticulteurs et les horticulteurs.

A côté du régime général d'assurance pension, il existe des régimes spéciaux qui concernent:

- les fonctionnaires et employés publics (administration du personnel de l'Etat),
- les fonctionnaires et employés communaux (caisse de prévoyance des fonctionnaires et employés communaux - CPFEC),
- les agents de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois (service des pensions des CFL),
- les employés publics des établissements publics.

Enfin, on peut mentionner les fonctionnaires internationaux, qui relèvent des régimes de pension de leurs institutions.

Le présent chapitre se limite exclusivement aux données du régime général de pension et analyse uniquement l'évolution récente de ce régime ainsi que son équilibre financier à court terme. En ce qui concerne la situation actuarielle et financière à long terme, il faut se reporter aux avis et rapports spécifiques de l'inspection générale de la sécurité sociale.

Parmi les changements législatifs intervenus il faut citer:

La loi du 28 juin 2002 - 1. adaptant le régime général et les régimes spéciaux de pension ; - 2. portant création d'un forfait d'éducation ; - 3. modifiant la loi modifiée du 29 avril 1999 portant création d'un droit à un revenu minimum garanti. (2002, A-66, p. 1587)

La loi du 20 décembre 2002 portant ajustement des pensions et rentes accident au niveau de vie de 2001. (2002, A-152, p.3702)

Le règlement grand-ducal du 31 mai 2002 modifiant le règlement grand-ducal du 20 décembre 1984 fixant les modalités relatives à l'Administration du patrimoine des Caisses de Pension. (2002, A-58, p.1489)

Le règlement grand-ducal du 13 novembre 2002 modifiant le règlement grand-ducal du 29 janvier 1998 déterminant les conditions et modalités relatives à la mise en compte des périodes prévues à l'article 172 du Code des assurances sociales. (2002, A-126, p.3005)

Le règlement grand-ducal du 19 décembre 2002 fixant les coefficients d'ajustement prévus à l'article 220 du Code des assurances sociales. (2002, A-152, p.3700)

## 1. Evolution démographique

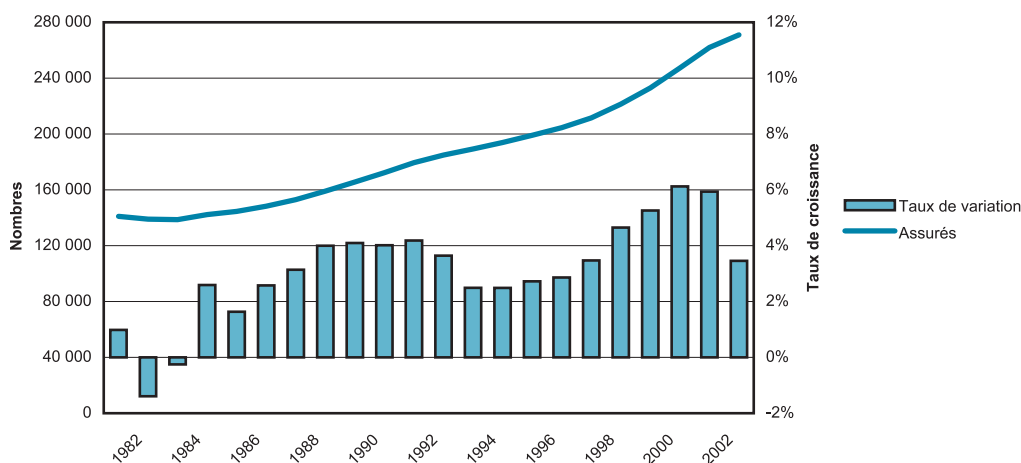
L'équilibre financier du régime de pension est directement influencé par les évolutions du nombre des assurés et du nombre des bénéficiaires de pension. Comme le système de financement appliqué est proche de celui de la répartition pure, l'équilibre financier annuel dépend essentiellement des recettes en cotisations et des dépenses pour prestations, qui elles-mêmes dépendent directement des variables démographiques précitées. Les revenus de la fortune et les dotations aux réserves, bien que n'étant pas négligeables, ne présentent qu'une importance secondaire.

### 1.1. Les assurés

En 2002, le nombre moyen d'assurés atteint 270 984 unités, ce qui représente une augmentation de 3,5% par rapport à 2001. Alors que le début des années quatre-vingt était marqué par une stagnation en raison de la crise économique, la reprise de la conjoncture économique entre 1984 et 2000 s'est traduite par une croissance de l'emploi d'une ampleur rarement constatée au cours des dernières décennies. A cause du ralentissement de l'économie constaté à

partir du quatrième trimestre 2001, le taux de variation annuel des moyennes 2002/2001 est nettement plus bas que celui des années antérieures.

**Graphique 1. - Evolution du nombre moyen d'assurés**



L'augmentation des assurés en chiffres réels est imputable pour une part prépondérante à l'accroissement de l'emploi féminin. Depuis 1984 le nombre d'assurés a augmenté en moyenne de 4,2% pour les femmes et de 3,3% pour les hommes.

Selon la répartition socioprofessionnelle, c'est la catégorie des employés privés qui accuse la plus forte progression avec un taux de croissance annuel moyen de 5,9% entre 1984 et 2002, celle des ouvriers ne s'établit qu'à 2,5%. Le nombre des indépendants diminue en général. La forte régression des agriculteurs est freinée pour s'établir à -1,8% en 2002, tandis que le nombre des artisans, commerçants et industriels diminue lui aussi depuis 1998.

**Tableau 1. - Nombre moyen d'assurés par caisse**

Caisse	2001	2002	Taux de variation
AVI	118 201	121 494	2,8%
CPEP	131 299	137 182	4,5%
CPACI	9 153	9 091	-0,7%
CPA	3 275	3 217	-1,8%
<b>TOTAL</b>	<b>261 928</b>	<b>270 984</b>	<b>3,5%</b>

L'évolution du nombre d'assurés auprès des différentes caisses de pension est le reflet de l'évolution de l'emploi total par branches d'activité. Une étude plus détaillée de l'emploi et de son évolution a été faite au chapitre "Emploi" de la présente publication.

L'analyse de l'évolution de la structure d'âge des assurés fait apparaître une population active en forte expansion démographique; des effectifs très nombreux dans les jeunes classes d'âge et des effectifs assez faibles dans les classes d'âge élevé. En comparant les différentes classes d'âge de 2002 avec celles de 1984, on constate:

- une régression du nombre d'assurés âgés de moins de vingt ans qui résulte de la prolongation de la durée moyenne de la scolarité ainsi que de l'arrivée à l'âge de début d'activité professionnelle de générations à effectifs plus faibles,
- une augmentation substantielle des classes d'âge de 20 à 44 ans en raison de l'apport massif des travailleurs migrants et frontaliers ainsi que de l'augmentation du taux d'activité féminin,
- une certaine constance des effectifs, notamment auprès des assurés féminins, dans les classes d'âge plus élevé.

Graphique 2. - Répartition par âge des assurés cotisants

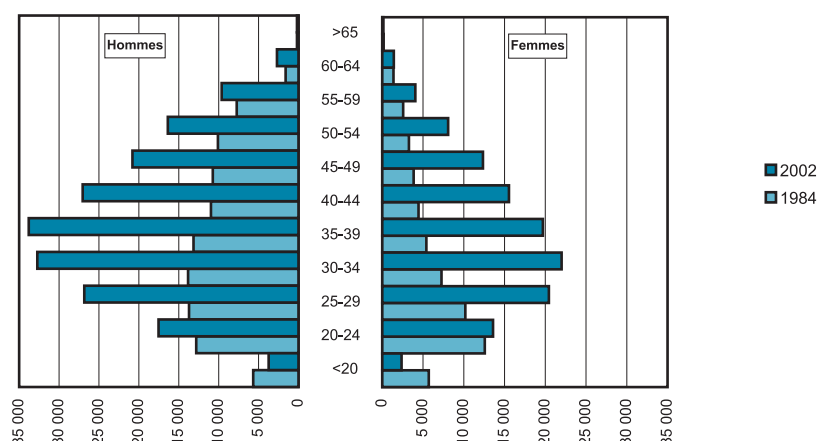


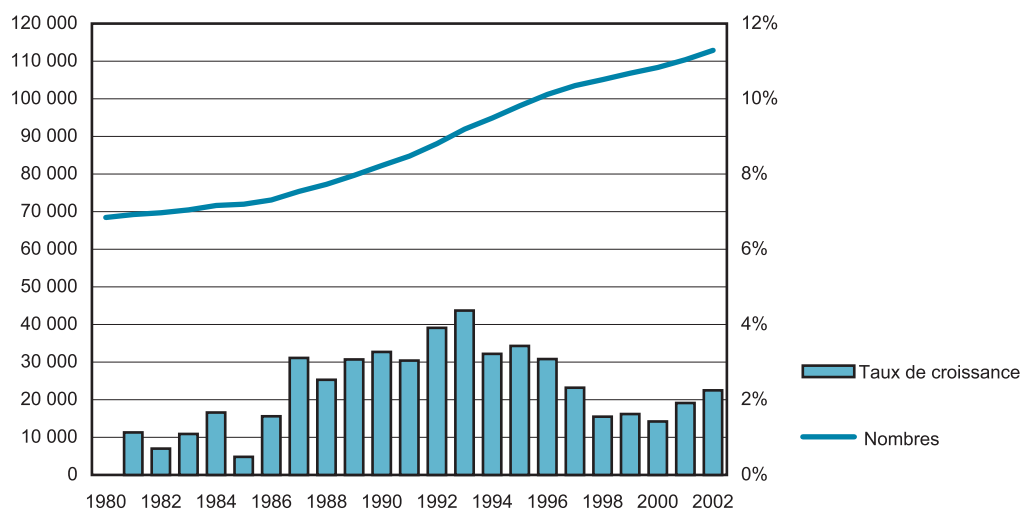
Tableau 2. - Age moyen des assurés de 15 à 65 ans en 2002

Caisse	Hommes	Femmes
AVI	36,5	36,4
CPEP	37,9	35,0
CPACI	44,6	44,3
CPA	42,7	45,9
<b>TOTAL</b>	<b>37,4</b>	<b>36,0</b>

## 1.2. Le nombre de pensions

Le nombre de pensions en cours de paiement au mois de décembre 2002 atteint 112 883 unités et est en augmentation de 2,2% par rapport à l'année précédente. Ce taux de croissance est la résultante d'une augmentation du nombre des pensions de vieillesse et de vieillesse anticipée de 4,0%, des pensions de survie du conjoint de 4,7%, des pensions d'orphelin de 2,4% et d'une diminution des pensions d'invalidité de 1,4%.

Graphique 3. - Evolution du nombre des pensions (mois de décembre)



Les raisons de la reprise du taux de croissance du nombre de pensions, amorcée en 1987, après une période de croissance très modérée au début des années quatre-vingt sont multiples.

De prime abord, il faut remarquer que la faible croissance du nombre de pensions au début des années quatre-vingt est le résultat du creux dans la pyramide des âges correspondant aux générations nées entre 1915 et 1925, en raison du faible taux de natalité durant la Première Guerre mondiale et du nombre élevé de victimes durant la Seconde Guerre mondiale. Aussi, le nombre de pensions de vieillesse et de vieillesse anticipée a-t-il carrément stagné entre 1980 et 1985, oscillant entre 31 100 et 31 600 unités, pour augmenter ensuite jusqu'à 49 272 unités en 1996, ce qui représente une augmentation dépassant 50% en 15 ans. Cette évolution a été amplifiée par la loi du 27 juillet 1987 qui a abrogé la condition du maintien des droits pour l'octroi d'une pension de vieillesse et qui a prévu, pour une période transitoire de 5 ans, l'octroi d'une pension avec un stage d'assurance de 5 ans au lieu du stage normal de 10 ans. Cette mesure a entraîné une augmentation substantielle des attributions de pensions de vieillesse aux assurés latents féminins (assurés qui avaient déjà quitté l'assurance).

**Tableau 3. - Nombre de pensions par catégorie - mois de décembre (avances comprises à partir de 1990)**

Catégorie/		1980	1985	1990	1995	2000	2001	2002	Taux de variation 01/02	Variation moyenne 90/02
Invalidité	-hommes	8 754	10 138	12 010	13 901	13 590	13 193	12 855	-2,6%	0,6%
	-femmes	3 001	3 584	4 470	6 088	6 797	6 762	6 817	0,8%	3,6%
Vieillesse	-hommes	20 800	20 788	25 766	34 253	40 534	41 958	43 573	3,8%	4,5%
	-femmes	10 740	10 753	11 784	13 430	14 970	15 639	16 316	4,3%	2,7%
Survie -conjoints	-hommes	*	*	*	425	797	876	972	11,0%	1,4%
	-femmes	22 081	24 142	26 037	27 756	29 286	29 612	29 932	1,1%	
Survie -orphelins	-masculin	*	*	*	1 135	1 175	1 171	1 200	2,5%	0,8%
	-feminin	3 074	2 579	2 196	1 156	1 181	1 190	1 218	2,4%	
<b>Toutes catégories</b>		<b>68 450</b>	<b>71 984</b>	<b>82 263</b>	<b>98 144</b>	<b>108 330</b>	<b>110 401</b>	<b>112 883</b>	<b>2,2%</b>	<b>2,7%</b>

\*) Données comprises sub. femmes

Un deuxième facteur était la hausse continue du nombre des pensions d'invalidité. Cette croissance était déjà anormalement élevée depuis 1975 en raison des conditions extrêmement favorables prévues par la loi du 26 mars 1974 portant fixation de suppléments de pension à allouer aux personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant en cas d'invalidité ou de décès précoces (complément différentiel). Cette évolution a été renforcée par le remplacement du critère de l'invalidité générale par celui de l'invalidité professionnelle dans le régime des ouvriers à partir du 1er juillet 1987. Si, dans le régime ouvrier, le nombre des attributions de pensions d'invalidité s'est situé aux alentours de 1 600 unités avant 1987, il est passé à 2 400 en 1987. Dans le régime agricole, l'introduction des pensions minima et l'atténuation progressive des dispositions de non cumul ont plus que doublé le nombre de pensions d'invalidité dans ce régime.

Depuis 1998 cette catégorie de pensions est régressive.

Jusqu'en 1991 le nombre total des pensions a évolué plus lentement que celui des assurés. Ceci était dû à une croissance assez modérée du nombre des pensions de survie du conjoint et à la régression du nombre des pensions d'orphelin. L'introduction de la pension de veuf à partir de 1988 ne s'est manifestée avec une certaine ampleur que dans le régime agricole. En 1995 et 1996 le taux de croissance du nombre des pensions personnelles avait dépassé celui du nombre des assurés cotisants. Depuis 1997 le régime a connu de nouveau la situation inverse avec un développement de l'emploi important qui s'est traduit par des taux de croissance du nombre des assurés cotisants, qui ont dépassé largement celui du nombre total des pensions.

En 2002 les deux évolutions se sont rapprochées de nouveau, celle du nombre moyen des assurés ayant marqué le pas dans un contexte de fléchissement conjoncturel, celle du nombre de pensions, freinée par la régression des pensions d'invalidité, risque mieux encadré par les dispositions de la loi du 25 juillet 2002 concernant l'incapacité de travail et la réinsertion professionnelle.



Tableau 4. - Nombre de pensions par caisse - mois de décembre (avances comprises à partir de 1990)

Caisse	1980	1985	1990	1995	2000	2001	2002	Taux de variation 01/02	Variation moyenne 90/02
AVI	42 934	45 534	53 179	64 576	71 232	72 417	73 896	2,0%	2,8%
CPEP	10 076	11 083	13 929	18 063	22 101	23 097	24 288	5,2%	4,7%
CPACI	7 493	7 782	7 932	8 279	8 376	8 402	8 386	-0,2%	0,5%
CPA	7 947	7 585	7 223	7 226	6 621	6 485	6 313	-2,7%	-1,1%
<b>TOTAL</b>	<b>68 450</b>	<b>71 984</b>	<b>82 263</b>	<b>98 144</b>	<b>108 330</b>	<b>110 401</b>	<b>112 883</b>	<b>2,2%</b>	<b>2,7%</b>

La plus forte progression du nombre de pensions se situe auprès de la CPEP, qui se trouve dans un stade de maturation encore assez jeune, notamment en raison de la forte expansion de ses assurés cotisants. Auprès de l'AVI, la progression du nombre de pensions, en dehors des répercussions des modifications législatives, est plus faible en raison du degré de maturation plus élevé déjà atteint. La CPACI se trouve dans une situation stable, tandis que le nombre des pensions de la CPA régresse plus sensiblement épousant l'évolution du nombre des assurés actifs qui diminue depuis pratiquement 20 ans.

### 1.3. Le coefficient de charge

Les années quatre-vingt avaient connu, pour le régime unique pris dans son ensemble, une croissance du nombre moyen des assurés cotisants plus importante que celle du nombre moyen des pensions, ce qui avait eu pour effet de réduire le coefficient de charge (nombre moyen de pensions pour 100 assurés cotisants). Cette évolution s'est essouffée en 1992 pour entamer un mouvement inverse affichant 47,4 en 1993, 48,1 en 1994, 48,5 en 1995 et 48,7 en 1996.

En 1997, une évolution plus modérée du nombre des pensions alliée à une progression stabilisatrice plus forte du nombre des cotisants, surtout de la CPEP, a su freiner l'envol du coefficient de charge qui a affiché ainsi 48,4 pour l'ensemble des caisses, soit légèrement en-dessous de la valeur de 1996. Depuis 1998 la tendance progressive de l'emploi s'est encore accentuée et le coefficient de charge du régime unique a régressé à 47,1 pour diminuer à 45,5 en 1999, à 43,5 en 2000 et 41,8 en 2001.

En 2002 le coefficient de charge ne régresse que très légèrement, conforme aux évolutions évoquées sub. 1.2.

Tableau 5. - Coefficient de charge par caisse

Caisse	1980	1985	1990	1995*)	2000*)	2001	2002
AVI	53,2	57,6	59,1	64,7	62,6	60,8	60,2
CPEP	23,7	21,7	19,5	20,1	17,9	17,2	17,3
CPACI	77,8	90,4	89,1	87,4	90,0	91,7	92,3
CPA	99,7	122,5	140,4	187,4	200,7	200,1	198,9
<b>TOTAL</b>	<b>48,6</b>	<b>49,7</b>	<b>47,0</b>	<b>48,5</b>	<b>43,5</b>	<b>41,8</b>	<b>41,2</b>

\*) Conformément à la loi du 28.6.2002 les affiliations "baby-year" ont été éliminées dans la population active à partir de 1992, ce qui a affecté rétroactivement les coefficients de charge respectifs.

Pour ce qui est de l'interprétation du niveau absolu du coefficient de charge, il y a lieu d'attirer l'attention sur la particularité que le nombre de pensions comporte de nombreuses pensions partielles relevant de l'assurance migratoire internationale. Si, du point de vue démographique, ce coefficient est correct, il ne permet pas de déduire immédiatement le niveau de la charge financière, en raison du montant réduit de ces pensions partielles.

## 2. Caractéristiques des revenus cotisables et des prestations

### 2.1. Les revenus cotisables

Le revenu mensuel moyen cotisable s'est élevé en 2002 à 2 849,66 EUR pour l'ensemble des assurés, soit à 2 989,94 EUR pour les assurés masculins et à 2 589,61 EUR pour les assurés féminins. Ces moyennes cachent cependant des disparités assez importantes entre les différentes catégories socioprofessionnelles, comme le montre le tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6. - Evolution du revenu moyen cotisable

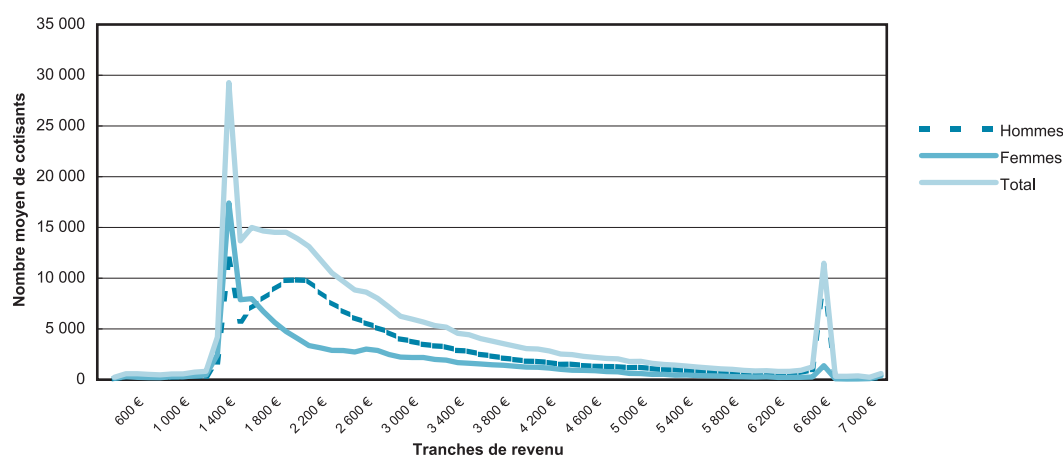
Caisse	Sexe	1985	1990	1995	2000*)	2001	2002	Variation 02/01	Variation moyenne 85-02
AVI	Hommes	1 288,05	1 557,39	1 876,83	2 069,37	2 156,40	2 213,59	2,7%	2,1%
	Femmes	846,75	1 044,75	1 371,10	1 542,55	1 667,38	1 728,35	3,7%	3,0%
CPEP	Hommes	2 026,38	2 444,40	3 380,60	3 724,38	3 891,07	3 995,70	2,7%	2,9%
	Femmes	1 279,85	1 787,01	2 414,09	2 826,46	2 975,03	3 081,84	3,6%	3,3%
CPACI	Hommes	1 404,42	1 723,88	2 348,02	2 610,24	2 622,64	2 651,71	1,1%	2,6%
	Femmes	897,32	1 084,66	1 546,06	1 829,18	1 874,05	1 911,10	2,0%	3,4%
CPA	Hommes	405,03	656,15	1 198,64	1 509,90	1 555,64	1 667,46	7,2%	5,6%
	Femmes	400,30	617,25	1 143,26	1 380,52	1 456,37	1 549,84	6,4%	5,6%
<b>TOTAL</b>		<b>1 333,00</b>	<b>1 699,21</b>	<b>2 277,42</b>	<b>2 628,12</b>	<b>2 761,11</b>	<b>2 849,66</b>	<b>3,2%</b>	<b>3,1%</b>

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-year.

Le niveau de ces revenus moyens cotisables est influencé par l'existence d'un maximum et d'un minimum cotisable. Le plafond cotisable a été relevé du quadruple au quintuple du salaire social minimum de référence au 1.1.1992. Ceci a eu pour conséquence de diminuer la proportion d'assurés cotisant au plafond et d'augmenter sensiblement le revenu moyen cotisable.

L'existence d'un niveau minimum du salaire cotisable qui s'élève en 2002 en moyenne à 1 309,03 EUR n'a guère d'influence sur le revenu moyen cotisable des assurés de la CPEP et de l'AVI. Le minimum cotisable n'a d'influence que pour les non salariés. Certains non salariés pouvaient même bénéficier d'une dispense de cotisations, pouvant atteindre jusqu'à 6 mois au courant d'une année. Cette disposition a été abolie progressivement jusqu'en 1993, ce qui explique la progression assez importante du revenu moyen cotisable des assurés de la CPA.

Graphique 4. - Répartition des assurés par tranches de revenu mensuel cotisable en 2002

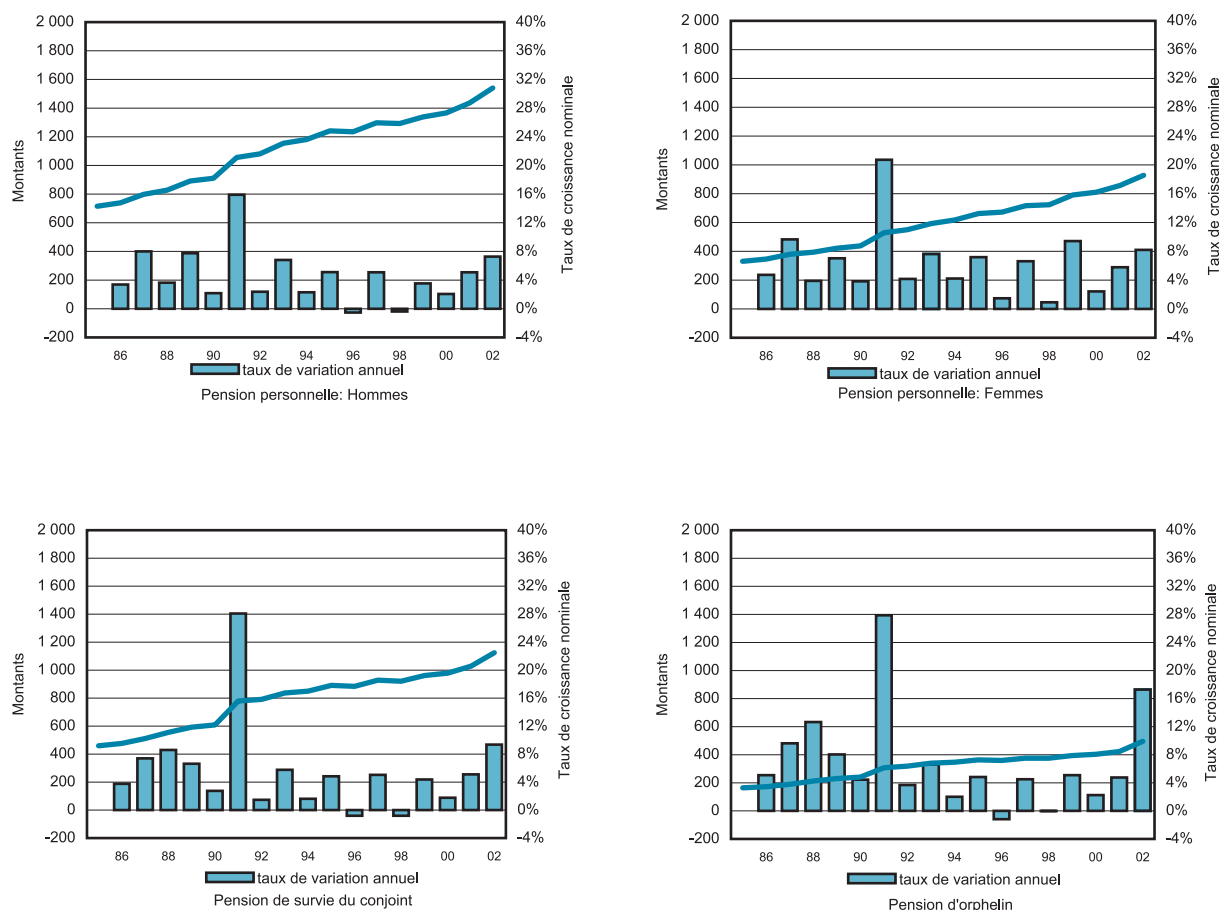


La distribution des assurés par tranches de revenu mensuel cotisable fait apparaître une forte concentration des assurés aux alentours du salaire social minimum pour les deux sexes. Au plafond cotisable, on constate une forte accumulation d'assurés masculins alors que tel n'est pas le cas pour les assurés féminins.

## 2.2. Le niveau moyen des pensions

Le niveau moyen des pensions personnelles en cours de paiement en décembre 2002 s'élève à 1 540,25 EUR pour les bénéficiaires masculins, 927,76 EUR pour les bénéficiaires féminins, 1 124,60 EUR pour les conjoints survivants et 495,53 EUR pour les orphelins.

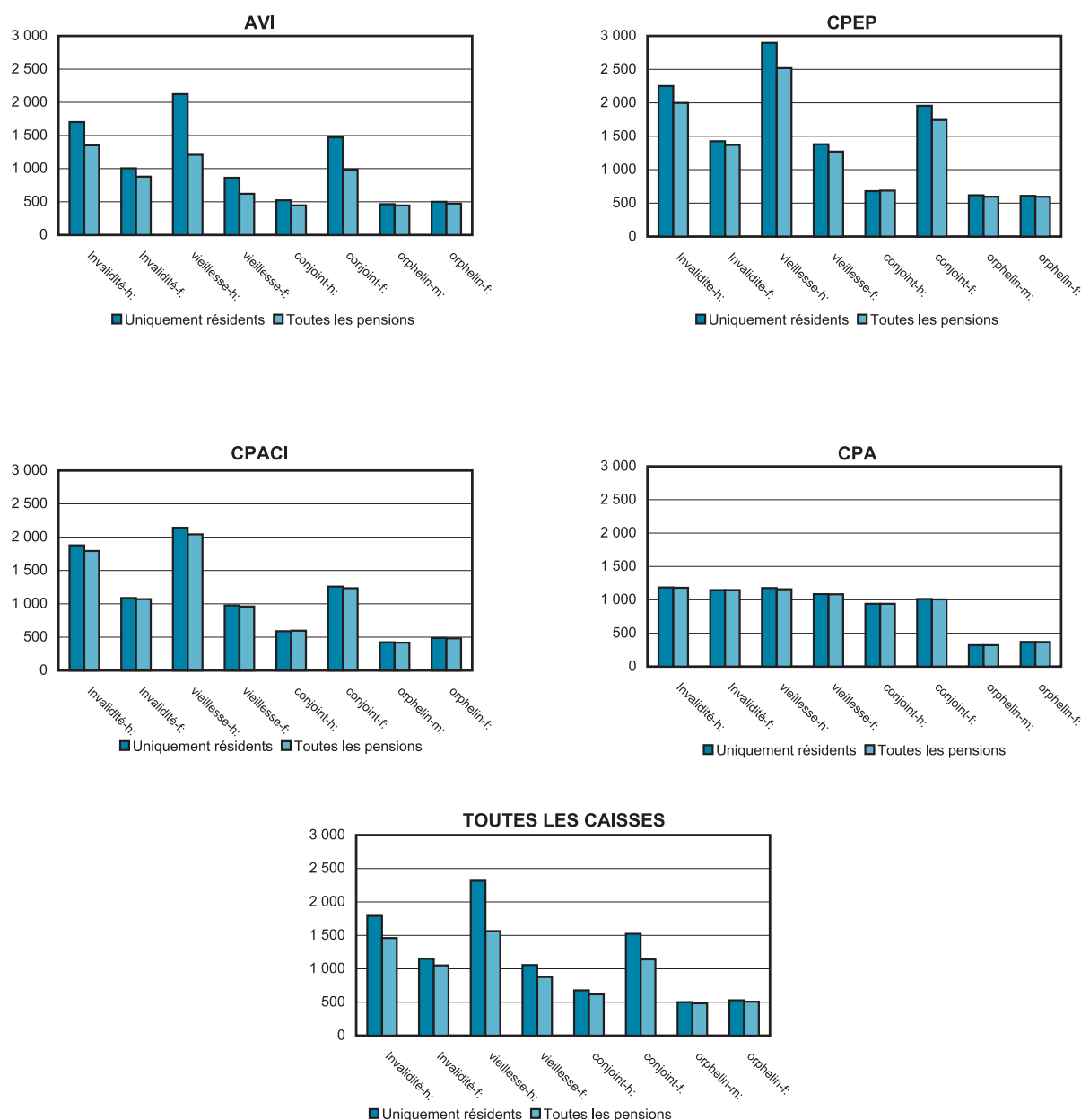
Graphique 5. - Evolution des montants moyens des pensions (mois de décembre)



A première vue, le niveau moyen de ces pensions paraît excessivement faible, notamment eu égard à la formule de calcul des pensions et au niveau des rémunérations cotisables.

L'explication de ce phénomène réside dans le fait que ces montants moyens se basent sur la totalité des pensions qui comprennent toutes les pensions partielles versées dans le cadre de l'assurance migratoire internationale à des bénéficiaires qui ne peuvent justifier que de courtes périodes d'assurance au Luxembourg. Ces montants moyens ne tiennent donc pas compte du montant de la pension étrangère à laquelle ces bénéficiaires ont également droit. Si l'on prend en considération l'ampleur du phénomène de l'assurance migratoire, qui concerne plus de la moitié (54,8%) des pensions du régime ouvrier et presque un tiers (27,7%) des pensions du régime des employés privés, on comprend aisément l'importance de la réduction de ces montants moyens provoquée par les pensions partielles.

**Graphique 6. - Comparaison des montants moyens des pensions attribuées aux seuls résidents par rapport à ceux de toutes les pensions (mois de décembre 2002)**



En considérant par exemple les pensions moyennes du régime unique attribuées aux seuls résidents, les montants attribués en tant que pension de vieillesse pour les bénéficiaires masculins augmentent à 2 316,98 EUR face à 1 563,54 EUR. Concernant l'AVI, qui comprend le plus grand nombre de pensions partielles versées dans le cadre de l'assurance migratoire, ce comparatif affiche 2 123,17 EUR par rapport à 1 208,06 EUR, soit +76,6%. (cf. aussi tableau 2.8d. et 2.8e)

En outre, sont encore comprises les pensions qui ont été réduites en vertu d'une disposition de non cumul avec d'autres pensions, rentes ou revenus professionnels, alors que ces bénéficiaires disposent par définition d'un revenu supérieur à la pension réduite. Ces réductions de pension sont particulièrement fréquentes dans les pensions de survie du conjoint, en cas de concours avec un revenu professionnel ou avec une pension personnelle.

Si le niveau absolu des pensions moyennes et ne peut guère être considéré comme représentatif du niveau de protection garanti par le régime contributif, l'évolution de ces montants moyens revêt néanmoins une grande importance, à côté de l'évolution du nombre de pensions, pour expliquer la croissance des dépenses pour prestations.

**Tableau 7. - Taux de croissance du montant moyen des pensions (mois de décembre, sans les avances)**

Catégorie	1985	1990	1995	2000	2001	2002	Taux de variation 01/02	Variation moyenne 90/02
Pension personnelle/hommes	715,05	910,86	1 241,32	1 366,07	1 435,68	1 540,25	7,3%	4,5%
Pension personnelle/femmes	330,32	438,00	662,21	810,56	857,47	927,76	8,2%	6,5%
Pension de survie du conjoint	459,17	608,68	891,29	978,35	1 028,32	1 124,60	9,4%	5,2%
Pension d'orphelin	164,23	240,53	363,54	403,29	422,46	495,53	17,3%	6,2%

La progression des montants moyens des pensions résulte de la combinaison de plusieurs variables déterminantes.

Avec l'adaptation indiciaire des pensions à l'échelle mobile des salaires, le niveau des pensions a grimpé de 43,4% entre décembre 1985 et décembre 2002.

L'ajustement des pensions au niveau réel des salaires intervient pour 29,5%.

Les différentes réformes légales intervenus depuis 1985 se sont répercutées de façon inégale sur les catégories de pension spécifiques, comme sur les montants des pensions individuelles.

Les taux de progression exceptionnels qu'affiche la comparaison des montants 2002/2001 résultent essentiellement de la mise en vigueur au 1.3.2002 de la loi du 28.6.2002 consécutive au " Rentendösch ".

Enfin, l'évolution du montant moyen des pensions est fortement influencée en fonction de la proportion croissante des pensions partielles relevant de l'assurance migratoire internationale.

### 2.3. Les transferts à l'étranger

L'extension de l'assurance migratoire internationale au cours des dernières décennies, en raison de l'appel continu de l'économie luxembourgeoise à la main-d'oeuvre étrangère, n'a pas manqué de se répercuter sur les transferts de pensions à l'étranger. En décembre 2002, le nombre de pensions transférées s'est élevé à 40 780, représentant 36,5% du nombre total des pensions. En décembre 2001 le nombre de pensions transférées s'élevait à 38 975, ce qui représentait 35,7% du nombre total de pensions liquidées pendant le même mois. Ainsi le nombre de pensions transférées a progressé encore de 4,6% par rapport à l'année précédente. Depuis 1985, ce nombre a plus que doublé.

Le montant des pensions transférées passe de 259,8 millions EUR en 2001 à 296,7 millions EUR en 2002 pour représenter 16,8% du montant total des pensions. Que ce pourcentage soit inférieur de moitié à celui du nombre de pensions transférées, s'explique par le fait que les pensions transférées ne sont actuellement que des pensions partielles calculées sur des carrières d'assurance incomplètes.

Les principaux pays destinataires sont évidemment les trois pays limitrophes à savoir la Belgique, l'Allemagne, la France ainsi que l'Italie et le Portugal. Des données plus détaillées au sujet de ces pensions transférées peuvent être consultées dans le chapitre international de la deuxième partie de cette publication.

## 3. Données financières

### 3.1. Appréciation globale des opérations courantes

En 2002 les recettes courantes dépassent les dépenses courantes de 407,3 millions . Ce résultat a été obtenu malgré une croissance exceptionnelle des dépenses de 16,8% face à celle très modérée des recettes qui n'augmentent que de 3,2%. En éliminant l'évolution de l'échelle mobile des salaires, les dépenses progressent de 14,5% contre 1,1% pour les recettes.

**Tableau 8. - Opérations courantes (en milliers EUR)**

Année	Dépenses courantes	Variation	Variation n.i. 100	Recettes courantes	Variation	Variation n.i. 100	Excédent
1970	94 571,4			117 328,0			22 756,6
1975	196 331,7	15,7%	7,9%	235 746,7	15,0%	7,2%	39 415,1
1980	362 395,5	13,0%	6,4%	412 519,6	11,8%	5,3%	50 124,1
1985	517 304,2	7,4%	1,8%	618 717,4	8,4%	2,9%	101 413,2
1990	781 881,0	8,6%	6,6%	993 309,4	9,9%	7,9%	211 428,4
1995	1 265 694,8	10,1%	6,9%	1 449 954,0	7,9%	4,7%	184 259,3
1996	1 309 423,2	3,5%	2,6%	1 482 576,8	2,2%	1,4%	173 153,6
1997	1 411 927,1	7,8%	5,4%	1 586 369,8	7,0%	4,6%	174 442,7
1998	1 443 607,9	2,2%	2,0%	1 686 593,2	6,3%	6,1%	242 985,2
1999	1 509 763,3	4,6%	3,5%	1 798 556,6	6,6%	5,5%	288 793,3
2000	1 567 815,4	3,8%	1,1%	2 028 314,2	12,8%	9,8%	460 498,8
2001	1 695 595,7	8,2%	4,9%	2 315 128,2	14,1%	10,7%	619 532,5
2002	1 981 036,7	16,8%	14,5%	2 388 346,2	3,2%	1,1%	407 309,4

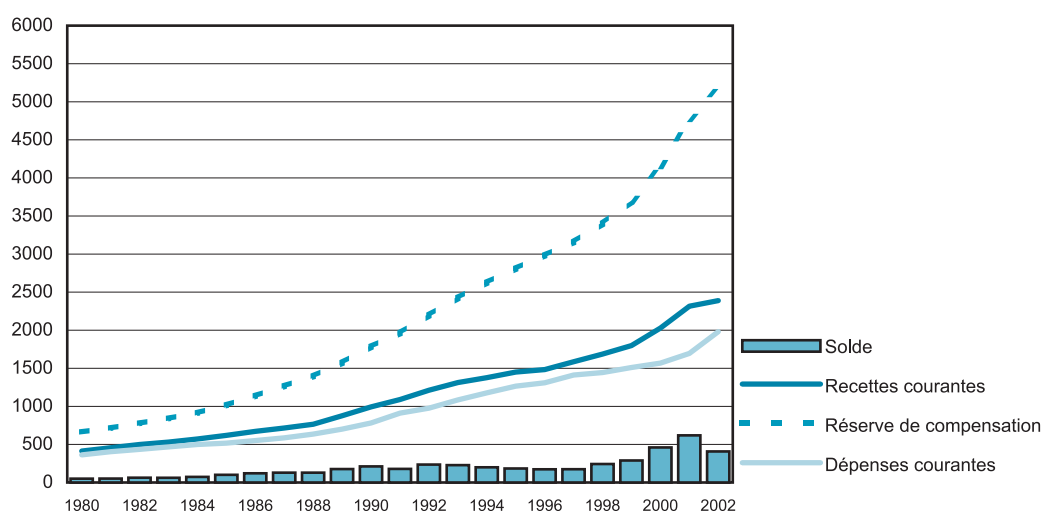
Après élimination de l'évolution de l'échelle mobile des salaires, le taux de croissance annuel moyen pour la dernière période de couverture allant de 1992 à 1998 s'est situé à 4,6% pour les dépenses et à 4,3% pour les recettes, la progression des dépenses, à l'exception des exercices 1992 et 1998, ayant régulièrement dépassé celle des recettes pendant la dernière période de couverture.

L'évolution des recettes suit celle de la conjoncture économique, sauf en 1992 où le relèvement du plafond cotisable du quadruple au quintuple du salaire social minimum de référence avait provoqué une progression exceptionnelle.

Les dépenses augmentent en fonction, d'une part, de la croissance du nombre des bénéficiaires et, d'autre part, de celle du niveau moyen des prestations. Ce dernier, en dehors de l'impact de la réforme des prestations de 1991, augmente avec les échéances biennales des ajustements.

En 2002 le fléchissement conjoncturel avec un ralentissement significatif de la création d'emplois a presque arrêté la progression des recettes que le régime a connu depuis 1997. Les dépenses en revanche, sous l'impact de la mise en vigueur des mesures du " Rentendösch " ancrées dans la loi du 28 juin, ont connu une évolution exceptionnelle. Les recettes courantes atteignent ainsi 10,7% du PIB face à 10,9% en 2001, tandis que les dépenses courantes affichent 8,9% face à 8% en 2001 (PIB; source: STATEC).

**Graphique 7. - Evolution des recettes, des dépenses et de la réserve du régime unique (montants en millions EUR)**



### 3.2. Les recettes courantes

Les cotisations globales (y compris les cotisations à charge des pouvoirs publics) représentent avec 2 164,8 millions € plus de 90,0% des recettes courantes, les revenus de la fortune atteignent 181,2 millions € et représentent 7,6%, le reste est constitué par diverses contributions de l'Etat et par les transferts et les recettes diverses.

**Tableau 9. - Structure des recettes courantes (en milliers EUR)**

Cotisations des assurés et des employeurs	1 443 506,5	60,4%
Cotisations des pouvoirs publics	721 244,8	30,2%
Autres contributions de l'Etat	34 507,3	1,4%
Revenus de la fortune	181 176,1	7,6%
Transferts et recettes diverses	7 911,5	0,3%
<b>Total des recettes courantes</b>	<b>2 388 346,2</b>	<b>100,0%</b>

#### 3.2.1. Les cotisations des assurés et des employeurs

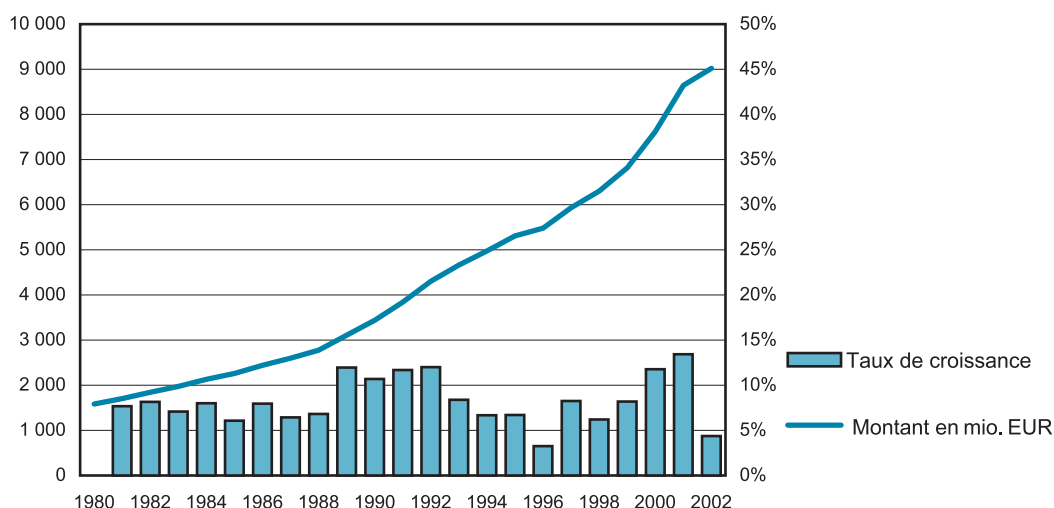
Les cotisations des assurés et des employeurs ont affiché un montant de 1 443,5 millions € face à 1 383,1 millions € en 2001. La progression n'a été de 4,4% contre 13,4% encore en 2001, soit un taux de croissance réel, obtenu en éliminant les effets de la variation de l'échelle mobile des salaires, de 2,2% en 2002 contre 10,0% en 2001.

La progression moyenne annuelle du montant des cotisations pendant la dernière période de couverture allant de 1992 à 1998 se situait à 7,2%, soit 5,1% en valeur réelle.

La progression moyenne annuelle entre 1998 et 2002 se maintient à 9,4% soit 7% en valeur réelle.

En 2002, 97,7% des cotisations des quatre caisses de pension ont été perçues par le CCSS. Les caisses des salariés ne reçoivent plus que les cotisations sur les indemnités pécuniaires de maladie et certains rappels concernant des périodes antérieures à la reprise de la perception des cotisations par le centre commun; la perception des cotisations de la caisse de pension agricole a été reprise au 1er janvier 1995, celle de la caisse de pension des artisans, des commerçants et des industriels ayant déjà été reprise au 1er janvier 1993.

**Graphique 8. - Evolution de la masse cotisable**



L'évolution du volume des cotisations à charge des assurés et des employeurs s'explique exclusivement par l'évolution de la masse des revenus cotisables puisque le taux de cotisation est resté constant à 16%.

La comparabilité des exercices 1995 à 1997 a souffert de la contrainte de la communauté européenne d'anticiper les délais de l'échéancier statistique, ce qui a eu comme conséquence qu'à partir de l'exercice 1996 le recalcul annuel du plafond cotisable du CCSS de l'exercice écoulé ne figure que dans les comptes de l'exercice subséquent.

A côté de l'évolution du niveau général des salaires, c'est surtout l'évolution freinée du nombre moyen des assurés cotisants, 3,5% en 2002 face à 5,9% en 2001 et 6,1% en 2000, qui a ralenti sensiblement la croissance de la masse

des revenus cotisables. Si l'on élimine l'adaptation des salaires à l'évolution du coût de vie qui était de 2,08% en 2002, on note une régression réelle de la cotisation moyenne de 1,2%.

### 3.2.2. La contribution des pouvoirs publics

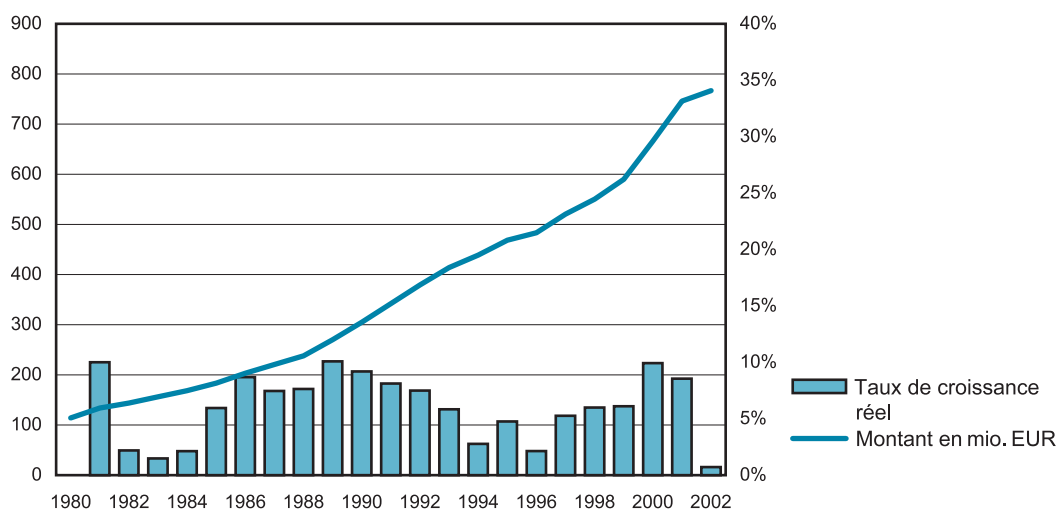
La contribution des pouvoirs publics concerne essentiellement la prise en charge d'un tiers (8%) des cotisations globales. En outre, l'Etat intervient dans le paiement de certaines cotisations des assurés (intervention du fonds d'orientation économique et social pour l'agriculture, cotisations des volontaires de l'Armée, périodes de guerre et périodes militaires), dans les frais d'administration, dans le complément différentiel et dans les prestations prises en charge par l'office des dommages de guerre. En contrepartie, l'Etat se voit restituer sa part dans les décharges et extournes de cotisations des exercices antérieurs. La contribution nette des pouvoirs publics au financement de l'assurance pension s'élève à 766,7 millions € et accuse une augmentation de 20,9 millions €, soit 2,8% (n.i.100) par rapport à 2001.

La progression légère s'explique par le fait que la contribution de l'Etat ne contient plus les cotisations " baby year " à partir de 2002, suite aux modifications y relatives, ancrées dans la loi du 28.6.2002. En revanche l'Etat interviendra au niveau des prestations, après que les cotisations " baby year " comptabilisées par le régime depuis 1988, considérées comme avances sur prestations, seront épuisées.

Tableau 10. - Contribution nette des pouvoirs publics (en milliers EUR)

	2001	2002
Cotisations des pouvoirs publics	691 495,5	721 244,8
FOA, (baby-year 2001) et autres cotisations	20 797,1	11 359,0
Frais d'administration	10 993,3	11 515,8
Complément différentiel	22 805,0	22 990,7
Contribution brute	746 090,9	767 110,3
à déduire	287,4	364,1
<b>Contribution nette</b>	<b>745 803,5</b>	<b>766 746,2</b>

Graphique 9. - Evolution de la charge budgétaire nette des pouvoirs publics



La loi du 23 mai 1984 portant réforme du système de financement des régimes de pension contributifs a fixé le taux de cotisation à charge des pouvoirs publics à 7% pour 1985, 7,2% pour 1986, 7,4% pour 1987, 7,6% pour 1988, 7,8% pour 1989 et 8% à partir de l'exercice 1990. Cette contribution s'est répartie à raison de 94,5% à charge de l'Etat et de 5,5% à charge des communes. Elle est entièrement à charge de l'Etat à partir de l'exercice 1997.

Dans les cotisations le montant de la participation des pouvoirs publics est calculé à partir des cotisations de l'assurance générale obligatoire et volontaire des assurés et employeurs. En 2002, il s'est élevé à 721,2 millions €. En considérant les restitutions de cotisations à l'Etat, ce montant se réduit à une participation nette de 720,9 millions €. La part Etat dans les cotisations de l'assurance obligatoire et volontaire est en progression de 4,3% au nombre indice courant, soit de 2,2% au nombre indice 100 du coût de la vie.



Sans cotisations " baby-year ", le montant des autres cotisations à charge de l'Etat diminue de moitié en 2002.

La participation de l'Etat au financement des frais d'administration se chiffre en 2002 au montant de 11,5 millions € et représente 53,8% du total des frais d'administration à charge du régime d'assurance.

L'Etat maintient à sa charge le financement du complément différentiel introduit par la loi du 26 mars 1974 portant fixation de suppléments de pension à allouer aux personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant en cas d'invalidité ou de décès précoces. L'évolution décroissante du nombre des bénéficiaires et le remplacement des titulaires décédés par leurs survivants expliquent la régression continuée (à l'indice 100) de la dépense y relative.

**Tableau 11. - Evolution du complément différentiel (en milliers EUR)**

Année	Montant nominal	Variation	Montant à l'indice 100	Variation	Nombre moyen de bénéficiaires	Variation
1985	15 961,0		3 833,9		5 767	
1990	18 929,4	3,5%	4 134,3	1,5%	6 198	1,5%
1995	24 321,3	5,1%	4 580,8	2,1%	5 906	-1,0%
1996	23 976,4	-1,4%	4 479,1	-2,2%	5 807	-1,7%
1997	24 631,5	2,7%	4 498,4	0,4%	5 677	-2,2%
1998	24 080,9	-2,2%	4 389,0	-2,4%	5 557	-2,1%
1999	22 479,9	-6,6%	4 055,0	-7,6%	5 414	-2,6%
2000	22 286,9	-0,9%	3 914,0	-3,5%	5 266	-2,7%
2001	22 805,0	2,3%	3 883,4	-0,8%	5 099	-3,2%
2002	22 990,7	0,8%	3 835,2	-1,2%	4 921	-3,5%

### 3.2.3. Autres cotisations

#### 3.2.3.1. Les cotisations prises en charge par l'assurance dépendance

Il s'agit des cotisations, conformément à l'article 357 de la loi du 19.6.1998 portant introduction d'une assurance dépendance, relatives aux périodes pendant lesquelles des personnes ont assuré des aides et des soins à une personne dépendante (art 171.13 CAS). Ces cotisations s'élèvent en 2002 à 1 023,9 milliers € face à 1 010,6 milliers € en 2001.

#### 3.2.3.2. Les cotisations de l'assistance maternelle

Ces cotisations sont à charge des organismes agréés oeuvrant dans les domaines social, familial et thérapeutique et concernent les personnes assurant l'accueil d'un enfant en placement de jour et de nuit ou en placement de jour (art.171.14 CAS). Le montant y relatif s'élève en 2002 à 367,5 milliers € face à 325,9 milliers € en 2001.

#### 3.2.3.3. Les cotisations de l'assurance volontaire

Les cotisations de l'assurance volontaire se sont chiffrés en 2002 à 5 015,6 milliers € face à 4 556,8 milliers € en 2001.

### 3.2.4. Les autres recettes

Les autres recettes concernent principalement les revenus sur immobilisations, les bénéfices de réalisation sur titres et sur immeubles, les produits divers en provenance de tiers, les produits financiers et les recettes diverses.

Les revenus bruts de la fortune (revenus sur immobilisations, bénéfices de réalisation sur titres et sur immeubles, produits financiers) atteignent 181,2 millions € et régressent de 9,1% par rapport à 2001. Cette régression significative reflète la situation générale non favorable des marchés financiers de 2002. De surcroit la progression des valeurs placées s'est trouvée freinée par l'évolution moins fringante des cotisations et parallèlement par la progression des dépenses engendrée par la loi du 28.06.2002, qui a relevé significativement le niveau des pensions. En tenant compte des intérêts de retard sur cotisations de 2,6 millions € et des frais de gestion du patrimoine et pertes diverses de 8,6 millions €, les revenus nets s'élèvent à 175,2 millions €. Le taux de rendement moyen calculé par rapport à la réserve globale de compensation descend à 3,59%.

Tableau 12. - Evolution du taux de rendement moyen de la fortune (tous les régimes)

Année	Revenus bruts de la fortune	Intérêts de retard sur cotisations	A déduire: frais de gestion du patrimoine et pertes diverses	Revenus nets de la fortune	Réserve au 31 décembre	Taux de rendement moyen
1980	43 160,7	565,2	1 135,4	42 590,6	664 733,9	6,89%
1985	66 046,3	1 244,4	3 190,4	64 100,3	1 016 167,6	6,87%
1990	127 890,7	374,3	1 779,9	126 485,2	1 783 328,7	7,83%
1995	134 903,7	2 464,1	2 020,3	135 347,4	2 809 377,3	5,11%
1996	125 545,7	2 340,1	2 555,8	125 330,0	2 982 540,9	4,42%
1997	121 909,1	2 253,4	3 019,3	121 143,1	3 156 988,5	4,03%
1998	132 256,2	2 384,7	3 758,1	130 882,8	3 399 958,8	4,07%
1999	123 076,7	1 462,6	4 164,6	120 374,6	3 688 752,3	3,48%
2000	159 663,3	1 581,6	4 276,2	156 968,7	4 149 249,3	4,09%
2001	198 493,0	2 114,1	6 882,7	193 724,4	4 768 782,8	4,44%
2002	181 176,1	2 644,1	8 577,2	175 243,0	5 176 092,2	3,59%

Si ce taux de rendement intervient dans l'équilibre financier global du régime de pension, il faut cependant rappeler qu'il est dans une certaine mesure sous-évalué puisque la réserve de compensation contient une partie non négligeable de recettes dues mais non encore encaissées (débiteurs de cotisations, solde de la contribution de l'Etat).

Pour 2003, sauf reprise significative des taux du marché financier, il faudra s'attendre à un résultat comparable, vu que les nouvelles modalités relatives à l'administration du patrimoine, visant une optimisation de rendement, ne sortiront leurs effets au plus tôt que pour l'exercice 2004.

### 3.3. Les dépenses courantes

Les prestations atteignent en 2002 un montant de 1 765,1 millions € et représentent ainsi 89,1% des dépenses courantes. Le reste se compose des transferts, des frais d'administration et des dépenses diverses.

Tableau 13. - Structure des dépenses courantes (en milliers EUR)

Frais d'administration	21 424,3	1,1%
Pensions	1 765 091,9	89,1%
Autres prestations	1 635,7	0,1%
Transferts et dépenses diverses	192 884,8	9,7%
Total des dépenses courantes	1 981 036,7	100,0%

#### 3.3.1. Les frais d'administration

Les frais d'administration s'élèvent à 21,4 millions € pour augmenter de 4,8% par rapport à l'exercice précédent.

#### 3.3.2. Les prestations

Tableau 14. - Nombre de pensions par caisse - mois de décembre (avances comprises à partir de 1990)

Caisse	1980	1985	1990	1995	2000	2001	2002	Taux de variation 01/02	Variation moyenne 90/02
AVI	42 934	45 534	53 179	64 576	71 232	72 417	73 896	2,0%	2,8%
CPEP	10 076	11 083	13 929	18 063	22 101	23 097	24 288	5,2%	4,7%
CPACI	7 493	7 782	7 932	8 279	8 376	8 402	8 386	-0,2%	0,5%
CPA	7 947	7 585	7 223	7 226	6 621	6 485	6 313	-2,7%	-1,1%
<b>TOTAL</b>	<b>68 450</b>	<b>71 984</b>	<b>82 263</b>	<b>98 144</b>	<b>108 330</b>	<b>110 401</b>	<b>112 883</b>	<b>2,2%</b>	<b>2,7%</b>

En 2002 le nombre des pensions a augmenté de 2,2% par rapport à 2001. Ce taux de variation comprend une forte progression des pensions pour la CPEP, une légère augmentation pour l'AVI, une stagnation pour la CPACI et une régression pour la CPA.

**Tableau 15. - Evolution des éléments de pension (en milliers EUR)**

	2001	2002	Variation nominale	Variation réelle
Avances	1 666,5	-4 762,7	-	-
Majorations proportionnelles	1 131 082,9	1 226 754,0	8,5%	6,2%
Majorations proportionnelles spéciales	78 479,3	85 409,8	8,8%	6,6%
Majorations forfaitaires	212 668,7	242 613,1	14,1%	11,8%
Majorations forfaitaires spéciales	28 518,4	32 305,1	13,3%	11,0%
Majorations forfaitaires transitoires	40 418,5	44 419,3	9,9%	7,7%
Majorations assurance supplémentaire	3 167,3	3 151,5	-0,5%	-2,5%
Suppléments enfants	424,7	376,0	-11,5%	-13,3%
Compléments différentiels	22 805,0	22 990,7	0,8%	-1,2%
Compléments pensions minima	62 787,7	69 756,7	11,1%	8,8%
Compléments divers	8 725,0	8 400,2	-3,7%	-5,7%
Allocations trimestrielles	629,9	604,1	-4,1%	-6,1%
Allocations de fin d'année	0,0	33 074,1		
<b>Pensions brutes</b>	<b>1 591 373,9</b>	<b>1 765 091,9</b>	<b>10,9%</b>	<b>8,7%</b>

Le montant des pensions brutes passe de 1 591,4 millions en 2001 à 1 765,1 millions € en 2002, ce qui correspond à une augmentation nominale de 10,9%, soit à une augmentation réelle de 8,7%. Cette progression significative trouve son explication essentiellement dans l'application des dispositions de la loi du 28.06.2002. L'analyse de l'évolution des éléments de pension permet de retrouver les différentes mesures, proposées par le " Rentendesck " et retenues par le législateur, pour ne citer que les plus importantes :

- Art.214.2 CAS: relèvement du facteur multiplicateur de 22 à 23,5% et du montant de référence défini à l'article 222 CAS(majorations forfaitaires +14,1%, majorations forfaitaires spéciales +13,3%, majorations forfaitaires transitoires +9,9%)
- Art. 214.1 CAS: relèvement du taux de 1,78% à 1,85% (majoration proportionnelles +8,5%, majorations proportionnelles spéciales +8,8%)
- Art nouveau 219bis CAS: création d'une allocation de fin d'année (coût 33 millions €)
- Art 223.1 et 3 CAS: augmentation de la pension minimum et relèvement de la pension minimum de survivant au niveau de la pension du titulaire décédé (compléments pension minima +11,1%)

A signaler dans ce contexte que la loi du 28.06.2002 a été mise en vigueur rétroactivement au 01.03.2002 et que les pensions payées en 2002 ne contiennent ainsi que 10/12 de l'impact de la réforme.

### 3.4. Les autres dépenses

Le poste "décharges et restitutions de cotisations" se réfère à des décharges accordées par les comités-directeurs des quatre caisses de pension, ainsi qu'à des redressements dus à des recalculs de cotisations se référant à des exercices antérieurs. Le CCSS a dû procéder à des décharges et extournes de 1,4 millions €, montant qui n'est pas compris dans les transferts aux caisses de pension.

A relever le montant marquant de 4,7 millions € (3,0 millions € en 2001) figurant sous sub. pertes de réalisation sur titres et immeubles de la CPEP. Ce montant résulte de la mise à jour, au 31 décembre de l'exercice, de la valeur au livre des titres SES, il est vrai, largement compensé par les revenus sur actions et obligations figurant en recettes au compte 770.

### 3.5. Les opérations sur réserves et sur reports

L'excédent des opérations courantes qui constitue la dotation nette à la réserve de compensation se chiffre à un montant de 407 309 421,49 €, en régression nette par rapport à l'exercice précédent (619,5 mio €). Cette dotation ne correspond plus qu'à 20,6% des dépenses courantes contre 36,5% pour l'exercice précédent.

**Tableau 16. - Structure des réserves (en milliers EUR)**

	AVI	CPEP	CPACI	CPA	Total	En % du total
Réserves représentées par:	432 841,4	4 640 907,6	64 573,6	37 769,6	5 176 092,2	100,0%
- Immeubles et terrains	28 817,1	156 462,7	15 409,0	1 181,7	201 870,5	3,9%
- Prêts à long terme	115,3	781 325,0	607,2	-	782 047,5	15,1%
- Titres	373,6	511 310,3	-	-	511 683,9	9,9%
- Placements à court terme	150 700,0	3 009 655,2	8 500,0	18 220,0	3 187 075,2	61,6%
- Trésorerie	1 080,2	25 268,2	1 931,5	1 075,8	29 355,7	0,6%
- Solde débiteur	251 755,2	156 886,2	38 125,9	17 292,1	464 059,4	9,0%

La réserve de compensation se chiffre à 5 176,1 millions € au 31 décembre 2002 et est en progression de 407,39 millions € par rapport au 31 décembre 2001. Comparée au montant de 1 743,7 millions € de dépenses en prestations à charge de la communauté de risque (déduction faite du complément différentiel), la réserve de compensation représente 2,97 fois le montant des prestations annuelles.

### 3.6. Appréciation globale de la situation du régime unique

**Tableau 17. - Situation du régime**

Année	Coefficient de charge	Prime de répartition pure	Niveau relatif de la réserve
1980	48,6	22,8	2,03
1985	49,7	22,6	2,19
1990	47,0	22,7	2,58
1995	48,1	23,9	2,40
1996	48,3	24,1	2,46
1997	47,9	24,1	2,41
1998	46,7	23,2	2,55
1999	45,1	22,4	2,64
2000	43,2	20,8	2,85
2001	41,5	19,6	3,04
2002	41,2	22,0	2,97

#### Paramètres démographiques

Bien que le contexte économique défavorable ait freiné l'évolution du nombre moyen des assurés cotisants, elle reste progressive et dépasse toujours celle, constante, du nombre de pensions.

Le coefficient de charge peut afficher ainsi une valeur encore inférieure à celle de l'année précédente.

#### Paramètres financiers

L'évolution de la masse salariale, qui détermine le montant des cotisations, est calqué sur celle de l'emploi et se trouve ralentie encore par la politique très modérée des salaires. Les recettes du régime en subissent les effets immédiats. En revanche les dépenses des caisses de pension affichent une progression exceptionnelle reflétant le coût important de la loi du 28.06.2002 issue des conclusions du " Rentendesck ".

La prime de répartition pure traduit bien ces évolutions divergentes, elle augmente sensiblement.

L'excédent des recettes diminue en conséquence et la progression de la réserve de compensation du régime unique s'en trouve pratiquement figée en valeur réelle.

Bien que le niveau relatif de la réserve ne descende que légèrement et avoisine toujours le double du minimum légal retenu à l'article 238 CAS, l'équilibre financier futur du régime ne supportera pas des survols répétitifs de la progression des dépenses sur celle des recettes.

Le bilan actuariel, à établir à la fin de la prochaine période de couverture 1999-2005, appréciera si le niveau de la réserve restera suffisant pour garantir un financement durable des pensions, sans imposer des charges financières supplémentaires aux générations futures.

## Partie statistique

### Section 1 - Affiliation et revenus cotisables - régime général

#### Considérations méthodologiques et définitions

##### A. Le dénombrement des assurés cotisants

Pour le dénombrement des assurés cotisants auprès du régime général d'assurance pension se composant de quatre régimes appelés contributifs dans le passé, on distingue deux définitions.

La première définition concerne **le nombre annuel des assurés cotisants** et considère comme tel une personne qui a versé au moins une cotisation au régime de pension au cours de l'année d'observation. Cette définition met l'accent sur l'aspect du nombre d'individus qui acquièrent des droits auprès du régime de pension. Elle n'est cependant pas synonyme de personnes assurées, dans la mesure où elle ne prend pas en compte les assurés qui conservent leurs droits à pension tout en ayant arrêté de cotiser. Ces assurés, dits "**assurés latents**", tiennent une importance particulière au Luxembourg en raison de la proportion élevée de travailleurs migrants et des cas fréquents d'arrêt de travail des assurés féminins.

La seconde définition concerne **le nombre moyen des assurés cotisants** et se base sur une moyenne des douze nombres mensuels de cotisants.

Les sources de données utilisées dans le présent rapport sont constituées, d'une part, par le fichier des carrières d'assurance et, d'autre part, par le fichier d'affiliation du Centre commun de la sécurité sociale (CCSS).

Pour autant qu'il n'a pas été possible de reconstruire les données concernant les années antérieures, on a utilisé les anciennes données publiées par les caisses de pension.

##### B. Le principe de l'unicité d'affiliation

Le principe de l'unicité d'affiliation à un régime de pension contributif a été introduit par la loi du 23 décembre 1976 avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1977. Au niveau statistique, la mise en pratique de ce principe a été réalisée en étapes en raison du fait que l'affiliation aux quatre régimes n'est gérée centralement qu'à partir de 1995. Ainsi, la diminution importante du nombre d'assurés auprès de la CPACI en 1981 résulte d'une première épuration des assurés cumulant une activité salariée et non salariée. A partir de 1983 ont été éliminés les doubles comptages entre l'AVI et la CPEP grâce à la gestion centralisée de l'affiliation auprès du CCSS. L'élimination des doubles comptages entre la CPA et les autres caisses a été réalisée au cours de l'année 1986. Il en résulte pour les années antérieures une surestimation systématique du nombre des assurés cotisants suivant les deux définitions.

L'existence d'une carrière d'assurance unique pour les quatre régimes a permis de déterminer le nombre annuel total des assurés cotisants sans doubles comptages depuis 1982.

Sur la base de ce fichier, il est possible d'analyser le mouvement des assurés cotisants. Ainsi, sont considérés comme entrés au cours d'un exercice les assurés qui ont cotisé au cours de cet exercice et qui n'ont pas cotisé au cours de l'exercice précédent. Les sorties au cours d'un exercice se définissent d'une manière analogue comme les assurés qui ont cotisé au cours de cet exercice mais qui n'ont pas cotisé au cours de l'exercice suivant. On peut distinguer les assurés qui sont entrés pour la première fois dans l'assurance et les assurés qui sont rentrés dans l'assurance après une interruption d'au moins une année civile entière. On peut également analyser, du moins approximativement, les passages d'assurés d'un régime à l'autre en considérant comme transfert un assuré qui a cotisé auprès d'un régime au cours d'une année sans avoir cotisé auprès du même régime au cours de l'année précédente mais auprès d'un autre régime.

##### C. La computation des périodes d'assurance

Les périodes d'assurance sont computées uniformément par mois civils. Conformément à l'article 175 du CAS, compte pour un mois civil entier toute fraction de mois représentant au moins 64 heures de travail, lorsqu'il s'agit d'une activité salariée, ou 10 jours civils, lorsqu'il s'agit d'une activité indépendante.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1999, les fractions de mois inférieures à 64 heures sont réputées aux mois suivants et mises en compte le premier mois où le total des heures d'activité aura, compte tenu du report, atteint le seuil précisé, alors que les salaires, traitements ou revenus cotisables sont portés en compte pour le mois auquel ils se rapportent. Ces dispositions rétroagissent au 1<sup>er</sup> janvier 1988.

Toutefois, pour l'établissement des tableaux de ce chapitre, la fraction de mois inférieure à ces seuils est négligée dans la computation des périodes d'assurance, mais les revenus cotisables correspondants sont portés en compte pour le calcul des pensions jusqu'en 1998.

Un assuré dont la durée d'activité n'atteint pas ces seuils au cours des douze mois d'une année, et qui ne bénéficie donc pas de période d'assurance au cours de cette année, est cependant compté comme une unité parmi le nombre annuel des assurés cotisants.

### D. Les revenus cotisables

Les revenus cotisables ont également été obtenus à partir du fichier de la carrière d'assurance unique et représentent donc les assiettes cotisables retenues pour le calcul des cotisations. Il s'ensuit que, d'une part, les revenus professionnels dépassant le plafond cotisable de 5 fois le salaire social minimum (4 fois le salaire social minimum jusqu'en 1991) n'y figurent que jusqu'à concurrence de ce plafond et que, d'autre part, les revenus professionnels inférieurs au minimum cotisable ont été relevés jusqu'à ce minimum pour autant que de besoin.

Avant 1988, le nombre de mois dans le régime ouvrier a été obtenu en divisant le nombre de journées par 26. Ce facteur qui ne correspond pas à l'ancien facteur de conversion de 22,5 prévu par la loi de coordination, tient compte du fait qu'une semaine de travail correspondait à 6 journées d'assurance (prise en compte de la semaine réduite). La durée annuelle normale d'assurance d'un ouvrier atteignait donc 312 journées (52 semaines à 6 journées d'assurance) ce qui correspondait à 26 journées par mois.

A partir de 1988, la détermination du nombre de mois pour le calcul du revenu mensuel moyen des salariés est effectuée de la façon suivante: la durée de travail effective, comptabilisée en heures, est transformée en journées en la divisant par 8 et transformée ensuite en mois en la divisant par le facteur 21,67. Ce facteur s'obtient en divisant le nombre annuel de journées de travail de 260 (52 semaines de 5 journées de travail) par 12. Le nombre de mois de travail ainsi obtenu diffère donc du nombre de mois d'assurance tel qu'il est défini ci-dessus sub C).

Tableau 1.1.- Evolution du nombre moyen des assurés

Année	AVI		CPEP		dont TII		CPACI		CPA		Total		Total général
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
1960	54 008	12 658	10 227	5 814			4 745	630	7 993	2 319	10 312	21 421	98 394
1965	57 966	13 034	12 948	8 027			8 729	2 873	6 819	1 663	8 482	25 597	112 059
1970	57 763	14 083	16 381	11 550			8 084	3 002	5 857	1 361	7 218	29 996	118 081
1975	64 144	17 796	20 785	15 842			7 292	3 319	5 279	3 979	9 258	40 936	138 436
1980	60 867	19 228	22 965	19 199			6 447	3 059	4 226	3 612	7 838	45 098	139 603
1984	57 354	20 420	26 345	22 919			5 835	2 850	3 507	3 027	6 534	49 216	142 257
1985	57 612	20 945	27 319	23 850			5 818	2 791	3 375	2 871	6 246	50 457	144 581
1986	58 656	21 350	28 634	25 253			5 780	2 772	3 097	2 764	5 861	52 139	148 306
1987	59 744	21 931	30 305	26 784			5 737	2 769	3 027	2 665	5 692	54 149	152 962
1988	61 297	22 939	32 164	28 506			5 794	2 838	2 946	2 595	5 541	56 878	159 079
1989	62 797	23 114	34 325	31 194			5 841	2 960	2 856	2 506	5 362	59 774	165 593
1990	64 572	23 847	36 517	33 317			5 905	2 973	2 765	2 392	5 157	62 529	172 288
1991	66 713	24 744	38 630	35 393			6 008	3 026	2 665	2 261	4 926	65 424	179 440
1992*)	68 258	25 688	39 998	37 112	2 079	626	6 114	3 094	2 520	2 118	4 638	68 012	184 902
1993	69 010	26 409	41 610	38 612	2 235	684	6 163	3 116	2 382	1 962	4 344	70 099	189 264
1994	69 732	26 913	43 538	40 324	2 316	766	6 244	3 094	2 260	1 826	4 086	72 157	193 931
1995	70 393	27 572	45 942	41 826	2 394	852	6 306	3 137	2 153	1 715	3 868	74 250	199 044
1996	71 255	28 393	48 284	43 423	2 469	946	6 271	3 141	2 095	1 631	3 726	76 588	204 493
1997	72 584	29 259	51 271	45 397	2 551	1 040	6 241	3 189	2 026	1 547	3 573	79 392	211 514
1998	74 961	29 910	55 438	48 164	2 655	1 141	6 141	3 254	1 979	1 501	3 480	82 829	221 348
1999**)	77 436	30 968	59 820	52 015	2 760	1 225	6 045	3 313	1 925	1 468	3 393	87 764	232 990
2000	80 518	32 617	64 688	56 794	2 829	1 328	5 974	3 321	1 897	1 444	3 341	94 176	247 253
2001	83 956	34 245	69 989	61 310	2 917	1 619	5 845	3 308	1 861	1 414	3 275	100 277	261 928
2002	86 322	35 172	72 938	64 244	2 952	1 724	5 792	3 299	1 829	1 388	3 217	104 103	270 984

\*) Nouvelle série.

\*\*) A partir de 1999 avec congé parental.

Remarque: Suite à la loi du 28.06.2002, les affiliations baby-year ont été éliminées des nombres.

Tableau 1.1.a. - Evolution du nombre moyen des assurés résidents

Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		TOTAL	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1995	44 945	21 095	32 874	30 550	5 979	3 024	2 153	1 714	3 867	85 951
1996	44 685	21 440	33 725	31 111	5 904	3 020	2 095	1 630	3 726	86 410
1997	44 568	21 846	34 931	31 920	5 817	3 046	2 026	1 547	3 572	87 341
1998	44 793	22 213	36 712	33 136	5 681	3 075	1 979	1 501	3 480	89 165
1999	45 181	22 719	38 058	34 801	5 545	3 115	1 924	1 468	3 392	90 709
2000	45 729	23 652	39 603	36 753	5 439	3 107	1 896	1 443	3 340	92 667
2001	46 086	24 531	41 233	38 649	5 296	3 081	1 860	1 412	3 272	94 476
2002	46 600	25 093	42 156	40 088	5 200	3 066	1 828	1 387	3 215	95 784
					82 244					165 418

Tableau 1.1.b. - Evolution du nombre moyen des assurés frontaliers

Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		TOTAL	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1995	25 448	6 477	13 068	11 275	327	113	-	1	38 843	17 866
1996	26 570	6 953	14 558	12 312	367	122	-	1	41 496	19 388
1997	28 016	7 413	16 340	13 476	423	143	-	-	44 779	21 032
1998	30 169	7 697	18 726	15 028	460	179	-	-	49 355	22 904
1999	32 255	8 249	21 762	17 215	500	197	-	-	54 517	25 661
2000	34 790	8 966	25 085	20 041	534	214	0	1	60 410	29 221
2001	37 870	9 714	28 756	22 661	549	227	1	2	67 176	32 604
2002	39 722	10 079	30 781	24 156	592	232	1	1	71 096	34 468
					54 937					105 564



**Tableau 1.2. - Evolution chronologique du nombre annuel des assurés cotisants**  
(assurés ayant cotisé au cours de l'exercice)

Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		Tous les régimes		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total
1960	64 987	18 256	83 243	-	-	-	-	-	-	-	-
1965	70 782	19 129	89 911	-	-	-	-	-	-	-	-
1970	71 086	21 380	92 466	17 655	13 117	30 772	-	-	-	-	-
1975	74 853	23 845	98 698	22 401	17 991	40 392	-	-	-	-	-
1976	72 119	24 350	96 469	22 639	18 668	41 307	-	-	-	-	-
1977	69 770	24 327	94 097	22 970	19 376	42 346	-	-	-	-	-
1978	67 651	24 213	91 864	23 362	20 063	43 425	-	-	-	-	-
1979	68 880	24 931	93 811	24 128	21 179	45 307	-	-	-	-	-
1980	67 691	25 311	93 002	24 750	21 803	46 553	-	-	-	-	-
1981	66 314	25 044	91 358	25 997	23 161	49 158	-	-	-	-	-
1982	65 368	25 486	90 854	26 591	24 062	50 653	5 902	3 127	3 597	3 397	6 994
1983	64 571	25 510	90 081	27 434	24 737	52 171	5 983	3 099	3 443	3 224	6 667
1984	64 147	25 626	89 773	28 434	26 029	54 463	6 028	3 087	3 293	3 135	6 428
1985	64 612	26 243	90 855	29 573	27 293	56 866	6 064	3 046	3 291	3 003	6 294
1986	66 313	26 623	92 936	31 176	28 851	60 027	5 995	3 020	3 175	2 889	6 064
1987	68 330	27 286	95 616	33 098	30 693	63 791	5 976	3 004	3 108	2 783	5 891
1988	70 412	28 586	98 998	35 424	33 195	68 619	6 104	3 171	3 025	2 714	5 739
1989	72 199	29 261	101 460	37 765	36 668	74 433	6 219	3 270	2 915	2 583	5 498
1990	75 486	30 662	106 148	40 412	39 538	79 950	6 334	3 315	2 828	2 476	5 304
1991	78 499	31 386	109 885	42 422	41 287	83 709	6 467	3 368	2 738	2 374	5 112
1992	81 041	32 306	113 347	44 125	43 440	87 565	6 583	3 439	2 605	2 242	4 847
1993	81 221	32 969	114 190	45 857	45 074	90 931	6 718	3 485	2 471	2 062	4 533
1994	82 963	33 477	116 440	48 188	47 287	95 475	6 846	3 466	2 329	1 935	4 264
1995	83 893	34 364	118 257	50 816	49 123	99 939	6 879	3 516	2 240	1 761	4 001
1996	85 846	36 188	122 034	53 629	51 289	104 918	6 826	3 577	2 164	1 732	3 896
1997	87 967	37 424	125 391	57 521	53 873	111 394	6 750	3 614	2 096	1 643	3 739
1998	91 523	38 314	129 837	62 121	57 163	119 284	6 683	3 674	2 039	1 577	3 616
1999	95 455	39 771	135 226	67 557	61 667	129 224	6 556	3 697	2 001	1 558	3 559
2000 <sup>1)</sup>	99 292	41 700	140 992	73 469	66 240	139 709	6 482	3 692	1 916	1 531	3 487
2001	103 134	43 117	146 251	78 369	70 465	148 834	6 384	3 679	1 959	1 497	3 416
2002 <sup>1)</sup>	105 492	44 126	149 618	80 410	72 857	153 267	6 344	3 653	1 889	1 457	3 346

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-years.

1) A partir de 2000, nouvelles données provisoires.

Graphique 1.1.1. - Répartition des assurés par âge et par sexe en 2002  
(données provisoires)

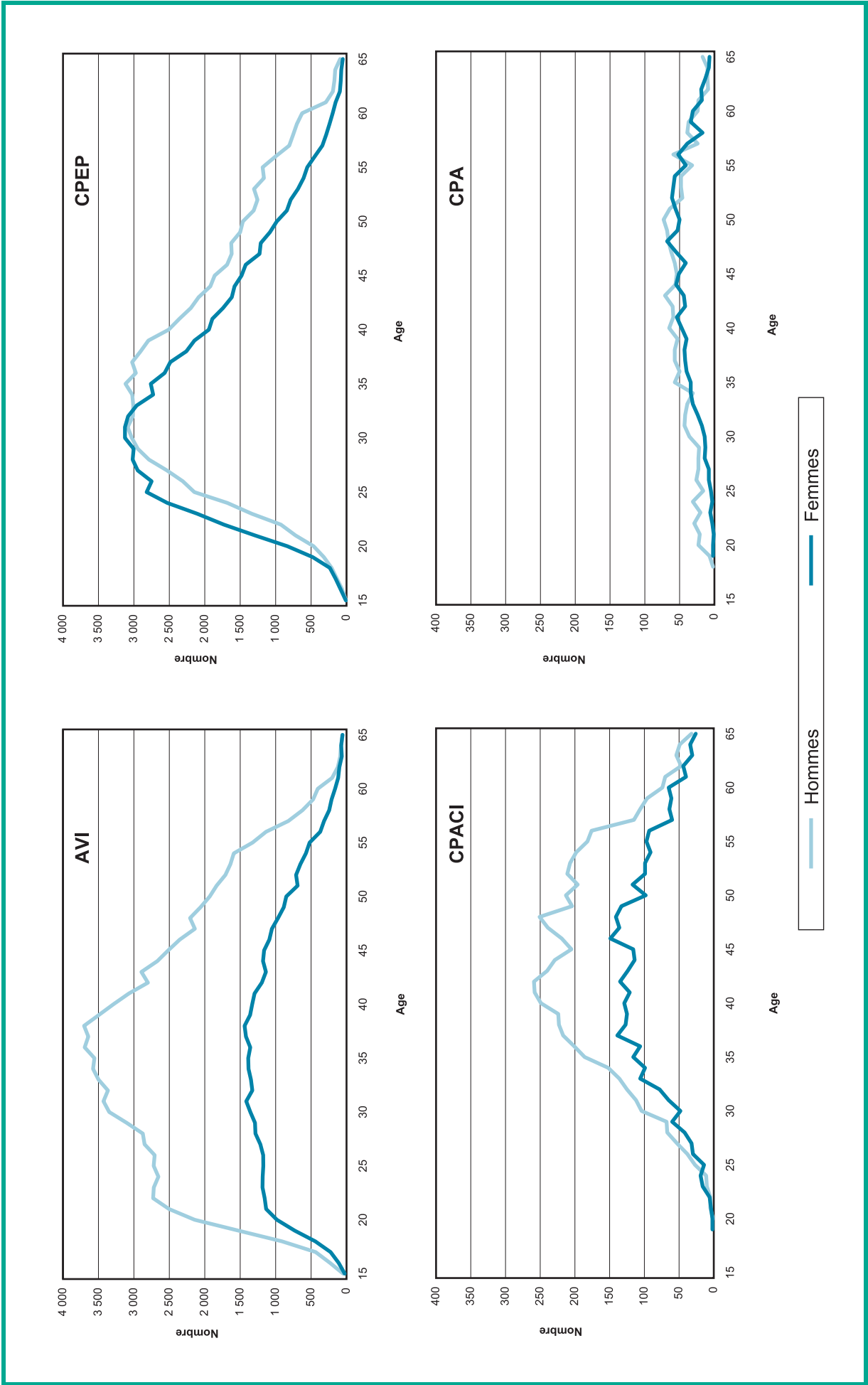


Tableau 1.3. - Mouvement des assurés (âgés de 15 à 65 ans)

Année	Entrées								Sorties					
	Entrées nouvelles		Entrées après interruptions		Transferts d'autres organismes		Total		Sorties ou interruptions		Transferts vers d'autres organismes		Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
AVI														
1985	4 072	2 403	1 030	1 341	339	452	5 441	4 196	3 854	2 916	961	740	4 815	3 656
1990	8 843	4 194	1 397	1 360	376	430	10 616	5 984	6 952	4 147	1 370	1 005	8 322	5 152
1995	8 510	3 621	2 074	1 394	547	547	11 131	5 562	8 837	3 863	1 235	847	10 072	4 710
1996	9 120	4 389	2 242	1 525	596	580	11 958	6 494	9 249	4 215	1 335	896	10 584	5 111
1997	9 518	4 013	2 526	1 619	588	668	12 632	6 300	9 821	4 697	1 454	1 013	11 275	5 710
1998	11 334	4 177	2 713	1 721	681	681	14 728	6 579	10 416	4 931	1 645	1 229	12 061	6 160
1999	12 042	4 727	3 063	2 108	761	727	15 866	7 562						
1999*)									10 982	4 563	1 936	1 361	12 918	5 924
2000*)	12 793	5 370	3 049	1 985	786	790	16 628	8 145	10 890	4 926	2 140	1 487	13 030	6 413
2001	12 986	5 115	3 044	1 917	833	798	16 863	7 830	11 984	5 129	1 990	1 528	13 974	6 657
2002 <sup>1)</sup>	12 313	4 920	2 988	1 761	856	863	16 157	7 544						
CPEP														
1985	1 660	2 455	413	678	827	574	2 900	3 707	1 440	2 022	441	445	1 881	2 467
1990	3 568	4 096	552	1 006	1 218	917	5 338	6 019	2 411	3 295	570	568	2 981	3 863
1995	4 109	4 058	631	1 136	1 417	754	6 157	5 948	3 049	3 616	724	653	3 773	4 269
1996	4 697	4 438	648	1 194	1 210	792	6 555	6 424	3 254	3 491	718	707	3 972	4 198
1997	5 751	4 639	774	1 236	1 302	849	7 827	6 724	3 601	3 888	723	759	4 324	4 647
1998	6 469	5 538	833	1 320	1 617	1 010	8 919	7 868	3 887	4 332	843	773	4 730	5 105
1999	7 310	6 377	995	1 829	1 788	1 238	10 093	9 444						
1999*)									4 362	4 119	935	803	5 297	4 922
2000*)	8 126	7 379	991	1 667	2 078	1 335	11 195	10 381	4 988	4 723	996	866	5 984	5 589
2001	7 788	6 723	995	1 636	2 111	1 462	10 894	9 821	5 444	5 067	1 060	980	6 504	6 047
2002 <sup>1)</sup>	5 737	5 570	869	1 446	1 635	1 256	8 241	8 272						
CPACI														
1985	52	60	71	106	386	185	509	351	269	273	247	136	516	409
1990	79	59	60	118	455	226	594	403	272	233	198	118	470	351
1995	97	45	65	137	492	245	654	427	359	245	297	157	656	402
1996	123	73	49	150	445	247	617	470	343	245	299	183	642	428
1997	134	67	68	155	404	258	606	480	343	223	330	186	673	409
1998	131	81	74	147	417	253	622	481	336	226	360	185	696	411
1999	114	67	68	142	401	230	583	439						
1999*)									348	192	327	218	675	410
2000*)	107	102	93	116	414	230	614	448	290	195	329	199	619	394
2001	94	70	38	81	394	232	526	383	311	231	331	190	642	421
2002 <sup>1)</sup>	144	89	49	77	423	234	616	400						
CPA														
1985	64	26	26	48	79	46	169	120	109	189	80	18	189	207
1990	37	4	1	6	16	35	54	45	115	173	27	12	142	185
1995	34	9	0	15	10	13	44	37	113	122	16	9	129	131
1996	23	8	12	52	15	29	50	89	91	113	15	13	106	126
1997	19	10	2	7	16	21	37	38	72	100	17	14	89	114
1998	22	5	1	12	9	31	32	48	70	69	17	14	87	83
1999	33	8	3	31	13	25	49	64						
1999*)									74	64	12	12	86	76
2000*)	23	21	3	8	16	21	42	50	62	49	16	21	78	70
2001	22	10	3	10	16	16	41	36	51	61	22	15	73	76
2002 <sup>1)</sup>	27	14	4	7	10	16	41	37						
Tous les régimes														
1985	5 784	4 867	1 503	2 136	-	-	7 287	7 003	5 614	5 342	-	-	5 614	5 342
1990	12 426	8 238	1 978	2 441	-	-	14 404	10 679	9 687	7 759	-	-	9 687	7 759
1995	12 648	7 606	2 714	2 628	-	-	15 362	10 234	12 256	7 766	-	-	12 256	7 766
1996	13 831	8 760	2 906	2 863	-	-	16 737	11 623	12 851	7 970	-	-	12 851	7 970
1997	15 255	8 562	3 315	2 941	-	-	18 570	11 503	13 729	8 787	-	-	13 729	8 787
1998	17 750	9 585	3 565	3 125	-	-	21 315	12 710	14 600	9 432	-	-	14 600	9 432
1999	19 277	10 925	4 045	3 998	-	-	23 322	14 923						
1999*)									15 617	8 801	-	-	15 617	8 801
2000*)	20 825	12 597	4 035	3 658	-	-	24 860	16 255	16 090	9 718	-	-	16 090	9 718
2001	20 657	11 625	4 019	3 542	-	-	24 676	15 167	17 590	10 293	-	-	17 590	10 293
2002 <sup>1)</sup>	17 984	10 351	3 847	3 187	-	-	21 831	13 538						

\*) Nouvelle série sans affiliation baby-years.

1) Données provisoires.

Tableau 1.4. - Répartition des assurés suivant le type d'assurance

Année	AVI					
	Assurance obligatoire			Assurance volontaire		
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
1985	64 360	25 903		252	340	
1990	75 349	30 502		138	160	
1995	83 780	34 211		113	153	
1996	85 742	36 045		104	143	
1997	87 866	37 283		101	141	
1998	91 423	38 177		100	137	
1999	95 357	39 619		98	152	
2000 <sup>*)</sup>	99 180	41 514		112	186	
2001	103 018	42 917		116	200	
2002 <sup>1)</sup>	105 369	43 908		123	218	
	CPEP					
	Assurance obligatoire				Assurance volontaire	
	Employés privés		Travailleurs intellectuels indépendants		Hommes	Femmes
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1985	28 044	26 672	1 342	313	187	308
1990	38 314	38 613	1 865	575	233	350
1995	47 997	47 612	2 538	941	281	570
1996	50 735	49 680	2 617	1 032	277	577
1997	54 505	52 125	2 713	1 132	303	616
1998	58 988	55 269	2 830	1 224	303	670
1999	64 275	59 675	2 955	1 266	327	726
2000 <sup>*)</sup>	70 060	63 963	3 053	1 440	356	837
2001	74 724	67 770	3 254	1 761	391	934
2002 <sup>1)</sup>	76 661	69 970	3 330	1 868	419	1 019
	CPACI					
	Assurance obligatoire				Assurance volontaire	
	Principaux		Aidants		Hommes	Femmes
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1985	6 001	2 743	-	185	63	118
1990	6 202	2 990	44	213	88	112
1995	6 813	3 386	-	-	66	130
1996	6 765	3 450	-	-	61	127
1997	6 687	3 494	-	-	63	120
1998	6 611	3 564	-	-	72	110
1999	6 479	3 571	-	-	77	126
2000 <sup>*)</sup>	6 407	3 556	-	-	75	136
2001	6 305	3 538	-	-	79	141
2002 <sup>1)</sup>	6 265	3 510	-	-	79	143
	CPA					
	Assurance obligatoire				Assurance volontaire	
	Principaux		Aidants		Hommes	Femmes
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1985	2 411	572	877	2 374	3	57
1990	2 344	664	480	1 767	4	45
1995	2 240	1 759	**)	**)	-	2
1996	2 150	1 680	**)	**)	14	52
1997	2 083	1 587	**)	**)	13	56
1998	2 026	1 516	**)	**)	13	61
1999	1 990	1 475	**)	**)	11	83
2000 <sup>*)</sup>	1 945	1 441	**)	**)	11	90
2001	1 904	1 404	**)	**)	15	93
2002 <sup>1)</sup>	1 871	1 377	**)	**)	18	80

1) Données provisoires.

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-years.

\*\*) Détail non disponible.

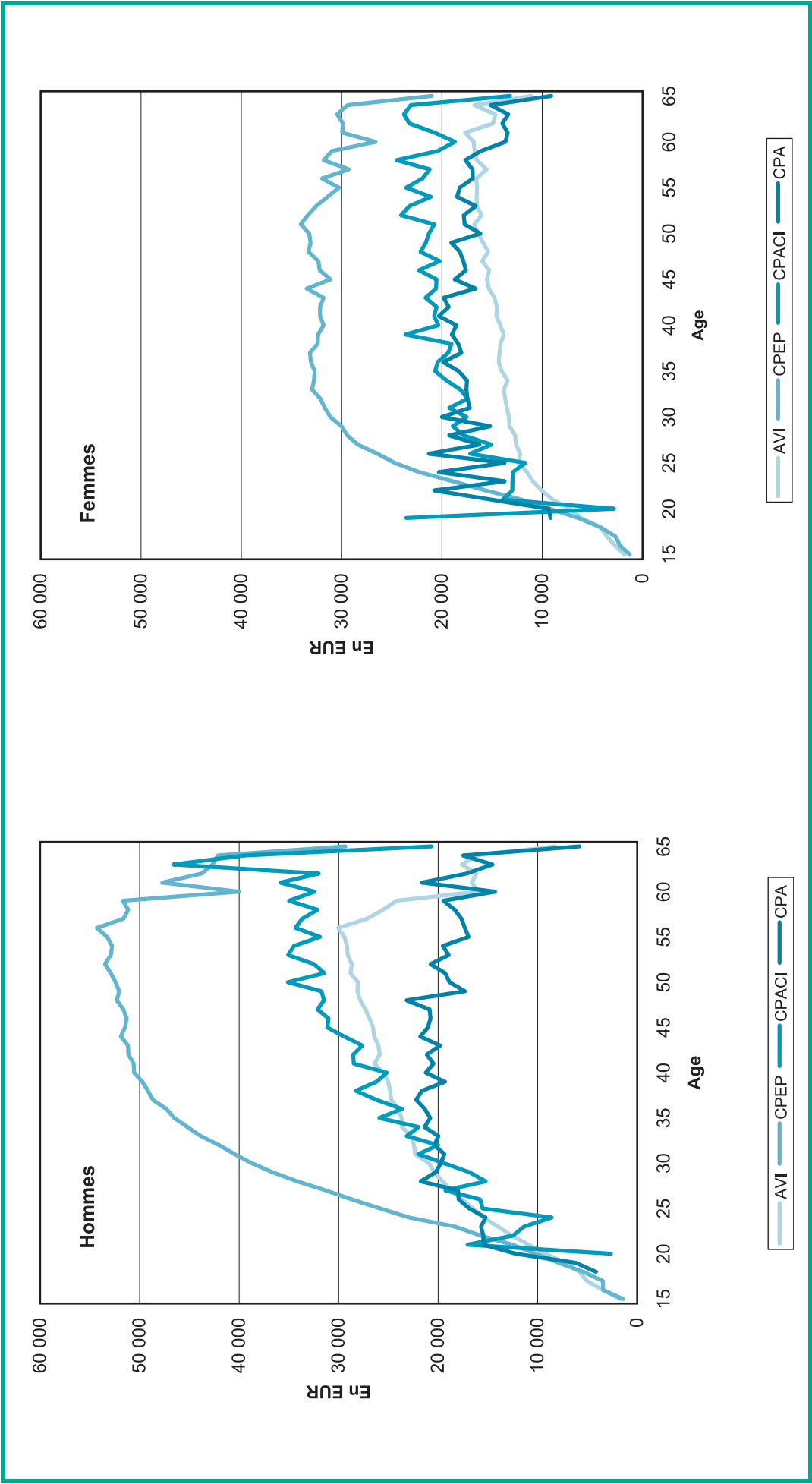
Tableau 1.5. - Evolution des revenus cotisables

Année	AVI			CPEP			CPACI			CPA			TOTAL		
	Masse des cotisables en millions	Montant moyen cotisable par mois	Montant moyen annuel par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen cotisable par mois	Montant moyen annuel par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen cotisable par mois	Montant moyen annuel par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen cotisable par mois	Montant moyen annuel par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen cotisable par mois	Montant moyen annuel par cotisant
<b>Hommes</b>															
1985	908,45	1 288,07	14 029,20	659,91	2 026,38	22 314,75	94,59	1 404,41	15 599,05	15,52	405,03	4 716,57	1 676,48	1 476,98	16 424,04
1990	1 246,60	1 557,39	16 514,39	1 060,64	2 444,41	26 245,57	121,18	1 723,88	19 130,93	21,59	656,14	7 635,17	2 450,01	1 831,72	19 890,63
1995	1 628,54	1 876,82	19 412,05	1 858,71	3 380,59	36 577,34	177,09	2 348,01	25 743,26	30,90	1 198,63	13 793,01	3 695,23	2 433,11	26 046,43
1996	1 665,37	1 890,06	19 399,52	1 977,17	3 418,09	36 867,62	177,71	2 371,13	26 034,27	32,02	1 273,71	14 795,23	3 852,27	2 469,96	26 308,30
1997	1 737,13	1 941,74	19 747,57	2 150,62	3 496,88	37 388,51	181,86	2 449,84	26 941,81	31,90	1 312,36	15 221,83	4 101,52	2 550,40	26 948,59
1998	1 799,66	1 951,61	19 663,49	2 326,28	3 509,70	37 447,51	182,07	2 491,12	27 244,00	32,68	1 377,34	16 029,12	4 340,69	2 581,02	27 152,92
1999	1 909,27	1 995,57	20 001,80	2 568,00	3 587,64	38 012,30	180,94	2 524,40	27 598,87	34,16	1 477,65	17 089,56	4 692,36	2 655,05	27 806,43
2000 <sup>1)</sup>	2 058,91	2 069,37	20 735,92	2 881,89	3 724,38	39 225,93	185,66	2 610,24	28 642,13	34,33	1 509,90	17 551,53	5 160,79	2 770,75	28 974,16
2001	2 231,13	2 156,40	21 633,35	3 253,80	3 891,07	41 518,99	183,61	2 622,64	28 760,54	34,74	1 555,64	18 105,38	5 703,29	2 905,06	30 548,53
2002 <sup>1)</sup>	2 352,42	2 213,59	22 299,56	3 486,35	3 995,70	43 357,22	183,66	2 651,71	28 950,60	36,66	1 667,46	19 406,40	6 059,10	2 989,94	31 661,87
<b>Femmes</b>															
1985	177,42	846,76	6 760,85	364,55	1 279,85	13 356,77	29,19	897,33	9 583,16	13,85	400,30	4 610,87	585,01	1 041,89	10 014,52
1990	252,44	1 044,76	8 233,11	681,40	1 787,01	17 233,96	38,50	1 084,65	11 614,05	17,55	617,26	7 089,49	989,89	1 441,17	13 306,46
1995	379,29	1 371,11	11 037,46	1 140,96	2 414,08	23 226,49	58,04	1 546,06	16 507,99	23,02	1 143,25	13 072,15	1 601,31	1 984,44	18 358,79
1996	397,24	1 392,33	10 977,15	1 213,68	2 473,21	23 663,60	59,49	1 573,70	16 629,94	23,32	1 185,81	13 461,98	1 693,73	2 032,06	18 588,47
1997	426,45	1 449,36	11 395,01	1 311,34	2 560,22	24 341,28	63,02	1 646,85	17 438,74	22,88	1 231,62	13 925,78	1 823,69	2 112,52	19 252,45
1998	440,28	1 466,54	11 491,40	1 404,83	2 604,14	24 575,91	65,59	1 678,11	17 852,92	23,00	1 276,16	14 587,24	1 933,71	2 156,25	19 587,82
1999	463,27	1 513,28	11 648,53	1 542,55	2 700,75	25 014,16	68,51	1 726,72	18 530,27	24,08	1 350,20	15 457,10	2 098,41	2 244,76	20 098,37
2000 <sup>1)</sup>	505,93	1 582,85	12 132,58	1 732,79	2 826,46	26 159,25	72,15	1 829,18	19 543,07	23,95	1 380,52	15 641,37	2 334,82	2 359,63	21 085,49
2001	559,47	1 667,38	12 975,70	1 970,15	2 975,03	27 959,27	74,14	1 874,05	20 153,20	24,76	1 456,37	16 537,27	2 628,52	2 493,07	22 626,32
2002 <sup>1)</sup>	595,51	1 728,35	13 495,63	2 134,17	3 081,84	29 292,64	75,53	1 911,10	20 675,89	25,80	1 549,84	17 705,61	2 831,01	2 589,61	23 655,01
<b>Hommes + Femmes</b>															
1985	1 083,88	1 186,82	11 929,78	1 024,46	1 678,08	18 015,34	123,78	1 239,27	13 587,59	29,37	402,79	4 666,14	2 261,49	1 332,99	14 091,08
1990	1 499,05	1 438,52	14 122,25	1 742,03	2 136,92	21 789,02	159,68	1 509,40	16 548,44	39,15	638,12	7 380,44	3 439,90	1 695,21	17 411,41
1995	2 007,83	1 754,57	16 978,50	2 999,67	2 933,82	30 015,00	235,13	2 081,49	22 619,53	53,92	1 174,34	13 475,73	5 296,54	2 277,43	23 119,51
1996	2 062,61	1 788,32	16 901,95	3 190,86	2 984,41	30 412,86	237,20	2 103,79	22 800,65	55,33	1 235,13	14 202,52	5 546,00	2 317,45	23 347,14
1997	2 163,58	1 819,88	17 254,68	3 461,96	3 071,26	31 078,54	244,88	2 176,69	23 628,03	54,79	1 277,38	14 652,32	5 925,21	2 397,45	23 986,18
1998	2 239,94	1 832,48	17 251,96	3 731,11	3 103,37	31 279,21	247,66	2 207,83	23 912,65	55,69	1 333,66	15 400,29	6 274,40	2 473,34	24 264,75
1999	2 372,55	1 878,66	17 545,04	4 110,54	3 194,03	31 809,45	249,44	2 240,19	24 328,94	58,24	1 422,14	16 363,69	6 790,77	2 513,11	24 860,24
2000 <sup>1)</sup>	2 564,84	1 951,08	18 191,38	4 614,68	3 327,45	33 030,65	257,81	2 331,60	25 340,21	58,28	1 453,91	16 712,86	7 495,61	2 626,12	25 950,01
2001	2 790,61	2 036,64	19 080,95	5 223,95	3 486,24	35 099,18	257,75	2 352,34	25 613,72	59,50	1 512,74	17 418,18	8 331,81	2 761,11	27 509,80
2002 <sup>1)</sup>	2 947,93	2 094,78	19 703,06	5 620,53	3 591,33	36 671,48	259,19	2 382,64	25 926,94	62,46	1 616,78	18 665,80	8 890,11	2 849,66	28 581,15

1) Données provisoires.

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-years.

Graphique 1.2. - Répartition par âge du revenu moyen annuel cotisable en 2002  
(données provisoires)



Graphique 1.3. - **Nombre de cotisants par tranches de revenu mensuel cotisable en 2002**  
(tranche de 400 signifiée de 400 à 499 EUR) (données provisoires)

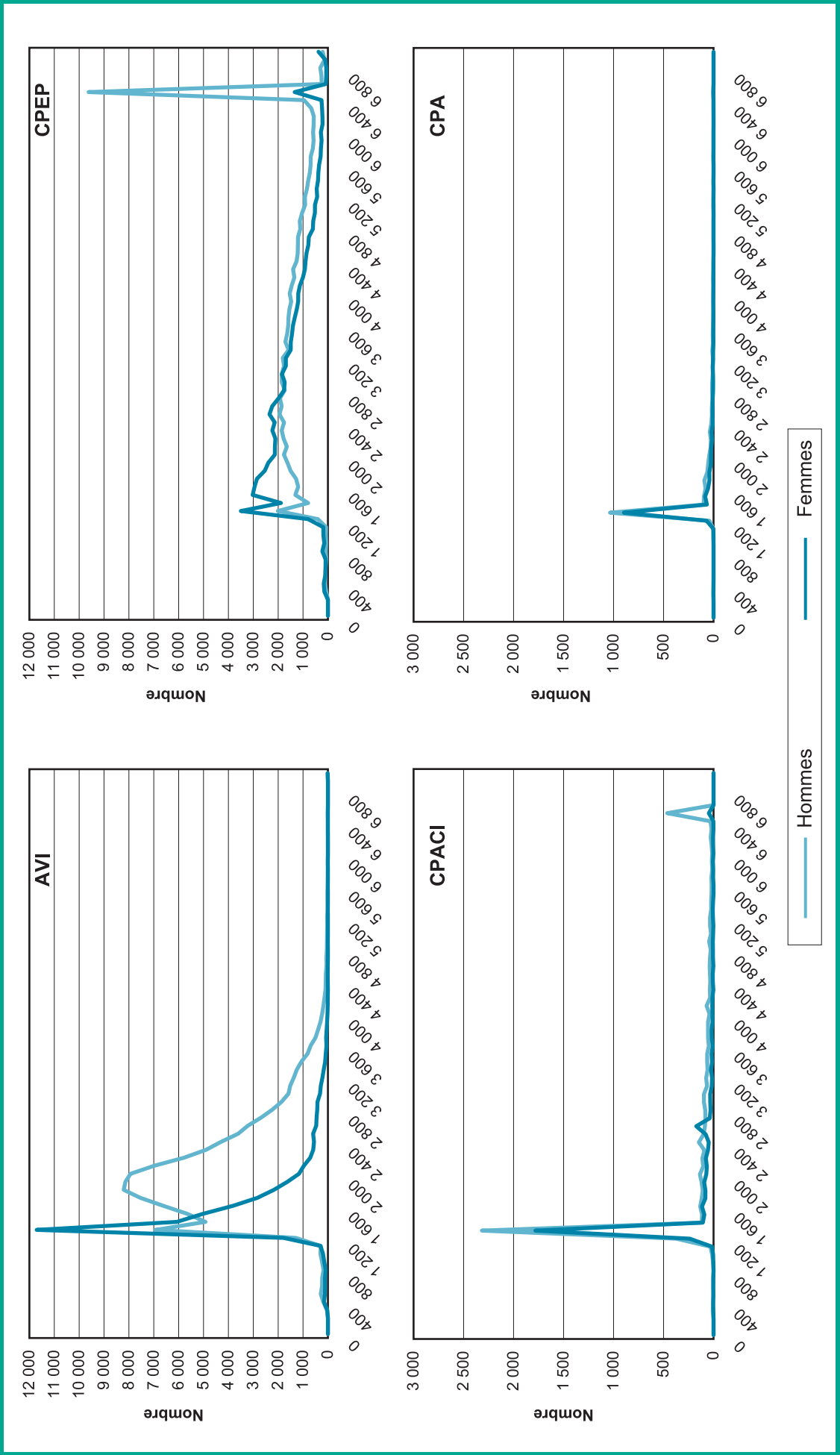


Tableau 1.6. - Coefficient d'ajustement

Année	Salaire nominal annuel moyen <sup>1)</sup>	Facteur de réduction à l'indice 100	Salaire annuel moyen à l'indice 100	Taux de variation annuel en %	Coefficient d'ajustement
1912	24,99	20	499,75	-	6,52
1913	27,07	20	541,40	8,33	6,02
1914	23,05	20	461,08	-14,84	7,07
1915	27,59	20	551,81	19,68	5,91
1916	34,41	20	688,15	24,71	4,74
1917	44,74	20	894,90	30,04	3,64
1918	53,67	10	536,69	-40,03	6,07
1919	61,35	10	613,54	14,32	5,31
1920	89,74	5	448,69	-26,87	7,27
1921	93,16	5	465,79	3,81	7,00
1922	100,89	5	504,46	8,30	6,47
1923	110,29	5	551,44	9,31	5,92
1924	133,79	4	535,15	-2,95	6,09
1925	152,11	4	608,43	13,69	5,36
1926	191,25	2,8	535,50	-11,99	6,09
1927	252,63	2,8	707,36	32,09	4,61
1928	281,19	2,8	787,32	11,30	4,14
1929	320,85	2,8	898,38	14,11	3,63
1930	324,69	2,8	909,13	1,20	3,59
1931	291,35	2,8	815,78	-10,27	3,99
1932	235,13	2,8	658,36	-19,30	4,95
1933	234,61	2,8	656,90	-0,22	4,96
1934	242,34	2,8	678,55	3,30	4,80
1935	241,84	2,8	677,17	-0,20	4,82
1936	261,06	2,8	730,96	7,94	4,46
1937	307,88	2,8	862,07	17,94	3,79
1938	304,54	2,8	852,70	-1,09	3,83
1939	300,79	2,8	842,22	-1,23	3,87
1940	407,66	2,35	958,00	13,75	3,40
1941	1 079,13	1	1 079,13	12,64	3,03
1942	891,20	1,375	1 225,40	13,55	2,66
1943	586,94	1,75	1 027,14	-16,18	3,17
1944	526,97	1,75	922,20	-10,22	3,54
1945	719,78	1,5	1 079,68	17,08	3,02
1946	1 069,54	1	1 069,54	-0,94	3,05
1947	1 139,74	1	1 139,74	6,56	2,86
1948	1 276,06	1	1 276,06	11,96	2,56
1949	1 317,36	0,95238	1 254,62	-1,68	2,60
1950	1 326,95	0,90909	1 206,32	-3,85	2,70
1951	1 502,93	0,83333	1 252,44	3,82	2,60
1952	1 585,73	0,83333	1 321,43	5,51	2,46
1953	1 569,66	0,83333	1 308,05	-1,01	2,50
1954	1 557,17	0,83333	1 297,63	-0,80	2,52
1955	1 617,28	0,83333	1 347,73	3,86	2,42
1956	1 715,80	0,83333	1 429,82	6,09	2,28
1957	1 842,99	0,80000	1 474,39	3,12	2,22
1958	1 892,57	0,76923	1 455,82	-1,26	2,24
1959	1 952,51	0,76923	1 501,93	3,17	2,17
1960	2 068,20	0,76923	1 590,92	5,93	2,05
1961	2 173,85	0,76923	1 672,19	5,11	1,96
1962	2 199,73	0,76923	1 692,10	1,19	1,92
1963	2 363,09	0,74074	1 750,44	3,45	1,86
1964	2 528,79	0,71428	1 806,26	3,19	1,81
1965	2 759,95	0,68965	1 903,40	5,38	1,72
1966	2 929,33	0,66667	1 952,90	2,60	1,67
1967	3 039,40	0,65573	1 993,02	2,05	1,63
1968	3 300,73	0,64516	2 129,50	6,85	1,53
1969	3 473,56	0,63492	2 205,43	3,57	1,48

<sup>1)</sup> 1912-1951: Salaire moyen des ouvriers figurant dans les carrières d'assurance des bénéficiaires de pension.  
1952-1979: Salaire moyen des ouvriers âgés de 30 à 60 ans.



Tableau 1.6. - Coefficient d'ajustement (suite)

Année	Salaire nominal annuel moyen <sup>1)</sup>	Facteur de réduction à l'indice 100	Salaire annuel moyen à l'indice 100	Taux de variation annuel en %	Coefficient d'ajustement
1970	3 849,91	0,60606	2 333,28	5,80	1,39
1971	4 199,59	0,57971	2 434,54	4,34	1,34
1972	4 625,40	0,54795	2 534,49	4,11	1,29
1973	5 118,75	0,51282	2 625,00	3,57	1,24
1974	6 247,49	0,47059	2 940,00	12,00	1,11
1975	6 882,59	0,42553	2 928,75	-0,38	1,11
1976	7 637,62	0,38835	2 966,07	1,27	1,10
1977	8 405,62	0,36036	3 029,05	2,12	1,08
1978	8 880,19	0,34783	3 088,80	1,97	1,06
1979	9 407,16	0,33333	3 135,69	1,52	1,04
1979	11 258,93	0,33333	3 752,94	-	1,04
1980	12 095,20	0,31496	3 809,50	1,51	1,03
1981	13 062,70	0,29412	3 842,00	0,85	1,02
1982	13 954,97	0,27972	3 903,48	1,60	1,00
1983	14 746,47	0,26144	3 855,32	-1,23	1,01
1984	15 835,54	0,24691	3 909,95	1,42	1,00
1984	15 809,48	0,24671	3 900,36	-	1,00
1985	16 408,74	0,24021	3 941,54	1,06	0,990
1986	17 102,25	0,23561	4 029,46	2,23	0,968
1987	17 461,69	0,23328	4 073,46	1,09	0,958
1988	17 716,98	0,23280	4 124,51	1,25	0,946
1989	18 801,19	0,22571	4 243,62	2,89	0,919
1990	19 688,13	0,21841	4 300,08	1,33	0,907
1991	20 915,22	0,21047	4 402,03	2,37	0,886
1992	21 800,55	0,20407	4 448,84	1,06	0,877
1992	22 498,05	0,20407	4 591,18	-	0,877
Année	Salaire horaire moyen <sup>2)</sup>	Indice annuel	Salaire horaire moyen à l'indice 100	Taux de variation annuel en %	Coefficient d'ajustement
1992	12,91	490,02	2,64	-	
1993	13,59	505,37	2,69	2,0	0,859
1994	14,23	521,18	2,73	1,5	0,845
1995*)	14,74	530,94	2,78	1,6	0,832
1995	14,76	530,94	2,78	-	
1996*)	14,98	535,29	2,80	0,7	0,826
1996	15,00	535,29	2,80	-	
1997*)	15,44	547,56	2,82	0,6	0,821
1997	15,46	547,56	2,82	-	
1998*)	15,69	548,67	2,86	1,3	0,811
1998	15,71	548,67	2,86	-	
1999*)	16,17	554,38	2,92	1,9	0,797
1999	16,19	554,38	2,92	-	
2000	16,92	569,41	2,97	1,8	0,783
2001	17,76	587,24	3,02	1,7	0,770

<sup>1)</sup> 1952-1979: Salaire moyen des ouvriers âgés de 30 à 60 ans.  
 1979-1984: Salaire moyen des ouvriers et des employés privés âgés de 30 à 60 ans.  
 1984-1993: Salaire moyen des ouvriers et des employés privés âgés de 25 à 59 ans.  
 A partir de 1992 le plafond s'élève à 5 fois le salaire social minimum de référence.

<sup>2)</sup> Nouvelle méthode à partir de l'ajustement 1995.  
 Salaire horaire moyen de tous les salariés.

<sup>\*)</sup> Sans augmentation compensatoire du point indiciaire des fonctionnaires pour l'année en question.

Remarque: A partir de 1984 le facteur de réduction à l'indice 100 est calculé sur base de la moyenne annuelle pondérée des indices mensuels du coût de la vie.

Tableau 1.7. - **Nombre de bénéficiaires d'un congé parental**  
(situation au 31 décembre de l'exercice)

Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		Total	
	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel
1999	344	52	701	287	6	16	2	2	1 053	357
2000	361	77	889	549	8	44	2	13	1 260	683
2001	412	90	967	671	6	50	5	29	1 390	840
2002	484	110	1 046	722	13	52	1	52	1 544	936

## Section 1a - Affiliation et revenus cotisables - régimes spéciaux

Les données ont été regroupées en quatre régimes statutaires, à savoir:

- Etat: fonctionnaires et employés publics de l'administration de l'Etat;
- Parastataux: employés publics des établissements publics (organismes de sécurité sociale, chambres professionnelles, Institut monétaire luxembourgeois, Société nationale de crédit et d'investissement, Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Institut belgo-luxembourgeois du change);
- Communes: fonctionnaires et employés communaux;
- CFL: agents de la société nationale des chemins de fer luxembourgeois.

Tableau 1.8. - Evolution du nombre moyen des assurés par régime et par sexe

Année	Etat et parastataux			Communes			CFL			Total général
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
1985	8 691	2 700	11 391	2 196	591	2 787	3 628	59	3 687	17 865
1986	8 740	2 805	11 545	2 239	593	2 832	3 622	66	3 688	18 065
1987	8 802	2 845	11 647	2 296	590	2 886	3 558	73	3 631	18 164
1988	8 738	2 923	11 661	2 328	598	2 926	3 516	84	3 600	18 187
1989	8 838	3 065	11 903	2 398	617	3 015	3 436	93	3 529	18 447
1990	8 922	3 214	12 136	2 464	637	3 101	3 393	91	3 484	18 721
1991	8 993	3 309	12 302	2 552	655	3 207	3 392	95	3 487	18 996
1992	9 195	3 485	12 680	2 683	693	3 376	3 376	108	3 484	19 540
1993	9 280	3 662	12 942	2 746	727	3 473	3 292	107	3 399	19 814
1994	9 285	3 819	13 104	2 727	716	3 443	3 221	115	3 336	19 883
1995	9 319	3 953	13 272	2 740	694	3 434	3 077	128	3 205	19 911
1996	9 390	4 106	13 496	2 728	701	3 429	3 085	120	3 205	20 130
1997	9 435	4 255	13 690	2 747	714	3 461	2 978	138	3 116	20 267
1998	9 487	4 654	14 141	2 762	564	3 326	2 910	147	3 057	20 524
1999*)	9 654	4 949	14 603	2 795	581	3 376	2 875	157	3 032	21 011
2000*)	10 217	5 261	15 478	2 431	611	3 042	2 910	177	3 087	21 607
2001*)	10 403	5 520	15 923	2 510	679	3 189	2 968	197	3 165	22 277
2002*)	10 556	5 791	16 347	2 565	763	3 328	2 988	211	3 199	22 874

\*) Sans congé parental.

Assurance  
pension

Tableau 1.9. - Analyse du nombre moyen des assurés du secteur public

Année	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Total	Variation en %
1985	14 515	81,2	3 350	18,8	17 865	
1986	14 601	80,8	3 464	19,2	18 065	1,1
1987	14 656	80,7	3 508	19,3	18 164	0,5
1988	14 582	80,2	3 605	19,8	18 187	0,1
1989	14 672	79,5	3 775	20,5	18 447	1,4
1990	14 779	78,9	3 942	21,1	18 721	1,5
1991	14 937	78,6	4 059	21,4	18 996	1,5
1992	15 254	78,1	4 286	21,9	19 540	2,9
1993	15 318	77,3	4 496	22,7	19 814	1,4
1994	15 233	76,6	4 650	23,4	19 883	0,3
1995	15 136	76,0	4 775	24,0	19 911	0,1
1996	15 203	75,4	4 927	24,6	20 130	1,1
1997	15 160	74,8	5 107	25,2	20 267	0,7
1998	15 159	73,9	5 365	26,1	20 524	1,3
1999*)	15 324	72,9	5 687	27,1	21 011	2,4
2000*)	15 558	72,0	6 049	28,0	21 607	2,8
2001*)	15 881	71,3	6 396	28,7	22 277	3,1
2002*)	16 109	70,4	6 766	29,6	22 875	2,7

\*) Sans congé parental.

## Statistiques

Tableau 1.10. - **Nombre des assurés des régimes spéciaux bénéficiant d'un congé parental**  
(situation au 31 décembre de l'exercice)

Année	Etat et parastataux		Communes		CFL		Total	
	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel	plein temps	temps partiel
1999	27	18	5	3	1	-	33	21
2000	33	42	5	9	4	2	42	53
2001	41	54	8	9	2	-	51	63
2002	56	80	4	12	3	3	63	95

Tableau 1.11. - **Evolution chronologique du nombre annuel des assurés** (âgés de 15 à 65 ans)

Année	Etat	Parastataux	Communes	CFL	Total
	Hommes				
1989	8 539	538	2 503	3 590	15 141
1990	8 651	548	2 598	3 574	15 340
1991	8 731	552	2 695	3 560	15 508
1992	8 811	548	2 771	3 476	15 583
1993	7 362	2 103	2 813	3 387	15 634
1994	7 409	2 518	2 365	3 314	15 584
1995	7 468	2 536	2 412	3 250	15 635
1996	7 492	2 544	2 414	3 178	15 609
1997	7 534	2 567	2 401	3 081	15 567
1998	7 611	2 596	2 420	3 006	15 605
1999	7 722	2 550	2 450	2 972	15 663
2000*)	8 371	2 214	2 515	3 038	16 112
2001	8 556	2 191	2 589	3 074	16 380
2002 <sup>1)</sup>	8 751	2 171	2 646	3 142	16 690
Année	Femmes				
1989	2 963	244	636	64	3 883
1990	3 100	266	658	74	4 088
1991	3 174	282	672	82	4 202
1992	3 349	292	711	83	4 430
1993	3 369	452	732	82	4 624
1994	3 539	486	713	97	4 812
1995	3 689	525	707	117	5 031
1996	3 821	532	718	139	5 207
1997	4 001	551	736	156	5 439
1998	4 373	583	591	156	5 675
1999	4 684	550	608	177	6 008
2000*)	5 015	586	679	208	6 473
2001	5 257	601	744	214	6 797
2002 <sup>1)</sup>	5 545	638	817	225	7 213
Année	Total				
1989	11 502	782	3 139	3 654	19 024
1990	11 751	814	3 256	3 648	19 428
1991	11 905	834	3 367	3 642	19 710
1992	12 160	840	3 482	3 559	20 013
1993	10 731	2 555	3 545	3 469	20 258
1994	10 948	3 004	3 078	3 411	20 396
1995	11 157	3 061	3 119	3 367	20 666
1996	11 313	3 076	3 132	3 317	20 816
1997	11 535	3 118	3 137	3 237	21 006
1998	11 984	3 179	3 011	3 162	21 280
1999	12 406	3 100	3 058	3 149	21 671
2000*)	13 386	2 800	3 194	3 246	22 585
2001	13 813	2 792	3 333	3 288	23 177
2002 <sup>1)</sup>	14 296	2 809	3 463	3 367	23 903

<sup>1)</sup> Données provisoires.

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-years.

Tableau 1.12. - Age moyen des entrées dans l'assurance, mouvement des assurés

Année	Age moyen des entrées		Entrées		Sorties	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Etat						
1988	26,32	29,16	241	167	218	87
1990	25,88	27,28	349	240	226	125
1995	28,83	28,12	261	254	217	109
1996	29,27	28,67	244	247	203	119
1997	28,98	28,96	249	286	194	123
1998	30,90	37,53	270	489	312	144
1999	31,45	30,87	415	436		
1999*)					217	124
2000*)	32,61	29,10	800 <sup>2)</sup>	428	225	132
2001	28,45	28,29	420	374	258	165
2002 <sup>1)</sup>	28,74	29,65	449	442		
Parastataux						
1988	24,58	24,20	12	20	30	13
1990	26,08	23,35	35	39	30	15
1995	26,06	26,96	92	54	79	33
1996	25,21	33,00	87	32	85	25
1997	25,80	30,93	108	49	80	26
1998	27,06	31,39	109	56	156	77
1999	26,03	29,88	109	43		
1999*)					481	44
2000*)	30,45	30,92	145	76	90	32
2001	29,23	30,72	67	47	82	28
2002 <sup>1)</sup>	29,32	30,74	61	63		
Communes						
1988	27,19	30,93	146	43	70	22
1990	28,20	29,86	153	45	88	22
1995	29,59	35,18	106	37	56	24
1996	31,14	36,31	57	35	73	27
1997	31,79	34,51	58	45	71	193
1998	28,95	34,48	90	47	72	44
1999	31,16	32,18	102	61		
1999*)					69	27
2000*)	31,26	31,12	124	90	77	32
2001	30,60	31,02	151	97	81	25
2002 <sup>1)</sup>	30,11	32,07	134	98		
CFL						
1988	21,75	20,75	108	8	169	1
1990	22,01	26,75	155	12	151	8
1995	24,05	26,37	57	24	123	6
1996	24,07	27,82	52	28	136	3
1997	24,23	25,84	39	19	141	7
1998	23,74	28,85	66	7	116	5
1999	23,90	25,69	82	26		
1999*)					103	11
2000*)	23,92	26,23	169	42	100	13
2001	25,61	24,05	136	19	91	11
2002 <sup>1)</sup>	25,66	26,45	159	22		
Tous les régimes						
1988	25,41	28,81	489	234	464	118
1990	25,24	27,16	656	324	457	159
1995	27,27	28,55	476	361	437	161
1996	27,76	29,78	414	335	475	169
1997	27,95	29,59	435	392	470	182
1998	28,71	30,74	507	410	555	191
1999	28,97	30,41	604	504		
1999*)					433	172
2000*)	28,13	29,14	806	598	461	194
2001	28,18	28,75	739	518	472	206
2002 <sup>1)</sup>	28,27	29,99	773	609		

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-years.

1) Données provisoires.

2) Création d'un corps de police grand-ducal.

Graphique 1.4. - Répartition des assurés par âge et par sexe en 2002  
(données provisoires)

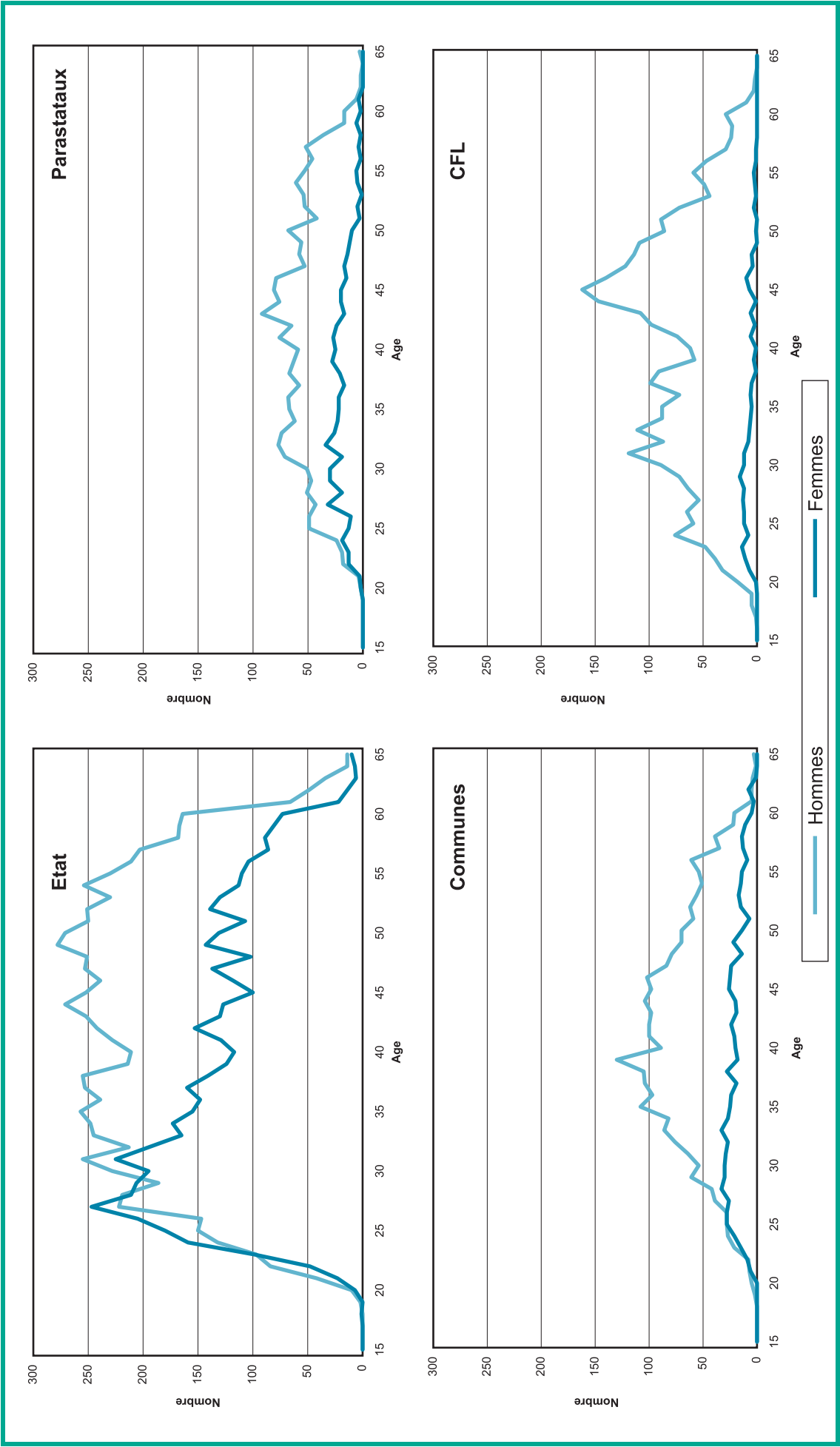


Tableau 1.13. - Evolution des revenus cotisables

Année	Etat			Parastataux			Communes			CFL			TOTAL		
	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen annuel cotisable par mois	Montant moyen annuel cotisable par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen annuel cotisable par mois	Montant moyen annuel cotisable par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen annuel cotisable par mois	Montant moyen annuel cotisable par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen annuel cotisable par mois	Montant moyen annuel cotisable par cotisant	Masse des revenus cotisables en millions	Montant moyen annuel cotisable par mois	Montant moyen annuel cotisable par cotisant
1988	229,97	2 349,11	27 472,40	14,82	2 377,57	27 401,75	62,47	2 223,95	25 576,22	85,18	2 018,20	23 295,10	392,42	2 249,73	26 175,28
1989	251,91	2 534,44	29 501,19	15,79	2 560,22	29 365,42	68,96	2 384,02	27 549,47	88,80	2 147,68	24 736,68	425,46	2 419,49	28 100,54
1990	266,34	2 653,15	30 787,24	16,51	2 653,70	30 138,75	74,39	2 493,07	28 636,93	92,69	2 261,56	25 932,19	449,93	2 536,05	29 330,96
1995	346,21	3 989,13	46 359,29	80,79	2 749,86	31 857,64	94,74	3 385,88	39 278,21	113,58	3 003,40	34 948,40	635,33	3 491,16	40 634,68
1996	366,56	4 202,94	48 926,47	86,81	2 941,08	34 122,54	104,41	3 703,36	43 249,02	124,10	3 354,17	39 044,49	681,86	3 748,47	43 683,23
1997	388,93	4 429,63	51 623,23	91,33	3 082,37	35 577,33	108,92	3 896,74	45 363,05	126,16	3 532,53	40 949,33	715,34	3 949,92	45 952,22
1998	396,21	4 500,00	52 057,07	93,83	3 153,28	36 144,46	110,62	3 942,94	45 711,29	127,37	3 646,41	42 371,47	728,03	4 026,74	46 653,46
1999	413,70	4 609,05	53 574,77	111,58	3 771,58	43 756,01	114,68	4 041,78	46 808,79	128,93	3 738,81	43 380,47	768,89	4 220,13	49 089,61
2000 <sup>1)</sup>	441,75	4 563,70	52 771,15	95,68	3 837,54	43 217,37	116,78	4 037,34	46 434,33	128,02	3 668,95	42 139,70	782,23	4 215,90	48 549,74
2001	471,02	4 776,72	55 051,45	102,26	4 028,45	46 673,00	126,07	4 230,42	48 693,67	135,65	3 812,19	44 129,63	835,00	4 409,19	50 977,00
2002 <sup>1)</sup>	493,28	4 902,62	56 368,75	105,74	4 199,43	48 707,91	133,04	4 353,72	50 278,40	141,77	3 956,73	45 120,05	873,83	4 546,80	52 356,60
<b>Femmes</b>															
1988	72,66	2 393,71	26 076,09	4,83	1 840,93	20 243,18	15,44	2 328,69	25 058,99	1,04	1 772,71	18 353,64	93,98	2 337,83	25 445,06
1989	82,30	2 595,67	27 779,35	5,26	1 985,43	21 508,41	17,13	2 518,87	26 935,94	1,29	1 883,92	20 111,03	105,97	2 532,83	27 292,46
1990	90,03	2 716,54	29 040,28	5,90	2 121,35	22 163,37	18,52	2 624,15	28 144,89	1,41	1 977,92	19 049,75	115,84	2 651,54	28 338,87
1995	152,83	3 941,85	41 426,30	14,28	2 663,91	27 216,03	26,87	3 583,57	38 021,91	2,93	2 660,15	25 056,16	196,93	3 733,97	39 141,94
1996	168,67	4 202,94	44 143,61	16,24	2 900,26	30 521,27	28,98	3 857,52	40 373,01	3,87	2 893,29	27 882,09	217,77	3 989,67	41 823,48
1997	183,81	4 424,26	45 941,21	17,51	3 094,19	31 786,49	30,74	4 072,94	41 771,03	4,62	3 002,87	29 645,17	236,69	4 204,55	43 517,78
1998	206,47	4 518,80	47 214,94	18,69	3 227,41	32 066,37	22,69	3 841,41	38 400,67	5,03	3 064,64	32 264,43	252,89	4 284,05	44 562,75
1999	225,02	4 632,69	48 039,56	19,34	3 395,55	35 159,56	23,62	4 051,45	38 844,57	5,42	3 112,99	30 605,46	273,39	4 421,03	45 504,28
2000 <sup>1)</sup>	237,99	4 596,21	47 454,64	19,67	3 431,23	33 558,79	25,36	3 903,20	37 348,12	6,15	3 078,66	29 550,42	289,16	4 381,02	44 671,15
2001	260,77	4 795,35	49 603,78	22,31	3 642,94	37 124,07	28,95	4 014,37	38 912,16	6,85	3 174,44	32 008,12	318,88	4 563,70	46 914,67
2002 <sup>1)</sup>	281,43	4 933,83	50 753,81	24,93	3 823,45	39 068,04	33,32	4 108,85	40 784,53	7,86	3 360,37	34 925,94	347,53	4 695,89	48 181,69
<b>Hommes + Femmes</b>															
1988	302,63	2 359,33	27 123,72	19,66	2 218,57	25 208,29	77,89	2 243,83	25 472,03	86,22	2 014,98	23 219,24	486,39	2 266,39	26 030,95
1989	334,21	2 549,49	29 057,63	21,05	2 387,78	26 913,87	86,09	2 409,82	27 425,15	90,08	2 143,36	24 655,66	531,46	2 441,50	27 935,59
1990	356,37	2 668,75	30 326,38	22,41	2 489,32	27 532,54	92,91	2 518,33	28 537,50	94,10	2 256,72	25 792,60	566,79	2 558,61	29 122,21
1995	499,03	3 974,63	44 728,22	95,07	2 736,97	31 061,53	121,62	3 427,77	38 993,43	116,51	2 983,19	34 604,65	832,25	3 545,97	40 271,29
1996	535,23	4 202,94	47 311,05	103,05	2 934,09	33 499,71	133,39	3 735,58	42 589,72	127,96	3 338,06	38 577,14	899,63	3 803,80	43 218,03
1997	572,74	4 428,02	49 652,38	108,84	3 084,52	34 907,45	139,66	3 933,81	44 520,29	130,79	3 510,51	40 404,54	952,03	4 010,63	45 321,88
1998	602,68	4 506,45	50 290,16	112,53	3 165,63	35 396,57	133,32	3 925,75	44 276,36	132,40	3 620,63	41 872,84	980,92	4 090,13	46 095,90
1999	638,72	4 617,11	51 484,91	130,92	3 710,88	42 230,84	138,30	4 043,39	45 225,32	134,34	3 708,73	42 662,43	1 042,28	4 271,16	48 095,63
2000 <sup>1)</sup>	679,73	4 574,97	50 779,35	115,35	4 012,63	41 195,65	142,14	4 012,63	44 502,73	134,17	3 637,09	41 392,99	1 071,39	4 259,24	47 438,11
2001	731,79	4 783,22	52 978,16	124,57	3 953,47	44 617,52	155,02	4 188,16	46 510,22	142,50	3 775,78	43 340,70	1 153,88	4 450,80	49 785,66
2002 <sup>1)</sup>	774,71	4 913,89	54 190,88	130,67	4 122,07	46 518,43	166,36	4 302,36	48 038,58	149,63	3 920,32	44 438,82	1 221,37	4 588,19	51 096,77

1) Données provisoires.

\*) A partir de 2000, nouvelle série sans affiliation baby-years.

Remarque: La masse des revenus cotisables est calculée selon les critères applicables à l'assurance pension du régime général.

## Section 2 - Pensions - régime général

## Considérations méthodologiques et définitions

## A. Distinction entre pension et bénéficiaire de pension

Pour l'analyse statistique des données concernant les pensions, il y a lieu de distinguer entre bénéficiaires de pension et pensions. En effet, le nombre de pensions est systématiquement supérieur au nombre de bénéficiaires de pension dans la mesure où il existe des cas fréquents de cumuls par un même bénéficiaire de plusieurs pensions.

Alors que, dans le passé, les caisses de pension comptaient comme une unité de pension chaque pension pour laquelle elles participaient au financement dans le cadre de l'assurance migratoire, la mise en pratique systématique du concept de la "**dernière caisse**" (c'est-à-dire de ne prendre en compte la pension qu'auprès de la dernière caisse auprès de laquelle l'assuré a été affilié) à partir de décembre 1978 a permis d'**éliminer les doubles comptages de pensions de même nature**. Par cet effet sont également éliminées les parts de pension versées aux régimes non contributifs pour des bénéficiaires relevant de ces régimes. Cette méthode d'analyse a été confirmée par la récente réforme du financement de l'assurance pension contributive, qui a mis à charge de la dernière caisse l'intégralité de la pension relevant de l'assurance contributive.

Suivant cette méthode, le nombre de pensions est identique au nombre de bénéficiaires de pension pour les pensions de même nature, c'est-à-dire, d'une part, les pensions personnelles (pension d'invalidité, de vieillesse ou de vieillesse anticipée) et, d'autre part, les pensions de survie (pension de conjoint survivant, pension d'orphelin). Toutefois, tel n'est pas le cas lorsqu'un même bénéficiaire dispose d'une pension personnelle et d'une pension de survie. Une analyse satisfaisante du nombre de bénéficiaires de pension ne pourra être réalisée que lorsqu'il sera possible d'adjoindre aux pensions des régimes contributifs les pensions des régimes non contributifs. Pour cette raison, les statistiques qui suivent se réfèrent exclusivement aux pensions des régimes contributifs établies suivant le principe de la dernière caisse.

Ne sont pas comprises parmi le nombre de pensions les "allocations trimestrielles" versées aux assurés qui n'ont pas accompli les conditions de stage et de maintien des droits.

Les pensions aux autres survivants, c'est-à-dire aux membres de la famille qui, à défaut d'un conjoint survivant, ont droit à une pension de survie, sont comprises parmi les pensions de conjoint survivant.

Les pensions d'invalidité comprennent les allocations mensuelles d'invalidité attribuées en cas de maladie de longue durée. Sauf indication contraire expresse, les pensions d'invalidité et de vieillesse anticipée sont transformées en pensions de vieillesse à partir de l'âge de 65 ans.

## B. Dénombrement des pensions

Il résulte de la procédure même d'instruction des pensions que l'**attribution définitive de la pension** ne peut avoir lieu qu'avec un certain retard par rapport au **début du droit à pension**. Ce retard peut s'étendre sur plus d'une année lorsque, dans le cadre de l'assurance migratoire internationale, les données concernant des périodes d'assurance accomplies dans d'autres pays sont nécessaires. Il en résulte que le nombre des **pensions en cours de paiement** est systématiquement inférieur au nombre des **pensions déterminé suivant le début du droit à pension**. A cet effet, on a établi deux séries différentes sur le nombre des pensions.

1. La première série concerne les pensions en cours de paiement et comprend toutes les pensions définitivement arrêtées. N'y sont pas comprises les avances sur pensions en cours d'instruction ni les pensions qui font l'objet d'un recalcul pour une raison quelconque. Bien que cette série fournisse une sous-estimation systématique du nombre des pensions, elle présente l'avantage d'être immédiatement disponible jusqu'à la date la plus récente et de ne comporter que des pensions dont le montant est définitivement arrêté. La source des données est constituée par le fichier mensuel de paiement des pensions. A partir du 31 décembre 1987, les avances sur pensions ont été intégrées dans cette série en raison de l'augmentation substantielle du nombre de ces avances. En effet, l'introduction d'une nouvelle formule de calcul des pensions et de la programmation informatique afférente a considérablement retardé la détermination du montant définitif de la pension.
2. La deuxième série concerne le nombre des pensions établi suivant la date exacte de début et de fin du droit à pension. Cette série présente l'avantage de se prêter à une analyse précise des mouvements de pension et notamment à l'établissement des données biométriques de base pour l'analyse actuarielle (taux de mortalité, taux d'invalidation etc.). Toutefois, elle présente le désavantage de n'être disponible qu'avec un retard systématique d'au moins deux années et que des mises à jour postérieures sont toujours possibles. Dans le cadre des travaux sur la réforme de l'assurance pension, les fichiers manuels de l'AVI et de la CPEP (pensions personnelles et pensions de conjoint survivant) ont été saisis sur support informatique rétroactivement jusqu'à l'année 1960. Pour les deux autres caisses, les données correspondantes ne sont disponibles qu'à partir du 1er janvier 1982.



### C. Le coefficient de charge

Le rapport entre le nombre des pensionnés et celui des assurés cotisants est dénommé coefficient de charge. Il constitue une caractéristique importante et facile à déterminer de la charge financière d'un régime de pension.

Conformément à la loi du 28.6.2002 les affiliations "baby-year" ont été éliminées dans la population active ce qui a affecté rétroactivement les coefficients de charge respectifs.

Pour les raisons exposées ci-avant, la définition adoptée comme "coefficient de charge" est le nombre de pensions par 100 assurés cotisants. A cet effet, on a établi le nombre moyen des pensions comme moyenne arithmétique du nombre des pensions de deux mois de décembre consécutifs et on a utilisé le nombre moyen des assurés cotisants afin d'obtenir une densité complète d'assurance. Cette définition tient avant tout compte de l'**aspect démographique**.

Lorsqu'on voudrait mettre davantage l'accent sur les charges financières, il faudrait affecter les différentes catégories de pensions d'une certaine pondération pour tenir compte des différences dans la formule de calcul des pensions (par exemple 1 pour les pensions de vieillesse et d'invalidité, 0,6 pour les pensions de conjoint survivant et 0,2 pour les pensions d'orphelin). Toutefois, en raison de la proportion très élevée des pensions à montant réduit relevant de l'assurance migratoire internationale, cette analyse n'a que peu de sens.

Afin de pouvoir suivre l'évolution à long terme du coefficient de charge, on a maintenu l'ancienne série de 1960 à 1980 qui comprend, parmi les pensions de la CPEP, de la CPACI et de la CPA, également les pensions relevant d'une autre compétence que celle de la dernière caisse. A partir de 1979, on dispose d'une nouvelle série où figurent seules les pensions relevant de la dernière caisse. A titre de comparaison, on fournit également une estimation du coefficient de charge des régimes de pension non contributifs.

### D. Les montants des pensions

Les données prises en considération pour l'analyse des montants moyens des pensions dépendent de la finalité qu'on veut attribuer à cette analyse.

Si l'on veut analyser le coût des pensions, il y a lieu de prendre en considération l'ensemble des pensions indépendamment d'éventuelles réductions qui peuvent affecter leur montant. A cet effet est considéré l'ensemble des pensions en cours au mois de décembre. Seules ont été éliminées les avances sur pensions non définitivement arrêtées, les parts de pensions remboursées aux régimes non contributifs ainsi que les allocations trimestrielles. Les pensions ont été considérées avec leur montant brut, c'est-à-dire avant déduction de la part assuré des cotisations de l'assurance maladie et des impôts. Les montants moyens, parfois excessivement faibles, résultent du fait que parmi ces pensions sont comprises les pensions partielles luxembourgeoises relevant de l'assurance migratoire internationale qui ne sont calculées que sur des carrières d'assurance tronquées, auxquelles s'ajoute en général une pension étrangère dont le montant n'est pas connu. Par ailleurs, sont également comprises les pensions réduites en vertu d'une disposition anticumul en cas de concours avec d'autres prestations.

Remarque: Les pensions d'invalidité en cours de bénéficiaires qui ont accompli l'âge de 65 ans sont reconduites en tant que pensions de vieillesse (art. 192.1. CAS).

Tableau 2.1a. - **Nomre des pensions en cours de paiement au mois de décembre** (y compris avances)

Catégorie	Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		Total	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<b>Pensions d'invalidité</b>	1980	6 902	1 716	935	591	471	349	446	345	8 754	3 001
	1985	7 682	1 973	1 346	667	558	432	552	512	10 138	3 584
	1990	9 529	2 490	1 357	888	611	484	513	608	12 010	4 470
	1991	9 664	2 575	1 269	957	648	492	493	610	12 074	4 634
	1992	9 999	2 789	1 304	1 059	642	525	466	663	12 411	5 036
	1993	10 458	2 990	1 380	1 161	642	533	446	648	12 926	5 332
	1994	10 986	3 198	1 426	1 284	651	528	440	642	13 503	5 652
	1995	11 334	3 461	1 513	1 425	632	548	422	654	13 901	6 088
	1996	11 759	3 683	1 629	1 565	670	571	413	651	14 471	6 470
	1997	11 927	3 843	1 734	1 661	667	569	409	661	14 737	6 734
	1998	11 531	3 890	1 823	1 739	645	540	392	627	14 391	6 796
	1999	11 204	3 906	1 888	1 847	643	534	370	589	14 105	6 876
	2000	10 736	3 868	1 918	1 860	595	527	341	542	13 590	6 797
<b>Pensions de vieillesse et de vieillesse anticipée</b>	2001	10 383	3 858	1 919	1 909	584	505	307	490	13 193	6 762
	2002	10 132	3 893	1 900	1 984	560	492	263	448	12 855	6 817
	1980	12 746	4 738	3 453	1 330	2 293	1 635	2 308	3 037	20 800	10 740
	1985	13 225	4 732	3 419	1 537	2 123	1 744	2 021	2 740	20 788	10 753
	1990	16 812	5 384	5 135	2 029	2 073	1 816	1 746	2 555	25 766	11 784
	1991	17 841	5 585	5 658	2 134	2 098	1 844	1 772	2 569	27 369	12 132
	1992	18 998	5 816	6 089	2 242	2 155	1 848	1 822	2 598	29 064	12 504
	1993	20 218	6 065	6 703	2 318	2 194	1 853	1 857	2 627	30 972	12 863
	1994	21 567	6 224	7 111	2 408	2 268	1 858	1 827	2 622	32 773	13 112
	1995	22 635	6 479	7 475	2 501	2 318	1 852	1 825	2 598	34 253	13 430
	1996	23 557	6 696	7 827	2 631	2 349	1 864	1 781	2 567	35 514	13 758
	1997	24 418	6 854	8 147	2 737	2 403	1 868	1 764	2 495	36 732	13 954
	1998	25 386	7 014	8 502	2 833	2 433	1 877	1 720	2 457	38 041	14 181
<b>Total des pensions personnelles</b>	1999	26 236	7 230	8 874	2 975	2 493	1 863	1 691	2 429	39 294	14 497
	2000	27 085	7 518	9 227	3 177	2 565	1 884	1 657	2 391	40 534	14 970
	2001	27 980	7 860	9 714	3 477	2 626	1 914	1 638	2 388	41 958	15 639
	2002	28 978	8 226	10 298	3 804	2 679	1 935	1 618	2 351	43 573	16 316
	1980	19 648	6 454	4 388	1 921	2 764	1 984	2 754	3 382	29 554	13 741
	1985	20 907	6 705	4 765	2 204	2 681	2 176	2 573	3 252	30 926	14 337
	1990	26 341	7 874	6 492	2 917	2 684	2 300	2 259	3 163	37 776	16 254
	1991	27 505	8 160	6 927	3 091	2 746	2 336	2 265	3 179	39 443	16 766
	1992	28 997	8 605	7 393	3 301	2 797	2 373	2 288	3 261	41 475	17 540
	1993	30 676	9 055	8 083	3 479	2 836	2 386	2 303	3 275	43 898	18 195
	1994	32 553	9 422	8 537	3 692	2 919	2 386	2 267	3 264	46 276	18 764
	1995	33 969	9 940	8 988	3 926	2 950	2 400	2 247	3 252	48 154	19 518
	1996	35 316	10 379	9 456	4 196	3 019	2 435	2 194	3 218	49 985	20 228
	1997	36 345	10 697	9 881	4 398	3 070	2 437	2 173	3 156	51 469	20 688
	1998	36 917	10 904	10 325	4 572	3 078	2 417	2 112	3 084	52 432	20 977
	1999	37 440	11 136	10 762	4 822	3 136	2 397	2 061	3 018	53 399	21 373
	2000	37 821	11 386	11 145	5 037	3 160	2 411	1 998	2 933	54 124	21 767
	2001	38 363	11 718	11 633	5 386	3 210	2 419	1 945	2 878	55 151	22 401
	2002	39 110	12 119	12 198	5 788	3 239	2 427	1 881	2 799	56 428	23 133

Tableau 2.1a. - Nombre des pensions en cours au mois de décembre (y compris avances) (suite)

Catégorie	Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		Total	
		Nombre		Nombre		Nombre		Nombre		Nombre	
Pensions des survivants - conjoints	1980	14 663		3 252		2 480		1 686		22 081	
	1985	16 119		3 654		2 716		1 653		24 142	
	1990	17 490		4 089		2 769		1 689		26 037	
	1991	17 717		4 180		2 760		1 689		26 346	
	1992	18 123		4 304		2 765		1 678		26 870	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	1993	85	18 245	37	4 377	39	2 727	136	1 557	297	26 906
	1994	120	18 565	49	4 456	46	2 700	136	1 513	351	27 234
	1995	161	19 025	71	4 543	55	2 695	138	1 493	425	27 756
	1996	194	19 346	92	4 628	66	2 690	147	1 481	499	28 145
	1997	238	19 565	106	4 752	80	2 636	174	1 453	598	28 406
	1998	281	19 789	122	4 869	86	2 602	196	1 434	685	28 694
	1999	305	20 030	132	4 956	86	2 552	202	1 421	725	28 959
	2000	336	20 267	156	5 094	100	2 528	205	1 397	797	29 286
	2001	388	20 530	176	5 225	108	2 478	204	1 379	876	29 612
	2002	447	20 800	205	5 355	117	2 427	203	1 350	972	29 932
- orphelins		Nombre		Nombre		Nombre		Nombre		Nombre	
	1980	2 169		515		265		125		3 074	
	1985	1 803		460		209		107		2 579	
	1990	1 474		431		179		112		2 196	
	1991	1 453		459		190		108		2 210	
	1992	1 433		484		177		97		2 191	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	1993	710	732	256	254	98	91	38	54	1 102	1 131
	1994	721	739	257	272	90	87	40	54	1 108	1 152
	1995	750	731	250	285	90	89	45	51	1 135	1 156
	1996	747	712	277	298	93	90	45	46	1 162	1 146
	1997	753	728	286	321	90	83	43	43	1 172	1 175
	1998	745	717	291	314	83	89	40	41	1 159	1 161
	1999	740	712	312	332	85	90	42	43	1 179	1 177
	2000	719	703	324	345	89	88	43	45	1 175	1 181
	2001	715	703	319	358	99	88	38	41	1 171	1 190
	2002	713	707	362	380	87	89	38	42	1 200	1 218
Toutes les pensions		Nombre	Variation en %	Nombre	Variation en %	Nombre	Variation en %	Nombre	Variation en %	Nombre	Variation en %
	1980	42 934	-	10 076	-	7 493	-	7 947	-	68 450	-
	1985	45 534	1,18	11 083	1,92	7 782	0,76	7 585	-0,93	71 984	1,01
	1990	53 179	3,15	13 929	4,68	7 932	0,38	7 223	-0,97	82 263	2,71
	1991	54 835	3,11	14 657	5,23	8 032	1,26	7 241	0,25	84 765	3,04
	1992	57 158	4,24	15 482	5,63	8 112	1	7 324	1,15	88 076	3,91
	1993	59 503	4,1	16 486	6,48	8 177	0,8	7 363	0,53	91 529	3,92
	1994	62 120	4,4	17 263	4,71	8 228	0,62	7 274	-1,21	94 885	3,67
	1995	64 576	3,95	18 063	4,63	8 279	0,62	7 226	-0,66	98 144	3,43
	1996	66 694	3,28	18 947	4,89	8 393	1,38	7 131	-1,31	101 165	3,08
	1997	68 326	2,45	19 744	4,21	8 396	0,04	7 042	-1,25	103 508	2,32
	1998	69 353	1,50	20 493	3,79	8 355	-0,49	6 907	-1,92	105 108	1,55
	1999	70 363	1,46	21 316	4,02	8 346	-0,11	6 787	-1,74	106 812	1,62
	2000	71 232	1,24	22 101	3,68	8 376	0,36	6 621	-2,45	108 330	1,42
	2001	72 417	1,66	23 097	4,51	8 402	0,31	6 485	-2,05	110 401	1,91
	2002	73 896	2,04	24 288	5,16	8 386	-0,19	6 313	-2,65	112 883	2,25

Tableau 2.1b. - Avances en cours au mois de décembre

Catégorie	Année	AVI		CEP		CPACI		CPA		Total	
		Nombre		Nombre		Nombre		Nombre		Nombre	
Toutes les pensions	1990	1 492		575		281		682		3 030	
	1995	355		480		64		10		909	
	1996	336		525		63		21		945	
	1997	329		514		62		8		913	
	1998	309		618		49		9		985	
	1999	366		695		63		5		1129	
	2000	341		713		62		7		1123	
	2001	318		770		68		4		1160	
	2002	361		585		83		4		1033	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Pensions d'invalidité	1990	277	155	88	88	22	57	69	183	456	483
	1995	125	63	123	115	11	17	-	3	259	198
	1996	135	51	139	101	17	17	4	7	295	176
	1997	136	66	115	99	16	9	1	1	268	175
	1998	130	49	130	118	12	7	2	0	274	174
	1999	145	59	139	108	11	11	1	0	296	178
	2000	115	77	131	100	6	13	2	0	254	190
	2001	111	50	119	109	8	9	0	1	238	169
	2002	112	69	65	97	12	16	0	1	189	183
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Pensions de vieillesse et de vieillesse anticipée	1990	168	125	78	38	15	52	25	109	286	324
	1995	73	12	102	25	15	7	5	1	195	45
	1996	79	9	115	44	16	4	5	5	215	62
	1997	63	12	117	36	18	11	3	2	201	61
	1998	70	9	157	46	12	10	4	2	243	67
	1999	69	13	195	56	30	4	2	1	296	74
	2000	83	11	204	78	22	13	2	3	311	105
	2001	74	20	256	96	25	15	2	1	357	132
	2002	106	27	198	103	31	13	2	0	337	143
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Total des pensions personnelles	1990	445	280	166	126	37	109	94	292	742	807
	1995	198	75	225	140	26	24	5	4	454	243
	1996	214	60	254	145	33	21	9	12	510	238
	1997	199	78	232	135	34	20	4	3	469	236
	1998	200	58	287	164	24	17	6	2	517	241
	1999	214	72	334	164	41	15	3	1	592	252
	2000	198	88	335	178	28	26	4	3	565	295
	2001	185	70	375	205	33	24	2	2	595	301
	2002	218	96	263	200	43	29	2	1	526	326
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Pensions des survivants - conjoints	1990	668		196		115		265		1 244	
	1995	4	54	5	74	1	10	-	1	10	139
	1996	2	42	5	87	1	6	-	-	8	135
	1997	1	37	4	102	2	6	1	0	8	145
	1998	1	34	7	113	0	8	1	0	9	155
	1999	2	47	10	125	0	6	1	0	13	178
	2000	1	40	18	119	2	5	0	0	21	164
	2001	4	31	15	119	1	9	0	0	20	159
	2002	2	36	3	80	1	6	0	1	6	123
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
- orphelins	1990	99		87		20		31		237	
	1995	15	9	13	23	1	2	-	-	29	34
	1996	8	10	16	18	-	2	-	-	24	30
	1997	9	5	17	24	0	0	0	0	26	29
	1998	11	5	27	20	0	0	0	0	38	25
	1999	15	16	33	29	0	1	0	0	48	46
	2000	8	6	34	29	0	1	0	0	42	36
	2001	12	16	22	34	1	0	0	0	35	50
	2002	5	4	22	17	3	1	0	0	30	22

Tableau 2.2a. - Répartition par âge des bénéficiaires de pension auprès de l'AVI en décembre 2002 (y compris avances)

Groupe d'âge	Invalidité				Compétence: AVI				Compétence: Régimes non-contributifs									
	Hommes		Femmes		Vieillesse et vieillesse anticipée		Conjoints et autres survivants		Orphelins		Total		Compétence: Régimes non-contributifs					
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Hommes	Femmes	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Hommes	Femmes	Conjoints et autres survivants	Orphelins	Total	
< 5																		39
5- 9																		154
10-14																		304
15-19																		382
20-24	8	0,08	1	0,03								3	0,01					225
25-29	41	0,40	13	0,33								26	0,12					118
30-34	118	1,16	60	1,54								91	0,43					291
35-39	209	2,06	126	3,24								193	0,91					551
40-44	400	3,95	166	4,26								348	1,64					943
45-49	789	7,79	329	8,45								550	2,59					1 702
50-54	1 586	15,65	592	15,21								881	4,15					3 092
55-59	3 044	30,04	1 118	28,72								1 260	5,93					6 374
60-64	3 937	38,86	1 488	38,22								2 030	9,55					10 674
65-69												2 891	13,61					14 912
70-74												3 745	17,63					13 961
75-79												3 869	18,21					10 464
80-84												2 830	13,32					5 517
85-89												1 630	7,67					2 785
90-94												758	3,57					1 194
95-99												130	0,61					196
> 100												12	0,06					18
TOTAL	10 132	100	3 893	100	28 978	100	8 226	100	21 247	100	1 420	100	73 896	139	7	476	13	635
Age moyen	56,11		55,68		70,80		73,62		71,24		23,17		67,52	76,17	79,29	82,43	37,23	80,10

Tableau 2.2b. - Répartition par âge des bénéficiaires de pension auprès de la CPEP en décembre 2002  
(y compris avances)

Groupe d'âge	Invalidité			Compétence: CPEP			Compétence: Régimes non-contributifs			Total
	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Hommes	Femmes	Orphelins	En % du total	Conjoints et autres survivants	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	
< 5							18	2,43		18
5-9							112	15,09		112
10-14							162	21,83		162
15-19							196	26,42		196
20-24	3	0,16	5	0,25			187	25,2		195
25-29	9	0,47	15	0,76			27	3,64	1	57
30-34	27	1,42	45	2,27			4	0,54		106
35-39	51	2,68	112	5,65			3	0,4	1	240
40-44	79	4,16	120	6,05			7	0,94	1	330
45-49	158	8,32	184	9,27			5	0,67		559
50-54	262	13,79	299	15,07			3	0,4	1	859
55-59	571	30,05	550	27,72			4	0,54	2	2 120
60-64	740	38,95	654	32,96			11	0,67	4	4 635
65-69							23	0,27	4	4 607
70-74							20	0,54	9	4 144
75-79							15	0,13	7	3 024
80-84							10	0,13	3	1 726
85-89							8	0,13	4	761
90-94							7	0,13	2	362
95-99							5	0,65	1	67
> 100								0,13		8
<b>TOTAL</b>	<b>1 900</b>	<b>100</b>	<b>1 984</b>	<b>100</b>	<b>10 298</b>	<b>100</b>	<b>742</b>	<b>100</b>	<b>121</b>	<b>24 288</b>
Age moyen	55,88		54,15		69,52		17,59		78,27	74,49

Tableau 2.2c. - Répartition par âge des bénéficiaires de pension auprès de la CPACI en décembre 2002 (y compris avances)

Groupe d'âge	Compétence: CPACI										Compétence: Régimes non-contributifs											
	Invalidité			Vieillesse et vieillesse anticipée			Orphelins		Total	Penion personnelle		Conjoints et autres survivants	Orphelins	Total								
	Hommes	En % du total	Femmes	Hommes	En % du total	Femmes	Nombre	En % du total		Hommes	Femmes											
< 5																						
5- 9																						
10-14																						
15-19																						
20-24																						
25-29																						
30-34																						
35-39																						
40-44																						
45-49																						
50-54																						
55-59																						
60-64																						
65-69																						
70-74																						
75-79																						
80-84																						
85-89																						
90-94																						
95-99																						
> 100																						
TOTAL	560	100	492	100	100	1 935	100	100	2 679	100	1 935	100	2 544	100	176	100	8 386	22	1	22	1	46
Age moyen	58,03		58,16			71,90			75,63		75,63		74,79		19,70		70,81	72,41	81,00	72,77	16,00	71,54

Tableau 2.2.d. - Répartition par âge des bénéficiaires de pension auprès de la CPA en décembre 2002  
(y compris avances)

Groupe d'âge	Invalidité				Compétence: CPA				Compétence: Régimes non-contributifs			
	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Conjoints et autres survivants	Orphelins	En % du total	Total
< 5												1
5-9												3
10-14												14
15-19												21
20-24												14
25-29	1	0,38										7
30-34	1	0,38	2	0,45					1	0,06	1	5
35-39	5	1,90	6	1,34					3	0,19	1	15
40-44	6	2,28	3	0,67					7	0,45	2	18
45-49	13	4,94	7	1,56					14	0,9	5	39
50-54	26	9,89	30	6,7					29	1,87	2	87
55-59	55	20,91	105	23,44					29	1,87	2	191
60-64	156	59,32	295	65,85	66	4,08	80	3,4	83	5,34	2	682
65-69					409	25,28	469	19,95	143	9,21	2	1 023
70-74					427	26,39	547	23,27	226	14,55	3	1 203
75-79					352	21,76	540	22,97	354	22,79	1	1 247
80-84					195	12,05	350	14,89	301	19,38		846
85-89					116	7,17	240	10,21	241	15,52		597
90-94					47	2,90	92	3,91	99	6,37		238
95-99					6	0,37	29	1,23	20	1,29		55
> 100							4	0,17	3	0,19		7
<b>TOTAL</b>	<b>263</b>	<b>100</b>	<b>448</b>	<b>100</b>	<b>1 618</b>	<b>100</b>	<b>2 351</b>	<b>100</b>	<b>1 553</b>	<b>80</b>	<b>100</b>	<b>6 313</b>
Age moyen	58,35		59,62		74,31		75,87		76,89	26,99		73,22
												21
												71,90



Tableau 2.2e. - Répartition par âge des bénéficiaires de pension auprès du régime unique en décembre 2002 (y compris avances)

Groupe d'âge	Compétence : Tous les régimes contributifs										Compétence : Régimes non-contributifs											
	Invalidité				Vieillesse et vieillesse anticipée				Conjoints et autres survivants		Orphelins		Total	Pension personnelle		Conjoints et autres survivants	Orphelins	Total				
	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Hommes	En % du total	Femmes	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total		Hommes	Femmes							
< 5													61	2,52								
5- 9													293	12,12				3	3			
10-14													520	21,51				6	6			
15-19													652	26,96				3	3			
20-24	11	0,09	6	0,09							3	0,01	444	18,36				2	2			
25-29	51	0,40	28	0,41							33	0,11	73	3,02			1		1			
30-34	147	1,14	108	1,58							128	0,41	29	1,2				1	1			
35-39	266	2,07	249	3,65							285	0,92	30	1,24					1			
40-44	493	3,84	304	4,46							511	1,65	42	1,74				3	1			
45-49	992	7,72	554	8,13							819	2,65	48	1,99				5	1			
50-54	1 947	15,15	960	14,08							1 282	4,15	40	1,65				2	5			
55-59	3 840	29,87	1 910	28,02							1 774	5,74	46	1,9				14	2			
60-64	5 108	39,74	2 698	39,58							2 850	9,22	43	1,78				25	4			
65-69											3 940	12,75	28	1,16				54	5			
70-74											5 219	16,89	43	1,78				55	11			
75-79											5 651	18,29	16	0,66				32	9			
80-84											4 329	14,01	5	0,21				21	4			
85-89											2 578	8,34	2	0,08				35	6			
90-94											1 259	4,07	2	0,08				24	3			
95-99											218	0,71	1	0,04				10				
> 100											25	0,08						2				
TOTAL	12 855	100	6 817	100							30 904	100	2 418	100				273	45	629	21	968
Age moyen	56,21		55,67		70,70		73,69				71,63		21,33					74,98	74,44	81,22	27,24	77,98

Tableau 2.3a. - Evolution chronologique du nombre des pensions suivant date début pension - AVI

Année	Pensions personnelles			Pensions de survivants			Variation moyenne	Total Nombre	Variation moyenne
	Hommes	Femmes	Total	Conjoints et autres survivants	Variation moyenne	Orphelins			
1960	13 026	3 265	16 291	8 263					
1965	14 915	3 834	18 749	10 015	3,92%			36 914	
1970	17 400	5 606	23 006	11 892	3,50%	2 016		41 741	2,49%
1975	19 560	6 265	25 825	13 560	2,66%	2 356	3,17%	45 901	1,92%
1980	21 309	6 814	28 123	15 373	2,54%	2 405	0,41%	48 405	1,07%
1985	22 603	7 012	29 615	16 771	1,76%	2 019	-3,44%	56 218	3,04%
1990	28 006	8 292	36 298	18 296	1,76%	1 624	-4,26%	67 555	3,74%
1995	35 725	10 423	46 148	19 820	1,61%	1 587	-0,46%	69 603	3,03%
1996	37 018	10 834	47 852	20 130	1,56%	1 621	2,14%	70 929	1,91%
1997	37 803	11 103	48 906	20 396	1,32%	1 627	0,37%	72 136	1,70%
1998	38 474	11 358	49 832	20 699	1,49%	1 605	-1,35%	73 137	1,39%
1999	38 921	11 640	50 561	20 941	1,17%	1 635	1,87%	74 121	1,35%
2000	39 306	11 920	51 226	21 247	1,46%	1 648	0,80%	74 991	1,17%
2001	39 721	12 170	51 891	21 470	1,05%	1 630	-1,09%		

Tableau 2.4a. - Mouvement des pensions - AVI

Année	Pensions d'invalidité, de vieillesse et de vieillesse anticipée										Pensions de survivants					
	Pensions nouvelles					Pensions supprimées pour cause de ...					Pensions nouvelles			Pensions supprimées		
	Hommes		Femmes			Total		Rétablissement de la capacité de travail / autres			Hommes		Femmes		Hommes et Femmes	
	Invalidité	Vieillesse anticipée	Vieillesse	Invalidité	Vieillesse anticipée	Vieillesse	Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total
1986	1 305	444	250	1 999	328	23	60	411	2 410	1 254	325	280	47	1 534	372	1 906
1987	2 074	612	282	2 968	428	21	84	533	3 501	1 280	283	320	35	1 600	318	1 918
1988	1 502	716	327	2 545	415	31	206	652	3 197	1 267	273	176	28	1 443	301	1 744
1989	1 424	738	344	2 506	417	24	230	671	3 177	1 270	323	114	13	1 384	336	1 720
1990	1 482	816	403	2 701	392	15	270	677	3 378	1 252	320	103	17	1 355	337	1 692
1991	1 392	904	427	2 723	416	24	233	673	3 396	1 322	290	144	33	1 486	323	1 789
1992	1 636	907	491	3 034	547	28	259	834	3 868	1 333	304	115	27	1 448	331	1 779
1993	1 588	1 576	481	3 645	491	37	165	693	4 338	1 388	298	104	27	1 492	325	1 817
1994	1 559	730	577	2 866	528	31	166	725	3 591	1 323	309	82	30	1 405	339	1 744
1995	1 627	673	594	2 894	592	34	220	846	3 740	1 496	290	136	32	1 632	322	1 954
1996	1 587	746	544	2 877	544	45	196	785	3 662	1 396	345	188	29	1 584	374	1 958
1997	1 187	695	584	2 446	457	25	181	663	3 109	1 434	340	227	54	1 661	394	2 055
1998	1 094	711	593	2 398	399	35	201	635	3 033	1 523	315	204	65	1 727	380	2 107
1999	913	702	558	2 173	402	37	234	673	2 846	1 476	320	250	71	1 726	391	2 117
2000	887	665	576	2 128	400	49	251	700	2 828	1 498	362	245	58	1 743	420	2 163
2001	860	689	573	2 122	373	57	260	690	2 812	1 459	379	248	61	1 707	440	2 147

Tableau 2.3b. - Evolution chronologique du nombre des pensions suivant date début pension - CPEP

Année	Pensions personnelles			Pensions de survivants			Variation moyenne	Total
	Hommes	Femmes	Total	Conjoints et autres survivants	Variation moyenne	Orphelins		
1960	1 613	485	2 098	1 113				
1965	2 080	668	2 748	1 424	5,05%			
1970	2 818	980	3 798	2 089	7,97%	249		6 136
1975	3 347	1 420	4 767	2 780	4,65%	409	10,43%	7 956
1980	4 348	1 911	6 259	3 250	5,60%	491	3,72%	10 000
1985	4 990	2 311	7 301	3 755	3,13%	498	0,28%	11 554
1990	6 662	2 996	9 658	4 222	5,76%	449	-2,05%	14 329
1995	9 250	4 033	13 283	4 737	6,58%	589	5,58%	18 609
1996	9 712	4 294	14 006	4 836	5,44%	641	8,83%	19 483
1997	10 193	4 532	14 725	4 979	5,13%	658	2,65%	20 362
1998	10 638	4 741	15 379	5 111	4,44%	684	3,95%	21 174
1999	11 102	5 020	16 122	5 232	4,83%	723	5,70%	22 077
2000	11 563	5 286	16 849	5 376	4,51%	732	1,24%	22 957
2001	12 020	5 602	17 622	5 528	4,59%	754	3,01%	23 904

Tableau 2.4b. - Mouvement des pensions - CPEP

Année	Pensions d'invalidité, de vieillesse et de vieillesse anticipée										Pensions de survivants				
	Pensions nouvelles					Pensions supprimées pour cause de ...					Pensions de survivants				
	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total	Pensions nouvelles		Pensions supprimées		Variation moyenne
	Invalidité	Vieillesse anticipée	Invalidité	Vieillesse anticipée		Décès	Rétablissement de la capacité de travail / autres	Hommes	Femmes		Conjoints	Orphelins	Conjoints	Orphelins	
1986	304	137	519	119	718	258	71	22	23	94	243	56	174	69	
1987	242	275	584	134	813	269	73	36	28	101	255	54	151	72	
1988	221	330	609	112	819	268	64	16	19	83	282	64	161	70	
1989	227	374	692	152	939	270	73	8	15	88	254	57	181	72	
1990	215	391	702	160	945	277	67	10	10	77	265	75	175	72	
1991	228	454	750	165	1 011	274	72	16	16	88	263	89	193	46	
1992	248	420	766	226	1 099	279	82	10	12	94	281	81	169	51	
1993	256	719	1 067	228	1 367	278	111	19	18	129	291	62	181	51	
1994	256	400	764	240	1 116	281	97	14	21	118	290	81	197	50	
1995	234	399	740	250	1 084	316	104	12	20	124	312	81	182	56	
1996	287	413	795	253	1 184	317	112	16	16	128	317	106	218	54	
1997	285	466	854	277	1 234	344	107	29	35	142	348	85	205	68	
1998	261	469	836	252	1 216	367	133	24	38	171	356	107	224	81	
1999	225	512	854	226	1 285	367	112	23	40	152	334	97	213	58	
2000	205	546	841	215	1 279	353	130	27	42	172	341	97	197	88	
2001	166	585	868	201	1 330	388	118	23	28	146	373	109	221	87	

Assurance  
pension

Tableau 2.3c. - Evolution chronologique du nombre des pensions suivant date début pension - CPACI

Année	Pensions personnelles			Pensions de survivants			Total	Variation moyenne	Orphelins	Variation moyenne	Nombre	Variation moyenne
	Hommes	Femmes	Total	Conjoints et autres survivants	Variation moyenne	Orphelins						
1985	2 748	2 226	4 974	2 745		217	7 936					
1990	2 734	2 353	5 087	2 790	0,45%	190	8 067	-2,62%				0,33%
1995	2 999	2 445	5 444	2 766	1,37%	185	8 395	-0,53%				0,80%
1996	3 063	2 473	5 536	2 760	1,69%	188	8 484	1,62%				1,06%
1997	3 109	2 461	5 570	2 734	0,61%	178	8 482	-5,32%				-0,02%
1998	3 119	2 449	5 568	2 699	-0,04%	193	8 460	8,43%				-0,26%
1999	3 181	2 439	5 620	2 670	0,93%	194	8 484	0,52%				0,28%
2000	3 200	2 442	5 642	2 650	0,39%	196	8 488	1,03%				0,05%
2001	3 255	2 445	5 700	2 605	1,03%	202	8 507	3,06%				0,22%

Tableau 2.4c. - Mouvement des pensions - CPACI

Année	Pensions d'invalidité, de vieillesse et de vieillesse anticipée												Pensions de survivants			
	Pensions nouvelles						Pensions supprimées pour cause de ...						Pensions nouvelles			
	Hommes			Femmes			Décès			Rétablissement de la capacité de travail / autres			Total		Pensions supprimées	
	Invalidité	Vieillesse anticipée	Total Hommes	Invalidité	Vieillesse anticipée	Total Femmes	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Conjoints	Orphelins
1986	116	1	172	69	1	29	208	79	271	3	3	82	211	82	172	27
1987	107	1	138	77	1	32	170	101	248	2	1	102	172	102	121	20
1988	109	15	159	71	2	58	149	100	290	3	3	103	152	103	123	15
1989	112	35	195	90	4	48	158	100	337	1	2	102	159	102	120	24
1990	103	42	181	91	1	43	164	100	316	1	1	101	165	101	125	24
1991	96	56	197	64	5	40	148	86	306	0	1	87	148	87	113	29
1992	94	71	215	103	1	33	156	90	352	2	2	92	158	92	148	22
1993	99	63	220	90	4	16	168	114	330	1	0	114	169	114	144	19
1994	93	74	219	97	2	21	145	94	339	0	2	96	145	96	130	14
1995	89	67	208	74	5	36	170	109	323	4	1	110	174	110	138	29
1996	97	69	229	90	8	31	162	100	358	3	1	101	165	101	136	19
1997	71	64	190	60	7	24	143	103	281	1	0	103	144	103	119	10
1998	66	77	183	51	10	29	168	100	273	5	2	102	173	102	128	38
1999	59	87	198	41	7	38	132	95	284	4	1	96	136	96	120	28
2000	35	86	161	46	18	34	138	92	259	4	3	95	142	95	118	25
2001	48	92	196	46	23	34	140	100	299	1	0	100	141	100	124	23

Tableau 2.3.d. - Evolution chronologique du nombre des pensions suivant date début pension - CPA

Année	Pensions personnelles			Pensions de survivants			Variation moyenne	Total	Variation moyenne	Total	Variation moyenne
	Hommes	Femmes	Total	Conjoints et autres survivants	Variation moyenne	Orphelins					
1985	2 624	3 320	5 944	1 668		109		7 721			
1990	2 290	3 223	5 513	1 712	0,52%	117		7 342	1,43%		-1,00%
1995	2 252	3 266	5 518	1 643	0,02%	98		7 259	-3,48%		-0,23%
1996	2 205	3 216	5 421	1 618	-1,76%	90		7 129	-8,16%		-1,79%
1997	2 171	3 158	5 329	1 619	-1,70%	85		7 033	-5,56%		-1,35%
1998	2 118	3 095	5 213	1 624	-2,18%	81		6 918	-4,71%		-1,64%
1999	2 058	3 026	5 084	1 621	-2,47%	87		6 792	-7,41%		-1,82%
2000	2 001	2 940	4 941	1 603	-2,81%	88		6 632	1,15%		-2,36%
2001	1 943	2 876	4 819	1 577	-2,47%	84		6 480	-4,55%		-2,29%

Tableau 2.4.d. - Mouvement des pensions - CPA

Année	Pensions d'invalidité, de vieillesse et de vieillesse anticipée										Pensions de survivants									
	Pensions nouvelles					Pensions supprimées pour cause de ...					Pensions nouvelles					Pensions supprimées				
	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total
	Invalidité	Vieillesse anticipée	Invalidité	Vieillesse anticipée		Invalidité	Vieillesse anticipée	Invalidité	Vieillesse anticipée		Invalidité	Vieillesse anticipée	Invalidité	Vieillesse anticipée		Invalidité	Vieillesse anticipée	Invalidité	Vieillesse anticipée	
1986	79	0	16	95	116	0	46	162	257	186	188	1	0	187	188	188	1	0	187	188
1987	89	0	11	100	124	0	35	159	259	163	190	0	0	163	190	190	0	0	163	190
1988	92	1	15	108	122	0	35	157	265	166	151	2	3	168	154	322			118	16
1989	84	6	13	103	103	0	30	133	236	176	188	0	0	176	188	364			117	21
1990	77	10	15	102	117	0	42	159	261	147	145	1	2	148	147	295			111	13
1991	86	21	36	143	140	28	40	208	351	125	162	0	9	125	171	296			96	8
1992	59	54	30	143	125	64	37	226	389	121	164	3	14	124	178	302			97	6
1993	61	42	47	150	101	41	22	164	314	148	157	0	14	148	171	319			107	6
1994	49	38	22	109	85	30	22	137	246	149	149	0	6	149	155	304			89	12
1995	46	36	23	105	88	22	17	127	232	141	142	1	2	142	144	286			101	16
1996	34	38	16	88	67	22	13	102	190	135	152	0	0	135	152	287			92	6
1997	31	20	15	66	69	22	7	98	164	99	155	1	1	100	156	256			99	7
1998	38	26	10	74	40	16	9	65	139	127	127	0	1	127	128	255			102	3
1999	23	22	14	59	31	14	15	60	119	119	129	0	0	119	129	248			92	12
2000	19	23	15	57	22	18	10	50	107	114	136	0	0	114	136	250			85	13
2001	15	18	19	52	23	24	12	59	111	107	122	3	1	110	123	233			79	8

Assurance  
pension

Tableau 2.3e. - Evolution chronologique du nombre des pensions suivant date début pension - TOTAL

Année	Pensions personnelles			Pensions de survivants			Total		Variation moyenne	Nombre	Variation moyenne
	Hommes	Femmes	Total	Conjoints et autres survivants	Variation moyenne	Orphelins	Hommes	Femmes			
1985	32 965	14 869	47 834	24 939		2 843				75 616	
1990	39 692	16 864	56 556	27 020	1,62%	2 380			-3,49%	85 956	2,60%
1995	50 226	20 167	70 393	28 966	1,40%	2 459			0,66%	101 818	3,45%
1996	51 998	20 817	72 815	29 344	1,30%	2 540			3,29%	104 699	2,83%
1997	53 276	21 254	74 530	29 728	1,31%	2 548			0,31%	106 806	2,01%
1998	54 349	21 643	75 992	30 133	1,36%	2 563			0,59%	108 688	1,76%
1999	55 262	22 125	77 387	30 464	1,10%	2 639			2,97%	110 490	1,66%
2000	56 070	22 588	78 658	30 876	1,35%	2 664			0,95%	112 198	1,55%
2001	56 939	23 093	80 032	31 180	0,98%	2 670			0,23%	113 882	1,50%

Tableau 2.4e. - Mouvement des pensions - TOTAL

Année	Pensions d'invalidité, de vieillesse et de vieillesse anticipée											Pensions de survivants				
	Pensions nouvelles						Pensions supprimées pour cause de ...					Pensions nouvelles				
	Hommes			Femmes			Total		Rétablissement de la capacité de travail / autres			Total		Pensions supprimées		
	Invalidité	Vieillesse anticipée	Total	Invalidité	Vieillesse anticipée	Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes et Femmes	Hommes	Femmes	Conjoints	Orphelins	Orphelins
1986	1 804	582	2 785	632	63	695	1 906	663	306	73	2 212	1 536	273	1 119	273	397
1987	2 512	888	3 790	763	70	833	1 882	647	358	64	2 240	1 497	258	1 109	258	356
1988	1 924	1 062	3 421	720	69	789	1 850	588	197	53	2 047	1 575	234	1 053	234	347
1989	1 847	1 153	3 496	762	78	840	1 874	684	123	30	1 997	1 560	287	1 167	287	363
1990	1 877	1 259	3 686	760	60	820	1 840	632	115	30	1 955	1 531	260	1 170	260	312
1991	1 802	1 435	3 813	785	110	895	1 869	610	160	59	2 029	1 557	285	1 245	285	269
1992	2 037	1 452	4 158	1 001	150	1 151	1 889	640	130	55	2 019	1 640	257	1 219	257	268
1993	2 004	2 400	5 082	910	130	1 040	1 982	680	124	59	2 106	1 642	240	1 252	240	220
1994	1 957	1 242	3 958	950	128	1 078	1 898	649	96	59	1 994	1 613	286	1 296	286	241
1995	1 996	1 175	3 947	1 004	120	1 124	2 123	645	153	55	2 276	1 703	265	1 208	265	256
1996	2 005	1 266	3 989	954	153	1 107	2 010	709	207	46	2 217	1 703	305	1 325	305	224
1997	1 574	1 245	3 737	863	117	980	2 020	705	258	90	2 278	1 673	271	1 289	271	263
1998	1 459	1 283	3 491	742	144	886	2 185	675	233	106	2 418	1 792	308	1 387	308	293
1999	1 220	1 323	3 284	700	169	869	2 094	656	277	112	2 371	1 707	331	1 376	331	255
2000	1 146	1 320	3 187	683	208	891	2 103	720	276	103	2 379	1 745	317	1 333	317	292
2001	1 089	1 384	3 238	643	240	883	2 094	719	275	90	2 369	1 678	317	1 374	317	311

Tableau 2.5. - Age moyen du bénéficiaire au moment de l'attribution de la pension

Catégorie	Année	AVI		CPEP		CPACI		CPA		Total	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Invalidité	1960	52,2	54,3	55,0	52,7						
	1965	53,1	53,9	54,4	50,8						
	1970	53,4	58,6	57,0	52,9						
	1975	52,7	53,4	54,1	51,6	57,1	59,0	58,0	56,0	53,1	54,0
	1980	50,2	52,9	53,2	49,3	58,1	56,8	58,1	58,9	51,7	54,0
	1985	50,5	52,2	55,9	49,5	56,2	56,7	57,3	58,4	52,0	53,3
	1990	51,9	51,8	53,5	50,2	56,1	56,1	58,2	57,8	52,6	52,9
	1995	49,9	51,3	51,7	48,5	52,5	55,5	54,3	56,3	50,4	51,4
	1997	49,7	50,3	50,4	49,1	54,8	55,5	55,5	55,2	50,1	50,7
	1998	49,6	50,6	51,6	49,4	52,7	55,6	53,7	55,8	50,2	50,8
	1999	49,6	51,5	50,6	48,8	53,5	54,5	54,3	56,3	50,0	51,0
	2000	49,5	51,6	50,7	48,3	54,1	54,7	56,8	55,7	50,0	50,9
	2001	49,0	50,9	50,8	48,5	52,8	54,0	56,2	58,1	49,5	50,7
Vieillesse et vieillesse anticipée	1960	63,1	66,2	64,3	65,6						
	1965	62,7	65,9	64,0	64,1						
	1970	62,9	65,1	63,8	63,7						
	1975	63,6	70,9	64,2	69,4	65,1	65,5	65,0	65,1	64,2	68,4
	1980	62,8	64,3	62,4	64,0	65,0	65,1	65,1	65,3	63,2	64,7
	1985	62,2	64,1	62,9	62,5	65,1	65,0	65,1	65,2	62,6	64,2
	1990	61,9	64,9	61,4	62,4	62,9	65,0	63,5	65,0	61,9	64,4
	1995	61,9	64,6	60,6	62,2	62,3	64,8	62,6	62,9	61,6	64,0
	1997	61,7	64,8	60,4	61,7	62,5	64,0	62,5	62,3	61,4	63,7
	1998	61,8	64,5	60,6	61,8	61,4	64,2	62,1	62,0	61,5	63,5
	1999	61,7	64,6	60,4	62,5	61,8	65,4	62,9	63,0	61,3	63,8
	2000	61,8	64,4	60,2	62,4	61,5	63,4	62,7	62,3	61,3	63,5
	2001	61,7	64,2	60,4	62,7	61,9	63,4	63,1	61,9	61,3	63,4
Invalidité vieillesse et vieillesse anticipée	1960	55,4	55,1	61,9	54,6						
	1965	56,3	55,7	62,0	56,5						
	1970	56,3	60,6	62,0	58,0						
	1975	54,6	59,9	59,4	62,8	61,4	62,5	63,1	63,6	56,1	61,5
	1980	53,0	55,4	57,6	54,7	60,7	60,6	60,3	61,8	54,9	57,7
	1985	54,2	54,9	58,5	53,9	59,2	60,4	58,8	60,7	55,4	56,6
	1990	56,4	57,3	59,0	54,4	59,0	59,0	59,5	59,7	57,1	57,2
	1995	55,2	55,3	57,8	52,3	58,1	58,8	59,0	58,3	55,9	55,1
	1997	55,9	54,8	57,1	52,6	59,7	58,4	59,2	57,3	56,4	54,6
	1998	56,3	55,8	57,8	53,6	58,3	59,3	57,8	58,2	56,8	55,5
	1999	56,6	56,8	57,8	55,3	59,3	60,2	59,5	59,5	57,1	56,6
	2000	56,7	57,1	57,9	55,5	59,9	59,3	60,8	59,4	57,2	56,8
	2001	56,6	57,0	58,5	56,5	59,6	59,2	61,1	60,4	57,3	57,2
Pension de survie du conjoint	1960		57,2		54,8						
	1965		58,2		56,2						
	1970		59,2		60,7						
	1975		59,7		60,7		61,1		65,4		60,4
	1980		60,6		62,1		63,9		67,9		61,6
	1985		61,7		61,4		66,0		69,0		62,6
	1990	56,0	62,7	50,7	63,4	78,0	66,4	73,8	67,7	65,2	63,4
	1995	66,0	64,3	54,5	63,1	65,5	65,0	74,3	71,1	64,5	64,4
	1997	62,4	64,3	54,7	62,4	65,4	68,4	76,5	72,2	65,3	64,5
	1998	66,5	65,0	61,2	63,2	66,8	66,5	79,5	72,0	69,5	65,0
	1999	67,1	64,4	52,9	64,0	63,7	67,5	72,7	70,5	65,1	64,8
	2000	63,6	65,1	59,0	63,9	70,2	66,4	75,4	67,5	64,9	65,0
	2001	67,7	65,1	50,7	64,8	73,1	67,0	73,3	70,6	65,2	65,4
Penion d'orphelin	1970	11,9		13,8							
	1975	12,3		14,2		13,6		15,0		12,9	
	1980	13,0		14,4		15,3		13,6		13,4	
	1985	14,5		15,6		16,1		24,5		15,1	
	1990	14,1		13,8		15,7		13,9		14,1	
	1995	14,6		12,9		13,3		15,4		14,0	
	1997	14,3		15,0		18,1		15,1		14,7	
	1998	14,2		13,3		15,5		22,0		14,1	
	1999	15,8		15,4		15,8		16,7		15,7	
	2000	12,9		15,5		12,4		17,9		13,9	
	2001	13,5		14,6		12,9		20,3		14,0	

Tableau 2.6a. - Coefficient de charge du régime général  
Evolution de 1960 à 1980 (ancienne série)

Caisse	Année	Assurés actifs <sup>1)</sup>	Pensions	Coefficient de charge
AVI	1960	66 666	23 963	35,9
	1965	71 000	28 121	39,6
	1970	71 846	33 126	46,1
	1975	81 940	37 741	46,1
	1980	80 095	42 679	53,3
CPEP	1960	16 041	3 823	23,8
	1965	20 975	5 095	24,3
	1970	27 931	7 257	26,0
	1975	36 627	9 426	25,7
	1980	42 164	12 403	29,4
CPACI	1960	(12 055)	(1 912)	(-)
	1965	(11 602)	(2 953)	(25,5)
	1970	(11 086)	(5 284)	(47,7)
	1975	(10 611)	(7 995)	(75,3)
	1980	9 506	9 384	98,7
CPA	1960	10 240	2 431	23,7
	1965	8 482	3 840	45,3
	1970	7 218	5 286	73,2
	1975	9 258	8 360	90,3
	1980	7 838	8 514	108,6
TOTAL	1960	105 002	32 129	30,6
	1965	112 059	40 009	35,7
	1970	118 081	50 953	43,2
	1975	138 436	63 522	45,9
	1980	139 603	72 980	52,3

<sup>1)</sup> Voir tableau 1.1.: Nombre moyen des assurés cotisants.



Tableau 2.6b. - Coefficient de charge du régime général  
Evolution de 1980 à 2002 (nouvelle série)

Caisse	Année	Assurés actifs <sup>1)</sup>	Pensions	Coefficient de charge
AVI	1980	80 095	42 584	53,2
	1985	78 557	45 261	57,6
	1990	88 419	52 218	59,1
	1993	95 419	58 331	61,1
	1994	96 645	60 812	62,9
	1995	97 965	63 348	64,7
	1996	99 648	65 635	65,9
	1997	101 843	67 510	66,3
	1998	104 871	68 840	65,6
	1999	108 404	69 858	64,4
	2000	113 135	70 798	62,6
	2001	118 201	71 825	60,8
	2002	121 494	73 157	60,2
CPEP	1980	42 164	9 980	23,7
	1985	51 169	11 115	21,7
	1990	69 834	13 585	19,5
	1993	80 222	15 984	19,9
	1994	83 862	16 875	20,1
	1995	87 768	17 663	20,1
	1996	91 707	18 505	20,2
	1997	96 668	19 346	20,0
	1998	103 602	20 119	19,4
	1999	111 835	20 905	18,7
	2000	121 482	21 709	17,9
	2001	131 299	22 599	17,2
	2002	137 182	23 692	17,3
CPACI	1980	9 506	7 396	77,8
	1985	8 609	7 786	90,4
	1990	8 878	7 912	89,1
	1993	9 279	8 145	87,8
	1994	9 338	8 203	87,8
	1995	9 443	8 254	87,4
	1996	9 412	8 336	88,6
	1997	9 430	8 395	89,0
	1998	9 395	8 376	89,1
	1999	9 358	8 351	89,2
	2000	9 295	8 361	90,0
	2001	9 153	8 389	91,7
	2002	9 091	8 394	92,3
CPA	1980	7 838	7 818	99,7
	1985	6 246	7 651	122,5
	1990	5 157	7 243	140,4
	1993	4 344	7 344	169,0
	1994	4 086	7 319	179,1
	1995	3 868	7 250	187,4
	1996	3 726	7 179	192,7
	1997	3 573	7 087	198,3
	1998	3 480	6 975	200,4
	1999	3 393	6 847	201,8
	2000	3 341	6 704	200,7
	2001	3 275	6 553	200,1
	2002	3 217	6 399	198,9
TOTAL	1980	139 603	67 778	48,6
	1985	144 581	71 813	49,7
	1990	172 288	80 958	47,0
	1993	189 264	89 803	47,4
	1994	193 931	93 207	48,1
	1995	199 044	96 515	48,5
	1996	204 493	99 655	48,7
	1997	211 514	102 337	48,4
	1998	221 348	104 308	47,1
	1999	232 990	105 960	45,5
	2000	247 253	107 571	43,5
	2001	261 928	109 366	41,8
	2002	270 984	111 642	41,2

<sup>1)</sup> Voir tableau 1.1.: Nombre moyen des assurés.

Remarques: A partir de 1987 les avances sont comprises dans le nombre de pensions.

Les assurés volontaires sont compris dans le nombre des assurés actifs de l'AVI à partir de 1988, de la CPEP à partir de 1989.

Conformément à la loi du 28.6.2002 les affiliations "baby-year" ont été éliminées dans la population active à partir de 1992, ce qui a affecté rétroactivement les coefficients de charge respectifs.

Tableau 2.6c. - Coefficient de charge des régimes spéciaux (secteur public, communes, PTT et CFL)  
Evolution de 1960 à 2002 (nouvelle série)

Caisse	Année	Assurés actifs <sup>1)</sup>	Pensions	Coefficient de charge
CFL	1960	5 213	5 199	99,7
	1965	4 921	4 967	100,9
	1970	4 393	4 741	107,9
	1975	4 144	4 825	116,4
	1980	4 022	4 810	119,6
	1985	3 687	4 294	116,5
	1990	3 484	4 140	118,8
	1993 <sup>2)</sup>	3 399	4 031	118,6
	1994	3 336	3 984	119,4
	1995	3 205	3 950	123,2
	1996	3 205	3 942	123,0
	1997	3 116	3 959	127,1
	1998	3 057	3 940	128,9
	1999	3 032	3 900	128,6
	2000	3 087	3 866	125,2
	2001	3 164	3 799	120,1
	2002	3 200	3 766	117,7
Communes	1965	2 079	1 016	48,9
	1970	2 300	1 180	51,3
	1975	2 495	1 315	52,7
	1980	2 673	1 477	55,3
	1985	2 787	1 517	54,4
	1990	3 101	1 569	50,6
	1993 <sup>2)</sup>	3 473	1 642	47,3
	1994	3 443	1 663	48,3
	1995	3 434	1 674	48,7
	1996	3 429	1 685	49,1
	1997	3 461	1 704	49,2
	1998	3 326	1 716	51,6
	1999	3 376	1 742	51,6
	2000	3 042	1 747	57,4
Etat et parastataux	2001	3 188	1 756	55,1
	2002	3 328	1 766	53,1
	1965	7 273	2 739	37,7
	1970	8 290	3 077	37,1
	1975	9 296	3 561	38,3
	1980	10 451	4 238	40,6
	1985	11 390	4 881	42,9
	1990	12 136	5 289	43,6
	1993 <sup>2)</sup>	12 942	5 511	42,6
	1994	13 104	5 587	42,6
	1995	13 272	5 619	42,3
	1996	13 496	5 719	42,4
	1997	13 690	5 815	42,5
	1998	14 141	5 947	42,1
TOTAL	1999	14 603	6 042	41,4
	2000	15 478	6 172	39,9
	2001	15 923	6 297	39,5
	2002	16 347	6 461	39,5
	1960	14 980	8 628	57,6
	1965	14 273	8 722	61,1
	1970	14 983	8 998	60,1
	1975	15 935	9 701	60,9
	1980	17 146	10 525	61,4
	1985	17 864	10 692	59,9
	1990	18 721	10 998	58,7
	1993 <sup>2)</sup>	19 814	11 184	56,4
	1994	19 883	11 234	56,5
	1995	19 911	11 243	56,5
	1996	20 130	11 346	56,4
	1997	20 267	11 478	56,6
	1998	20 524	11 603	56,5
	1999	21 011	11 684	55,6
	2000	21 607	11 785	54,5
	2001	22 275	11 852	53,2
	2002	22 875	11 993	52,4

1) Assurés actifs et pensionnés des caisses de maladie (moyenne de l'exercice).

2) Nouvelle série des assurés actifs à partir de 1992.

Tableau 2.7. - Historique de l'ajustement

Référence légale	Mise en vigueur	Adaptation au niveau des salaires	Facteur d'ajustement
L. 13.05.1964	01.01.64	1955	-
L. 16.02.1967	01.01.67	1960	-
L. 28.07.1969	01.08.69	1965	-
L. 30.03.1972	01.04.72	1970	-
L. 27.12.1974	01.01.75	1972	-
L. 26.12.1975	01.01.76	1974	-
L. 29.03.1979	01.04.79	1977	-
L. 27.03.1981	01.04.81	1979	-
L. 28.03.1986	01.01.86	1984	1,000
L. 27.07.1987	01.07.87	avance (7%)	1,070
L. 27.02.1989	01.01.89	1986	1,108
L. 24.04.1991	01.01.91	1989	1,088
L. 26.02.1993	01.01.93	1991	1,129
L. 23.12.1994	01.01.95	1993	1,166
L. 27.12.1996	01.01.97	1995	1,203
L. 11.12.1998	01.01.99	1997	1,219
L. 22.12.2000	01.01.01	1999	1,257
L. 20.12.2002	01.01.03	2001	1,301

Remarque: Série salaire moyen cotisable retenu pour l'adaptation voir tableau 1.6. - Coefficient d'ajustement.

Tableau 2.8a. - **Montant mensuel moyen des pensions par catégorie: évolution de 1985 à 1992**  
(mois de décembre, sans les avances)

Année	AVI	CPEP	CPACI	CPA	Total
<b>Pension personnelle: Hommes</b>					
1985	642,89	1 177,99	694,67	458,13	715,05
1986	660,74	1 231,16	739,02	477,94	739,19
1987	705,80	1 315,50	804,86	516,59	798,39
1988	730,89	1 358,85	840,95	535,30	827,42
1989	776,58	1 440,81	919,31	574,12	891,50
1990	792,86	1 473,50	960,09	619,26	910,86
1991	913,74	1 702,04	1 133,89	727,20	1 055,83
1992	930,22	1 739,99	1 185,30	751,91	1 080,87
<b>Pension personnelle: Femmes</b>					
1985	285,75	526,38	328,73	287,28	330,32
1986	298,89	548,61	344,00	300,45	345,94
1987	328,19	597,42	375,34	325,66	379,33
1988	340,09	618,89	391,92	337,21	394,10
1989	361,80	655,01	422,86	362,15	421,82
1990	371,34	676,06	442,17	379,77	438,00
1991	438,00	790,63	534,58	506,27	528,71
1992	450,32	817,75	558,33	545,44	550,72
<b>Pension de survie du conjoint</b>					
1985	430,39	734,24	382,62	258,83	459,17
1986	445,04	760,02	402,70	271,62	476,40
1987	475,53	812,35	440,43	297,37	511,60
1988	512,89	911,21	464,28	306,42	555,58
1989	544,77	965,22	502,43	327,52	592,39
1990	556,97	989,47	522,76	338,45	608,68
1991	713,78	1 238,48	697,55	480,72	779,70
1992	721,89	1 249,28	718,87	496,61	791,15
<b>Pension d'orphelin</b>					
1985	156,07	210,24	162,25	106,15	164,23
1986	164,85	217,20	169,29	115,05	172,58
1987	180,99	237,53	181,46	126,62	189,19
1988	203,45	279,33	196,18	129,85	213,14
1989	220,95	296,51	208,30	142,39	230,29
1990	233,09	302,90	218,12	145,91	240,53
1991	297,52	388,18	275,26	173,18	307,59
1992	310,39	388,52	284,63	182,33	318,94

Tableau 2.8b. - **Montant mensuel moyen des pensions personnelles par catégorie: évolution à partir de 1993**  
(mois de décembre, sans les avances)

Année	AVI	CPEP	CPACI	CPA	Total
<b>Pension personnelle: Invalidité</b>					
<b>Hommes</b>					
1993	965,57	1 607,24	1 312,27	831,88	1 043,46
1994	993,51	1 622,59	1 341,13	855,26	1 068,89
1995	1 061,13	1 698,24	1 427,74	903,99	1 138,00
1996	1 072,98	1 670,01	1 423,73	907,29	1 147,11
1997	1 141,57	1 744,85	1 504,86	963,88	1 220,40
1998	1 142,07	1 736,22	1 515,13	965,27	1 225,17
1999	1 189,79	1 788,82	1 579,26	1 013,83	1 278,78
2000	1 211,80	1 821,22	1 609,25	1 039,37	1 306,65
2001	1 268,74	1 895,15	1 689,44	1 103,55	1 370,58
2002	1 351,35	1 999,05	1 793,09	1 180,16	1 460,74
<b>Femmes</b>					
1993	583,05	919,64	703,40	782,75	690,93
1994	607,71	954,94	486,09	818,94	720,35
1995	651,41	1 024,84	798,04	875,73	772,49
1996	661,85	1 039,64	806,03	880,91	784,83
1997	705,41	1 095,76	852,36	936,64	834,19
1998	708,18	1 100,75	857,56	942,96	838,53
1999	747,82	1 152,18	896,53	992,76	885,95
2000	769,26	1 188,67	917,48	1 012,52	912,47
2001	816,36	1 263,34	984,98	1 069,21	969,83
2002	879,78	1 369,79	1 069,89	1 145,41	1 050,70
<b>Pension personnelle: Vieillesse</b>					
<b>Hommes</b>					
1993	997,50	1 904,24	1 278,63	797,40	1 200,13
1994	1 014,18	1 944,97	1 341,82	824,07	1 226,50
1995	1 049,04	2 046,34	1 445,84	879,48	1 282,70
1996	1 027,44	2 036,57	1 470,50	883,94	1 269,98
1997	1 063,61	2 141,30	1 581,41	937,11	1 328,21
1998	1 045,86	2 135,95	1 610,22	942,54	1 317,99
1999	1 071,40	2 205,76	1 692,67	989,12	1 359,52
2000	1 083,84	2 251,64	1 759,94	1 016,36	1 385,77
2001	1 132,95	2 358,11	1 879,73	1 076,16	1 455,95
2002	1 208,06	2 519,01	2 042,41	1 158,34	1 563,54
<b>Femmes</b>					
1993	428,83	861,28	579,38	551,74	553,08
1994	440,90	890,36	603,08	584,53	574,62
1995	465,35	953,62	647,99	634,58	613,69
1996	465,44	963,46	660,96	647,50	620,12
1997	489,69	1 024,35	708,98	701,17	660,88
1998	491,28	1 039,17	722,76	714,63	668,94
1999	538,47	1 101,24	792,94	907,54	747,30
2000	548,19	1 123,90	819,71	939,54	765,25
2001	577,17	1 176,38	876,06	1 001,29	809,69
2002	621,33	1 270,85	960,25	1 082,86	877,33

Tableau 2.8c. - **Montant mensuel moyen des pensions dérivées par catégorie: évolution à partir de 1993**  
(mois de décembre, sans les avances)

Année	AVI	CPEP	CPACI	CPA	Total
	Pension de survie du conjoint				
	Hommes				
1993	265,42	370,38	299,48	423,08	356,15
1994	270,30	351,24	304,41	441,15	352,75
1995	287,90	350,67	349,48	475,86	368,39
1996	283,69	379,08	329,62	487,66	367,74
1997	317,73	426,38	377,07	522,83	404,51
1998	316,34	424,24	375,39	533,96	404,98
1999	329,90	475,39	403,99	676,95	461,75
2000	338,82	486,22	420,25	694,42	469,26
2001	350,61	532,47	464,60	741,08	492,12
2002	445,95	685,67	597,16	939,98	618,05
	Femmes				
1993	764,35	1 317,70	777,34	543,90	841,97
1994	772,51	1 341,55	807,93	566,66	856,60
1995	807,07	1 406,57	867,90	606,25	899,13
1996	798,69	1 395,79	877,34	610,76	893,09
1997	836,00	1 466,79	933,96	653,84	939,54
1998	825,88	1 456,77	942,94	660,21	933,33
1999	858,26	1 511,58	995,44	730,47	973,75
2000	869,59	1 536,82	1 029,85	754,04	991,92
2001	909,94	1 617,98	1 103,78	802,39	1 043,90
2002	985,88	1 743,70	1 233,79	1 005,91	1 141,02
	Pension d'orphelin				
	Masculin				
1993	324,74	408,73	303,15	199,01	337,26
1994	330,62	421,22	302,26	201,93	343,53
1995	347,03	443,75	322,73	196,53	359,67
1996	344,65	418,79	304,69	197,37	352,56
1997	356,37	443,01	313,46	202,45	367,55
1998	352,83	451,51	315,82	209,69	368,22
1999	369,11	475,86	326,35	228,88	387,04
2000	378,63	472,24	333,81	237,31	393,70
2001	384,94	509,28	341,24	245,95	409,02
2002	445,27	596,24	418,14	320,10	483,13
	Féminin				
1993	335,87	409,77	306,20	196,38	342,66
1994	344,10	408,06	310,66	217,40	349,93
1995	356,74	436,57	327,42	229,90	367,35
1996	355,21	431,66	311,63	235,20	366,00
1997	369,41	451,56	324,15	257,98	383,24
1998	368,12	448,34	332,50	262,97	382,30
1999	391,08	458,73	347,47	286,54	401,79
2000	403,37	468,30	352,50	285,05	412,77
2001	420,76	500,00	372,91	316,65	435,85
2002	473,79	595,60	482,31	367,98	507,67

Tableau 2.8d. - Nombre et montant moyen des pensions par catégorie de pension  
(mois de décembre, sans les avances)

		Nombre			Montant moyen			
		2002	2001	Variation en %	2002	2001	Variation en %	Variation n.i.100
<b>AVI</b>								
Pensions d'invalidité:	Hommes	10 020	10 272	- 2,5	1 351,35	1 268,74	6,5	3,9
	Femmes	3 824	3 808	0,4	879,78	816,36	7,8	5,1
Pensions de vieillesse:	Hommes	28 872	27 906	3,5	1 208,06	1 132,95	6,6	4,0
	Femmes	8 199	7 840	4,6	621,33	577,17	7,7	5,0
Pensions de conjoint:	Hommes	445	384	15,9	445,95	350,60	27,2	24,1
	Femmes	20 764	20 499	1,3	985,88	909,94	8,3	5,7
Pensions d'orphelin:	Hommes	708	703	0,7	445,27	384,93	15,7	12,9
	Femmes	703	687	2,3	473,79	420,77	12,6	9,9
<b>CPEP</b>								
Pensions d'invalidité:	Hommes	1 835	1 800	1,9	1 999,05	1 895,15	5,5	2,9
	Femmes	1 887	1 800	4,8	1 369,79	1 263,34	8,4	5,8
Pensions de vieillesse:	Hommes	10 100	9 458	6,8	2 519,01	2 358,11	6,8	4,2
	Femmes	3 701	3 381	9,5	1 270,85	1 176,38	8,0	5,4
Pensions de conjoint:	Hommes	202	161	25,5	685,67	532,48	28,8	25,6
	Femmes	5 275	5 106	3,3	1 743,70	1 617,98	7,8	5,1
Pensions d'orphelin:	Hommes	340	297	14,5	596,24	509,27	17,1	14,2
	Femmes	363	324	12,0	595,60	500,00	19,1	16,2
<b>CPACI</b>								
Pensions d'invalidité:	Hommes	548	576	- 4,9	1 793,09	1 689,44	6,1	3,5
	Femmes	476	496	- 4,0	1 069,89	984,98	8,6	6,0
Pensions de vieillesse:	Hommes	2 648	2 601	1,8	2 042,41	1 879,73	8,7	6,0
	Femmes	1 922	1 899	1,2	960,25	876,06	9,6	6,9
Pensions de conjoint:	Hommes	116	107	8,4	597,16	464,60	28,5	25,4
	Femmes	2 421	2 469	- 1,9	1 233,79	1 103,77	11,8	9,1
Pensions d'orphelin:	Hommes	84	98	- 14,3	418,14	341,23	22,5	19,6
	Femmes	88	88	0,0	482,31	372,91	29,3	26,2
<b>CPA</b>								
Pensions d'invalidité:	Hommes	263	307	- 14,3	1 180,16	1 103,55	6,9	4,3
	Femmes	447	489	- 8,6	1 145,41	1 069,21	7,1	4,5
Pensions de vieillesse:	Hommes	1 616	1 636	- 1,2	1 158,34	1 076,16	7,6	5,0
	Femmes	2 351	2 387	- 1,5	1 082,86	1 001,29	8,1	5,5
Pensions de conjoint:	Hommes	203	204	- 0,5	939,98	741,08	26,8	23,7
	Femmes	1 349	1 379	- 2,2	1 005,91	802,38	25,4	22,3
Pensions d'orphelin:	Hommes	38	38	0,0	320,10	245,96	30,1	27,0
	Femmes	42	41	2,4	367,98	316,66	16,2	13,4
<b>TOUTES</b>								
Pensions d'invalidité:	Hommes	12 666	12 955	- 2,2	1 460,74	1 370,57	6,6	4,0
	Femmes	6 634	6 593	0,6	1 050,70	969,83	8,3	5,7
Pensions de vieillesse:	Hommes	43 236	41 601	3,9	1 563,54	1 455,95	7,4	4,8
	Femmes	16 173	15 507	4,3	877,33	809,70	8,4	5,7
Pensions de conjoint:	Hommes	966	856	12,9	618,05	492,11	25,6	22,5
	Femmes	29 809	29 453	1,2	1 141,02	1 043,90	9,3	6,6
Pensions d'orphelin:	Hommes	1 170	1 136	3,0	483,13	409,02	18,1	15,2
	Femmes	1 196	1 140	4,9	507,67	435,85	16,5	13,6
<b>TOTAL</b>		<b>111 850</b>	<b>109 241</b>	<b>2,4</b>	<b>1 278,90</b>	<b>1 184,57</b>	<b>8,0</b>	<b>5,3</b>

Tableau 2.8e. - Nombre et montant moyen des pensions des bénéficiaires résidents par catégorie de pension  
(mois de décembre, sans les avances)

			Nombre			Montant moyen			
			2002	2001	Variation en %	2002	2001	Variation en %	Variation n.i.100
<b>AVI</b>									
Pensions d'invalidité:	Hommes		5 915	6 152	- 3,9	1702,29	1 593,45	6,8	4,2
	Femmes		2 855	2 874	- 0,7	1005,40	928,07	8,3	5,7
Pensions de vieillesse:	Hommes		12 160	11 955	1,7	2123,17	1 978,40	7,3	4,7
	Femmes		4 955	4 787	3,5	862,35	795,76	8,4	5,7
Pensions de conjoint:	Hommes		280	241	16,2	522,98	409,57	27,7	24,6
	Femmes		10 612	10 644	- 0,3	1471,19	1 351,66	8,8	6,2
Pensions d'orphelin:	Hommes		588	601	- 2,2	464,28	396,00	17,2	14,4
	Femmes		591	572	3,3	499,65	441,96	13,1	10,3
<b>CPEP</b>									
Pensions d'invalidité:	Hommes		1 403	1 411	- 0,6	2250,66	2 104,51	6,9	4,3
	Femmes		1 598	1 546	3,4	1425,56	1 310,01	8,8	6,2
Pensions de vieillesse:	Hommes		7 913	7 501	5,5	2896,96	2 697,81	7,4	4,8
	Femmes		3 193	2 929	9,0	1380,47	1 273,46	8,4	5,8
Pensions de conjoint:	Hommes		166	130	27,7	678,81	505,86	34,2	30,9
	Femmes		4 218	4 131	2,1	1955,53	1 805,81	8,3	5,6
Pensions d'orphelin:	Hommes		293	268	9,3	616,81	513,43	20,1	17,2
	Femmes		332	301	10,3	608,60	504,37	20,7	17,7
<b>CPACI</b>									
Pensions d'invalidité:	Hommes		490	517	- 5,2	1877,16	1 755,17	7,0	4,3
	Femmes		449	471	- 4,7	1086,31	997,66	8,9	6,2
Pensions de vieillesse:	Hommes		2 449	2 417	1,3	2141,54	1 966,00	8,9	6,3
	Femmes		1 823	1 807	0,9	976,92	889,89	9,8	7,1
Pensions de conjoint:	Hommes		110	102	7,8	589,00	458,48	28,5	25,3
	Femmes		2 276	2 326	- 2,1	1257,97	1 123,85	11,9	9,2
Pensions d'orphelin:	Hommes		77	87	- 11,5	423,49	356,17	18,9	16,0
	Femmes		82	83	- 1,2	488,25	379,53	28,6	25,5
<b>CPA</b>									
Pensions d'invalidité:	Hommes		261	305	- 14,4	1185,12	1 107,74	7,0	4,4
	Femmes		446	488	- 8,6	1145,44	1 069,26	7,1	4,5
Pensions de vieillesse:	Hommes		1 580	1 602	- 1,4	1175,83	1 090,40	7,8	5,2
	Femmes		2 343	2 377	- 1,4	1084,16	1 002,41	8,2	5,5
Pensions de conjoint:	Hommes		202	203	- 0,5	939,77	741,02	26,8	23,7
	Femmes		1 331	1 359	- 2,1	1011,69	807,62	25,3	22,2
Pensions d'orphelin:	Hommes		38	38	0,0	320,10	245,95	30,1	27,0
	Femmes		41	41	0,0	369,07	316,65	16,6	13,7
<b>TOUTES</b>									
Pensions d'invalidité:	Hommes		8 069	8 385	- 3,8	1 791,53	1 671,75	7,2	4,6
	Femmes		5 348	5 379	- 0,6	1 149,42	1 056,75	8,8	6,1
Pensions de vieillesse:	Hommes		24 102	23 475	2,7	2 316,98	2 146,40	7,9	5,3
	Femmes		12 314	11 900	3,5	1 055,86	968,91	9,0	6,3
Pensions de conjoint:	Hommes		758	676	12,1	677,76	535,00	26,7	23,6
	Femmes		18 437	18 460	- 0,1	1 522,50	1 384,53	10,0	7,3
Pensions d'orphelin:	Hommes		996	994	0,2	500,50	418,44	19,6	16,7
	Femmes		1 046	997	4,9	528,22	450,45	17,3	14,4
<b>TOTAL</b>			<b>71 070</b>	<b>70 266</b>	<b>1,1</b>	<b>1 675,58</b>	<b>1 542,76</b>	<b>8,6</b>	<b>6,0</b>



Tableau 2.9. - Répartition du nombre de pensions par pays de résidence en décembre 2002  
(sans les avances)

Pays de résidence	AVI		CPEP		CPACI		CPA		TOTAL	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
Luxembourg	37 956	52	19 116	81	7 756	93	6 242	99	71 070	63,5
Autres pays de l'UE	34 773	47	4 393	19	510	6	66	1	39 742	35,5
Allemagne	7 974	11	1 087	5	99	1	7	0	9 167	8,2
Autriche	78	0	34	0	3	0			115	0,1
Belgique	4 932	7	1 590	7	107	1	27	0	6 656	6,0
Danemark	5	0	8	0	2	0			15	0,0
Espagne	1 373	2	53	0	20	0			1 446	1,3
Finlande	1	0	2	0	1	0			4	0,0
France	5 574	8	1 313	6	136	2	7	0	7 030	6,3
Grèce	14	0	3	0	2	0			19	0,0
Irlande	1	0	2	0					3	0,0
Italie	9 678	13	91	0	74	1			9 843	8,8
Pays-Bas	156	0	84	0	35	0	23	0	298	0,3
Portugal	4 963	7	24	0	26	0	2	0	5 015	4,5
Royaume-Uni	21	0	89	0	4	0			114	0,1
Suède	3	0	13	0	1	0			17	0,0
Autres pays liés par des conventions	679	1	162	1	24	0	1	0	866	0,8
Brésil	11	0	10	0					21	0,0
Canada	321	0	23	0	2	0	1	0	347	0,3
Cap vert	78	0							78	0,1
Ex-Yougoslavie	83	0	2	0	4	0			89	0,1
Islande			6	0					6	0,0
Norvège			2	0					2	0,0
Suisse	64	0	75	0	10	0			149	0,1
Tunisie	1	0	4	0					5	0,0
U.S.A.	121	0	40	0	8	0			169	0,2
Autres pays	127	0	32	0	13	0			172	0,2
<b>TOTAL</b>	<b>73 535</b>	<b>100</b>	<b>23 703</b>	<b>100</b>	<b>8 303</b>	<b>100</b>	<b>6 309</b>	<b>100</b>	<b>111 850</b>	<b>100,0</b>

Assurance  
pension

Tableau 2.10. - Evolution du nombre de pensions transférées à l'étranger  
(sans les avances, mois de décembre)

Année	Pays de la UE						Autres pays	Total des transferts	En % du nombre total des pensions
	Allemagne	Belgique	France	Italie	Portugal	Autres			
1985	3 327	2 912	1 869	6 126	1 062	322	293	15 911	22,1
1986	3 549	3 087	2 058	6 317	1 223	363	279	16 876	23,1
1987	3 767	3 274	2 223	6 459	1 338	406	333	17 800	23,9
1988	3 991	3 388	2 334	6 612	1 469	437	340	18 571	24,8
1989	4 314	3 643	2 554	6 744	1 680	512	386	19 833	25,6
1990	4 580	3 784	2 768	6 824	2 101	586	411	21 054	26,6
1991	4 970	4 007	3 028	7 078	2 361	665	451	22 560	27,0
1992	5 390	4 340	3 349	7 395	2 688	775	466	24 403	28,0
1993	5 731	4 643	3 619	7 603	2 931	854	534	25 915	28,6
1994	6 218	4 929	3 985	7 927	3 144	947	613	27 763	29,5
1995	6 668	5 227	4 329	8 306	3 390	1 116	631	29 667	30,5
1996	7 031	5 471	4 698	8 594	3 663	1 264	724	31 445	31,4
1997	7 438	5 700	5 101	8 785	3 921	1 378	792	33 115	32,3
1998	7 758	5 864	5 426	9 062	4 143	1 491	852	34 596	33,2
1999	8 064	6 013	5 748	9 303	4 346	1 623	877	35 974	34,0
2000	8 421	6 171	6 086	9 479	4 558	1 738	942	37 395	34,9
2001	8 802	6 380	6 511	9 628	4 774	1 892	988	38 975	35,7
2002	9 167	6 656	7 030	9 843	5 015	2 031	1 038	40 780	36,5

Tableau 2.11. - Répartition du nombre de pensions par nationalité du bénéficiaire en décembre 2002  
(sans les avances)

Nationalité	AVI		CPEP		CPACI		CPA		TOTAL	
	Nombre	Dont résidence au Lux.	Nombre	Dont résidence au Lux.	Nombre	Dont résidence au Lux.	Nombre	Dont résidence au Lux.	Nombre	Dont résidence au Lux.
<i>Luxembourg</i>	27 405	26 466	17 200	16 716	6 778	6 667	6 069	6 051	57 452	55 900
<i>Autres pays de l'UE</i>	44 783	10 754	6 223	2 239	1 408	999	235	186	52 649	14 178
Allemagne	8 493	916	1 411	455	202	136	19	14	10 125	1 521
Autriche	127	39	39	13	19	14	3	3	188	69
Belgique	4 888	667	2 009	549	231	153	63	43	7 191	1 412
Danemark	17	12	25	12	2				44	24
Espagne	1 640	264	38	17	12	6			1 690	287
Finlande	1		3	2	1				5	2
France	5 724	994	1 698	583	343	241	15	15	7 780	1 833
Grèce	28	13	11	7	2				41	20
Irlande	1		10	4	1	1			12	5
Italie	14 412	3 645	450	336	380	301	4	4	15 246	4 286
Pays-Bas	275	126	241	118	96	56	128	106	740	406
Portugal	9 154	4 073	109	85	107	83	3	1	9 373	4 242
Royaume-Uni	17	5	159	54	12	8			188	67
Suède	6		20	4					26	4
<i>Apatrides réfugiés</i>	76	66	16	14	9	9			101	89
<i>Autres pays liés par des conventions</i>	783	393	173	88	63	48	2	2	1 021	531
Brésil	10	5	4	3					14	8
Canada	110	2	11	1	2	1			123	4
Cap Vert	142	91	1	1	1	1			144	93
Ex-Yougoslavie	394	255	9	5	15	11			418	271
Islande			17	11					17	11
Norvège	1		10	6	1				12	6
Suisse	54	23	61	29	29	24	2	2	146	78
Tunisie	7	5	7	2					14	7
U.S.A.	65	12	53	30	15	11			133	53
<i>Autres pays</i>	406	202	82	52	41	29	3	3	532	286
<i>Indéterminés</i>	82	75	9	7	4	4			95	86
<b>TOTAL</b>	<b>73 535</b>	<b>37 956</b>	<b>23 703</b>	<b>19 116</b>	<b>8 303</b>	<b>7 756</b>	<b>6 309</b>	<b>6 242</b>	<b>111 850</b>	<b>71 070</b>

Tableau 2.12. - Proportion en pourcent du nombre de pensions en cours relevant de l'assurance migratoire internationale  
(mois de décembre - sans les avances)

Année	Pension personnelle		Pension du conjoint		Pension d'orphelin		Total		Tous
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
					AVI				
1985	47,8	20,0	39,2		-		-		
1990	48,6	24,5	42,7		-		-		
1995	52,1	31,3	42,0	46,8	19,7	22,3	51,3	41,0	46,6
1996	53,4	32,7	41,7	47,8	19,2	21,2	52,6	42,0	47,8
1997	54,7	34,0	38,8	48,6	20,3	22,0	53,9	43,0	49,0
1998	56,2	35,8	40,0	49,8	21,0	21,5	55,4	44,3	50,4
1999	57,4	37,4	41,3	51,1	20,8	20,4	56,6	45,6	51,6
2000	58,6	38,8	41,5	52,2	21,2	21,7	57,7	46,8	52,8
2001	59,6	40,0	43,2	53,1	24,3	23,3	58,8	47,8	53,8
2002	60,6	41,0	42,7	54,1	27,4	26,5	59,8	48,8	54,8
	CPEP								
1985	21,0	10,8	18,7		-		-		
1990	22,5	12,5	20,6		-		-		
1995	22,3	15,8	19,7	21,9	16,5	17,6	22,1	19,0	20,6
1996	23,4	16,9	23,0	22,6	16,1	17,1	23,2	19,8	21,6
1997	24,8	17,7	19,6	23,3	15,2	16,5	24,5	20,5	22,6
1998	25,8	18,3	18,3	23,9	16,7	17,0	25,5	21,1	23,4
1999	27,1	19,4	22,1	24,4	20,4	17,5	26,9	21,8	24,5
2000	28,1	20,0	18,8	25,2	19,3	19,9	27,8	22,6	25,3
2001	29,7	20,8	22,4	25,8	19,2	19,4	29,4	23,2	26,4
2002	31,4	21,9	23,3	26,6	21,2	21,5	31,0	24,1	27,7
	CPACI								
1985	7,2	2,2	5,4		-		-		
1990	9,6	4,1	6,6		-		-		
1995	11,3	6,2	9,3	6,9	10,1	8,0	11,2	6,6	8,3
1996	12,0	7,1	7,7	7,2	11,8	10,2	11,9	7,2	9,0
1997	13,2	7,6	6,4	7,7	11,1	10,8	13,0	7,7	9,8
1998	13,4	8,0	5,8	8,2	9,6	10,1	13,1	8,2	10,1
1999	14,2	8,3	8,1	8,9	10,6	12,4	14,0	8,7	10,8
2000	15,2	8,9	8,2	9,3	10,1	11,5	14,8	9,2	11,4
2001	16,1	9,7	6,5	9,6	12,2	12,5	15,7	9,7	12,2
2002	16,9	10,2	8,6	10,2	15,5	15,9	16,6	10,3	12,9
	CPA								
1985	1,2	0,5	0,8		-		-		
1990	1,9	1,7	1,8		-		-		
1995	3,3	2,4	0,7	1,8	2,2	-	3,1	2,2	2,5
1996	3,6	2,7	-	1,8	2,2	-	3,4	2,4	2,7
1997	3,7	2,7	1,2	1,9	2,3	-	3,5	2,4	2,8
1998	4,1	2,8	1,5	1,8	2,5	-	3,8	2,5	2,9
1999	4,3	3,0	2,0	1,5	2,4	-	4,0	2,5	3,0
2000	4,4	3,1	2,4	1,6	2,3	-	4,2	2,6	3,1
2001	4,8	3,4	2,5	1,6	2,6	-	4,6	2,8	3,4
2002	5,2	3,5	2,5	1,6	2,6	2,4	4,9	2,9	3,6
	TOTAL								
1995	41,8	20,3	20,5	36,5	17,5	19,1	41,1	29,6	35,4
1996	43,1	21,6	21,4	37,4	17,2	18,5	42,3	30,5	36,5
1997	44,4	22,6	20,2	38,3	17,7	18,9	43,6	31,4	37,7
1998	45,7	23,9	20,9	39,3	18,5	18,7	44,8	32,5	38,9
1999	46,8	25,2	22,9	40,4	19,3	18,2	45,9	33,6	40,0
2000	47,9	26,3	22,9	41,4	19,2	19,6	46,9	34,7	41,0
2001	49,0	27,4	25,0	42,3	21,2	20,5	48,0	35,6	42,0
2002	50,0	28,5	26,1	43,3	23,9	23,3	49,1	36,6	43,1

Tableau 2.13. - **Montant des pensions transférées à l'étranger en 2002**  
(montant brut en milliers EUR)

Pays destinataire	AVI		CPEP		CPACI		CPA		TOTAL	
	Montant	En % du total	Montant	En % du total	Montant	En % du total	Montant	En % du total	Montant	En % du total
Luxembourg	729 009,9	75,8	512 169,3	89,8	140 077,9	96,1	83 543,5	99,4	1 464 800,6	83,2
Pays UE	228 040,8	23,7	55 522,8	9,7	5 229,9	3,6	462,3	0,6	289 255,8	16,4
Allemagne	35 508,8	3,7	10 644,2	1,9	1 035,6	0,7	64,5	0,1	47 253,1	2,7
Autriche	332,4	0,0	337,7	0,1	25,0	0,0			695,1	0,0
Belgique	58 470,7	6,1	25 069,2	4,4	1 134,0	0,8	216,6	0,3	84 890,5	4,8
Danemark	19,2	0,0	62,7	0,0	11,9	0,0			93,8	0,0
Espagne	5 930,4	0,6	941,1	0,2	243,2	0,2			7 114,7	0,4
Finlande	1,9	0,0	50,9	0,0	3,9	0,0			56,7	0,0
France	47 915,0	5,0	15 430,5	2,7	1 430,8	1,0	64,5	0,1	64 840,8	3,7
Grèce	67,7	0,0	21,0	0,0	20,3	0,0			109,0	0,0
Irlande	3,1	0,0	21,5	0,0					24,6	0,0
Italie	45 755,7	4,8	1 212,0	0,2	776,0	0,5			47 743,7	2,7
Pays-Bas	676,3	0,1	554,6	0,1	236,4	0,2	102,9	0,1	1 570,2	0,1
Portugal	33 164,6	3,4	348,6	0,1	262,2	0,2	13,8	0,0	33 789,2	1,9
Royaume Uni	188,6	0,0	713,4	0,1	40,9	0,0			942,9	0,1
Suède	6,4	0,0	115,4	0,0	9,7	0,0			131,5	0,0
Autres pays liés par des conventions	4 236,2	0,4	2 021,8	0,4	303,8	0,2	4,9	0,0	6 566,7	0,4
Bosnie-Herzégovine	118,3	0,0							118,3	0,0
Brésil	114,7	0,0	213,1	0,0					327,8	0,0
Canada	1 286,6	0,1	163,8	0,0	20,8	0,0	4,9	0,0	1 476,1	0,1
Cap Vert	746,4	0,1							746,4	0,0
Croatie	113,6	0,0	2,2	0,0					115,8	0,0
Macédoine	90,6	0,0							90,6	0,0
Slovénie	62,6	0,0	27,8	0,0					90,4	0,0
Suisse	347,9	0,0	720,4	0,1	154,6	0,1			1 222,9	0,1
Tunisie	16,2	0,0	23,0	0,0					39,2	0,0
U.S.A.	759,3	0,1	632,4	0,1	85,5	0,1			1 477,2	0,1
Ex-Yougoslavie	486,5	0,1	35,5	0,0	38,6	0,0			560,6	0,0
Chili	14,7	0,0	32,8	0,0					47,5	0,0
Islande			108,0	0,0					108,0	0,0
Pologne	56,0	0,0	26,3	0,0	4,3	0,0			86,6	0,0
Tchéquie	22,8	0,0	36,5	0,0					59,3	0,0
Autres pays	382,6	0,0	427,4	0,1	107,4	0,1			917,4	0,1
<b>TOTAL</b>	<b>961 669,5</b>	<b>100,0</b>	<b>570 141,3</b>	<b>100,0</b>	<b>145 719,0</b>	<b>100,0</b>	<b>84 010,7</b>	<b>100,0</b>	<b>1 761 540,5</b>	<b>100,0</b>

Tableau 2.14. - **Evolution du montant des prestations transférées à l'étranger**  
(montant brut en milliers EUR)

Année	Pays de la UE						Autres pays	Total des transferts	En % du montant total
	Allemagne	Belgique	France	Italie	Portugal	Autres			
1985 *)	7 709,5	14 501,8	6 519,6	14 328,3	2 578,1	917,2	1 115,5	47 669,9	12,0
1986	8 750,6	16 038,7	7 436,8	15 369,4	3 222,6	1 214,7	1 487,4	53 520,2	10,6
1987	9 568,7	17 501,3	8 478,0	16 633,7	3 891,9	1 413,0	1 636,1	59 122,6	10,9
1988	10 932,1	19 831,5	9 791,8	17 848,3	4 759,6	1 561,7	1 809,6	66 534,6	11,2
1989	12 369,9	22 632,7	11 229,6	19 509,2	6 023,8	1 933,6	2 131,9	75 830,6	11,6
1990	13 832,5	24 343,1	12 915,3	20 575,2	8 453,2	2 156,7	2 330,2	84 606,1	12,1
1991	17 154,2	30 813,2	16 534,5	24 814,1	10 213,2	2 875,6	2 974,7	105 379,5	12,3
1992	18 963,9	34 804,3	18 988,6	26 673,3	11 948,5	3 470,5	3 024,3	117 873,4	12,8
1993	21 393,2	39 811,7	22 112,1	28 557,3	13 559,8	3 644,0	3 644,0	132 697,4	13,0
1994	23 847,4	44 348,2	25 607,4	30 763,6	14 972,8	4 239,0	4 164,6	147 918,1	13,4
1995	26 772,5	49 950,6	29 474,5	33 069,0	17 005,5	5 106,6	4 239,0	165 617,7	13,9
1996	28 334,2	52 850,9	32 945,1	33 787,9	18 839,9	5 552,8	4 610,8	176 921,6	14,3
1997	31 482,5	58 676,4	38 473,1	36 291,6	21 343,6	6 395,7	5 106,6	197 769,5	14,9
1998	32 498,8	61 180,1	41 745,3	37 084,9	22 682,3	6 965,8	5 329,7	207 486,9	15,3
1999	35 200,9	65 270,4	45 290,2	38 795,3	24 615,8	7 585,5	5 503,2	222 261,3	15,7
2000	37 283,2	68 567,4	49 058,1	39 886,1	26 375,9	8 775,4	5 329,7	235 275,7	16,0
2001	41 566,9	74 961,3	55 324,0	42 791,1	29 321,9	9 331,6	6 495,3	259 792,2	16,4
2002	47 253,1	84 890,5	64 840,8	47 743,7	33 789,2	10 738,6	7 484,0	296 739,9	16,8

\*) CPACI et CPA non compris.

Tableau 2.15a. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Invalidité / Hommes  
(mois de décembre - sans les avances)

Tranches de montant	AVI		CPEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99	374	3,7	19	1,0	4	0,7		
100 - 199	482	4,8	45	2,5	5	0,9		
200 - 299	345	3,4	31	1,7	3	0,5	1	0,4
300 - 399	299	3,0	30	1,6	5	0,9		
400 - 499	276	2,8	28	1,5	2	0,4		
500 - 599	272	2,7	33	1,8	3	0,5		
600 - 699	269	2,7	29	1,6	3	0,5	1	0,4
700 - 799	239	2,4	19	1,0	7	1,3	1	0,4
800 - 899	259	2,6	32	1,7	14	2,6	2	0,8
900 - 999	320	3,2	30	1,6	8	1,5	6	2,3
1 000 - 1 099	385	3,8	21	1,1	8	1,5	14	5,3
1 100 - 1 199	520	5,2	46	2,5	31	5,7	223	84,8
1 200 - 1 299	486	4,9	34	1,9	22	4,0	4	1,5
1 300 - 1 399	493	4,9	46	2,5	27	4,9	2	0,8
1 400 - 1 499	501	5,0	35	1,9	34	6,2	4	1,5
1 500 - 1 599	509	5,1	44	2,4	35	6,4	2	0,8
1 600 - 1 699	419	4,2	46	2,5	37	6,8	1	0,4
1 700 - 1 799	420	4,2	58	3,2	41	7,5	1	0,4
1 800 - 1 899	389	3,9	84	4,6	35	6,4		
1 900 - 1 999	480	4,8	75	4,1	31	5,7	1	0,4
2 000 - 2 099	405	4,0	75	4,1	25	4,6		
2 100 - 2 199	439	4,4	76	4,1	20	3,6		
2 200 - 2 299	475	4,7	105	5,7	25	4,6		
2 300 - 2 399	407	4,1	90	4,9	25	4,6		
2 400 - 2 499	246	2,5	90	4,9	18	3,3		
2 500 - 2 599	157	1,6	97	5,3	15	2,7		
2 600 - 2 699	78	0,8	110	6,0	12	2,2		
2 700 - 2 799	41	0,4	74	4,0	16	2,9		
2 800 - 2 899	24	0,2	92	5,0	11	2,0		
2 900 - 2 999	3	0,0	82	4,5	9	1,6		
3 000 - 3 099	2	0,0	48	2,6	6	1,1		
3 100 - 3 199	2	0,0	42	2,3	5	0,9		
3 200 - 3 299	1	0,0	27	1,5	1	0,2		
3 300 - 3 399			22	1,2	2	0,4		
3 400 - 3 499			10	0,5	2	0,4		
3 500 - 3 599	1	0,0	3	0,2	1	0,2		
3 600 - 3 699			3	0,2				
3 700 - 3 799	2	0,0	1	0,1				
3 800 - 3 899								
3 900 - 3 999			1	0,1				
4 000 - 4 099			1	0,1				
4 100 - 4 199								
4 200 - 4 299								
4 300 - 4 399								
4 400 - 4 499								
4 500 - 4 599			1	0,1				
4 600 - 4 699								
4 700 - 4 799								
4 800 - 4 899								
4 900 - 4 999								
>= 5 000								
<b>Total</b>	<b>10 020</b>	<b>100,0</b>	<b>1 835</b>	<b>100,0</b>	<b>548</b>	<b>100,0</b>	<b>263</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	1 351,35		1 999,05		1 793,09		1 180,16	

## Statistiques

Tableau 2.15a. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Invalidité / Femmes  
(mois de décembre - sans les avances))

Tranches de montant	AVI		CPEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99	125	3,3	11	0,6	2	0,4		
100 - 199	159	4,2	26	1,4			1	0,2
200 - 299	160	4,2	27	1,4	5	1,1	1	0,2
300 - 399	180	4,7	32	1,7	14	2,9		
400 - 499	161	4,2	30	1,6	6	1,3		
500 - 599	133	3,5	32	1,7	18	3,8	2	0,4
600 - 699	215	5,6	48	2,5	17	3,6	1	0,2
700 - 799	246	6,4	62	3,3	32	6,7	2	0,4
800 - 899	337	8,8	95	5,0	45	9,5	13	2,9
900 - 999	331	8,7	96	5,1	28	5,9	19	4,3
1 000 - 1 099	368	9,6	143	7,6	39	8,2	29	6,5
1 100 - 1 199	885	23,1	385	20,4	169	35,5	373	83,4
1 200 - 1 299	180	4,7	89	4,7	25	5,3	4	0,9
1 300 - 1 399	112	2,9	88	4,7	23	4,8		
1 400 - 1 499	75	2,0	77	4,1	9	1,9	1	0,2
1 500 - 1 599	54	1,4	80	4,2	13	2,7	1	0,2
1 600 - 1 699	37	1,0	74	3,9	8	1,7		
1 700 - 1 799	26	0,7	65	3,4	8	1,7		
1 800 - 1 899	19	0,5	55	2,9	4	0,8		
1 900 - 1 999	13	0,3	53	2,8	2	0,4		
2 000 - 2 099	4	0,1	46	2,4	2	0,4		
2 100 - 2 199	3	0,1	36	1,9	2	0,4		
2 200 - 2 299	1	0,0	49	2,6	2	0,4		
2 300 - 2 399			33	1,7	1	0,2		
2 400 - 2 499			34	1,8				
2 500 - 2 599			28	1,5	1	0,2		
2 600 - 2 699			24	1,3	1	0,2		
2 700 - 2 799			14	0,7				
2 800 - 2 899			14	0,7				
2 900 - 2 999			19	1,0				
3 000 - 3 099			10	0,5				
3 100 - 3 199			4	0,2				
3 200 - 3 299			3	0,2				
3 300 - 3 399			2	0,1				
3 400 - 3 499			1	0,1				
3 500 - 3 599								
3 600 - 3 699			1	0,1				
3 700 - 3 799								
3 800 - 3 899			1	0,1				
3 900 - 3 999								
4 000 - 4 099								
4 100 - 4 199								
4 200 - 4 299								
4 300 - 4 399								
4 400 - 4 499								
4 500 - 4 599								
4 600 - 4 699								
4 700 - 4 799								
4 800 - 4 899								
4 900 - 4 999								
>= 5 000								
<b>Total</b>	<b>3 824</b>	<b>100,0</b>	<b>1 887</b>	<b>100,0</b>	<b>476</b>	<b>100,0</b>	<b>447</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	879,78		1 369,79		1 069,89		1 145,41	

Assurance  
pension

Tableau 2.15b. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Vieillesse / Hommes  
(mois de décembre - sans les avances))

Tranches de montant	AVI		CPEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99	3 698	12,8	91	0,9	14	0,5	2	0,1
100 - 199	3 594	12,4	299	3,0	16	0,6	8	0,5
200 - 299	1 738	6,0	221	2,2	25	0,9	5	0,3
300 - 399	1 125	3,9	182	1,8	26	1,0	7	0,4
400 - 499	822	2,8	136	1,3	24	0,9	4	0,2
500 - 599	747	2,6	133	1,3	18	0,7	5	0,3
600 - 699	656	2,3	104	1,0	26	1,0	7	0,4
700 - 799	535	1,9	79	0,8	30	1,1	5	0,3
800 - 899	589	2,0	86	0,9	24	0,9	16	1,0
900 - 999	604	2,1	85	0,8	37	1,4	43	2,7
1 000 - 1 099	530	1,8	92	0,9	23	0,9	79	4,9
1 100 - 1 199	629	2,2	91	0,9	127	4,8	1 370	84,8
1 200 - 1 299	520	1,8	79	0,8	81	3,1	25	1,5
1 300 - 1 399	512	1,8	95	0,9	66	2,5	8	0,5
1 400 - 1 499	510	1,8	99	1,0	69	2,6	8	0,5
1 500 - 1 599	613	2,1	95	0,9	95	3,6	6	0,4
1 600 - 1 699	587	2,0	96	1,0	129	4,9	5	0,3
1 700 - 1 799	669	2,3	111	1,1	120	4,5	2	0,1
1 800 - 1 899	769	2,7	114	1,1	146	5,5	2	0,1
1 900 - 1 999	772	2,7	163	1,6	131	4,9	2	0,1
2 000 - 2 099	929	3,2	165	1,6	144	5,4	2	0,1
2 100 - 2 199	985	3,4	192	1,9	130	4,9	2	0,1
2 200 - 2 299	1 019	3,5	201	2,0	134	5,1	1	0,1
2 300 - 2 399	1 014	3,5	257	2,5	123	4,6	2	0,1
2 400 - 2 499	1 163	4,0	268	2,7	137	5,2		
2 500 - 2 599	1 098	3,8	314	3,1	105	4,0		
2 600 - 2 699	857	3,0	372	3,7	122	4,6		
2 700 - 2 799	602	2,1	440	4,4	102	3,9		
2 800 - 2 899	371	1,3	524	5,2	87	3,3		
2 900 - 2 999	229	0,8	572	5,7	86	3,2		
3 000 - 3 099	139	0,5	675	6,7	52	2,0		
3 100 - 3 199	104	0,4	690	6,8	42	1,6		
3 200 - 3 299	61	0,2	732	7,2	42	1,6		
3 300 - 3 399	44	0,2	594	5,9	21	0,8		
3 400 - 3 499	14	0,0	530	5,2	23	0,9		
3 500 - 3 599	8	0,0	374	3,7	25	0,9		
3 600 - 3 699	6	0,0	284	2,8	12	0,5		
3 700 - 3 799	4	0,0	201	2,0	11	0,4		
3 800 - 3 899	2	0,0	117	1,2	5	0,2		
3 900 - 3 999	1	0,0	45	0,4	9	0,3		
4 000 - 4 099	2	0,0	33	0,3	3	0,1		
4 100 - 4 199	1	0,0	17	0,2	2	0,1		
4 200 - 4 299			17	0,2	1	0,0		
4 300 - 4 399			6	0,1	1	0,0		
4 400 - 4 499			6	0,1	1	0,0		
4 500 - 4 599			8	0,1				
4 600 - 4 699			2	0,0				
4 700 - 4 799			1	0,0				
4 800 - 4 899			2	0,0				
4 900 - 4 999			1	0,0	1	0,0		
>= 5 000			9	0,1				
<b>Total</b>	<b>28 872</b>	<b>100,0</b>	<b>10 100</b>	<b>100,0</b>	<b>2 648</b>	<b>100,0</b>	<b>1 616</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	1 208,06		2 519,01		2 042,41		1 158,34	

Assurance  
pension

## Statistiques

Tableau 2.15b. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Vieillesse / Femmes  
(mois de décembre - sans les avances))

Tranches de montant	AVI		CPEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99	1 362	16,6	80	2,2	9	0,5	1	0,0
100 - 199	822	10,0	90	2,4	18	0,9	1	0,0
200 - 299	431	5,3	72	1,9	15	0,8		
300 - 399	453	5,5	73	2,0	58	3,0	2	0,1
400 - 499	466	5,7	104	2,8	104	5,4	1	0,0
500 - 599	609	7,4	198	5,3	150	7,8	26	1,1
600 - 699	589	7,2	191	5,2	197	10,2	39	1,7
700 - 799	544	6,6	207	5,6	167	8,7	85	3,6
800 - 899	560	6,8	212	5,7	162	8,4	162	6,9
900 - 999	434	5,3	226	6,1	161	8,4	219	9,3
1 000 - 1 099	413	5,0	222	6,0	142	7,4	340	14,5
1 100 - 1 199	921	11,2	445	12,0	427	22,2	1 472	62,6
1 200 - 1 299	169	2,1	183	4,9	74	3,9	2	0,1
1 300 - 1 399	110	1,3	161	4,4	60	3,1		
1 400 - 1 499	97	1,2	143	3,9	35	1,8		
1 500 - 1 599	55	0,7	123	3,3	36	1,9	1	0,0
1 600 - 1 699	40	0,5	115	3,1	22	1,1		
1 700 - 1 799	30	0,4	92	2,5	18	0,9		
1 800 - 1 899	27	0,3	92	2,5	13	0,7		
1 900 - 1 999	30	0,4	76	2,1	12	0,6		
2 000 - 2 099	16	0,2	60	1,6	8	0,4		
2 100 - 2 199	8	0,1	73	2,0	6	0,3		
2 200 - 2 299	3	0,0	61	1,6	6	0,3		
2 300 - 2 399	5	0,1	64	1,7	5	0,3		
2 400 - 2 499	2	0,0	44	1,2	3	0,2		
2 500 - 2 599	2	0,0	41	1,1	4	0,2		
2 600 - 2 699	1	0,0	35	0,9	2	0,1		
2 700 - 2 799			36	1,0	5	0,3		
2 800 - 2 899			31	0,8				
2 900 - 2 999			36	1,0	2	0,1		
3 000 - 3 099			30	0,8				
3 100 - 3 199			25	0,7				
3 200 - 3 299			16	0,4				
3 300 - 3 399			16	0,4	1	0,1		
3 400 - 3 499			13	0,4				
3 500 - 3 599			4	0,1				
3 600 - 3 699			4	0,1				
3 700 - 3 799			2	0,1				
3 800 - 3 899			3	0,1				
3 900 - 3 999								
4 000 - 4 099								
4 100 - 4 199								
4 200 - 4 299								
4 300 - 4 399			2	0,1				
4 400 - 4 499								
4 500 - 4 599								
4 600 - 4 699								
4 700 - 4 799								
4 800 - 4 899								
4 900 - 4 999								
>= 5 000								
<b>Total</b>	<b>8 199</b>	<b>100,0</b>	<b>3 701</b>	<b>100,0</b>	<b>1 922</b>	<b>100,0</b>	<b>2 351</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	621,33		1 270,85		960,25		1 082,86	

Assurance  
pension



Tableau 2.15c. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Pensions du conjoint / Hommes  
(mois de décembre - sans les avances)

Tranches de montant	AVI		CEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99	76	17,1	21	10,4	7	6,0	1	0,5
100 - 199	55	12,4	10	5,0	5	4,3	1	0,5
200 - 299	35	7,9	15	7,4	8	6,9		
300 - 399	49	11,0	18	8,9	9	7,8	1	0,5
400 - 499	44	9,9	16	7,9	17	14,7		
500 - 599	43	9,7	22	10,9	15	12,9	3	1,5
600 - 699	45	10,1	8	4,0	13	11,2	9	4,4
700 - 799	32	7,2	18	8,9	9	7,8	19	9,4
800 - 899	23	5,2	14	6,9	12	10,3	36	17,7
900 - 999	18	4,0	14	6,9	9	7,8	40	19,7
1 000 - 1 099	13	2,9	14	6,9	8	6,9	82	40,4
1 100 - 1 199	11	2,5	8	4,0	3	2,6	10	4,9
1 200 - 1 299			5	2,5				
1 300 - 1 399	1	0,2	2	1,0	1	0,9		
1 400 - 1 499			2	1,0			1	0,5
1 500 - 1 599			4	2,0				
1 600 - 1 699								
1 700 - 1 799			3	1,5				
1 800 - 1 899			1	0,5				
1 900 - 1 999			2	1,0				
2 000 - 2 099			1	0,5				
2 100 - 2 199			1	0,5				
2 200 - 2 299			2	1,0				
2 300 - 2 399			1	0,5				
2 400 - 2 499								
2 500 - 2 599								
2 600 - 2 699								
2 700 - 2 799								
2 800 - 2 899								
2 900 - 2 999								
3 000 - 3 099								
3 100 - 3 199								
3 200 - 3 299								
3 300 - 3 399								
3 400 - 3 499								
3 500 - 3 599								
3 600 - 3 699								
3 700 - 3 799								
3 800 - 3 899								
3 900 - 3 999								
4 000 - 4 099								
4 100 - 4 199								
4 200 - 4 299								
4 300 - 4 399								
4 400 - 4 499								
4 500 - 4 599								
4 600 - 4 699								
4 700 - 4 799								
4 800 - 4 899								
4 900 - 4 999								
>= 5 000								
<b>Total</b>	<b>445</b>	<b>100,0</b>	<b>202</b>	<b>100,0</b>	<b>116</b>	<b>100,0</b>	<b>203</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	445,95		685,67		597,16		939,98	

## Statistiques

Tableau 2.15c. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Pensions du conjoint / Femmes  
(mois de décembre - sans les avances))

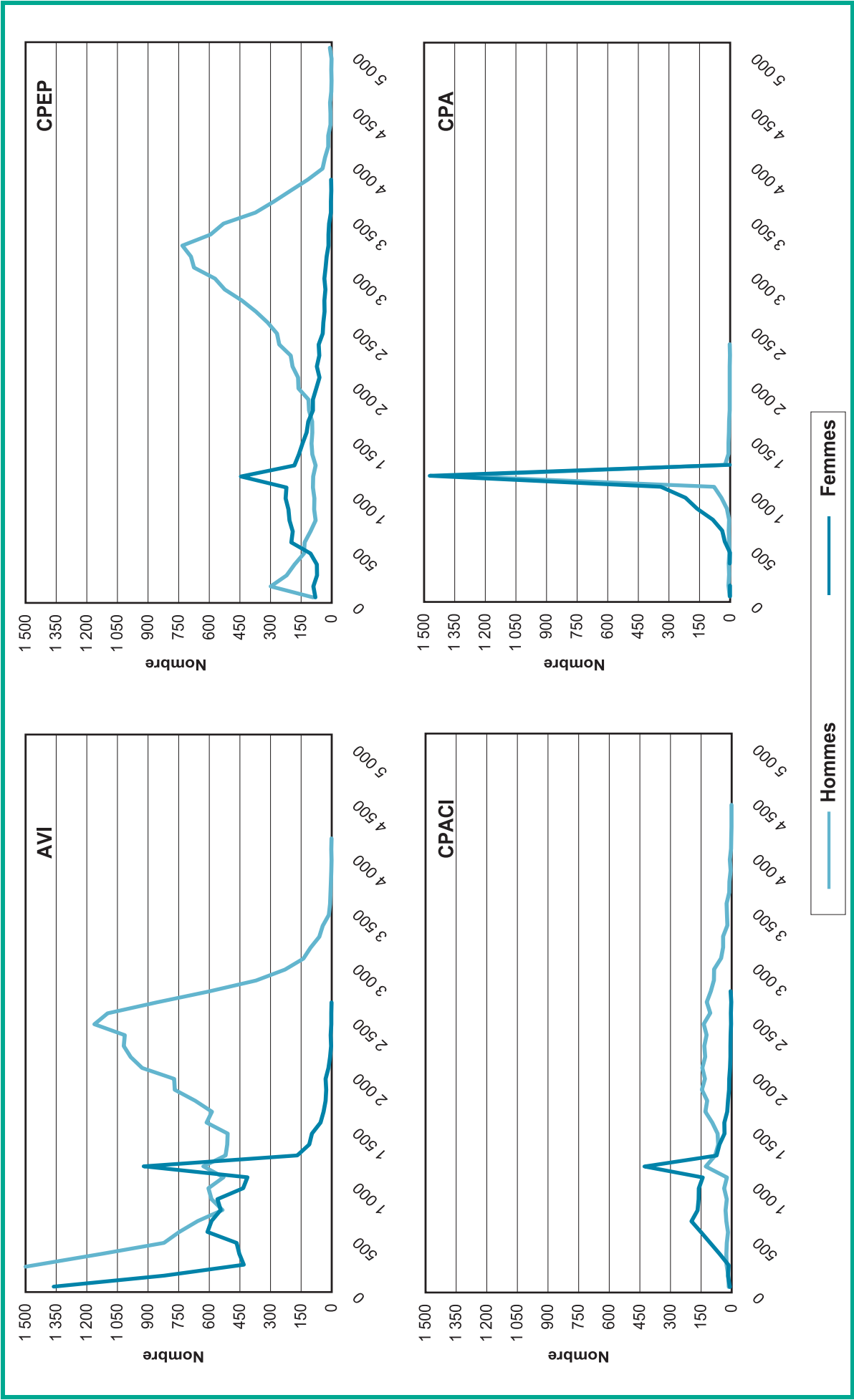
Tranches de montant	AVI		CPEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99	2 026	9,8	121	2,3	27	1,1	4	0,3
100 - 199	2 011	9,7	125	2,4	15	0,6	5	0,4
200 - 299	1 099	5,3	115	2,2	10	0,4	3	0,2
300 - 399	890	4,3	96	1,8	32	1,3	3	0,2
400 - 499	825	4,0	102	1,9	37	1,5	4	0,3
500 - 599	791	3,8	101	1,9	116	4,8	27	2,0
600 - 699	756	3,6	103	2,0	64	2,6	29	2,1
700 - 799	757	3,6	100	1,9	89	3,7	41	3,0
800 - 899	708	3,4	103	2,0	106	4,4	117	8,7
900 - 999	738	3,6	110	2,1	164	6,8	202	15,0
1 000 - 1 099	785	3,8	125	2,4	233	9,6	658	48,8
1 100 - 1 199	1 022	4,9	148	2,8	417	17,2	253	18,8
1 200 - 1 299	804	3,9	141	2,7	186	7,7	1	0,1
1 300 - 1 399	828	4,0	155	2,9	161	6,7	1	0,1
1 400 - 1 499	894	4,3	176	3,3	142	5,9		
1 500 - 1 599	910	4,4	196	3,7	135	5,6	1	0,1
1 600 - 1 699	956	4,6	243	4,6	121	5,0		
1 700 - 1 799	865	4,2	223	4,2	84	3,5		
1 800 - 1 899	833	4,0	194	3,7	74	3,1		
1 900 - 1 999	709	3,4	229	4,3	48	2,0		
2 000 - 2 099	582	2,8	262	5,0	38	1,6		
2 100 - 2 199	357	1,7	279	5,3	36	1,5		
2 200 - 2 299	224	1,1	291	5,5	27	1,1		
2 300 - 2 399	159	0,8	316	6,0	19	0,8		
2 400 - 2 499	114	0,5	280	5,3	11	0,5		
2 500 - 2 599	57	0,3	265	5,0	10	0,4		
2 600 - 2 699	18	0,1	192	3,6	8	0,3		
2 700 - 2 799	22	0,1	161	3,1	3	0,1		
2 800 - 2 899	8	0,0	110	2,1	4	0,2		
2 900 - 2 999	6	0,0	84	1,6				
3 000 - 3 099	5	0,0	41	0,8	2	0,1		
3 100 - 3 199			26	0,5				
3 200 - 3 299	2	0,0	25	0,5	2	0,1		
3 300 - 3 399	1	0,0	6	0,1				
3 400 - 3 499	1	0,0	7	0,1				
3 500 - 3 599	1	0,0	5	0,1				
3 600 - 3 699			3	0,1				
3 700 - 3 799			6	0,1				
3 800 - 3 899			3	0,1				
3 900 - 3 999			2	0,0				
4 000 - 4 099			4	0,1				
4 100 - 4 199								
4 200 - 4 299			1	0,0				
4 300 - 4 399								
4 400 - 4 499								
4 500 - 4 599								
4 600 - 4 699								
4 700 - 4 799								
4 800 - 4 899								
4 900 - 4 999								
>= 5 000								
<b>Total</b>	<b>20 764</b>	<b>100,0</b>	<b>5 275</b>	<b>100,0</b>	<b>2 421</b>	<b>100,0</b>	<b>1 349</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	985,88		1 743,70		1 233,79		1 005,91	

Assurance  
pension

Tableau 2.15d. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Pensions d'orphelin  
(mois de décembre - sans les avances)

Tranches de montant	AVI		CPEP		CPACI		CPA	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
Pension d'orphelin masculin								
- 99	38	5,4	8	2,4	3	3,6		
100 - 199	46	6,5	10	2,9	4	4,8	3	7,9
200 - 299	112	15,8	21	6,2	16	19,0	13	34,2
300 - 399	141	19,9	47	13,8	23	27,4	17	44,7
400 - 499	125	17,7	31	9,1	12	14,3	2	5,3
500 - 599	130	18,4	42	12,4	15	17,9	1	2,6
600 - 699	45	6,4	58	17,1	2	2,4	2	5,3
700 - 799	19	2,7	63	18,5	4	4,8		
800 - 899	8	1,1	41	12,1	4	4,8		
900 - 999	9	1,3	8	2,4				
1 000 - 1 099	7	1,0	1	0,3				
1 100 - 1 199	13	1,8	3	0,9	1	1,2		
1 200 - 1 299	5	0,7	1	0,3				
1 300 - 1 399	7	1,0	2	0,6				
1 400 - 1 499	2	0,3	1	0,3				
1 500 - 1 599			1	0,3				
1 600 - 1 699			1	0,3				
1 700 - 1 799								
1 800 - 1 899	1	0,1	1	0,3				
1 900 - 1 999								
2 000 - 2 099								
2 100 - 2 199								
2 200 - 2 299								
2 300 - 2 399								
2 400 - 2 499								
<b>Total</b>	<b>708</b>	<b>100,0</b>	<b>340</b>	<b>100,0</b>	<b>84</b>	<b>100,0</b>	<b>38</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	445,27		596,24		418,14		320,10	
Pension d'orphelin féminin								
- 99	44	6,3	6	1,7	1	1,1		
100 - 199	44	6,3	12	3,3	1	1,1		
200 - 299	106	15,1	23	6,3	15	17,0	9	21,4
300 - 399	117	16,6	44	12,1	22	25,0	19	45,2
400 - 499	131	18,6	44	12,1	17	19,3	9	21,4
500 - 599	113	16,1	58	16,0	9	10,2	2	4,8
600 - 699	53	7,5	76	20,9	11	12,5	3	7,1
700 - 799	19	2,7	49	13,5	5	5,7		
800 - 899	14	2,0	29	8,0	1	1,1		
900 - 999	14	2,0	5	1,4	1	1,1		
1 000 - 1 099	10	1,4	5	1,4	1	1,1		
1 100 - 1 199	8	1,1	1	0,3	3	3,4		
1 200 - 1 299	8	1,1						
1 300 - 1 399	10	1,4	1	0,3				
1 400 - 1 499	7	1,0	3	0,8	1	1,1		
1 500 - 1 599	5	0,7						
1 600 - 1 699			1	0,3				
1 700 - 1 799			1	0,3				
1 800 - 1 899			2	0,6				
1 900 - 1 999								
2 000 - 2 099			3	0,8				
2 100 - 2 199								
2 200 - 2 299								
2 300 - 2 399								
2 400 - 2 499								
<b>Total</b>	<b>703</b>	<b>100,0</b>	<b>363</b>	<b>100,0</b>	<b>88</b>	<b>100,0</b>	<b>42</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	473,79		595,60		482,31		367,98	

Graphique 2.1.1. - Nombre de pensions de vieillesse par tranches de montants mensuels



## Section 2b - Pensions - régimes spéciaux

Tableau 2.16a. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - APE \*)  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Invalidité		Femmes		Vielliesse		Hommes		Survie		Invalidité		Vielliesse		Survie	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
- 99									1	0,0					2	0,1
100 - 199									2	0,1					3	0,1
200 - 299									4	0,2					5	0,2
300 - 399									9	0,4					12	0,6
400 - 499									4	0,2					5	0,2
500 - 599									4	0,2				1	6	0,3
600 - 699									9	0,4					10	0,5
700 - 799									8	0,4					9	0,4
800 - 899									21	1,0					23	1,1
900 - 999	1	0,5							19	0,9					20	0,9
1 000 - 1 099	2	1,0							9	0,4					11	0,5
1 100 - 1 199	6	2,9							9	0,4					14	0,7
1 200 - 1 299	1	0,5							7	0,3					12	0,6
1 300 - 1 399	3	1,5							18	0,9					19	0,9
1 400 - 1 499	8	3,9							21	1,0					22	1,0
1 500 - 1 599	2	1,0							41	2,0					42	2,0
1 600 - 1 699	5	2,4							42	2,0					42	2,0
1 700 - 1 799	5	2,4							48	2,3					49	2,3
1 800 - 1 899	10	4,9							277	13,2					280	13,1
1 900 - 1 999	3	1,5							154	7,3					154	7,2
2 000 - 2 099	8	3,9							78	3,7					78	3,6
2 100 - 2 199	10	4,9							127	6,1					131	6,1
2 200 - 2 299	6	2,9							57	2,7					58	2,7
2 300 - 2 399	4	1,9							150	7,1					151	7,0
2 400 - 2 499	10	4,9							197	9,4					197	9,2
2 500 - 2 599	3	1,5							63	3,0					63	2,9
2 600 - 2 699	5	2,4							37	1,8					40	1,9
2 700 - 2 799	3	1,5							61	2,9					61	2,8
2 800 - 2 899	7	3,4							24	1,1					25	1,2
2 900 - 2 999	4	1,9							48	2,3					48	2,2
3 000 - 3 099	1	0,5							97	4,6					97	4,5

\*) Administration du personnel de l'Etat (y compris P&amp;T)

Tableau 2.16a. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - APE (suite)  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Femmes				Invalidité				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes				Femmes				Hommes			
---------------------	--------	--	--	--	------------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--	--------	--	--	--

Tableau 2.16b. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - CFL  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Invalidité			Vielliesse			Survie			Invalidité			Vielliesse			Survie		
	Nombre	En % du total	Hommes	Nombre	En % du total	Femmes	Nombre	En % du total	Hommes	Nombre	En % du total	Hommes	Nombre	En % du total	Femmes	Nombre	En % du total	Hommes
- 99																		
100 - 199								0,1							2		0,1	2
200 - 299								0,1							1		0,1	1
300 - 399								0,1							1		0,1	1
400 - 499								0,3							4		0,3	4
500 - 599								0,1							2		0,1	2
600 - 699								0,6							9		0,6	9
700 - 799								0,6							10		0,6	10
800 - 899								0,3							5		0,3	5
900 - 999								0,1							2		0,1	2
1 000 - 1 099								0,2							3		0,2	3
1 100 - 1 199		0,1	1		0,1			0,5							7		0,1	7
1 200 - 1 299		3,8						0,8							12		0,8	12
1 300 - 1 399		3,8						0,8							13		0,8	13
1 400 - 1 499		0,1	1		0,1			1,7							27		1,7	27
1 500 - 1 599		3,8						2,5							39		2,5	39
1 600 - 1 699			2		0,2			3,6							56		3,6	56
1 700 - 1 799		7,7	3		0,3			28							433		28	433
1 800 - 1 899			6		0,6			12,2							188		12,2	188
1 900 - 1 999			2		0,2			8,3							128		8,3	128
2 000 - 2 099		11,5	6		0,6			10,7							165		10,7	165
2 100 - 2 199			4		0,4			3							47		3	47
2 200 - 2 299		7,7	9		0,9			10							155		10	155
2 300 - 2 399		11,5	13		1,3			3,5							54		3,5	54
2 400 - 2 499		11,5	22		2,2			2,7							42		2,7	42
2 500 - 2 599		11,5	26		2,6			2,4							37		2,4	37
2 600 - 2 699			32		3,2			1							15		1	15
2 700 - 2 799		3,8	139		14			16,7							4		0,3	4
2 800 - 2 899		3,8	91		9,2			16,7							12		0,8	12
2 900 - 2 999		3,8	44		4,4			28							15		1	15
3 000 - 3 099			24		2,4			2,5										

Tableau 2.16b. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - CFL (suite)  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Invalidité		Hommes		Femmes		Vielllesse		Hommes		Femmes		Survie		Invalidité		Vielllesse		Survie	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
3 100 - 3 199	20	2	28	2,5	26	1,7	28	2,5	28	1,7	26	1,7	20	2	28	2,5	26	1,7	26	1,7
3 200 - 3 299	121	12,2	83	7,6	7	0,5	83	7,6	83	7,6	7	0,5	121	11,9	83	7,5	7	0,5	7	0,5
3 300 - 3 399	35	3,5	53	4,8	3	0,2	53	4,8	53	4,8	3	0,2	35	3,4	53	4,8	3	0,2	3	0,2
3 400 - 3 499	73	7,4	108	9,8	4	0,3	108	9,8	108	9,8	4	0,3	74	7,3	109	9,9	4	0,3	4	0,3
3 500 - 3 599	47	4,7	74	6,7	2	0,1	74	6,7	74	6,7	2	0,1	47	4,6	74	6,7	2	0,1	2	0,1
3 600 - 3 699	12	1,2	24	2,2	2	0,1	24	2,2	24	2,2	2	0,1	12	1,2	24	2,2	2	0,1	2	0,1
3 700 - 3 799	71	7,2	66	6	3	0,2	66	6	66	6	3	0,2	71	7	66	6	3	0,2	3	0,2
3 800 - 3 899	51	5,1	114	10,4	3	0,2	114	10,4	114	10,4	3	0,2	51	5	115	10,4	3	0,2	3	0,2
3 900 - 3 999	31	3,1	85	7,7			85	7,7	85	7,7			31	3	85	7,7				
4 000 - 4 099	20	2	18	1,6			18	1,6	18	1,6			20	2	18	1,6				
4 100 - 4 199	19	1,9	46	4,2			46	4,2	46	4,2			19	1,9	46	4,2				
4 200 - 4 299	10	1	15	1,4	2	0,1	15	1,4	15	1,4	2	0,1	10	1	15	1,4	2	0,1	2	0,1
4 300 - 4 399	13	1,3	7	0,6			7	0,6	7	0,6			14	1,4	7	0,6				
4 400 - 4 499	9	0,9	1	0,1	2	0,1	1	0,1	1	0,1	2	0,1	9	0,9	1	0,1	2	0,1	2	0,1
4 500 - 4 599	2	0,2	2	0,2			2	0,2	2	0,2			2	0,2	2	0,2				
4 600 - 4 699	1	0,1	3	0,3			3	0,3	3	0,3			1	0,1	3	0,3				
4 700 - 4 799	2	0,2			2	0,1					2	0,1	2	0,2			2	0,1		
4 800 - 4 899	1	0,1	5	0,5			5	0,5	5	0,5			1	0,1	5	0,5				
4 900 - 4 999			4	0,4			4	0,4	4	0,4					4	0,4				
5 000 - 5 099	10	1	14	1,3			14	1,3	14	1,3			10	1	14	1,3				
5 100 - 5 199	3	0,3	8	0,7	1	0,1	8	0,7	8	0,7	1	0,1	3	0,3	9	0,8	1	0,1	1	0,1
5 200 - 5 299	12	1,2	32	2,9			32	2,9	32	2,9			12	1,2	32	2,9				
5 300 - 5 399	4	0,4	20	1,8			20	1,8	20	1,8			4	0,4	20	1,8				
5 400 - 5 499			1	0,1			1	0,1	1	0,1					1	0,1				
5 500 - 5 599																				
5 600 - 5 699			1	0,1			1	0,1							1	0,1				
5 700 - 5 799																				
5 800 - 5 899																				
5 900 - 5 999																				
>= 6 000																				
<b>TOTAL</b>	<b>26</b>	<b>100,0</b>	<b>992</b>	<b>100,0</b>	<b>1 546</b>	<b>100,0</b>	<b>6</b>	<b>100,0</b>	<b>1 099</b>	<b>100,0</b>	<b>1 546</b>	<b>100,0</b>	<b>3</b>	<b>100,0</b>	<b>1 018</b>	<b>100,0</b>	<b>1 105</b>	<b>100,0</b>	<b>1 549</b>	<b>100,0</b>
Montant moyen	2 273,49		3 268,94		2 072,80		3 444,96		3 608,57		2 072,80		1 620,16		3 243,52		3 607,68		2 071,92	



Tableau 2.16c. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - CPFEC  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Invalidité			Vielllesse			Survie			Invalidité			Vielllesse			Survie		
	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre
- 99							1	0,2								1		0,2
100 - 199																		
200 - 299							1	0,2										
300 - 399							2	0,3										
400 - 499							3	0,5										
500 - 599	1	0,9																
600 - 699	1	0,9																
700 - 799							1	0,8										
800 - 899																		
900 - 999																		
1 000 - 1 099							1	0,8										
1 100 - 1 199	1	0,9	1	0,4			6	1										
1 200 - 1 299	1	0,9	1	0,4		1	4	0,7	1	8,3								
1 300 - 1 399	1	0,9	1	0,4		1	2	0,3										
1 400 - 1 499							9	1,5										
1 500 - 1 599	1	0,9	1	0,4			6	1										
1 600 - 1 699	3	2,8	1	0,4			11	1,9										
1 700 - 1 799	3	2,8	2	0,9			9	1,5										
1 800 - 1 899	4	3,7	2	0,9			37	6,3	1	8,3								
1 900 - 1 999	5	4,7	4	1,8			51	8,7										
2 000 - 2 099	3	2,8					47	8										
2 100 - 2 199	3	2,8	1	0,4		2	94	16	1	8,3								
2 200 - 2 299	5	4,7	1	0,4		4	43	7,3	2	16,7								
2 300 - 2 399	3	2,8	1	0,4		2	60	10,2	1	8,3								
2 400 - 2 499	3	2,8	3	1,3		3	61	10,4										
2 500 - 2 599	5	4,7	6	2,6		2	30	5,1										
2 600 - 2 699	8	7,5	5	2,2		7	7	1,2										
2 700 - 2 799	2	1,9	12	5,3		4	5	0,9	1	8,3								
2 800 - 2 899	2	1,9	6	2,6		8	6	1	1	8,3								
2 900 - 2 999	4	3,7	4	1,8		10	6	1	1	8,3								
3 000 - 3 099	3	2,8	12	5,3		12	7	1,2										

Tableau 2.16c. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - CPPEC (suite)  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Invalidité			Hommes			Femmes			Vieillesse			Survie			Hommes			Femmes			Invalidité			Vieillesse			Survie					
	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total	Nombre	En % du total	En % du total			
3 100 - 3 199	2	1,9	12	5,3	1	0,8	32	4,3	27	4,6	2	16,7	14	4,2	33	3,7	29	4,8															
3 200 - 3 299	3	2,8	5	2,2			18	2,4	18	3,1			8	2,4	18	2	18	3															
3 300 - 3 399	7	6,5	3	1,3	4	3	15	2	10	1,7			10	3	19	2,1	10	1,7															
3 400 - 3 499	1	0,9	12	5,3	7	5,3	11	1,5	2	0,3			13	3,9	18	2	2	0,3															
3 500 - 3 599	1	0,9	10	4,4	1	0,8	80	10,7	4	0,7			11	3,3	81	9,2	4	0,7															
3 600 - 3 699	1	0,9	12	5,3	1	0,8	75	10	2	0,3			13	3,9	76	8,6	2	0,3															
3 700 - 3 799	2	1,9	26	11,5	2	1,5	88	11,7					28	8,4	90	10,2																	
3 800 - 3 899	5	4,7	11	4,8	1	0,8	16	2,1	1	0,2			16	4,8	17	1,9	1	0,2															
3 900 - 3 999	3	2,8	19	8,4	1	0,8	97	12,9	1	0,2	1	8,3	22	6,6	98	11,1	2	0,3															
4 000 - 4 099	6	5,6	10	4,4	17	12,8	25	3,3	5	0,9			16	4,8	42	4,8	5	0,8															
4 100 - 4 199	1	0,9	21	9,3	2	1,5	60	8					22	6,6	62	7																	
4 200 - 4 299	5	4,7	5	2,2	18	13,5	36	4,8					10	3	54	6,1																	
4 300 - 4 399	1	0,9	1	0,4	5	3,8	4	0,5					2	0,6	9	1																	
4 400 - 4 499			1	0,4	1	0,8	5	0,7					1	0,3	6	0,7																	
4 500 - 4 599	3	2,8	2	0,9	17	12,8							5	1,5	17	1,9																	
4 600 - 4 699			1	0,4									1	0,3																			
4 700 - 4 799	1	0,9					1	0,1					1	0,3	1	0,1																	
4 800 - 4 899			1	0,4			3	0,4					3	0,3	3	0,3																	
4 900 - 4 999							8	1,1					8	0,9	8	0,9																	
5 000 - 5 099	1	0,9	4	1,8			18	2,4					5	1,5	18	2																	
5 100 - 5 199					8	6	1	0,1							9	1																	
5 200 - 5 299			6	2,6	1	0,8	72	9,6					6	1,8	73	8,3																	
5 300 - 5 399	1	0,9			7	5,3	1	0,1					1	0,3	8	0,9																	
5 400 - 5 499							3	0,4							3	0,3																	
5 500 - 5 599					2	1,5	4	0,5							6	0,7																	
5 600 - 5 699							1	0,1							1	0,1																	
5 700 - 5 799							2	0,3							2	0,2																	
5 800 - 5 899																																	
5 900 - 5 999	1	0,9	1	0,4	4	3	17	2,3	1	0,2			2	0,6	21	2,4	1	0,1															
>= 6 000																																	
TOTAL	107	100,0	227	100,0	133	100,0	751	100,0	587	100,0	12	100,0	334	100,0	884	100,0	599	100,0															
Montant moyen	2 959,52			3 509,79			3 935,14			2 283,37			2 572,89			3 333,51			3 968,63			2 289,17											

Tableau 2.16d. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Total des régimes spéciaux \*)  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Invalidité			Vielllesse			Survie			Invalidité			Vielllesse			Survie		
	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre	Femmes Nombre	En % du total	Hommes Nombre
- 99							1	0,0	1	1,7						2	0,0	
100 - 199							2	0,0	1	1,7						3	0,1	
200 - 299							6	0,1	1	1,7						7	0,2	
300 - 399							11	0,3	3	5,0						14	0,3	
400 - 499							5	0,1	1	1,7						6	0,1	
500 - 599	1	0,3					9	0,2	2	3,3						11	0,3	
600 - 699	1	0,3					13	0,3	1	1,7						14	0,3	
700 - 799				1	0,1		20	0,5	1	1,7						21	0,5	
800 - 899							33	0,8	2	3,3						35	0,8	
900 - 999	1	0,3					27	0,6	1	1,7						28	0,7	
1 000 - 1 099	2	0,6					14	0,3	2	3,3						16	0,4	
1 100 - 1 199	9	2,7	2				18	0,4	5	8,3						23	0,5	
1 200 - 1 299	3	0,9	1				18	0,4	6	10,0						24	0,6	
1 300 - 1 399	5	1,5	1				32	0,8	1	1,7						33	0,8	
1 400 - 1 499	8	2,4	2				43	1,0	2	3,3						45	1,0	
1 500 - 1 599	4	1,2	2				74	1,7	2	3,3						76	1,8	
1 600 - 1 699	8	2,4	4				92	2,2								92	2,1	
1 700 - 1 799	10	2,9	8				113	2,7	1	1,7						114	2,7	
1 800 - 1 899	14	4,1	9				747	17,7	5	8,3						752	17,5	
1 900 - 1 999	8	2,4	6				393	9,3								393	9,2	
2 000 - 2 099	14	4,1	12				253	6,0								253	5,9	
2 100 - 2 199	13	3,8	8				386	9,1	5	8,3						391	9,1	
2 200 - 2 299	13	3,8	16				147	3,5	3	5,0						150	3,5	
2 300 - 2 399	10	2,9	21				365	8,6	2	3,3						367	8,6	
2 400 - 2 499	16	4,7	31				312	7,4								312	7,3	
2 500 - 2 599	11	3,2	49				135	3,2								135	3,1	
2 600 - 2 699	13	3,8	51				81	1,9	3	5,0						84	2,0	
2 700 - 2 799	6	1,8	170				81	1,9	1	1,7						82	1,9	
2 800 - 2 899	10	2,9	118				34	0,8	2	3,3						36	0,8	
2 900 - 2 999	9	2,7	75				66	1,6	1	1,7						67	1,6	
3 000 - 3 099	4	1,2	73				119	2,8								119	2,8	

\*) Y non compris les parastataux: employés publics des établissements publics (Organismes de sécurité sociale, Chambres professionnelles, Banque Centrale du Luxembourg, Société nationale de crédit et d'investissement, Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Institut beigo-luxembourgeois du change).

Tableau 2.16d. - Répartition des pensions mensuelles par tranches de montants - Total des régimes spéciaux \*) (suite)  
(mois de décembre 2002)

Tranches de montant	Femmes		Invalidité		Hommes		Vielllesse		Femmes		Hommes		Survie		Invalidité		Vielllesse		Survie	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
3 100 - 3 199	8	2,4	69	3,9	15	1,7	230	4,8	238	5,6	3	5,0	77	3,7	245	4,4	241	5,6		
3 200 - 3 299	11	3,2	160	9,1	7	0,8	151	3,2	62	1,5	1	1,7	171	8,2	158	2,8	63	1,5		
3 300 - 3 399	14	4,1	59	3,4	13	1,5	101	2,1	28	0,7			73	3,5	114	2,0	28	0,7		
3 400 - 3 499	4	1,2	114	6,5	23	2,7	186	3,9	34	0,8			118	5,6	209	3,7	34	0,8		
3 500 - 3 599	2	0,6	66	3,8	15	1,7	231	4,9	24	0,6			68	3,2	246	4,4	24	0,6		
3 600 - 3 699	5	1,5	44	2,5	19	2,2	153	3,2	14	0,3			49	2,3	172	3,1	14	0,3		
3 700 - 3 799	7	2,1	113	6,4	17	2,0	350	7,4	49	1,2			120	5,7	367	6,5	49	1,1		
3 800 - 3 899	9	2,7	75	4,3	16	1,9	194	4,1	21	0,5			84	4,0	210	3,7	21	0,5		
3 900 - 3 999	8	2,4	81	4,6	25	2,9	385	8,1	13	0,3	1	1,7	89	4,2	410	7,3	14	0,3		
4 000 - 4 099	12	3,5	55	3,1	28	3,2	143	3,0	11	0,3			67	3,2	171	3,0	11	0,3		
4 100 - 4 199	2	0,6	60	3,4	36	4,2	162	3,4	30	0,7			62	3,0	198	3,5	30	0,7		
4 200 - 4 299	16	4,7	31	1,8	37	4,3	190	4,0	22	0,5			47	2,2	227	4,0	22	0,5		
4 300 - 4 399	9	2,7	23	1,3	16	1,9	60	1,3					32	1,5	76	1,4				
4 400 - 4 499	3	0,9	24	1,4	11	1,3	34	0,7	9	0,2			27	1,3	45	0,8	9	0,2		
4 500 - 4 599	9	2,7	11	0,6	25	2,9	43	0,9	9	0,2			20	1,0	68	1,2	9	0,2		
4 600 - 4 699	4	1,2	13	0,7	35	4,1	21	0,4	1	0,0			17	0,8	56	1,0	1	0,0		
4 700 - 4 799	2	0,6	8	0,5	48	5,6	11	0,2	2	0,0			10	0,5	59	1,1	2	0,0		
4 800 - 4 899	4	1,2	10	0,6	12	1,4	33	0,7	2	0,0			14	0,7	45	0,8	2	0,0		
4 900 - 4 999	6	1,8	6	0,3	73	8,4	124	2,6	2	0,0			12	0,6	197	3,5	2	0,0		
5 000 - 5 099	3	0,9	20	1,1	54	6,3	215	4,5	2	0,0			23	1,1	269	4,8				
5 100 - 5 199	2	0,6	6	0,3	20	2,3	29	0,6	2	0,0			8	0,4	49	0,9	2	0,0		
5 200 - 5 299	3	0,9	39	2,2	48	5,6	410	8,6	3	0,1			42	2,0	458	8,2	3	0,1		
5 300 - 5 399	2	0,6	5	0,3	29	3,4	70	1,5	2	0,0			7	0,3	99	1,8	2	0,0		
5 400 - 5 499			1	0,1	7	0,8	33	0,7	1	0,0			1	0,0	40	0,7	1	0,0		
5 500 - 5 599			2	0,1	2	0,2	65	1,4					2	0,1	67	1,2				
5 600 - 5 699					6	0,7	30	0,6	1	0,0					36	0,6	1	0,0		
5 700 - 5 799					7	0,8	41	0,9							48	0,9				
5 800 - 5 899					2	0,2	15	0,3							17	0,3				
5 900 - 5 999			1	0,1	16	1,9	22	0,5					1	0,0	38	0,7				
>= 6 000	1	0,3	4	0,2	36	4,2	436	9,2	2	0,0			5	0,2	472	8,4	2	0,0		
<b>TOTAL</b>	<b>339</b>	<b>100,0</b>	<b>1 759</b>	<b>100,0</b>	<b>864</b>	<b>100,0</b>	<b>4 749</b>	<b>100,0</b>	<b>4 232</b>	<b>100,0</b>	<b>60</b>	<b>100,0</b>	<b>2 098</b>	<b>100,0</b>	<b>5 613</b>	<b>100,0</b>	<b>4 292</b>	<b>100,0</b>		

\*) Y non compris les parastataux: employés publics des établissements publics (Organismes de sécurité sociale, Chambres professionnelles, Banque Centrale du Luxembourg, Société nationale de crédit et d'investissement, Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Institut belgo-luxembourgeois du change).

### Section 3 - Comptes financiers - régime général

Suite à l'introduction du régime unique d'assurance pension par la loi du 27 juillet 1987 consécutive à la réforme du financement introduite par la loi du 23 mai 1984, le financement en matière d'assurance pension se caractérise comme suit:

Le financement s'opère à l'intérieur d'une communauté de risque formée par les quatre anciens régimes de pension contributifs. Le système de financement appliqué est celui de la répartition des charges par périodes de couverture de 7 ans avec maintien d'une réserve de compensation se situant entre 1,5 fois et 2,5 fois le montant annuel des prestations à charge du régime. Pour chaque période de couverture est déterminé un taux de cotisation global de telle sorte que les recettes en cotisations, compte tenu d'autres recettes éventuelles, soient suffisantes pour couvrir les charges courantes et pour constituer la dotation nécessaire à la réserve de compensation. Le taux de cotisation global est fixé à 24% pour la première période de couverture s'étendant de 1985 à 1991 et est refixé en principe pour les périodes de couverture suivantes.

Les pouvoirs publics contribuent dorénavant au financement au niveau des cotisations en prenant à charge un tiers du taux de cotisation global. (Par une disposition transitoire et dérogatoire, le taux de cotisation global et le taux à charge des pouvoirs public sont fixés respectivement à 23 % et 7% en 1985, 23,2% et 7,2% en 1986, 23,4% et 7,4% en 1987, 23,6% et 7,6% en 1988, 23,8% et 7,8% en 1989, 24,0% et 8,0% en 1990.) L'Etat intervient en outre dans la participation aux frais de fonctionnement et dans la prise en charge intégrale du complément différentiel.

La communauté de risque s'opère par une redistribution des cotisations perçues centralement par le Centre d'affiliation et de perception des cotisations (CCSS), selon les besoins de chaque caisse. Ces cotisations sont réparties

- dans la mesure nécessaire pour permettre à chaque caisse de couvrir ses charges, compte tenu des revenus de placements et d'autres ressources;
- de manière à parfaire, le cas échéant, un fonds de roulement correspondant à cinquante pour cent du montant des prestations annuelles de l'exercice précédent;
- en affectant l'excédent des recettes en cotisations par rapport aux montants répartis précédemment.

Le rôle particulier attribué au CCSS dans la répartition des cotisations rend nécessaire d'adjoindre son compte d'exploitation et son bilan de fin d'exercice à ceux des quatre caisses pour établir les comptes d'exploitation et bilan consolidés de la communauté de risque. Les comptes d'exploitation et bilan consolidés tiennent compte du fait que les transferts et dettes entre caisses appartenant à la communauté de risque s'annulent mutuellement.

Afin de permettre l'analyse de l'évolution des comptes financiers de l'ensemble des régimes de pension sur une période plus longue, les comptes financiers ont été établis rétroactivement jusqu'à 1980 selon la présentation introduite à partir de 1985. Aussi, la réserve de compensation a-t-elle été établie par la fusion des différentes réserves existantes, en déduisant les découverts accumulés dans les différentes gestions antérieures et en négligeant les certificats de la dette publique annulés avec effet au 1er janvier 1985.

Le taux de rendement moyen de chaque caisse de pension a été établi à partir des revenus bruts de la fortune (sans prise en compte des intérêts sur certificats de la dette publique), auxquels on a ajouté les intérêts de retard sur cotisations, et desquels ont été déduits les frais de gestion du patrimoine ainsi que les pertes de réalisation sur titres et sur immeubles. Ces revenus nets de la fortune sont mis en relation avec les réserves existant à la fin de chaque exercice, et le taux de rendement moyen s'obtient à l'aide de la formule suivante:

$$i = \frac{2 \times I}{A + B - I}$$

i = taux de rendement moyen

I = revenus nets de la fortune

A = réserve au début de l'exercice

B = réserve à la fin de l'exercice.

Tableau 3.1. - Bilan de fin d'exercice 2002 du régime général d'assurance pension

ACTIF	AVI	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
Terrains et forêts	312 524,87	3 149 459,07	434 246,64	0,00	0,00	3 896 230,58	3 896 230,58
Immeubles	42 592 643,77	208 035 720,41	23 415 271,36	1 534 989,72	0,00	275 578 625,26	264 310 028,74
Constructions sur sol d'autrui	0,00	0,00	151 718,88	0,00	0,00	151 718,88	151 718,88
Équipements spéciaux	40 279,72	0,00	0,00	0,00	0,00	40 279,72	40 279,72
Immobilisations en cours	211 958,66	0,00	0,00	0,00	0,00	211 958,66	0,00
Amortissements immeubles	-14 304 963,81	-54 722 510,26	-8 589 220,42	-353 261,85	0,00	-77 969 956,34	-72 819 129,35
Amortissements constructions sur sol d'autrui	0,00	0,00	-3 034,38	0,00	0,00	-3 034,38	0,00
Amortissements équipements spéciaux	-35 353,08	0,00	0,00	0,00	0,00	-35 353,08	-27 293,08
A. Immobilisations	28 817 090,13	156 462 669,22	15 408 982,08	1 181 727,87	0,00	201 870 469,30	195 551 835,49
Prêts gagés	0,00	221 550 406,17	0,00	0,00	0,00	221 550 406,17	210 592 108,36
Prêts aux particuliers	115 346,98	503 156 260,44	607 221,25	0,00	0,00	503 878 828,67	521 023 328,33
Prêts non gagés	0,00	56 618 347,36	0,00	0,00	0,00	56 618 347,36	64 832 517,51
B. Prêts à plus d'un an	115 346,98	781 325 013,97	607 221,25	0,00	0,00	782 047 582,20	796 447 954,20
I. Valeurs immobilisées	28 932 437,11	937 787 683,19	16 016 203,33	1 181 727,87	0,00	983 918 051,50	991 999 789,69
Bénéficiaires de prestations	57 714,57	191 819,34	25 985,40	9 055,95	0,00	284 575,26	281 641,09
Cotisations, intérêts moratoires, amendes	28 260 842,21	7 830 514,13	3 908 349,89	2 327 668,70	54 867 775,96	97 195 150,89	109 310 819,85
A. Débiteurs	28 318 556,78	8 022 333,47	3 934 335,29	2 336 724,65	54 867 775,96	97 479 726,15	109 592 460,94
B. Organismes débiteurs	165 417 488,90	198 722 543,15	23 156 907,35	8 553 083,28	0,00	p.m.	p.m.
Etat - cotisations	0,00	161 603,43	0,00	0,00	0,00	161 603,43	411 204,76
Etat - prestations	2 434 328,50	1 682 909,90	458 105,52	95 281,18	0,00	4 650 625,10	5 148 431,43
Etat - frais d'administration	3 887 140,05	1 695 697,76	316 137,13	164 134,45	0,00	6 063 109,39	5 958 856,12
Etat - administration de l'enregistrement	0,00	0,00	5 608,60	0,00	0,00	5 608,60	4 484,62
Autres débiteurs	0,00	789,11	1 171,78	0,00	0,00	1 960,89	0,00
Office des dommages de guerre	79 066,95	0,00	18 812,78	0,00	0,00	97 879,73	196 706,36
Fonds national de solidarité	620 218,57	79 764,15	146 432,00	98 921,38	0,00	945 336,10	687 864,11
C. Etat et collectivités publiques	7 020 754,07	3 600 764,35	946 267,81	358 337,01	0,00	11 926 123,24	12 407 547,40
D. Débiteurs cotisations cdr	0,00	0,00	0,00	0,00	369 111 213,82	369 111 213,82	409 899 053,37
E. Frais et produits à répartir	7 151,76	438 887,62	0,00	0,00	136 469 988,04	136 916 027,42	50 158,87
Écritures transitoires - débit	0,00	1 128 843,18	0,00	0,00	0,00	1 128 843,18	0,45
Frais d'administration payés d'avance	898 467,25	316 178,29	167 887,12	85 680,22	0,00	1 468 212,88	1 399 283,70
Prestations payées d'avance	76 379 858,87	43 531 472,20	11 391 747,40	6 652 784,77	0,00	137 955 863,24	121 874 913,18
Divers payé d'avance	0,00	0,00	0,00	15 046,15	0,00	15 046,15	23 848,18
Produits à recevoir	877 648,58	0,00	0,00	0,00	0,00	877 648,58	1 085 328,47
F. Comptes de régularisation	78 155 974,70	44 976 493,67	11 559 634,52	6 753 511,14	0,00	141 445 614,03	124 383 373,98
II. Tiers	278 919 926,21	255 761 022,26	39 597 144,97	18 001 656,08	560 448 977,82	756 878 704,66	656 332 594,56
Titres de placements et bons	373 575,54	498 790 018,26	0,00	0,00	0,00	499 163 593,80	463 388 464,79
Intérêts courus sur prêts et titres	0,00	12 520 324,67	0,00	0,00	0,00	12 520 324,67	14 594 822,69
Banques et chèques postaux	890 038,32	25 288 228,61	1 931 460,20	1 075 765,62	259,12	29 165 751,87	68 980 666,05
Placements à moins d'un an	150 700 000,00	3 009 655 208,62	8 500 000,00	18 220 000,00	0,00	3 187 075 208,62	2 644 131 735,83
Avance de trésorerie crèche	190 228,83	0,00	0,00	0,00	0,00	190 228,83	156 399,10
Virements internes	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
III. Comptes financiers	152 153 842,69	3 546 233 780,16	10 431 460,20	19 295 765,62	259,12	3 728 115 107,79	3 191 252 088,46
TOTAL DE L'ACTIF	460 006 206,01	4 739 782 485,61	66 044 808,50	38 479 149,57	560 449 236,94	5 468 911 863,95	4 839 584 472,71

Tableau 3.1. - Bilan de fin d'exercice 2002 du régime général d'assurance pension (suite)

PASSIF	AVI	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
Fonds de roulement	432 841 373,09	249 771 376,01	64 573 630,57	37 769 638,85	0,00	784 956 018,52	727 084 573,78
Réserve excédentaire	0,00	4 391 136 210,71	0,00	0,00	0,00	4 391 136 210,71	4 041 698 233,96
A. Réserve de compensation	432 841 373,09	4 640 907 586,72	64 573 630,57	37 769 638,85	0,00	5 176 092 229,23	4 768 782 807,74
B. Provisions pour pertes et charges	95 121,35	0,00	0,00	0,00	0,00	95 121,35	8 225,01
C. Dépôts et cautionnements	0,00	688 640,87	0,00	0,00	0,00	688 640,87	175 258,47
I. Capitaux permanents	432 936 494,44	4 641 596 227,59	64 573 630,57	37 769 638,85	0,00	5 176 875 991,45	4 768 966 291,22
Frais d'administration	23 232,99	56 981,55	7 389,45	59 642,73	0,00	139 857,27	90 617,79
Prestations en espèces	556 073,96	85 717,44	159 111,81	0,00	0,00	649 180,85	647 839,65
Cotisations	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	8,13
Créditeurs divers	68 234,13	9 845 844,81	11 684,39	3 524,68	259,12	9 929 547,13	12 518 376,64
A. Crédeurs	647 541,08	9 988 543,80	178 185,65	63 167,41	259,12	10 718 585,25	13 256 842,21
B. Crédeurs personnel	0,00	0,00	1 405,80	2 249,16	0,00	161 360,97	120 098,23
C. Crédeurs organismes	1 953 178,00	2 215 459,88	242 838,85	339 565,06	0,00	4 751 041,79	3 409 974,35
D. Etat et collectivités publiques	115 693,51	207,89	0,00	105,20	0,00	117 412,40	109 687,98
Organismes créditeurs - cdr	0,00	0,00	0,00	0,00	423 978 989,78	28 128 967,10	52 639 134,57
Acomptes sur cotisations - cdr	0,00	0,00	0,00	0,00	136 469 988,04	136 469 988,04	0,00
E. Crédeurs - cdr	0,00	0,00	0,00	0,00	560 448 977,82	164 598 955,14	52 639 134,57
Ecritures transitoires - crédit	67 650,40	34 688,54	0,00	0,00	0,00	102 338,94	991 574,32
Cotisations de l'Etat payées d'avance	24 260 651,86	85 818 446,02	1 045 545,35	301 052,54	0,00	111 425 695,77	0,00
Produits perçus d'avance - loyer	24 996,72	27 274,96	2 589,48	3 123,46	0,00	57 984,62	53 769,76
Produits perçus d'avance - frais	0,00	101 636,93	612,80	247,89	0,00	102 497,62	37 100,07
F. Comptes de régularisation	24 353 298,98	85 982 046,45	1 048 747,63	304 423,89	0,00	111 688 516,95	1 082 444,15
II. Tiers	27 069 711,57	98 186 258,02	1 471 177,93	709 510,72	560 449 236,94	292 035 872,50	70 618 181,49
TOTAL DU PASSIF	460 006 206,01	4 739 782 485,61	66 044 808,50	38 479 149,57	560 449 236,94	5 468 911 863,95	4 839 564 472,71

Tableau 3.2. - Compte d'exploitation consolidé du régime unique d'assurance pension de l'exercice 2002

DEPENSES	AV	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
I. Frais d'administration	10 351 465,96	8 094 340,36	1 918 003,72	1 060 512,41	0,00	21 424 322,45	20 441 993,84
II. Prestations en espèces	963 132 640,61	573 529 482,30	146 068 908,58	83 937 305,03	0,00	1 766 668 336,52	1 592 657 752,29
III. Prestations en nature	49 288,86	9 842,48	0,00	0,00	0,00	59 131,34	59 249,33
IV. Transferts de cotisations à d'autres organismes	54 200 236,28	112 758 689,87	5 894 450,32	3 562 380,28	2 131 567 035,19	176 415 756,75	68 583 078,49
V. Décharges et restitutions de cotisations	139 836,31	1 678 930,59	48 461,15	8 363,07	1 427 518,29	3 303 109,41	2 621 084,69
VI. Pertes de réalisation sur titres et sur immeubles	0,00	4 716 422,94	0,00	0,00	0,00	4 716 422,94	3 000 006,99
VII. Frais de gestion du patrimoine	1 031 948,83	2 362 948,63	440 390,89	25 531,29	0,00	3 860 819,64	3 882 663,31
VIII. Dotations aux provisions et aux amortissements	855 516,34	3 268 367,26	444 083,29	20 839,58	0,00	4 588 806,47	4 349 656,67
IX. Quote-part de l'Etat et des organismes dans la récupération auprès de tiers responsables	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
X. Dépenses diverses	24,86	0,00	0,00	0,00	0,00	24,86	228,06
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>1 029 760 958,05</b>	<b>706 419 024,43</b>	<b>154 814 297,95</b>	<b>88 614 931,66</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>1 981 036 730,38</b>	<b>1 695 595 713,66</b>
XI. Opérations sur réserves et sur reports	28 315 215,49	372 802 564,15	4 589 834,35	1 601 807,50	0,00	57 871 444,74	27 942 607,94
<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>1 058 076 173,54</b>	<b>1 079 221 588,58</b>	<b>159 404 132,30</b>	<b>90 216 739,16</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>2 388 346 151,87</b>	<b>2 315 128 236,53</b>

RECETTES	AV	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
I. Cotisations des assurés et des employeurs	25 782 627,04	8 772 316,91	0,00	3 433,87	1 408 948 075,79	1 443 506 453,61	1 383 096 401,39
II. Cotisations à charge des pouvoirs publics	0,00	0,00	0,00	0,00	721 244 771,88	721 244 771,88	691 495 460,05
III. Participation de tiers	17 227 348,74	12 566 393,05	3 678 057,99	1 035 458,01	0,00	34 507 257,79	33 806 321,06
IV. Transferts provenant d'autres organismes	1 002 100 525,27	890 844 336,87	152 598 625,05	88 424 508,84	0,00	2 400 960,84	3 543 186,76
V. Revenus sur immobilisations	3 701 708,27	13 622 772,61	1 705 720,69	78 978,27	0,00	19 109 179,84	17 992 310,34
VI. Produits divers de tiers	531 107,25	1 449 744,91	630 793,10	20 432,70	2 801 705,81	5 433 783,77	4 620 051,46
VII. Produits financiers	8 728 397,46	151 896 471,98	790 935,47	651 135,97	0,00	162 066 940,88	180 500 652,21
VIII. Recettes diverses	4 459,51	69 552,25	0,00	2 791,50	0,00	76 803,26	73 853,26
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>1 058 076 173,54</b>	<b>1 079 221 588,58</b>	<b>159 404 132,30</b>	<b>90 216 739,16</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>2 388 346 151,87</b>	<b>2 315 128 236,53</b>
IX. Opérations sur réserves et sur reports	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>1 058 076 173,54</b>	<b>1 079 221 588,58</b>	<b>159 404 132,30</b>	<b>90 216 739,16</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>2 388 346 151,87</b>	<b>2 315 128 236,53</b>





## Compte d'exploitation consolidé du régime unique d'assurance pension pour l'exercice 2002

Tableau 3.3. - Etat détaillé des dépenses

DEPENSES	AVI	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	2002	2001
Frais de personnel	7 536 743,58	5 221 111,93	1 320 186,66	707 614,10	0,00	14 785 656,27	14 232 385,88
Services extraordinaires	5 092,00	557,76	1 838,98	475,58	0,00	7 964,32	11 275,47
Achats de service (6020-29)	487 939,89	908 077,62	88 327,16	56 612,79	0,00	1 540 957,46	1 489 175,28
Achats de service (6031-39)	9 523,19	106 823,26	4 665,01	218,76	0,00	121 230,22	77 037,16
Dépenses diverses / frais d'élections	4 610,27	2 351,04	408,85	253,56	0,00	7 623,72	19 442,36
Frais généraux à charge de l'organisme	0,00	4 962,91	0,00	0,00	0,00	4 962,91	6 118,66
Acquisitions nouvelles	32 998,88	9 121,56	8 850,80	1 938,93	0,00	52 910,17	28 740,45
Participation aux frais du centre commun	2 243 452,17	1 836 673,67	493 726,26	292 656,80	0,00	4 866 508,90	4 552 238,15
Frais de la crèche de la sécurité sociale	31 105,98	4 660,61	0,00	741,89	0,00	36 508,48	25 580,43
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>10 351 465,96</b>	<b>8 094 340,36</b>	<b>1 918 003,72</b>	<b>1 060 512,41</b>	<b>0,00</b>	<b>21 424 322,45</b>	<b>20 441 993,84</b>
Avances	271 098,93	-5 448 508,79	383 115,86	31 554,15	0,00	-4 762 739,85	1 666 476,74
Majorations proportionnelles	652 117 557,11	454 776 529,17	101 718 705,33	18 141 250,21	0,00	1 226 754 041,82	1 131 082 917,12
Majorations proportionnelles spéciales	59 163 532,41	21 884 297,30	3 573 926,57	788 078,46	0,00	85 409 834,74	78 479 308,36
Majorations forfaitaires	136 277 002,93	63 817 103,83	22 369 011,84	20 149 991,75	0,00	242 613 110,35	212 668 688,20
Majorations forfaitaires spéciales	22 909 137,33	6 299 282,98	2 135 018,71	961 618,61	0,00	32 305 057,63	28 518 434,33
Majorations forfaitaires transitoires	32 307 111,94	7 050 397,11	3 927 106,82	1 134 654,36	0,00	44 419 270,23	40 418 532,33
Majorations assurance supplémentaire	2 665 665,25	438 971,93	44 687,56	2 175,48	0,00	3 151 500,22	3 167 250,09
Suppléments enfants	267 237,89	62 577,24	25 512,87	20 630,70	0,00	375 958,70	424 714,12
Compléments différentiels	11 756 867,72	8 076 679,47	2 676 918,30	480 281,18	0,00	22 990 746,67	22 804 964,59
Compléments pensions minima	20 918 330,89	4 952 568,46	4 935 720,00	38 950 072,11	0,00	69 756 691,46	62 787 707,45
Compléments divers	4 366 335,93	2 561 235,17	970 764,43	501 841,11	0,00	8 400 176,64	8 725 033,67
Allocations trimestrielles	506 542,65	49 017,19	47 824,70	687,60	0,00	604 072,14	629 934,56
Allocation de fin d'année	18 751 202,71	8 470 394,99	3 078 072,85	2 774 469,31	0,00	33 074 139,86	0,00
Pensions brutes	962 277 623,69	572 990 546,05	145 886 385,84	83 937 305,03	0,00	1 765 097 860,61	1 591 373 961,56
Convention belgo-luxembourgeoise	51 187,71	18 071,51	0,00	0,00	0,00	69 259,22	18 250,99
Remboursements de cotisations	540 710,15	293 437,54	42 414,50	0,00	0,00	876 562,19	771 127,71
Autres versements en capital	263 119,06	226 933,27	140 108,24	0,00	0,00	630 160,57	494 395,53
Intérêts moratoires	0,00	493,93	0,00	0,00	0,00	493,93	16,51
<b>II. Prestations en espèces</b>	<b>963 132 640,61</b>	<b>573 529 482,30</b>	<b>146 068 908,58</b>	<b>83 937 305,03</b>	<b>0,00</b>	<b>1 766 668 336,52</b>	<b>1 592 657 752,29</b>
Mesures de réhabilitation et de reconversion	49 288,86	9 842,48	0,00	0,00	0,00	59 131,34	59 249,33
<b>III. Prestations en nature</b>	<b>49 288,86</b>	<b>9 842,48</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>59 131,34</b>	<b>59 249,33</b>

Tableau 3.3. - Etat détaillé des dépenses (suite)

DEPENSES	AVI	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
Transferts CCSS	71 997,04	0,00	0,00	0,00	2 131 567 035,19	71 997,04	7 110,97
Transferts régimes spéciaux	3 406 367,16	7 978 484,51	4 687,37	259,07	0,00	11 389 798,11	16 999 246,98
Transfert cotisations baby-year	24 260 651,86	85 818 446,02	1 045 545,35	301 052,54	0,00	111 425 695,77	0,00
Organismes internationaux	346 961,55	4 243 336,59	0,00	0,00	0,00	4 590 298,14	4 192 792,25
Cotisations A.M. des bénéficiaires de pension - part organisme	26 114 258,67	14 718 422,75	4 844 217,60	3 261 068,67	0,00	48 937 967,69	47 383 928,29
<b>IV. Transferts de cotisations à d'autres organismes</b>	<b>54 200 236,28</b>	<b>112 758 689,87</b>	<b>5 894 450,32</b>	<b>3 562 380,28</b>	<b>2 131 567 035,19</b>	<b>176 415 756,75</b>	<b>68 583 078,49</b>
Décharges sur cotisations irrécouvrables - salariés	0,00	0,00	0,00	0,00	440 427,10	440 427,10	728 825,48
Décharges sur cotisations irrécouvrables - assurés	0,00	0,00	0,00	0,00	13 927,92	13 927,92	44 396,41
Décharges sur cotisations irrécouvrables - Etat	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3 725,57
Décharges sur cotisations irrécouvrables - FOA	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres décharges	30 557,24	42 131,47	29 430,62	0,00	0,00	102 119,33	30 503,60
Extournes de cotisations indues - salariés	66 646,48	966 940,51	0,00	0,00	563 780,68	1 597 367,67	610 455,28
Extournes de cotisations indues - part Etat	33 323,24	0,00	0,00	0,00	281 890,34	315 213,58	305 227,66
Extournes de cotisations indues - part assurés	0,00	0,00	0,00	0,00	41 045,56	41 045,56	40 789,70
Extournes de cotisations indues - part Etat	0,00	0,00	0,00	0,00	20 522,78	20 522,78	20 394,82
Extournes de cotisations - FOA	0,00	0,00	0,00	0,00	3 381,65	3 381,65	3 674,87
Extournes de cotisations autres personnes - part Etat	0,00	0,00	0,00	0,00	21 974,64	21 974,64	2 751,37
Extournes de cotisations - Baby-Year	0,00	0,00	0,00	0,00	32 330,77	32 330,77	0,00
Extournes de cotisations - Congé parental	0,00	0,00	0,00	0,00	3 986,50	3 986,50	1 435,33
Extournes de cotisations - Volontaires de l'armée	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	18,05
Extournes de cotisations - Charge AD	0,00	0,00	0,00	0,00	1 286,89	1 286,89	0,00
Extournes de cotisations - Assistance Maternelle	0,00	0,00	0,00	0,00	2 983,46	2 983,46	374,47
Extournes de cotisations - Dépassement plafond	9 309,35	669 858,61	19 030,53	8 363,07	0,00	706 561,56	820 311,43
Décharges sur intérêts et sur amendes	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	4 554,94
Extournes d'intérêts sur restitutions	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3 645,72
<b>V. Décharges et restitutions de cotisations</b>	<b>139 836,31</b>	<b>1 678 930,59</b>	<b>48 461,15</b>	<b>8 363,07</b>	<b>1 427 518,29</b>	<b>3 303 109,41</b>	<b>2 621 084,69</b>
<b>VI. Pertes de réalisation sur titres et sur immeubles</b>	<b>0,00</b>	<b>4 716 422,94</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>4 716 422,94</b>	<b>3 000 006,99</b>
<b>VII. Frais de gestion du patrimoine</b>	<b>1 031 948,83</b>	<b>2 362 948,63</b>	<b>440 390,89</b>	<b>25 531,29</b>	<b>0,00</b>	<b>3 860 819,64</b>	<b>3 882 663,31</b>
<b>VIII. Dotations aux provisions et aux amortissements</b>	<b>855 516,34</b>	<b>3 268 367,26</b>	<b>444 083,29</b>	<b>20 839,58</b>	<b>0,00</b>	<b>4 588 806,47</b>	<b>4 349 656,67</b>
<b>IX. Quote-part Etat et organismes dans la récup. auprès de tiers responsables</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
<b>X. Dépenses diverses</b>	<b>24,86</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>24,86</b>	<b>228,06</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>1 029 760 958,05</b>	<b>706 419 024,43</b>	<b>154 814 297,95</b>	<b>88 614 931,66</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>1 981 036 730,38</b>	<b>1 695 595 713,66</b>
Dotations au fonds de roulement	28 315 215,49	23 364 587,40	4 589 834,35	1 601 807,50	0,00	57 871 444,74	27 942 607,94
Dotations à la réserve excédentaire	0,00	349 437 976,75	0,00	0,00	0,00	349 437 976,75	591 589 914,92
<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>1 058 076 173,54</b>	<b>1 079 221 588,58</b>	<b>159 404 132,30</b>	<b>90 216 739,16</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>2 388 346 151,87</b>	<b>2 315 128 236,53</b>

Assurance  
pension

## Compte d'exploitation consolidé du régime unique d'assurance pension pour l'exercice 2002

Tableau 3.4. - Etat détaillé des recettes

RECETTES	AVI	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
Cotisations sur salaires	0,00	0,00	0,00	0,00	1 281 573 220,19	1 281 573 220,19	1 220 263 636,57
Cotisations sur indemnités	25 742 493,50	8 767 552,27	0,00	0,00	18 936 630,96	53 446 676,73	46 096 638,79
Cotisations des non-salariés	0,00	0,00	0,00	0,00	84 533 559,13	84 533 559,13	84 945 659,07
Cotisations à charge du FOA	0,00	0,00	0,00	0,00	3 585 874,12	3 585 874,12	3 809 524,94
Cotisations volontaires de l'armée	0,00	0,00	0,00	0,00	1 767 686,98	1 767 686,98	1 558 899,25
Cotisations service volontariat	0,00	0,00	0,00	0,00	18 549,56	18 549,56	17 022,06
Cotisations Baby-Year	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	10 134 286,57
Cotisations congé parental	0,00	0,00	0,00	0,00	5 986 891,69	5 986 891,69	5 231 220,48
Cotisations à charge de l'assurance dépendance	0,00	0,00	0,00	0,00	1 023 862,23	1 023 862,23	1 010 589,02
Cotisations assistance maternelle	0,00	0,00	0,00	0,00	367 500,34	367 500,34	325 881,37
<i>A. Cotisations obligatoires de l'assurance générale</i>	25 742 493,50	8 767 552,27	0,00	0,00	1 397 793 775,20	1 432 303 820,97	1 373 393 358,12
Rappels de cotisations: périodes militaires	40 133,54	4 764,64	0,00	3 433,87	0,00	48 332,05	46 206,26
Achat rétroactif (Art.174 CAS)	0,00	0,00	0,00	0,00	5 383 806,84	5 383 806,84	3 875 107,77
Restitutions de cotisations	0,00	0,00	0,00	0,00	754 877,47	754 877,47	1 224 947,73
<i>B. Rappels de cotisations</i>	40 133,54	4 764,64	0,00	3 433,87	6 138 684,31	6 187 016,36	5 146 261,77
<i>C. Cotisations volontaires</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	5 015 616,28	5 015 616,28	4 556 781,50
<b>I. Cotisations des assurés et des employeurs</b>	<b>25 762 627,04</b>	<b>8 772 316,91</b>	<b>0,00</b>	<b>3 433,87</b>	<b>1 408 948 075,79</b>	<b>1 443 506 453,61</b>	<b>1 383 096 401,39</b>
<b>II. Cotisations à charge des pouvoirs publics</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>721 244 771,88</b>	<b>721 244 771,88</b>	<b>691 495 460,05</b>
Participation de l'Etat aux frais d'administration	5 470 481,02	4 488 951,13	1 001 139,69	555 176,83	0,00	11 515 748,67	10 993 349,13
Participation de l'Etat au complément différentiel	11 756 867,72	8 076 679,47	2 676 918,30	480 281,18	0,00	22 990 746,67	22 804 964,59
Participation ALOSS	0,00	762,45	0,00	0,00	0,00	762,45	8 007,34
<b>III. Participation de tiers</b>	<b>17 227 348,74</b>	<b>12 566 393,05</b>	<b>3 678 057,99</b>	<b>1 035 458,01</b>	<b>0,00</b>	<b>34 507 257,79</b>	<b>33 806 321,06</b>
Transferts de régimes contributifs	35 364,01	85 911,45	1 678,56	0,00	0,00	122 954,02	230 000,91
Transferts de régimes spéciaux	0,00	2 278 006,82	0,00	0,00	0,00	2 278 006,82	3 313 185,85
Répartition des cotisations	1 002 065 161,26	888 480 418,60	152 596 946,49	88 424 508,84	0,00	p.m.	p.m.
<b>IV. Transferts provenant d'autres organismes</b>	<b>1 002 100 525,27</b>	<b>890 844 336,87</b>	<b>152 598 625,05</b>	<b>88 424 508,84</b>	<b>0,00</b>	<b>2 400 960,84</b>	<b>3 543 186,76</b>

Tableau 3.4. - Etat détaillé des recettes (suite)

RECETTES	AVI	CPEP	CPACI	CPA	CCSS	TOTAL 2002	TOTAL 2001
<b>V. Revenus sur immobilisations</b>	<b>3 701 708,27</b>	<b>13 622 772,61</b>	<b>1 705 720,69</b>	<b>78 978,27</b>	<b>0,00</b>	<b>19 109 179,84</b>	<b>17 992 310,34</b>
Recours contre tiers responsables	322 767,74	1 296 057,89	590 461,77	0,00	0,00	2 209 287,40	1 959 883,00
Intérêts de retard sur cotisations	0,00	0,00	0,00	0,00	2 644 104,52	2 644 104,52	2 114 082,83
Amendes d'ordre	0,00	0,00	0,00	0,00	157 601,29	157 601,29	124 276,34
Retenues pour la péréquation des pensions	170 476,81	153 687,02	40 331,33	20 432,70	0,00	384 927,86	362 751,11
Remboursements sur pensions	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	894,00
Produits divers	37 862,70	0,00	0,00	0,00	0,00	37 862,70	58 164,17
<b>VI. Produits divers de tiers</b>	<b>531 107,25</b>	<b>1 449 744,91</b>	<b>630 793,10</b>	<b>20 432,70</b>	<b>2 801 705,81</b>	<b>5 433 783,77</b>	<b>4 620 051,46</b>
Revenus sur actions et obligations	0,00	24 358 902,26	0,00	0,00	0,00	24 358 902,26	25 136 254,68
Revenus sur placements à moins d'un an	8 724 243,42	95 427 149,30	752 373,73	651 134,89	0,00	105 554 901,34	113 897 932,84
Revenus sur prêts et placements	4 153,71	31 947 886,38	38 560,19	0,00	0,00	31 990 600,28	41 019 433,00
Intérêts de retard sur prêts	0,00	79 146,63	0,00	0,00	0,00	79 146,63	88 086,85
Bénéfices de réalisation sur titres et immeubles	0,00	83 381,37	0,00	0,00	0,00	83 381,37	358 964,85
Plus-value de conversion euro	0,33	6,04	1,55	1,08	0,00	9,00	0,00
<b>VII. Produits financiers</b>	<b>8 728 397,46</b>	<b>151 886 471,98</b>	<b>790 935,47</b>	<b>651 135,97</b>	<b>0,00</b>	<b>162 066 940,88</b>	<b>180 500 652,21</b>
<b>VIII. Recettes diverses</b>	<b>4 459,51</b>	<b>69 552,25</b>	<b>0,00</b>	<b>2 791,50</b>	<b>0,00</b>	<b>76 803,26</b>	<b>73 853,26</b>
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>1 058 076 173,54</b>	<b>1 079 221 588,58</b>	<b>159 404 132,30</b>	<b>90 216 739,16</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>2 388 346 151,87</b>	<b>2 315 128 236,53</b>
Prélèvement au fonds de roulement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Prélèvement à la réserve excédentaire	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>1 058 076 173,54</b>	<b>1 079 221 588,58</b>	<b>159 404 132,30</b>	<b>90 216 739,16</b>	<b>2 132 994 553,48</b>	<b>2 388 346 151,87</b>	<b>2 315 128 236,53</b>

Tableau 3.5. - Evolution des comptes financiers annuels et des réserves du régime général au 31 décembre  
(en milliers EUR)

Année	RECETTES					Total des recettes courantes	
	Cotisations		Participation de l'Etat dans les prestations et les frais d'administration	Revenu de la fortune			Transferts et recettes diverses
	Assurés et employeurs	Pouvoirs publics		Revenus bruts	dont: intérêts sur certificats de la dette publique		
1980	254 073,5	-	95 751,4	60 463,7	16 693,1	2 233,5	412 522,1
1985	367 261,7	158 624,6	22 568,2	66 046,3	-	4 206,8	618 707,5
1990	551 823,4	274 970,9	26 537,0	127 888,3	-	12 082,3	993 301,9
1991	616 374,9	307 326,0	30 223,2	131 443,1	-	4 080,3	1 089 447,4
1992	690 024,0	344 220,0	30 094,3	144 407,9	-	2 902,8	1 211 649,0
1993	747 924,5	373 069,8	31 603,9	155 092,1	-	5 193,4	1 312 883,8
1994	797 731,3	397 998,0	32 181,5	143 542,7	-	5 485,9	1 376 939,5
1995	851 164,7	424 668,9	33 545,0	134 903,7	-	5 674,3	1 449 956,5
1996	878 425,6	438 479,0	33 495,4	125 545,7	-	6 633,6	1 482 579,3
1997	949 640,4	474 669,0	34 253,9	121 909,1	-	5 902,3	1 586 374,8
1998	1 008 430,9	504 128,7	33 763,1	132 248,7	-	8 014,4	1 686 585,7
1999	1 090 840,6	545 378,1	32 620,3	124 539,2	-	5 178,5	1 798 556,8
2000	1 219 299,0	609 634,6	32 863,2	159 663,3	-	6 854,3	2 028 314,4
2001	1 383 097,1	691 496,5	33 805,2	198 493,3	-	8 235,0	2 315 127,2
2002	1 443 506,5	721 244,8	34 506,5	181 176,1	-	7 912,3	2 388 346,2

Année	DEPENSES								Total des dépenses courantes
	Prestations <sup>1)</sup>								
	Maj. proportionnelles et proportionnelles spéciales	Majorations forfaitaires, forfaitaires spéciales et transitoires	Autres éléments de pension	Sous-total pensions	Autres prestations	Sous-total prestations	Frais d'adminis- tration		
1980	-	-	-	331 646,8	5 210,7	336 857,6	8 537,5	17 010,5	362 405,5
1985	-	-	-	473 010,6	7 238,5	480 249,1	11 110,6	25 947,0	517 306,7
1990	517 338,9	126 785,1	53 148,4	697 272,4	30 411,6	727 684,0	13 792,8	40 391,8	781 868,6
1991	641 117,1	167 603,3	48 594,6	857 315,0	1 983,1	859 298,1	13 939,1	37 603,0	910 840,1
1992	685 185,1	175 496,2	58 780,5	919 461,9	773,4	920 235,3	14 695,1	41 713,0	976 643,5
1993	762 109,0	192 576,1	66 219,8	1 020 904,9	862,7	1 021 767,5	15 307,4	47 821,1	1 084 896,1
1994	832 034,8	206 448,2	68 542,6	1 107 025,6	1 276,7	1 108 302,2	15 837,9	52 625,3	1 176 765,4
1995	900 304,7	221 802,7	72 310,5	1 194 417,9	1 383,2	1 195 801,2	16 710,5	53 173,2	1 265 684,8
1996	935 587,3	228 823,1	72 741,9	1 237 152,3	1 633,6	1 238 785,9	17 060,0	53 569,8	1 309 415,7
1997	1 014 087,8	245 122,1	74 162,3	1 333 372,2	1 403,1	1 334 775,2	17 555,8	59 598,6	1 411 929,6
1998	1 032 119,6	248 077,0	76 747,8	1 356 944,4	1 651,0	1 358 595,3	17 744,2	67 275,8	1 443 615,4
1999	1 068 465,7	254 834,5	170 278,1	1 419 210,3	1 554,3	1 420 764,6	18 522,6	95 265,5	1 509 763,3
2000	1 115 439,1	262 811,8	96 812,3	1 475 063,2	1 393,2	1 476 456,3	19 608,4	71 750,3	1 567 815,0
2001	1 209 561,7	281 604,6	100 208,5	1 591 374,8	1 284,1	1 592 718,4	20 441,3	82 437,0	1 695 596,7
2002	1 312 163,9	319 337,4	133 590,6	1 765 091,9	1 576,5	1 766 668,3	21 424,3	192 944,1	1 981 036,7

<sup>1)</sup> Pour la répartition en éléments de pension des années 1980-1987, prière de se référer au rapport général de l'exercice 1987.

<sup>2)</sup> Y compris 17,9 mio. EUR valeur en capital des prestations au titre de l'article 44 de l'ancienne loi de coordination.

<sup>3)</sup> Y compris 111,4 mio. EUR de cotisations baby-year transférées sur "avance sur prestations".

Tableau 3.6. - Evolution de la réserve du régime général au 31 décembre  
(en milliers EUR)

Année	RESERVE AU 31 DECEMBRE				Prime de répartition pure <sup>2)</sup> en %	Contribution nette des pouvoirs publics	
	Dotation à la réserve (excédent des recettes courantes)		Réserve de compensation	Niveau relatif de la réserve <sup>1)</sup>		Contribution totale	En % des recettes courantes
	Montant	En % des dépenses courantes					
1980	50 116,6	13,8	664 733,9	2,03	22,8	114 090,5	27,7
1985	101 400,8	19,6	1 016 167,6	2,19	22,6	184 100,6	29,8
1990	211 433,3	27,0	1 783 328,7	2,58	22,7	306 123,7	30,8
1991	178 604,8	19,6	1 961 933,5	2,35	23,7	343 312,7	31,5
1992	235 008,0	24,1	2 196 941,5	2,45	22,8	379 425,8	31,3
1993	227 990,2	21,0	2 424 931,6	2,43	23,3	412 797,3	31,4
1994	200 174,0	17,0	2 625 105,7	2,42	23,7	439 349,1	31,9
1995	184 271,7	14,6	2 809 377,3	2,40	23,9	468 885,6	32,3
1996	173 163,5	13,2	2 982 540,9	2,46	24,1	482 819,7	32,6
1997	174 445,2	12,4	3 156 988,5	2,41	24,1	519 874,9	32,8
1998	242 970,4	16,8	3 399 958,8	2,55	23,2	551 025,2	32,7
1999	288 793,5	19,1	3 688 752,3	2,64	22,4	590 760,0	32,8
2000	460 499,4	29,4	4 149 249,3	2,85	20,8	666 174,2	32,8
2001	619 533,0	36,5	4 768 782,3	3,04	19,6	745 138,2	32,2
2002	407 309,4	20,6	5 176 092,2	2,97	22,0	766 746,2	32,1

<sup>1)</sup> Réserve exprimée comme multiple des prestations annuelles (sans complément différentiel).

<sup>2)</sup> Rapport entre les dépenses courantes et la masse des salaires et revenus cotisables.

Tableau 3.7. - Répartition des cotisations suivant l'année et le régime compétent

Exercice/ Régime	Perception effectuée par							Total caisses	Total CCSS	Total général
	AVI	CCSS	CPEP	CCSS	CPACI	CCSS	CPA			
1984 et antérieurs	1 637,45	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	1 637,45	0,00	1 637,45
1985	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1986	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1987	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1988	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1989	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1990	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1991	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1992	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1993	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1994	0,00	1 292,37	0,00	2 462,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3 754,37	3 754,37
1995	0,00	4 206,40	0,00	2 430,16	0,00	0,00	0,00	0,00	6 636,56	6 636,56
1996	0,00	3 324,44	0,00	1 092,15	0,00	0,01	0,00	0,00	4 416,60	4 416,60
1997	0,00	20 927,54	0,00	11 628,51	0,00	0,00	0,00	0,00	33 630,08	33 630,08
1998	0,00	75 019,58	0,00	27 410,79	0,00	39,08	0,00	0,00	103 954,46	103 954,46
1999	0,00	139 142,55	-328 493,22	1 112 371,56	0,00	404 363,59	0,00	-328 493,22	1 674 085,22	1 345 592,00
2000	0,00	173 261,57	-316 107,10	1 477 021,35	0,00	537 928,35	0,00	-316 107,10	2 210 776,43	1 894 669,33
2001	2 350 413,81	2 898 202,44	-322 340,19	7 492 453,10	0,00	640 389,85	0,00	2 028 073,62	11 324 453,49	13 352 527,11
2002	23 390 442,24	446 992 983,13	8 767 552,27	894 738 985,91	0,00	41 638 179,14	0,00	32 157 994,51	1 393 566 368,58	1 425 744 363,09
Cotisations supplémentaires et rappels	40 133,54	0,00	4 764,64	0,00	0,00	0,00	3 433,87	48 332,05	0,00	48 332,05
<b>TOTAL DES COTISATIONS</b>	<b>25 782 627,04</b>	<b>450 308 360,02</b>	<b>7 805 376,40</b>	<b>904 866 855,53</b>	<b>0,00</b>	<b>43 220 900,02</b>	<b>3 433,87</b>	<b>33 591 437,31</b>	<b>1 408 948 075,79</b>	<b>1 442 539 513,10</b>

Tableau 3.8. - Répartition des cotisations suivant leur origine

Régime	Perception effectuée par	Cotisations de l'assurance générale	Cotisations supplémentaires et rappels de cotisations	Contribution des pouvoirs publics	Total des cotisations
AVI	Caisse	25 742 493,50	40 133,54		
	CCSS	450 308 360,02		238 024 608,06	714 115 595,12
CPEP	Caisse	7 800 611,76	4 764,64		
	CCSS	904 865 855,53		456 333 233,67	1 369 004 465,60
CPACI	Caisse	0,00	0,00		
	CCSS	43 220 900,02		21 610 450,03	64 831 350,05
CPA	Caisse	0,00	3 433,87		
	CCSS	10 552 960,22		5 276 480,12	15 832 874,21
Total	Caisse	33 543 105,26	48 332,05		
	CCSS	1 408 948 075,79			
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>1 442 491 181,05</b>	<b>48 332,05</b>	<b>721 244 771,88</b>	<b>2 163 784 284,98</b>

Tableau 3.9. - Détermination de la contribution des pouvoirs publics

Exercice/Régime	AVI	CPEP	CPACI	CPA	Total
1985 (7,0%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1986 (7,2%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1987 (7,4%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1988 (7,6%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1989 (7,8%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1990 (8,0%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1991 (8,0%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1992 (8,0%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1993 (8,0%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
1994 (8,0%)	646,19	1 231,00	0,00	0,00	1 877,19
1995 (8,0%)	2 103,20	1 215,08	0,00	0,00	3 318,28
1996 (8,0%)	1 662,22	546,08	0,01	0,00	2 208,31
1997 (8,0%)	10 463,77	5 814,26	0,00	537,02	16 815,05
1998 (8,0%)	37 509,79	13 705,40	19,54	742,51	51 977,24
1999 (8,0%)	69 571,28	391 939,17	202 181,80	9 103,76	672 796,01
2000 (8,0%)	86 630,79	580 457,13	268 964,18	11 282,58	947 334,68
2001 (8,0%)	2 624 308,13	3 585 056,46	320 194,93	146 704,05	6 676 263,57
2002 (8,0%)	235 191 712,69	451 753 269,09	20 819 089,57	5 108 110,20	712 872 181,55
<b>TOTAL</b>	<b>238 024 608,06</b>	<b>456 333 233,67</b>	<b>21 610 450,03</b>	<b>5 276 480,12</b>	<b>721 244 771,88</b>



Tableau 3.10. - Répartition des cotisations par le CCSS en 2002

	AVI	CPEP	CPACI	CPA
<b>I. Couverture des charges courantes</b>				
1. Total des dépenses courantes	1 029 760 958,05	706 419 024,43	154 814 297,95	88 614 931,66
2. Recettes propres	56 011 012,28	190 741 169,98	6 807 185,81	1 792 230,32
3. Répartition	973 749 945,77	515 677 854,45	148 007 112,14	86 822 701,34
<b>II. Dotation au fonds de roulement</b>				
1. Réserve au début de l'exercice	404 526 157,60	4 268 105 022,57	59 983 796,22	36 167 831,35
2. 50% des prestations de l'exercice précédent	432 841 373,09	249 771 376,01	64 573 630,57	37 769 638,85
3. Dotation au fonds de roulement	28 315 215,49	0,00	4 589 834,35	1 601 807,50
<b>III. Affectation de l'excédent</b>				
1. Cotisations dues suivant l'affiliation des assurés	714 115 595,12	1 369 004 465,60	64 831 350,05	15 832 874,21
2. Cotisations réparties dont:	1 027 847 788,30	523 483 230,85	152 596 946,49	88 427 942,71
<i>Cotisations perçues par les caisses</i>	25 782 627,04	7 805 376,40	0,00	3 433,87
<i>Cotisations réparties suivant I + II</i>	1 002 065 161,26	515 677 854,45	152 596 946,49	88 424 508,84
3. Dépassement des cotisations sub III.1 par rapport à celles sub III.2	0,00	845 521 234,75	0,00	0,00
4. Prorata du dépassement	0,00	100,00%	0,00	0,00
5. Répartition de l'excédent	0,00	372 802 564,15	0,00	0,00
<b>IV. TOTAL DE LA RÉPARTITION I.3+II.3+III.5</b>	<b>1 002 065 161,26</b>	<b>888 480 418,60</b>	<b>152 596 946,49</b>	<b>88 424 508,84</b>
Clé de répartition	47,01%	41,68%	7,16%	4,15%

Tableau 3.11. - Rendement de la fortune  
(en milliers EUR)

Année	Revenus bruts de la fortune	Intérêts de retard sur cotisations	à déduire: Frais de gestion du patrimoine et pertes diverses	Revenus nets de la fortune	Total des valeurs placées	Taux de rendement moyen	Réserve au 31 décembre	Taux de rendement moyen
AVI								
1980	11 641,6	151,9	179,9	11 613,6			201 849,3	5,95%
1985	8 079,6	561,7	879,1	7 762,2	103 753,6	6,74%	172 693,3	4,60%
1990	9 144,1	73,0	778,1	8 439,0	77 112,5	8,99%	188 221,8	4,79%
1995	9 824,9	1 361,1	763,7	10 422,3	144 241,6	5,75%	316 231,9	3,50%
1998	9 652,7	1 262,7	1 050,9	9 864,4	199 023,0	4,37%	376 591,6	2,75%
1999	9 023,9	720,1	1 190,4	8 553,6	183 958,9	3,79%	379 925,2	2,29%
2000	11 122,2	722,1	927,7	10 916,6	172 181,2	5,23%	393 349,1	2,86%
2001	12 434,1	906,4	1 068,5	12 272,0	189 583,9	5,68%	404 526,2	3,12%
2002	12 430,1	1 243,0	1 031,9	12 641,2	181 086,3	5,68%	432 841,4	3,07%
CPEP								
1980	28 348,2	48,8	897,8	27 499,2			399 764,6	7,59%
1985	53 776,7	341,4	2 167,4	51 950,7	700 547,9	7,64%	771 787,3	7,42%
1990	114 199,3	48,0	833,9	113 413,4	1 422 701,8	8,55%	1 520 560,9	8,30%
1995	121 749,5	740,4	1 064,7	121 425,3	2 262 895,4	5,45%	2 407 222,2	5,35%
1998	119 782,6	826,9	2 418,4	118 191,1	2 745 840,4	4,38%	2 933 921,4	4,27%
1999	111 401,8	566,4	1 936,1	110 032,1	3 025 951,5	3,76%	3 219 632,1	3,64%
2000	145 625,8	677,3	3 050,2	143 252,9	3 407 133,1	4,38%	3 662 513,3	4,25%
2001	182 903,6	985,2	5 611,4	178 277,4	3 951 889,1	4,76%	4 268 105,0	4,60%
2002	165 519,2	1 102,1	7 079,4	159 541,9	4 484 021,5	3,71%	4 640 907,6	3,65%
CPACI								
1980	3 337,0	355,5	53,3	3 639,3			56 190,2	6,75%
1985	3 624,9	252,3	135,4	3 741,8	50 051,9	7,32%	56 558,9	6,84%
1990	3 599,8	234,7	149,8	3 684,7	37 335,4	8,85%	56 558,9	6,73%
1995	2 503,3	213,0	180,7	2 535,6	31 460,0	6,86%	56 558,9	4,59%
1998	2 151,9	181,2	254,1	2 079,0	31 682,4	5,90%	56 558,9	3,74%
1999	2 149,4	108,6	279,6	1 978,5	28 376,0	6,01%	56 558,9	3,56%
2000	2 302,6	109,2	281,5	2 130,3	23 175,9	7,49%	57 447,7	3,81%
2001	2 309,2	141,1	189,5	2 260,9	28 523,4	7,79%	59 983,8	3,93%
2002	2 496,7	189,3	440,4	2 245,6	26 447,7	7,17%	64 573,6	3,67%
CPA								
1980	444,0	8,8	3,4	449,4			6 930,5	6,73%
1985	565,8	88,7	7,8	646,7	10 833,0	7,63%	15 127,8	6,59%
1990	944,8	19,7	16,9	947,6	7 927,6	10,85%	17 987,0	5,59%
1995	827,1	149,1	11,5	964,6	13 588,1	5,62%	29 364,9	3,41%
1998	668,2	114,5	34,3	748,5	18 270,0	3,59%	32 886,4	2,36%
1999	501,6	68,2	13,9	555,9	10 584,7	3,28%	32 635,2	1,71%
2000	614,2	74,0	16,8	671,4	16 907,4	4,19%	35 940,2	1,98%
2001	846,1	81,3	13,3	914,1	13 254,1	5,36%	36 167,8	2,57%
2002	730,1	109,7	25,5	814,3	20 477,5	4,05%	37 769,6	2,23%
TOUS LES REGIMES								
1980	43 770,8	565,0	1 134,5	43 201,3			664 734,6	6,89%
1985	66 046,9	1 244,1	3 189,7	64 101,3	865 186,4	7,51%	1 016 167,3	6,87%
1990	127 888,1	375,3	1 778,6	126 484,8	1 545 077,4	8,59%	1 783 328,6	7,83%
1995	134 904,8	2 463,6	2 020,6	135 347,8	2 452 185,0	5,49%	2 809 377,9	5,11%
1998	132 255,4	2 385,3	3 757,6	130 883,1	2 994 815,8	4,39%	3 399 958,2	4,07%
1999	123 076,8	1 463,3	3 420,0	121 120,1	3 248 871,1	3,78%	3 688 751,5	3,48%
2000	159 664,9	1 582,5	4 276,1	156 971,3	3 619 397,6	4,45%	4 149 250,3	4,09%
2001	198 493,0	2 114,1	6 882,7	193 724,4	4 183 250,4	4,83%	4 768 782,8	4,44%
2002	181 176,1	2 644,1	8 577,2	175 243,0	4 712 032,9	3,82%	5 176 092,2	3,59%

Tableau 3.12. - Comparaison des caractéristiques démographiques et financières des organismes de pension

Année	AVI	CPEP	CPACI	CPA
Réserves disponibles au 31 décembre de l'exercice (sans certificats de la dette publique de 1980 à 1984)				
1980	30,4%	60,1%	8,5%	1,0%
1985	17,0%	76,0%	5,6%	1,5%
1990	10,5%	85,3%	3,2%	1,0%
1992	11,1%	85,2%	2,6%	1,1%
1993	10,8%	85,8%	2,3%	1,1%
1994	11,0%	85,7%	2,2%	1,1%
1995	11,3%	85,7%	2,0%	1,0%
1996	11,4%	85,7%	1,9%	1,0%
1997	11,1%	86,1%	1,8%	1,0%
1998	11,1%	86,3%	1,7%	1,0%
1999	10,3%	87,3%	1,5%	0,9%
2000	9,5%	88,3%	1,4%	0,9%
2001	8,5%	89,5%	1,3%	0,8%
2002	8,4%	89,7%	1,2%	0,7%
Total des dépenses courantes				
1980	60,5%	26,3%	8,2%	5,0%
1985	58,3%	25,9%	9,5%	6,3%
1990	57,6%	28,7%	8,5%	5,2%
1992	57,8%	27,8%	8,8%	5,6%
1993	57,4%	28,4%	8,7%	5,5%
1994	57,5%	28,6%	8,5%	5,4%
1995	57,3%	29,0%	8,4%	5,3%
1996	57,1%	29,5%	8,3%	5,1%
1997	57,0%	29,7%	8,3%	5,0%
1998	56,2%	30,7%	8,3%	4,9%
1999	55,4%	31,3%	8,2%	5,1%
2000	54,9%	31,9%	8,3%	4,9%
2001	54,2%	32,8%	8,2%	4,7%
2002	52,0%	35,7%	7,8%	4,5%
Total des assurés (moyenne)				
1980	57,4%	30,2%	6,8%	5,6%
1985	54,3%	35,4%	6,0%	4,3%
1990	51,3%	40,5%	5,2%	3,0%
1992	50,7%	41,9%	4,9%	2,5%
1993	50,2%	42,6%	4,9%	2,3%
1994	49,7%	43,4%	4,8%	2,1%
1995	49,1%	44,3%	4,7%	1,9%
1996	48,5%	45,1%	4,6%	1,8%
1997	48,0%	45,9%	4,4%	1,7%
1998	47,2%	47,0%	4,2%	1,6%
1999	46,4%	48,2%	4,0%	1,4%
2000	45,8%	49,1%	3,8%	1,4%
2001	45,1%	50,1%	3,5%	1,3%
2002	44,8%	50,6%	3,4%	1,2%
Total des pensions (moyenne)				
1980	62,8%	14,7%	10,9%	11,5%
1985	63,0%	15,5%	10,8%	10,7%
1990 <sup>1)</sup>	64,5%	16,8%	9,8%	8,9%
1992	64,8%	17,4%	9,4%	8,4%
1993	64,9%	17,8%	9,1%	8,2%
1994	65,3%	18,1%	8,8%	7,8%
1995	65,6%	18,3%	8,6%	7,5%
1996	65,8%	18,6%	8,4%	7,2%
1997	66,0%	18,9%	8,2%	6,9%
1998	66,0%	19,3%	8,0%	6,7%
1999	66,9%	19,7%	7,9%	6,5%
2000	65,8%	20,2%	7,8%	6,2%
2001	65,7%	20,7%	7,7%	6,0%
2002	65,5%	21,2%	7,5%	5,7%

<sup>1)</sup> Y compris avances à partir de 1987.



# ASSURANCE ACCIDENTS



# Introduction

L'assurance accidents a pour objet de couvrir les risques suivants:

- a) l'accident de travail proprement dit;
- b) l'accident de trajet;
- c) les maladies professionnelles.

La gestion de l'assurance accidents est assurée par une mutualité des chefs d'entreprises appelée "association d'assurance contre les accidents", qui est un établissement public comportant une section industrielle et une section agricole et forestière. La section industrielle assume en outre la gestion des régimes spéciaux d'assurance accidents suivants:

- celui des fonctionnaires et employés publics jouissant d'un régime spécial de retraite;
- celui de l'enseignement technique et professionnel ainsi que des activités préscolaires, périscolaires, scolaires, universitaires et péri-universitaires;
- celui des activités de secours et de sauvetage;
- celui concernant les mesures de mise au travail, les mesures de réinsertion professionnelle et d'occupation des demandeurs d'emploi ainsi que certains travaux dans l'intérêt de la communauté et
- celui des personnes dans l'exercice d'un pouvoir public.

Sur le plan législatif, la loi du 17 novembre 1997 a introduit un régime volontaire dans le cadre de la section agricole et forestière de l'assurance contre les accidents, lequel est réparti en quatre classes de risque, tout comme le régime obligatoire. Les taux de cotisation sont fixés par classe et séparément pour les deux régimes.

Cette même loi a sorti les volontaires au sens de la loi militaire des régimes spéciaux pour les intégrer dans le régime général. Cette loi est entrée en vigueur en date du 1 janvier 1998.

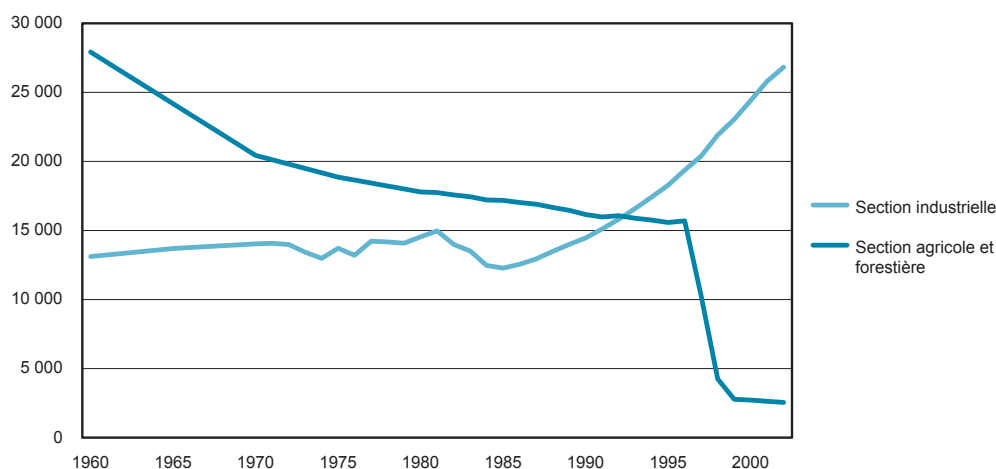
Le régime général comporte 21 classes de risque (les classes 9 et 10 ont été fusionnées le 29 novembre 2001) dont les taux de cotisation pour 2002 ont été fixés par le règlement ministériel du 19 décembre 2001.

Les données financières de l'assurance accidents section agricole et forestière pour 2002 ont été établies sur la base du bilan et du compte d'exploitation provisoire 2002.

## 1. Les principales données statistiques

### 1.1. L'affiliation des entreprises

Graphique 1. - Evolution du nombre d'entreprises affiliées à l'assurance accidents

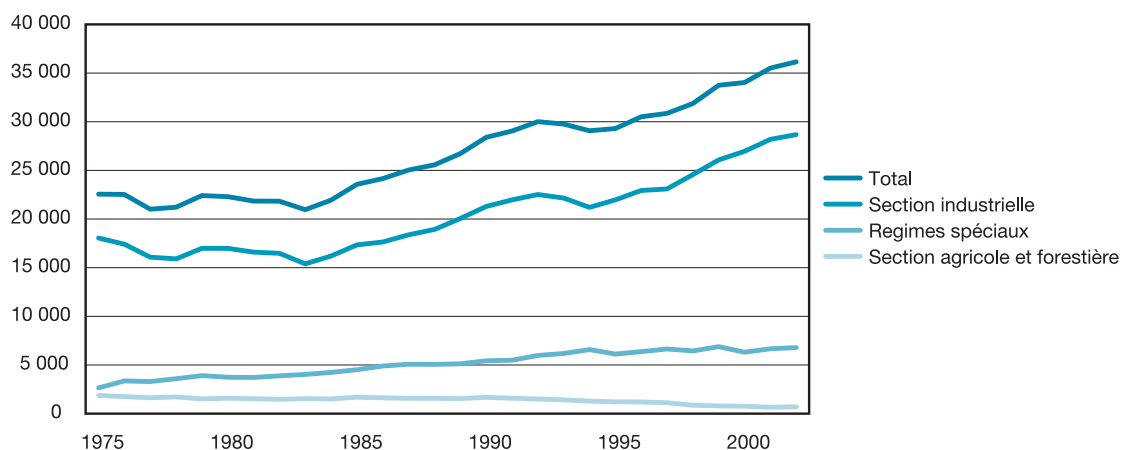


Après une période de relative stabilité, le nombre d'entreprises affiliées à la section industrielle de l'association d'assurance a connu un mouvement de baisse dès le début des années quatre-vingt. Toutefois, depuis la reprise de la conjoncture économique, le nombre d'entreprises n'a cessé d'augmenter de plus de 4% par année. En 2002 cette

augmentation a été de 3,9% contre 5,7% en 2001. En revanche, le nombre d'entreprises affiliées à la section agricole et forestière subit une diminution régulière depuis 1960 (avec 1% depuis 1970). En 1997, le nombre d'affiliés à la section agricole et forestière subit une réduction d'un tiers suite à une redéfinition de l'entreprise agricole affiliée à titre obligatoire et par conséquent de l'introduction d'une assurance volontaire.

## 1.2. Statistiques sur les accidents

Graphique 2. - Evolution du nombre d'accidents déclarés



Le nombre des accidents déclarés en 2002 s'élève à 36 153 dont 28 669 (79,3%) pour la section industrielle, 6 785 (18,8%) pour les régimes spéciaux et 699 (1,9%) pour la section agricole et forestière. Le nombre des accidents mortels s'élève à 16 unités. Dans l'ensemble, le nombre des accidents tend à augmenter. Ceci est essentiellement dû à l'augmentation de la population active. Le nombre des accidents par 100 salariés-unités est de 13,7 en 2002.

Remarquons que parmi les accidents déclarés à la section industrielle, 76,6% concernent des accidents de travail proprement dits, 22,6% des accidents de trajet et 0,8% des maladies professionnelles.

## 1.3. Les rentes

Le nombre total de rentes s'élève en 2002 à 15 533 unités. La répartition de ces rentes suivant le régime et la catégorie de rente se présente comme suit:

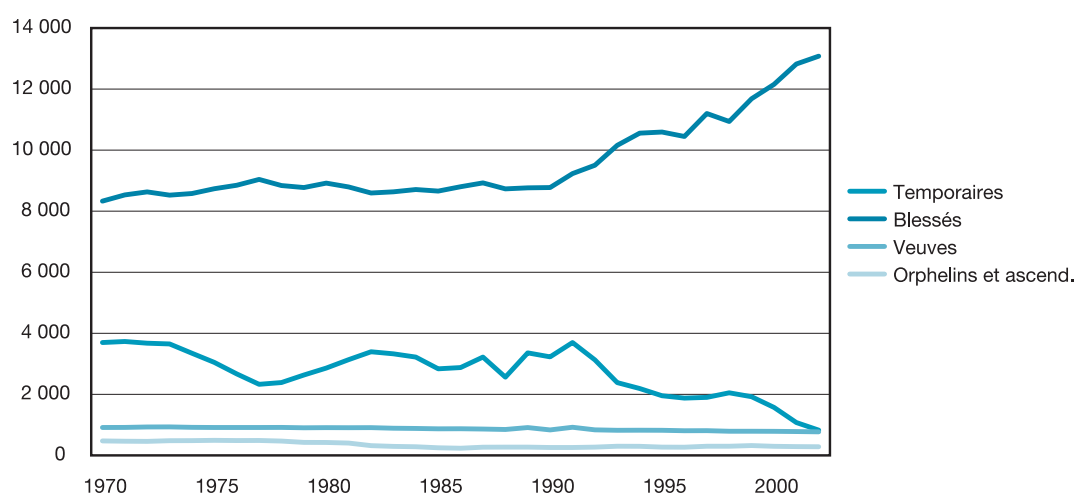
Tableau 1. - Répartition selon les différents types de rentes

Catégorie	AAI	Régimes spéciaux	AAA	Total
Rentes temporaires	796	-	30	826
Rentes de blessés	11 081	556	1 997	13 634
Rentes de conjoints survivants	709	13	62	784
Rentes d'orphelins	265	7	10	282
Rentes d'ascendants	7	-	-	7
<b>TOTAL</b>	<b>12 858</b>	<b>576</b>	<b>2 099</b>	<b>15 533</b>

Si l'on se limite aux seules rentes de blessés de la section industrielle et de la section agricole et forestière, on constate que le nombre de rentes s'est maintenu pratiquement à un niveau constant entre 1975 et 1990. Suite à l'augmentation massive de l'emploi depuis le milieu des années 80, le nombre d'accidents a progressé, entraînant avec un certain retard la croissance du nombre des rentes. Le régime des assurances accidents n'est donc plus soumis au phénomène de maturation et le vieillissement de la population n'a guère de prise sur ce régime.



Graphique 3. - Evolution du nombre des rentes



Les rentes viagères de blessés présentent en moyenne un taux d'incapacité assez faible. Plus de 80% des rentes de la section industrielle et de la section agricole et forestière présentent un degré d'incapacité de moins de 30% et plus d'un tiers des rentes présentent un degré d'incapacité compris entre 10% et 20%. La diminution constante des rentes temporaires depuis 1996, est due à un traitement plus rapide des demandes, entraînant ainsi une augmentation des rentes viagères.

Le nombre des rachats de rentes atteint 1 271 dans la section industrielle et 17 dans la section agricole et forestière.

Tableau 2. - Répartition des rentes et rachats de rentes par pays de résidence

Pays de résidence	Nombre			Montants (en millions EUR)		
	AAI	AAA	Total	AAI	AAA	Total
<i>Luxembourg</i>	10 273	2 149	12 422	71,09	5,73	76,82
<i>Autres pays de l'UE</i>	6 231	23	6 254	42,77	0,07	42,84
Allemagne	780	8	788	6,02	0,02	6,04
Autriche	10	-	10	0,07	-	0,07
Belgique	1 368	5	1 373	10,78	0,01	10,79
Danemark	1	-	1	0,02	-	0,02
Espagne	72	-	72	0,47	-	0,47
Finlande	-	-	-	-	-	-
France	3 215	4	3 219	20,54	0,01	20,55
Grèce	-	-	-	-	-	-
Irlande	-	-	-	-	-	-
Italie	352	-	352	2,31	-	2,31
Pays-Bas	7	2	9	0,12	0,00	0,12
Portugal	424	4	428	2,43	0,04	2,47
Royaume-Uni	1	-	1	0,00	-	0,00
Suède	1	-	1	0,01	-	0,01
<i>Autres pays</i>	43	2	45	0,32	0,01	0,33
<b>TOTAL</b>	<b>16 547</b>	<b>2 174</b>	<b>18 721</b>	<b>114,18</b>	<b>5,81</b>	<b>119,99</b>

## 2. Les données financières

### 2.1. L'appréciation globale des opérations courantes

En 2002 les recettes courantes de la section industrielle dépassent des dépenses courantes de 13 628,54 milliers EUR, c'est-à-dire de 7,3%. En 2001 les dépenses courantes avaient encore dépassé les recettes courantes de 5 842,24 milliers EUR, soit 3,5%. Cette évolution résulte d'un accroissement considérable des cotisations (+14,5%) par rapport à une hausse plus faible des prestations (6,3%). La dotation avec réserves de l'excédent permet de rééquilibrer le compte d'exploitation de l'exercice 2002.

Les dépenses courantes représentent 0,76% du PIB en 2002, et leur part relative continue de diminuer (1,3% en 1975). Aussi, depuis 1985, le taux de croissance annuel moyen des dépenses n'atteint que 4,68% (au nombre indice 100) ce qui témoigne d'une évolution plus lente des dépenses que dans les principales autres branches de la sécurité sociale.

Concernant la section agricole et forestière, les dépenses courantes se chiffrent en 2002 à 8 219,78 milliers EUR par rapport à 4 594,20 milliers EUR en recettes et 3 625,58 milliers EUR en rôles à établir.

### 2.2. Les dépenses courantes

En 2002, les prestations cumulées des deux secteurs atteignent 166 481,50 milliers EUR et représentent 92,7% du total des dépenses. Elles sont en progression de 4,6% au nombre indice 100 par rapport à 2001

Tableau 3. - Les opérations courantes de l'assurance accidents (en milliers EUR)

Année	AAI			AAA			Total		
	Dépenses	Recettes	Solde	Dépenses	Recettes	Solde	Dépenses	Recettes	Solde
1975	28 507,76	33 961,41	5 453,66	2 330,20	1 363,41	-966,78	30 837,95	35 324,83	4 486,87
1980	46 033,83	49 677,86	3 644,03	3 693,61	2 206,25	-1 487,36	49 727,44	51 884,11	2 156,67
1985	65 419,10	74 467,21	9 048,11	4 883,50	2 974,72	-1 908,78	70 302,60	77 441,94	7 139,33
1986	61 428,02	72 831,12	11 403,10	5 329,71	3 148,25	-2 181,46	66 757,73	75 979,37	9 221,64
1987	63 733,43	71 814,75	8 081,33	5 528,03	3 123,46	-2 404,57	69 261,45	74 938,21	5 676,76
1988	66 584,20	72 855,91	6 271,71	5 751,13	3 197,83	-2 553,30	72 335,33	76 053,73	3 718,40
1989	70 525,71	82 722,07	12 196,36	6 370,86	3 396,14	-2 974,72	76 896,57	86 118,21	9 221,64
1990	74 541,58	86 415,68	11 874,10	6 519,60	3 644,03	-2 875,56	81 061,18	90 059,72	8 998,53
1991	82 424,60	86 961,05	4 536,45	6 643,55	3 891,93	-2 751,62	89 068,14	90 852,98	1 784,83
1992	90 778,61	97 174,26	6 395,65	7 015,39	4 115,03	-2 900,35	97 794,00	101 289,29	3 495,30
1993	95 538,16	108 403,84	12 865,67	7 610,33	4 362,93	-3 247,41	103 148,50	112 766,76	9 618,27
1994	103 222,86	109 246,68	6 023,81	7 089,75	4 486,87	-2 602,88	110 312,62	113 733,55	3 420,93
1995	110 287,83	127 342,90	17 055,07	7 635,12	4 685,19	-2 949,93	117 922,95	132 028,09	14 105,14
1996	119 410,31	127 243,75	7 833,44	7 883,01	4 536,45	-3 346,56	127 293,32	131 780,20	4 486,87
1997	124 888,76	113 931,86	-10 956,89	7 684,70	4 635,61	-3 049,09	132 573,46	118 567,47	-14 005,98
1998	127 107,43	125 049,24	-2 058,19	7 701,48	3 742,47	-3 959,01	134 808,91	128 791,72	-6 017,19
1999	136 068,68	135 478,22	-590,46	6 289,13	3 572,57	-2 716,57	142 357,81	139 050,79	-3 307,02
2000	146 697,02	144 836,63	-1 860,39	6 401,23	3 581,86	-2 819,37	153 098,25	148 418,49	-4 679,76
2001	162 746,90	168 589,14	5 842,24	6 287,55	3 704,52	-2 583,03	169 034,45	172 293,66	3 259,21
2002	172 330,77	185 959,31	13 628,54	8 219,78	4 594,20	-3 625,58	180 550,55	190 553,51	10 002,96

Les frais d'administration, au nombre indice 100, ont connu une diminution de 1% en 2002. Ils représentent une part de 5,7% dans les dépenses courantes.

**Tableau 4. - La structure des dépenses courantes (en milliers EUR)**

	AAI	AAA	Total	En % du total
Frais d'administration	9 843,65	420,58	10 264,23	5,7%
Prestations en espèces	130 976,15	5 814,85	136 791,00	76,1%
- Indemnités pécuniaires	16 787,40	3,43	16 790,83	-
- Rentes	86 205,39	5 560,00	91 765,39	-
- Rachats et autres	27 983,36	251,42	28 234,78	-
Prestations en nature	28 869,15	821,35	29 690,50	16,5%
Dépenses diverses	2 641,83	300,96	2 942,79	1,6%
<b>TOTAL</b>	<b>172 330,78</b>	<b>7 357,74</b>	<b>179 688,52</b>	<b>100,0%</b>

## 2.3. Les recettes courantes

L'assurance accidents est financée à raison de 79,2% par des cotisations, de 15,5% par les contributions publiques et de 5,3% par les revenus de la fortune et les recettes diverses. Remarquons que parmi les contributions publiques figure également la prise en charge intégrale des prestations allouées dans le cadre des régimes spéciaux.

Les cotisations au nombre indice 100 ont augmenté par rapport à 2001 de 12,1% pour la section industrielle.

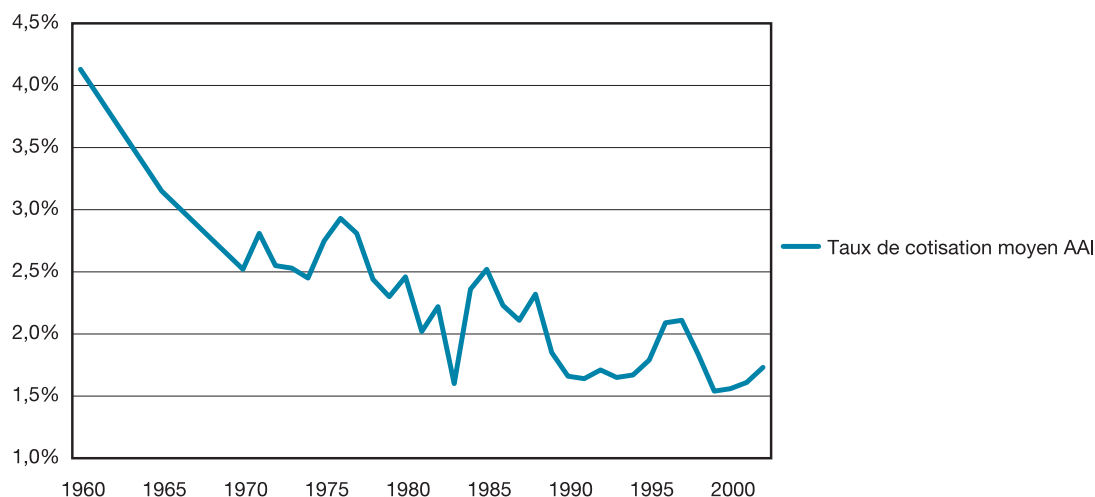
**Tableau 5. - La structure des recettes courantes (en milliers EUR)**

	AAI	AAA	Total	En % du total
Cotisations	150 923,7	-	150 923,7	79,2%
Participation de l'Etat	25 043,1	4 488,5	29 531,6	15,5%
Produits financiers et recettes diverses	9 992,5	105,7	10 098,3	5,3%
<b>TOTAL</b>	<b>185 959,3</b>	<b>4 594,2</b>	<b>190 553,5</b>	<b>100,0%</b>

Etant donné que les taux de cotisation de la section industrielle sont refixés annuellement pour chaque position du tarif, il est intéressant d'analyser l'évolution du taux de cotisation moyen. Ce taux de cotisation moyen est obtenu en divisant le montant des dépenses à charge des cotisants par la masse des salaires cotisables.

Le taux de cotisation moyen a augmenté depuis le début des années 90 pour atteindre un maximum de 2,11% en 1997 pour retomber ensuite et se situer à 1,73% en 2002.

**Graphique 4. - Evolution du taux de cotisation moyen de l'AAI**





## Partie statistique

## Section 1 - Association d'assurance contre les accidents - section industrielle (AAI)

## 1.1. Le régime général

## 1.1.1. Affiliation

Tableau 1. - Evolution du nombre des entreprises affiliées et du total des salaires cotisables  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Exercice	Nombre des entreprises et des employeurs affiliés		Salaires cotisables		Moyenne annuelle de l'indice du coût de la vie	
	Nombres absolus	Base 100 pour 1960	Montants	Base 100 pour 1960	Indice moyen	Base 100 pour 1960
1960	13 115	100,0	198 076 780,04	100,0	130,00	100,0
1965	13 694	104,4	297 313 906,63	150,1	143,96	110,7
1970	14 033	107,0	451 228 487,20	227,8	166,67	128,2
1975	13 711	104,5	938 912 665,67	474,0	236,19	181,7
1980	14 538	110,9	1 433 141 085,45	723,5	319,48	245,8
1985	12 275	93,6	2 086 844 446,09	1 053,6	416,31	320,2
1986	12 552	95,7	2 256 743 481,76	1 139,3	424,43	326,5
1987	12 943	98,7	2 406 756 807,85	1 215,1	428,67	329,7
1988	13 481	102,8	2 568 288 049,47	1 296,6	429,56	330,4
1989	13 989	106,7	2 879 754 970,02	1 453,9	443,04	340,8
1990	14 466	110,3	3 191 203 847,63	1 611,1	457,86	352,2
1991	15 113	115,2	3 561 286 247,98	1 797,9	474,13	364,7
1992	15 811	120,6	3 992 692 089,22	2 015,7	490,02	376,9
1993	16 590	126,5	4 535 164 674,18	2 289,6	505,37	388,7
1994	17 420	132,8	4 844 679 775,04	2 445,9	521,18	400,9
1995	18 287	139,4	5 161 645 819,00	2 605,9	530,94	408,4
1996	19 366	147,7	5 387 669 763,11	2 720,0	535,29	411,8
1997	20 393	155,5	5 758 171 844,95	2 907,0	547,56	421,2
1998	21 912	167,1	6 155 519 750,17	3 107,6	548,67	422,1
1999	23 040	175,7	6 677 594 077,15	3 371,2	554,38	426,4
2000	24 413	186,1	7 325 332 461,95	3 698,2	569,41	438,0
2001	25 806	196,8	8 193 248 861,33	4 136,4	587,24	451,7
2002	26 830	204,6	8 720 643 861,27	4 402,7	599,46	461,1

Assurance  
accidentsTableau 2. - Evolution du nombre des entreprises  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Exercice	Sans personnel	Entreprises	Ménages	Total	Radiations	Affiliations	Solde
1960	2 084	7 096	3 935	13 115	854	1 208	354
1965	2 204	6 982	4 508	13 694	683	953	270
1970	2 327	7 067	4 639	14 033	680	792	112
1975	2 059	7 245	4 407	13 711	439	1 168	729
1980	1 842	7 939	4 757	14 538	826	1 283	457
1985	-	9 087	3 188	12 275	1 797	1 610	-187
1986	-	9 327	3 225	12 552	1 321	1 598	277
1987	-	9 737	3 206	12 943	1 308	1 699	391
1988	-	10 147	3 334	13 481	1 318	1 856	538
1989	-	10 606	3 383	13 989	1 354	1 862	508
1990	-	11 014	3 452	14 466	1 475	1 952	477
1991	-	11 496	3 617	15 113	1 512	2 159	647
1992	-	12 037	3 774	15 811	1 593	2 291	698
1993	-	12 522	4 068	16 590	1 601	2 380	779
1994	-	13 079	4 341	17 420	2 150	2 980	830
1995	-	13 620	4 667	18 287	2 285	3 152	867
1996	-	14 359	5 007	19 366	2 164	3 143	979
1997	-	15 033	5 360	20 393	1 027	3 007	1 980
1998	-	17 097	4 815	21 912	1 685	3 204	1 519
1999	-	17 912	5 128	23 040	2 717	3 845	1 128
2000	-	18 666	5 747	24 413	2 511	3 884	1 373
2001	-	19 463	6 343	25 806	2 511	4 069	1 558
2002	-	19 980	6 850	26 830	2 876	3 900	1 024

## 1.1.2. Accidents

Tableau 3. - Evolution des accidents déclarés

Exercice	Accidents du travail		Accidents de trajet		Maladies professionnelles		Total des accidents	Base 100 pour 1960	Total des cas mortels
	Nombre	dont cas mortels	Nombre	dont cas mortels	Nombre	dont cas mortels			
1960	21 511	18	1 422	8	48	-	22 981	100,0	26
1965	21 743	25	1 430	9	48	-	23 221	101,0	34
1970	19 007	24	1 305	18	48	1	20 360	88,6	43
1975	16 678	34	1 317	11	50	1	18 045	78,5	46
1980	15 510	17	1 403	8	72	-	16 985	73,9	25
1981	14 971	21	1 547	10	81	2	16 986	73,9	33
1982	14 652	13	1 738	4	89	-	16 987	73,9	17
1983	13 975	16	1 310	7	108	-	16 988	73,9	23
1984	14 533	14	1 563	7	105	-	16 989	73,9	21
1985	15 150	20	2 056	6	143	-	17 349	75,5	26
1986	15 534	12	1 984	8	121	-	17 639	76,8	20
1987	15 965	17	2 265	11	149	-	18 379	80,0	28
1988	16 337	16	2 478	12	117	-	18 932	82,4	28
1989	17 122	20	2 678	11	253	-	20 053	87,3	31
1990	18 158	12	2 976	9	153	-	21 287	92,6	21
1991	18 245	12	3 556	12	167	-	21 968	95,6	24
1992	18 977	15	3 381	9	160	-	22 518	98,0	24
1993	18 276	15	3 732	11	146	-	22 154	96,4	26
1994	17 520	8	3 587	14	91	-	21 198	92,2	22
1995	17 800	11	4 090	12	75	3	21 965	95,6	26
1996	17 955	16	4 878	10	99	1	22 932	99,8	27
1997	18 505	14	4 491	8	95	-	23 091	100,5	22
1998	19 664	10	4 793	9	102	-	24 559	106,9	19
1999	20 401	7	5 568	8	109	3	26 078	113,5	18
2000	21 144	16	5 680	16	135	-	26 959	117,3	32
2001	21 621	16	6 399	16	169	1	28 189	122,7	33
2002	21 963	7	6 488	5	218	2	28 669	124,8	14

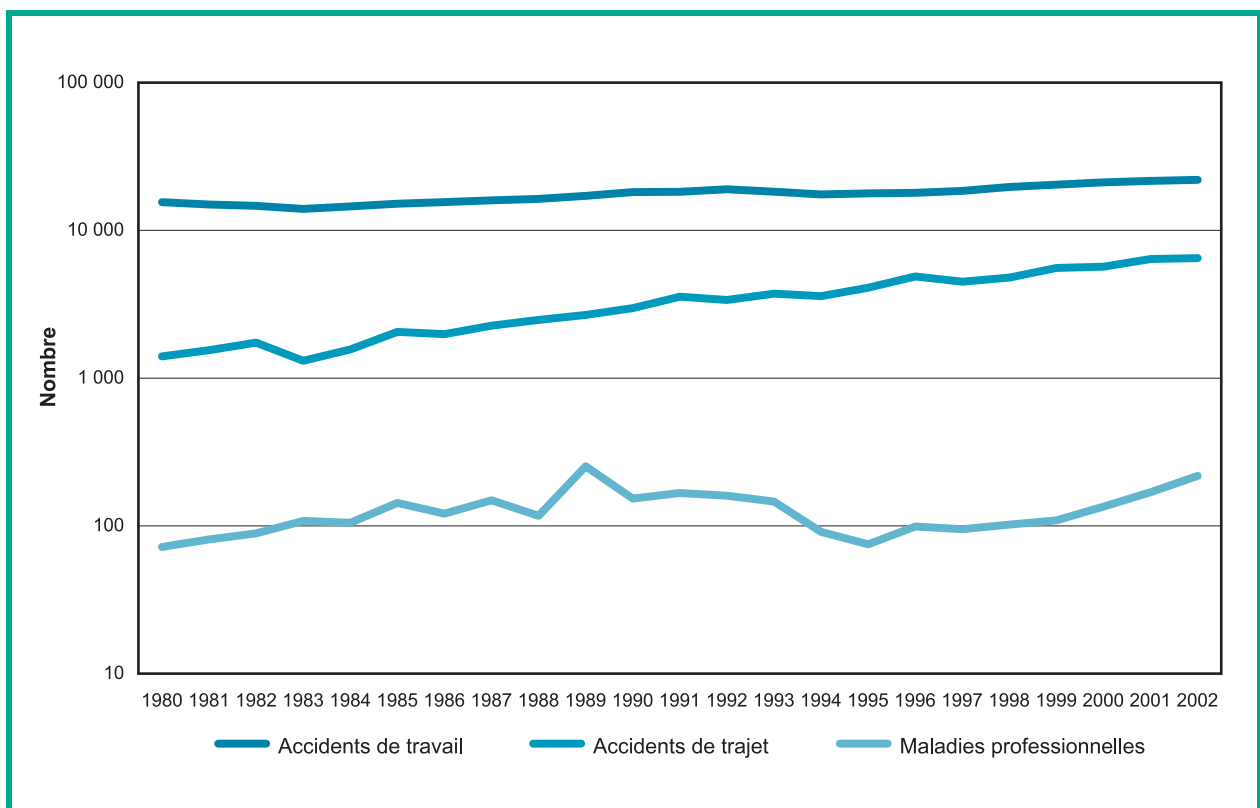
Graphique 1. - Evolution du nombre des accidents déclarés depuis 1980  
(échelle logarithmique)

Tableau 4. - Classification des accidents reconnus selon la classe de risques

Classe	Libellé	Nombre de salariés-unité*)	Accidents	
			Nombre	En % du total
1	Commerce, alimentation, et autres activités non classées ailleurs	87 189	8 910	33,2
2	Assurances, banques, bureaux d'études etc.	54 743	1 635	6,1
3	Chimie, textile, papier (Fabrication d'objets en caoutchouc, en matières synthétiques, de textiles)	11 388	1 273	4,7
4	Travail des métaux et du bois (Fabrication, traitement, etc. d'objets en métal, Fabriques de machines, Réparation et entretien machines et véhicules, Scieries et fabriques d'objets en bois et en matières synthétiques)	14 110	2 319	8,6
5	Sidérurgie	4 698	373	1,4
6	Bâtiment, gros-oeuvre; travail des minéraux	13 892	3 310	12,3
7	Travaux de toiture et travaux sur toit	1 700	544	2,0
8	Aménagement et parachèvement de bâtiments (Façades, isolations, plâtreries, peinture et vitrerie, revêtement de sols, menuiseries pour bâtiment)	5 915	1 083	4,0
9	Equipements techniques du bâtiment notamment: travaux d'installations électriques, de gaz et eau etc...	7 074	1 516	5,6
10	Abrogée	-	-	-
11	Travailleurs intellectuels indépendants	5 441	34	0,1
12	Etat (y compris bénéficiaires d'allocations de chômage)	10 315	824	3,1
13	Communes	5 267	777	2,9
14	Transport terrestre, fluvial, et maritime	14 710	1 638	6,1
15	Aviation	3 278	407	1,5
16	Distribution de l'énergie et de l'eau	983	98	0,4
17	Entreprises de radio-télédiffusion, théâtres et cinémas, carrousels etc....	859	24	0,1
18	Ateliers de précision (Horlogeries, bijouteries, photographes, laboratoires dentaires, rémouleurs)	3 095	333	1,2
19	Fabrication faïences et verre etc.	1 921	143	0,5
20	Fabrication par voie humide d'objets en ciment	684	155	0,6
21	Fabrication ciment, chaux, gypse et dolomie	241	23	0,1
22	Travail intérimaire	4 442	1 437	5,4
<b>TOTAL</b>		<b>251 945</b>	<b>26 856</b>	<b>100,0</b>

\*) Salarié-unité désigne le total des heures de travail prestées dans les entreprises assurées divisé par 2080.

Tableau 5. - **Classification des accidents reconnus par rapport à 100 salariés-unité selon le groupe du tarif des risques**

Classe	Libellé	Nombre d'accidents par 100 salariés-unité *)
		2002
1	Commerce, alimentation, et autres activités non classées ailleurs	10,2
2	Assurances, banques, bureaux d'études etc.	3,0
3	Chimie, textile, papier (Fabrication d'objets en caoutchouc, en matières synthétiques, de textiles)	11,2
4	Travail des métaux et du bois (Fabrication, traitement, etc. d'objets en métal, Fabriques de machines, Réparation et entretien machines et véhicules, Scieries et fabriques d'objets en bois)	16,4
5	Sidérurgie	7,9
6	Bâtiment, gros-oeuvre; travail des minéraux	23,8
7	Travaux de toiture et travaux sur toit	32,0
8	Aménagement et parachèvement de bâtiments (Façades, isolations, plâtreries, peinture et vitrerie, revêtement de sols, menuiseries pour bâtiment)	18,3
9	Equipements techniques du bâtiment notamment: travaux d'installations électriques, de gaz et eau etc...	21,4
10	Abrogée	-
11	Travailleurs intellectuels indépendants	0,6
12	Etat (y compris bénéficiaires d'allocations de chômage)	8,0
13	Communes	14,8
14	Transport terrestre, fluvial, et maritime	11,1
15	Aviation	12,4
16	Distribution de l'énergie et de l'eau	10,0
17	Entreprises de radio-télédiffusion, théâtres et cinémas, carrousels etc....	2,8
18	Ateliers de précision (Horlogeries, bijouteries, photographes, laboratoires dentaires, rémouleurs)	10,8
19	Fabrication faïences et verre etc.	7,4
20	Fabrication par voie humide d'objets en ciment	22,7
21	Fabrication ciment, chaux, gypse et dolomie	9,5
22	Travail intérimaire	32,4
MOYENNE		13,7

\*) Salarié-unité désigne le total des heures de travail prestées dans les entreprises assurées divisé par 2080.

Tableau 6. - **Classification des accidents reconnus selon l'âge de la victime** (en 2002)

Accidents	Age de la victime											Total des accidents
	0-20	21-25	26-30	31-35	36-40	41-45	46-50	51-55	56-60	61-65	>= 66	
Nombre	1 324	3 690	4 416	4 798	4 468	3 347	2 462	1 639	558	84	16	26 802
en % du total	4,9	13,8	16,5	17,9	16,7	12,5	9,2	6,1	2,1	0,3	0,1	100,0



## 1.1.3. Prestations

## 1.1.3.1. Nombre des rentes

Tableau 7. - Evolution du nombre des rentes (situation au 31 décembre de chaque exercice)

Exercice	Rentés temporaires		Rentés viagères					Base 100 pour 1960	Total des rentes
	Nombre	Base 100 pour 1960	Blessés	Conjoints survivants	Orphelins	Ascendants	Total		
1960	3 874	100,0	5 091	721	272	101	6 185	100,0	10 059
1965	3 362	86,8	5 744	754	307	95	6 900	111,6	10 262
1970	3 023	78,0	5 721	783	371	73	6 948	112,3	9 971
1975	2 529	65,3	6 224	791	411	62	7 488	121,1	10 017
1980	2 405	62,1	6 308	798	365	44	7 515	121,5	9 920
1985	2 475	63,9	6 154	763	216	31	7 164	115,8	9 639
1986	2 513	64,9	6 320	776	203	28	7 327	118,5	9 840
1987	2 843	73,4	6 617	767	241	25	7 650	123,7	10 493
1988	2 200	56,8	6 393	756	244	25	7 418	119,9	9 618
1989	2 332	60,2	6 330	748	231	26	7 335	118,6	9 667
1990	2 325	60,0	6 496	744	227	21	7 488	121,1	9 813
1991	3 170	81,8	6 583	740	230	21	7 574	122,5	10 744
1992	2 003	51,7	6 901	735	244	18	7 898	127,7	9 901
1993	1 986	51,3	7 374	733	260	18	8 385	135,6	10 371
1994	1 860	48,0	7 554	735	255	16	8 560	138,4	10 420
1995	1 792	46,3	7 751	729	247	14	8 741	141,3	10 533
1996	1 731	44,7	8 055	726	254	14	9 049	146,3	10 780
1997	1 785	46,1	8 827	732	269	14	9 842	159,1	11 627
1998	1 954	50,4	8 787	720	273	12	9 792	158,3	11 746
1999	1 844	47,6	9 123	714	283	12	10 132	163,8	11 976
2000	1 517	39,2	10 093	726	276	10	11 105	179,5	12 622
2001	1 037	26,8	10 782	721	268	9	11 780	190,5	12 817
2002	796	20,5	11 081	709	265	7	12 062	195,0	12 858

Tableau 8. - Répartition des rentes viagères par catégories de rentes et pour les rentes de blessés en fonction du pourcentage de l'incapacité de travail au 31 décembre 2002

Pourcentage de l'incapacité de travail	Nombre des rentes	En % du total
1-9	3 884	32,2
10-19	4 034	33,4
20-29	1 536	12,7
30-39	747	6,2
40-49	348	2,9
50-59	169	1,4
60-69	115	1,0
70-79	89	0,7
80-89	61	0,5
90-99	13	0,1
100	57	0,5
<i>Rentes d'impotence (125%)</i>	28	0,2
Total blessés	11 081	91,9
Conjoints survivants	709	5,9
Orphelins	265	2,2
Ascendants	7	0,1
<b>TOTAL</b>	<b>12 062</b>	<b>100,0</b>

Tableau 9. - Répartition des rachats de rentes viagères suivant les dispositions légales prévues aux articles 102 et 113 du CAS

Répartition des rachats en 2002	Nombre des rachats
a) Rachats de rentes inférieures à 10 % (art. 113, al. 1er du CAS)	1 081
b) Rachats de rentes supérieures aux précédentes (art. 113, al. 2 du CAS)	184
c) Indemnités globales payées à des conjoints survivants (art.102, al. final du CAS)	5
d) Indemnités de remariage	1
<b>TOTAL</b>	<b>1 271</b>

### 1.1.3.2. Prestations payées

Tableau 10. - Répartition des rachats de rentes viagères suivant les dispositions légales prévues aux articles 102 et 113 du CAS

Répartition des rachats en 2002	Montants des rachats
a) Rachats de rentes inférieures à 10 % (art. 113, al. 1er du CAS)	18 124 367,99
b) Rachats de rentes supérieures aux précédentes (art. 113, al. 2 du CAS)	7 824 888,42
c) Indemnités globales payées à des conjoints survivants (art.102, al. final du CAS)	48 123,37
d) Indemnités de remariage	56 984,10
<b>TOTAL</b>	<b>26 054 363,88</b>

Tableau 11. - Evolution des prestations

	2001	2002
<b>A. Prestations en espèces</b>	<b>118 591 470,63</b>	<b>125 602 702,19</b>
1. <i>Accidents de travail</i>	98 797 385,02	103 585 905,72
- indemnités pécuniaires	14 405 289,38	15 091 148,57
- rentes - part fondamentale	39 541 888,60	42 544 371,61
- rentes - part réévaluée et ajustée	24 774 219,42	24 992 569,22
- rachats de rentes - part fondamentale	17 856 404,58	18 532 526,04
- rachats de rentes - part réévaluée	2 219 583,04	2 425 290,28
2. <i>Accidents de trajet</i>	16 963 934,79	19 039 363,20
- indemnités pécuniaires	1 420 095,22	1 605 086,10
- rentes - part fondamentale	7 650 296,68	8 561 876,84
- rentes - part réévaluée et ajustée	3 848 877,12	3 976 177,93
- rachats de rentes - part fondamentale	3 623 833,92	4 389 052,14
- rachats de rentes - part réévaluée	420 831,86	507 170,19
3. <i>Maladies professionnelles</i>	2 825 405,34	2 976 419,17
- indemnités pécuniaires	41 894,01	54 705,00
- rentes - part fondamentale	1 371 934,98	1 498 857,87
- rentes - part réévaluée et ajustée	1 275 687,12	1 222 531,07
- rachats de rentes - part fondamentale	122 848,84	180 396,03
- rachats de rentes - part réévaluée	13 040,39	19 929,20
4. <i>Autres secours</i>	4 745,48	1 014,10
- intérêts moratoires sur indemnités pécuniaires	-	72,21
- prestations C.E. - maladies professionnelles	4 745,48	941,89

Tableau 11. - Evolution des prestations (suite)

	2001	2002
<b>B. Prestations en nature</b>	<b>24 084 370,06</b>	<b>26 043 345,91</b>
1. Accidents de travail	15 717 027,04	17 283 283,96
- Soins médicaux	3 406 419,67	3 601 618,92
- Soins médico-dentaires	85 608,57	83 502,89
- Frais de voyage et de transport	432 718,55	458 888,98
- Frais pharmaceutiques	929 319,19	1 028 446,39
- Forfaits chirurgicaux	-	-
- Soins des autres professions de santé	1 107 521,31	1 245 363,92
- Soins hospitalisations	6 800 743,68	7 931 458,98
- Rééducation et cures	1 443 618,28	1 194 207,46
- Autres prestations	918 928,38	999 088,05
- Dégâts matériels	506 989,38	573 794,23
- Subventions aux blessés	62 793,04	67 008,47
- Prestations de décès	20 530,86	24 639,60
- Prestations bénévoles	1 836,12	75 266,07
2. Accidents de trajet	8 239 742,12	8 661 756,43
- Soins médicaux	744 017,73	907 684,99
- Soins médico-dentaires	25 603,16	14 977,38
- Frais de voyage et de transport	86 752,32	109 530,02
- Frais pharmaceutiques	206 160,10	260 298,42
- Forfaits chirurgicaux	-	-
- Soins des autres professions de santé	225 885,91	259 499,59
- Soins hospitalisations	1 488 623,07	1 569 794,05
- Rééducation et cures	234 799,47	185 484,94
- Autres prestations	236 389,85	315 360,80
- Dégâts matériels	4 903 190,34	4 999 311,61
- Subventions aux blessés	6 981,28	6 640,00
- Prestations de décès	26 408,10	21 154,06
- Prestations bénévoles	54 930,78	12 020,57
3. Maladies professionnelles	127 600,91	98 305,52
- Soins médicaux	24 677,97	21 392,26
- Soins médico-dentaires	-	-
- Frais de voyage et de transport	1 948,89	933,09
- Frais pharmaceutiques	31 208,65	32 113,11
- Forfaits chirurgicaux	-	-
- Soins des autres professions de santé	2 695,00	3 778,82
- Soins hospitalisations	43 386,89	31 054,95
- Rééducation et cures	7 481,65	132,70
- Autres prestations	1 008,93	2 646,51
- Dégâts matériels	-	-
- Subventions aux blessés	-	-
- Prestations de décès	15 192,92	6 240,60
- Prestations bénévoles	-	13,48
<b>TOTAL</b>	<b>142 675 840,69</b>	<b>151 646 048,10</b>

## 1.1.4. Données financières

Tableau 12. - Evolution des principales catégories de dépenses

Exercice	Prestations en espèces <sup>1)</sup>	Prestations en nature	Frais d'administration et divers <sup>2)</sup>	Contributions aux réserves et à l'amortissement	Dépenses courantes	Base 100 pour 1960
1960	6,76	0,63	0,68	2,16	10,23	100,00
1965	8,16	0,81	0,92	1,90	11,78	115,22
1970	12,22	1,00	1,24	1,20	15,66	153,19
1975	23,74	2,06	2,33	6,08	34,21	334,52
1980	35,34	3,87	3,48	7,66	50,36	492,46
1985	44,89	5,75	11,93	9,05	71,61	700,32
1986	46,07	6,62	5,56	11,41	69,66	681,19
1987	46,33	8,08	5,82	17,25	77,48	757,75
1988	49,79	7,49	5,76	16,28	79,32	775,73
1989	51,75	8,46	6,18	14,62	81,01	792,19
1990	53,94	9,24	6,98	16,55	86,72	848,05
1991	59,99	10,58	7,14	10,85	88,56	866,08
1992	66,73	11,12	7,76	6,44	92,05	900,17
1993	70,94	11,05	8,10	13,47	103,56	1 012,78
1994	76,45	11,42	7,88	11,76	107,51	1 051,35
1995	80,13	12,60	8,52	14,38	115,62	1 130,72
1996	82,77	20,48	9,17	26,80	139,22	1 361,48
1997	87,75	19,90	9,32	9,52	126,50	1 237,04
1998	92,49	18,55	9,18	18,65	138,87	1 358,11
1999	98,13	21,22	8,86	20,49	148,70	1 454,23
2000	107,32	22,18	9,19	-	138,69	1 356,32
2001	120,55	24,09	9,71	5,84	160,19	1 566,56
2002	126,71	26,04	9,86	13,63	176,24	1 723,52

1) Y compris maladies professionnelles et transferts. Nouvelle ventilation entre prestations en espèces et prestations en nature d'après le plan comptable uniforme à partir de 1979.

2) Y compris loyer à charge de l'Etat.

Tableau 13. - Evolution des principales catégories de recettes

Exercice	Cotisations <sup>1)</sup>	Revenus de la fortune <sup>2)</sup>	Participation de l'Etat <sup>2)</sup>	Recettes diverses <sup>3)</sup>	Transferts	Recettes courantes	Base 100 pour 1960
1960	8,28	0,65	0,67	0,57	0,06	10,23	100,00
1965	9,51	1,16	0,79	0,27	0,05	11,78	115,22
1970	11,52	1,66	1,91	0,48	0,09	15,66	153,19
1975	26,09	2,05	4,36	1,56	0,15	34,21	334,52
1980	35,81	4,53	6,75	3,10	0,18	50,36	492,46
1985	53,34	7,11	8,78	2,19 <sup>4)</sup>	0,20	71,61	700,32
1986	50,66	7,69	9,13	1,98	0,20	69,66	681,19
1987	48,27	7,68	9,34	12,01	0,17	77,48	757,75
1988	49,91	7,63	9,57	12,05	0,17	79,32	775,73
1989	55,41	9,89	10,11	5,42	0,17	81,01	792,19
1990	56,71	12,66	10,78	6,42	0,15	86,72	848,05
1991	54,33	12,83	11,30	9,95	0,16	88,56	866,08
1992	64,32	13,34	11,84	2,41	0,15	92,06	900,27
1993	74,64	12,57	12,74	4,11	0,16	104,21	1 019,10
1994	77,38	8,84	12,65	8,37	0,13	107,37	1 050,01
1995	93,25	8,29	13,22	4,03	0,11	118,91	1 162,84
1996	94,34	5,96	13,31	23,24	0,12	136,97	1 339,50
1997	82,44	5,81	13,81	24,25	0,11	126,41	1 236,24
1998	93,38	5,84	13,84	25,15	0,11	138,32	1 352,68
1999	103,01	4,90	13,50	25,14	0,12	146,67	1 434,33
2000	114,59	6,79	14,09	5,57	0,11	141,15	1 380,36
2001	132,16	7,13	15,57	5,14	0,08	160,08	1 565,48
2002	151,35	5,60	15,82	4,50	0,09	177,36	1 734,47

1) Y compris rôles spéciaux, amendes d'ordre et intérêts moratoires.

2) Y compris loyer remboursé par l'Etat.

3) Y compris les cotisations d'équilibre et les opérations sur réserves, le cas échéant.

4) Y compris 0,62 mio. EUR pour prélèvement aux provisions pour prestations à liquider.

Tableau 14. - Evolution du taux moyen de cotisation

Exercice	Nombre indice moyen (1)	Nombre des affaires reconnues (2)	Salaires déclarés (3)	Dépenses à charge des cotisants (4)	Rapport (4)/(3) en % (5)
1975	236,19	16 828	938,91	25,82	2,75
1980	319,48	16 070	1 433,14	35,19	2,46
1985	416,31	16 127	2 086,84	52,55	2,52
1986	424,43	16 828	2 256,74	50,34	2,23
1987	428,67	17 493	2 406,76	50,76	2,11
1988	429,56	17 873	2 568,29	59,66	2,32
1989	443,04	18 532	2 879,75	53,26	1,85
1990	457,86	19 750	3 191,20	53,00	1,66
1991	475,10	20 593	3 561,29	58,26	1,64
1992	490,03	21 092	3 992,69	68,22	1,71
1993	505,37	20 794	4 535,16	74,82	1,65
1994	521,18	20 205	4 844,68	81,54	1,68
1995	530,94	20 658	5 161,65	92,47	1,79
1996	535,29	21 902	5 387,67	112,57	2,09
1997	547,56	21 986	5 757,95	121,21	2,11
1998	548,67	23 306	6 155,52	113,56	1,84
1999	554,38	25 540	6 677,59	102,77	1,54
2000	569,41	25 445	7 325,33	114,34	1,56
2001	587,24	26 472	8 193,25	131,84	1,61
2002	599,46	26 856	8 720,64	150,92	1,73

Tableau 15. - Classes de risques et taux de cotisation 2002

Classes de risque	Entreprises	Taux 2002
1	Commerce, alimentation, articles de consommation et autres activités non classées ailleurs, notamment: Commerce en détail et en gros. Fabrication de produits alimentaires et de consommation. Travaux agricoles et forestiers; aménagement de parcs et jardin. Etablissements'occupant du soin des malades. Activités d'éducation, d'enseignement et de formation.	1,60%
2	Assurances, banques, bureaux d'études et établissements à activités analogues	0,68%
3	Chimie, textile et papier, notamment: Industries chimiques. Fabrication d'objets en caoutchouc et en matières synthétiques. Fabrication de textiles. Imprimeries et travail du papier et du carton	1,76%
4	Travail des métaux et du bois, notamment: Fabrication, traitement, transformation et usinage d'objets en métal. Fabriques de machines et d'équipements y compris les équipements électriques et électroniques. Réparation et entretien de véhicules et machines. Scieries et fabriques d'objets en bois et en matières synthétiques.	2,54%
5	Sidérurgie	2,53%
6	Bâtiment, gros oeuvres, travail des minéraux, notamment: Travaux de construction (pierre, acier, bois,...), de transformation, de réparation, de démolition et de terrassement. Carrières, sablières y compris le traitement des produits extraits	5,43%
7	Travaux de toiture et travaux sur toit	6,00%
8	Aménagement et parachèvement, notamment: façades, isolations, plâtreries, peinture et vitreries, revêtement de sols, menuiseries pour bâtiments	4,04%
9	Equipements techniques du bâtiment notamment: travaux d'installations électriques, de gaz et eau etc...	2,99%
10	Abrogée	-
11	Travailleurs intellectuels indépendants	0,89%
12	Etat, toutes activités à l'exception de celles exercées par les personnes jouissant d'un régime spécial de pension de retraite. Bénéficiaires d'allocations de chômage	1,05%
13	Communes, toutes activités à l'exception de celles exercées par les personnes jouissant d'un régime spécial de pension de retraite	2,06%
14	Transport par route, par voie fluviale ou maritime ainsi que par voie ferrée de personnes ou de marchandises y compris l'entreposage	2,22%
15	Aviation	1,48%
16	Production et distribution d'énergie	1,60%
17	Entreprises de radio- et télédiffusion, théâtres et cinémas, carrousels, établissements de tir	0,67%
18	Ateliers de précision à risque minime, horlogeries, bijouteries, joailleries, photographes, laboratoires dentaires, rémouleurs, entretien et réparation de machines de bureau, fabrication d'articles orthopédiques etc	1,55%
19	Fabrication de faïences et de produits céramiques; briques, tuiles et autres objets par cuisson; fabrication de verre	1,83%
20	Fabrication par voie humide d'objets en ciment (carreaux, tuyaux, poteaux briques etc...)	4,42%
21	Fabrication de ciment, chaux, gypse, dolomie	2,43%
22	Travail intérimaire	5,51%

## 1.2. Les régimes spéciaux

## 1.2.1. Accidents

Tableau 16. - Accidents du travail déclarés par les régimes spéciaux

Année	Fonctionnaires et employés publics			Militaires			Scolaires			Activités de secours			Mise au travail de bénéficiaires du RMG			Règlements UE			Mandataires publics			Activités bénévoles			Total		
	Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels		Nombre des accidents	dont cas mortels	
1968	325	2		365	1		-	-		-	-		-	-		143	-		-	-		-	-		833	3	
1969	335	4		346	1		-	-		-	-		-	-		213	-		-	-		-	-		894	5	
1970	353	2		323	1		-	-		-	-		-	-		416	-		-	-		-	-		1 092	3	
1975	322	-		191	2		1 901	1		-	-		-	-		230	-		-	-		-	-		2 644	3	
1980	440	1		354	2		2 713	-		-	-		-	-		231	-		-	-		-	-		3 738	3	
1981	449	-		305	-		2 800	1		-	-		-	-		163	-		-	-		-	-		3 717	1	
1982	496	2		306	1		2 980	1		-	-		-	-		100	-		-	-		-	-		3 882	4	
1983	453	1		360	-		3 117	3		-	-		-	-		94	-		-	-		-	-		4 024	4	
1984	484	2		462	-		3 127	-		48	-		-	-		115	-		-	-		-	-		4 236	2	
1985	544	3		359	1		3 429	1		74	-		-	-		112	-		-	-		-	-		4 518	5	
1986	608	-		328	-		3 750	-		75	-		-	-		131	-		-	-		-	-		4 892	0	
1987	633	1		325	-		3 925	2		76	-		-	-		119	-		-	-		-	-		5 078	3	
1988	573	1		302	2		4 036	1		66	-		-	-		85	-		-	-		-	-		5 062	4	
1989	622	1		306	-		3 998	1		110	-		25	-		63	-		-	-		-	-		5 124	2	
1990	652	-		295	-		4 213	-		138	-		67	-		64	-		-	-		-	-		5 429	0	
1991	718	2		295	1		4 221	7		88	-		48	-		122	-		-	-		-	-		5 492	10	
1992	692	-		218	-		4 826	-		92	-		58	-		108	-		-	-		-	-		5 984	0	
1993	652	3		254	-		5 087	3		102	-		39	-		51	-		-	-		-	-		6 185	6	
1994	692	1		370	-		5 304	1		116	-		56	-		43	-		-	-		-	-		6 581	2	
1995	692	1		251	-		4 947	1		129	-		51	-		50	-		-	-		-	-		6 120	2	
1996	782	1		257	-		5 083	-		105	1		61	-		82	-		-	-		-	-		6 370	2	
1997	747	-		179	1		5 408	1		118	-		127	-		64	-		-	-		-	-		6 643	2	
1998	705	-		- *	-		5 392	-		141	-		114	-		86	-		3	-		8	-		6 449	0	
1999	869	-		- *	-		5 679	-		113	-		116	-		103	-		2	-		-	-		6 882	0	
2000	749	-		- *	-		5 316	-		115	-		38	-		86	-		1	-		4	-		6 309	0	
2001	842	1		- *	-		5 565	2		142	-		71	-		43	-		5	-		-	-		6 668	3	
2002	859	1		- *	-		5 613	-		125	-		107	-		77	-		2	-		2	-		6 785	1	

\* A partir du 1.1.1998, les volontaires au sens de la loi militaire sont intégrés dans le régime général.

## 1.2.2. Prestations

## 1.2.2.1. Nombre des rentes

Tableau 17. - Répartition des rentes viagères par catégories de rentes et pour les rentes de blessés en fonction du pourcentage de l'incapacité de travail en 2002

Pourcentage de l'incapacité de travail	Nombre des rentes	En % du total
1-9	152	26,39
10-19	266	46,18
20-29	73	12,67
30-39	22	3,82
40-49	14	2,43
50-59	10	1,74
60-69	5	0,87
70-79	3	0,52
80-89	5	0,87
90-99	1	0,17
100	2	0,35
<i>Rentes d'impotence (125%)</i>	3	0,52
Total blessés	556	96,53
Conjoints survivants	13	2,26
Orphelins	7	1,22
Ascendants	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>576</b>	<b>100,00</b>

## 1.2.2.2. Prestations payées

Tableau 18. - Evolution des prestations

	2001	2002
<b>A. Prestations en espèces</b>	<b>5 101 285,43</b>	<b>5 373 445,50</b>
- Assurance des fonctionnaires	2 766 273,84	3 110 742,91
- Assurance des employés communaux	499 375,68	531 505,98
- Assurances - para-état	213 769,57	126 581,74
- Assurance des scolaires	993 342,05	906 656,63
- Assurance des scolaires professionnels	101 316,86	57 854,63
- Assurance - travaux en régie	65 269,35	78 202,88
- Assurance - pompiers volontaires	181 197,38	313 689,96
- Assurance - protection civile et autres	142 937,44	110 496,59
- Assurance - mesures de mise au travail	118 248,26	127 544,61
- Assurance - mandataires publics	19 555,01	10 169,57
<b>B. Prestations en nature</b>	<b>2 545 681,82</b>	<b>2 825 805,92</b>
- Fonctionnaires	641 365,60	680 604,30
- Employés communaux	105 501,08	96 853,35
- Para-état	49 173,75	68 700,67
- Scolaires	1 563 574,87	1 780 243,06
- Scolaires professionnels	19 233,24	2 238,02
- Travaux en régie	-	7 811,00
- Pompiers volontaires	60 544,25	58 132,10
- Protection civile et autres	46 406,51	63 359,25
- Action de mise au travail	59 882,52	66 907,05
- Mandataires publics	-	957,12
<b>TOTAL</b>	<b>7 646 967,25</b>	<b>8 199 251,42</b>





## 1.3. Comptes financiers

Tableau 19. - Bilans comparés des exercices 2001 et 2002

ACTIF	2001	2002
<b>I. Valeurs immobilisées</b>	<b>1 068 975,88</b>	<b>919 946,57</b>
Prêts gagés à plus d'un an	837 075,70	705 279,20
Prêts non gagés à plus d'un an	231 900,18	214 667,37
<b>II. Comptes de tiers</b>	<b>57 986 849,10</b>	<b>81 535 642,90</b>
<i>A. Débiteurs</i>	<i>40 002 541,21</i>	<i>47 313 347,85</i>
Cotisations, intérêts moratoires etc.	35 869 972,66	39 818 165,11
Débiteurs divers	4 132 568,55	7 495 182,74
<i>B. Etat et autres collectivités publiques</i>	<i>12 402 585,46</i>	<i>13 362 259,22</i>
Débiteur Etat:		
- Prestations (régime général)	2 677 746,23	2 412 889,30
- Cotisations	-	-
- Frais d'administration	469 120,80	518 849,44
- Divers	46 668,24	97 459,32
Collectivités publiques		
- Office des dommages de guerre	84 984,72	87 330,49
- Autres collectivités publiques (régimes spéciaux)	9 124 065,48	10 245 730,67
<i>C. Organismes de sécurité sociale</i>	<i>53 399,96</i>	<i>56 719,77</i>
<i>D. Comptes de régularisation</i>	<i>5 528 322,48</i>	<i>20 803 316,06</i>
Prestations payées d'avance:	5 205 009,43	5 650 177,54
Cotisations - rôles à établir	-	-
Cotisations - acomptes à percevoir	-	14 863 496,13
Produits des intérêts courus	323 313,05	289 642,39
<b>III. Comptes financiers</b>	<b>186 983 202,46</b>	<b>200 229 532,87</b>
Placements et prêts à moins d'un an	150 104 567,19	157 954 567,19
Avances de trésorerie	-	-
Prêts et placements à moyen et à long terme à échoir	-	-
Titres de placement et bons	5 107 846,08	5 107 846,08
Banques et chèques postaux	31 770 789,19	37 167 119,60
Chèques émis et virements internes	-	-
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>246 039 027,44</b>	<b>282 685 122,34</b>

PASSIF	2001	2002
<b>I. Capitaux permanents</b>	<b>203 362 822,39</b>	<b>216 991 364,36</b>
Réserves légales	203 362 822,39	216 991 364,36
<b>II. Comptes de tiers</b>	<b>42 676 205,05</b>	<b>65 693 757,98</b>
<i>A. Crédoiteurs</i>	<i>4 436 736,13</i>	<i>26 687 200,11</i>
Frais d'administration	20 318,02	21 830,14
Prestations	4 416 297,07	11 801 873,84
Créditeurs-cotisations	0,00	14 863 496,13
Créditeurs divers	121,05	-
<i>B. Organes et personnel</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
<i>C. Etat grand-ducal</i>	<i>721 168,94</i>	<i>475 894,58</i>
<i>D. Organismes de sécurité sociale</i>	<i>2 298 608,57</i>	<i>2 234 575,65</i>
<i>E. Charges à payer</i>	<i>4 137 472,50</i>	<i>-</i>
<i>F. Produits perçus d'avance</i>	<i>31 082 218,89</i>	<i>36 296 087,64</i>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>246 039 027,44</b>	<b>282 685 122,34</b>

**Comptes d'exploitation de l'association d'assurance contre les accidents, section industrielle  
des exercices 2001 et 2002**

Tableau 20. - Etat détaillé des recettes

	2001	2002
<b>I. Cotisations</b>	<b>131 844 956,51</b>	<b>150 923 711,52</b>
Cotisations obligatoires normales	131 814 818,58	150 888 470,05
Cotisations volontaires	30 137,93	35 241,47
<b>II. Participation de tiers</b>	<b>24 186 294,64</b>	<b>25 043 090,04</b>
<i>A. Participation aux frais d'administration</i>	<i>5 595 606,61</i>	<i>5 704 261,65</i>
Participation de l'Etat (régime général)	5 027 571,26	5 102 247,49
Autres participations (régimes spéciaux)	568 035,34	602 014,16
<i>B. Participation dans les prestations</i>	<i>18 587 009,19</i>	<i>19 338 828,39</i>
Participation de l'Etat (ajustement et adaptation des rentes)	10 850 746,31	11 047 889,30
Participation des collectivités publiques	-	-
- Régimes spéciaux	7 651 278,16	8 203 608,60
- Dommages de guerre	84 984,72	87 330,49
<i>C. Participation à l'ALOSS</i>	<i>3 678,84</i>	-
<b>III. Transferts de cotisations et de prestations provenant d'autres organismes d'assurance</b>	<b>24 531,81</b>	<b>30 380,86</b>
<b>IV. Revenus sur immobilisations</b>	-	-
<b>V. Bénéfice de réalisation sur titres et sur immeubles</b>	-	-
<b>VI. Produits divers en provenance de tiers</b>	<b>5 400 112,57</b>	<b>4 349 828,01</b>
Recours contre tiers responsables	4 837 580,44	3 705 640,38
Intérêts de retard sur cotisations	291 573,38	398 498,58
Amendes d'ordre	23 789,52	28 848,49
Transferts internationaux	68 370,20	52 639,39
Retenues pour la péréquation des pensions	140 899,78	146 454,87
Retenue pour placement dans un asile	17 368,73	17 746,30
Ret./Remboursement Ass. Dép.	20 530,52	-
<b>VII. Produits financiers</b>	<b>7 127 894,41</b>	<b>5 600 824,66</b>
Revenus sur valeurs luxembourgeoises	266 485,54	266 485,54
Revenus sur comptes courants	12 417,23	6 660,02
Revenus sur placements à moins d'un an	6 814 464,36	5 298 524,51
Revenus sur prêts	34 527,28	29 153,98
Plus-value sur conversion euro	-	0,61
<b>VIII. Prélèvements aux provisions</b>	-	-
<b>IX. Recettes divers</b>	<b>5 352,15</b>	<b>11 481,40</b>
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>168 589 142,09</b>	<b>185 959 316,49</b>
<b>X. Prélèvement sur réserves</b>	-	-
<b>XI. Cotisations d'équilibre</b>	-	-
<b>TOTAL GENERAL DES RECETTES</b>	<b>168 589 142,09</b>	<b>185 959 316,49</b>

Tableau 21. - Etat détaillé des dépenses

	2001	2002
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>9 647 295,48</b>	<b>9 843 646,42</b>
Frais de personnel	6 434 854,08	6 474 739,10
Frais de matériel et autres	1 250 594,87	1 240 927,28
Acquisitions nouvelles	10 432,20	28 348,97
Frais généraux d'administration à charge de l'organisme	743,68	1 000,00
Participation aux frais du Centre commun	1 834 962,28	1 927 326,78
Dépenses de prévention	93 088,26	144 581,47
Participation aux frais de la crèche	22 620,11	26 722,82
<b>II. Prestations</b>	<b>150 322 807,94</b>	<b>159 845 299,52</b>
<i>A. Prestations en espèces</i>	<i>123 692 756,06</i>	<i>130 976 147,69</i>
1. Indemnités pécuniaires	15 904 669,94	16 787 397,77
2. Rentes	81 810 176,00	86 205 394,83
3. Rachats de rentes	25 973 164,63	27 982 340,99
4. Autres secours en espèces	4 745,48	1 014,10
<i>B. Prestations en nature</i>	<i>26 630 051,88</i>	<i>28 869 151,83</i>
<b>III. Transferts à d'autres organismes</b>	<b>1 969 618,37</b>	<b>2 110 938,79</b>
<b>IV. Décharges</b>	<b>83 206,16</b>	<b>51 436,27</b>
Décharges sur cotisations irrécouvrables	81 877,25	50 685,81
Décharges autres débiteurs	-	-
Extournes de cotisations indues	-	-
Décharges sur intérêts et amendes d'ordre	1 328,91	750,46
<b>V. Frais de gestion du patrimoine</b>	<b>1 027,94</b>	<b>1 786,08</b>
<b>VI. Quote-part de l'Etat et des organismes dans la récupération de prestations et de frais d'administration</b>	<b>722 941,80</b>	<b>477 667,44</b>
Recours contre tiers responsables	427 466,80	179 522,45
Frais d'administration	295 475,00	298 144,99
<b>VII. Dépenses diverses</b>	<b>0,22</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>162 746 897,91</b>	<b>172 330 774,52</b>
<b>VIII. Dotations aux réserves</b>	<b>5 842 244,18</b>	<b>13 628 541,97</b>
<b>IX. Découvert en cotisations reporté</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL GENERAL DES DEPENSES</b>	<b>168 589 142,09</b>	<b>185 959 316,49</b>

Tableau 22. - Evolution des rapports "Rôles à établir"/dépense totale et  
"Rôles à établir"/salaires déclarés

Exercice	Nombre indice moyen (1)	Dépense totale (2)	Rôles à établir*) (3)	Rapp. (3)/(2) en % (4)	Salaires déclarés (5)	Rapp. (3)/(5) en % (6)
1960	130,00	10,2	8,2	80,2%	198,1	4,13%
1965	143,96	11,9	9,4	78,6%	297,3	3,15%
1970	166,67	15,8	11,4	72,0%	451,2	2,52%
1975	236,19	34,6	25,8	74,6%	938,9	2,75%
1980	319,48	51,7	35,2	68,1%	1 433,1	2,46%
1985	416,31	67,5	43,1	63,9%	2 086,8	2,07%
1990	457,86	91,1	56,4	61,9%	3 191,2	1,77%
1995	530,94	127,4	92,4	72,6%	5 161,6	1,79%
1996	535,29	146,2	112,5	77,0%	5 387,7	2,09%
1997	547,56	134,4	121,1	90,1%	5 757,9	2,10%
1998	548,67	145,8	113,8	78,0%	6 155,5	1,85%
1999	554,38	156,6	102,6	65,5%	6 677,6	1,54%
2000	569,41	146,7	114,3	77,9%	7 325,3	1,56%
2001	587,24	168,6	131,8	78,2%	8 193,2	1,61%
2002	599,46	186,0	150,9	81,1%	8 720,6	1,73%

\*) Le poste "Rôles à établir" s'obtient en déduisant du total des "cotisations - rôles à établir" les rôles à décharger, les décharges pour cotisations irrécouvrables, les extournes pour cotisations indues et les crédateurs en cotisations.

## Section 2 - Association d'assurance contre les accidents - section agricole et forestière (AAA)

## 2.1. Accidents

Tableau 1. - Répartition des accidentés en 2002 selon l'âge et le sexe

Age	Hommes		Femmes		Total	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total
0-20	36	5,15	7	1,00	43	6,15
21-25	48	6,87	6	0,86	54	7,73
26-30	37	5,29	8	1,14	45	6,44
31-35	52	7,44	9	1,29	61	8,73
36-40	45	6,44	13	1,86	58	8,30
41-45	77	11,02	6	0,86	83	11,87
46-50	68	9,73	15	2,15	83	11,87
51-55	65	9,30	19	2,72	84	12,02
56-60	44	6,29	15	2,15	59	8,44
61-65	34	4,86	11	1,57	45	6,44
66 ans et plus	68	9,73	16	2,29	84	12,02
<b>TOTAL</b>	<b>574</b>	<b>82,12</b>	<b>125</b>	<b>17,88</b>	<b>699</b>	<b>100,00</b>

## 2.2. Prestations

Tableau 2. - Evolution du nombre des rentes

Exercice	Rentes temporaires		Rentes viagères				Total	Base 100 pour 1960
	Nombre	Base 100 pour 1960	Blessés	Conjoints survivants	Orphelins	Ascendants		
1960	1 846	100,0	1 953	144	41	7	2 145	100,0
1965	(.)	(.)	3 540	139	32	4	3 715 <sup>1)</sup>	-
1970	674	36,5	2 609	131	28	1	2 769	129,1
1975	518	28,1	2 493	124	21	-	2 638	123,0
1980	455	24,6	2 613	112	14	-	2 739	127,7
1985	362	19,6	2505	107	2	-	2 614	121,9
1986	365	19,8	2 481	98	3	-	2 582	120,4
1987	378	20,5	2 309	97	2	-	2 408	112,3
1988	362	19,6	2 338	93	3	-	2 434	113,5
1989	336	18,2	2 357	90	16	-	2 463	114,8
1990	301	16,3	2 372	82	16	-	2 470	115,2
1991	273	14,8	2 394	84	16	-	2 494	116,3
1992	241	13,1	2 391	81	14	-	2 486	115,9
1993	238	12,9	2 370	79	14	-	2 463	114,8
1994	226	12,2	2 358	78	18	-	2 454	114,4
1995	161	8,7	2 406	80	15	-	2 501	116,6
1996	146	7,9	2 392	81	15	-	2 488	116,0
1997	115	6,2	2 373	79	17	-	2 469	115,1
1998	97	5,3	2 152	70	14	-	2 236	104,2
1999	78	4,2	2 100	64	14	-	2 178	101,5
2000	55	3,0	2 061	62	12	-	2 135	99,5
2001	39	2,1	2 040	61	10	-	2 111	98,4
2002	30	1,6	1 997	62	10	-	2 069	96,5

1) Y compris rentes temporaires.

## Statistiques

Tableau 3. - Répartition des rentes viagères par catégorie de rentes et pour les rentes de blessés en fonction du pourcentage de l'incapacité de travail en 2002 avec indication de la charge annuelle (charge AAA + Charge Etat)

Incapacité de travail (%)	Nombre des rentes	En % du total	Dépense annuelle en rentes à charge de l'Association	Part de l'Etat dans la dépense annuelle en rentes	Dépense annuelle totale en rentes
1-9	183	8,8	28 694,74	74 719,36	103 414,10
10-19	850	41,1	285 402,63	660 372,88	945 775,51
20-29	505	24,4	349 197,51	1 095 759,13	1 444 956,64
30-39	237	11,5	211 089,44	646 509,35	857 598,79
40-49	108	5,2	133 187,00	396 170,06	529 357,06
50-59	57	2,8	86 881,35	238 437,89	325 319,24
60-69	29	1,4	37 164,72	186 955,44	224 120,16
70-79	11	0,5	19 656,16	67 244,14	86 900,30
80-89	5	0,2	5 589,00	48 311,28	53 900,28
90-100	11	0,5	18 453,08	73 653,20	92 106,28
Rentes d'impotence (125%)	1	0,0	4 111,32	40 719,78	44 831,10
Total blessés	1 997	96,5	1 179 426,95	3 528 852,51	4 708 279,46
Conjoints survivants	62	3,0	85 276,52	324 511,27	409 787,79
Orphelins	10	0,5	8 308,86	18 262,18	26 571,04
<b>TOTAL</b>	<b>2 069</b>	<b>100,0</b>	<b>1 273 012,33</b>	<b>3 871 625,96</b>	<b>5 144 638,29</b>

Tableau 4. - Répartition des rachats de rentes viagères suivant les dispositions législatives prévues à l'article 113 CAS

Répartition des rachats en 2002	Nombre	Valeur en capital
a) Rachat de rentes viagères de 1% à 9 %	8	124 374,05
b) Rachat de rentes viagères supér. à 10 %	7	120 536,32
c) Indemnités globales de conjoint survivant	2	6 506,03
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>251 416,40</b>

## 2.3. Comptes financiers

Tableau 5. - Evolution du total des dépenses, de la part de l'Etat et du poste "Rôles à établir" (cotisations)

Exercice	Nombre indice moyen	Base 100 pour 1960	Nombre des accidents reconnus*)	Dépense totale**)	Part Etat***)	Rôles à établir
1960	130,00	100,0	3 415 (12)	0,93	0,12	0,76
1965	143,96	110,7	2 370 (10)	1,02	0,34	0,58
1970	166,67	128,2	2 185 (7)	1,36	0,69	0,55
1975	236,19	181,7	1 870 (6)	2,33	1,27	0,96
1980	319,48	245,8	1 580 (8)	3,70	2,14	1,48
1985	416,31	320,2	1 697 (8)	5,00	2,88	2,03
1986	424,43	326,5	1 623 (6)	5,43	3,05	2,28
1987	428,67	329,7	1 577 (4)	5,76	3,05	2,63
1988	429,56	330,4	1 572 (2)	6,31	3,11	3,12
1989	443,04	340,8	1 543 (1)	7,45	3,29	4,05
1990	457,86	352,2	1 676 (5)	7,31	3,52	3,68
1991	475,12	365,5	1 583 (3)	7,46	3,67	3,56
1992	490,02	376,9	1 504 (1)	7,01	3,85	3,14
1993	505,37	388,7	1 417 (5)	7,60	4,02	3,24
1994	521,18	400,9	1 290 (3)	7,08	4,17	2,60
1995	530,94	408,4	1 213 (4)	7,63	4,45	2,94
1996	535,29	411,8	1 202 (1)	8,30	4,40	3,77
1997	547,56	421,2	1 115 (0)	7,70	4,47	3,07
1998	548,67	422,1	866 (1)	7,70	3,56	2,60
1999	554,38	426,4	791 (1)	6,29	3,44	2,52
2000	569,41	438,0	762 (2)	6,40	3,52	2,44
2001	587,24	451,7	658 (1)	6,29	3,66	2,39
2002	599,46	461,1	679 (1)	8,22	4,62	3,63

\*) Les nombres entre parenthèses concernent les accidents mortels.

\*\*) Sans transferts.

\*\*\*) Y compris loyer à charge de l'Etat.





Tableau 6. - Bilans comparés au 31 décembre 2001 et 2002

ACTIF	2001	2002
<b>I. Valeurs immobilisées (Prêts gagés)</b>	<b>17 107,03</b>	<b>14 630,74</b>
<b>II. Comptes de tiers</b>	<b>3 939 622,83</b>	<b>5 348 282,50</b>
<i>A. Débiteurs</i>	<i>358 765,39</i>	<i>396 588,56</i>
Contribuables CASS	297 360,53	391 058,76
Cotisations, intérêts moratoires etc.	-	-
Amendes d'ordre	432,23	496,13
Débiteurs - tiers responsables	1 544,55	4 814,68
Débiteurs divers	59 428,08	218,99
<i>B. Etat et collectivités publiques</i>	<i>736 150,14</i>	<i>863 307,61</i>
Débiteur Etat:		
- Etat - prestations (régime général)	719 730,29	845 489,89
- Etat - frais d'administration	11 245,22	11 017,50
- Etat - divers	2 905,91	2 262,78
Collectivités publiques:		
- Office des dommages de guerre	2 268,72	4 537,44
<i>C. Organismes de sécurité sociale</i>	<i>4 942,08</i>	<i>4 356,19</i>
<b>TOTAL A - C</b>	<b>1 099 857,61</b>	<b>1 264 252,36</b>
<i>D. Comptes de régularisation</i>	<i>2 839 765,22</i>	<i>4 084 030,12</i>
- Prestations payées d'avance	439 330,76	454 716,43
Produits à recevoir:	2 400 434,46	3 629 313,69
- Cotisations - rôles à établir	2 394 860,10	3 625 580,33
- Cotisations - découvert de l'exercice 1996	-	-
- Divers	5 574,36	3 733,36
<i>E. Différence conversion</i>	<i>-</i>	<i>0,02</i>
<b>III. Comptes financiers</b>	<b>2 295 243,20</b>	<b>2 021 095,12</b>
Placements et prêts à moins d'un an	2 100 000,00	1 960 000,00
Titres de placement et bons	-	-
Banques et chèques postaux	195 243,20	61 095,12
Prêts venus à échéance	-	-
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>6 251 973,06</b>	<b>7 384 008,36</b>

Assurance  
accidents

PASSIF	2 001	2 002
<b>I. Capitaux permanents</b>	<b>5 809 966,41</b>	<b>6 672 003,76</b>
Fonds de réserve légal (art. 165 CAS)	5 809 966,41	6 672 003,76
<b>II. Comptes de tiers</b>	<b>442 006,65</b>	<b>712 004,60</b>
<i>A. Crédoiteurs</i>	<i>190 429,18</i>	<i>513 212,44</i>
Frais d'administration	4,64	34,76
Prestations	190 424,54	345 329,42
Acompte sur cotisations	-	167 848,26
Crédoiteurs divers	-	-
<i>B. Etat grand-ducal</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
<i>C. Organismes de sécurité sociale</i>	<i>251 577,47</i>	<i>198 792,16</i>
<b>TOTAL B - C</b>	<b>251 577,47</b>	<b>198 792,16</b>
<i>D. Comptes de régularisation</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
Cotisations - Excédent	-	-
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>6 251 973,06</b>	<b>7 384 008,36</b>

## Comptes d'exploitation de l'association d'assurance contre les accidents, section agricole et forestière des exercices 2001 et 2002

Tableau 7. - Etat détaillé des recettes

	2001	2002
<b>I. Cotisations</b>	-	-
Cotisations perçues par AAA	-	-
<b>II. Participation de tiers</b>	<b>3 525 648,18</b>	<b>4 488 456,29</b>
A. Participation de l'Etat aux frais d'administration	266 693,35	221 833,75
B. Participation dans les prestations	3 258 748,53	4 266 622,54
1. Participation de l'Etat		
- Réévaluation des rentes art. 161 (1/3)	465 309,48	460 255,42
- Réévaluation des rentes loi d'orientation agricole (2/3)	930 618,94	920 510,83
- Majoration grands blessés loi d'orientation agricole	1 075 454,90	2 052 059,61
- Différence calcul art. 163/161	785 096,49	829 259,25
2. Recettes - Office des dommages de guerre	2 268,72	4 537,43
C. Participation ALOSS	206,30	-
<b>III. Transferts provenant d'autres organismes</b>	<b>1 375,69</b>	<b>1 384,99</b>
<b>IV. Bénéfice de réalisation sur titres et immeubles</b>	-	-
<b>V. Produits divers en provenance de tiers</b>	<b>42 330,37</b>	<b>18 180,26</b>
Recours contre tiers responsables	30 522,91	7 008,65
Intérêts de retard sur cotisations	3 194,43	4 246,89
Amendes d'ordre	206,17	248,19
Retenues pour pensions	7 901,36	6 676,53
Retenues Assurances dépendance	505,50	-
<b>VI. Produits financiers</b>	<b>135 162,31</b>	<b>86 180,49</b>
Revenus sur prêts à plus d'un an	680,74	494,91
Revenus sur prêts et placements à moins d'un an	134 481,57	85 685,58
<b>VII. Recettes diverses</b>	<b>0,30</b>	-
<b>TOTAL GENERAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>3 704 516,84</b>	<b>4 594 202,03</b>
<b>VIII. Prélèvement au fonds de réserve</b>	<b>188 171,81</b>	-
<b>IX. Cotisations - rôles à établir</b>	<b>2 394 860,10</b>	<b>3 625 580,33</b>
<b>TOTAL GENERAL DES RECETTES</b>	<b>6 287 548,75</b>	<b>8 219 782,36</b>

**Comptes d'exploitation de l'association d'assurance contre les accidents, section agricole et forestière des  
exercices 2001 et 2002**

Tableau 8. - Etat détaillé des dépenses

	2001	2002
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>505 342,77</b>	<b>420 580,53</b>
Frais de personnel	360 851,96	295 167,94
Frais de matériel et autres	39 647,62	35 039,75
Acquisitions nouvelles	585,00	1 292,37
Prévention accident	89,17	-
Participation aux frais du Centre commun	102 900,53	87 862,24
Participation aux frais de la Crèche	1 268,50	1 218,23
<b>II. Prestations</b>	<b>5 593 998,03</b>	<b>6 636 201,17</b>
<b>A. Prestations en espèces</b>	<b>4 819 989,46</b>	<b>5 814 849,68</b>
1. Indemnités pécuniaires	15 536,58	3 430,15
2. Rentes	4 634 653,51	5 560 003,13
- part fondamentale	1 469 602,85	1 435 759,23
- part réévaluée	1 357 650,42	1 356 177,35
- majoration aux grands blessés	1 075 454,90	2 031 722,98
- complément art. 163 CAS	731 945,34	736 343,57
3. Rachats de rentes	169 799,38	251 416,40
- part fondamentale	78 370,22	113 575,19
- part réévaluée	38 278,01	24 588,90
- majoration aux grands blessés	-	20 336,63
- complément art. 163 CAS	53 151,15	92 915,68
<b>B. Prestations en nature</b>	<b>774 008,56</b>	<b>821 351,49</b>
Soins médicaux	137 155,92	157 833,36
Soins médico-dentaires	6 403,29	5 304,82
Frais de voyage et de transport	9 342,02	6 245,54
Frais pharmaceutiques	53 189,42	57 681,87
Autres	212,82	533,69
Soins hospitalier	480 860,44	490 299,43
Rééducation et cures	6 732,22	7 402,74
Autres professions	60 999,80	77 161,73
Dégâts matériels	9 095,76	10 743,51
Subventions spéciales aux blessés	4 222,87	3 752,67
Prestations de décès	5 794,02	4 392,13
<b>III. Décharges</b>	<b>188 195,58</b>	<b>300 963,31</b>
Décharges pour redressement des rôles	188 171,81	300 940,63
Décharges cotisations indues	23,77	22,68
Décharges sur autres débiteurs divers	-	-
<b>IV. Dépenses diverses</b>	<b>12,37</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>6 287 548,75</b>	<b>7 357 745,01</b>
<b>V. Opérations sur réserves et sur reports à nouveau</b>	<b>-</b>	<b>862 037,35</b>
<b>TOTAL GENERAL DES DEPENSES</b>	<b>6 287 548,75</b>	<b>8 219 782,36</b>

Tableau 9. - Evolution des principales catégories de recettes  
(montants en milliers EUR)

Exercice	Cotisations*) (y compris Rôles à établir)	Revenus de la fortune*) <sup>1)</sup>	Participation de l'Etat*)	Recettes diverses*)	Transferts*)	Prélèv. au Fonds de réserve	Recette totale *)	Base 100 pour 1960
1960	758,55	37,18	116,51	9,92	9,92	-	932,08	100,0
1965	577,59	69,41	342,09	29,75	7,44	-	1 026,28	110,1
1970	547,84	101,64	694,10	12,39	4,96	-	1 360,94	146,0
1975	964,31	66,93	1 274,17	22,31	4,96	-	2 332,68	250,3
1980	1 487,36	37,18	2 141,80	27,27	4,96	-	3 698,57	396,8
1985	2 032,73	32,23	2 885,48	54,54	2,48	-	5 007,45	537,2
1986	2 293,02	47,10	3 056,53	37,18	-	-	5 433,83	583,0
1987	2 627,67	37,18	3 051,57	44,62	-	-	5 761,05	618,1
1988	3 140,81	22,31	3 118,50	39,66	-	-	6 321,28	678,2
1989	4 055,54	14,87	3 299,46	81,80	-	-	7 451,68	799,5
1990	3 681,22	12,39	3 525,05	37,18	57,02	-	7 312,86	784,6
1991	3 569,67	81,80	3 666,35	126,43	12,39	-	7 456,64	800,0
1992	3 148,25	183,44	3 849,79	71,89	7,44	-	7 260,80	779,0
1993	3 252,36	215,67	4 020,83	111,55	-	-	7 602,89	815,7
1994	2 612,80	148,74	4 174,53	146,26	2,48	-	7 084,80	760,1
1995	2 996,26	124,24	4 449,01	56,39	-	-	7 625,90	818,2
1996	3 808,62	56,30	4 395,75	37,94	-	-	8 298,61	890,3
1997	3 087,44	68,38	4 475,57	65,10	-	-	7 696,48	825,7
1998	2 610,94	113,24	3 560,69	29,53	28,77	1 358,32	7 701,48	826,3
1999	2 519,66	105,37	3 436,61	24,29	6,24	196,96	6 289,13	674,7
2000	2 472,45	142,82	3 391,08	14,05	2,12	378,70	6 401,22	686,8
2001	2 394,86	135,16	3 525,65	42,33	1,38	188,17	6 287,55	674,6
2002	3 625,58	86,18	4 488,46	18,18	1,38	-	8 219,78	881,9

\*) montants en LUF arrondis, convertis en EUR de 1960 à 1994.

<sup>1)</sup> Y compris loyer remboursé par l'Etat.

Tableau 10. - Evolution des principales catégories de dépenses  
(montants en milliers EUR)

Exercice	Prestations en espèces*)	Prestations en nature*)	Transferts*)	Frais d'admini- stration et divers*) <sup>1)</sup>	Contribution aux réserves*)	Dépense totale*)	Base 100 pour 1960
1960	545,37	116,51	4,96	136,34	128,90	932,08	100,0
1965	666,83	118,99	4,96	185,92	49,58	1 026,28	110,1
1970	946,95	156,17	7,44	250,37	-	1 360,94	146,0
1975	1 541,90	294,99	7,44	488,35	-	2 332,68	250,3
1980	2 429,36	473,48	4,96	768,47	22,31	3 698,57	396,8
1985	3 165,60	659,40	4,96	1 043,63	133,86	5 007,45	537,2
1986	3 386,23	805,65	4,96	1 130,39	106,59	5 433,83	583,0
1987	3 430,85	889,94	4,96	1 204,76	230,54	5 761,05	618,1
1988	3 601,89	882,50	4,96	1 266,74	562,72	6 321,28	678,2
1989	3 911,76	1 056,03	4,96	1 388,20	1 090,73	7 451,68	799,5
1990	4 181,96	1 003,97	4,96	1 318,79	800,70	7 312,86	784,6
1991	4 402,59	927,12	4,96	1 306,40	813,09	7 456,64	800,0
1992	4 615,78	1 033,72	4,96	1 358,46	247,89	7 260,80	779,0
1993	4 885,98	1 276,65	4,96	1 435,30	-	7 602,89	815,7
1994	5 065,00	607,00	4,66	1 408,04	-	7 084,80	760,1
1995	5 350,70	885,51	3,77	1 385,92	-	7 625,90	818,2
1996	5 679,26	1 278,79	-	927,58	412,97	8 298,61	890,3
1997	5 756,84	1 086,78	-	828,70	24,17	7 696,48	825,7
1998	4 707,26	782,88	-	2 211,34	-	7 701,48	826,3
1999	4 603,95	827,30	-	857,88	-	6 289,13	674,7
2000	4 598,71	795,36	-	1 007,16	-	6 401,22	686,8
2001	4 819,99	774,01	-	693,55	-	6 287,55	674,6
2002	5 814,85	821,35	-	721,54	862,04	8 219,78	881,9

\*) Montants en LUF arrondis, convertis en EUR de 1960 à 1994.

<sup>1)</sup> Y compris loyer remboursé par l'Etat.

Tableau 11. - Evolution du niveau de cotisation par classes  
(EUR par ha par an)

Classes	1970	1975	1980	1985	1990	1995	1996	1997
Labours-Prés	2,88	4,91	7,45	10,32	18,62	15,67	16,48	14,28
Terres vaines <sup>1)</sup>	0,24	0,41	0,41	0,57	0,62	0,52	0,55	-
Bois <sup>2)</sup>	1,12	2,18	2,07	2,88	6,20	5,23	5,50	3,97
Haies à écorce <sup>2)</sup>	0,24	0,41	0,41	0,57	0,62	0,52	0,55	-
Vignobles, vergers	15,35	33,27	72,86	100,89	175,73	125,29	131,90	118,05
Jardinage professionnel	27,50	70,90	137,44	229,30	671,92	574,27	604,54	141,75
100 journées de travail <sup>3)</sup> (entreprises accessoires)	3,84	8,18	16,56	34,40	62,02	38,27	40,31	-

Classes	1999		2000		2001		2002	
	ass. obligatoire	ass. volontaire	ass. obligatoire	ass. volontaire	ass. obligatoire	ass. volontaire	ass. obligatoire	ass. volontaire
1. Labours, prairies et pâturages	15,37	16,26	15,37	16,63	15,37	16,09	15,37	16,63
2. Vignobles et verges	104,02	105,31	102,31	108,55	107,96	108,40	117,77	127,44
3. Jardinage	257,64	278,81	257,64	278,81	257,64	278,81	257,64	278,81
4. Forêts et haies à écorce	3,72	4,02	3,72	4,02	3,72	4,02	3,72	4,02

<sup>1)</sup> Depuis 1997 les terres vaines ne sont plus considérées pour l'assurance obligatoire.

<sup>2)</sup> Depuis 1997 les forêts et les haies sont regroupées dans une classe de risque.

<sup>3)</sup> Depuis 1997 les entreprises accessoires sont assurées sous l'activité principale.

<sup>4)</sup> Depuis 1998 l'assurance contre les accidents connaît un régime obligatoire et un régime volontaire.



# PRESTATIONS FAMILIALES





# Introduction

Les prestations familiales sont servies par la Caisse nationale des prestations familiales. En 2002, la caisse a liquidé des allocations familiales pour environ 162 000 enfants et des prestations de naissance pour quelque 5 270 nouveaux-nés.

Outre les allocations familiales proprement dites, différenciées suivant le rang de l'enfant et complétées par des majorations d'âge, la caisse paie des allocations spéciales supplémentaires en faveur des enfants handicapés, au mois d'août des allocations de rentrée scolaire pour les enfants âgés de plus de six ans, des allocations de naissance et de maternité, des allocations d'éducation ainsi que des indemnités pour congé parental.

L'allocation d'éducation, introduite au 1er janvier 1989, est versée aux personnes élevant un ou plusieurs enfants âgés de moins de deux ans, sous condition qu'elles n'exercent pas d'activité professionnelle ou qu'elles remplissent certaines conditions de revenu, conditions précisées par un règlement grand-ducal. Depuis le 1er septembre 1992, elle est prolongée de deux années pour les personnes élevant trois enfants ou plus ainsi que pour celles élevant un enfant handicapé. A partir du 1er juillet 1993 enfin, les personnes exerçant une activité professionnelle à temps partiel dont la durée ne dépasse pas la moitié de la durée de travail normale bénéficient d'une demi-allocation. A la même date, le montant de l'allocation a été porté de 49,58 à 74,37 EUR (au nombre indice 100 du coût de la vie).

Au 1er janvier 1993 est entrée en vigueur la loi du 23 décembre 1992 modifiant 1) la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales et portant création de la Caisse Nationale des Prestations Familiales; 2) la loi modifiée du 30 avril 1980 portant création d'une allocation de maternité qui a augmenté les montants de l'allocation familiale normale et de l'allocation de maternité. Ce relèvement important des montants de base de l'allocation familiale s'est fait de façon parallèle à une réduction comparable de la modération d'impôt maximale pour charge d'enfant. Ces deux mesures prises ensemble devaient garantir la sélectivité de l'opération: en effet, le but recherché était l'augmentation du revenu disponible des seules familles dont les revenus sont inférieurs au seuil imposable ou qui ne profitent pas du montant maximum de la modération d'impôt pour charge d'enfants. Pour les autres familles, le revenu disponible est resté pratiquement inchangé.

Au 1er janvier 1999 est entrée en vigueur la loi du 23 décembre 1998 modifiant 1) la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales et portant création de la caisse nationale des prestations familiales; 2) la loi modifiée du 26 juillet 1986 portant a) création du droit à un revenu minimum garanti; b) création d'un service national d'action sociale; c) modification de la loi du 30 juillet 1969 concernant la création d'un fonds national de solidarité.

Cette loi relève les montants de base des allocations familiales proprement dites ainsi que celui de l'allocation spéciale supplémentaire, mesure qui aura une influence importante sur les dépenses en prestations et sur l'équilibre financier de la Caisse nationale des prestations familiales en 1999.

Les autres relèvements des montants des prestations au fil des dernières années figurent dans les tableaux 2.1. à 2.4. du chapitre 4 de la deuxième partie de cet ouvrage.

La loi du 21 novembre 2002 reformule les conditions d'attributions des prestations familiales et abroge la loi du 8 mars 1984 portant création d'un prêt aux jeunes époux.

La plus récente des prestations familiales est l'indemnité pour congé parental introduite par la loi du 12 février 1999 portant création d'un congé parental et d'un congé pour raisons familiales avec mise en vigueur au 1er mars 1999. Le congé parental d'une durée de 6 mois respectivement de 12 mois à temps partiel est, sous certaines conditions, accordé à toute personne occupée légalement et de façon continue sur un lieu de travail situé sur le territoire du Luxembourg et qui s'adonne principalement à l'éducation d'un enfant de moins de 5 ans pour lequel sont versées des allocations familiales. Un tel congé parental ouvre en principe droit à une indemnité pécuniaire forfaitaire de 272,68 EUR par mois respectivement 136,34 EUR pour le congé à temps partiel (montants au nombre indice 100 du coût de la vie). Le droit à congé parental existe pour chacun des deux parents et ne peut être cumulé dans le chef d'un des parents. La prise en charge de l'indemnité pour le congé parental est assurée en partie par le Fonds pour l'emploi et pour le solde par l'Etat.

Parmi les autres changements au niveau législatif depuis 1986 sont à signaler que ce n'est qu'à partir de 1988 que les enfants uniques ont également droit à l'allocation de rentrée scolaire et que la limite d'âge pour le bénéfice des allocations familiales des étudiants a été relevée de 25 à 27 ans accomplis à partir du 1er janvier 1991.

Le système de financement des prestations familiales a aussi subi certaines modifications. Depuis toujours, les prestations uniques (allocations de naissance et de maternité) ainsi que les frais d'administration sont entièrement à charge de l'Etat. A partir du 1er janvier 1986, les autres prestations sont financées pour moitié par des cotisations et pour moitié par une contribution de l'Etat. Une réserve doit prévenir les difficultés passagères de trésorerie. Le taux de cotisation est fixé de façon à ce que la réserve en fin d'année corresponde toujours à un montant se situant entre 20 et 50% des prestations à financer. Le taux limite supérieur a été relevé à 65% pour les exercices 1988 à 1991; le

taux de cotisation a dû être réduit à partir du 1er janvier 1990. Le relèvement important des montants de l'allocation de rentrée scolaire en 1992 ainsi que des allocations familiales normales et de l'allocation d'éducation en 1993 a rendu nécessaire une intervention supplémentaire de l'Etat: depuis 1992, l'allocation de rentrée scolaire, et depuis le 1er juillet 1993, l'allocation d'éducation est à charge du budget de l'Etat.

En outre, en vertu de la loi du 17 juin 1994 fixant les mesures en vue d'assurer le maintien de l'emploi, la stabilité des prix et la compétitivité des entreprises, l'Etat a pris à sa charge les cotisations dues pour les salariés des entreprises du secteur privé pour la période postérieure au 1er juillet 1994 ainsi que celles dues par les non-salariés agriculteurs ou viticulteurs à raison de la moitié pour l'exercice 1994 et de la totalité à partir de 1995. Toutefois, cette modification législative est restée sans effet au niveau de l'équilibre financier de la caisse puisqu'elle n'a opéré qu'un transfert de la charge des cotisations sans toucher au calcul de ces cotisations.

Le règlement grand-ducal du 30 septembre 1994 portant fixation des cotisations à verser à la caisse nationale des prestations familiales par les personnes exerçant une profession agricole ou viticole a adapté la réglementation à la nouvelle situation légale créée par la loi du 27 juillet 1992 portant réforme de l'assurance maladie et du secteur de la santé. A partir du 1er janvier 1994, les cotisations sont fixées à 0,6% du revenu professionnel de l'exploitation agricole déterminé conformément à la législation relative à l'assurance maladie. Toutefois, aucune cotisation n'est due si les revenus annuels ne dépassent pas 1 398,12 EUR au nombre indice 100 du coût de la vie. Le règlement a en outre introduit un plafond cotisable annuel égal au quintuple du salaire social minimum.

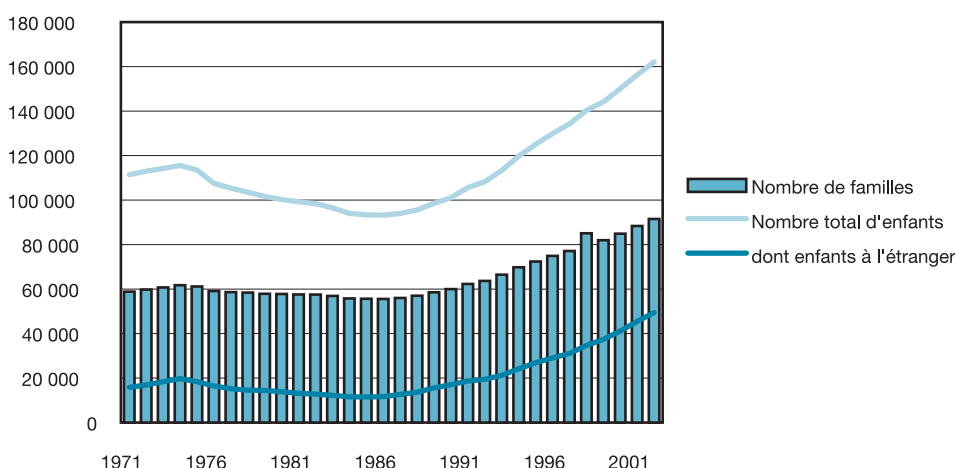
En 1995, la loi du 31 juillet a confirmé la législation en matière d'allocation de naissance et d'allocation de maternité à la jurisprudence de la cour de justice européenne en remplaçant la condition de durée de résidence par une condition de résidence.

La loi budgétaire de 1996 a modifié le système de financement des prestations familiales en deux points. D'une part l'Etat met à la disposition de la caisse nationale des prestations familiales pour l'exercice 1995 un fonds de roulement. D'autre part à partir de l'exercice 1996 l'Etat prend à charge l'excédent des dépenses sur les recettes de la caisse nationale des prestations familiales. En même temps, la limite supérieure de la réserve est ramenée à 15% du montant annuel des allocations familiales de l'année concernée.

Finalement la loi du 12 février 1999 concernant la mise en oeuvre du plan d'action national en faveur de l'emploi 1998 a transféré la charge des cotisations dues par les non-salariés à l'Etat. Cette disposition entre en vigueur au 1er janvier 1999.

## 1. Situation démographique

Graphique 1. - Evolution du nombre des enfants bénéficiaires et des familles attributaires (au 31 décembre de chaque exercice)



Au cours des trois dernières décennies, l'évolution du nombre des bénéficiaires d'allocations familiales a connu trois phases successives de hausse et de baisse.

Après une période de croissance, les années 1975 à 1986 étaient marquées par une régression systématique du nombre des enfants bénéficiaires, du nombre des familles attributaires et de la taille des groupes familiaux.

Cette diminution résultait, d'une part, de la baisse du nombre des naissances à partir du milieu des années soixante à un niveau sans précédent historique. Ainsi, l'indicateur conjoncturel de fécondité (descendance finale dans une génération fictive qui aurait à chaque âge successif la fécondité empruntée à chacune des 35 générations de 15 à 49 ans réelles observées au cours d'une année donnée) est passé de 2,3 au début des années soixante à 1,5 en 1975 et s'est pratiquement stabilisé à ce niveau; le taux brut de natalité (nombre annuel de naissances pour 1 000 habitants) est descendu de 16 pour 1000 aux alentours de 12 pour 1000. Au cours des dernières années, ces deux indicateurs se sont cependant légèrement redressés pour atteindre en 2002 respectivement 1,63 et 11,98. (Source: STATEC, 2002).

D'autre part, la stagnation relative de l'emploi intérieur suite à la crise économique du milieu des années soixante-dix a été accompagnée d'une diminution du solde migratoire de la population. Cette diminution s'est traduite par une nette réduction du nombre des allocations familiales transférées à l'étranger. Ainsi, le nombre d'enfants bénéficiaires résidant à l'étranger est passé de 19 734 en 1974 à 11 498 en 1985.

Depuis 1987, tant le nombre des enfants bénéficiaires que celui des familles attributaires augmente de nouveau. Ce renversement de tendance est le résultat d'une croissance sensible de l'emploi intérieur à partir de 1985 qui s'est traduite par une forte augmentation du nombre de frontaliers travaillant au Luxembourg et par un solde migratoire largement positif. Ceci explique la divergence entre le taux de natalité brut en baisse (12,3 en 2001 contre 11,98 en 2002) et l'augmentation du nombre d'enfants (156 320 en 2001 contre 162 152 en 2002). Ainsi, le nombre des enfants bénéficiaires résidant à l'étranger s'est accru en moyenne de 9,3% par an entre 1990 et 2002, pour atteindre 49 460 enfants au 31 décembre 2002. Entre 2001 et 2002, ce nombre a augmenté de 3 946 unités ou 8,67%. Cette augmentation suit l'évolution de l'emploi telle qu'elle est décrite au chapitre EMPLOI de la présente publication. Le nombre de bénéficiaires résidant au Luxembourg a augmenté de 1 886 enfants pour atteindre 112 692 unités, ce qui équivaut à une augmentation de 1,70%.

A noter que les statistiques ne tiennent pas compte des bénéficiaires d'allocations différentielles résidant à l'étranger. Ces allocations sont dues en vertu de la réglementation communautaire dans le cas où l'enfant d'un frontalier travaillant au Grand-Duché a droit aux allocations familiales dans le pays d'origine au titre d'une activité professionnelle. Le Luxembourg paie dans ces cas la différence entre le montant luxembourgeois et le montant étranger si ce dernier est moins élevé.

**Tableau 1. - Evolution du nombre des enfants bénéficiaires (situation au 31 décembre)\*)**

<b>Prestations</b>	<b>2001</b>	<b>2002</b>	<b>Variation 2001-2002</b>
Allocations familiales normales	156 320	162 152	+3,73%
Majorations d'âge	111 077	115 789	+4,24%
Allocations spéciales supplémentaires	1 567	1 664	+6,19%
Allocations de rentrée scolaire *)	110 405	114 948	+4,11%
Allocations d'éducation	9 894	10 119	+2,27%
Indemnité pour congé parental	2 297	2 571	+11,93%

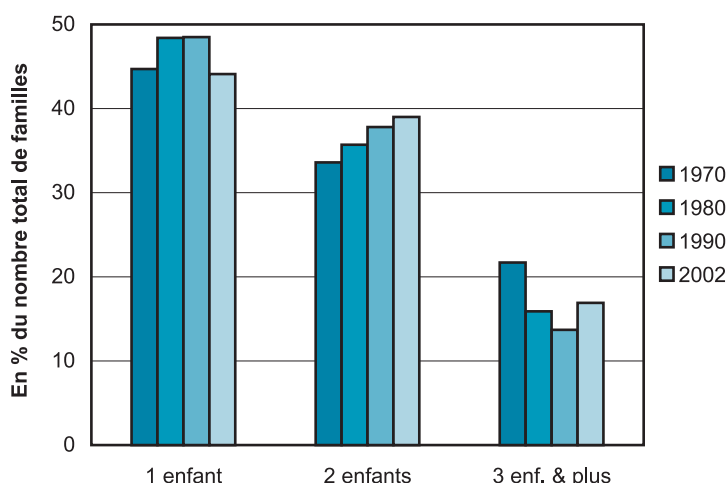
\*) Situation au 31 août pour les allocations de rentrée scolaire.

En décembre 2002, la caisse nationale des prestations familiales a payé des allocations familiales à un total de 162 152 enfants allocataires issus de 91 526 familles attributaires, ce qui équivaut respectivement à un accroissement du nombre des enfants de 5 832, soit de 3,73% et du nombre des familles de 3 180, soit de 3,6% par rapport à l'année antérieure.

La taille des groupes familiaux, qui atteignait encore 1,9 enfants bénéficiaires par famille en 1970, a diminué de façon régulière pour descendre aux alentours de 1,7 enfants jusqu'au début des années 90. Depuis une légère augmentation se fait sentir de sorte qu'en 2002 on compte de nouveau 1,77 enfants bénéficiaires par famille.

La diminution était essentiellement due à la régression de la proportion des familles avec trois enfants et plus, proportion qui est passée de 21,7% en 1970 à un minimum de 13,3% en 1986. Depuis lors, cette proportion s'est de nouveau légèrement renforcée pour atteindre 16,9% en 2002, contre 16,7% en 2001 et 16,6% en 2000.

Graphique 2. - Répartition des familles attributaires selon le nombre des enfants



L'allocation d'éducation a connu en 2000 une considérable augmentation en raison de son exportation à partir du 01.03.1999 passant de 9 408 bénéficiaires en 2000 à 9 894 en 2001 et à 10 119 en 2002. Le nombre de bénéficiaires de l'indemnité pour congé parental est en augmentation depuis sa création au 01.01.1999. En fin de l'année 2002, 2 571 travailleurs bénéficient de cette prestation contre 2 297 en 2001.

L'évolution du nombre des bénéficiaires d'allocations de naissance suit le mouvement des naissances, mais en raison des conditions relatives aux visites médicales, le nombre des allocations diffère légèrement du nombre des naissances. Pour 5 345 naissances enregistrées par le STATEC en 2002, la caisse a liquidé 5 170 allocations prénatales, 5 218 allocations de naissance proprement dites et 5 430 allocations postnatales.

Enfin, 1 722 allocations de maternité ont été liquidées en 2002 contre 1 688 en 2001, chiffre en légère hausse de 2% après l'évolution négative des dernières années.

## 2. Situation financière

### 2.1. Dépenses courantes

L'évolution des dépenses courantes dépend exclusivement de l'évolution des prestations. La progression du montant total des prestations est fonction de l'évolution du niveau de ces prestations et du nombre de bénéficiaires.

L'analyse du développement des dépenses montre que, sauf pour les années qui ont vu l'application de modifications de la législation, les taux de variation des dépenses exprimés au nombre indice 100 de l'échelle mobile des salaires ont été faibles, voire même négatifs.

La période de 1965 à 1980 est caractérisée par la création de nouvelles prestations ainsi que par des améliorations des prestations. Ces mesures se sont traduites par une importante progression des dépenses: ainsi, le taux moyen annuel de croissance des dépenses globales exprimé au nombre indice 100 du coût de la vie atteint 3,6% pour la période de 1965 à 1980.

En 1975 s'est produit un renversement de tendance dans l'évolution du nombre des enfants bénéficiaires d'allocations familiales: le nouveau mouvement à la baisse va durer jusqu'en 1986. Comme en plus, aucune nouvelle prestation n'a été introduite entre 1981 et 1985 et qu'une seule amélioration des montants de base des allocations familiales normales a eu lieu en avril 1982, le taux moyen annuel de croissance des dépenses exprimé au nombre indice 100 a fortement diminué et n'atteint plus que 0,2% au cours de la première moitié des années quatre-vingt.

La forte croissance enregistrée en 1986 est le résultat de l'introduction de l'allocation de rentrée scolaire et de l'augmentation de certains montants de base des allocations familiales normales. La hausse de 1987 reflète le renversement de tendance dans l'évolution du nombre des enfants bénéficiaires, nombre qui a augmenté à nouveau. L'amplification de l'augmentation du nombre des bénéficiaires ainsi que l'extension du bénéfice de l'allocation de rentrée scolaire aux familles avec un enfant et la revalorisation des montants de cette allocation expliquent la croissance de 1988.

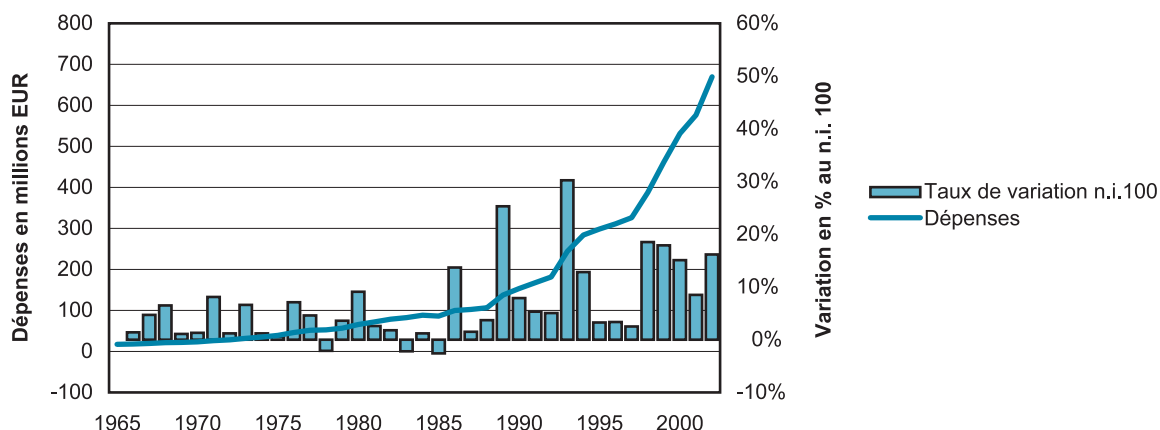
La progression exceptionnelle des dépenses courantes de plus d'un quart, relevée en 1989, est essentiellement due aux mesures législatives entrées en vigueur en 1989, à savoir la création d'une allocation d'éducation et la hausse des montants des majorations d'âge. S'y ajoutent les effets de la croissance du nombre des enfants bénéficiaires et de l'extension du bénéfice des prestations luxembourgeoises aux ressortissants portugais et espagnols travaillant au Grand-Duché en faveur de leurs enfants résidant dans leur pays d'origine.

L'augmentation des dépenses au début de la décennie actuelle est principalement imputable à la croissance continue du nombre des bénéficiaires des allocations familiales et de naissance. En 1992, s'y sont ajoutés le relèvement des montants de l'allocation de rentrée scolaire et l'extension de l'allocation d'éducation de deux années pour certains bénéficiaires.

L'augmentation élevée des dépenses en 1993 est due essentiellement au relèvement des montants de base des allocations familiales normales.

Les dépenses courantes s'élèvent en 2002 à 669,57 millions EUR, contre 576,41 millions EUR en 2001. Les frais d'administration ne représentant que 1,25% du total, les prestations constituent donc la presque totalité des dépenses courantes.

**Graphique 3. - Evolution des dépenses courantes**



### 2.1.1. Frais d'administration

En 2002 les frais d'administration se situent à 8,34 millions EUR par rapport à 7,66 millions EUR en 2001. La part des frais de personnel représente 61,45% du montant total des frais d'administration.

### 2.1.2. Prestations

En 2002, le montant total des prestations payées par la caisse nationale des prestations familiales atteint 659,29 millions EUR contre 567,31 millions EUR une année plus tôt (+16,21%). Cette augmentation des prestations en 2002 reflète l'accroissement du nombre des bénéficiaires, surtout de l'indemnité pour congé parental qui est toujours en hausse avant d'atteindre son rythme de croisière

Tableau 2. - Evolution des dépenses courantes (en milliers EUR)

Dépenses	2001	2002	Variation au n.i. 100	Variation du nombre des enfants bénéféc.
<b>Frais d'administration</b>	<b>7 659,54</b>	<b>8 337,46</b>	<b>6,6%</b>	
<b>Prestations</b>	<b>567 314,32</b>	<b>659 292,99</b>	<b>13,8%</b>	
Allocations familiales				
Allocations familiales normales	374 474,41	453 000,53	18,5%	3,7%
Majorations d'âge	48 468,42	52 117,09	5,3%	4,2%
Allocations spéciales supplémentaires	3 241,05	3 962,73	19,8%	6,2%
Allocations de rentrée scolaire	26 740,61	28 786,28	5,0%	4,1%
Allocations d'éducation	66 793,20	67 922,07	-0,4%	2,3%
Indemnité pour congé parental	34 965,61	40 361,04	13,1%	11,9%
Prestations de naissance	8 038,09	8 386,36	2,2%	2,1%**)
Allocations de maternité	4 592,93	4 756,89	1,5%	2,0%
Prêts aux jeunes époux	-	-	-	-
<b>Dépenses diverses *)</b>	<b>1 435,01</b>	<b>1 941,62</b>	<b>32,5%</b>	
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>576 408,87</b>	<b>669 572,07</b>	<b>13,8%</b>	

\*) Décharges, restitutions et extournes de cotisations et frais de gestion du patrimoine.

\*\*) Moyenne des trois tranches.

### 2.1.2.1. Allocations familiales, allocations de rentrée scolaire et allocations d'éducation

Le montant total des allocations familiales qui restent financées par les cotisations, c'est-à-dire le total des allocations familiales proprement dites, des majorations d'âge et des allocations spéciales supplémentaires, a augmenté de 82,90 millions EUR pour atteindre 509,08 millions EUR.

Les allocations de rentrée scolaire suivent le même mouvement, avec une progression de 2,05 millions EUR.

La dépense moyenne annuelle par enfant ressent une hausse. De 3 375,89 EUR en 2001 elle passe à 3 784,53 EUR en 2002, soit une augmentation de 9,8% au nombre indice 100 du coût de la vie. Il en est de même pour la dépense moyenne annuelle par famille qui a atteint 6 725,87 EUR en 2002 (+9,98% au n.i. 100 par rapport à 2001).

Cette augmentation résulte d'une part de la croissance du nombre des bénéficiaires et d'autre part du relèvement du montant de base des allocations familiales applicable au 01 janvier 2002.

### 2.1.2.2. Allocations de naissance et de maternité

Le montant total des prestations de naissance passe de 8 038,09 milliers EUR en 2001 à 8 386,35 milliers EUR en 2002, soit une augmentation de 2,2% au nombre indice 100, par rapport au nombre de naissances qui passe de 5 459 en 2001 à 5 345 en 2002 (Source: STATEC).

### 2.1.2.3. Prestations transférées à l'étranger

En 2002, les allocations familiales transférées à l'étranger, c'est-à-dire les prestations payées en faveur des travailleurs migrants et des travailleurs frontaliers pour des enfants résidant à l'étranger, ont atteint 199,11 millions EUR ou 37,02% du montant total des allocations familiales. Il s'agit d'une progression de 24,36% par rapport à l'exercice 2001. Le nombre des enfants bénéficiaires résidant à l'étranger a enregistré une croissance de 8,67% (10,66% en 2001).

**Tableau 3. - Evolution des allocations familiales transférées à l'étranger** (montants en millions EUR)

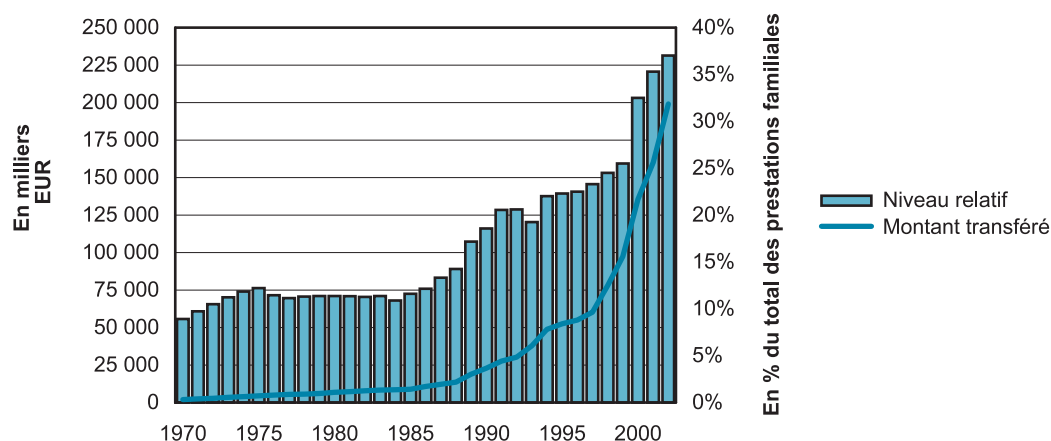
Année	Nombre d'enfants			Montants payés		
	Total	dont à l'étranger		Total	dont à l'étranger	
1985	93 365	11 498	12,3%	76,50	8,88	11,6%
1990	101 116	17 041	16,9%	123,14	22,87	18,6%
1995	125 006	26 884	21,5%	235,06	52,48	22,3%
2000 *)	150 038	41 128	27,4%	417,02	135,63	32,5%
2001	156 320	45 514	29,1%	452,92	160,10	35,3%
2002	162 152	49 460	30,5%	537,87	199,11	37,0%

\*) à partir de 2000 la méthodologie des statistiques se base sur les montants effectivement liquidés par la CNPF.

Le montant total des prestations transférées à l'étranger (allocations familiales, allocations d'éducation, congé parental) se chiffre à 245,91 millions EUR en 2002 (201,51 millions EUR en 2001) ce qui représente 38,1% du montant total des prestations (36,3% en 2001).

Les transferts à l'étranger dépendent fortement de la conjoncture économique: les périodes de forte croissance des transferts à l'étranger correspondent en effet aux périodes avec un embauchage important de main-d'oeuvre étrangère, qui entraîne la prise en charge de nouveaux enfants bénéficiaires résidant à l'étranger. Au cours de la décennie 1975 - 1985, la part relative des transferts est restée stable en raison d'une diminution parallèle du nombre des enfants bénéficiaires vivant au Grand-Duché. Aux effets de la forte reprise de la conjoncture économique à partir du milieu des années quatre-vingt, est venue s'ajouter l'assimilation à partir du 1er janvier 1989 des enfants bénéficiaires résidant au Portugal et en Espagne aux autres ressortissants de la Communauté Européenne. Au lieu d'un montant forfaitaire, les travailleurs portugais et espagnols occupés au Luxembourg touchent désormais les allocations familiales luxembourgeoises pour leurs enfants restés dans leur pays d'origine. C'est ce changement qui explique une progression des sommes transférées à l'étranger plus rapide que celle du nombre des enfants bénéficiaires vivant à l'étranger au cours des exercices 1989, 1990 et 1991. Rappelons que les allocations différentielles ne sont pas comprises dans les transferts à l'étranger.

**Graphique 4. - Allocations transférées à l'étranger**



Jusqu'à présent, uniquement les prestations familiales normales ainsi que l'allocation de rentrée scolaire étaient transférées à l'étranger. Avec l'instauration d'un congé parental au 1er janvier 1999, qui lui est exportable, l'allocation d'éducation est également transférée à l'étranger à partir de cette date. C'est ce changement qui est à l'origine de la différence entre le taux d'accroissement très fort des montants exportés et celui du nombre de bénéficiaires.

La comparaison des dépenses courantes avec le produit intérieur brut (PIB) permet d'évaluer le poids des prestations familiales dans l'économie nationale. Entre 1965 et 1998, le poids des dépenses courantes a oscillé entre 1,4% et 2,3% du PIB. En 2002 les dépenses en prestations familiales atteignent 3% de ce même PIB. (Source: STATEC, note de conjoncture).



## 2.2. Recettes courantes

En 2002, les recettes en cotisations représentent 33,53%, la participation de tiers en dehors des cotisations s'élève à 66,30% et les revenus divers se chiffrent à 0,17% du total des recettes courantes.

Tableau 4. - Evolution des recettes courantes (en milliers EUR)

Recettes	2001	2002	Variation au n.i. 100
<b>Cotisations</b>	<b>154 673,27</b>	<b>162 307,18</b>	<b>2,80%</b>
dont			
à charge des employeurs du secteur public	32 665,31	35 146,41	5,40%
à charge de l'Etat	122 007,96	127 160,77	2,10%
<b>Contributions de l'Etat</b>	<b>303 529,92</b>	<b>320 963,10</b>	<b>3,59%</b>
<b>Revenus de la fortune et divers</b>	<b>820,13</b>	<b>860,77</b>	<b>2,82%</b>
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>459 023,32</b>	<b>484 131,05</b>	<b>3,32%</b>

### 2.2.1. Cotisations

Le montant total des cotisations atteint 162 307,18 milliers EUR en 2002. Le total au nombre indice 100 a enregistré une augmentation de 2,8% par rapport à 2001.

Tableau 5. - Evolution des cotisations et de la masse salariale cotisable (montants au n.i.100 en milliers EUR)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
<b>Ouvriers</b>	Cotisations	6 130,54	6 297,39	6 545,80	6 824,03	7 204,63	7 835,13
	Var. en %	+1,5	+2,7	+3,9	+4,3	+5,6	+2,9
	Taux de cotisation	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%
	Masse salariale	360 687,56	370 471,91	385 050,53	401 738,73	424 237,54	447 936,12
	Var. en %	+1,5	+2,7	+3,9	+4,3	+5,6	+2,9
<b>Employés</b>	Cotisations	12 043,88	12 871,85	13 750,78	14 862,07	16 118,02	18 538,23
	Var. en %	+3,3	+6,9	+6,5	+8,1	+8,5	+3,0
	Taux de cotisation	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%
	Masse salariale	708 524,31	757 557,65	808 928,63	874 454,32	948 760,41	1 059 032,08
	Var. en %	+3,3	+6,9	+6,8	+8,1	+8,5	+3,0

La masse des salaires cotisables a connu une croissance continue au cours des dernières années: sa variation au nombre indice 100 de l'échelle mobile des salaires atteint 3% en 2002 contre 9,8% en 2001 et 7,3% en 2000, alors qu'en moyenne cette masse a évolué d'environ 5,8% par an entre 1986 et 2000. Cette évolution est due à la progression du nombre des assurés cotisants, à la croissance du niveau des revenus moyens (Cf. aussi les données démographiques et financières de l'assurance pension) ainsi qu'à une augmentation du plafond cotisable suite aux différents relèvements du niveau du salaire social minimum de référence et du plafond cotisable lui-même du quadruple au quintuple du salaire social minimum de référence au 1er janvier 1992.



Tableau 6. - Evolution des cotisations à partir de 1996 (montants en milliers EUR)

		1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
<b>Cotisations</b>								
<b>des salariés</b>		<b>97 286,5</b>	<b>104 962,0</b>	<b>111 361,7</b>	<b>120 223,9</b>	<b>132 800,5</b>	<b>150 304,0</b>	<b>158 030,7</b>
à charge	des employeurs du secteur privé	-	-	-	-	-	-	-
	des employeurs du secteur public	23 743,2	24 932,6	26 323,7	27 145,4	29 874,9	32 665,3	35 146,4
	de l'Etat pour les employeurs du secteur privé	73 543,4	80 029,4	85 038,1	93 078,5	102 925,6	117 638,7	122 884,3
<b>des non-salariés</b>		<b>3 647,9</b>	<b>3 194,0</b>	<b>4 318,7</b>	<b>3 157,1</b>	<b>2 988,5</b>	<b>4 369,2</b>	<b>4 276,5</b>
à charge	des agriculteurs et viticulteurs	-	-	-	-	-	-	-
	de l'Etat pour les agriculteurs et viticulteurs	237,3	224,2	247,1	275,8	271,5	253,8	291,7
	des autres non-salariés	3 410,6	2 969,7	4 071,6	90,4	48,9	327,9	367,8
	de l'Etat pour les autres non-salariés	-	-	-	2 790,9	2 668,2	3 787,6	3 617,0
<i>Total des cotisations à charge de l'Etat</i>		<i>97 523,8</i>	<i>105 186,3</i>	<i>111 608,8</i>	<i>123 290,6</i>	<i>135 740,1</i>	<i>154 345,4</i>	<i>161 939</i>
<i>En % du total général</i>		<i>96,6%</i>	<i>97,3%</i>	<i>96,5%</i>	<i>99,9%</i>	<i>100,0%</i>	<i>99,8%</i>	<i>99,8%</i>
<i>Total des cotisations à charge du secteur privé</i>		<i>3 410,6</i>	<i>2 969,7</i>	<i>4 071,6</i>	<i>90,4</i>	<i>48,9</i>	<i>327,9</i>	<i>367,8</i>
<i>En % du total général</i>		<i>3,4%</i>	<i>2,7%</i>	<i>3,5%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,2%</i>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>100 934,4</b>	<b>108 156,0</b>	<b>115 680,4</b>	<b>123 381,0</b>	<b>135 789,0</b>	<b>154 673,3</b>	<b>162 307,2</b>

L'évolution du volume des cotisations va de pair avec celle de la masse cotisable, le taux de cotisation étant de 1,7% pour les salariés depuis le 1er janvier 1990 et de 0,6% pour tous les non-salariés à partir de 1994.

Le mode de la prise en charge des cotisations a évolué lui aussi.

Dans la loi du 19 juin 1985, concernant les allocations familiales et portant création de la caisse nationale des prestations familiales, l'Etat s'oblige à verser une contribution s'élevant au même montant que celui des cotisations dues par les salariés et les non-salariés. Suite à la loi du 17 juin 1994 fixant les mesures en vue d'assurer le maintien de l'emploi, la stabilité des prix et la compétitivité des entreprises, l'Etat verse les cotisations pour toutes les personnes occupées auprès d'un employeur du secteur privé et en fin de compte par le biais de la loi concernant la mise en œuvre du plan national en faveur de l'emploi 1998, la charge des cotisations de toutes personnes exerçant une activité professionnelle indépendante incombe à l'Etat.

Ce qui aboutit au résultat que la quasi-totalité des cotisations servant de base au financement des prestations familiales provient de l'Etat. Le reste de 0,2% de cotisations à charge du secteur privé en 2002 est constitué par des cotisations dues par les non-salariés pour des années antérieures à l'introduction du PAN.

En outre il faut relever que le délai de clôture de la comptabilité de la caisse, avancé d'un mois depuis l'exercice 1996, a empêché l'intégration du calcul du plafond cotisable dans les comptes cotisations de l'exercice courant.

Cette moins value de 1,25 millions EUR a empêché une comparabilité exacte des cotisations comptabilisées pour les exercices 1995, 1996 et 1997. La comparabilité est cependant rétablie à partir de l'exercice 1998.

## 2.2.2. Participation de l'Etat

La "participation de l'Etat dans les prestations", c'est-à-dire la participation de l'Etat au financement des allocations familiales, qui est la contrepartie des cotisations des exercices 1986 et suivants ainsi que des décharges et extournes sur cotisations des non-salariés des exercices antérieurs, atteint 162,31 millions EUR en 2002.

La participation de l'Etat dans les prestations est en progression de 2,8% au nombre indice 100 par rapport à 2001. La participation nette de l'Etat qui est de 162 275 246,41 EUR s'obtient en retranchant du montant brut les décharges et extournes de cotisations à rembourser à l'Etat.

L'analyse des recettes courantes depuis 1965 montre que l'intervention des pouvoirs publics dans le financement des prestations familiales est devenue de plus en plus importante. De moins de 30% en 1965 elle est passée à 48% des recettes en 1985 pour atteindre 56% en 1992 avec la participation de l'Etat dans les frais d'administration et les prestations. Entre 1994 et 1999 elle s'est stabilisée autour de 64% pour augmenter à 66,3% en 2002. De façon parallèle, le poids des cotisations est tombé de 70% à 33,5% des recettes, tandis que les revenus de la fortune et les recettes diverses ne représentent plus qu'une part marginale de 0,17%.

Tableau 7. - Evolution de la participation de l'Etat dans le financement des prestations familiales

	2000	2001	2002
Au niveau des prestations:			
Participation brute dans le financement des prestations	135 789 004,98	154 673 264,19	162 307 182,72
- décharges sur cotisations irrécouvrables	-19 093,16	-56 273,96	-23 244,85
- extournes de cotisations indues	-423 040,27	-23 775,39	-8 726,66
- restitution de cotisations	-	-2 303,75	-
Participation nette dans le financement des prestations	135 346 871,55	154 590 911,09	162 275 211,21
Prise en charge des:			
Allocations de rentrée scolaire	24 619 447,49	26 796 244,07	28 854 325,51
Allocations d'éducation	62 463 912,97	66 828 692,83	68 002 490,85
Allocations de naissance	8 057 834,92	8 039 113,56	8 388 199,26
Allocations de maternité	5 093 966,89	4 592 929,78	4 756 885,61
Indemnités pour le congé parental	3 301 971,60	9 345 074,63	22 822 268,65
Remboursement de prêts	-	-	-
Frais d'administration	7 085 801,50	7 627 627,63	8 292 935,45
<b>TOTAL (I)</b>	<b>245 969 806,92</b>	<b>277 820 593,59</b>	<b>303 392 316,54</b>
Au niveau des cotisations:			
<b>Cotisations à charge de l'Etat (II)</b>	<b>105 831 416,34</b>	<b>121 636 296,25</b>	<b>126 748 063,70</b>
<b>Participation nette de l'Etat (I+II)</b>	<b>351 801 223,26</b>	<b>399 456 889,84</b>	<b>430 140 380,24</b>
Recettes courantes de la caisse	408 924 547,93	459 023 319,96	484 131 052,23
Participation nette en % des recettes courantes	86,03%	87,02%	88,85%
Au niveau de la réserve:			
Participation Etat - déficit	122 298 413,98	117 385 556,29	185 441 023,66
<b>TOTAL (III)</b>	<b>122 298 413,98</b>	<b>117 385 556,29</b>	<b>185 441 023,66</b>
<b>Participation totale de l'Etat (I+II+III)</b>	<b>474 099 637,24</b>	<b>516 842 446,13</b>	<b>615 581 403,90</b>

Outre sa participation au financement des allocations familiales par l'intermédiaire de la prise en charge de la moitié des cotisations dues, l'Etat prend à sa charge les allocations de rentrée scolaire (28,85 millions EUR), les allocations d'éducation (68 millions EUR), les prestations de naissance et de maternité (respectivement 8,39 et 4,76 millions EUR) et les frais d'administration de l'organisme (8,29 millions EUR).

L'indemnité pour congé parental est à charge de l'Etat pour autant que les recettes du fonds pour l'emploi ne suffisent pas. En 2002 le fonds prend en charge 17,54 millions EUR, le solde, à savoir 22,82 millions étant à charge de l'Etat.

Avant 1986, l'Etat intervenait uniquement au niveau des prestations: non seulement la croissance des prestations a été plus rapide que celle des cotisations jusqu'en 1980, mais l'Etat prenait à sa charge toute amélioration des prestations existantes de même que toute nouvelle prestation et enfin, il assurait l'équilibre financier du régime des non-salariés. En outre la loi du 19 juin 1985 a réorienté le financement: le taux de cotisation moyen a diminué, la contribution de l'Etat a été fixée au même montant que celui des cotisations et en plus, les frais d'administration ainsi que les prestations de naissance sont restés entièrement à charge de l'Etat. Enfin, le relèvement massif du niveau des prestations en 1992 et 1993 a nécessité la création de nouvelles ressources. Ainsi, l'Etat a repris à sa charge le financement de l'allocation de rentrée scolaire à partir de 1992 et de l'allocation d'éducation à partir du 1er juillet 1993.

### 2.2.3. Revenus de la fortune

La faible hausse de 3,16% des revenus de la fortune qui se chiffrent à 0,83 millions EUR en 2002 contre 0,81 millions en 2001 malgré une augmentation sensible du montant placé, qui a atteint 330 millions EUR durant l'exercice 2002, contre 183,97 millions EUR en 2001, s'explique par la baisse des taux d'intérêts du marché. Cependant la part de 0,17% des produits financiers dans le total des recettes courantes reste toujours insignifiante.

Tableau 8. - Evolution de la réserve et du rendement de la réserve

Année	Revenus nets de la fortune	Réserve en fin d'exercice	Taux de rendement moyen
1 985	-	40 960 057,41	-
1986	2 275 674,70	46 437 950,04	5,3%
1987	2 547 783,96	57 028 982,55	5,0%
1988	3 468 912,54	75 295 330,38	5,4%
1989	5 314 318,45	76 984 642,97	7,2%
1990	5 555 183,40	69 109 322,80	7,9%
1991	4 851 921,65	62 273 060,54	7,7%
1992	4 521 330,62	71 575 946,87	7,0%
1993	3 714 467,39	52 943 468,67	6,1%
1994	1 562 951,54	31 662 745,20	3,8%
1995	1 079 136,41	20 321 059,72	4,2%
1996	353 510,97	20 321 059,72	1,8%
1997	558 585,87	20 321 059,72	2,8%
1998	540 236,71	20 321 059,72	2,7%
1999	735 381,12	20 321 059,72	3,7%
2000	433 579,26	20 321 059,72	2,2%
2001	795 910,48	20 321 059,72	4,0%
2002	814 721,02	20 321 059,72	4,1%

La relation entre le revenu net de la fortune (produits financiers et intérêts de retard sur cotisations, diminués des frais de gestion de la fortune) et l'évolution de la réserve est représentée de façon générale par le taux de rendement moyen de la fortune.

Or on doit constater qu'à partir de la fin de l'année 1994, l'affaîssement de la trésorerie de la caisse a rendu difficile le placement de fonds. Bien que les problèmes de trésorerie apparus en 1995 aient été provisoirement résolus par la loi budgétaire de 1996 qui a mis à la disposition de la caisse un fonds de roulement de 10,91 millions EUR et qui dispose que l'excédent des dépenses sur les recettes de la caisse soit pris en charge par l'Etat à partir de l'exercice 1996, les liquidités ainsi dégagées servent aux paiements mensuels des prestations et ne peuvent être placées par la caisse que pour des durées n'excédant pas un mois. Le taux de rendement moyen minime depuis 1996 indiqué au tableau 8 ci-haut est à mettre en rapport avec cette situation spécifique.

### 2.3. Opérations sur réserve

C'est le solde entre recettes courantes et dépenses courantes qui alimente ou diminue la réserve. En 1990, la limitation de la progression des recettes en cotisations - et partant de la participation de l'Etat - par l'abaissement du taux de cotisation applicable aux salariés, face à une croissance des dépenses en prestations, a fait que, pour la première fois depuis la réforme de 1985, les dépenses ont dépassé les recettes. Même si le déficit s'est réduit en 1991 suite à une croissance des recettes dépassant celle des dépenses, la caisse a de nouveau dû équilibrer ses comptes par un prélèvement à la réserve.

L'alternance entre prélèvements et dotations à la réserve doit être considérée dans une optique pluriannuelle. En 1992, le Gouvernement s'était mis d'accord sur un certain nombre de mesures d'accompagnement de la réforme fiscale ("paquet social"):

- dès le mois d'août 1992, les montants de base de l'allocation de rentrée scolaire augmentent de près de la moitié;
- le mois suivant, l'allocation d'éducation est étendue à quatre ans pour certaines familles;
- au 1er janvier 1993, les montants de base des allocations familiales sont augmentés de façon parallèle à une réduction de la modération d'impôt pour enfant;
- à la même date, le montant de l'allocation de maternité augmente de moitié;

- à partir du 1er juillet 1993 enfin, une demi-allocation d'éducation est payée en cas de travail à temps partiel et le montant de l'allocation augmente de moitié.

Pour financer ces mesures, l'Etat a pris en charge l'allocation de rentrée scolaire à partir du 1er août 1992, l'allocation d'éducation à partir du 1er juillet 1993.

Suite à la reprise par l'Etat de la charge de l'allocation de rentrée scolaire, les recettes courantes ont dépassé de façon passagère les dépenses courantes en 1992. L'augmentation massive des dépenses pour prestations en 1993 et 1994 n'a pu être compensée par la prise en charge depuis le milieu de l'année 1993 de l'allocation d'éducation de sorte que des prélèvements à la réserve de respectivement 18,63; 21,28 et 22,25 millions EUR ont été rendus nécessaires pour équilibrer les comptes. Ainsi la réserve au 31 décembre 1995 n'a atteint plus que 20,32 millions EUR, niveau maintenu jusqu'à ce jour.

Les problèmes de trésorerie reliés à l'affaissement de la réserve ont amené l'Etat à mettre à la disposition de la caisse par la loi budgétaire de 1996, un fonds de roulement de 10,91 millions EUR, de sorte que les capitaux permanents de la caisse atteignent 20,32 millions EUR au 31 décembre 1995.

Cette loi budgétaire a également introduit la prise en charge par l'Etat de l'excédent des dépenses sur les recettes de la caisse à partir de l'exercice 1996. Sans dotations au fonds de roulement de 1996 à 1999 le montant de la réserve est resté inchangé jusqu'au 31.12.1999.

## 2.4. Analyse du bilan

Le prélèvement à la réserve de 22,25 millions EUR en 1995 avait réduit la réserve à 9,41 millions EUR.

A côté du fonds de roulement de 10,91 millions d'EUR mis à la disposition par l'Etat, la caisse était obligée en 1995 d'emprunter 10,41 millions d'EUR auprès du CCSS pour pallier aux problèmes de trésorerie, poste créditeur qui a pu être épuré en 1996.

Etant donné que le fonds de roulement de 10,91 millions EUR persiste et que l'Etat prend en charge le déficit de la caisse, un paiement d'avances a été convenu à partir de l'exercice 1996. Ce paiement de 127,02 millions EUR en 2001 se chiffre à 184,29 millions EUR pour l'année 2002 face à un déficit de 185,44 millions EUR pour 2002.

## 2.5. Conclusion

La prime de répartition pure, c'est-à-dire le rapport entre prestations familiales à financer par la caisse et masse salariale cotisable, permet l'analyse de l'équilibre financier de la caisse. En 2002 cette prime s'élève à 5,09% par rapport à 4,45% en 2001. En tenant compte du fait que la contribution de l'Etat est identique aux recettes en cotisations, le taux de cotisation moyen nécessaire pour couvrir les dépenses en prestations aurait été de 2,55%, compte non tenu des revenus de la fortune sur les réserves placées de la caisse, insignifiants dans ce contexte.

Comme le taux de cotisation moyen effectif de 1,62% en 2002 a été largement inférieur à ce taux théorique, les comptes ont été clôturés avec une plus-value importante des dépenses sur les recettes. Pour l'exercice 2002, la caisse a accusé un déficit de 185 441 023,66 EUR.

## Partie statistique

## Section 1 - Données démographiques

## 1.1. Allocations familiales

Tableau 1.1. - Evolution du nombre des familles et des enfants bénéficiaires depuis 1965  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Familles attributaires		Enfants bénéficiaires		Nombre moyen d'enfants bénéficiaires par famille
	Nombre	1965 = base 100	Nombre	1965 = base 100	
	Ouvrier				
1965	31 428	100,0	60 082	100,0	1,91
1970	31 933	101,6	61 829	102,9	1,94
1975	34 454	109,6	65 513	109,0	1,90
1980	31 411	99,9	55 527	92,4	1,77
1985	28 082	89,4	47 731	79,4	1,70
1990	30 878	98,2	52 184	86,9	1,69
1995	37 157	118,2	64 088	106,7	1,72
1996	38 282	121,8	66 387	110,5	1,73
	Employés et fonctionnaires				
1965	15 052	100,0	26 225	100,0	1,74
1970	16 767	111,4	29 581	112,8	1,76
1975	18 902	125,6	32 727	124,8	1,73
1980	19 512	129,6	32 243	122,9	1,65
1985	20 803	138,2	33 958	129,5	1,63
1990	22 450	149,1	37 504	143,0	1,67
1995	27 651	183,7	47 545	181,3	1,72
1996	28 888	191,9	49 814	189,9	1,72
	Non-salariés				
1965	9 153	100,0	17 911	100,0	1,96
1970	8 928	97,5	17 992	100,5	2,02
1975	7 802	85,2	15 255	85,2	1,96
1980	6 863	75,0	12 510	69,8	1,82
1985	6 751	73,8	11 676	65,2	1,73
1990	6 669	72,9	11 428	63,8	1,71
1995	7 585	82,9	13 373	74,7	1,76
1996	7 755	84,7	13 711	76,6	1,77
	Total				
1965	55 633	100,0	104 218	100,0	1,87
1970	57 628	103,6	109 402	105,0	1,90
1975	61 158	109,9	113 495	108,9	1,86
1980	57 786	103,9	100 280	96,2	1,74
1985	55 636	100,0	93 365	89,6	1,68
1990	59 997	107,8	101 116	97,0	1,69
1995	72 393	130,1	125 006	119,9	1,73
1996	74 925	134,7	129 912	124,7	1,73
1997*)	77 084	138,6	134 295	128,9	1,74
1998	80 075	143,9	140 313	134,6	1,75
1999	81 958	147,3	144 173	138,3	1,76
2000	84 902	152,6	150 038	144,0	1,77
2001	88 346	158,8	156 320	150,0	1,77
2002	91 526	164,5	162 152	155,6	1,77

\*) Depuis 1997 la répartition suivant groupes professionnels ne se fait plus.

## Statistiques

Tableau 1.2. - **Composition des familles attributaires et répartition des enfants selon le rang qu'ils occupent dans la famille**  
(situation au 31 décembre 2002)

Familles avec...	Nombre	En % du total	Rang des enfants	Nombre	En % du total
1 enfant	40 347	44,08	1ers enfants	91 526	56,44
2 enfants	35 716	39,02	2es enfants	51 179	31,56
3 enfants	12 268	13,40	3es enfants	15 463	9,54
4 enfants	2 594	2,83	4es enfants	3 195	1,97
5 enfants	462	0,50	5es enfants	601	0,37
6 enfants	103	0,11	6es enfants	139	0,09
7 enfants	27	0,03	7es enfants	36	0,02
8 enfants	5	0,01	8es enfants	9	0,01
9 enfants	4	0,00	9es enfants	4	0,00
10 enfants	0	0,00	10es enfants	0	0,00
<b>TOTAL</b>	<b>91 526</b>	<b>100,00</b>	<b>TOTAL</b>	<b>162 152</b>	<b>100,00</b>

Tableau 1.3. - **Evolution de la composition des familles attributaires**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Familles avec...								Total
	1 enfant		2 enfants		3 enfants		4 enfants et plus		
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	
1965	25 889	46,5	18 112	32,6	7 338	13,2	4 294	7,7	55 633
1970	25 781	44,7	19 367	33,6	7 937	13,8	4 543	7,9	57 628
1975	27 770	45,4	21 090	34,5	8 051	13,2	4 247	6,9	61 158
1980	27 993	48,4	20 655	35,7	6 634	11,5	2 504	4,3	57 786
1985	27 495	49,4	20 698	37,2	5 819	10,5	1 624	2,9	55 636
1986	27 253	49,1	20 908	37,6	5 853	10,5	1 529	2,8	55 543
1987	27 396	48,9	21 116	37,7	5 953	10,6	1 520	2,7	55 985
1988	27 920	49,0	21 455	37,6	6 117	10,7	1 501	2,6	56 993
1989	28 423	48,6	22 176	37,9	6 377	10,9	1 550	2,6	58 526
1990	29 103	48,5	22 678	37,8	6 638	11,1	1 578	2,6	59 997
1991	29 776	47,8	23 915	38,4	6 959	11,2	1 666	2,7	62 316
1992	30 254	47,5	24 411	38,3	7 271	11,4	1 733	2,7	63 669
1993	31 413	47,3	25 538	38,4	7 711	11,6	1 806	2,7	66 468
1994	32 465	46,5	27 082	38,8	8 275	11,9	1 950	2,8	69 772
1995	33 245	45,9	28 280	39,1	8 794	12,1	2 074	2,9	72 393
1996	34 221	45,7	29 169	38,9	9 323	12,4	2 212	3,0	74 925
1997	34 888	45,3	30 108	39,1	9 726	12,6	2 362	3,1	77 084
1998	35 771	44,7	31 504	39,3	10 280	12,8	2 520	3,1	80 075
1999	36 419	44,4	32 217	39,3	10 624	13,0	2 698	3,3	81 958
2000	37 391	44,0	33 458	39,4	11 193	13,2	2 860	3,4	84 902
2001	38 927	44,1	34 627	39,2	11 776	13,3	3 016	3,4	88 346
2002	40 347	44,1	35 716	39,0	12 268	13,4	3 195	3,5	91 526

Tableau 1.4. - **Evolution de la répartition des enfants selon le rang qu'ils occupent dans la famille**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	1ers enfants		2ièmes enfants		3ièmes enfants		4ièmes enfants et suivants		Infirmes CAFE *)	Total
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total		
1965	55 633	53,3	29 744	28,5	11 632	11,1	7 209	6,9	135	104 353
1970	57 628	52,6	31 847	29,1	12 480	11,4	7 447	6,8	129	109 531
1975	61 158	53,8	33 388	29,4	12 298	10,8	6 651	5,9	132	113 627
1980	57 786	57,5	29 793	29,7	9 138	9,1	3 563	3,5	169	100 449
1985	55 636	59,6	28 141	30,1	7 443	8,0	2 145	2,3	(-)	93 365
1986	55 543	59,6	28 290	30,3	7 382	7,9	2 018	2,2	(-)	93 233
1987	55 985	59,6	28 589	30,4	7 473	8,0	1 946	2,1	(-)	93 993
1988	56 993	59,6	29 073	30,4	7 618	8,0	1 913	2,0	(-)	95 597
1989	58 526	59,4	30 103	30,5	7 927	8,0	1 988	2,0	(-)	98 544
1990	59 997	59,3	30 894	30,6	8 216	8,1	2 009	2,0	(-)	101 116
1991	62 316	59,0	32 540	30,8	8 625	8,2	2 108	2,0	(-)	105 589
1992	63 669	58,8	33 415	30,9	9 004	8,3	2 202	2,0	(-)	108 290
1993	66 468	58,6	35 055	30,9	9 517	8,4	2 301	2,0	(-)	113 341
1994	69 772	58,3	37 307	31,1	10 225	8,5	2 470	2,1	(-)	119 774
1995	72 393	57,9	39 148	31,3	10 868	8,7	2 597	2,1	(-)	125 006
1996	74 925	57,7	40 704	31,3	11 535	8,9	2 748	2,1	(-)	129 912
1997	77 084	57,4	42 196	31,4	12 088	9,0	2 927	2,2	(-)	134 295
1998	80 075	57,1	44 304	31,6	12 800	9,1	3 134	2,2	(-)	140 313
1999	81 958	56,8	45 539	31,6	13 322	9,2	3 354	2,3	(-)	144 173
2000	84 902	56,6	47 511	31,7	14 053	9,4	3 572	2,4	(-)	150 038
2001	88 346	56,5	49 419	31,6	14 792	9,5	3 763	2,4	(-)	156 320
2002	91 526	56,4	51 179	31,6	15 463	9,5	3 984	2,5	(-)	162 152

\*) De 1965 à 1982, la répartition des infirmes auprès de l'ancienne caisse d'allocations familiales des employés (CAFE) suivant le rang n'est pas disponible; les pourcentages ont été établis à l'exclusion de ces infirmes.

Tableau 1.5 - **Evolution de la répartition des enfants par groupe d'âge \*)**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Groupe d'âge								Total
	0-5 ans		6-11 ans		12-17 ans		18 ans et plus		
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	
1985	25 628	27,4	26 616	28,5	29 993	32,1	11 128	11,9	93 365
1986	25 756	27,6	26 830	28,8	29 082	31,2	11 565	12,4	93 233
1987	26 143	27,8	27 606	29,4	28 416	30,2	11 828	12,6	93 993
1988	27 070	28,3	28 476	29,8	27 883	29,2	12 168	12,7	95 597
1989	28 355	28,8	29 329	29,8	28 147	28,6	12 713	12,9	98 544
1990	29 493	29,2	30 372	30,0	28 492	28,2	12 759	12,6	101 116
1991	31 369	29,7	31 392	29,7	29 151	27,6	13 677	13,0	105 589
1992	32 088	29,6	32 217	29,8	29 647	27,4	14 338	13,2	108 290
1993	34 027	30,0	33 175	29,3	30 900	27,3	15 239	13,4	113 341
1994	36 229	30,2	34 712	29,0	32 317	27,0	16 516	13,8	119 774
1995	37 849	30,3	36 431	29,1	33 338	26,7	17 388	13,9	125 006
1996	39 045	30,1	38 029	29,3	34 418	26,5	18 420	14,2	129 912
1997	40 032	29,8	39 493	29,4	35 209	26,2	19 561	14,6	134 295
1998	41 833	29,8	41 241	29,4	36 604	26,1	20 635	14,7	140 313
1999	42 110	29,2	42 717	29,6	37 475	26,0	21 871	15,2	144 173
2000	43 681	29,1	44 477	29,6	39 122	26,1	22 758	15,2	150 038
2001	45 197	28,9	46 352	29,7	41 010	26,2	23 761	15,2	156 320
2002	46 315	28,6	48 176	29,7	43 027	26,5	24 634	15,2	162 152

\*) Le nombre des enfants de 6 ans et plus n'est pas égal au nombre des majorations d'âge car la répartition par groupe d'âge tient compte de tous les bénéficiaires d'allocations familiales, qu'ils touchent des majorations d'âge ou non. Avant 1989, notamment les enfants portugais et espagnols résidant dans leur pays d'origine n'avaient pas droit aux majorations d'âge.

Graphique 1.1. - Répartition par âge des enfants bénéficiaires au 31 décembre 2002

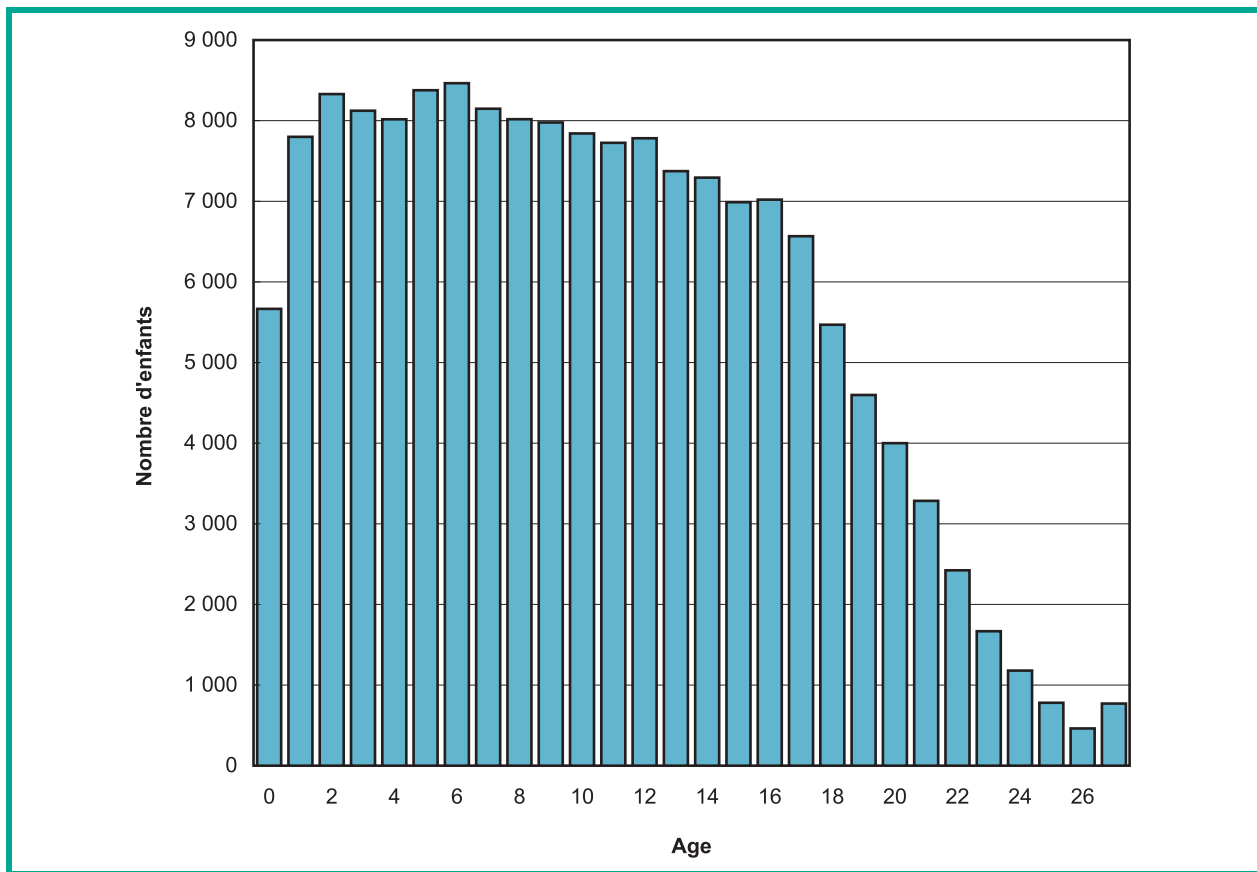


Tableau 1.6. - Evolution du nombre des enfants bénéficiaires d'une allocation spéciale supplémentaire et des enfants infirmes bénéficiant des allocations familiales normales au-delà de l'âge de 18 ans  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Allocations spéciales supplémentaires		Total	En % du nombre d'allocations familiales normales	Infirmes (>=18 ans) bénéficiant d'allocations familiales normales
	Handicapés (<18 ans)	Infirmes (>=18 ans) *)			
1984	602	191	793	0,84	1 127
1985	601	197	798	0,85	1 127
1986	605	203	808	0,87	1 144
1987	609	227	836	0,89	1 192
1988	624	219	843	0,88	1 200
1989	628	224	852	0,86	1 216
1990	641	213	854	0,84	1 218
1991	648	214	862	0,82	1 215
1992	663	202	865	0,80	1 201
1993	648	225	873	0,77	1 197
1994	735	248	983	0,82	1 167
1995	785	343	1 128	0,90	928
1996	828	386	1 214	0,93	965
1997	855	405	1 260	0,94	966
1998	891	429	1 320	0,94	981
1999	953	457	1 410	0,98	996
2000	1 027	468	1 489	0,99	994
2001	1 109	458	1 567	1,00	957
2002	1 185	479	1 664	1,03	961

\*) Inclus dans le nombre des infirmes bénéficiant d'allocations familiales normales au-delà de l'âge de 18 ans.



Tableau 1.7. - **Evolution du nombre des bénéficiaires de l'allocation de rentrée scolaire**  
(nombre des allocations payées au mois d'août) (source CNPF)

Année	Groupe familial 1 enfant			Groupe familial 2 enfants			Groupe familial 3 enfants et plus			Total général
	Age de l'enfant			Age de l'enfant			Age de l'enfant			
	6-11 ans	12 ans et plus	Total	6-11 ans	12 ans et plus	Total	6-11 ans	12 ans et plus	Total	
1986	-	-	-	12 848	16 446	29 294	7 898	10 489	18 387	47 681
1987	-	-	-	13 278	16 528	29 806	8 079	10 169	18 248	48 054
1988	5 150	12 620	17 770	13 668	16 657	30 325	8 440	10 048	18 488	66 583
1989	5 297	13 002	18 299	14 510	17 165	31 675	8 949	10 295	19 244	69 218
1990	5 453	13 140	18 593	14 828	17 433	32 261	9 435	10 541	19 976	70 830
1991	5 430	13 282	18 712	15 424	17 938	33 362	10 065	10 604	20 669	72 743
1992	5 467	13 687	19 154	15 928	18 905	34 833	10 589	11 259	21 848	75 835
1993	5 584	13 451	19 035	16 073	19 146	35 219	10 954	11 579	22 533	76 787
1994	5 607	14 127	19 734	16 700	20 757	37 457	11 710	12 747	24 457	81 648
1995	5 857	14 572	20 429	17 362	22 000	39 362	12 511	13 623	26 134	85 925
1996	6 089	14 972	21 061	18 073	22 685	40 758	13 245	14 546	27 791	89 610
1997	6 278	15 358	21 636	18 727	23 554	42 281	13 745	15 275	29 020	92 937
1998	6 478	15 707	22 185	19 457	24 640	44 097	14 744	16 205	30 949	97 231
1999	6 648	16 090	22 738	20 112	25 433	45 545	15 246	17 038	32 284	100 567
2000	6 861	16 608	23 469	21 002	26 370	47 372	16 017	18 268	34 285	105 126
2001	7 064	17 148	24 212	21 758	27 778	49 536	17 140	19 517	36 657	110 405
2002	7 233	17 793	25 026	22 564	28 703	51 267	18 021	20 634	38 655	114 948

Tableau 1.8. - **Evolution du nombre des étudiants bénéficiaires d'allocations familiales âgés de plus de 18 ans \*)**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Ouvriers		Employés		Non-salariés		Total	
	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total	Nombre	En % du total des bénéficiaires
1965	391	16,6	1 253	53,3	707	30,1	2 351	2,3
1970	405	13,3	1 800	59,3	832	27,4	3 037	2,8
1975	654	14,7	2 623	58,9	1 178	26,4	4 455	3,9
1980	1 772	23,2	4 200	55,1	1 650	21,6	7 622	7,6
1985	3 026	30,3	5 230	52,3	1 745	17,4	10 001	10,7
1986	3 363	32,3	5 345	51,3	1 711	16,4	10 419	11,2
1987	3 308	31,1	5 502	51,7	1 826	17,2	10 636	11,3
1988	3 635	33,1	5 523	50,4	1 810	16,5	10 968	11,5
1989	3 956	34,4	5 714	49,7	1 827	15,9	11 497	11,7
1990	4 104	35,6	5 697	49,4	1 740	15,1	11 541	11,4
1991	4 442	35,7	6 160	49,5	1 847	14,8	12 449	11,8
1992	4 869	37,1	6 430	48,9	1 842	14,0	13 141	12,1
1993	5 487	39,1	6 683	47,6	1 872	13,3	14 042	12,4
1994	6 440	42,0	6 866	44,7	2 043	13,3	15 349	12,8
1995	7 037	42,8	7 228	43,9	2 195	13,3	16 460	13,2
1996	7 551	43,2	7 678	43,9	2 254	12,9	17 483	13,5
1997 **)	-	-	-	-	-	-	18 595	13,8
1998	-	-	-	-	-	-	19 654	14,0
1999	-	-	-	-	-	-	20 872	14,5
2000	-	-	-	-	-	-	21 758	14,5
2001	-	-	-	-	-	-	22 798	14,6
2002	-	-	-	-	-	-	23 668	14,6

\*) Compris dans les chiffres des tableaux I.1. à I.5.

\*\*) Depuis 1997 la répartition suivant groupes professionnels ne se fait plus.

## 1.2. Allocation d'éducation

Tableau 1.9. - **Evolution de la répartition des foyers bénéficiaires de l'allocation d'éducation**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Nombre de foyers				Nombre total d'allocations d'éducation
	à revenu unique	à deux revenus	monoparentaux	avec activité à mi-temps	
1990	4 926	930	358	-	6 214
1991	5 018	1 124	486	-	6 628
1992	5 635	1 300	602	-	7 537
1993	5 845	1 422	640	338	8 245
1994	5 976	1 813	725	456	8 970
1995	5 889	2 003	928	544	9 364
1996	5 795	2 062	1 048	608	9 513
1997	5 867	2 003	1 185	589	9 644
1998	5 974	1 998	1 213	639	9 824
	Allocation entière		Allocation partielle		
1999 *)	8 465		489		8 954
2000	9 194		214		9 408
2001	9 665		229		9 894
2002	9 942		177		10 119

\*) A partir de 1999, la répartition suivant type de foyer n'est plus disponible.

## 1.3. Congé parental

Tableau 1.10. - **Répartition des indemnités pour congé parental**  
(congés en cours en décembre 2002) (source CNPF/CCSS)

	Femmes	Hommes	Total
<i>Premier congé</i>	1 839	103	1 942
Plein temps	1 182	57	1 239
Mi-temps	657	46	703
<i>Deuxième congé</i>	114	391	505
Plein temps	48	183	231
Mi-temps	66	208	274
<i>Congé mono-parental</i>	120	4	124
Plein temps	83	3	86
Mi-temps	37	1	38
<b>TOTAL DES CONGES</b>	<b>2 073</b>	<b>498</b>	<b>2 571</b>

## 1.4. Allocations de naissance et de maternité

Tableau 1.11. - Evolution du nombre des différentes tranches d'allocations de naissance et des allocations de maternité ainsi que du nombre des naissances enregistrées sur le territoire (source CNPF)

Année	Nombre de naissances (Source: STATEC)	prénatales		Allocations de naissance		postnatales		Allocations de maternité <sup>3)</sup>	
		Nombre	Taux <sup>1)</sup>	Nombre	Taux <sup>1)</sup>	Nombre	Taux <sup>2)</sup>	Nombre	Taux <sup>1)</sup>
1970	4 411	-	-	3 618	82,0	-	-	-	-
1975	3 982	2 815	70,7	3 139	78,8	-	-	-	-
1980	4 169	3 610	86,6	3 602	86,4	2 760	67,8	1 452	34,8
1985	4 104	3 875	94,4	4 061	99,0	3 790	90,6	2 016	49,1
1986	4 309	4 283	99,4	4 256	98,8	4 214	100,5	2 098	48,7
1987	4 238	4 046	95,5	3 977	93,8	3 818	93,0	2 017	47,6
1988	4 603	4 334	94,2	4 357	94,7	4 113	95,5	2 090	45,4
1989	4 665	4 239	90,9	4 412	94,6	3 997	94,3	2 072	44,4
1990	4 936	4 568	92,5	4 572	92,6	4 197	91,2	2 084	42,2
1991	4 986	4 697	94,2	4 828	96,8	4 471	95,8	2 205	44,2
1992	5 149	4 690	91,1	4 827	93,7	4 681	94,8	1 906	37,0
1993	5 353	5 005	93,5	5 196	97,1	4 618	92,6	2 106	39,3
1994	5 451	5 438	99,8	5 461	100,2	4 974	96,6	2 313	42,4
1995	5 421	5 231	96,5	5 280	97,4	5 039	94,1	2 215	40,9
1996	5 689	5 674	99,7	5 700	100,2	5 093	93,4	2 487	43,7
1997	5 503	5 385	97,9	5 525	100,4	5 161	95,2	2 122	38,6
1998	5 386	5 373	99,8	5 434	100,9	5 317	93,5	2 094	38,9
1999	5 582	5 181	92,8	5 196	93,1	5 219	94,8	1 967	35,2
2000	5 723	5 496	96,0	5 390	94,2	5 136	95,4	1 927	33,7
2001	5 459	5 124	93,9	5 258	96,3	5 104	91,4	1 688	30,9
2002	5 345	5 170	96,7	5 218	97,6	5 430	94,9	1 722	32,2

<sup>1)</sup> En % du nombre des naissances enregistrées au cours de l'année.

<sup>2)</sup> En % du nombre des naissances enregistrées deux ans plus tôt.

<sup>3)</sup> A partir de 1986: nombre moyen 1re et 2e tranche.

## Statistiques

Tableau 1.12. - Evolution du nombre de naissances ouvrant droit à une allocation de naissance  
(source CNPF)

Année	Total	Premier-nés	Puînés	Légitimes	Naturels	Filles	Garçons
1970	3 618	1 613	2 005	3 481	137	1 799	1 819
1975	3 139	1 542	1 597	3 029	110	1 551	1 588
1980	3 602	1 795	1 807	3 506	96	1 833	1 769
1985	4 061	2 004	2 057	3 853	208	1 927	2 134
1986	4 256	2 043	2 213	3 972	284	2 071	2 185
1987	3 977	1 911	2 066	3 669	308	1 928	2 049
1988	4 357	2 070	2 287	4 023	334	2 086	2 271
1989	4 412	2 012	2 400	4 143	269	2 149	2 263
1990	4 572	2 131	2 441	4 216	356	2 285	2 287
1991	4 828	2 206	2 622	4 447	381	2 333	2 495
1992	4 827	2 231	2 596	4 458	369	2 352	2 475
1993	5 196	2 443	2 753	4 794	402	2 516	2 680
1994	5 461	2 354	3 107	5 006	455	2 681	2 780
1995	5 280	2 262	3 018	4 873	407	2 581	2 699
1996	5 700	2 430	3 270	5 151	549	2 754	2 946
1997	5 525	2 381	3 144	4 952	573	2 640	2 885
1998	5 434	2 281	3 153	4 827	607	2 618	2 816
1999	5 196	2 294	2 902	4 584	612	2 530	2 666
2000	5 390	2 404	2 986	4 521	869	2 586	2 804
2001	5 258	2 381	2 877	4 340	918	2 580	2 678
2002	5 218	2 375	2 843	4 275	943	2 543	2 675

Tableau 1.13. - Répartition du nombre total des allocations de maternité\*) et des allocations de naissance  
suivant la nationalité des bénéficiaires en 2001 et 2002 (source CNPF)

Nationalité	Allocation de maternité		Allocation de naissance	
	2001	2002	2001	2002
<i>Luxembourgeois</i>	670	690	2 414	2 369
<i>Autres ressortissants UE</i>	694	693	2 395	2 362
Allemands	30	29	95	105
Anglais	30	36	73	98
Autrichiens	0	5	3	10
Belges	58	61	252	272
Danois	16	18	33	36
Espagnols	8	15	31	33
Finlandais	2	3	13	8
Français	99	82	353	349
Grecs	3	1	12	8
Irlandais	1	8	15	25
Italiens	74	68	227	196
Néerlandais	22	14	65	64
Portugais	338	340	1 193	1 133
Suédois	13	13	30	25
<i>Autres nationalités</i>	245	264	449	487
Américains	4	11	13	24
Bosniens	44	24	68	64
Cap-Verdiens	8	11	53	52
Chinois	14	22	32	26
Yougoslaves	87	104	125	169
Autres	80	83	144	138
Indéterminés	8	9	14	14
<b>TOTAL</b>	<b>1 609</b>	<b>1 647</b>	<b>5 258</b>	<b>5 218</b>

\*) Répartition du nombre des 1<sup>res</sup> tranches.

## Section 2 - Montants des prestations

Tableau 2.1. - Evolution des montants des allocations familiales d'après le nombre d'enfants par famille  
(montants mensuels au nombre indice 100 du coût de la vie)

Date de la refixation	1 enfant	2 enfants	3 enfants	pour chaque enfant en plus
01.05.1964	9,17	18,34	29,00	<sup>1)</sup>
01.08.1967	9,17	18,34	34,88	16,53
01.01.1971	9,17	18,34	38,92	20,58
01.01.1973	9,17	18,34	43,13	24,79
01.01.1976	9,92	19,83	45,36	25,53
01.03.1979	9,92	22,31	47,84	25,53
01.03.1980	9,92	24,79	54,54	29,75
01.04.1982	9,92	24,79	59,49	29,75
01.01.1985 <sup>3)</sup>	10,16	25,41	60,98	30,49
01.03.1986	10,16	30,99	68,17	30,49
01.01.1993	15,25	41,15	83,42	42,27
01.01.1998	19,76	50,17	96,98	46,78
01.01.1999	24,27	59,20	110,52	51,29
01.01.2002	28,46	67,58	123,09	55,48

Tableau 2.2. - Evolution des montants des allocations familiales d'après le rang occupé par les enfants dans les familles  
(montants mensuels au nombre indice 100 du coût de la vie)

Date de la refixation	1ers enfants	2ièmes enfants	3ièmes enfants	4ièmes enfants et suivants
01.05.1964	9,17	9,17	10,66	<sup>2)</sup>
01.08.1967	9,17	9,17	16,53	16,53
01.01.1971	9,17	9,17	20,58	20,58
01.01.1973	9,17	9,17	24,79	24,79
01.01.1976	9,92	9,92	25,53	25,53
01.03.1979	9,92	12,39	25,53	25,53
01.03.1980	9,92	14,87	29,75	29,75
01.04.1982	9,92	14,87	34,71	29,75
01.01.1985 <sup>3)</sup>	10,16	15,25	35,57	30,49
01.03.1986	10,16	20,82	37,18	30,49
01.01.1993	15,25	25,90	42,27	42,27

Remarque: à partir du 1.1.1998, le montant des allocations familiales est déterminé pour le groupe familial, et non plus par enfant (Loi du 23.12.1998).

Tableau 2.3. - Introduction et refixation de l'allocation spéciale supplémentaire, des majorations d'âge et de l'allocation d'éducation (montants mensuels au nombre indice 100 du coût de la vie)

Date de l'introduction/ de la refixation	Allocation spéciale supplémentaire	Majorations d'âge		Allocation d'éducation <sup>6)</sup>	Indemnité pour congé parental
		6-11 ans	à partir de 12 ans		
01.08.1967	9,17 <sup>4)</sup>	-	-	-	-
01.01.1976	9,92 <sup>5)</sup>	-	2,23	-	-
01.01.1977	-	0,99	3,22	-	-
01/01/1985 <sup>3)</sup>	10,16	1,02	3,32	-	-
01.01.1989	-	-	-	49,58	-
01.06.1989	-	2,48	7,44	-	-
01.07.1993	-	-	-	74,37	-
01.01.1998	19,76	-	-	-	-
01.01.1999	24,27	-	-	-	-
01.03.1999 <sup>7)</sup>	-	-	-	-	272,68 / 136,34 <sup>8)</sup>
01.01.2002	28,46	-	-	-	-

Remarque: Les montants au nombre indice courant s'obtiennent en multipliant les montants ci-dessus par le nombre indice du coût de la vie.

<sup>1)</sup> 4 enfants: 178,56 €; 5 enfants: 234,05 €; 6 enfants: 289,56 €.<sup>2)</sup> 4ièmes enfants: 11,65 €; 5ièmes enfants: 12,64 €; 6ièmes enfants: 13,63 €; 7ièmes enfants et suivants: 14,63 €.<sup>3)</sup> La refixation au nombre indice 100 du coût de la vie des allocations familiales avec effet au 1er janvier 1985 ne s'est pas traduite par une augmentation du montant nominal des allocations familiales, mais a eu pour seul effet de compenser la diminution des allocations familiales due à l'abrogation de la cote d'adaptation indiciaire spéciale.<sup>4)</sup> Age limite 19 ans.<sup>5)</sup> Age limite ramené à 18 ans.<sup>6)</sup> Montant par foyer.<sup>7)</sup> Le congé parental est accordé pour les enfants nés à partir du 1er janvier 1999.<sup>8)</sup> Montant accordé pour le congé parental à mi-temps.

Tableau 2.4. - **Introduction et refixation de l'allocation de rentrée scolaire**  
(montants mensuels au nombre indice 100 du coût de la vie)

Date de l'introduction/ de la refixation	Allocation de rentrée scolaire					
	groupe d'un enfant		groupe de 2 enfants		groupe de 3 enfants et plus	
	6-11 ans	à partir de 12 ans	6-11 ans	à partir de 12 ans	6-11 ans	à partir de 12 ans
01.08.86	-	-	9,92	14,87	22,31	29,75
20.08.88	9,92	14,87	19,83	24,79	32,23	39,66
01.08.92	17,35	24,79	29,75	37,18	42,14	49,58

Tableau 2.5. - **Evolution de la dépense moyenne annuelle en allocations familiales \*) et d'éducation par enfant bénéficiaire et par famille attributaire**

Année	Montant moyen par enfant bénéficiaire			Montant moyen par famille attributaire **)		
	Nombre indice courant	Nombre indice 100		Nombre indice courant	Nombre indice 100	
	Montant	Montant	Var. en %	Montant	Montant	Var. en %
1985	812,71	195,22	-	1 373,39	329,90	-
1986	945,98	222,84	14,1	1 587,07	373,85	13,3
1987	972,07	226,76	1,8	1 638,21	382,16	2,2
1988	1 004,35	233,85	3,1	1 690,12	393,51	3,0
1989	1 301,77	293,97	25,7	2 189,31	494,40	25,6
1990	1 417,37	309,42	5,3	2 386,02	520,88	5,4
1991	1 491,10	313,91	1,5	2 526,36	531,86	2,1
1992	1 564,91	318,99	1,6	2 673,85	545,04	2,5
1993	2 054,17	406,26	27,4	3 502,47	692,69	27,1
1994	2 256,67	432,94	6,6	3 885,21	745,37	7,6
1995	2 277,70	428,77	-1,0	3 934,52	740,66	-0,6
1996	2 275,31	425,06	-0,9	3 948,30	737,60	-0,4
1997	2 316,65	423,03	-0,5	4 037,90	737,34	0,0
1998	2 665,11	485,74	14,8	4 672,60	851,62	15,5
1999	3 007,35	542,07	11,6	5 294,27	954,28	12,1
2000	3 235,00	567,78	4,7	5 738,33	1 007,14	5,5
2001	3 375,89	574,69	1,22	5 989,77	1 019,67	1,24
2002	3 784,53	631,02	9,80	6 725,87	1 121,45	9,98

\*) Allocations familiales normales, majorations d'âge, allocations spéciales supplémentaires et allocations de rentrée scolaire.

\*\*) Calcul avec moyenne pondérée des nombres de familles au 31 décembre.

Tableau 2.6. - **Evolution des montants des allocations de naissance et de maternité**  
(montants au nombre indice 100 du coût de la vie)

Date de l'introduction/ de la refixation	Allocation de naissance	Allocation prénatale	Allocation postnatale	Allocation de maternité
1.1.1964	104,12 <sup>1)</sup> / 61,97 <sup>2)</sup>	-	-	-
1.8.1967	104,12	-	-	-
26.4.1974	-	49,58	-	-
1.4.1978	86,76	86,76	86,76	-
1.4.1980	-	-	-	317,30
1.1.1985 <sup>3)</sup>	88,94	88,94	88,94	-
1.1.1993	-	-	-	476,00

1) Premiers - nés.

2) Puinés.

3) La refixation au nombre indice 100 du coût de la vie des allocations avec effet au 1er janvier 1985 ne s'est pas traduite par une augmentation du montant nominal des allocations, mais a eu pour seul effet de compenser la diminution des allocations familiales due à l'abrogation de la cote d'adaptation indiciaire spéciale.

## Section 3 - Cotisations

Tableau 3.1. - Evolution des taux de cotisation entre 1965 et 1985 (en %)

Groupes d'employeurs	19..	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75-76	77	78-79	80-85
<b>Caisse d'allocations familiales des ouvriers (taux applicables aux montants des rémunérations servant de base à l'assurance pension des ouvriers)</b>															
I. Etat		p. m.													
II. Société nationale des CFL		p. m.													
III. Communes, établissements publics et d'utilité publique et syndicats intercommunaux		4,50	3,50	2,50	3,20	3,70	3,30	2,40	2,50	2,50	2,60	2,50	2,50	2,50	2,50
IV. Industrie, minières et carrières		4,00	3,90	3,75	4,05	3,85	3,30	2,80	3,25	3,30	2,50	2,50	2,50	2,50	2,50
V. Artisanat, commerce et professions libérales		2,40	3,00	3,10	2,80	3,00	2,00	2,20	2,20	2,40	1,90	2,10	2,10	2,10	2,10
VI. Bâtiment: terrassement, gros-oeuvre, travaux publics		3,60	3,60	5,00	5,00	5,00	3,30	3,00	3,60	3,90	3,10	2,80	2,80	2,80	2,80
VII. Services privés et divers		1,80	2,00	1,60	1,40	1,20	0,30	1,20	1,50	1,50	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
VIII. Agriculture		2,50	2,50	5,00	3,60	3,50	3,40	3,30	3,30	3,40	3,30	2,80	2,50	2,50	2,50
IX. Fonds de chômage		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,20	2,50	2,50
<b>Caisse d'allocations familiales des employés (taux applicables aux montants des rémunérations servant de base à l'assurance pension des employés)</b>															
I. Etat		p. m.													
II. Société nationale des CFL		p. m.													
III. Communes, établissements publics et d'utilité publique et syndicats intercommunaux		2,40	2,30	2,40	2,50	2,60	2,40	1,95		1,20	1,40	1,40			
IV. Secteur privé		2,40	2,00	2,10	2,30	2,10	1,95	1,80		1,45	1,45	1,45			
V. Fonds de chômage		-	-	-	-	-	-	-		-	-	1,45			
<b>Caisse d'allocations familiales des non-salariés</b>															
1. Agriculteurs et viticulteurs <sup>1)</sup>															
Classe 1 (Caisse de maladie: classe II)		20							15					11	
Classe 2 (Caisse de maladie: classe III)		75							55					40	
Classe 3 (Caisse de maladie: classe IV)		110							80					58	
Classe 4 (Caisse de maladie: classe V)		130							95					70	
Classe 5 (Caisse de maladie: classe VI)		140							105					78	
2. Indépendants et artisans <sup>2)</sup>		0,6													
3. Autres <sup>3)</sup>		0,6													

<sup>1)</sup> Taux applicable à la cotisation due à la caisse de maladie agricole.

<sup>2)</sup> Taux applicable au revenu net imposé dérivé de l'exercice de leur profession.

<sup>3)</sup> Taux applicable au total des revenus nets imposés.

Tableau 3.2. - Evolution des taux de cotisation depuis 1986

Catégorie d'assurés	1986	1987	1988-89	1990-93	à partir de 1994	
Ouvriers	1,80%			1,70%	1,70% <sup>1)</sup>	
Fonctionnaires et employés de l'Etat et des CFL	1,80%					
Autres employés et fonctionnaires	1,50%	1,65%	1,80%			
Agriculteurs et viticulteurs					0,60% <sup>2)</sup>	
Classe 1 (Caisse de maladie: classe II)						7%
Classe 2 (Caisse de maladie: classe III)						12%
Classe 3 (Caisse de maladie: classe IV)						16%
Classe 4 (Caisse de maladie: classe V)						20%
Classe 5 (Caisse de maladie: classe VI)						30%
Indépendants et artisans	0,60%				0,60% <sup>3)</sup>	

<sup>1)</sup> A charge de l'Etat pour les salariés ressortissants du secteur privé à partir du 1.7.1994.

<sup>2)</sup> Entièrement à charge de l'Etat à partir du 1.7.1994.

<sup>3)</sup> Entièrement à charge de l'Etat à partir du 1.1.1999.

## Section 4 - Caisse nationale des prestations familiales

Tableau 4.1. - Evolution du nombre des allocations familiales transférées à l'étranger suivant la résidence du bénéficiaire  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Familles attributaires	Enfants bénéficiaires		Nombre moyen d'enfants bénéficiaires par famille
		Nombre	En % du total	
1970	6 916	14 439	13,2	2,09
1975	9 117	18 391	16,2	2,02
1980	7 566	13 823	13,8	1,83
1981	7 283	13 134	13,2	1,80
1982	7 150	12 768	13,0	1,79
1983	6 995	12 224	12,7	1,75
1984	6 554	11 570	12,3	1,77
1985	6 484	11 498	12,3	1,77
1986	6 614	11 653	12,5	1,76
1987	7 191	12 672	13,5	1,76
1988	7 749	13 629	14,3	1,76
1989	8 796	15 596	15,8	1,77
1990	9 689	17 041	16,9	1,76
1991	10 630	18 688	17,7	1,76
1992	11 048	19 432	17,9	1,76
1993	12 217	21 232	18,7	1,74
1994	14 006	24 181	20,2	1,73
1995	15 611	26 884	21,5	1,72
1996	16 935	29 089	22,4	1,72
1997	18 079	31 107	23,2	1,72
1998	20 045	34 666	24,7	1,73
1999	21 678	37 414	25,9	1,73
2000	23 699	41 128	27,4	1,74
2001	26 054	45 514	29,1	1,75
2002	28 215	49 460	30,5	1,75

Tableau 4.2. - Evolution des allocations familiales transférées à l'étranger suivant le pays de résidence des bénéficiaires:  
nombre des familles attributaires  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Allemagne	Belgique	France	Italie	Portugal	Autres pays UE	Autres	Total
1970	862	2 212	927	615	1 893	407	-	6 916
1975	889	2 539	2 060	297	2 937	116	279	9 117
1980	660	2 285	2 389	176	1 808	51	197	7 566
1981	667	2 271	2 425	173	1 534	50	163	7 283
1982	685	2 316	2 422	154	1 367	52	154	7 150
1983	641	2 420	2 434	126	1 185	49	140	6 995
1984	707	2 291	2 394	93	809	35	225	6 554
1985	684	2 229	2 367	80	808	32	284	6 484
1986	765	2 337	2 477	76	818	34	107	6 614
1987	876	2 384	2 679	77	1 036	33	106	7 191
1988	959	2 453	3 082	83	1 019	32	121	7 749
1989	1 095	2 437	3 604	68	1 422	30	140	8 796
1990	1 149	2 473	4 343	69	1 497	28	130	9 689
1991	1 270	2 538	5 000	49	1 639	33	101	10 630
1992	1 361	2 652	5 541	45	1 352	31	66	11 048
1993	1 453	2 929	6 589	40	1 167	36	3	12 217
1994	1 753	3 312	7 694	42	1 140	63	2	14 006
1995	2 028	3 666	8 707	53	1 081	75	1	15 611
1996	2 172	3 967	9 618	46	1 057	75	-	16 935
1997	2 320	4 283	10 370	48	962	94	2	18 079
1998	2 595	4 609	11 710	67	950	113	1	20 045
1999	2 909	4 966	12 531	79	1 021	104	68	21 678
2000	3 213	5 296	13 893	77	1 037	117	66	23 699
2001	3 671	5 695	15 504	77	936	121	50	26 054
2002	4 130	6 111	16 775	84	921	137	57	28 215



Graphique 4.1. - **Evolution des allocations familiales transférées dans les principaux pays: nombre de familles**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

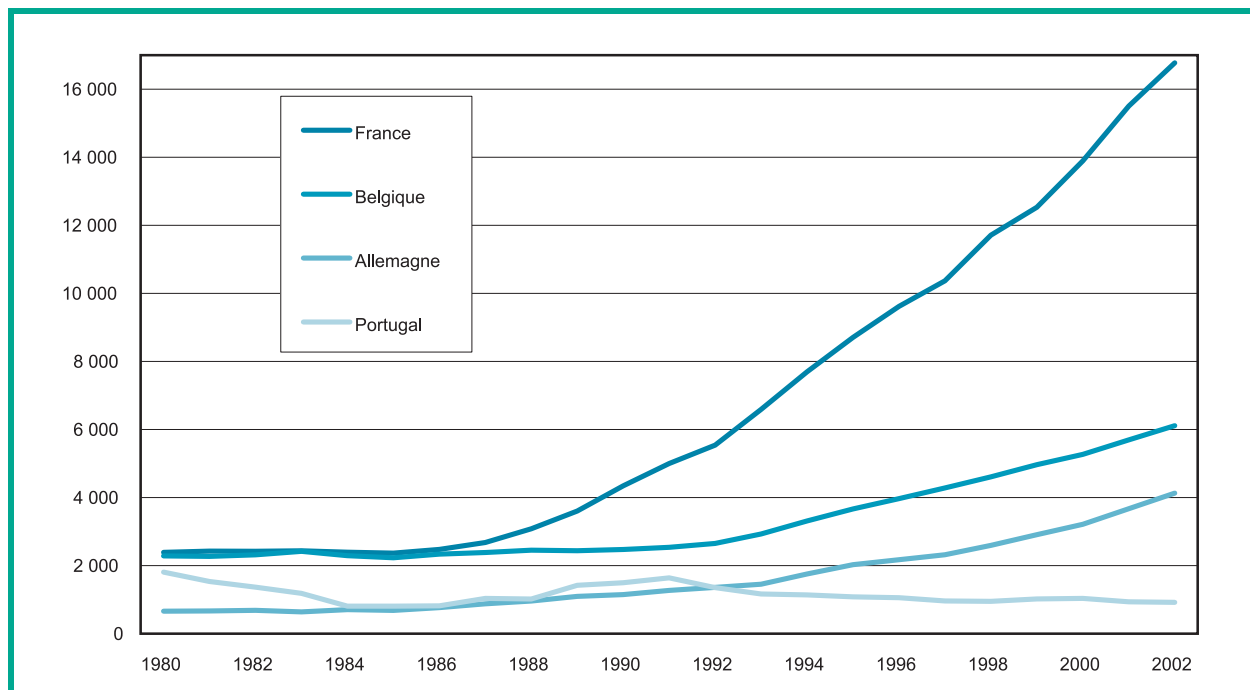


Tableau 4.3. - **Evolution des allocations familiales transférées à l'étranger suivant le pays de résidence du bénéficiaire: nombre des enfants bénéficiaires**  
(situation au 31 décembre de chaque exercice)

Année	Allemagne	Belgique	France	Italie	Portugal	Autres pays CE	Autres	Total
1970	1 844	4 439	1 512	1 272	4 425	947	-	14 439
1975	1 874	5 009	3 371	609	6 551	248	729	18 391
1980	1 254	4 285	3 802	342	3 496	102	542	13 823
1981	1 264	4 208	3 846	338	2 922	95	461	13 134
1982	1 277	4 307	3 849	294	2 520	100	421	12 768
1983	1 156	4 431	3 833	226	2 104	94	380	12 224
1984	1 267	4 238	3 833	176	1 446	68	542	11 570
1985	1 242	4 137	3 794	154	1 418	58	695	11 498
1986	1 382	4 333	4 022	140	1 423	56	297	11 653
1987	1 561	4 452	4 411	136	1 812	53	272	12 697
1988	1 701	4 556	5 089	134	1 785	51	313	13 629
1989	1 932	4 514	5 938	115	2 692	51	354	15 596
1990	2 056	4 558	7 090	110	2 888	44	295	17 041
1991	2 323	4 655	8 142	76	3 200	58	234	18 688
1992	2 527	4 843	9 147	74	2 642	57	142	19 432
1993	2 721	5 354	10 793	57	2 239	63	5	21 232
1994	3 239	6 123	12 478	63	2 151	120	7	24 181
1995	3 702	6 859	14 113	83	1 990	136	1	26 884
1996	3 953	7 446	15 537	76	1 930	147	-	29 089
1997	4 263	8 088	16 751	79	1 733	191	2	31 107
1998	4 786	8 884	18 984	120	1 668	223	1	34 666
1999	5 391	9 621	20 294	142	1 656	198	112	37 414
2000	5 955	10 301	22 743	132	1 669	224	104	41 128
2001	6 797	11 194	25 424	144	1 617	241	97	45 514
2002	7 631	12 068	27 660	152	1 571	276	102	49 460

## Statistiques

Tableau 4.4.- Composition des familles attributaires au 31 décembre 2002 suivant le pays de résidence du bénéficiaire

Familles avec ... enfants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Luxembourg	27 371	25 460	8 475	1 715	313	71	11	3	2	-	63 421
Pays de l'UE	13 325	10 190	3 733	859	140	31	15	2	2	-	28 297
Allemagne	1 595	1 798	589	123	25	4	5	-	-	-	4 139
Autriche	1	4	-	-	-	-	-	-	-	-	5
Belgique	2 106	2 585	1 097	290	49	8	4	1	1	-	6 141
Danemark	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Espagne	13	7	2	1	-	-	-	-	-	-	23
France	8 985	5 411	1 911	411	62	18	6	1	1	-	16 806
Grèce	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Irlande	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Italie	43	34	8	3	-	1	-	-	-	-	89
Pays-Bas	20	54	22	3	-	-	-	-	-	-	99
Portugal	555	294	99	28	4	-	-	-	-	-	980
Royaume-Uni	5	2	5	-	-	-	-	-	-	-	12
Suède	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays étrangers	44	14	5	1	2	-	-	-	-	-	66
Total pays étrangers	13 369	10 204	3 738	860	142	31	15	2	2	-	28 363
<b>TOTAL</b>	<b>40 740</b>	<b>35 664</b>	<b>12 213</b>	<b>2 575</b>	<b>455</b>	<b>102</b>	<b>26</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>-</b>	<b>91 784</b>

Tableau 4.5. - Evolution des allocations familiales transférées dans les principaux pays  
(en millions EUR)

Année	Allemagne	Belgique	France	Italie	Portugal	Autres pays CE	Ex-Yougoslavie	Autres	Total	En % du total
1970	0,28	0,91	0,30	0,12	0,30	0,06	0,00	0,00	1,98	8,9
1975	0,72	1,70	1,09	0,18	0,63	0,02	0,16	0,00	4,50	12,2
1980	0,91	2,75	2,17	0,21	0,55	0,02	0,20	0,00	6,81	11,4
1981	0,92	2,93	2,43	0,25	0,49	0,02	0,22	0,00	7,26	11,4
1982	0,99	3,24	2,61	0,21	0,54	0,03	0,20	0,00	7,83	11,3
1983	1,03	3,48	2,92	0,18	0,46	0,04	0,22	0,09	8,43	11,4
1984	1,06	3,64	2,89	0,18	0,43	0,04	0,21	0,18	8,63	10,9
1985	1,10	3,74	3,09	0,16	0,37	0,03	0,21	0,01	8,71	11,6
1986	1,42	4,52	3,83	0,19	0,48	0,05	0,20	0,02	10,71	12,1
1987	1,60	5,00	4,57	0,19	0,57	0,05	0,18	0,03	12,17	13,3
1988	1,86	5,31	5,40	0,19	0,60	0,05	0,18	0,02	13,62	14,3
1989	2,28	5,82	6,86	0,18	3,41	0,09	0,25	0,02	18,91	17,2
1990	2,72	6,49	8,95	0,19	4,14	0,10	0,26	0,03	22,87	18,6
1991	3,25	7,01	11,44	0,18	5,35	0,13	0,24	0,03	27,63	20,6
1992	3,70	7,47	13,71	0,14	4,91	0,12	0,16	0,01	30,23	20,6
1993	4,82	9,51	18,52	0,13	4,68	0,15	0,00	0,00	37,81	19,2
1994	5,89	11,55	22,63	0,17	8,27	0,32	0,01	0,00	48,84	22,0
1995	6,90	13,06	25,94	0,17	6,08	0,33	0,00	0,00	52,48	22,3
1996	7,46	14,26	28,39	0,19	4,37	0,36	0,00	0,00	55,03	22,5
1997	8,09	15,93	31,47	0,19	4,13	0,43	0,01	0,00	60,24	23,3
1998	10,63	20,48	41,62	0,32	4,37	0,60	0,00	0,11	78,13	24,6
1999	13,84	25,41	52,10	0,43	4,71	0,78	0,00	0,06	97,34	25,5
2000 *)	17,62	37,09	72,81	0,48	6,67	0,80	0,11	0,06	135,63	32,5
2001	21,60	43,11	87,19	0,43	6,62	0,98	0,10	0,08	160,10	35,3
2002	26,97	52,92	109,88	0,62	7,34	1,06	0,12	0,20	199,11	37,0

\*) A partir de 2000 la méthodologie des statistiques se base sur les montants effectivement liquidés par la CNPF contrairement aux années précédentes, ou les montants étaient estimés sur la base du nombre de familles attributaires.

Graphique 4.2. - Evolution du montant des allocations familiales transférées dans les principaux pays  
(en millions EUR)

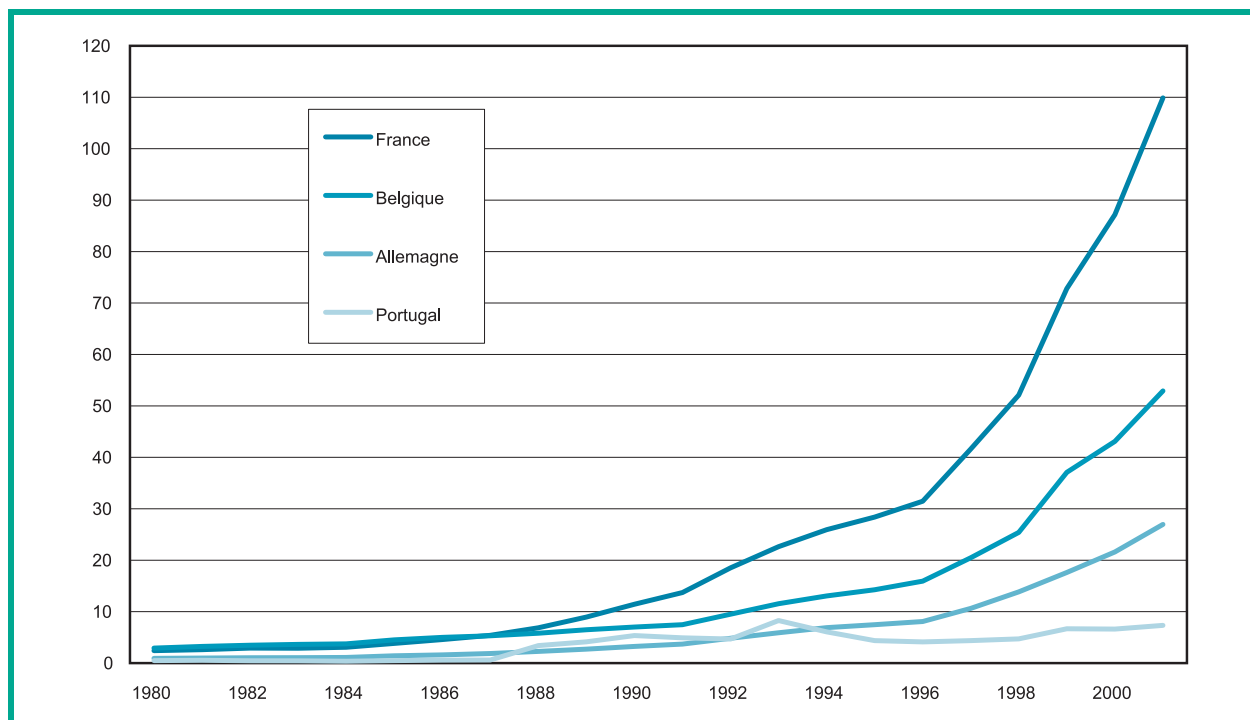


Tableau 4.6. - Nombre d'indemnités pour le congé parental transférées à l'étranger au 31 décembre 2002

	Nombre d'indemnités				Nombre d'indemnités		
	à plein temps	à mi-temps	Total	en % du total	premières allocations	deuxièmes allocations	Allocations mono-parentales
Allemagne	108	47	155	13,34	132	15	8
Belgique	213	144	357	30,72	289	62	6
Danemark	1	-	1	0,09	1	-	-
Espagne	-	1	1	0,09	1	-	-
France	448	197	645	55,51	522	94	29
Grande-Bretagne	1	-	1	0,09	-	1	-
Pays-Bas	2	-	2	0,17	2	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>773</b>	<b>389</b>	<b>1162</b>	<b>100,00</b>	<b>947</b>	<b>172</b>	<b>43</b>

Tableau 4.7. - Nombre et montant des allocations d'éducation transférées à l'étranger au 31 décembre 2002  
(en milliers EUR)

	Nombres d'allocations			Montants payés en 2002 n. i. 599,46	Montants payés en 2001 n. i. 587,24	Variation réelle en % 02/01
	entières	partielles	Total			
Allemagne	520	1	521	4 078,83	3 960,29	0,89
Belgique	907	11	918	9 277,69	8 304,55	9,44
France	1 733	5	1 738	14 671,05	13 237,92	8,57
Portugal	12	-	12	155,06	96,41	57,55
Danemark	3	-	3	19,90	23,87	-18,33
Espagne	2	-	2	8,01	-	-
Grande-Bretagne	2	-	2	25,18	13,36	84,61
Pologne	-	-	-	-	-	-
Suède	-	-	-	16,34	8,25	94,01
Etats-Unis	3	-	3	18,59	10,38	75,44
Autres pays	9	-	9	93,47	93,47	-2,04
<b>TOTAL</b>	<b>3 191</b>	<b>17</b>	<b>3 208</b>	<b>28 364,12</b>	<b>25 748,50</b>	<b>7,91</b>

Tableau 4.8. - Indemnités pour le congé parental transférées à l'étranger (en millions EUR)

Année	Allemagne	Belgique	France	Portugal	Autres	Total	En % du total
2000	1,95	4,02	7,32	-	-	13,29	45,0%
2001	2,21	4,83	8,62	-	-	15,66	44,8%
2002	2,38	5,08	10,95	-	0,03	18,44	45,7%



## Section 5 - Données financières

Tableau 5.1.- Bilans comparés des exercices 2001 et 2002 de la caisse nationale des prestations familiales  
(situation au 31 décembre)

ACTIF	2001	2002
<b>I. Tiers</b>	<b>29 393 089,35</b>	<b>36 567 388,32</b>
A. <i>Débiteurs</i>	16 148 575,43	17 734 120,50
Bénéficiaires de prestations	4 192 461,76	5 913 317,80
Cotisations, intérêts moratoires, amendes	8 246 125,80	8 227 797,23
Débiteurs divers	3 709 987,88	3 593 005,47
B. <i>Organes et personnel</i>	-	-
C. <i>Etat et collectivités publiques</i>	12 854 565,28	14 974 579,85
Etat-Impôts	-	-
Etat-Cotisations	2 133 870,06	4 209 690,35
Etat-Prestations	7 468 503,05	7 478 414,72
Etat-Frais d'administration	3 252 130,20	3 286 395,26
Etat-Fonds de roulement	-	-
Etat-Frais médicaux	61,97	79,52
D. <i>Organismes de sécurité sociale</i>	105 912,91	75 738,50
E. <i>Comptes de régularisation</i>	284 035,73	3 782 949,47
Moins-value euro	-	2,31
Frais d'administration payés d'avance	284 035,73	311 183,73
Cotisations - rôles à établir	-	-
Cotisations - Acomptes à percevoir	-	3 471 763,43
<b>II. Comptes financiers</b>	<b>3 906 300,02</b>	<b>3 862 858,90</b>
Placements à moins d'un an	-	-
Titres de placements et bons	-	-
Banques et chèques postaux	3 906 300,02	3 862 858,90
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>33 299 389,37</b>	<b>40 430 247,22</b>

PASSIF	2001	2002
<b>I. Capitaux permanents - Réserve</b>	<b>20 321 059,72</b>	<b>20 321 059,72</b>
A. <i>Réserve</i>	9 413 744,63	9 413 744,63
B. <i>Fonds de roulement</i>	10 907 315,09	10 907 315,09
<b>II. Tiers</b>	<b>12 978 329,64</b>	<b>20 109 187,50</b>
A. <i>Créditeurs</i>	1 420 540,78	4 837 394,16
Frais d'administration	829 962,59	889 031,59
Prestations familiales	570 772,21	445 438,11
Cotisations	-	7 048,23
Acomptes sur cotisations	2 552,41	3 471 763,43
Créditeurs divers	17 253,56	24 112,80
B. <i>Organes et personnel</i>	263,73	-
C. <i>Etat et collectivités publiques</i>	11 424 726,41	117 977,66
D. <i>Organismes de sécurité sociale</i>	132 798,72	153 813,31
E. <i>Comptes de régularisation</i>	-	2,37
Plus-value euro	-	2,37
Frais d'administration à payer	-	-
Produits perçus d'avance	-	-
F. <i>Comptes financiers créditeurs</i>	-	15 000 000,00
Avances de trésorerie	-	15 000 000,00
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>33 299 389,36</b>	<b>40 430 247,22</b>

## Comptes d'exploitation de la caisse nationale des prestations familiales des exercices 2001 et 2002

Tableau 5.2. - Etat détaillé des recettes

RECETTES	2001	2002
<b>I. Cotisations</b>	<b>33 036 967,94</b>	<b>35 559 119,02</b>
<i>Cotisations obligatoires normales dont</i>	<i>33 036 967,94</i>	<i>35 559 119,02</i>
Cotisations ouvriers à charge des employeurs	5 104 368,38	5 484 080,49
Cotisations employés à charge des employeurs	27 560 939,96	29 662 331,88
Cotisations des non-salariés (Indépendants, artisans et autres)	327 860,21	367 827,95
Cotisations des non-salariés à charge du secteur public	43 799,39	44 878,70
<b>II. Participation de tiers</b>	<b>425 166 220,39</b>	<b>447 711 160,74</b>
<i>A. Cotisations prises en charge par l'Etat dont</i>	<i>121 636 296,25</i>	<i>126 748 063,70</i>
Cotisations ouvriers	39 560 331,33	41 432 208,20
Cotisations employés	78 078 386,41	81 452 072,18
Cotisations des non-salariés (Agriculteurs et viticulteurs)	253 764,51	291 707,80
Cotisations des non-salariés (Indépendants, artisans et autres)	3 743 813,99	3 572 075,52
<i>B. Participation dans les prestations et frais d'administration</i>	<i>303 529 924,14</i>	<i>320 963 097,04</i>
Part Etat dans les frais d'administration	7 627 627,63	8 292 935,45
Part Etat dans les prestations	154 670 740,90	162 307 217,92
Part Etat dans l'allocation de rentrée scolaire	26 796 244,07	28 854 325,51
Part Etat dans l'allocation d'éducation	66 828 692,83	68 002 490,85
Part Etat dans les allocations de naissance	8 039 113,56	8 388 199,26
Part Etat dans les allocations de maternité	4 592 929,78	4 756 885,61
Part Etat dans les indemnités pour le congé parental	9 345 074,63	22 822 268,65
Participation du fonds pour l'emploi dans le financement du congé parental	25 629 500,74	17 538 773,79
Part Etat dans les prêts aux jeunes époux	-	-
<b>III. Produits divers de tiers</b>	<b>6 299,92</b>	<b>21 967,61</b>
Intérêts de retard sur cotisations	2 382,78	3 849,67
Amendes d'ordre	3 917,14	18 117,94
<b>IV. Produits financiers</b>	<b>813 086,62</b>	<b>838 783,54</b>
Revenus sur placements à moins d'un an	553 593,32	676 995,30
Revenus sur titres de placement	-	-
Revenus sur comptes-courants	259 493,31	161 788,24
<b>V. Recettes diverses</b>	<b>745,09</b>	<b>21,32</b>
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>459 023 319,96</b>	<b>484 131 052,23</b>
<b>VI. Prélèvement à la réserve</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>VII. Participation Etat - déficit</b>	<b>117 385 556,29</b>	<b>185 441 023,66</b>
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>576 408 876,25</b>	<b>669 572 075,89</b>

## Comptes d'exploitation de la caisse nationale des prestations familiales des exercices 2001 et 2002

Tableau 5.3. - Etat détaillé des dépenses

DEPENSES	2001	2002
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>7 659 542,44</b>	<b>8 337 463,77</b>
Frais de personnel	4 650 448,98	5 123 398,22
Indemnités pour services	48 149,30	46 701,11
Frais de matériel et autres	1 153 739,37	1 189 700,62
Frais généraux	31 914,80	44 528,32
Acquisitions nouvelles	68 304,85	43 985,44
Participation aux frais du centre commun	1 706 985,12	1 889 150,06
<b>II. Prestations</b>	<b>567 314 318,83</b>	<b>659 292 987,32</b>
<i>A. Allocations de maternité</i>	<i>4 592 929,78</i>	<i>4 756 885,61</i>
<i>B. Prestations de naissance</i>	<i>8 038 088,17</i>	<i>8 386 354,84</i>
Allocations prénatales	2 663 706,85	2 744 383,32
Allocations de naissance	2 729 567,10	2 766 158,07
Allocations postnatales	2 644 814,22	2 875 813,45
<i>C. Allocations familiales</i>	<i>452 924 482,58</i>	<i>537 866 637,88</i>
Allocations familiales normales	374 474 408,74	453 000 533,45
Majorations d'âge	48 468 419,78	52 117 092,23
Allocations spéciales supplémentaires	3 241 046,26	3 962 729,42
Allocations de rentrée scolaire	26 740 607,81	28 786 282,78
<i>D. Allocations d'éducation</i>	<i>66 793 204,62</i>	<i>67 922 073,05</i>
<i>E. Indemnités pour le congé parental</i>	<i>34 965 613,67</i>	<i>40 361 035,94</i>
Indemnités nettes	32 920 127,29	38 038 824,81
Cotisations assurance maladie - part assuré	886 381,50	1 003 700,94
Cotisations assurance maladie - part employeur	886 381,50	1 003 700,94
Cotisations assurance dépendance - part assuré	272 723,38	314 809,25
<i>F. Prêts aux jeunes époux</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
<b>III. Décharges, restitutions et extournes de cotisations</b>	<b>1 415 452,86</b>	<b>1 913 712,47</b>
Décharges sur cotisations irrécouvrables	56 273,96	23 244,85
Décharges sur cotisations - contribution Etat	56 273,96	23 244,85
Restitution contribution Etat	2 303,75	-
Décharges sur débiteurs prestations	1 253 050,40	1 849 734,25
Extournes de cotisations indues	23 775,39	8 761,86
Extournes de cotisations indues - contribution Etat	23 775,39	8 726,66
<b>IV. Frais de gestion du patrimoine</b>	<b>19 558,92</b>	<b>27 912,19</b>
<b>V. Dépenses diverses</b>	<b>3,20</b>	<b>0,14</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>576 408 876,25</b>	<b>669 572 075,89</b>
<b>VI. Dotation à la réserve</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>VII. Dotation au fonds de roulement - Etat</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>576 408 876,25</b>	<b>669 572 075,89</b>

Tableau 5.4. - Evolution des comptes financiers annuels et de la réserve au 31 décembre  
(montants en millions EUR)

Année	Recettes courantes							Total
	Cotisations *)					Contribution de l'Etat	Revenus de la fortune et divers	
	Ouvriers	Employés & fonctionnaires	Agriculteurs & viticulteurs	Autres non-salariés	Total			
1965	7,55	4,15	0,42 **)	(.)	12,12	5,18	0,02	17,32
1970	8,95	5,55	0,49 **)	(.)	14,99	8,01	0,02	23,03
1975	13,80	8,99	1,02 **)	(.)	23,81	14,74	0,08	38,64
1980	18,84	15,52	1,36 **)	(.)	35,72	32,76	0,72	69,20
1985	23,79	20,06	3,38 **)	(.)	47,24	45,90	2,33	95,47
1986	19,86	24,50	0,23	1,54	46,13	55,81	2,28	104,21
1987	20,51	27,93	0,23	1,64	50,31	60,06	2,56	112,93
1988	21,50	31,74	0,25	2,04	55,53	65,64	3,49	124,65
1989	23,24	36,06	0,27	2,07	61,64	72,19	5,32	139,16
1990	23,91	37,62	0,28	2,35	64,16	75,75	5,56	145,47
1991	26,14	42,62	0,31	2,57	71,63	84,25	4,86	160,74
1992	28,14	49,07	0,31	2,64	80,15	106,21	4,53	190,89
1993	29,56	53,49	0,33	2,97	86,35	135,18	3,73	225,25
	sur salaires et indemnités		cotisations des non-salariés					
	à charge des employeurs	à charge de l'Etat	Agriculteurs & viticulteurs ***)	Autres non-salariés ****)				
1994	54,26	34,43	0,25	3,02	91,95	168,95	1,58	262,49
1995	22,31	71,65	0,20	3,08	97,24	177,91	1,12	276,28
1996	23,74	73,54	0,24	3,41	100,93	185,55	0,43	286,92
1997	24,93	80,03	0,22	2,97	108,16	195,28	0,57	304,01
1998	26,32	85,04	0,25	4,07	115,68	205,56	0,56	321,79
1999	27,14	93,08	0,28	2,88	123,38	224,65	0,76	348,79
2000	29,87	102,93	0,27	2,72	135,79	272,64	0,49	408,92
2001	32,66	117,64	0,25	4,12	154,67	303,53	0,82	459,02
2002	35,15	122,88	0,29	3,99	162,31	320,96	0,86	484,13

\*) Y compris contrepartie des prestations payées aux ouvriers, fonctionnaires et employés de l'Etat et des CFL entre 1965 et 1985.

\*\*) Y compris autres non-salariés.

\*\*\*) Repris par l'Etat à partir de juillet 1994.

\*\*\*\*) Repris par l'Etat à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1999.

Année	Dépenses courantes								Total
	Prestations					Frais d'adminis- tration	Divers		
	Allocations familiales	Allocations d'éducation	Allocations de naissance	Allocations de maternité	Indemnité pour congé parental			Total *)	
1965	16,53	-	0,51	-	-	17,04	0,30	0,02	17,36
1970	22,20	-	0,63	-	-	22,83	0,44	-	23,27
1975	36,86	-	1,42	-	-	38,27	0,88	0,00	39,15
1980	59,95	-	2,72	1,25	-	63,92	1,71	0,00	65,63
1985	76,50	-	4,32	2,65	-	83,47	2,64	0,02	86,13
1986	88,22	-	4,78	2,81	-	95,81	2,48	1,57 **)	99,85
1987	91,38	-	4,48	2,71	-	98,57	2,62	1,13	102,33
1988	95,54	-	4,87	2,82	-	103,23	2,65	0,50	106,38
1989	110,14	16,46	4,93	2,88	-	134,41	2,82	0,24	137,46
1990	123,14	18,41	5,39	3,00	-	149,93	3,22	0,19	153,34
1991	134,45	20,29	5,84	3,27	-	163,86	3,49	0,23	167,58
1992	146,85	21,73	6,11	2,93	-	177,62	3,69	0,27	181,58
1993	196,48	31,83	6,61	4,66	-	239,58	4,10	0,21	243,89
1994	221,81	43,39	7,29	5,59	-	278,08	4,62	1,07	283,77
1995	235,06	45,05	7,29	5,48	-	292,87	5,12	0,54	298,53
1996	244,89	46,35	7,83	6,20	-	305,28	5,33	0,46	311,07
1997	258,77	48,50	7,78	5,42	-	320,46	5,41	0,40	326,27
1998	318,03	49,72	7,86	5,33	-	380,94	5,71	0,84	387,49
1999	381,22	48,13	7,64	5,04	11,61	453,65	6,51	1,41	461,56
2000	417,02	62,44	8,06	5,09	29,53	522,15	7,12	1,95	531,22
2001	452,92	66,79	8,04	4,59	34,97	567,31	7,66	1,44	576,41
2002	537,87	67,92	8,39	4,75	40,36	659,29	8,34	1,94	669,57

\*) Y compris remboursement des prêts aux jeunes époux.



Tableau 5.4. - Evolution des comptes financiers annuels et de la réserve au 31 décembre (suite)  
(montants en millions EUR)

Année	Réserve au 31 décembre			Prime de répartition pure **)	Participation nette de l'Etat			
	Dotation (+) / Prélèvement (-) à la réserve	Montant de la réserve	Niveau relatif de la réserve *)		Montant	En % des recettes courantes		
1965	-0,05	1,89	11,4	-		5,18	29,9	
1970	-0,24	2,82	12,7	-		8,01	34,8	
1975	-0,52	4,09	11,1	-		14,74	38,2	
1980	3,57	11,22	18,7	-		32,76	47,3	
1985	9,34	42,08	55,0	-		45,90	48,1	
1990	-7,88	75,14	53,1	3,49%		75,67	52,0	
1991	-6,84	62,27	40,2	3,42%		84,22	52,4	
1992	-9,30	62,50	46,1	3,08%		106,18	55,6	
1993	-18,63	52,94	27,2	3,35%		135,13	60,0	
					au niveau des prestations (cont. nette) ***)	au niveau des cotisations	Total	
1994	-21,28	31,66	15,4	3,56%	168,54	34,56	203,1	77,4
1995	-22,25	9,41	4,3	3,57%	177,80	71,86	249,7	90,4
1996	-	9,41	4,2	3,57%	185,52	73,78	259,3	90,4
1997	-	9,41	3,9	3,56%	195,23	80,25	275,5	90,6
1998	-	9,41	3,2	4,08%	205,40	85,29	290,7	90,3
1999 ****)	-	9,41	2,6	4,72%	224,19	96,12	320,3	91,8
2000	-	9,41	2,4	4,72%	272,20	105,83	378,0	92,4
2001	-	9,41	2,2	4,45%	303,45	121,64	425,1	92,6
2002	-	9,41	1,8	5,09%	320,93	126,75	447,7	92,5

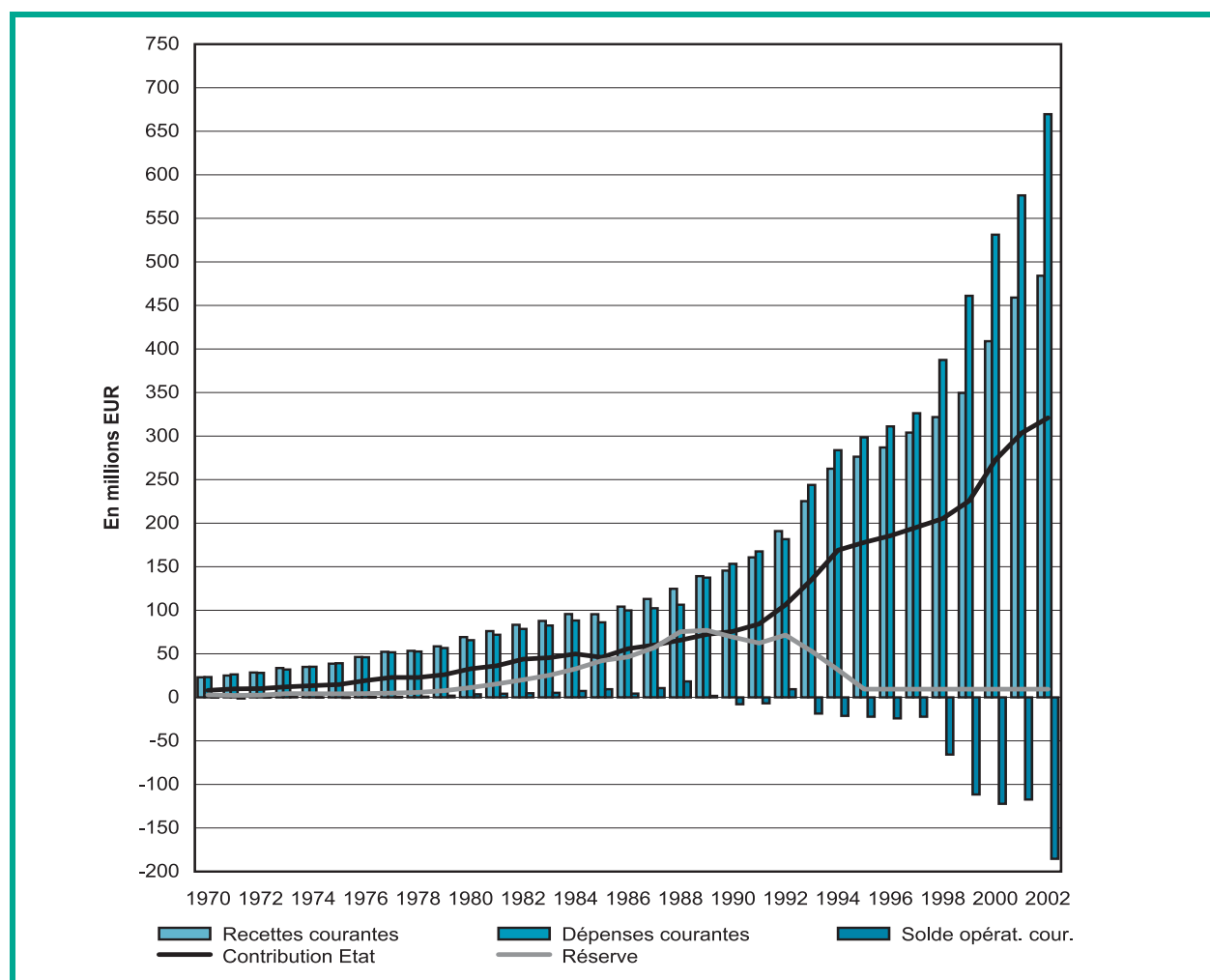
\*) Réserve en % du montant annuel des prestations familiales non financées par l'Etat.

\*\*) Rapport entre le montant des prestations familiales non financées par l'Etat et la masse des revenus cotisables.

\*\*\*) Déduction faite des décharges et extournes en cotisations.

\*\*\*\*) L'indemnité de congé parental est financée par le Fonds pour l'emploi.

Graphique 5.1. - Evolution des principaux comptes financiers



Prestations  
familiales

Tableau 5.5. - Evolution des dépenses en prestations familiales  
(en millions EUR)

Année	Allocations familiales normales	Majorations d'âge	Allocation spéciale supplémentaire	Allocation de rentrée scolaire	Allocation d'éducation	Indemnité pour congé parental	Allocations de naissance				Allocation de maternité	Montant total
							Allocation prénatale	Allocation de naissance	Allocation postnatale	Total		
1965	16,53	-	-	-	-	-	-	0,51	-	0,51	-	17,04
1970	22,04	-	0,17	-	-	-	-	0,63	-	0,63	-	22,83
1975	36,62	-	0,23	-	-	-	0,33	1,09	-	1,42	-	38,27
1980	59,58 *)	(.)	0,37	-	-	-	0,99	0,97	0,76	2,72	1,25	63,92
1985	67,78	8,26	0,45	-	-	-	1,44	1,48	1,40	174,30	2,65	83,47
1986	75,65	8,32	0,48	3,77	-	-	1,63	1,57	1,58	4,78	2,81	95,81
1987	78,69	8,40	0,48	3,81	-	-	1,54	1,49	1,45	4,48	2,71	98,58
1988	79,70	8,40	0,48	6,97	-	-	1,65	1,66	1,56	196,50	2,82	103,24
1989	86,36	15,74	0,53	7,52	16,46	-	1,66	1,72	1,55	4,93	2,88	134,40
1990	92,68	21,73	0,54	8,19	18,41	-	1,85	1,85	1,69	5,39	3,00	149,93
1991	101,46	23,64	0,57	8,80	20,29	-	1,97	2,02	1,85	5,84	3,27	163,86
1992	107,69	25,05	0,59	13,52	21,73	-	2,03	2,08	1,99	6,11	2,93	177,62
1993	153,88	27,30	0,61	14,68	31,83	-	2,24	2,32	2,05	266,50	4,66	239,57
1994	173,44	30,76	0,76	16,85	43,39	-	2,51	2,52	2,27	7,29	5,59	278,08
1995	183,23	32,78	0,99	18,06	45,05	-	2,46	2,48	2,35	7,29	5,48	292,87
1996	190,67	34,36	0,97	18,88	46,35	-	2,70	2,71	2,41	315,70	6,20	305,28
1997	201,38	36,42	0,95	20,02	48,50	-	2,61	2,68	2,49	314,00	5,42	320,46
1998	256,20	38,65	1,94	21,25	49,72	-	2,62	2,65	2,58	316,90	5,33	380,94
1999	315,32	40,80	2,65	22,46	48,13	11,61	2,54	2,55	2,55	308,10	5,04	453,65
2000	345,01	44,43	3,00	24,58	62,44	29,53	2,77	2,71	2,58	325,10	5,09	522,15
2001	374,48	48,47	3,24	26,74	66,79	34,97	2,66	2,73	2,65	8,04	4,59	567,31
2002	453,00	52,12	3,96	28,79	67,92	40,36	2,74	2,77	2,87	8,38	4,76	659,29

\*) Y compris les majorations d'âge.

Tableau 5.6. - Evolution de la structure des dépenses en prestations familiales  
(en % du total des prestations)

Année	Allocations familiales normales	Majorations d'âge	Allocation spéciale supplémentaire	Allocation de rentrée scolaire	Allocation d'éducation	Indemnité pour congé parental	Allocations de naissance				Allocation de maternité
							Allocation prénatale	Allocation de naissance	Allocation postnatale	Total	
1965	97,0	-	-	-	-	-	-	3,0	-	3,0	-
1970	96,5	-	0,7	-	-	-	-	2,7	-	2,7	-
1975	95,7	-	0,6	-	-	-	0,9	2,8	-	3,7	-
1980	93,2 *)	(.)	0,6	-	-	-	1,6	1,5	1,2	4,3	2,0
1985	81,2	9,9	0,5	-	-	-	1,7	1,8	1,7	5,2	3,2
1986	79,0	8,7	0,5	3,9	-	-	1,7	1,6	1,6	5,0	2,9
1987	79,8	8,5	0,5	3,9	-	-	1,6	1,5	1,5	4,5	2,8
1988	77,2	8,1	0,5	6,7	-	-	1,6	1,6	1,5	4,7	2,7
1989	64,3	11,7	0,4	5,6	12,2	-	1,2	1,3	1,2	3,7	2,1
1990	61,8	14,5	0,4	5,5	12,3	-	1,2	1,2	1,1	3,6	2,0
1991	61,9	14,4	0,3	5,4	12,4	-	1,2	1,2	1,1	3,6	2,0
1992	60,6	14,1	0,3	7,6	12,2	-	1,1	1,2	1,1	3,4	1,6
1993	64,2	11,4	0,3	6,1	13,3	-	0,9	1,0	0,9	2,8	1,9
1994	62,4	11,1	0,3	6,1	15,6	-	0,9	0,9	0,8	2,6	2,0
1995	62,6	11,2	0,3	6,2	15,4	-	0,8	0,8	0,8	2,5	1,9
1996	62,5	11,3	0,3	6,2	15,2	-	0,9	0,9	0,8	2,6	2,0
1997	62,8	11,4	0,3	6,2	15,1	-	0,8	0,8	0,8	2,4	1,7
1998	67,3	10,1	0,5	5,6	13,1	-	0,7	0,7	0,7	2,1	1,4
1999	69,5	9,0	0,6	5,0	10,6	2,6	0,6	0,6	0,6	1,7	1,1
2000	66,1	8,5	0,6	4,7	12,0	5,7	0,5	0,5	0,5	1,5	1,0
2001	66,0	8,5	0,6	4,7	11,8	6,2	0,5	0,5	0,5	1,4	0,8
2002	68,7	7,9	0,6	4,4	10,3	6,1	0,4	0,4	0,4	1,3	0,7

\*) Y compris les majorations d'âge.

Tableau 5.7. - Evolution des cotisations et de la masse salariale cotisable des salariés depuis 1986 \*)  
(montants en millions EUR)

Année	Nombre indice moyen	Cotisations au nombre indice courant			Masse salariale cotisable au n.i.100					
		Ouvriers	Employés et fonctionnaires	Total salariés	Ouvriers		Employés & fonctionnaires		Total salariés	
					Montant	Var. en %	Montant	Var. en %	Montant	Var. en %
1986	424,43	19,68	24,44	44,13	257,62		363,32		620,94	
1987	428,67	20,49	27,49	47,98	265,56	3,1	379,95	4,6	645,51	4,0
1988	429,56	21,50	31,74	53,23	278,01	4,7	410,54	8,1	688,56	6,7
1989	443,04	23,24	36,06	59,30	291,49	4,8	452,21	10,1	743,70	8,0
1990	457,86	23,91	37,62	61,53	307,18	5,4	483,33	6,9	790,51	6,3
1991	475,12	26,14	42,62	68,76	323,65	5,4	527,79	9,2	851,44	7,7
1992	490,02	28,14	49,07	77,20	337,82	4,4	589,09	11,6	926,91	8,9
1993	505,37	29,56	53,49	83,05	344,11	1,9	622,64	5,7	966,76	4,3
1994	521,18	30,97	57,72	88,69	349,61	1,6	651,75	4,7	1 001,36	3,6
1995	530,94	32,08	61,88	93,96	355,48	1,7	685,61	5,2	1 041,08	4,0
1996	535,29	32,82	64,47	97,29	360,69	1,5	708,52	3,3	1 069,21	2,7
1997	547,56	34,48	70,48	104,96	370,47	2,7	757,56	6,9	1 128,03	5,5
1998	548,67	35,91	75,45	111,36	385,05	3,9	808,93	6,8	1 193,98	5,8
1999	554,38	37,83	82,39	120,22	401,74	4,3	874,45	8,1	1 276,19	6,9
2000	576,43	41,02	91,78	132,80	424,24	5,6	948,76	8,5	1 373,00	7,6
2001	587,24	44,67	105,64	150,31	447,94	5,6	1 059,03	11,6	1 506,97	9,8
2002	599,46	46,96	111,11	158,07	460,89	2,9	1 090,48	3,0	1 551,37	2,9

\*) Total des cotisations se rapportant aux exercices 1986 et suivants et masse correspondant à ces cotisations.

Tableau 5.8. - Structure de la réserve  
(montants en millions EUR)

Année	Placements et titres		Trésorerie		Solde débiteurs/créditeurs		Réserve	Fonds de roulement	Total
	Montant	En % du total	Montant	En % du total	Montant	En % du total			
1986	16,39	35,30	10,34	22,27	19,70	42,4			46,44
1987	34,78	60,99	4,80	8,42	17,45	30,6			57,03
1988	54,10	71,85	1,35	1,79	19,85	26,4			75,29
1989	53,08	68,95	1,47	1,91	22,43	29,1			76,98
1990	43,59	63,08	3,29	4,76	22,23	32,2			69,11
1991	41,04	65,90	2,11	3,39	19,12	30,7			62,27
1992	24,19	33,80	4,46	6,24	42,92	60,0			71,58
1993	25,73	48,60	2,44	4,60	24,78	46,8			52,94
1994	-	-	1,20	3,78	30,47	96,2			31,66
1995	-	-	4,41	21,69	15,91	78,3	9,41	10,91	20,32
1996	-	-	4,17	20,54	16,15	79,5	9,41	10,91	20,32
1997	-	-	3,19	15,70	17,13	84,3	9,41	10,91	20,32
1998	-	-	1,10	5,43	19,22	94,6	9,41	10,91	20,32
1999	-	-	1,66	8,19	18,66	91,8	9,41	10,91	20,32
2000	-	-	3,31	16,27	17,01	83,7	9,41	10,91	20,32
2001	-	-	3,91	19,23	16,41	80,8	9,41	10,91	20,32
2002	-	-	3,86	19,00	16,46	81,0	9,41	10,91	20,32

Prestations  
familiales

Tableau 5.9. - Taux de rendement moyen de la fortune par rapport à la réserve

Année	Produits financiers	Intérêts de retard sur cotisations	Frais de gestion du patrimoine	Revenus nets de la fortune <sup>1)</sup>	Réserve au 31 décembre	Taux de rendement moyen (réserve <sup>2)</sup> )
1985 <sup>3)</sup>	-	-	-	-	40 960 057,41	-
1986	2 160 074,67	115 675,87	75,83	2 275 674,70	46 437 950,04	5,3%
1987	2 438 467,03	115 565,73	6 248,80	2 547 783,96	57 028 982,55	5,0%
1988	3 357 189,26	113 160,82	1 437,53	3 468 912,54	75 295 330,38	5,4%
1989	5 229 256,82	85 193,84	132,20	5 314 318,45	76 984 642,97	7,2%
1990	5 416 803,04	138 734,23	353,87	5 555 183,40	69 109 322,80	7,9%
1991	4 754 107,03	97 842,90	28,28	4 851 921,65	62 273 060,54	7,7%
1992	4 404 899,34	118 466,33	2 035,06	4 521 330,62	71 575 946,87	7,0%
1993	3 557 108,40	160 256,82	2 897,83	3 714 467,39	52 943 468,67	6,1%
1994	1 547 159,98	22 012,10	6 220,54	1 562 951,54	31 662 745,20	3,8%
1995	1 001 672,54	109 978,28	32 514,41	1 079 136,41	20 321 059,72	4,2%
1996	417 414,54	5 073,91	68 977,49	353 510,97	20 321 059,72	1,8%
1997	557 162,02	2 258,63	834,78	558 585,87	20 321 059,72	2,8%
1998	541 400,33	140,06	1 303,67	540 236,71	20 321 059,72	2,7%
1999	745 067,37	2 432,88	12 119,12	735 381,12	20 321 059,72	3,7%
2000	468 848,71	5 118,38	40 387,83	433 579,26	20 321 059,72	2,2%
2001	813 086,62	2 382,78	19 558,92	795 910,48	20 321 059,72	4,0%
2002	838 783,54	3 849,67	27 912,19	814 721,02	20 321 059,72	4,1%

<sup>1)</sup> Produits financiers(revenus bruts)+intérêts de retard sur cotisations-frais de gestion du patrimoine.

<sup>2)</sup> Le taux de rendement moyen est calculé d'après la formule:

$$i = \frac{2 \times I}{A + B - I}$$

i = taux de rendement moyen  
I = revenus nets de la fortune  
A = réserve au début de l'exercice  
B = réserve à la fin de l'exercice.

<sup>3)</sup> Bilan d'ouverture de la CNPF.

# PRESTATIONS MIXTES



# Introduction

En dehors des prestations de sécurité sociale proprement dites, la législation sociale prévoit des prestations mixtes qui relèvent de l'assistance sociale et de l'aide sociale. Ces deux volets reposent sur la solidarité nationale et ne sont pas une contrepartie d'un apport professionnel. Il s'agit des prestations fournies par le fonds national de solidarité, à savoir:

- le revenu minimum garanti,
- l'allocation compensatoire de vie chère,
- l'avance de pensions alimentaires
- l'allocation de chauffage,
- un complément dans le cadre des prestations de l'accueil gérontologique et
- le forfait d'éducation.

Restent à mentionner l'allocation de soins et l'allocation pour personnes gravement handicapées qui ont toutes les deux été remplacées par les prestations de l'assurance dépendance compétente pour toute nouvelle demande à partir du 1er janvier 1999.

Le fonds national de solidarité fut institué par la loi du 30 juillet 1960. Les différentes prestations ont subi depuis de nombreuses modifications.

Le revenu minimum garanti fut instauré par la loi du 26 juillet 1986 et a été modifié en profondeur par la loi du 29 avril 1999. Ainsi l'âge minimum pour l'ouverture du droit au RMG a été ramené de 30 à 25 ans et la condition de durée de résidence au Grand-Duché de Luxembourg a été réduite de 10 à 5 ans endéans les 20 dernières années.

La loi du 21 décembre 2001 modifie cette condition de résidence de sorte que seuls les non-ressortissants du Grand-Duché du Luxembourg ou d'autres Etat membre de l'Union Européenne sont concernés par celle-ci.

La loi du 28 juin 2002 modifie la tranche immunisable du revenu global de la communauté domestique de 20 à 30% pour la détermination des ressources d'un ayant droit au RMG.

Le revenu minimum garanti prévoit soit l'allocation d'une indemnité d'insertion, soit d'une allocation complémentaire, soit une combinaison des deux, le tout dans les limites fixées en fonction de la composition de la communauté domestique. Pour la fixation du montant accordé les ressources de la communauté sont pris en considération. Au cas où la communauté domestique doit s'acquitter d'un loyer, un complément supplémentaire peut être accordé, sans que cette majoration ne puisse dépasser 123,95 EUR.

L'octroi de l'indemnité d'insertion est soumise cependant à des conditions supplémentaires, à savoir être âgé de moins de soixante ans et être apte à suivre des mesures d'insertion professionnelle.

L'allocation compensatoire de vie chère, créée par la loi du 13 juin 1975 a été abrogée par la loi du 26 juillet 1986 portant création du droit à un revenu minimum garanti. Les allocations dues en décembre 1988 continuent à être payées tant que le droit subsiste.

La loi du 26 juillet 1980 et le règlement Grand-Ducal du 2 décembre 1983 règlent l'avance et le recouvrement par le FNS de pensions alimentaires dues à un conjoint, un ascendant ou un descendant.

Le règlement du Gouvernement en Conseil du 18 février 1983 avait créé une allocation de chauffage en faveur des ménages à revenu modeste, en remplacement de la subvention sur les combustibles minéraux solides. Entre 1983 et 1986, les montants accordés et les limites de revenu ont été adaptés à plusieurs reprises. Par règlement du Gouvernement en Conseil du 8 janvier 1988, l'octroi a été limité aux consommateurs de combustibles solides.

Suite à l'augmentation substantielle des prix sur le marché des produits pétroliers en 2000, une nouvelle adaptation a été faite par le règlement du Gouvernement en Conseil du 20 octobre 2000. Le champ d'application a été élargi aux combustibles liquides, à l'électricité et au gaz et les montants de l'allocation aussi bien que la limite du revenu global considéré ont été adaptés.

La loi du 23 décembre 1998 autorisant le FNS à participer aux prix des prestations fournies dans le cadre de l'accueil gérontologique aux usagers des centres intégrés, maisons de soins, centres socio-gérontologiques et foyers du jour psychogériatriques est entrée en vigueur au 1 janvier 1999. Elle institue un complément au profit des personnes incapables de couvrir par leurs ressources personnelles les dépenses afférentes aux prestations dans le cadre de

l'accueil gérontologique. Le montant de ce complément est fixé en fonction de la qualité des prestations fournies et des ressources personnelles des usagers.

La loi du 28 juin 2002 crée un forfait d'éducation qui est accordé au parent qui s'est consacré à l'éducation d'un enfant à condition que sa pension ou celle de son conjoint ne comporte pas pour l'enfant en question la mise en compte d'un baby year. Le droit au forfait d'éducation est ouvert à partir de l'âge de 60 ans ou au moment de l'octroi d'une pension personnelle. Le montant du forfait d'éducation est fixé à 10 euros, nombre indice 100 base 84; ce montant est adapté à l'indice du c  t de la vie et ajusté au niveau de vie à l'instar des pensions. Il est soumis aux mêmes charges sociales et fiscales que les pensions. Le forfait d'éducation est intégralement à charge de l'Etat.

## 1. Evolution des bénéficiaires

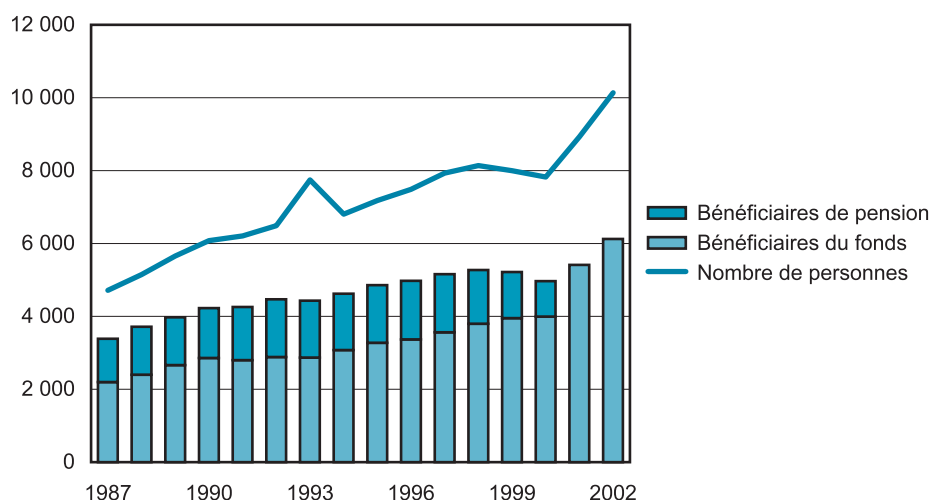
### 1.1. Le revenu minimum garanti

#### 1.1.1. L'allocation complémentaire

Depuis 1987 les bénéficiaires du RMG ont été répartis en deux catégories suivant que le versement du complément est effectué par le fonds national de solidarité (bénéficiaires du fonds) ou par une caisse de pension (les bénéficiaires de pension).

Cependant à partir de 1999, en vue de faciliter les travaux et de réduire le flux administratif, toute nouvelle demande faite par un bénéficiaire de pension est traitée par le Fonds et les anciennes prestations de bénéficiaires de pension soumises à modification y sont transférées également. De cette manière, le FNS, a eu en 2001 la compétence exclusive dans ce domaine.

Graphique 1. - Evolution des bénéficiaires du RMG



En décembre 2001 le FNS a compté 5 413 communautés avec 8 928 bénéficiaires. En décembre 2002, toutes les communautés domestiques, au nombre de 6 125 ont été reprises par le FNS avec 10 136 bénéficiaires. Ces augmentations peuvent être expliquées par la modification de la condition de résidence, par le transfert des bénéficiaires des caisses de pensions vers le Fonds et par la loi du 28 juin 2002.

Les fichiers statistiques prennent en compte les demandes actuelles en traitement ou en suspens, ce qui explique les différences avec le nombre de bénéficiaires de la chaîne de liquidation.

En pratique le Fonds a liquidé 5 730 paiements au 31 décembre 2002 contre 5 155 en 2001. Ces données ne tiennent pas compte des bénéficiaires de la part d'un office social, ni des bénéficiaires d'une indemnité d'insertion seule de la part du FNS. Les données y relatives peuvent être consultées dans les rapports d'activité correspondants.

Dans les communautés domestiques prédominent les ménages d'une seule personne (65,5%), suivis par les familles mono-parentales (14,9%), les familles nucléaires - deux adultes avec ou sans enfants - (17,1%) ainsi que les personnes handicapées ou infirmes vivant dans le ménage de leurs parents (1,7%). Les ménages avec enfants ne



représentent que 23,8% des communautés domestiques bénéficiaires du fonds et le nombre moyen d'enfants à charge s'élève à 2. Les bénéficiaires de nationalité luxembourgeoise représentent 57% du total.

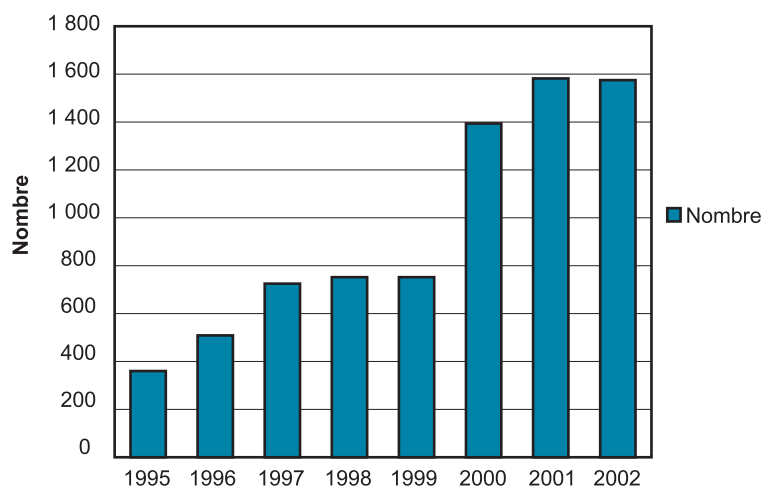
En ce qui concerne la situation des bénéficiaires majeurs non pensionnés vis-à-vis du marché du travail au moment de l'attribution du complément RMG, on constate que plus de la moitié des bénéficiaires sont des demandeurs d'emploi non indemnisés (26,9%) et des infirmes ou handicapés (13,6%); viennent ensuite les conjoints au foyer (12,7%) et les personnes âgées de plus de 60 ans (4,9%). Seulement 9,4% de tous les bénéficiaires majeurs ont exercé une activité professionnelle au moment de l'attribution du complément.

Les bénéficiaires féminins du RMG sont plus nombreux que les bénéficiaires masculins. Cela résulte d'une part, de la condition de la limite d'âge de 25 ans (loi 29.4.1999 applicable le 1.3.2000) qui ne s'applique pas aux femmes qui élèvent un enfant et, d'autre part, de l'espérance de vie plus élevée et de la structure des revenus moins élevés des personnes âgées de sexe féminin.

### 1.1.2. L'indemnité d'insertion

Tout demandeur de moins de 60 ans et considéré apte à suivre une mesure d'insertion professionnelle par le SNAS doit faire une demande d'insertion sociale et professionnelle préalablement à la demande en obtention de l'allocation complémentaire, à moins d'être soumis à une mesure organisée par l'administration de l'emploi.

Graphique 2. - Evolution du nombre moyen de bénéficiaires d'insertion (nombre au 31 décembre de chaque année)



Avec l'entrée en vigueur de la loi du 29 avril 1999, plus de poids est mis sur les mesures de réinsertion professionnelle et sociale, ce qui se reflète dans le nombre des bénéficiaires d'une indemnité d'insertion.

Parmi les 1 575 bénéficiaires comptés en décembre 2002 (1 582 en 2001), 43,6 % sont des femmes (42% en 2001).

### 1.1.3. La compensation à charge de loyer

La loi du 29 avril 1999 a abrogé l'ancien complément à charge de loyer pour l'intégrer dans la détermination du revenu minimum garanti. Pour la communauté domestique qui doit s'acquitter d'un loyer le complément RMG est majoré sans que cette majoration puisse dépasser le montant de 123,95 EUR.

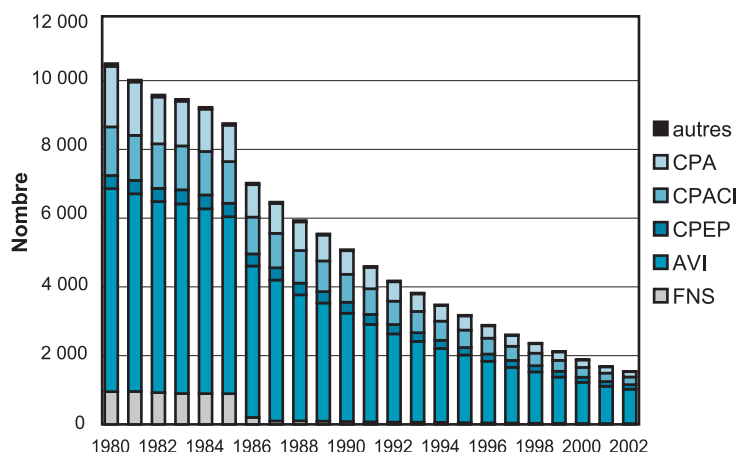
Les bénéficiaires pour lesquels l'ancien mode de calcul est plus favorable continuent cependant à bénéficier du complément à charge de loyer proprement dit.

Par conséquent, le nombre de bénéficiaires de cette allocation, qui se situe à 846 en décembre 2002 contre 1 062 en 2001, va continuer de diminuer jusqu'à disparition complète des statistiques.

## 1.2. L'allocation compensatoire de vie chère

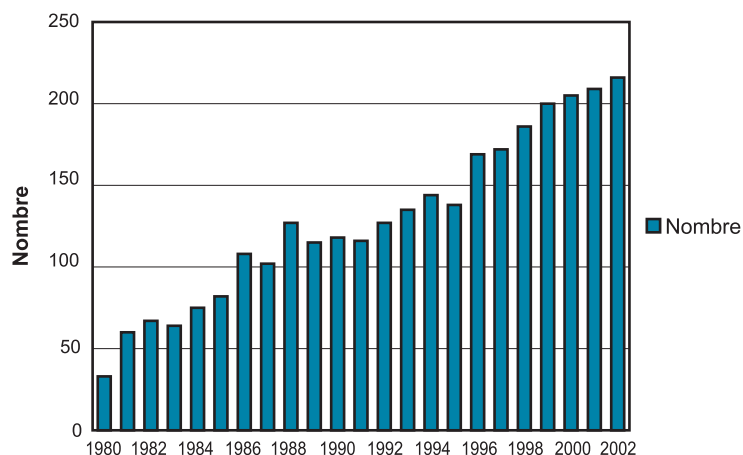
Depuis l'abrogation de cette prestation en 1986, le nombre des bénéficiaires est passé de 7 020 à 1 542 en décembre 2002. Seulement 1,4% en sont à charge du FNS. Le plus grand nombre se répartit entre les différentes caisses de pension, où l'AVI est avec 64,9% le prestataire le plus important (64,5% en 2001).

Graphique 3. - Evolution du nombre de bénéficiaires d'une allocation compensatoire de vie chère suivant organisme payeur



## 1.3. L'avance et le recouvrement de pensions alimentaires

Graphique 4. - Evolution du nombre de bénéficiaires d'une pension alimentaire



Tout ayant droit à une pension alimentaire fixée par décision judiciaire exécutoire au Grand Duché de Luxembourg et non payée peut faire la demande d'avance de pension alimentaire au FNS, sous condition de se trouver en une situation économique difficile et d'avoir personnellement utilisé les possibilités légales d'obtenir son droit.

Depuis la création de ce droit en 1980, le nombre de demandes suit une évolution croissante. Fin 2002, cette prestation comptait 222 bénéficiaires.

Le FNS tente systématiquement de recouvrer les avances effectuées, soit dans le chef du débiteur, soit dans celui du créancier, à condition que la situation de celui-ci se soit améliorée de façon à permettre un tel recouvrement.

## 1.4. L'allocation de chauffage

L'année de sa création, en 1983, l'allocation de chauffage - qui consiste en un paiement unique par an sur présentation de factures - connaissait avec 3 073 bénéficiaires un grand afflux. Ce nombre dépassait les 3 000 jusqu'en 1987. La loi du 8 janvier 1988 ayant limité le droit aux utilisateurs de combustibles solides a fait descendre ce nombre de bénéficiaires à 493. Sans autre adaptation des plafonds de revenu après cette date, le nombre des allocataires a chuté pour atteindre 10 bénéficiaires en 1999. L'augmentation massive des prix pétroliers en 2000 a amené le gouvernement à modifier la réglementation relative à l'allocation de chauffage en adaptant les conditions d'ouverture du droit et en adaptant les montants de l'allocation.

Les nouveaux montants étant valables pour l'an 2000 qui ne comptait après la mise en vigueur plus que deux mois, la validité de cette mesure a été prolongée jusque fin mars 2002. Le gouvernement a renouvelé en date du 25 janvier 2002 le règlement relatif à l'attribution de l'allocation de chauffage en abolissant le principe d'attribution par saison hivernale pour passer au paiement par exercice budgétaire. L'adaptation légale a permis de donner une suite favorable à 5 339 demandes d'octobre 2000 à juillet 2001 et de 5 569 demandes pour 2002.

## 1.5. Le complément aux prix des prestations fournies dans le cadre de l'accueil gérontologique

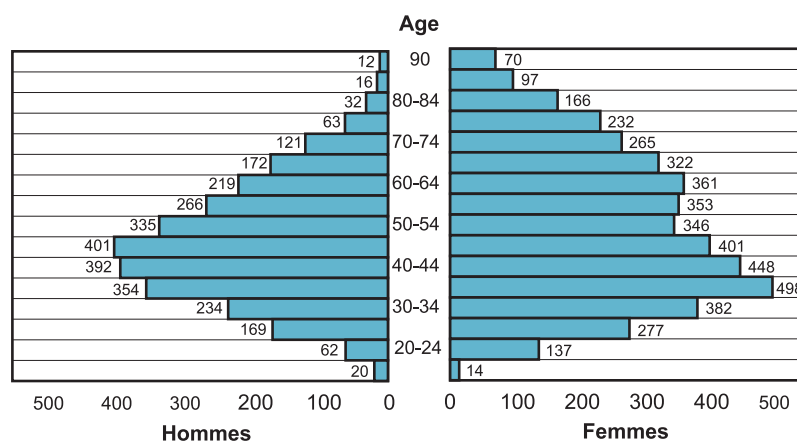
Le complément ayant été introduit au 1er janvier 1999, les premières demandes ont été faites en avril de la même année. En 2002, 8 670 personnes ont bénéficié du complément, avec un nombre moyen mensuel de 723 bénéficiaires. On peut estimer que le rythme de croisière est atteint en 2002 avec un nombre moyen autour de 750 bénéficiaires. En même temps 1 061 demandes ont été liquidées par paiements uniques avec une moyenne mensuelle de 88 demandes. Pour l'exercice 2002 le nombre de demandes introduites se chiffre à 255 contre 251 en 2001.

# 2. Niveau moyen et coût des prestations

## 2.1. Le revenu minimum garanti

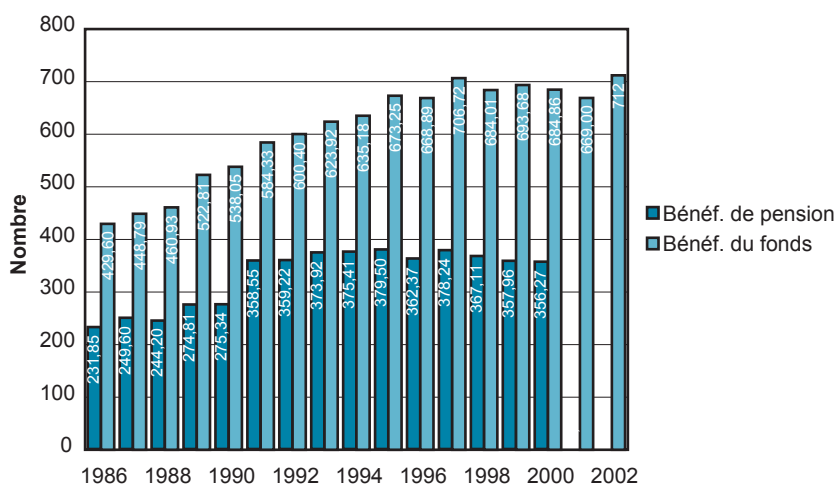
### 2.1.1. L'allocation complémentaire

Graphique 5. - Structure par âge des bénéficiaires adultes du fonds



Au 31 décembre 2002, le montant moyen du complément du RMG s'élève à 712 EUR par mois pour les bénéficiaires du Fonds contre 669 EUR en 2001. La loi du 28 juin 2002 concernant la tranche immunisable du revenu global de la communauté domestique expliquerait entre autre cette hausse du montant moyen.

Graphique 6. - Evolution du montant moyen du complément RMG (mois de décembre)



En fait, l'influence de la taille de la communauté domestique ne se traduit que marginalement sur le montant moyen du complément, qui a augmenté de 6,4% pour les bénéficiaires du Fonds. Les bénéficiaires de pensions ne sont plus représentés séparément à partir de juin 2001, leur compléments étant liquidés par le Fonds.

### 2.1.2. L'indemnité d'insertion

Les 2 582 personnes qui ont bénéficié en 2002 des mesures d'insertion (contre 2 605 en 2001) ont touché un total brut de 22 316 689,45 EUR. La durée moyenne d'une telle mesure est de 9,5 mois en 2002. L'indemnité est imposable et soumise aux charges sociales applicables en matière de salaires.

L'introduction du revenu minimum garanti en 1986 était destinée à remplacer les anciennes pensions de solidarité tout en étendant le champ des bénéficiaires et en augmentant le niveau des prestations. Comme le cumul du revenu minimum garanti avec l'allocation compensatoire de vie chère (AVC) n'est pas autorisé, le RMG est en train de remplacer progressivement cette dernière. Aussi, pour l'analyse du coût de ces prestations, il faut regrouper le RMG et l'AVC de la quelle ne peuvent profiter que les anciens bénéficiaires. Parallèlement à l'augmentation rapide des dépenses pour le RMG, on constate une réduction des dépenses pour l'AVC. Le coût total pour le RMG et l'AVC a atteint 80,67 millions EUR en 2002, contre 74,15 millions un an plus tôt. Comme depuis 1998 les communes ne participent plus au financement des prestations, la participation de l'Etat est de 93,3%, soit 75,24 millions EUR.

Tableau 1. - Evolution des dépenses pour le RMG et l'AVC (en millions EUR)

Année	FNS/RMG *)	AVC	Total
1985	6,41	7,91	14,31
1986	6,93	7,49	14,42
1987	13,46	5,86	19,32
1988	18,58	5,18	23,75
1989	20,21	4,85	25,06
1990	23,27	4,37	27,64
1991	27,17	3,92	31,09
1992	29,16	3,57	32,73
1993	33,64	3,27	36,91
1994	37,16	2,98	40,14
1995	42,47	2,71	45,18
1996	45,00	2,46	47,46
1997	51,37	2,23	53,60
1998	53,85	2,02	55,87
1999	54,87	1,82	56,69
2000	61,91	1,62	63,54
2001	72,71	1,44	74,15
2002	79,37	1,30	80,67

\*) y compris l'indemnité d'insertion et la part patronale dans les cotisations à l'assurance maladie

### **2.1.3. La compensation à charge de loyer**

Le montant maximum du complément étant fixé à 123,95 EUR. Le Fonds a payé au bénéficiaires en moyenne 100,06 EUR en 2002 contre 100,94 EUR en 2001.

### **2.2. L'allocation compensatoire de vie chère**

Au 31 décembre 2002, le montant moyen nominal de l'AVC s'élève à 76,94 EUR pour les bénéficiaires du FNS et à 67,98 EUR pour ceux des Caisses de Pension (contre 74,76 et 67,99 en 2001).

### **2.3. L'avance et le recouvrement de pensions alimentaires**

Les pensions alimentaires avancées par le Fonds renseignent un montant moyen par bénéficiaire de 67,32 EUR n.i.100 au 31 décembre 2002 contre 71,61 en 2001. La qualité informative de ces montants est assez faible en présence de la large fourchette des montants avancés. D'une part le nombre des personnes faisant partie d'un ménage détermine le niveau de l'allocation, d'autre part le législateur n'a pas fixé de plafonds à accorder, de sorte que le FNS s'acquitte simplement du montant fixé par décision judiciaire, qui varie fortement selon les cas.

En 2002, ce coût atteint 1 095,64 milliers EUR, contre 1 052,36 milliers en 2001, et ne représente que 1,3% de toutes les dépenses en prestations du FNS. Le montant total des pensions est influencé par le nombre de demandes accordées, par le niveau du montant moyen et par le montant du recouvrement des pensions alimentaires avancées

### **2.4. L'allocation de chauffage**

Par règlement du gouvernement en conseil du 27 mars 2002, les montants de l'allocation de chauffage ont été fixés pour l'an 2001 à 400; 500; 600; 700; 800 EUR selon que la communauté bénéficiaire est composée d'une, deux, trois, quatre ou cinq et plus personnes. Le montant moyen pour l'an 2002 est de 993,44 EUR contre 500,38 en 2001.

Les dépenses pour l'allocation de chauffage régressives depuis 1990 et qui en 1999 n'avaient plus dépassé les 1 832,73 EUR, atteignent en 2002 en présence de la nouvelle législation 5 534,1 milliers EUR contre 2 018,1 milliers EUR en 2001. L'allocation de chauffage relatif à l'exercice 2001 a été payé ensemble avec celle de l'exercice 2002, ce qui explique le dédoublement du montant payé en 2002.

### **2.5. Le complément aux prix des prestations fournies dans le cadre de l'accueil gérontologique**

Le total liquidé en 2002 s'élève à 4 926 848,84 EUR contre 11 302 948,22 EUR pour l'exercice 2001.

Cette diminution considérable de 6,38 millions EUR est le résultat du fait que le programme informatique permettant la liquidation mensuelle des allocations a pu démarrer au 1er janvier 2001 et que le montant total liquidé en 2001 incluait des arrérages dues à partir de janvier 1999.



## Partie statistique

### Considérations méthodologiques

Les statistiques relatives aux bénéficiaires du revenu minimum garanti sont établies à partir des fichiers de liquidation des prestations. Bien que les prestations soient à charge du fonds national de solidarité, le paiement de ces prestations est effectué selon deux manières différentes:

Lorsque l'attributaire du complément est bénéficiaire d'une pension du régime contributif, le paiement est effectué par la caisse de pension ensemble avec la pension; cette catégorie est désignée dans la suite par les "bénéficiaires de pension".

Dans les autres cas, le paiement est effectué soit par le fonds national de solidarité, soit par l'office social selon que l'ayant droit a présenté sa demande à l'un ou l'autre organisme. Lorsque l'ayant droit s'est adressé à l'office social, le fonds national de solidarité reprend le paiement après une période s'étendant sur le mois en cours et les trois mois subséquents. Cette deuxième catégorie est désignée dans la suite par les "bénéficiaires du fonds".

A l'heure actuelle, les données statistiques disponibles sont organisées en fonction du mode de paiement appliqué. Ainsi les attributaires bénéficiaires d'une pension du régime contributif ne figurent pas encore dans les fichiers de liquidation du fonds national de solidarité et les données statistiques ne sont pas disponibles avec tous les détails. D'un autre côté, les compléments du revenu minimum garanti versés par les offices sociaux ne sont repris dans les fichiers du fonds national de solidarité qu'au moment du remboursement des offices sociaux par le fonds ou au moment de la reprise du paiement par le fonds. Il en résulte que les données statistiques ne sont exploitables qu'avec un retard de plusieurs mois pour refléter la situation exacte des bénéficiaires du revenu minimum garanti.

## Section 1 - Les bénéficiaires du revenu minimum garanti (RMG)

Tableau 1. - Nombre et composition des communautés domestiques bénéficiaires  
(au mois de décembre)

	1998	1999	2000	2001	2002
<b>I. Communautés domestiques bénéficiaires du fonds</b>					
Un bénéficiaire adulte					
- sans enfant	2 237	2 436	2 455	3 517	4 014
- avec enfants	759	730	674	807	912
Deux bénéficiaires adultes					
- sans enfant	214	237	284	466	514
- avec enfants	349	322	380	460	531
Trois bénéficiaires adultes et plus					
- sans enfant	12	10	12	16	17
- avec enfants	10	15	15	11	14
Un ou plusieurs ascendants					
- sans enfant	33	30	26	24	21
- avec enfants	-	-	-	-	-
Un ou plusieurs descendants					
- sans enfant	180	167	145	112	102
- avec enfants	3	3	-	-	-
<b>SOUS-TOTAL 1:</b>	<b>3 797</b>	<b>3 950</b>	<b>3 991</b>	<b>5 413</b>	<b>6 125</b>
<b>II. Bénéficiaires de pension *)</b>					
Titulaires de pensions personnelles	1 019	860	706	-	-
Titulaires de pensions de conjoint survivant	308	265	222	-	-
Titulaires de pensions d'orphelin	148	142	47	-	-
<b>SOUS-TOTAL 2:</b>	<b>1 475</b>	<b>1 267</b>	<b>975</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL des communautés domestiques</b>	<b>5 272</b>	<b>5 217</b>	<b>4 966</b>	<b>5 413</b>	<b>6 125</b>

\*) A partir de 2001 les pensions des différentes caisses sont liquidées par le FNS.

Tableau 2. - Répartition des communautés domestiques bénéficiaires du fonds suivant le nombre d'enfants bénéficiaires  
(au mois de décembre)

	1998	1999	2000	2001	2002
Sans enfant	2 676	2 880	2 922	4 135	4 668
Un enfant	447	447	432	527	611
Deux enfants	368	350	342	404	444
Trois enfants	198	186	203	237	268
Quatre enfants	77	63	62	79	92
Cinq enfants et plus	31	24	30	31	42
<b>TOTAL</b>	<b>3 797</b>	<b>3 950</b>	<b>3 991</b>	<b>5 413</b>	<b>6 125</b>



Tableau 3. - Mouvement du nombre des communautés bénéficiaires du fonds

Année	Bénéficiaires du fonds	
	Entrées	Sorties
1987	805	170
1988	656	368
1989	607	357
1990	583	390
1991	437	424
1992	442	353
1993	486	370
1994	515	436
1995	599	497
1996	740	731
1997	836	803
1998	701	872
1999	668	923
2000	1 101	1 151
2001	935	1 112
2002	1 039	887

Tableau 4. - Répartition par groupe d'âge des bénéficiaires du fonds au 31.12.2002

Groupe d'âge	Bénéficiaires majeurs		Ascendants		Descendants		Total		Enfants
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
0 - 4	-	-	-	-	-	-	-	-	615
5 - 9	-	-	-	-	-	-	-	-	947
10 - 14	-	-	-	-	-	-	-	-	708
15 - 17	-	-	-	-	-	-	-	-	335
18 - 19	20	14	-	-	-	-	20	14	154
20 - 24	62	137	-	-	-	-	62	137	126
25 - 29	169	277	-	-	-	-	169	277	14
30 - 34	228	372	-	-	6	10	234	382	-
35 - 39	335	485	-	-	19	13	354	498	-
40 - 44	380	436	-	-	12	12	392	448	-
45 - 49	392	392	-	-	9	9	401	401	-
50 - 54	331	343	-	-	4	3	335	346	-
55 - 59	264	350	-	1	2	2	266	353	-
60 - 64	218	358	1	-	-	3	219	361	-
65 - 69	170	319	2	3	-	-	172	322	-
70 - 74	121	263	-	2	-	-	121	265	-
75 - 79	63	230	-	2	-	-	63	232	-
80 - 84	32	163	-	3	-	-	32	166	-
85 - 89	16	93	-	4	-	-	16	97	-
>= 90	12	67	-	3	-	-	12	70	-
<b>TOTAL</b>	<b>2 813</b>	<b>4 299</b>	<b>3</b>	<b>18</b>	<b>52</b>	<b>52</b>	<b>2 868</b>	<b>4 369</b>	<b>2 899</b>

Tableau 5. - Nationalité des bénéficiaires majeurs du fonds

Nationalité	31.12.2001			31.12.2002		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<i>Luxembourg</i>	1 458	2 355	3 813	1 677	2 450	4 127
<b>Autres pays de la UE</b>						
Allemagne	47	110	157	61	125	186
Autriche	4	3	7	3	5	8
Belgique	44	89	133	59	92	151
Danemark	1	1	2	-	1	1
Espagne	22	26	48	24	23	47
France	75	199	274	88	231	319
Grèce	1	2	3	1	4	5
Irlande	2	8	10	3	9	12
Italie	156	212	368	179	218	397
Pays-Bas	14	20	34	15	25	40
Portugal	361	525	886	440	663	1 103
Royaume-Uni	7	7	14	8	10	18
<b>Autres pays d'Europe</b>						
Suisse	-	2	2	-	3	3
Ex-Yougoslavie	85	114	199	98	128	226
<b>Autres pays</b>						
Brésil	-	7	7	1	6	7
Cap-Vert	22	48	70	27	55	82
Etats-Unis d'Amérique	4	2	6	4	1	5
<i>Autres</i>	92	163	255	116	240	356
<i>Apatrides/réfugiés</i>	5	8	13	5	11	16
<i>Indéterminés</i>	47	49	96	59	69	128
<b>TOTAL</b>	<b>2 447</b>	<b>3 950</b>	<b>6 397</b>	<b>2 868</b>	<b>4 369</b>	<b>7 237</b>

Tableau 6. - Situation des bénéficiaires majeurs du fonds vis-à-vis du marché du travail au moment de l'attribution du complément

	31.12.2001			31.12.2002		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Ouvrier	177	341	518	246	399	645
Employé privé	7	6	13	12	9	21
Fonctionnaire ou employé statutaire	-	-	0	-	-	0
Indépendant CPACI et TII	5	4	9	10	5	15
Agriculateur	-	-	-	-	-	-
Chômeur indemnisé	50	34	84	74	55	129
Demandeur d'emploi non indemnisé	927	680	1 607	1 115	828	1 943
Bénéficiaire d'une pension d'invalidité ou d'une rente plénière	192	191	383	191	202	393
Infirmes	253	316	569	247	314	561
Handicapé	192	207	399	186	204	390
Etudiant	13	27	40	20	28	48
Personne au foyer	26	871	897	28	892	920
Autres inactifs de moins de 60 ans	215	305	520	324	441	765
Bénéficiaire d'une pension de vieillesse ou d'invalidité	308	473	781	324	470	794
Bénéficiaire d'une pension de conjoint survivant	9	236	245	9	242	251
Autres inactifs de plus de 60 ans	68	257	325	78	275	353
<b>TOTAL</b>	<b>2 442</b>	<b>3 948</b>	<b>6 390</b>	<b>2 864</b>	<b>4 364</b>	<b>7 228</b>

Tableau 7. - Relations de parenté des membres majeurs de la communauté domestique avec attributaire principal (bénéficiaires du fonds)

	31.12.2001		31.12.2002	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Attributaire	2 228	3 179	2 595	3 524
Conjoint	84	604	113	648
Fils / fille	29	59	24	70
Père / mère de l'attributaire ou de son conjoint	12	29	9	31
Frère / soeur / beau-frère / belle-soeur	8	11	11	12
Petit-fils / petite-fille	2	-	2	-
Grand-père / grand-mère de l'attributaire ou de son conjoint	-	1	-	1
Neveu / Nièce	-	-	-	-
Oncle / tante	-	-	-	-
Cousin / cousine	-	-	-	-
Autres liens de parenté	5	6	4	6
Pas de liens de parenté	83	59	112	76

Tableau 8. - Seuils mensuels du revenu minimum garanti (au nombre indice 100 du coût de la vie)

Date d'entrée en vigueur	1.1.1993	1.03.1993	1.1.1995	1.1.1997	1.1.1998	1.1.1999	1.1.2000	1.1.2001	1.1.2002
Personne adulte seule ou première personne adulte d'une communauté domestique	139,71	139,71	144,32	148,93	148,93	150,87	150,87	155,55	155,55
Deuxième personne adulte	69,86	69,86	72,16	74,47	74,47	75,43	75,43	77,77	77,77
Troisième personne adulte et suivantes	39,99	39,99	41,30	42,61	42,61	43,16	43,16	44,50	44,50
Enfant ayant droit à des allocations familiales *)	24,79	20,58	21,24	21,91	18,07	13,73	13,73	14,15	14,15
Ayant droit vivant dans le ménage de ses ascendants ou descendants									
Ayant droit subséquent vivant dans le ménage de ses ascendants ou descendants									
Majoration pour impotence **)	65,54	65,54	65,54	65,54	65,54	89,24	89,24	89,24	89,24
Compensation à charge de loyer ***)	123,95	123,95	123,95	123,95	123,95	123,95	123,95	123,95	123,95

\*) Les allocations familiales auxquelles ont droit les enfants ne sont pas prises en compte pour la détermination des revenus de la communauté domestique.

\*\*) Cette majoration pour impotence n'est pas cumulable avec l'allocation pour personne gravement handicapée; cette dernière n'est pas prise en compte pour la détermination des revenus de la communauté domestique.

\*\*\*) Valeur maximum non indexée.

Tableau 9. - Montant moyen du complément selon la composition de la communauté domestique ou selon le type de pension

Type de communauté domestique	31.12.2001		31.12.2002	
	Nombre	Complément moyen	Nombre	Complément moyen
<b>Bénéficiaires du fonds</b>				
1 adulte - 0 enfant	3 647	651	4 131	665
1 adulte - 1 enfant	376	638	441	723
1 adulte - 2 enfants	268	702	290	768
1 adulte - 3 enfants	124	751	133	851
1 adulte - plus de 3 enfants	39	749	48	955
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>4 454</b>	<b>657</b>	<b>5 043</b>	<b>684</b>
2 adultes - 0 enfant	470	721	518	830
2 adultes - 1 enfant	146	654	164	836
2 adultes - 2 enfants	135	681	152	828
2 adultes - 3 enfants	109	704	132	813
2 adultes - plus de 3 enfants	70	1 008	83	987
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>930</b>	<b>724</b>	<b>1 049</b>	<b>841</b>
Plus de 2 adultes - 0 enfant	16	807	17	960
Plus de 2 adultes - 1 enfant	5	1 024	6	1 117
Plus de 2 adultes - 2 enfants	1	260	2	1 219
Plus de 2 adultes - 3 enfants	4	1 279	3	850
Plus de 2 adultes - plus de 3 enfants	1	603	3	1 035
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>27</b>	<b>890</b>	<b>31</b>	<b>1 004</b>
<b>TOTAL</b>	<b>5 411</b>	<b>669</b>	<b>6 123</b>	<b>712</b>

\*) A partir de 2001 les pensions des différentes caisses sont liquidées par le FNS.

Tableau 10. - Répartition du complément par tranches de montant (bénéficiaires du fonds)

Tranche au n.i. 100	31.12.2001				31.12.2002				Total
	Un bénéficiaire majeur	Deux bénéficiaires majeurs	Plus de deux bénéficiaires majeurs	Total	Un bénéficiaire majeur	Deux bénéficiaires majeurs	Plus de deux bénéficiaires majeurs	Total	
0 - 11,99	170	27	3	200	321	13	1	335	
12 - 23,99	213	41	-	254	195	25	4	224	
24 - 35,99	244	43	-	287	234	36	1	271	
36 - 47,99	229	59	2	290	233	50	-	283	
48 - 59,99	228	58	2	288	240	48	-	288	
60 - 71,99	186	76	-	262	216	59	-	275	
72 - 83,99	226	73	1	300	184	54	-	238	
84 - 95,99	215	67	1	283	233	77	-	310	
96 - 107,99	202	48	1	251	195	76	2	273	
108 - 119,99	158	51	-	209	209	68	1	278	
120 - 131,99	257	43	3	303	280	53	1	334	
132 - 143,99	148	28	1	177	169	64	3	236	
144 - 155,99	1327	28	1	1 356	1387	42	3	1 432	
156 - 167,99	131	16	2	149	187	32	2	221	
168 - 179,99	382	20	-	402	539	23	-	562	
180 - 191,99	83	24	1	108	125	21	2	148	
192 - 203,99	19	21	1	41	44	29	-	73	
204 - 215,99	24	29	-	53	36	47	1	84	
216 - 227,99	12	17	-	29	10	18	1	29	
228 - 239,99	-	66	-	66	3	84	1	88	
240 - 251,99	-	16	2	18	2	31	1	34	
252 - 263,99	-	38	-	38	1	38	-	39	
264 - 275,99	-	9	1	10	-	22	-	22	
276 - 287,99	-	12	3	15	-	15	2	17	
288 - 299,99	-	14	-	14	-	10	1	11	
300 - 311,99	-	4	-	4	-	9	1	10	
312 - 323,99	-	-	2	2	-	2	2	4	
324 - 335,99	-	2	-	2	-	3	-	3	
336 - 347,99	-	-	-	0	-	-	-	-	
348 et plus	-	-	-	-	-	-	1	1	
<b>TOTAL</b>	<b>4 454</b>	<b>930</b>	<b>27</b>	<b>5 411</b>	<b>5 043</b>	<b>1 049</b>	<b>31</b>	<b>6 123</b>	
<b>Montant moyen</b>	<b>657</b>	<b>724</b>	<b>890</b>	<b>669</b>	<b>684</b>	<b>841</b>	<b>1 004</b>	<b>712</b>	

Tableau 11. - Revenus des communautés domestiques bénéficiaires du fonds \*)

	Total des communautés	sans revenu	avec revenu	dont uniquement revenu professionnel	uniquement pension/rente	uniquement fortune	uniquement autres	uniquement entretien	plusieurs revenus
<b>1991</b>									
Nombre	2 797	1 462	1 335	272	209	44	441	51	318
en % du total	100,0%	52,3%	47,7%	9,7%	7,5%	1,6%	15,8%	1,8%	11,4%
revenu moyen	-	-	448	829	298	82	218	201	629
<b>1992</b>									
Nombre	2 881	1 506	1 375	265	208	43	474	42	343
en % du total	100,0%	52,3%	47,7%	9,2%	7,2%	1,5%	16,5%	1,5%	11,9%
revenu moyen	-	-	457	844	294	94	242	165	633
<b>1993</b>									
Nombre	2 864	1 481	1 383	245	215	40	477	36	370
en % du total	100,0%	51,7%	48,3%	8,6%	7,5%	1,4%	16,7%	1,3%	12,9%
revenu moyen	-	-	465	820	314	98	241	182	672
<b>1994</b>									
Nombre	3 073	1 590	1 483	259	220	47	508	34	415
en % du total	100,0%	51,7%	48,3%	8,4%	7,2%	1,5%	16,5%	1,1%	13,5%
revenu moyen	-	-	471	774	313	99	257	185	691
<b>1995</b>									
Nombre	3 270	1 711	1 559	275	232	54	495	36	467
en % du total	100,0%	52,3%	47,7%	8,4%	7,1%	1,7%	15,1%	1,1%	14,3%
revenu moyen	-	-	491	797	328	121	256	196	708
<b>1996</b>									
Nombre	3 364	1 776	1 608	241	229	66	749	31	292
en % du total	100,0%	52,8%	47,8%	7,2%	6,8%	2,0%	22,3%	0,9%	8,7%
revenu moyen	-	-	499	846	468	143	15	18	762
<b>1997</b>									
Nombre	3 559	1 873	1 686	243	254	73	778	33	305
en % du total	100,0%	52,6%	47,4%	6,8%	7,1%	2,1%	21,9%	0,9%	8,6%
revenu moyen	-	-	525	928	507	150	347	226	798
<b>1998</b>									
Nombre	3 795	1 951	1 844	241	374	75	744	29	381
en % du total	100,0%	51,4%	48,6%	6,4%	9,9%	2,0%	19,6%	0,8%	10,0%
revenu moyen	-	-	546	886	576	172	328	220	825
<b>1999</b>									
Nombre	3 948	1 988	1 960	247	477	90	733	29	384
en % du total	100,0%	50,4%	49,6%	6,3%	12,1%	2,3%	18,6%	0,7%	9,7%
revenu moyen	-	-	555	848	613	175	332	246	835
<b>2000</b>									
Nombre	3 988	1 715	2 273	376	667	98	552	39	541
en % du total	100,0%	43,0%	57,0%	9,4%	16,7%	2,5%	13,8%	1,0%	13,6%
revenu moyen	-	-	649	900	641	161	351	138	915
<b>2001</b>									
Nombre	5 411	1 857	3 554	553	1 282	105	540	70	1 004
en % du total	100,0%	34,3%	65,7%	10,2%	23,7%	1,9%	10,0%	1,3%	18,6%
revenu moyen	-	-	739,57	966,08	711,90	192,37	385,09	142,45	939,65
<b>2002</b>									
Nombre	6 123	2 244	3 879	679	1 347	105	538	110	1 100
en % du total	100,0%	41,5%	71,7%	12,5%	24,9%	1,9%	9,9%	2,0%	20,3%
revenu moyen	-	-	796,27	1 027,78	771,40	175,68	395,61	147,54	1 003,90

\*) Il s'agit de l'intégralité des autres revenus que les communautés domestiques touchent en dehors du RMG.

## Section 2 - Les bénéficiaires de l'allocation compensatoire de vie chère (AVC)

Tableau 12. - Nombre des bénéficiaires de l'AVC

Date	Organisme payeur								Total
	FNS	AVI	CPEP	CPACI	CPA	Etat	CPFEC	CFL	
1.10.1980	951	5 904	385	1 412	1 761	10	25	48	10 496
1.10.1981	956	5 750	390	1 310	1 551	5	19	36	10 017
1.10.1982	923	5 557	385	1 295	1 362	5	19	37	9 583
1.10.1983	896	5 517	409	1 277	1 300	4	17	37	9 457
1.10.1984	893	5 376	403	1 266	1 230	4	16	37	9 225
1.10.1985	892	5 147	393	1 212	1 058	4	16	32	8 754
31.12.1986	201	4 404	352	1 072	941	4	16	30	7 020
31.12.1987	97	4 100	357	1 002	867	2	15	27	6 467
31.12.1988	102	3 665	341	949	833	2	14	25	5 931
31.12.1989	92	3 437	332	893	751	2	13	22	5 542
31.12.1990	82	3 151	319	812	687	2	11	19	5 083
31.12.1991	72	2 834	292	746	622	2	10	18	4 596
31.12.1992	65	2 565	274	679	563	2	10	16	4 174
31.12.1993	63	2 348	255	618	511	2	9	16	3 822
31.12.1994	60	2 146	240	557	454	1	8	13	3 479
31.12.1995	49	1 968	220	506	411	1	7	13	3 175
31.12.1996	41	1 794	210	461	359	2	7	12	2 886
31.12.1997	36	1 622	201	412	315	2	7	12	2 607
31.12.1998	32	1 494	180	365	274	2	4	12	2 363
31.12.1999	30	1 345	168	319	245	2	4	10	2 123
31.12.2000	25	1 197	150	283	217	2	3	8	1 885
31.12.2001	23	1 084	138	246	181	2	3	6	1 683
31.12.2002	21	1 001	133	223	154	2	3	5	1 542

Tableau 13. - Répartition par groupe d'âge des bénéficiaires de l'AVC  
auprès des régimes de pension contributifs au 31.12.2002

Groupe d'âge	Pensions personnelles			Pensions de conjoint survivant	Pensions d'orphelins	Total
	Hommes	Femmes	Total			
0 - 4	-	-	-	-	-	-
5 - 9	-	-	-	-	-	-
10 - 14	-	-	-	-	-	-
15 - 17	-	-	-	-	-	-
18 - 19	-	-	-	-	-	-
20 - 24	-	-	-	-	1	1
25 - 29	-	-	-	-	-	-
30 - 34	-	-	-	-	-	-
35 - 39	-	-	-	-	-	-
40 - 44	-	3	3	-	-	3
45 - 49	5	5	10	1	-	11
50 - 54	4	5	9	3	1	13
55 - 59	6	10	16	3	1	20
60 - 64	9	13	22	18	3	43
65 - 69	15	22	37	31	4	72
70 - 74	28	56	84	94	5	183
75 - 79	40	98	138	133	3	274
80 - 84	30	172	202	187	3	392
85 - 89	29	114	143	138	1	282
>= 90	26	103	129	88	-	217
<b>TOTAL</b>	<b>192</b>	<b>601</b>	<b>793</b>	<b>696</b>	<b>22</b>	<b>1 511</b>

## Section 3 - Autres prestations du FNS

Tableau 14. - Nombre des bénéficiaires

Année	Allocation spéciale pour personnes gravement handicapées *)	Pension alimentaire*)	Allocation de chauffage
1980	1 266	33	-
1981	1 552	60	-
1982	1 710	67	-
1983	1 812	64	3 073
1984	1 883	75	4 102
1985	1 921	82	3 641
1986	1 969	108	3 143
1987	2 064	102	3 256
1988	2 113	127	493
1989	2 218	115	199
1990	2 304	118	308
1991	2 356	116	214
1992	2 414	127	120
1993	2 480	135	72
1994	2 565	144	59
1995	2 622	138	50
1996	2 728	169	29
1997	2 842	172	22
1998	2 922	186	22
1999	2 713	200	10
2000	2 160	205	1 305
2001	1 837	207	4 034
2002	1 630	222	5 569

\*) Au 31 décembre de chaque exercice.

## Section 4 - L'allocation de soins

Tableau 15. - Nombre des bénéficiaires  
(source: Service AST; Ministère de la Famille à partir de 1999)

Année	Dossiers entrés	Refus	En suspens	Allocations attribuées	Allocations retirées	Allocations en cours au 31 décembre
1989	1 658	412	112	1 134	177	957
1990	934	105	57	884	501	1 340
1991	667	99	7	618	513	1 445
1992	777	108	5	671	587	1 529
1993	771	149	-	622	615	1 536
1994	841	160	45	636	615	1 646
1995	1 133	247	77	854	694	1 806
1996	1 124	228	131	842	921	1 727
1997	1 051	249	136	802	604	1 836
1998	1 502	315	46	1 141	900	2 272
1999 <sup>1)</sup>	-	-	-	9	561	1 720
2000	-	-	-	2)	2)	954
2001	-	-	-	2)	2)	563
2002	-	-	-	2)	2)	375

<sup>1)</sup> A partir du 01.01.1999, les nouvelles demandes sont traitées par l'assurance dépendance.<sup>2)</sup> Données non disponibles.

## Section 5 - Evolution des dépenses pour prestations

Tableau 16. - Récapitulation des dépenses pour prestations de 1980 à 2002  
(montants en millions EUR)

Année	Pensions FNS/ Revenu minimum garanti *)	Allocations compensatoires de vie chère	Allocations spéciales pour personnes gravement handicapées	Pensions alimentaires	Indemnités de chômage	Allocations de chauffage	Allocations de soins	Accueil gérontologique
1980	4,93	3,52	2,59	0,02	-	-	-	-
1981	5,35	4,16	3,09	0,22	0,01	-	-	-
1982	5,79	6,08	3,48	0,23	0,08	-	-	-
1983	6,14	8,12	3,87	0,23	0,18	0,33	-	-
1984	6,42	8,31	4,24	0,27	0,22	0,85	-	-
1985	6,41	7,91	4,47	0,26	0,28	1,02	-	-
1986	6,93	7,49	4,67	0,37	0,25	0,91	-	-
1987	13,46	5,86	5,34	0,38	-	0,60	-	-
1988	18,58	5,18	5,74	0,43	-	0,14	-	-
1989	20,21	4,85	6,16	0,45	-	0,04	1,69	-
1990	23,27	4,37	6,70	0,49	-	0,06	4,51	-
1991	27,17	3,92	7,10	0,51	-	0,04	5,00	-
1992	29,16	3,57	7,42	0,59	-	0,02	5,48	-
1993	33,64	3,27	9,22	0,57	-	0,01	6,90	-
1994	37,16	2,98	9,78	0,66	-	0,01	6,82	-
1995	42,47	2,71	10,30	0,68	-	0,01	8,58	-
1996	45,00	2,46	10,63	0,81	-	0,00	9,03	-
1997	51,37	2,23	11,34	0,81	-	0,00	9,76	-
1998	53,85	2,02	11,77	0,91	-	0,00	10,25	-
1999	54,87	1,82	- **)	0,93	-	0,00	11,79	0,67
2000	61,91	1,62	-	0,90	-	0,63	7,57	2,57
2001	72,71	1,44	-	1,08	-	2,02	4,60	11,30
2002	79,37	1,30	-	1,10	-	5,53	2,86	4,93

\*) Y compris part patronale dans les cotisations à l'assurance maladie.

\*\*) L'allocation pour personnes gravement handicapées est reprise par l'assurance dépendance à partir du 1.1.1999.



## Section 6 - Comptes financiers du FNS

Tableau 17. - Bilans comparés des exercices 2001 et 2002

ACTIF	2001	2002
<b>I. Valeurs immobilisées</b>	<b>887 300,22</b>	<b>888 015,13</b>
Bâtiment administratif	1 187 923,05	1 207 438,55
Amortissement bâtiment administratif	-300 622,83	-319 423,42
<b>II. Débiteurs</b>	<b>11 137 635,69</b>	<b>13 737 291,26</b>
<i>A. Débiteurs</i>	<i>2,35</i>	<i>1 495,34</i>
Débiteurs divers	2,35	1 495,34
<i>B. Etat et collectivités publiques</i>	<i>6 765 578,42</i>	<i>8 620 728,88</i>
Etat - prestations	5 739 092,19	6 965 100,46
Etat - frais d'administration	967 122,90	1 598 658,35
Collectivités publiques	59 363,34	56 970,07
<i>C. Organismes de sécurité sociale</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
<i>D. Comptes de régularisation:</i>	<i>4 372 054,92</i>	<i>5 115 067,04</i>
Frais d'administration payés d'avance	118 011,60	139 656,59
Prestations payées d'avance	4 254 043,32	4 975 410,45
<b>III. Comptes financiers</b>	<b>867 056,51</b>	<b>1 485 190,05</b>
Placements à moins d'un an	-	-
Banques et chèques postaux	867 056,51	1 485 190,05
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>12 891 992,42</b>	<b>16 110 496,44</b>

PASSIF	2001	2002
<b>I. Capitaux permanents</b>	<b>3 266 405,22</b>	<b>3 209 049,43</b>
Report à nouveau	2 845 409,90	2 788 054,11
Fonds de roulement	420 995,32	420 995,32
Emprunt à moins d'un an	-	-
<b>II. Tiers</b>	<b>2 729 385,05</b>	<b>11 271 403,94</b>
<i>A. Crédateurs</i>	<i>357 247,11</i>	<i>834 171,35</i>
Frais d'administration	4 818,55	24 945,18
Prestations	7 402,47	12 469,14
Cotisations (acomptes)	338 636,66	790 367,60
Divers	6 389,43	6 389,43
<i>B. Etat et collectivités publiques</i>	<i>293 428,05</i>	<i>271 920,04</i>
<i>C. Organismes de sécurité sociale</i>	<i>966 026,12</i>	<i>1 274 744,69</i>
<i>D. Comptes de régularisation - Passif</i>	<i>917 979,67</i>	<i>8 884 734,46</i>
<i>E. Crédateurs divers</i>	<i>194 704,10</i>	<i>5 833,40</i>
<b>III. Comptes financiers</b>	<b>6 896 202,15</b>	<b>1 630 043,07</b>
Banques et chèques postaux	6 896 202,15	1 630 043,07
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>12 891 992,42</b>	<b>16 110 496,44</b>

## Comptes d'exploitation des exercices 2001 et 2002

Tableau 18. - Etat détaillé des recettes

RECETTES	2001	2002
<b>I. Participation de tiers</b>	<b>88 466 461,89</b>	<b>91 600 670,02</b>
A. Participation de l'Etat dans les frais d'administration	2 461 932,13	2 880 229,56
B. Participation de l'Etat dans les prestations	83 768 667,60	86 794 427,46
Revenu minimum garanti	67 956 853,08	73 933 176,41
Pensions alimentaires	1 052 356,29	1 095 643,41
Allocations compensatoires de vie chère	1 438 378,80	1 304 639,01
Allocations spéciales pour personnes gravement handicapées	-	-
Allocations de chauffage	2 018 131,23	5 534 119,79
Accueil gérontologique	11 302 948,20	4 926 848,84
C. Participation des communes dans le RMG	-	-
D. Participation autres organismes dans le RMG	2 235 862,16	1 926 013,00
Quote-part dans le produit de la Loterie Nationale	1 066 873,29	861 499,52
Oeuvre nationale de secours G.-D. Charlotte	1 168 988,87	1 064 513,48
<b>II. Revenus sur immeubles</b>	<b>297,47</b>	<b>297,47</b>
Produit du loyer imm. Adm.	297,47	297,47
<b>III. Produits divers de tiers</b>	<b>28 293,23</b>	<b>8 628,75</b>
Pensions alimentaires recouvrées	28 293,23	8 628,75
<b>IV. Produits financiers</b>	<b>151 615,47</b>	<b>27 592,32</b>
Revenus sur placements à moins d'un an	-	-
Revenus sur comptes courants	151 615,47	27 592,32
<b>V. Recettes diverses</b>	<b>2 582 999,70</b>	<b>3 513 449,52</b>
Restitution de pensions	2 582 999,70	3 513 384,36
Participation assurance-maladie	-	65,16
<b>TOTAL DES RECETTES COURANTES</b>	<b>91 229 667,76</b>	<b>95 150 638,08</b>
<b>VI. Excédent des dépenses</b>	-	57 355,79
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>91 229 667,76</b>	<b>95 207 993,87</b>

Tableau 19. - Etat détaillé des dépenses

Dépenses	2001	2002
<b>I. Frais d'administration</b>	<b>2 462 119,66</b>	<b>2 887 932,03</b>
Frais de personnel	1 832 788,33	2 089 764,43
Frais de matériel et autres	179 276,72	210 017,35
Frais généraux à charge de l'organisme	187,48	7 702,47
Acquisitions nouvelles	6 034,13	82 684,88
Participation aux frais du centre commun	443 833,00	497 762,90
<b>II. Prestations</b>	<b>84 155 571,68</b>	<b>87 721 401,40</b>
A. Revenu minimum garanti	68 315 463,95	74 851 521,60
Prestations nettes payées par le FNS	44 975 261,42	52 306 587,93
Prestations nettes payées par les caisses de pension	1 926 317,34	45 276,87
Indemnités d'insertion	21 413 885,19	22 499 656,80
B. Pensions alimentaires	1 080 649,53	1 104 272,16
C. Allocations compensatoires de vie chère	1 438 378,75	1 304 639,01
Prestations payées par le FNS	21 090,88	20 046,00
Prestations payées par les caisses de pension	1 417 287,87	1 284 593,01
D. Allocations spéciales pour personnes gravement handicapées	-	-
E. Allocations de chauffage	2 018 131,23	5 534 119,79
F. Accueil gérontologique	11 302 948,22	4 926 848,84
<b>III. Cotisations assurance maladie - part de l'organisme</b>	<b>4 400 887,48</b>	<b>4 521 117,33</b>
Cotisations part patronale FNS	4 355 487,74	4 520 114,53
Cotisations part patronale Caisses	45 399,74	1 002,80
<b>IV. Décharge débiteurs bénéficiaires de prestations</b>	-	-
<b>V. Frais de gestion du patrimoine</b>	<b>21 796,88</b>	<b>58 742,52</b>
<b>VI. Dotation aux amortissements et provisions</b>	<b>18 800,59</b>	<b>18 800,59</b>
<b>TOTAL DES DEPENSES COURANTES</b>	<b>91 059 176,29</b>	<b>95 207 993,87</b>
<b>VII. Excédent des recettes</b>	<b>170 491,47</b>	-
<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>91 229 667,76</b>	<b>95 207 993,87</b>

# EMPLOI



# 1. Evolution de la population active au Luxembourg

Pour ce chapitre nous avons étudié l'évolution de la population active entre 1988 et 2003.

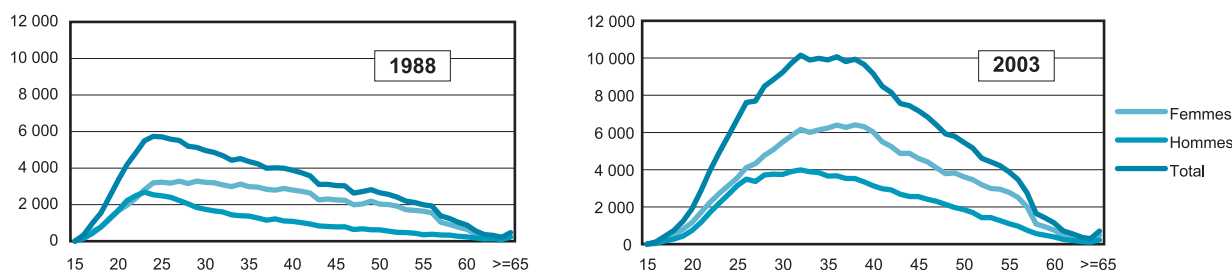
Au 31 mars 2003, la population active salariée au Luxembourg comptait 273 427 travailleurs, dont 37,5% de femmes. Depuis 1988 l'emploi féminin accuse une progression annuelle moyenne de 4,5%, tandis que l'emploi masculin n'a évolué en moyenne que de 3,5% par an.

Tableau 1. - Evolution de l'emploi salarié par sexe

Année	Hommes		Femmes	
	Nombre	Variation en %	Nombre	Variation en %
1988	101 446		52 650	
1989	105 504	4,0	55 439	5,3
1990	109 370	3,7	58 506	5,5
1991	114 203	4,4	61 542	5,2
1992	117 972	3,3	64 445	4,7
1993	120 150	1,8	66 812	3,7
1994	121 574	1,2	68 985	3,3
1995	124 586	2,5	71 014	2,9
1996	127 250	2,1	73 152	3,0
1997	130 748	2,7	76 072	4,0
1998	137 382	5,1	79 455	4,4
1999	144 366	5,1	84 050	5,8
2000	152 606	5,7	89 342	6,3
2001	161 422	5,8	95 452	6,8
2002	167 728	3,9	99 913	4,7
2003	170 977	1,9	102 450	2,5
Variation moyenne entre 1988 et 2003		3,5		4,5

L'emploi salarié n'a cessé d'augmenter au cours des quinze dernières années. Entre 1988 et 1991, les premières années de notre observation, le taux de variation annuel se situait aux alentours de 4,5%. Pendant les années suivantes, le taux baissait pour atteindre son niveau le plus bas en 1994 avec 1,9%. Ensuite la progression s'est accélérée et a abouti au maximum de 6,2% en 2001. Une nouvelle baisse, due au récent retournement conjoncturel au Luxembourg ramène le taux à 2,2% en 2003.<sup>1)</sup>

Graphique 1. - Nombre de salariés par âge

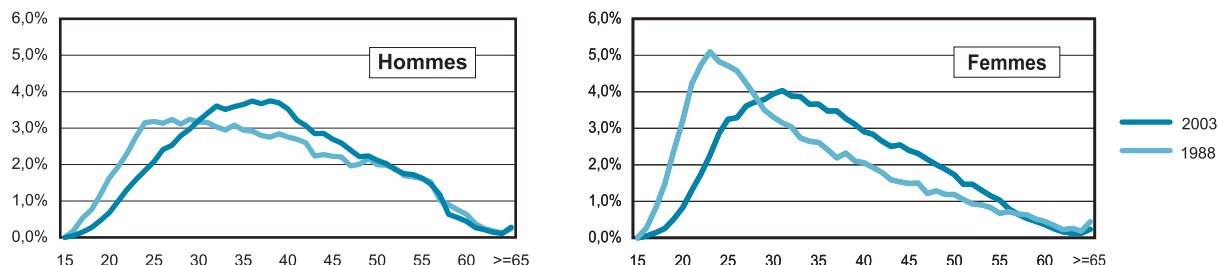


Il faut noter que cette évolution ne se reflète pas dans toutes les classes d'âge.

<sup>1)</sup> Ces variations sont mesurées entre deux dates précises, à savoir le 31 mars de chaque année.

Vu la prolongation des études au-delà de 20 ans, on voit que le nombre de travailleurs âgés de moins de 20 ans diminue, alors que celui des travailleurs âgés de 20 à 40 ans a progressé plus rapidement que l'ensemble des travailleurs. L'explication en est que l'économie luxembourgeoise se trouvait, jusqu'en 2001, dans un état de forte expansion et faisait constamment appel à la main-d'oeuvre étrangère.

**Graphique 2. - Distribution par âge et par sexe de l'emploi salarié**



En analysant le graphique 2, on remarque que le comportement des femmes sur le marché du travail s'est modifié considérablement. Tandis qu'en 1988, on remarque une concentration des femmes travaillant entre 20 et 25 ans, la répartition en 2003 se rapproche de plus en plus de celle des hommes. Cela s'explique du fait que les femmes d'aujourd'hui restent plus longtemps sur le marché du travail et qu'elles reprennent leur activité professionnelle après une pause familiale.

**Tableau 2. - Evolution de l'activité indépendante**

Année	Travailleurs intellectuels indépendants				Artisans, commerçants et industriels				Agriculteurs			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Nombre	Var. en %	Nombre	Var. en %	Nombre	Var. en %	Nombre	Var. en %	Nombre	Var. en %	Nombre	Var. en %
1993	2 206		666		6 341		3 217					
1994	2 343	6,2	742	11,4	6 461	1,9	3 198	-0,6				
1995	2 449	4,5	822	10,8	6 578	1,8	3 260	1,9	2 390		1 786	
1996	2 536	3,6	922	12,2	6 575	0,0	3 294	1,0	2 507	4,9	1 808	1,2
1997	2 630	3,7	1 031	11,8	6 595	0,3	3 369	2,3	2 490	-0,7	1 763	-2,5
1998	2 743	4,3	1 131	9,7	6 508	-1,3	3 464	2,8	2 404	-3,5	1 716	-2,7
1999	2 831	3,2	1 225	8,3	6 435	-1,1	3 512	1,4	2 369	-1,5	1 668	-2,8
2000	2 955	4,4	1 325	8,2	6 395	-0,6	3 533	0,6	2 334	-1,5	1 621	-2,8
2001*)	3 395	14,9	1 801	35,9	6 287	-1,7	3 531	-0,1	2 273	-2,6	1 569	-3,2
2002	3 495	2,9	1 935	7,4	6 210	-1,2	3 499	-0,9	2 198	-3,3	1 524	-2,9
2003	3 576	2,3	2 041	5,5	6 283	1,2	3 575	2,2	2 157	-1,9	1 483	-2,7

\*) A partir du 1.1.2001, toute activité professionnelle non salariée accessoire (p. ex. agents d'assurances), même à revenu insignifiant dispensée du paiement de cotisations en matière d'assurance maladie et d'assurance pension, est déclarée au Centre commun de la sécurité sociale.

## 2. L'activité salariée au Luxembourg

### 2.1. Les classes socio-professionnelles

L'emploi au Luxembourg comporte des statuts ou encore classes socio-professionnelles dont la répartition en nombres absolus est la suivante:

Tableau 3. - Répartition par sexe et par statut

	1988		2003	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Ouvriers	57 873	22 098	85 442	34 276
Employés	28 922	27 080	69 269	61 100
Fonctionnaires	14 645	3 470	16 266	7 074
<b>TOTAL</b>	<b>101 440</b>	<b>52 648</b>	<b>170 977</b>	<b>102 450</b>

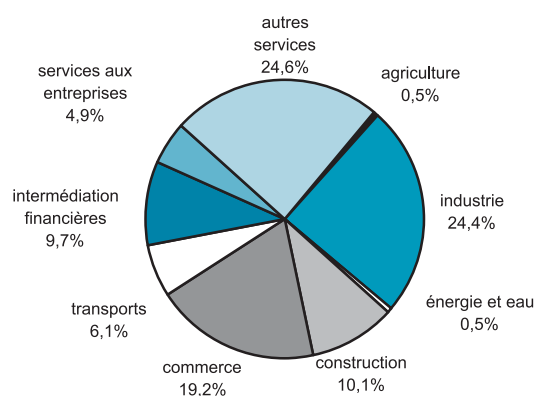
Ces statuts déterminent la caisse compétente en matière d'assurance maladie et d'assurance pension. Il existe toujours des différences entre ces trois groupes, notamment dans les taux de cotisations et les modalités de paiement des salaires.

La répartition par sexe n'est pas la même pour les trois catégories. Pour les travailleurs de statut employé on compte presque autant de femmes que d'hommes, alors que dans les deux autres groupes plus que deux tiers des salariés sont des hommes. Pour les fonctionnaires, il faut remarquer que les salariées travaillant dans les administrations publiques ne sont de loin pas toutes fonctionnarisées et que le nombre de celles qui travaillent sous le régime d'employée privée est assez élevé.

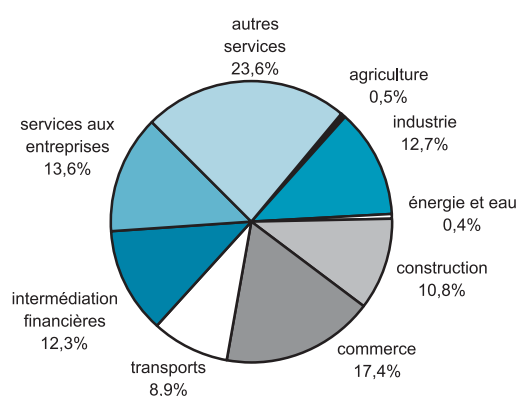
### 2.2. Les différentes branches d'activité

Graphique 3. - Secteurs d'activité 1988-2003

1988



2003



L'économie luxembourgeoise a subi des changements de structure aux cours des dernières décennies. D'une économie à caractère industriel elle a évolué vers une économie où prédomine le secteur tertiaire. En comparant les données de 1988 à celles de 2003, on voit que ce glissement entre secteurs continue : en 1988 le secteur de l'industrie représentait encore plus de 24% de l'emploi salarié, alors qu'en 2003 il ne représente plus que 13%.

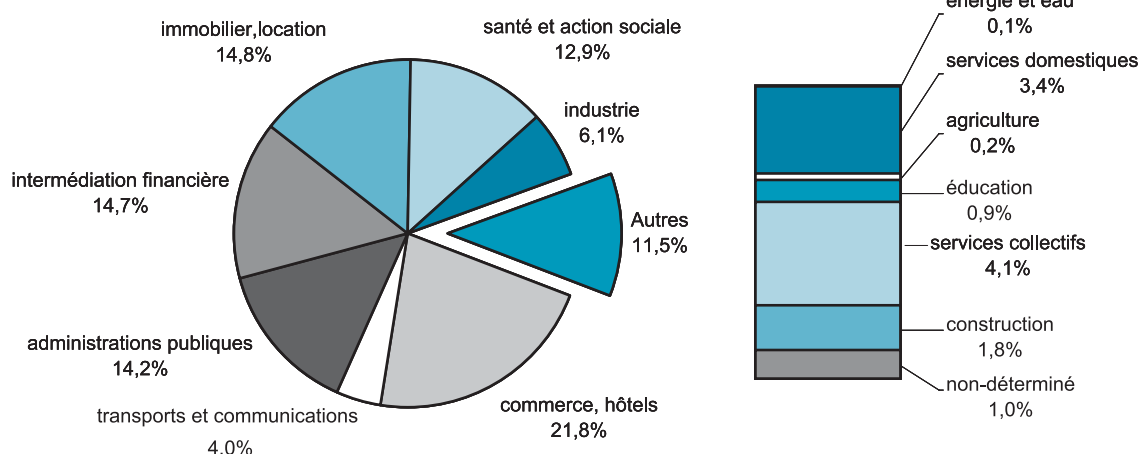
Tableau 4. - Emploi salarié par branche (situation au 31 mars de l'année)

	code NACE (Rév.1)	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
1. Agriculture, chasse et sylviculture; pêche et aquaculture	A+B	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2
2. Industries, y compris énergie dont:	C-E	35,5	35,4	35,9	36,5	35,5	35,9	36,0	35,7
<i>Produits d'extraction</i>	C	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>Produits manufacturés dont:</i>	D	34,3	34,2	34,7	35,3	34,3	34,6	34,6	34,4
<i>Métallurgie et travaux des métaux</i>	27+28	11,7	7,2	11,0	10,7	11,2	11,4	11,1	10,9
<i>Electricité, gaz et eau</i>	E	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0
3. Construction	F	23,3	23,2	23,7	24,9	26,0	27,3	28,6	29,5
4. Commerce, réparations automobiles et d'articles domestiques dont:	G-I	53,0	54,8	56,4	60,3	63,7	67,3	70,3	71,8
<i>Réparations automobiles et d'articles domestiques</i>	G	29,0	29,8	30,4	32,3	33,3	34,3	35,6	36,0
<i>Services d'hôtellerie et de restauration</i>	H	9,1	9,3	9,3	9,7	10,1	10,7	11,3	11,6
<i>Transports et communication</i>	I	14,9	15,6	16,7	18,3	20,3	22,4	23,5	24,2
5. Activités financières, immobilier, location et services aux entreprises dont:	J-K	40,7	42,4	47,1	51,4	58,9	66,0	69,2	70,7
<i>Services financiers</i>	J	22,9	23,4	24,5	26,7	28,9	32,5	33,8	33,5
<i>Services immobiliers, de location et aux entreprises</i>	K	17,8	19,0	22,7	24,7	30,0	33,5	35,4	37,2
6. Autres activités de service dont:	L-Q	45,2	47,0	49,1	51,0	53,8	56,7	59,9	63,4
<i>Services d'administration publique</i>	L	25,8	26,7	28,1	28,7	29,9	31,3	32,7	33,3
<i>Education</i>	M	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	1,2	1,3	1,4
<i>Service de santé et d'action sociale</i>	N	10,6	11,1	11,4	12,1	13,2	14,2	15,3	16,4
<i>Services collectifs sociaux et personnels</i>	O	5,3	5,5	5,7	6,0	6,3	6,7	7,2	7,7
<i>Services domestiques</i>	P	2,6	2,7	3,0	3,1	3,2	3,3	3,5	3,6
<i>Activités extra-territoriales</i>	Q	0,6	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	1,0
Non-déterminés		1,0	2,2	2,7	2,5	2,0	1,6	1,7	1,1
<b>TOTAL</b>		<b>200,4</b>	<b>206,8</b>	<b>216,8</b>	<b>228,4</b>	<b>241,9</b>	<b>256,9</b>	<b>267,5</b>	<b>273,4</b>

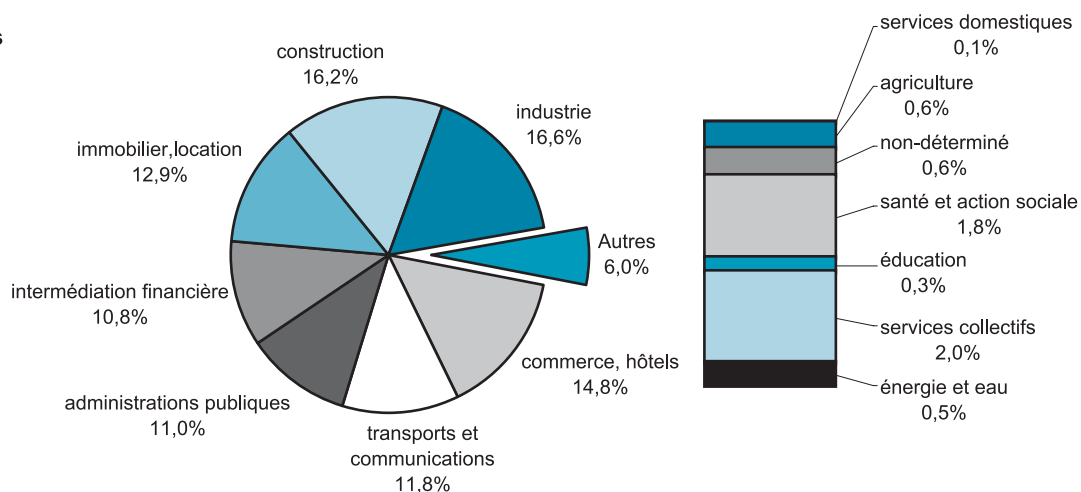


Graphique 4. - Secteurs d'activité par sexe au 31 mars 2003

### Femmes



### Hommes



L'emploi féminin se concentre en premier lieu dans le secteur du commerce, suivi de ceux de l'immobilier, location, de l'intermédiation financière ainsi que des autres services, administrations publiques comprises. Pour les hommes on note des proportions élevées dans le secteur de l'industrie, de la construction ainsi que dans le commerce.

Le ralentissement de la croissance économique est devenu quasi général entre mars 2002 et 2003. Dans le secteur de l'intermédiation financière on observe même pour la première fois une diminution du nombre d'emploi de -0,5% par rapport à celui de l'année précédente. La construction, secteur toujours en expansion au Luxembourg, n'accuse plus qu'une progression de 3,0% au lieu des 4% et plus habituelle.

Seul l'augmentation du taux d'emploi dans le secteur immobilier, location, services fournis aux entreprises se situe encore à 5,0%, ce qui est dû principalement aux services fournis aux entreprises (+1 686 personnes).

Tableau 5. - Croissance de l'emploi dans les différents secteurs d'activité entre le 31 mars 2002 et le 31 mars 2003

	Nombre		Variation en %	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Agriculture, viticulture et sylviculture	27	-18	2,8	-7,1
Industrie	-229	-43	-0,8	-0,7
Energie et eau	14	6	1,6	4,6
Construction	802	49	3,0	2,8
Commerce, restauration et hébergement, réparations	425	329	1,7	1,5
Transports et communications	723	69	3,7	1,7
Intermédiation financière	9	-225	0,0	-1,5
Immobilier, location, services fournis aux entreprises	947	813	4,5	5,7
Autres services	531	1 557	2,0	4,3
<b>TOTAL</b>	<b>3 249</b>	<b>2 537</b>	<b>1,9</b>	<b>2,5</b>

### 2.3. Le temps de travail

Les déclarations de salaires que les employeurs font chaque mois auprès du Centre Commun de la Sécurité Sociale, contiennent entre autres les heures de travail effectuées pour le mois en question. La distribution de ces heures de travail peut fournir une idée de l'emploi à temps partiel au Luxembourg.

On remarque une nette différence entre le comportement des hommes et des femmes : environ un quart des femmes travaillent à temps partiel, tandis que la proportion des hommes travaillant à temps partiel est insignifiante. Il faut noter que pour les salariés de statut ouvrier la proportion de personnes travaillant à temps partiel peut être surestimée légèrement en 1988, car les heures de maladie ne sont incluses dans les heures de travail qu'à partir de 2002. Pour les deux autres catégories socio-professionnelles, les heures de maladie sont incluses aussi dans les chiffres de 1988.

Tableau 6. - Temps de travail d'après statut et sexe (en pour cent)

Heures de travail	1988					
	Ouvriers		Employés		Fonctionnaires	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
< 64	2,1	13,3	0,4	2,9	0,0	0,1
64 - 92	2,4	12,3	0,8	7,1	0,1	7,2
93 - 120	4,6	8,4	0,4	2,7	0,0	0,2
> 120	90,9	66,0	98,4	87,4	99,9	92,5
Heures de travail	2003					
	Ouvriers		Employés		Fonctionnaires	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
< 64	3,7	12,5	1,1	2,9	0,0	0,2
64 - 92	1,7	17,5	1,5	13,6	0,7	17,2
93 - 120	1,3	8,3	0,5	4,3	0,0	0,2
> 120	93,3	61,6	96,8	79,2	99,2	82,4

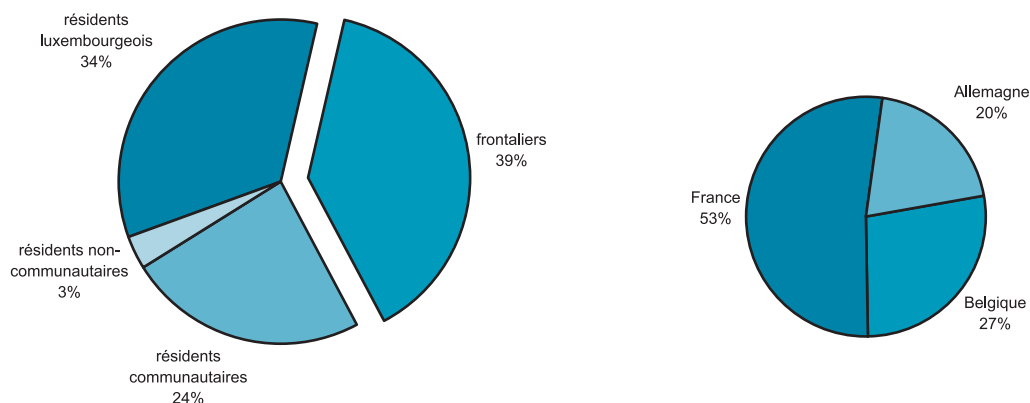
## 2.4. Résidence et nationalité de la population active au Luxembourg

La progression de 2,2% que l'emploi total accuse entre mars 2002 et mars 2003 est due à l'augmentation de l'emploi des frontaliers (+4,0%) et en moindre partie à celui des résidents étrangers (+2,1%). Par contre le nombre de salariés résidents de nationalité luxembourgeoise stagne aux alentours de 93 000 personnes. En comparant les variations moyennes entre 1988 et 2003, on voit quel a été l'impact de l'emploi frontalier sur l'emploi salarié au Luxembourg: tandis que l'emploi résidentiel progresse en moyenne de 1,7% par année, l'emploi salarié frontalier accuse une variation annuelle moyenne de 10,2% entre 1988 et 2003.

Tableau 7. - Evolution de l'emploi salarié par résidence et par nationalité (situation au 31 mars de chaque année)

	1988	1995	2001	2002	2003	Variation moyenne 1988-2003	Variation 2001-2002	Variation 2002-2003
<b>Résidents au Luxembourg</b>	<b>129 529</b>	<b>141 444</b>	<b>162 113</b>	<b>166 020</b>	<b>167 765</b>	<b>1,7%</b>	<b>2,4%</b>	<b>1,1%</b>
dont								
Luxembourgeois	90 999	87 013	92 031	93 006	93 182	0,2%	1,1%	0,2%
Communautaires	35 729	49 169	63 009	64 711	65 817	4,2%	2,7%	1,7%
Non-communautaires	2 801	5 262	7 073	8 303	8 766	7,9%	17,4%	5,6%
<b>Frontaliers résident en</b>	<b>24 567</b>	<b>54 156</b>	<b>94 761</b>	<b>101 621</b>	<b>105 662</b>	<b>10,2%</b>	<b>7,2%</b>	<b>4,0%</b>
Allemagne	4 366	9 760	18 098	19 843	21 022	11,0%	9,6%	5,9%
France	10 818	27 843	50 618	53 839	55 633	11,5%	6,4%	3,3%
Belgique	9 383	16 553	26 045	27 939	29 007	7,8%	7,3%	3,8%
<b>TOTAL</b>	<b>154 096</b>	<b>195 600</b>	<b>256 874</b>	<b>267 641</b>	<b>273 427</b>	<b>3,9%</b>	<b>4,2%</b>	<b>2,2%</b>

Graphique 5. - Population active au Luxembourg d'après l'origine au 31 mars 2003



La population active au Luxembourg est caractérisée par un pourcentage élevé de travailleurs de nationalités non luxembourgeoises. En 2003 les Luxembourgeois ne représentent plus que 34% de la population active, alors qu'en 1988 leur proportion s'élevait encore à 59%. Cette situation est la conséquence du fait que l'économie luxembourgeoise avait besoin de main-d'œuvre étrangère pour pouvoir se développer.

Graphique 6. - Population active résidente d'après la nationalité au 31 mars 2003

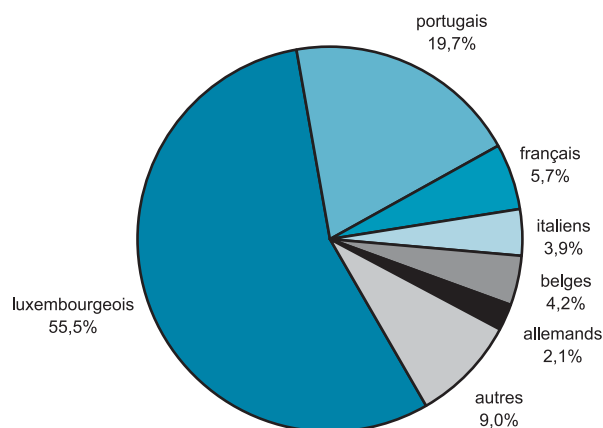


Tableau 8. - Répartition de l'emploi salarié par sexe et par résidence au 31 mars 2003

	Hommes		Femmes		Total
	Nombre	En %	Nombre	En %	
Résidents	99 589	59	68 176	41	167 765
dont					
Luxembourgeois	55 644	60	37 538	40	93 182
Etrangers	43 945	59	30 638	41	74 583
Frontaliers	71 388	68	34 274	32	105 662
<b>TOTAL</b>	<b>170 977</b>	<b>63</b>	<b>102 450</b>	<b>37</b>	<b>273 427</b>

Tableau 9. - Répartition de l'emploi salarié par branche et par résidence au 31 mars 2003

	Luxembourgeois	Etrangers	Frontaliers résidant en			Total
	résidant au Luxembourg		Allemagne	Belgique	France	
Agriculture, viticulture et sylviculture	356	549	67	151	121	1 244
Industrie	9 994	6 627	3 274	4 425	10 374	34 694
Energie et eau	882	60	26	10	29	1 007
Construction	3 305	13 031	3 427	3 285	6 430	29 478
Commerce, restauration et hébergement, réparations	11 483	15 765	2 812	5 496	12 013	47 569
Transports et communications	9 441	5 052	3 683	2 400	3 670	24 246
Intermédiation financière	9 518	9 460	3 786	5 063	5 725	33 552
Immobilier, location, services fournis aux entreprises	5 808	10 928	1 868	5 877	12 690	37 171
Autres services	42 395	13 111	2 079	2 300	4 581	64 466
<b>TOTAL</b>	<b>93 182</b>	<b>74 583</b>	<b>21 022</b>	<b>29 007</b>	<b>55 633</b>	<b>273 427</b>

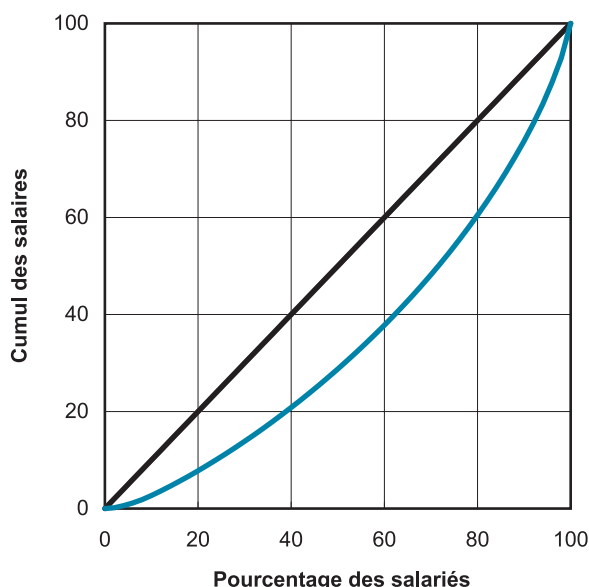
En confrontant résidence et nationalité (tableau 9) avec les secteurs de l'emploi, on constate une certaine préférence sectorielle pour les différentes catégories.

Environ 45% des Luxembourgeois sont employés dans la branche "autres services", qui comprend notamment les administrations publiques. Le fait que les salariés de la société nationale des chemins de fer luxembourgeois et ceux de la société des postes et télécommunications sont comptés dans le secteur Transport et communication explique la proportion élevée de Luxembourgeois y employé (39%). 29% des salariés de l'industrie et 28% des salariés de l'intermédiation financière sont des Luxembourgeois. La branche où travaille le plus grand nombre de frontaliers est celle des immobilier, location, services fournis aux entreprises, suivie de l'industrie, ainsi que de la construction. Les étrangers résidant au Luxembourg sont employés pour 21% dans le commerce, la restauration, l'hébergement et les services de réparation et pour 17% dans la construction, branche économique dont les salariés sont pour 44% des étrangers résidant au Luxembourg.

## 2.5. La rémunération

Les déclarations de salaire qui parviennent au Centre Commun de la Sécurité Sociale servent de base au calcul des cotisations pour les différentes branches des assurances sociales. Ces données sont aussi la base des informations concernant les rémunérations publiées dans ce chapitre. Il faut signaler que les particularités des sources de données de la sécurité sociale entraînent certaines différences avec les chiffres publiés par le STATEC. Le minimum cotisable est égal au SSM, sauf dérogations spéciales. Au 31 mars 2003, le SSM s'est élevé à 1 368,74 €.

Graphique 7. - Courbe de Lorenz de la distribution des salaires



La courbe de Lorenz indique sur l'axe vertical le pourcentage de la masse totale des salaires déclarés par le pourcentage correspondant de salariés (rangés par ordre croissant selon leur salaire) sur l'axe horizontal. Ainsi au Luxembourg, 40% de la population active salariée rangée par salaire croissant, gagnent 20% de la masse salariale totale, alors qu'aux dix pour cent des salariés gagnant les salaires les plus élevés, reviennent presque 25% de cette même masse salariale. La courbe de Lorenz donne ainsi une indication sur l'inégalité entre salaires existant dans une population:

- si la courbe de Lorenz coïncide avec la diagonale, alors la distribution des salaires est parfaitement égale, c'est-à-dire que tout le monde est rémunéré de la même façon.
- si la courbe de Lorenz se situe au-dessous de la diagonale, la distribution des salaires présente des inégalités; plus l'écart entre la courbe et la diagonale est grand, plus grande est l'inégalité entre les salaires.

La comparaison entre la moyenne et la médiane du salaire horaire confirme l'inégalité de la répartition des salaires constaté sur la courbe de Lorenz.

Tableau 10. - Distribution du salaire horaire par statut

Statut	Moyenne	Médiane
Ouvriers	11,99	11,27
Employés	20,72	18,07
Fonctionnaires	27,61	26,02
<b>TOTAL</b>	<b>17,49</b>	<b>14,37</b>

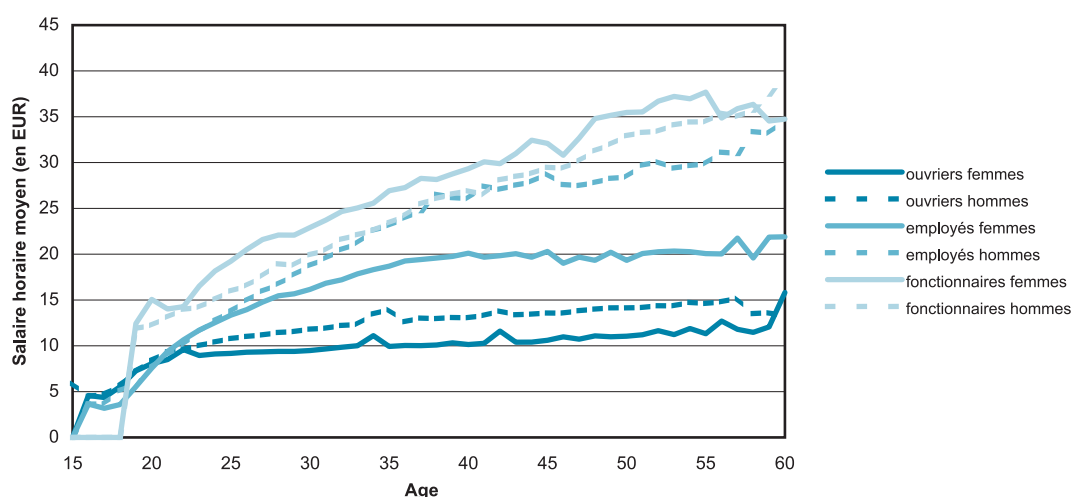
Le tableau 11 nous montre une image plus détaillée de la distribution du salaire horaire moyen par statut, sexe et temps de travail. Les apprentis et stagiaires sont exclus de ce tableau.

Tableau 11. - Montant moyen du salaire horaire par statut, sexe et temps de travail

Statut	Sexe	Temps partiel		Temps plein	
		Montant moyen	Age moyen	Montant moyen	Age moyen
Ouvriers	Femmes	10,71	40,06	10,08	37,45
	Hommes	12,99	36,37	12,78	38,35
Employés	Femmes	18,73	39,70	17,25	35,05
	Hommes	23,51	41,22	23,78	38,55
Fonctionnaires	Femmes	29,60	42,15	27,87	38,64
	Hommes	26,74	43,43	27,38	42,01
<b>TOTAL</b>	Femmes	15,49	39,97	16,07	36,02
	Hommes	16,55	38,03	18,73	38,79

Chez les salariés masculins, les montants moyens des salaires temps plein sont les plus intéressants puisque la part des hommes travaillant à temps partiel ne dépasse dans aucune catégorie socioprofessionnelle les 4%. (Cf. tableau 6). Chez les femmes, celles travaillant à temps partiel gagnent en moyenne un salaire horaire plus élevé. Cela s'explique en partie par leur âge plus élevé. Le graphique 8 donne la distribution du salaire horaire de la population active par âge et par statut au 31 mars 2003.

Graphique 8. - Distribution du salaire horaire par âge au 31 mars 2003



On s'aperçoit que le salaire horaire est une fonction croissante de l'âge. Pour les ouvriers, cette croissance n'est que modérée. Bien que la courbe des ouvriers masculins se situe légèrement au-dessus de celle des femmes, les deux courbes sont plutôt planes. Pour les employés, ce sont aussi les hommes qui gagnent le plus. Mais tandis que la courbe des hommes s'oriente très nettement vers le haut avec l'âge, celle des employés féminins a la même allure que celle des ouvriers. Ce phénomène s'explique en partie par les nombreuses ruptures de carrières d'employées qui décident de se consacrer à l'éducation de leurs enfants. En effet jusqu'à l'âge de 30 ans on voit que la différence dans les salaires est moins prononcée, alors qu'elle est frappante pour les classes d'âge au-delà de 30 ans. Pour les fonctionnaires, on remarque que le salaire horaire moyen des femmes est supérieur à celui des hommes. La moyenne horaire est influencé par les salaires des fonctionnaires de carrières inférieures qui sont presque exclusivement des hommes.

## 2.6. Le salaire social minimum

Il existe deux salaires minima:

- le salaire social minimum pour travailleur non qualifié, qui s'élève à 1 368,74 € au 31.3.2003;
- le salaire social minimum pour travailleur qualifié qui est égal à 120% du salaire social minimum pour travailleur non qualifié, ce qui donne au 31.3.2003 un revenu de 1 642,49 €.

**Tableau 12. - Pourcentage de travailleurs rémunérés au salaire social minimum**

1988	12,5%
1989	12,2%
1990	11,5%
1991	10,5%
1992	12,5%
1993	13,8%
1994	14,3%
1995	16,1%
1996	14,5%
1997	15,4%
1998	16,4%
1999	16,8%
2000	16,2%
2001	15,5%
2002	15,1%
2003	16,9%

Le nombre de salariés rémunérés au salaire social minimum a été déterminé en comparant le salaire horaire au SSM horaire (SSM/173). On a compté tous les salariés (ouvriers et employés) dont le salaire horaire se situe entre le SSM horaire et 130% de ce même SSM horaire. De la sorte on a trouvé qu'environ 17% des salariés présents au 31.3.2003 disposaient d'un salaire aux alentours du salaire social minimum, ce qui représente en nombre absolu à peu près 42 200 salariés.

Parmi les salariés rémunérés au SSM au 31.3.2003, 56% se retrouvaient dans cette même population au 31.3.2002, 23% étaient présents en 2002 mais leur salaire était supérieur à 130% du SSM. Les 21% qui restent sont constitués par les nouveaux arrivés dans la catégorie des rémunérés au SSM. La totalité de ces personnes est occupée moins d'une année dans leur occupation en cours au 31.3.2003.

Le secteur du commerce présente la plus grande proportion de salariés rémunérés au salaire social minimum, tant en nombre relatif qu'en nombre absolu. Près de la moitié des femmes et 28% des hommes employés dans ce secteur travaillent pour une rémunération proche du salaire social minimum. En général on peut remarquer une certaine convergence des proportions des hommes et des femmes rémunérés au salaire social minimum. Tandis qu'en 1994, 9% des hommes et 26% des femmes étaient rémunérés aux alentours du salaire social minimum, ce taux se situe en 2003 à respectivement 15% et 19%.

**Tableau 13. - Ouvriers et employés rémunérés au salaire social minimum en pourcent du nombre de salariés par sexe et par branche économique au 31 mars 2003**

	Hommes	En % du nombre total d'hommes salariés dans la branche en question	Femmes	En % du nombre total de femmes salariées dans la branche en question	Total
Agriculture, viticulture et sylviculture	405	40	70	29	475
Industrie	2 950	10	2 240	36	5 190
Energie et eau	5	1	0	0	5
Construction	5 195	19	310	17	5 505
Commerce, restauration et hébergement, réparations	7 125	28	10 420	47	17 545
Transports et communications	1 575	10	410	11	1 985
Intermédiation financière	155	1	190	1	345
Immobilier, location, services fournis aux entreprises	2 605	12	2 250	15	4 855
Autres services	2 450	16	3 860	13	6 310
<b>TOTAL</b>	<b>22 465</b>	<b>15</b>	<b>19 750</b>	<b>19</b>	<b>42 215</b>



## Partie statistique

## Section 1 - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE

Tableau 1a. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, statut et sexe au 31 mars 2002

Code NACE	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<b>A. Agriculture, chasse, sylviculture</b>							
01 Agriculture, chasse, services annexes	177	64	-	712	121	1	1 075
02 Sylviculture, exploitation forestière, services annexes	5	8	-	132	13	-	158
<b>Total</b>	<b>182</b>	<b>72</b>	<b>-</b>	<b>844</b>	<b>134</b>	<b>1</b>	<b>1 233</b>
<b>B. Pêche, aquaculture</b>							
05 Pêche, aquaculture	-	-	-	2	-	-	2
<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2</b>
<b>C. Industries extractives</b>							
14 Autres industries extractives	5	28	-	236	49	-	318
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>28</b>	<b>-</b>	<b>236</b>	<b>49</b>	<b>-</b>	<b>318</b>
<b>D. Industries manufacturières</b>							
15 Industries alimentaires	1 015	341	-	2 203	434	-	3 993
16 Industrie du tabac	200	35	-	181	68	-	484
17 Industrie textile	55	27	-	294	61	-	437
18 Industrie de l'habillement et des fouritures	21	4	-	2	1	-	28
20 Travail du bois et fabrication d'articles en bois	23	38	-	357	117	-	535
21 Industrie du papier et du carton	1	30	-	163	65	-	259
22 Edition, imprimerie, reproduction	300	560	-	1 019	849	-	2 728
24 Industrie chimique	181	134	-	721	411	-	1 447
25 Industrie du caoutchouc et des plastiques	69	322	-	2 376	1 814	-	4 581
26 Fabrication d'autres produits minéraux non-métalliques	387	179	-	2 032	560	-	3 158
27 Métallurgie	35	288	-	4 521	1 759	-	6 603
28 Travail des métaux	112	268	-	3 266	880	-	4 526
29 Fabrication de machines et équipements	69	241	-	1 155	833	-	2 298
30 Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	-	-	-	-	-	-	-
31 Fabrication de machines et appareils électriques	24	50	-	280	116	-	470
32 Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication	-	2	-	-	4	-	6
33 Fabrication d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie	818	128	-	446	369	-	1 761
34 Industrie automobile	30	10	-	203	37	-	280
35 Fabrication d'autres matériels de transport	1	5	-	13	7	-	26
36 Fabrication de meubles, industries diverses	155	75	-	466	85	-	781
37 Récupération	10	20	-	189	28	-	247
<b>Total</b>	<b>3 506</b>	<b>2 757</b>	<b>-</b>	<b>19 887</b>	<b>8 498</b>	<b>-</b>	<b>34 648</b>

Tableau 1a. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, statut et sexe au 31 mars 2002 (suite)

Code NACE	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<b>E. Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau</b>							
40 Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur	19	98	-	309	449	-	875
41 Captage, traitement et distribution d'eau	1	6	6	52	2	45	112
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>104</b>	<b>6</b>	<b>361</b>	<b>451</b>	<b>45</b>	<b>987</b>
<b>F. Construction</b>							
45 Construction	347	1 410	-	23 826	3 044	-	28 627
<b>Total</b>	<b>347</b>	<b>1 410</b>	<b>-</b>	<b>23 826</b>	<b>3 044</b>	<b>-</b>	<b>28 627</b>
<b>G. Commerce, réparation automobile et d'articles domestiques</b>							
50 Commerce et réparation automobile	767	1 028	-	3 163	1 460	-	6 418
51 Commerce de gros et intermédiaires de commerce	650	2 901	-	3 843	5 447	-	12 841
52 Commerce de détail et réparation d'articles domestiques	3 533	7 288	-	2 734	2 746	-	16 301
<b>Total</b>	<b>4 950</b>	<b>11 217</b>	<b>-</b>	<b>9 740</b>	<b>9 653</b>	<b>-</b>	<b>35 560</b>
<b>H. Hôtels et restaurants</b>							
55 Hôtels et restaurants	5 016	806	-	4 626	807	-	11 255
<b>Total</b>	<b>5 016</b>	<b>806</b>	<b>-</b>	<b>4 626</b>	<b>807</b>	<b>-</b>	<b>11 255</b>
<b>I. Transports et communication</b>							
60 Transports terrestres	188	508	212	7 099	681	3 105	11 793
61 Transports par eau	89	107	-	597	773	-	1 566
62 Transports aériens	69	705	-	933	1 528	-	3 235
63 Services auxiliaires des transports	45	735	-	896	836	-	2 512
64 Postes et télécommunications	616	531	188	426	1 078	1 509	4 348
<b>Total</b>	<b>1 007</b>	<b>2 586</b>	<b>400</b>	<b>9 951</b>	<b>4 896</b>	<b>4 614</b>	<b>23 454</b>
<b>J. Intermédiation financière</b>							
65 Intermédiation financière	120	11 221	70	164	13 415	194	25 184
66 Assurance	8	1 202	-	14	1 396	-	2 620
67 Auxiliaires financiers et d'assurance	36	2 654	-	9	3 265	-	5 964
<b>Total</b>	<b>164</b>	<b>15 077</b>	<b>70</b>	<b>187</b>	<b>18 076</b>	<b>194</b>	<b>33 768</b>
<b>K. Immobilier, location et services aux entreprises</b>							
70 Activités immobilières	134	530	-	382	593	-	1 639
71 Locations sans opérateur	24	159	-	210	307	-	700
72 Activités informatiques	26	983	-	16	3 501	-	4 526
73 Recherche et développement	19	320	-	1 239	1 445	-	3 023
74 Services fournis principalement aux entreprises	5 434	6 697	-	4 393	8 999	-	25 523
<b>Total</b>	<b>5 637</b>	<b>8 689</b>	<b>-</b>	<b>6 240</b>	<b>14 845</b>	<b>-</b>	<b>35 411</b>

Tableau 1.a. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, statut et sexe au 31 mars 2002 (suite)

Code NACE	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<b>L. Administration publique</b>							
75 Administration publique	3 486	4 517	6 091	5 223	2 278	11 084	32 679
<b>Total</b>	<b>3 486</b>	<b>4 517</b>	<b>6 091</b>	<b>5 223</b>	<b>2 278</b>	<b>11 084</b>	<b>32 679</b>
<b>M. Education</b>							
80 Education	88	697	2	28	447	4	1 266
<b>Total</b>	<b>88</b>	<b>697</b>	<b>2</b>	<b>28</b>	<b>447</b>	<b>4</b>	<b>1 266</b>
<b>N. Santé et action sociale</b>							
85 Santé et action sociale	3 481	8 824	111	568	2 232	49	15 265
<b>Total</b>	<b>3 481</b>	<b>8 824</b>	<b>111</b>	<b>568</b>	<b>2 232</b>	<b>49</b>	<b>15 265</b>
<b>O. Services collectifs sociaux et personnels</b>							
90 Assainissement, voirie et gestion des déchets	21	69	4	558	97	47	796
91 Activités associatives	328	940	-	553	610	-	2 431
92 Activités récréatives, culturelles et sportives	127	501	1	213	824	14	1 680
93 Services personnels	1 789	183	1	224	63	1	2 261
<b>Total</b>	<b>2 265</b>	<b>1 693</b>	<b>6</b>	<b>1 548</b>	<b>1 594</b>	<b>62</b>	<b>7 168</b>
<b>P. Services domestiques</b>							
95 Services domestiques	3 360	39	-	75	10	-	3 484
Autres	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>3 360</b>	<b>39</b>	<b>-</b>	<b>75</b>	<b>10</b>	<b>-</b>	<b>3 484</b>
<b>Q. Activités extra-territoriales</b>							
99 Activités extra-territoriales	48	488	-	93	184	-	813
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>488</b>	<b>-</b>	<b>93</b>	<b>184</b>	<b>-</b>	<b>813</b>
<b>Non-déterminés</b>							
Autres	120	541	-	284	758	-	1 703
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>541</b>	<b>-</b>	<b>284</b>	<b>758</b>	<b>-</b>	<b>1 703</b>
<b>TOTAL</b>	<b>33 682</b>	<b>59 545</b>	<b>6 686</b>	<b>83 719</b>	<b>67 956</b>	<b>16 053</b>	<b>267 641</b>

Tableau 1b. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, statut et sexe au 31 mars 2003

Code NACE	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<b>A. Agriculture, chasse, sylviculture</b>							
01 Agriculture, chasse, services annexes	159	68	-	731	119	1	1 078
02 Sylviculture, exploitation forestière, services annexes	4	5	-	144	11	-	164
<b>Total</b>	<b>163</b>	<b>73</b>	<b>-</b>	<b>875</b>	<b>130</b>	<b>1</b>	<b>1 242</b>
<b>B. Pêche, aquaculture</b>							
05 Pêche, aquaculture	-	-	-	2	-	-	2
<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2</b>
<b>C. Industries extractives</b>							
14 Autres industries extractives	6	31	-	241	46	-	324
<b>Total</b>	<b>6</b>	<b>31</b>	<b>-</b>	<b>241</b>	<b>46</b>	<b>-</b>	<b>324</b>
<b>D. Industries manufacturières</b>							
15 Industries alimentaires	993	308	-	2 212	416	-	3 929
16 Industrie du tabac	215	35	-	165	69	-	484
17 Industrie textile	54	29	-	293	56	-	432
18 Industrie de l'habillement et des fourures	16	2	-	3	1	-	22
20 Travail du bois et fabrication d'articles en bois	23	41	-	383	113	-	560
21 Industrie du papier et du carton	1	38	-	182	76	-	297
22 Edition, imprimerie, reproduction	256	555	-	1 058	865	-	2 734
24 Industrie chimique	195	136	-	714	387	-	1 432
25 Industrie du caoutchouc et des plastiques	177	368	-	2 613	1 866	-	5 024
26 Fabrication d'autres produits minéraux non-métalliques	362	181	-	1 983	560	-	3 086
27 Métallurgie	32	352	-	4 298	1 784	-	6 466
28 Travail des métaux	110	266	-	3 233	858	-	4 467
29 Fabrication de machines et équipements	74	220	-	1 157	838	-	2 289
30 Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	-	-	-	-	-	-	-
31 Fabrication de machines et appareils électriques	25	51	-	316	133	-	525
32 Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication	1	4	-	17	8	-	30
33 Fabrication d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'hortologie	815	143	-	446	385	-	1 789
34 Industrie automobile	36	10	-	199	40	-	285
35 Fabrication d'autres matériels de transport	1	5	-	11	8	-	25
36 Fabrication de meubles, industries diverses	20	34	-	160	26	-	240
37 Récupération	9	23	-	191	31	-	254
<b>Total</b>	<b>3 415</b>	<b>2 801</b>	<b>-</b>	<b>19 634</b>	<b>8 520</b>	<b>-</b>	<b>34 370</b>

Tableau 1b. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, statut et sexe au 31 mars 2003 (suite)

Code NACE	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<b>E. Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau</b>							
40 Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur							
41 Captage, traitement et distribution d'eau	18	105	-	283	490	-	896
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>111</b>	<b>6</b>	<b>335</b>	<b>492</b>	<b>44</b>	<b>1 007</b>
<b>F. Construction</b>							
45 Construction	331	1 475	-	24 460	3 212	-	29 478
<b>Total</b>	<b>331</b>	<b>1 475</b>	<b>-</b>	<b>24 460</b>	<b>3 212</b>	<b>-</b>	<b>29 478</b>
<b>G. Commerce, réparation automobile et d'articles domestiques</b>							
50 Commerce et réparation automobile	818	1 109	-	3 211	1 512	-	6 650
51 Commerce de gros et intermédiaires de commerce	668	2 883	-	3 870	5 485	-	12 906
52 Commerce de détail et réparation d'articles domestiques	3 477	7 386	-	2 717	2 824	-	16 404
<b>Total</b>	<b>4 963</b>	<b>11 378</b>	<b>-</b>	<b>9 798</b>	<b>9 821</b>	<b>-</b>	<b>35 960</b>
<b>H. Hôtels et restaurants</b>							
55 Hôtels et restaurants	5 115	862	-	4 794	838	-	11 609
<b>Total</b>	<b>5 115</b>	<b>862</b>	<b>-</b>	<b>4 794</b>	<b>838</b>	<b>-</b>	<b>11 609</b>
<b>I. Transports et communication</b>							
60 Transports terrestres	194	506	213	7 155	697	3 155	11 920
61 Transports par eau	109	102	-	848	870	-	1 929
62 Transports aériens	91	718	-	1 027	1 552	-	3 388
63 Services auxiliaires des transports	39	770	-	1 016	881	-	2 706
64 Postes et télécommunications	571	558	191	375	1 129	1 479	4 303
<b>Total</b>	<b>1 004</b>	<b>2 654</b>	<b>404</b>	<b>10 421</b>	<b>5 129</b>	<b>4 634</b>	<b>24 246</b>
<b>J. Inter médiation financière</b>							
65 Inter médiation financière	112	11 000	72	227	13 314	196	24 921
66 Assurance	8	1 191	-	15	1 386	-	2 600
67 Auxiliaires financiers et d'assurance	35	2 668	-	11	3 317	-	6 031
<b>Total</b>	<b>155</b>	<b>14 859</b>	<b>72</b>	<b>253</b>	<b>18 017</b>	<b>196</b>	<b>33 552</b>
<b>K. Immobilier, location et services aux entreprises</b>							
70 Activités immobilières	145	561	-	342	597	-	1 645
71 Locations sans opérateur	27	165	-	317	329	-	838
72 Activités informatiques	28	922	-	28	3 413	-	4 391
73 Recherche et développement	18	346	-	1 241	1 483	-	3 088
74 Services fournis principalement aux entreprises	5 838	7 089	-	4 881	9 401	-	27 209
<b>Total</b>	<b>6 056</b>	<b>9 083</b>	<b>-</b>	<b>6 809</b>	<b>15 223</b>	<b>-</b>	<b>37 171</b>

Tableau 1b. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, statut et sexe au 31 mars 2003 (suite)

Code NACE	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<b>L. Administration publique</b>							
75 Administration publique	3 440	4 688	6 449	5 052	2 417	11 261	33 307
<b>Total</b>	<b>3 440</b>	<b>4 688</b>	<b>6 449</b>	<b>5 052</b>	<b>2 417</b>	<b>11 261</b>	<b>33 307</b>
<b>M. Education</b>							
80 Education	102	780	3	28	515	5	1 433
<b>Total</b>	<b>102</b>	<b>780</b>	<b>3</b>	<b>28</b>	<b>515</b>	<b>5</b>	<b>1 433</b>
<b>N. Santé et action sociale</b>							
85 Santé et action sociale	3 639	9 478	132	633	2 445	64	16 391
<b>Total</b>	<b>3 639</b>	<b>9 478</b>	<b>132</b>	<b>633</b>	<b>2 445</b>	<b>64</b>	<b>16 391</b>
<b>O. Services collectifs sociaux et personnels</b>							
90 Assainissement, voirie et gestion des déchets	20	72	4	551	100	50	797
91 Activités associatives	334	1 073	-	690	709	-	2 806
92 Activités récréatives, culturelles et sportives	123	514	3	262	811	10	1 723
93 Services personnels	1 815	209	1	240	69	1	2 335
<b>Total</b>	<b>2 292</b>	<b>1 868</b>	<b>8</b>	<b>1 743</b>	<b>1 689</b>	<b>61</b>	<b>7 661</b>
<b>P. Services domestiques</b>							
95 Services domestiques	3 471	34	-	86	15	-	3 606
Autres	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>3 471</b>	<b>34</b>	<b>-</b>	<b>86</b>	<b>15</b>	<b>-</b>	<b>3 606</b>
<b>Q. Activités extra-territoriales</b>							
99 Activités extra-territoriales	40	610	-	90	231	-	971
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>610</b>	<b>-</b>	<b>90</b>	<b>231</b>	<b>-</b>	<b>971</b>
<b>Non-déterminés</b>							
Autres	65	315	-	188	529	-	1 097
<b>Total</b>	<b>65</b>	<b>315</b>	<b>-</b>	<b>188</b>	<b>529</b>	<b>-</b>	<b>1 097</b>
<b>TOTAL</b>	<b>34 276</b>	<b>61 100</b>	<b>7 074</b>	<b>85 442</b>	<b>69 269</b>	<b>16 266</b>	<b>273 427</b>

Tableau 2a. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, pays de résidence et sexe au 31 mars 2002

Code NACE	Résidents				Frontaliers				Total
	Luxembourgeois		Étrangers		Allemands		Belges		
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
A. Agriculture, chasse, sylviculture									
01 Agriculture, chasse, services annexes	113	228	79	391	8	44	15	80	1 075
02 Sylviculture, exploitation forestière, services annexes	4	13	4	60	-	2	4	55	158
Total	117	241	83	451	8	46	19	135	1 233
B. Pêche, aquaculture									
05 Pêche, aquaculture	-	1	-	1	-	-	-	-	2
Total	-	1	-	1	-	-	-	-	2
C. Industries extractives									
14 Autres industries extractives	21	84	5	87	1	32	1	12	318
Total	21	84	5	87	1	32	1	12	318
D. Industries manufacturières									
15 Industries alimentaires	375	581	517	636	59	258	53	253	3 993
16 Industrie du tabac	166	155	29	31	10	31	4	6	484
17 Industrie textile	21	93	39	56	3	15	9	173	437
18 Industrie de l'habillement et des fournures	3	1	19	2	-	-	1	-	28
20 Travail du bois et fabrication d'articles en bois	19	72	9	71	1	48	8	104	535
21 Industrie du papier et du carton	3	8	7	8	-	-	12	81	259
22 Edition, imprimerie, reproduction	344	915	177	254	24	79	65	155	2 728
24 Industrie chimique	40	158	38	135	28	142	29	129	1 447
25 Industrie du caoutchouc et des plastiques	169	1 798	72	789	43	485	48	864	4 581
26 Fabrication d'autres produits minéraux non-métalliques	99	474	107	550	24	158	37	222	3 158
27 Métallurgie	167	2 905	60	723	2	23	36	1 039	6 603
28 Travail des métaux	137	827	83	885	17	273	38	587	4 526
29 Fabrication de machines et équipements	74	380	73	438	52	513	26	184	2 298
30 Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	-	-	-	-	-	-	-	-	-
31 Fabrication de machines et appareils électriques	14	58	19	67	17	69	9	60	470
32 Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication	2	2	-	1	-	-	-	1	6
33 Fabrication d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie	88	114	396	135	321	292	24	65	1 761
34 Industrie automobile	7	27	17	42	-	15	-	10	280
35 Fabrication d'autres matériels de transport	1	2	1	5	1	4	1	2	26
36 Fabrication de meubles, industries diverses	32	59	15	67	8	34	14	53	781
37 Récupération	8	22	6	49	5	11	-	15	247
Total	1 769	8 651	1 684	4 944	615	2 450	414	4 003	34 648

Tableau 2a. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, pays de résidence et sexe au 31 mars 2002 (suite)

Code NACE	Résidents				Frontaliers				Total
	Luxembourgeois		Etrangers		Allemands		Belges		
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
E. Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau 40 Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur 41 Captage, traitement et distribution d'eau Total	99	669	12	36	2	23	3	7	875
	13	97	-	2	-	-	-	-	112
	112	766	12	38	2	23	3	7	987
F. Construction 45 Construction Total	657	2 689	466	12 230	136	2 928	149	2 969	28 627
	657	2 689	466	12 230	136	2 928	149	2 969	28 627
G. Commerce, réparation automobile et d'articles domestiques 50 Commerce et réparation automobile 51 Commerce de gros et intermédiaires de commerce 52 Commerce de détail et réparation d'articles domestiques Total	443	1 485	351	1 507	323	412	199	419	6 418
	1 044	2 433	878	2 183	282	697	399	1 667	12 841
	3 591	1 579	3 175	1 408	346	327	1 165	753	16 301
	5 078	5 497	4 404	5 098	951	1 436	1 763	2 839	35 560
H. Hôtels et restaurants 55 Hôtels et restaurants Total	631	543	3 021	3 107	108	86	284	293	11 255
	631	543	3 021	3 107	108	86	284	293	11 255
I. Transports et communication 60 Transports terrestres 61 Transports par eau 62 Transports aériens 63 Services auxiliaires des transports 64 Postes et télécommunications Total	429	4 151	168	1 457	103	2 131	66	1 381	11 793
	6	5	103	655	30	352	22	222	1 566
	426	813	230	931	43	287	18	79	3 235
	224	560	203	296	140	406	56	143	2 512
	781	2 042	312	398	22	95	69	182	4 348
	1 866	7 571	1 016	3 737	338	3 271	231	2 007	23 454
J. Intermédiation financière 65 Intermédiation financière 66 Assurance 67 Auxiliaires financiers et d'assurance Total	3 559	4 481	2 920	3 867	1 292	1 509	1 463	2 074	25 184
	386	440	342	408	63	76	173	273	2 620
	394	489	809	1 196	428	410	402	622	5 964
	4 339	5 410	4 071	5 471	1 783	1 995	2 038	2 969	33 768
K. Immobilier,location et services aux entreprises 70 Activités immobilières 71 Locations sans opérateur 72 Activités informatiques 73 Recherche et développement 74 Services fournis principalement aux entreprises Total	242	225	244	343	15	62	50	173	1 639
	37	74	49	121	27	27	19	147	700
	90	290	280	687	68	245	192	1 057	4 526
	89	914	86	666	11	144	61	635	3 023
	1 792	2 082	4 728	3 255	391	744	1 131	2 062	25 523
	2 250	3 585	5 387	5 072	512	1 222	1 453	4 074	35 411



Tableau 2a. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, pays de résidence et sexe au 31 mars 2002 (suite)

Code NACE	Résidents				Frontaliers				Total
	Luxembourgeois		Étrangers		Allemands		Belges		
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
L. Administration publique									
75 Administration publique	11 898	17 419	1 815	850	147	96	97	108	32 679
Total	11 898	17 419	1 815	850	147	96	97	108	32 679
M. Education									
80 Education	385	248	250	129	32	21	44	42	1 266
Total	385	248	250	129	32	21	44	42	1 266
N. Santé et action sociale									
85 Santé et action sociale	5 787	1 508	3 135	430	851	319	891	230	15 265
Total	5 787	1 508	3 135	430	851	319	891	230	15 265
O. Services collectifs sociaux et personnels									
90 Assainissement, voirie et gestion des déchets	31	269	13	152	8	36	5	38	796
91 Activités associatives	735	796	365	275	40	13	54	42	2 431
92 Activités récréatives, culturelles et sportives	228	349	202	346	42	45	47	103	1 680
93 Services personnels	495	76	861	105	72	8	137	18	2 261
Total	1 489	1 490	1 441	878	162	102	243	201	7 168
P. Services domestiques									
95 Services domestiques	494	31	2 586	38	58	4	46	5	3 484
Autres									
Total	494	31	2 586	38	58	4	46	5	3 484
Q. Activités extra-territoriales									
99 Activités extra-territoriales	44	33	303	136	15	7	35	24	813
Total	44	33	303	136	15	7	35	24	813
Non-déterminés									
Autres	137	165	252	386	32	54	81	229	1 703
Total	137	165	252	386	32	54	81	229	1 703
TOTAL	37 074	55 932	29 931	43 083	5 751	14 092	7 792	20 147	267 641

Tableau 2b. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, pays de résidence et sexe au 31 mars 2003

Code NACE	Résidents				Frontaliers				Total		
	Luxembourgeois		Étrangers		Allemands		Français			Belges	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		Femmes	Hommes
A. Agriculture, chasse, sylviculture											
01 Agriculture, hasse, services annexes	109	237	75	392	9	54	20	87	14	81	1 078
02 Sylviculture, exploitation forestière, services annexes	2	7	3	78	-	4	1	13	3	53	164
Total	111	244	78	470	9	58	21	100	17	134	1 242
B. Pêche,aquaculture											
05 Pêche, aquaculture	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	2
Total	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	2
C. Industries extractives											
14 Autres industries extractives	20	76	6	86	3	34	7	77	1	14	324
Total	20	76	6	86	3	34	7	77	1	14	324
D. Industries manufacturières											
15 Industries alimentaires	321	523	494	599	64	260	366	1 025	56	221	3 929
16 Industrie du tabac	170	143	38	26	11	32	25	23	6	10	484
17 Industrie textile	19	89	38	53	4	13	13	19	9	175	432
18 Industrie de l'habillement et des fourrures	3	1	14	3	-	-	1	-	-	-	22
20 Travail du bois et fabrication d'articles en bois	18	69	9	70	4	47	26	196	7	114	560
21 Industrie du papier et du carton	3	11	7	9	1	-	15	143	13	95	297
22 Edition, imprimerie, reproduction	315	889	168	267	22	104	236	497	70	166	2 734
24 Industrie chimique	42	163	44	121	56	154	162	549	27	114	1 432
25 Industrie du caoutchouc et des plastiques	166	1 752	81	784	48	501	194	528	56	914	5 024
26 Fabrication d'autres produits minéraux non-métalliques	99	454	96	528	23	168	290	1 162	35	231	3 086
27 Métallurgie	179	2 741	85	724	5	30	70	1 603	45	984	6 466
28 Travail des métaux	130	787	84	858	13	297	111	1 562	38	597	4 467
29 Fabrication de machines et équipements	61	335	66	434	52	520	86	533	29	173	2 289
30 Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
31 Fabrication de machines et appareils électriques	16	59	18	64	16	108	16	161	10	57	525
32 Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication	1	3	-	2	-	-	4	14	-	6	30
33 Fabrication d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie	86	114	424	144	309	295	109	212	30	66	1 789
34 Industrie automobile	7	25	16	43	-	15	23	144	-	12	285
35 Fabrication d'autres matériels de transport	1	2	1	3	1	3	2	8	1	3	25
36 Fabrication de meubles, industries diverses	25	44	15	48	6	38	2	35	6	21	240
37 Récupération	9	23	9	48	4	13	10	125	-	13	264
Total	1 671	8 227	1 707	4 828	639	2 598	1 761	8 529	438	3 972	34 370

Tableau 2b. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, pays de résidence et sexe au 31 mars 2003 (suite)

Code NACE	Résidents				Frontaliers				Total
	Luxembourgeois		Etrangers		Allemands		Belges		
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
E. Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau									
40 Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur	100	673	15	43	3	23	1	28	896
41 Captage, traitement et distribution d'eau	13	96	-	2	-	-	-	-	111
Total	113	769	15	45	3	23	1	28	1 007
F. Construction									
45 Construction	661	2 644	474	12 557	161	3 266	349	6 081	29 478
Total	661	2 644	474	12 557	161	3 266	349	6 081	29 478
G. Commerce, réparation automobile et d'articles domestiques									
50 Commerce et réparation automobile	448	1 458	375	1 509	347	457	532	856	6 650
51 Commerce de gros et intermédiaires de commerce	1 043	2 352	837	2 148	288	760	987	2 346	12 906
52 Commerce de détail et réparation d'articles domestiques	3 464	1 527	3 193	1 388	382	365	2 588	1 441	16 404
Total	4 955	5 337	4 405	5 045	1 017	1 582	4 107	4 643	35 960
H. Hôtels et restaurants									
55 Hôtels et restaurants	627	564	3 080	3 235	116	97	1 839	1 424	11 609
Total	627	564	3 080	3 235	116	97	1 839	1 424	11 609
I. Transports et communication									
60 Transports terrestres	424	4 176	162	1 426	103	2 004	141	1 939	11 920
61 Transports par eau	5	4	134	892	22	422	27	111	1 929
62 Transports aériens	417	805	246	964	48	315	72	398	3 388
63 Services auxiliaires des transports	215	597	202	325	160	475	168	347	2 706
64 Postes et télécommunications	786	2 012	311	390	25	109	154	313	4 303
Total	1 847	7 594	1 055	3 997	358	3 325	562	3 108	24 246
J. Intermédiation financière									
65 Intermédiation financière	3 453	4 386	2 868	3 853	1 227	1 522	2 194	1 861	24 921
66 Assurance	377	422	332	386	68	92	249	213	2 600
67 Auxiliaires financiers et d'assurance	392	488	819	1 202	444	433	642	566	6 031
Total	4 222	5 296	4 019	5 441	1 739	2 047	3 085	2 640	33 552
K. Immobilier,location et services aux entreprises									
70 Activités immobilières	253	240	257	327	20	45	124	163	1 645
71 Locations sans opérateur	42	83	45	162	33	52	53	183	838
72 Activités informatiques	70	271	267	703	52	212	380	1 178	4 391
73 Recherche et développement	88	890	100	687	10	159	102	344	3 088
74 Services fournis principalement aux entreprises	1 805	2 066	5 020	3 360	438	847	4 405	5 758	27 209
Total	2 258	3 550	5 689	5 239	553	1 315	5 064	7 626	37 171

Tableau 2b. - Salariés travaillant au Luxembourg selon code NACE, pays de résidence et sexe au 31 mars 2003 (suite)

Code NACE	Résidents				Frontaliers				Total
	Luxembourgeois		Étrangers		Allemands		Belges		
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
L. Administration publique									
75 Administration publique	12 371	17 622	1 851	880	143	70	99	86	33 307
Total	12 371	17 622	1 851	880	143	70	99	86	33 307
M. Education									
80 Education	421	286	293	142	30	27	59	47	1 433
Total	421	286	293	142	30	27	59	47	1 433
N. Santé et action sociale									
85 Santé et action sociale	6 072	1 631	3 269	493	992	361	954	252	16 391
Total	6 072	1 631	3 269	493	992	361	954	252	16 391
O. Services collectifs sociaux et personnels									
90 Assainissement, voirie et gestion des déchets	33	270	12	142	8	37	5	38	797
91 Activités associatives	817	916	410	373	49	19	51	53	2 806
92 Activités récréatives, culturelles et sportives	247	352	202	383	47	46	46	100	1 723
93 Services personnels	477	71	878	127	84	6	147	22	2 335
Total	1 574	1 609	1 502	1 025	188	108	249	213	7 661
P. Services domestiques									
95 Services domestiques	477	34	2 683	51	77	4	46	3	3 606
Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	477	34	2 683	51	77	4	46	3	3 606
Q. Activités extra-territoriales									
99 Activités extra-territoriales	43	31	387	161	17	6	44	31	971
Total	43	31	387	161	17	6	44	31	971
Non-déterminés									
Autres	95	129	125	249	23	33	62	155	1 097
Total	95	129	125	249	23	33	62	155	1 097
TOTAL	37 538	55 644	30 638	43 945	6 068	14 954	8 142	20 865	273 427

## Section 2 - Salariés travaillant et résidant au Luxembourg selon nationalité

Tableau 3a. - Salariés travaillant et résidant au Luxembourg selon nationalité, statut et sexe au 31 mars 2002

	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<i>U.E.</i>							
Allemagne	322	1 175	13	550	1 437	20	3 517
Autriche	25	78	-	91	90	-	284
Belgique	363	2 258	9	800	3 471	21	6 922
Danemark	12	198	-	20	330	-	560
Espagne	150	303	2	283	242	7	987
Finlande	3	66	-	7	59	-	135
France	1 142	2 909	10	2 073	3 234	16	9 384
Grande-Bretagne	36	470	-	88	1 018	1	1 613
Grèce	9	71	-	21	88	1	190
Irlande	3	191	-	15	221	1	431
Italie	989	1 656	5	2 272	1 847	25	6 794
Luxembourg	7 358	23 134	6 582	17 994	22 115	15 823	93 006
Pays-Bas	119	362	-	402	682	1	1 566
Portugal	10 980	2 392	9	16 882	1 640	27	31 930
Suède	6	160	-	6	226	-	398
<b>Total 1</b>	<b>21 517</b>	<b>35 423</b>	<b>6 630</b>	<b>41 504</b>	<b>36 700</b>	<b>15 943</b>	<b>157 717</b>
<i>Non - U.E.</i>							
Bosnie-Herzégovine	409	84	-	596	48	-	1 137
Cap Vert	524	32	-	410	8	-	974
Chine	86	25	-	136	47	-	294
Croatie	47	19	-	121	49	1	237
Etats-Unis	10	101	-	26	168	-	305
Islande	1	34	-	7	68	-	110
Japon	-	28	-	7	77	-	112
Norvège	-	17	-	1	44	-	62
Pologne	71	68	-	126	59	1	325
Roumanie	39	49	-	33	31	-	152
Suisse	4	52	1	14	110	-	181
Yougoslavie	587	128	-	1 278	89	-	2 082
Autres	611	408	-	840	472	1	2 332
<b>Total 2</b>	<b>2 389</b>	<b>1 045</b>	<b>1</b>	<b>3 595</b>	<b>1 270</b>	<b>3</b>	<b>8 303</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>23 906</b>	<b>36 468</b>	<b>6 631</b>	<b>45 099</b>	<b>37 970</b>	<b>15 946</b>	<b>166 020</b>

Tableau 3b. - Salariés travaillant et résidant au Luxembourg selon nationalité, statut et sexe au 31 mars 2003

	Femmes			Hommes			Total
	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	Ouvriers	Employés	Fonctionnaires	
<i>U.E.</i>							
Allemagne	305	1 162	17	536	1 405	19	3 444
Autriche	28	76	-	55	103	1	263
Belgique	370	2 309	16	790	3 477	21	6 983
Danemark	13	198	-	16	335	-	562
Espagne	150	320	2	281	230	6	989
Finlande	1	70	-	5	58	-	134
France	1 153	2 963	12	2 031	3 333	18	9 510
Grande-Bretagne	32	480	2	112	1 008	1	1 635
Grèce	7	65	-	19	81	1	173
Irlande	3	201	-	15	229	2	450
Italie	933	1 650	9	2 171	1 822	28	6 613
Luxembourg	7 302	23 294	6 942	17 583	22 062	15 999	93 182
Pays-Bas	130	341	2	435	748	2	1 658
Portugal	11 216	2 564	13	17 442	1 738	45	33 018
Suède	5	148	-	4	228	-	385
<b>Total 1</b>	<b>21 648</b>	<b>35 841</b>	<b>7 015</b>	<b>41 495</b>	<b>36 857</b>	<b>16 143</b>	<b>158 999</b>
<i>Non - U.E.</i>							
Bosnie-Herzégovine	420	86	-	607	50	-	1 163
Cap Vert	520	35	-	408	16	-	979
Chine	87	28	-	140	48	-	303
Croatie	49	24	-	112	43	1	229
Etats-Unis	9	106	-	24	177	-	316
Islande	2	27	-	1	61	-	91
Japon	2	32	-	7	68	-	109
Norvège	-	18	-	-	40	-	58
Pologne	77	82	-	153	59	1	372
Roumanie	45	51	-	41	27	-	164
Suisse	5	52	1	11	108	-	177
Yougoslavie	632	148	-	1 338	108	-	2 226
Autres	648	486	-	927	517	1	2 579
<b>Total 2</b>	<b>2 496</b>	<b>1 175</b>	<b>1</b>	<b>3 769</b>	<b>1 322</b>	<b>3</b>	<b>8 766</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>24 144</b>	<b>37 016</b>	<b>7 016</b>	<b>45 264</b>	<b>38 179</b>	<b>16 146</b>	<b>167 765</b>

# TRANSFERTS A L'ETRANGER





# Introduction

Les migrations des personnes ne constituent pas un phénomène récent, mais les courants migratoires ont connu des changements profonds depuis les dernières décennies sous l'impulsion du développement des moyens de transports modernes. Le principe de la libre circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux ancré dans les Traités de Rome et de Maastricht, accompagné par des instruments garantissant en matière de sécurité sociale des droits acquis, a favorisé leur mobilité.

Autrefois, les personnes qui se déplaçaient dans un autre pays pour des raisons de travail ou de loisirs, cessaient d'être protégées par la sécurité sociale de leur pays d'origine. Progressivement des accords bilatéraux et multilatéraux ont été conclus entre les pays avec comme finalité de garantir une protection complète et continue aux personnes se rendant à l'étranger.<sup>1)</sup>

Les conventions internationales se sont assigné pour but de coordonner les législations nationales tout en éliminant les obstacles que pourrait rencontrer leur application. Le Luxembourg adhère à des conventions multilatérales conclues entre plusieurs pays, notamment au règlement (CEE) numéro 1408/71 applicable aux personnes qui se déplacent à l'intérieur de l'Union Européenne; il a conclu des conventions bilatérales avec les pays lorsque les fréquents déplacements des ressortissants des deux pays ont rendu nécessaire qu'un mécanisme de coordination des législations soit élaboré.

En principe, les travailleurs ne sont soumis qu'à la législation d'un seul Etat membre. La législation applicable, dite compétente, est celle du lieu de travail. Les conventions garantissent aux personnes qui se déplacent, une protection en vertu d'une législation nationale déterminée d'avance et celles-ci bénéficient des prestations de sécurité sociale dans les mêmes conditions que les nationaux du pays d'accueil. Lorsque le droit aux prestations est subordonné à l'accomplissement d'un stage, il est tenu compte des périodes effectuées dans l'autre pays lié par la convention. Le droit à des prestations immédiates ou futures acquis dans un pays est conservé au travailleur migrant dans un autre pays et les prestations ne peuvent ni être réduites, ni suspendues, ni annulées du fait que les personnes résident sur le territoire de l'autre Etat contractant.

## 1. Les conventions de sécurité sociale

Le Luxembourg adhère à diverses conventions multilatérales et bilatérales réglant des problèmes communs de sécurité sociale.

### 1.1. La sécurité sociale des travailleurs qui se déplacent en Europe

Le règlement (CEE) numéro 1408 du 14 juin 1971 et les dispositions d'application du règlement (CEE) numéro 574 du 21 mars 1972 établissent un mécanisme de coordination entre les différents régimes nationaux des pays membres de l'Union Européenne. La réglementation communautaire s'applique en particulier aux travailleurs salariés et non salariés qui sont ou ont été soumis à la législation de l'un ou de plusieurs Etats membres et qui sont des ressortissants de l'un des Etats membres ou bien des apatrides ou des réfugiés résidant sur le territoire d'un des Etats membres, ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants. Elle vise les prestations de maladie et de maternité, les prestations d'invalidité, de vieillesse et de survivants, les prestations d'accidents de travail et de maladie professionnelle, les allocations de décès, les prestations de chômage et les prestations familiales. L'Union Européenne, ses Etats membres ainsi que l'Autriche, la Finlande, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Suède et la Suisse ont conclu l'Accord sur l'espace économique européen qui a été signé le 2 mai 1992. Par suite de la non-ratification de l'accord par la Suisse et depuis l'adhésion de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède à l'Union Européenne, l'accord s'applique à l'Islande, à la Norvège et au Liechtenstein. L'accord prévoit que les parties contractantes assurent aux travailleurs, pour l'ouverture, le maintien du droit et pour le calcul des prestations, la totalisation de toutes les périodes prises en considération dans les diverses législations nationales. Les pays cités sont inclus dans la coordination des régimes de sécurité sociale établie par le règlement (CEE) 1408/71.

### 1.2. Les autres conventions multilatérales de sécurité sociale

Les accords intérimaires européens, la convention européenne de sécurité sociale et l'accord complémentaire pour l'application de la convention européenne sont des instruments négociés dans le cadre du Conseil de l'Europe. Le secteur des transports est réglé en particulier par l'accord concernant la sécurité sociale des bateliers rhénans et la convention européenne concernant la sécurité sociale des travailleurs des transports internationaux.

<sup>1)</sup> Droit de la sécurité sociale Luxembourg 2001, chapitres 20-22.

### 1.3. Les conventions bilatérales

A côté des accords bilatéraux qui existaient entre les pays avant l'entrée en vigueur des règlements communautaires et maintenus moyennant inscription à l'annexe de ces mêmes règlements, le Luxembourg est lié par des conventions avec les pays suivants: Brésil, Chili, Cap-Vert, Etats-Unis d'Amérique, Pologne, Tchéquie, Suisse, Tunisie, Canada et Québec. La convention avec la Yougoslavie a été reprise pour les relations avec les nouvelles Républiques issues de l'ex-Yougoslavie.

Ces conventions sont régies par les principes de l'égalité de traitement, de la totalisation des périodes d'assurance et de l'exportation des prestations. Certaines conventions prévoient des dispositions particulières en ce qui concerne soit le champ d'application personnel soit le champ d'application matériel.

## 2. Particularités des transferts à l'étranger

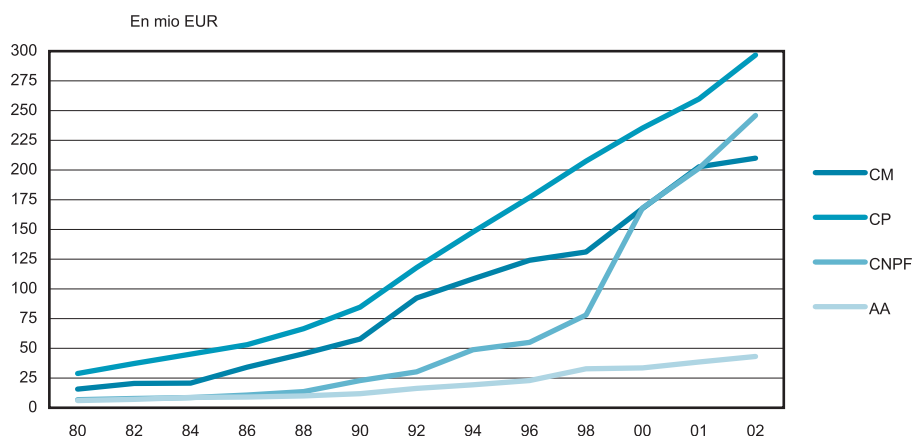
L'analyse sur l'emploi dans ce rapport décrit les caractéristiques de la composition et de l'évolution des forces de travail dans notre pays. Si le rythme d'expansion de l'économie a dépassé celui de la démographie au cours des cinquante dernières années, le déficit n'a pu être comblé que grâce à l'apport fourni par la main-d'oeuvre étrangère. La constance du phénomène se reflète particulièrement à l'examen des tableaux afférents aux pensions virées à l'étranger, étant donné que ces pensions sont échues un certain temps après l'accomplissement des périodes actives. Le nombre et surtout le montant de ces pensions accusent une tendance croissante. Il est utile de préciser encore que les montants des pensions payées par les établissements luxembourgeois correspondent uniquement aux périodes d'assurance qui ont été accomplies dans le cadre de l'affiliation au régime luxembourgeois; les montants ne représentent donc souvent que des pensions partielles auxquelles se joignent les parts de pension déterminées par application des législations des autres pays dans lesquels l'assuré a poursuivi une activité professionnelle.

Les dispositions conventionnelles règlent aussi le service des allocations familiales à l'étranger. Les conventions bilatérales prévoient parfois des montants forfaitaires adaptés au niveau de vie du pays de résidence. Le règlement (CEE) numéro 1408/71 quant à lui permet aux travailleurs soumis à la législation d'un Etat membre de bénéficier du droit aux allocations familiales prévues par cet Etat pour leurs enfants qui résident sur le territoire d'un autre Etat. Lorsque des allocations sont prévues par la législation du pays de résidence des enfants, le droit aux allocations dues en vertu de la législation du pays de travail est suspendu jusqu'à concurrence de ce montant. Eventuellement un complément est dû, qui pour des raisons techniques, n'est cependant pas inclus dans les séries suivantes. Les transferts à l'étranger découlant des dispositions internationales bénéficient plus fréquemment aux familles des travailleurs frontaliers de plus en plus nombreux, et continuent à croître au rythme de la conjoncture et du niveau divergent du taux des prestations inscrit dans les législations du pays de l'emploi par rapport au pays de résidence. Avec le relèvement par étapes du niveau de l'allocation familiale par enfant, l'écart entre les prestations s'est progressivement creusé.

En ce qui concerne les prestations de maladie et des accidents de travail, les travailleurs qui résident ou séjournent sur le territoire d'un Etat autre que l'Etat compétent, bénéficient des prestations en nature servies à charge de l'institution compétente par l'institution du lieu de résidence ou de séjour suivant la législation que cette dernière applique. Les frais médicaux sont pris en charge aux taux et tarifs applicables aux assurés sociaux sur présentation d'une attestation certifiant le droit aux prestations documentée par un formulaire délivré par l'institution compétente du lieu de travail.

### 3. Evolution des montants exportés

Graphique 1. - Evolution des transferts aux non-résidents - Répartition par branche 1980 à 2002



L'observation porte uniquement sur les flux de prestations vers les pays étrangers négligeant les prestations versées à l'intérieur du pays mais dont les bénéficiaires sont des ressortissants étrangers.

Les prestations exportées portent essentiellement sur les quatre branches de la sécurité sociale à savoir, l'assurance maladie, le régime général de pension, les prestations familiales et l'assurance contre les accidents. L'évolution et la situation des prestations servies à l'étranger sont comparées à l'ensemble des prestations servies par les quatre branches, mais l'augmentation serait encore plus marquante si le rapport pouvait être calculé à partir des prestations versées aux personnes travaillant ou ayant travaillé dans le secteur privé caractérisé par une plus grande mobilité des travailleurs. Le volume des transferts augmente sans interruption tant en valeur absolue qu'en valeur relative des prestations totales servies. Le graphique illustre le phénomène des transferts qui continue à s'amplifier au cours des dernières années, puisque les montants transférés, qui étaient encore de 363 millions d'euros (14,6 milliards de francs en 1995), sont passés à 800 millions d'euros (32,3 milliards de francs) en 2002.

Tableau 1. - Evolution des transferts à l'étranger

Année	Caisses de maladie	Dépendance	Caisses de pension	Caisse nationale des prestations familiales	Assurances accidents	Total
1980	15,687		28,845	6,812	6,034	57,378
1990	57,834		84,606	22,868	11,827	177,135
1995	123,630		165,618	52,484	21,830	363,561
1999	144,968		222,261	107,172	30,022	504,424
2000	167,740	1,495	235,276	168,120	33,520	606,151
2001	202,690	3,276	259,792	201,500	38,480	705,738
2002	210,000	4,000	296,740	245,910	43,170	799,820

Pour toutes les branches la part des prestations exportées par rapport au total des prestations augmente en 2002 (graphique 2). Après un léger ralentissement du rythme d'augmentation observé en 1996 et en 1997, la progression est remarquable. Le montant global exporté absorbe en 2001 près de 20% des prestations pour les quatre branches contre seulement 16% du total en 1999.

Les prestations transférées pour la maladie, les pensions et les allocations familiales augmentent tout au long de la période et se situent dans une fourchette de 15 à 36% en 2002 pour le régime des prestations familiales pour lesquelles le montant hors allocations différentielles atteint 246 millions d'euros (9,9 milliards de francs) contre 168 millions d'euros en 2000.

**Tableau 2. - Transferts aux non-résidents d'après les différentes gestions (en millions EUR)**

Organisme payeur	1975	1980	1990	1995	1999	2000	2001	2002
Union des caisses de maladie	0,362	0,633	2,333	4,987	5,500	167,740	202,690	210,000
Dépendance						1,495	3,276	4,000
Etablissement d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité	0,538	0,981	2,861	5,484	7,226	188,100	205,728	232,660
Caisse de pension des employés privés	0,066	0,174	0,487	1,052	1,531	42,220	48,612	57,972
Caisse de pension des artisans, des commerçants et industriels	0,005	0,008	0,060	0,127	0,168	4,510	5,037	5,641
Caisse de pension agricole	0,001	0,001	0,006	0,019	0,019	0,430	0,415	0,467
Caisse nationale des prestations familiales	0,182	0,275	0,923	2,117	3,928	168,120	201,500	245,910
Association d'assurance contre les accidents								
-Section agricole et forestière	0,002	0,004	0,008	0,015	0,004	0,120	0,110	0,080
-Section industrielle	0,158	0,239	0,469	0,866	1,208	33,400	38,370	43,090
<b>TOTAL DES PRESTATIONS AUX NON-RESIDENTS</b>	<b>1,313</b>	<b>2,315</b>	<b>7,146</b>	<b>14,666</b>	<b>19,583</b>	<b>606,135</b>	<b>705,738</b>	<b>799,820</b>

**Graphique 2. - Transferts aux non-résidents 1980 à 2002 - Montant total et montant en % des prestations des 4 branches de sécurité sociale**

